



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

MUSÉE

DES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES,

RECUEIL

DE FAC-SIMILE HÉLIOGRAPHIQUES DE DOCUMENTS

TIRÉS DES ARCHIVES

DES PRÉFECTURES, MAIRIES ET HOSPICES.



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M. DCCC. LXXXVII

PARIS,

ALPHONSE PICARD, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DES ARCHIVES NATIONALES

ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES.

82, RUE BONAPARTE.



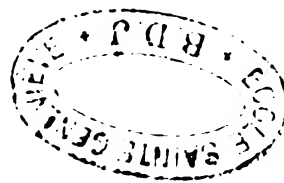
IF 112/24

MUSÉE
DES
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES.



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

MUSÉE
DES
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES,
RECUEIL
DE FAC-SIMILE HÉLIOGRAPHIQUES DE DOCUMENTS
TIRÉS DES ARCHIVES
DES PRÉFECTURES, MAIRIES ET HOSPICES.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXVIII.



CE RECUEIL DE DOCUMENTS A ÉTÉ FORMÉ,
EN VUE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878,
PAR ORDRE
DE M. DE MARCÈRE, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

M. LEPÈRE ÉTANT SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

SUR LA PROPOSITION

DE M. FRÉDÉRIC NORMAND (c. ✱), DIRECTEUR DU SECRÉTARIAT ET DE LA COMPTABILITÉ,

ET D'APRÈS L'AVIS

DE LA COMMISSION DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES,
COMMUNALES ET HOSPITALIÈRES,

COMPOSÉE DE :

- MM. Natalis DE WAILLY (o. ✱), membre de l'Institut, *président*;
Léopold DELISLE (o. ✱), membre de l'Institut, administrateur général directeur de la Bibliothèque Nationale, président du Comité des travaux historiques et du Conseil de perfectionnement de l'École des Chartes;
Alfred MAURY (c. ✱), membre de l'Institut, directeur général des Archives Nationales, vice-président du Comité des travaux historiques et du Conseil de perfectionnement de l'École des Chartes, professeur au Collège de France;
Paulin PARIS (o. ✱), membre de l'Institut;
Jules QUICHERAT (✱), directeur de l'École des Chartes, vice-président du Comité des travaux historiques;
le comte DE LUÇAY (✱), membre du Comité des travaux historiques;
Charles TRANCHANT (o. ✱), archiviste paléographe, conseiller d'État;
Frédéric NORMAND (c. ✱), directeur du secrétariat et de la comptabilité;
Eugène DE ROZIÈRE (o. ✱), membre de l'Institut, inspecteur général des Archives, membre du Comité des travaux historiques et du Conseil de perfectionnement de l'École des Chartes;
Francis WEY (o. ✱), inspecteur général des Archives, membre du Comité des travaux historiques;
DELFAUX (✱), chef du 1^{er} bureau du secrétariat;
Gustave DESJARDINS (✱), archiviste paléographe, sous-chef de bureau chargé du service des Archives départementales, communales et hospitalières, membre du Comité des travaux historiques, *secrétaire*.

MM. les ARCHIVISTES des départements et des communes ont transcrit les documents. — M. Georges BOURBON, archiviste paléographe, rédacteur au Ministère de l'Intérieur, les a collationnés, et a dressé la table générale. — M. Julien HAVET, archiviste paléographe, attaché à la Bibliothèque Nationale, a rédigé les sommaires. — M. Ulysse ROBERT, archiviste paléographe, attaché à la Bibliothèque Nationale, a révisé les épreuves. — M. Paul DUJARDIN ($\frac{3}{4}$), graveur héliographe, a exécuté les planches.

L'ensemble de la publication a été dirigé, sous le contrôle de MM. de Wailly, Delisle et Quicherat, par M. G. DESJARDINS.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS¹.

AIN.

Conseil général du département. 2

AISNE.

LAON. Conseil municipal. 1
 SOISSONS. Conseil municipal. 1
 SAINT-QUENTIN. M. le comte de Saint-Exupéry. 1

ALLIER.

Conseil général du département. 2
 MOULINS. { Conseil municipal. 1
 M. Chazaud, archiviste du département. 1
 COMMENTRY. Conseil municipal. 1
 MONTLUÇON. Conseil municipal. 1

ALPES (BASSES-).

Conseil général du département. 2
 FORCALQUIER Conseil municipal. 1

ALPES (HAUTES-).

Conseil général du département. 1
 GAP. { Conseil municipal. 1
 École normale. 1
 M. Long, archiviste du département. 1

ARDÈCHE.

Conseil général du département. 1
 PRIVAS Conseil municipal. 1
 ANNONAY. Bibliothèque de la ville. 1
 AUBENAS. Conseil municipal. 1

¹ Les Chambres législatives ont inscrit au budget de 1878 une somme de 50,000 francs à titre d'avance pour les frais de la publication du *Musée des archives départementales*. — Il a été versé au Trésor, pour chaque souscription, la somme de 100 francs. Le nombre des souscriptions s'élève à 603.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

BOURG-SAINT-ANDÉOL.	Conseil municipal.	1
TOURNON.	Conseil municipal.	1

ARDENNES.

Conseil général du département	5
CHARLEVILLE Conseil municipal.	1
SEDAN. Conseil municipal.	1

ARIÈGE.

Conseil général du département	1
FOIX. Conseil municipal.	1
LAVELANET. Conseil municipal.	1
PAMIERS. Conseil municipal.	1
TARASCON. Conseil municipal.	1

AUBE.

Conseil général du département.....		1	
Troyes	{	M ^r l'évêque	1
		Conseil municipal.....	1
		M. A. Roserot, archiviste adjoint de la préfecture.....	1
Bar-sur-Seine.....		Conseil municipal.....	1
Soulaines.....		Conseil municipal.....	1

AUDE.

Conseil général du département		4
CARCASSONNE	Conseil municipal	1
ALET	Conseil municipal	1
BELPECH	Conseil municipal	1
CHALABRE	Conseil municipal	1
NARBONNE	Conseil municipal	2
SALLES-SUR-L'HERS. . .	Conseil municipal	1

AVEYRON.

Conseil général du département		3	
RODEZ	{	Conseil municipal	1
		Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron	1
		Petit séminaire	1
		Pensionnat de Camonil	1
SAINT-AFFRIQUE	{	Conseil municipal	1
		M. Michel de Castelnau	1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

III

BOUCHES-DU-RHÔNE.

Conseil général du département	3
MARSEILLE Conseil municipal	2
ARLES Conseil municipal	1
AUBAGNE Conseil municipal	1
BERRE Conseil municipal	1
CIOTAT (LA) Conseil municipal	1
EYGUIÈRES Conseil municipal	1
TARASCON Conseil municipal	1

CALVADOS.

CAEN	Conseil municipal	1
BAYEUX	Conseil municipal	1
CONDÉ-SUR-NOIREAU	Conseil municipal	1
HONFLEUR	Conseil municipal	1
LISIEUX	{ Conseil municipal	1
	M. H. Moisy, notaire honoraire.	1
ORBEC	Conseil municipal	1
SAINT-PIERRE-SUR-DIVES	Conseil municipal	1
TROUVILLE	Conseil municipal	1
VIRE	Conseil municipal	1

CANTAL.

Conseil général du département	1
AURILLAC Conseil municipal	1

CHARENTE.

Conseil général du département	1
ANGOULÊME {	
Conseil municipal	1
Société archéologique et historique de la Charente	1

CHARENTE-INFÉRIEURE.

Conseil général du département	2
LA ROCHELLE Conseil municipal	1
DOMPIERRE-SUR-MER Conseil municipal	1
ROCHEFORT Conseil municipal	1

CHER.

Conseil général du département	1
--	---

A.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

BOURGES	{	Conseil municipal.	1
		Comité diocésain.	1
		Société historique du Cher.	1
		Lycée.	1

CORRÈZE.

Conseil général du département.			1
TULLE	{	Conseil municipal.	1
		Grand séminaire.	1
BRIVE		Conseil municipal.	1
USSEL		Conseil municipal.	1
UZERCHE		Conseil municipal.	1

CORSE.

Conseil général du département			1
AJACCIO	{	Conseil municipal.	1
		M. Dufourmantelle, archiviste du département.	1
BASTIA		Conseil municipal.	1
SARTÈNE		Conseil municipal.	1

CÔTE-D'OR.

DIJON	{	M ^{re} l'évêque.	1
		Conseil municipal.	1
		Archives départementales.	1
		Commission des antiquités de la Côte-d'Or.	1
		Faculté des lettres.	1
		Lycée.	1
AUXONNE		Conseil municipal.	1
SEMUR		Conseil municipal.	1

CÔTES-DU-NORD.

SAINT-BRIEUC	{	Conseil municipal.	1
		M. Gaultier de Mottay, président de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord	1
DINAN		Conseil municipal.	1
GUINGAMP		Conseil municipal.	1
LANNION		Conseil municipal.	1
LOUDÉAC		Conseil municipal.	1

CREUSE.

Conseil général du département			1
--	--	--	---

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

v

DORDOGNE.

Conseil général du département.....	2
{ Conseil municipal.....	1
{ Lycée.....	1
PÉRIGUEUX..... { Grand séminaire.....	1
{ École normale.....	1
{ M. le marquis de Saint-Astier.....	1
BERGERAC..... { Conseil municipal.....	2

DOUBS.

Conseil général du département.....	1
BESANÇON..... { Grand séminaire.....	1
{ École normale.....	1

DRÔME.

VALENCE.....	Conseil municipal.....	1
ROMANS.....	Conseil municipal.....	1

EURE.

Conseil général du département.....	1	
ÉVREUX	{ Conseil municipal.....	1
	{ Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure.....	1
	{ M. Dolbet, archiviste du département.....	1
ANDELYS (LES).....	Conseil municipal.....	1
BERNAY.....	Conseil municipal.....	1
BOURNAINVILLE.....	M. l'abbé Porée, curé.....	1
BRIONNE	Conseil municipal.....	1
GISORS	Conseil municipal.....	1
LOUVIERS.....	Conseil municipal.....	1
PONT-AUDEMER.....	Conseil municipal.....	1
VERNEUIL.....	Conseil municipal.....	1
VERNON.....	Conseil municipal.....	1

EURE-ET-LOIR.

Conseil général du département.....		1	
CHARTRES.....	{	Bibliothèque de la ville.....	1
		École normale de garçons.....	1
		École normale de filles.....	1
CHÂTEAUDUN.....		Société dunoise.....	1
DREUX.....		Conseil municipal.....	1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

FINISTÈRE.

Conseil général du département.....	2
QUIMPER..... Conseil municipal.....	1
BREST..... Conseil municipal.....	1
MORLAIX..... Conseil municipal.....	1

GARD.

NÎMES.....	{ Conseil municipal.....	1
	{ Archives départementales.....	1
	{ Académie de Nîmes.....	1
ALAIS.....	Conseil municipal.....	1
UZÈS.....	Conseil municipal.....	1

GARONNE (HAUTE-).

Conseil général du département.....		1	
TOULOUSE.....	{	Conseil municipal.....	2
		Académie des jeux floraux.....	1
		Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Tou-	
		louse.....	1
		Société archéologique du midi de la France.....	1
	{	M. Pierre Babinet de Rencogne.....	1
SAINT-GAUDENS.....		Conseil municipal.....	1

GERS.

Conseil général du département		5	
AUCH.	{	Conseil municipal	1
		Lycée	1
		Grand séminaire	1
CONDOM.	{	MM. Soubdès	1
		Gardère, bibliothécaire de la ville	1
LECTOURE		M. Descamps, député	1
MIRANDE.		Conseil municipal.	1

GIRONDE.

Conseil général du département.....	3	
BORDEAUX.....	Conseil municipal.....	5
	Société philomathique de Bordeaux.....	1
	Faculté des lettres.....	1
	Chambre de commerce.....	1
	Lycée.....	1
	M. E. Michelot.....	1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

VII

BAZAS.....	Conseil municipal.....	1
LIBOURNE.....	M. Malleville, libraire.....	1
RÉOLE (LA).....	{ Conseil municipal.....	1
	{ M. Daspit de Saint-Amand.....	1
SAUVE (LA).....	École normale.....	1

HÉRAULT.

Conseil général du département.....		5
MONTPELLIER.....	{ Société pour l'étude des langues romanes.....	1
	{ Faculté de médecine.....	1
BÉZIERS.....	Conseil municipal.....	1
CETTE.....	{ Conseil municipal.....	1
	{ M. Alexis Rieunier.....	1
LODÈVE.....	Conseil municipal.....	1

ILLE-ET-VILAINE.

Conseil général du département.....		2	
RENNES.....	{	Conseil municipal.....	1
		MM. de Morière.....	1
		Verdier, libraire.....	2
FOUGÈRES.....	Conseil municipal.....	1	
SAINT-MALO.....	Conseil municipal.....	1	
VITRÉ.....	Conseil municipal.....	1	

INDRE.

Conseil général du département.....	1		
CHÂTEAUX.....	{	Conseil municipal.....	1
		École normale.....	1
		Petit séminaire Saint-Gautier.....	1
		M. Daiguzon, juge au tribunal civil.....	1

INDRE-ET-LOIRE.

Conseil général du département.....	1
Tours.....	{
Conseil municipal.....	1
M. Delaville Le Roulx, archiviste paléographe.....	1

ISÈRE.

Conseil général du département.....	1
GRENOBLE..... Conseil municipal.....	1
SAINT-MARCELLIN.... Conseil municipal.....	1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

TULLINS.....	Conseil municipal.....	1
VIENNE.....	Conseil municipal.....	1

JURA.

Conseil général du département.....	1
-------------------------------------	---

LANDES.

DAX.....	Conseil municipal.....	1
	École normale.....	1
PEYREHORADE.....	Conseil municipal.....	1
SORE.....	Conseil municipal.....	1

LOIRE.

Conseil général du département.....	1
SAINT-ÉTIENNE..... Conseil municipal.....	1
RIVE-DE-GIER..... Conseil municipal.....	1
ROANNE..... Conseil municipal.....	1
SAINT-CHAMOND..... Conseil municipal.....	1

LOIRE (HAUTE-).

LE PUY.....	Conseil municipal.....	1
BRIOUDE.....	M. Lachenal, receveur des finances.....	1

LOIRE-INFÉRIEURE.

NANTES.....	Conseil municipal.....	1
	Société académique de la Loire-Inférieure.....	1

LOIRET.

Conseil général du département.....		1	
ORLÉANS	{	Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Or-	
		léans.....	1
		Société archéologique et historique de l'Orléanais.....	1

LOT.

CAHORS.....	Conseil municipal.....	1
-------------	------------------------	---

LOT-ET-GARONNE.

Conseil général du département.....	1
AGEN.....	M. Drême, premier président à la Cour d'appel..... 1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

IX

LOZÈRE.

Conseil général du département.....	1
MENDE.....	{
Conseil municipal.....	1
Société d'agriculture, industrie, sciences et arts de la Lozère.....	1

MAINE-ET-LOIRE.

ANGERS.....	{	Conseil municipal.....	1
		MM. Lelong, avocat.....	1
		C. Port, archiviste du département.....	1
SAUMUR.....		Conseil municipal.....	1

MANCHE.

Conseil général du département.....	2	
SAINT-LÔ.....	Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle de la Manche.....	1
CHERBOURG.....	{ Conseil municipal.....	1
	{ M ^{me} Boucher-Lamey.....	1
VALOGNES.....	Petit séminaire.....	1

MARNE.

CHÂLONS.....	{	M ^{gr} l'évêque.....	1
		Conseil municipal.....	1
		Archives départementales.....	1
		Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne.....	1
REIMS.....	{	M ^{gr} l'archevêque.....	1
		Conseil municipal.....	1
		M. Deligne, libraire.....	2
VITRY-LE-FRANÇOIS...		Conseil municipal.....	1

MARNE (HAUTE-).

Conseil général du département.....	1
-------------------------------------	---

MAYENNE.

Conseil général du département.....	3
CHÂTEAU-GONTIER. Conseil municipal.....	1

MEURTHE-ET-MOSELLE.

Conseil général du département.....	1
-------------------------------------	---

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

NANCY.	{	Conseil municipal.	1
		Société d'archéologie lorraine.	1
LUNÉVILLE.		Conseil municipal.	1
PONT-À-MOUSSON.		Conseil municipal.	1
TOUL.		Conseil municipal.	1

MEUSE.

Conseil général du département.	1
BAR-LE-DUC.	Lycée. 1
COMMERCY.	{ Conseil municipal. 1 École normale 1
ÉTAI N	
MONTMÉDY.	Conseil municipal. 1
SAINT-MIHIEL	Conseil municipal. 1
VAUCOULEURS	Conseil municipal. 1
VERDUN.	Conseil municipal. 1

MORBIHAN.

Conseil général du département.....		1
VANNES.....	{	Conseil municipal.....
		École libre Saint-François-Xavier.....
PLOËRMEL.....		Établissement des frères de l'instruction chrétienne ..
PONTIVY.....		Lycée.....

NIÈVRE.

Conseil général du département.....	2	
NEVERS	{	
	Conseil municipal.....	1
	Société nivernaise des lettres, sciences et arts.....	1
COSNE	Conseil municipal.....	1
SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER	Conseil municipal.....	1

NORD.

Conseil général du département.....		5	
LILLE.....	{	Conseil municipal.....	5
		Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille.....	1
		Université catholique.....	2
BAILLEUL.....		M. Ignace de Coussemaker.....	1
DENAIN.....		Conseil municipal.....	1
DOUAI.....	{	Société d'agriculture, sciences et arts de Douai.....	1
		Faculté de droit.....	1
		M ^{me} V ^e Bonnard-Obez, libraire.....	1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

x1

TOURCOING.....	Conseil municipal.....	1
WORMHOUDT.....	Conseil municipal.....	1

OISE.

Conseil général du département.....		1
BEAUVAIS.....	{ MM. A. Delaherche.....	1
	le comte de Malherbe.....	1
NOYON.....	Conseil municipal.....	1
SEN LIS.....	Conseil municipal.....	1

ORNE.

ALENÇON.....	Préfecture.....	1
FLERS.....	Conseil municipal.....	1

PAS-DE-CALAIS.

Conseil général du département.....		1
	Conseil municipal.....	1
	Bibliothèque de la ville.....	1
ARRAS.....	Académie des sciences, lettres et arts d'Arras.....	1
	Commission des monuments historiques du Pas-de-Calais..	1
	M. de Malortie, principal du collège.....	1
BÉTHUNE.....	Conseil municipal.....	1
	M. Boucher, principal du collège.....	1
BOULOGNE.....	Conseil municipal.....	1
CALAIS.....	Conseil municipal.....	1
DESVRES.....	Conseil municipal.....	1
MONTREUIL.....	Conseil municipal.....	1
	Bibliothèque de la ville.....	1
SAINT-OMER.....	Société des antiquaires de la Morinie.....	1
	M. Blondeau, adjoint au maire.....	1

PUY-DE-DÔME.

Conseil général du département.....		4
	École normale.....	1
CLERMONT-FERRAND..	{ M. le vicomte de Matharel, président de la Société des amis	1
	des arts de l'Auvergne.....	1
AUBIAT.....	M. le comte de Bonnevie de Pognat.....	1
CHAMALIÈRES.....	M. Kunh, maire.....	1

PYRÉNÉES (BASSES-).

Conseil général du département.....		1
-------------------------------------	--	---

B.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

PAU	Conseil municipal.	1
BAYONNE	Conseil municipal.	1
OLORON	Conseil municipal.	1

PYRÉNÉES (HAUTES-).

Conseil général du département.....	1
TARBES..... Conseil municipal.....	1
BAGNÈRES..... Conseil municipal.....	2

PYRÉNÉES-ORIENTALES.

Conseil général du département.....	1
PERPIGNAN. { Conseil municipal.....	1
{ M. Bardou, fabricant de papier	1

RHÔNE.

Conseil général du département.....		10	
LYON.....	{	Conseil municipal.....	10
		Faculté de droit.....	1
		M. William Poidebard de Saint-Paul.....	1

SAÔNE (HAUTE-).

Conseil général du département.....	2
VESOUL.....	{ Conseil municipal..... 1
	{ Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la 1
	Haute-Saône..... 1
GRAY.....	Conseil municipal..... 1

SAÔNE-ET-LOIRE.

Conseil général du département.....	1
MÂCON..... Conseil municipal.....	1
AUTUN..... Société éduenne.....	1

SARTHE.

Conseil général du département.....	5
LE MANS..... M. G. Dubois, archiviste paléographe.....	1

SAVOIE.

Conseil général du département.....	2
CHAMBÉRY..... Académie de Savoie.....	1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

XIII

SAVOIE (HAUTE-).

Conseil général du département.....		1
ANNECY.....	{ M ^{re} l'évêque	2
	{ Conseil municipal.....	2
	{ École normale.....	1
BONNEVILLE.....	Conseil municipal.....	1

SEINE.

	Préfecture.....	2
	Bibliothèque de la ville.....	1
	Faculté de droit de Paris.....	1
	MM. le duc d'Aumale.....	1
	J. Baër et C ^{ie} , libraires.....	1
	J. Baïssas.....	1
	A. de Barthélemy.....	1
	Bémont, archiviste paléographe.....	1
	Champion, libraire.....	4
	Cocheris, inspecteur général de l'enseignement pri- maire.....	1
	Desnoyers, membre de l'Institut.....	1
	Duron, chef d'escadron au 12 ^e hussards.....	1
	de Kermingant.....	1
	Labitte, libraire.....	2
	le marquis de Laborde.....	1
	C. Lefèvre.....	1
PARIS.....	Lefranc.....	1
	E. Leroux, libraire.....	2
	J. Levallois.....	1
	le duc de Levis-Mirepoix.....	1
	Maillet et C ^{ie} , libraires.....	2
	L. Pajot, archiviste paléographe.....	1
	Passier.....	1
	M ^{lle} Pellechet.....	1
	MM. J. Perrin, avocat.....	1
	Picard, libraire.....	37
	Pichard, secrétaire de la Faculté de droit.....	1
	Roy, professeur à l'École des chartes.....	1
	Sausset, libraire.....	1
	Sauton, libraire.....	1
	Ch. Schefer, membre de l'Institut.....	1
	Terrat, professeur à l'Université catholique.....	1
	Tranchant, conseiller d'État.....	1
	le duc de la Trémoille.....	1
	L. Vignes, capitaine de vaisseau.....	1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

SEINE-INFÉRIEURE.

Conseil général du département.....	3
ROUEN.....	3
{ Conseil municipal.....	3
{ MM. Lormier, avocat.....	
{ Métérie, libraire.....	2
ELBEUF.....	1
FÉCAMP.....	1
HAVRE (LE).....	2
NEUFCHÂTEL.....	1
YVETOT.....	1

SEINE-ET-MARNE.

MELUN.....	1
FERTÉ-SOUS-JOUARRE (LA).....	1
FONTAINEBLEAU.....	1
MEAUX.....	1
PROVINS.....	1

SEINE-ET-OISE.

Conseil général du département.....	1
VERSAILLES.....	1
DOURDAN.....	1
{ M. L. Batisse, inspecteur de l'exploitation du chemin de	1
{ fer d'Orléans.....	1
ÉTAMPES.....	1
PONTOISE.....	1
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.....	1

SÈVRES (DEUX-).

Conseil général du département.....	1
COULONGES.....	1

SOMME.

Conseil général du département.....	1
AMIENS.....	2
ABBEVILLE.....	1

TARN.

Conseil général du département.....	1
-------------------------------------	---

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

xv

ALBI.....	Conseil municipal.....	1
CASTRES.....	Conseil municipal.....	1
	M. G. de Lacger.....	1
LAVAUUR.....	Conseil municipal.....	1

TARN-ET-GARONNE.

Conseil général du département	1
MONTAUBAN..... Conseil municipal.....	1
MOISSAC..... Conseil municipal.....	1

VAR.

Conseil général du département	1
DRAGUIGNAN Conseil municipal	1
BRIGNOLES Conseil municipal	1
HYÈRES Conseil municipal	1
TOULON Conseil municipal	1

VAUCLUSE.

Conseil général du département.....	2
-------------------------------------	---

VENDÉE.

Conseil général du département.		2
LA ROCHE-SUR-YON.	{ Conseil municipal.	1
	{ École normale.	1
FONTENAY	Conseil municipal.	1
LUÇON.	{ M ^{sr} l'évêque	2
	{ Conseil municipal.	1
SABLES D'OLONNE (LES).	Conseil municipal.	1

VIENNE.

Conseil général du département.....	1
-------------------------------------	---

VIENNE (HAUTE-).

Conseil général du département.....	1
LIMOGES..... Bibliothèque de la ville.....	1
ROCHECHOUART..... M. de Refuge.....	1

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

XVII

GRANDE-BRETAGNE.

OXFORD.....	{	The Bodleian Library.....	1
		MM. Parker et C ^{ie} , libraires.....	1
		Barthès et Lowell, libraires à Londres.....	1

PAYS-BAS.

LUXEMBOURG.....	Bibliothèque royale grand-ducale.....	1
ZIÉRIKZÉE.....	M. S. P. N. Ermerins, avocat, secrétaire de la ville.....	1

RUSSIE.

SAINT-PÉTERSBOURG...	M. P. H. Ricker.....	1
----------------------	----------------------	---

SUÈDE.

STOCKHOLM.....	La bibliothèque royale.....	1
----------------	-----------------------------	---

INTRODUCTION.

Le Ministère de l'Intérieur a présenté à l'Exposition universelle, récemment close, les Inventaires-Sommaires imprimés des archives antérieures à 1790 conservées dans les préfectures, les mairies et les hospices. Commencée en 1862, cette publication, qui se poursuit dans toute la France, grâce à la libéralité des conseils généraux, des conseils municipaux et des commissions hospitalières, compte aujourd'hui cent trente et un volumes terminés, dont on trouvera plus loin le catalogue.

A côté de la collection des Inventaires et pour en faire comprendre l'importance et l'intérêt, l'Administration centrale, sur l'avis et avec le concours de la Commission des archives, a exposé des *fac-simile* héliographiques de documents choisis parmi les plus précieux en tous genres qui sont conservés dans les dépôts de nos départements. De ces planches il a été ensuite composé un recueil, sorte de trésor paléographique et diplomatique, qu'on livre aujourd'hui au public avec un texte explicatif.

Il faudrait des volumes pour résoudre toutes les questions que soulève l'examen des titres publiés ici. On renvoie aux traités spéciaux¹ le lecteur désireux d'acquérir les connaissances nécessaires

¹ J. Mabillon, *De re diplomatica, cum suppl.* Paris, 1709, 2 vol. in-fol. — *Nouveau traité de diplomatique*, par deux religieux bénédictins. Paris, 1750, 6 vol. in-8°. — *Dictionnaire de diplomatique*, par dom de Vaines. Paris, 1774, 2 vol. in-8°. — *Éléments de paléographie*, par M. Natalis de Wailly. Paris, 1838, 2 vol. grand in-4°. — Voyez aussi le *Musée des archives nationales*. Paris, 1872, in-4°.

à l'étude des chartes; le *Musée des archives départementales* lui permettra d'appliquer les principes qui sont exposés dans ces ouvrages. On doit, dans cette introduction, se borner à indiquer en quelques mots l'intérêt qu'offrent, à divers points de vue, les pièces reproduites dans les planches. Les observations sont groupées sous les chefs suivants : écriture, langue, nature et objet des actes, dates et signes de validation des actes, particularités notables, mode de publication.

I

ÉCRITURE.

Du VIII^e au XVIII^e siècle, on peut suivre, dans nos *fac-simile*, toutes les modifications de l'écriture, qui passe graduellement du caractère romain aux lettres gothiques, et de là, par une autre transformation, arrive peu à peu à la forme moderne, empruntant à chaque époque un aspect *sui generis*, dont la durée concorde avec celle des principales évolutions de l'art. La cursive mérovingienne dérive de celle qui était en usage au siècle de Constantin. Elle n'est représentée ici que par une petite bande de parchemin¹, provenant d'une châsse de la cathédrale de Chartres.

L'écriture se modifie sous les Carolingiens. Le recueil fournit de très remarquables modèles de cursive, de minuscule diplomatique, d'écriture mixte aux VIII^e, IX^e et X^e siècles. Les nos 2, 4, 7, 9, 12, contiennent des signes tachygraphiques appelés *notes tiro-niennes*². On remarquera, sous le n° 8, un spécimen de cursive peu commun. L'écriture dite *visigothique*, qui se distingue surtout par un type particulier d'*a* et de *p*, est employée dans l'enquête de Fontjoncouse (5). La physionomie du diplôme de Hugues Capet donne à penser que la chancellerie a voulu dissimuler la nouveauté de la troisième race sous l'archaïsme des formes : cette pièce, à première vue, fait l'effet d'un diplôme des premiers Carolingiens (17).

¹ Les archives départementales ne possèdent pas de titres originaux des temps mérovingiens. Mais il existe aux archives nationales, à Paris, une suite remarquable de diplômes des rois de la première race.

² Elles ont été lues par M. Omont, élève de l'École des chartes.

L'influence de l'art roman est sensible dès les premières années du ^x^e siècle. La donation à l'abbaye de Lérins (22) est un curieux exemple de la transition : tout y est disposé comme dans les actes carolingiens ; c'est le même alphabet, mais le style a changé ; l'invocation monogrammatique est devenue un cartouche d'ornement. Par une anomalie singulière, des deux diplômes de Louis le Gros, le plus récent (33) paraît plus ancien que l'autre (31), qui, cependant, a douze ans de plus. On observera dans les *s* de la charte lorraine de 1091 (27) des ornements bouclés, qui reparaîtront, modifiés, en 1231, dans une pièce du même pays (68). A la fin du ^x^e siècle, l'écriture s'est complètement transformée. Les n^{os} 36 et 43 offrent de beaux exemples de la calligraphie romane.

On sait que la paléographie des manuscrits n'est pas absolument semblable à celle des chartes. Le recueil contient à cet égard des éléments suffisants de comparaison pour le ^{xii}^e siècle (56 et 57) et les siècles suivants¹. Si l'on rapproche les uns des autres les documents provenant des divers pays de France, on remarquera que les usages paléographiques y sont à peu près partout les mêmes. Le Midi suit la mode du Nord, avec un retard de quelques années.

Le style gothique atteint son apogée au milieu du ^{xiii}^e siècle. La charte de la reine Blanche de Castille (82) est l'un des plus admirables spécimens connus de l'écriture de cette époque. Au Midi, la cursive, employée vers le même temps par les notaires, est peu agréable à l'œil et d'une lecture très difficile (79, 80, 81). On peut citer la vente d'une terre près Pontarlier comme une curiosité à cause de l'extrême finesse du texte (93).

Aux styles d'architecture dits *rayonnant* et *flamboyant* correspondent deux formes graphiques bien caractérisées : la première commence dans les dernières années du ^{xiii}^e siècle, la seconde fleurit au ^{xv}^e.

¹ Manuscrits : ^{xiii}^e siècle, 77, 78, 79, 80, 81, 85, 90, 97, 98, 100 ; — ^{xiv}^e siècle, 106, 108, 112, 115 ; — ^{xv}^e siècle, 125, 127, 135, 136, 138.

Il existe, au xvi^e et au commencement du xvii^e siècle, une différence accentuée entre la façon d'écrire des scribes et celle des grands personnages laïques ou ecclésiastiques. La première est archaïque et tend à devenir de moins en moins lisible; l'autre est nette, claire, et déjà en 1541, dans la protestation de Jeanne d'Albret, c'est le caractère moderne. Le contraste paraîtra frappant dans la lettre de Henri de Navarre, où les deux types sont réunis (150).

II

LANGUE.

La lecture des textes du viii^e au xi^e siècle rendra sensible le travail de déformation du latin qui donna naissance aux langues modernes. Vers 1034, nous voyons apparaître des mots romans dans l'accord entre Pierre, évêque de Girone, et Roger I^{er}, comte de Foix (24); mais pour trouver un acte entièrement rédigé en provençal, il faut descendre jusqu'aux environs de 1160 (43). Les recherches auxquelles a donné lieu la formation de ce recueil ont amené la découverte, à Douai, d'une pièce qui fait remonter à 1204 l'emploi de la langue française dans les actes (58).

On s'est appliqué à recueillir, dans chaque région, d'anciens documents en langue vulgaire; en voici l'énumération par provinces :

LANGUE FRANÇAISE.

- | | |
|---------------------|---|
| FLANDRE | 58. — Charte française de Douai, 1204. |
| | 62. — Donation de Baudouin, sire de Guincy, 1219. |
| ARTOIS | 96. — Compte de la recette générale d'Artois, 1288. |
| | 113. — Tarif du tonlieu de Saint-Omer, xiv ^e siècle. |
| PICARDIE | 71. — Sentence arbitrale entre les seigneurs de Pavant et la maison de Pisseloup, 1238. |
| NORMANDIE | 97. — Conte des vilains de Verson, xiii ^e siècle. |
| BRETAGNE | 83. — Accord relatif au fief de Porhoët, 1248. |
| | 100. — Livre des osts du duc de Bretagne, xiii ^e siècle. |
| AUNIS | 63. — Donation à Saint-Lazare de la Rochelle, 1220. |

INTRODUCTION.

xxiii

- CHAMPAGNE 75. — Testament de Marie de Chimay, 1241.
 78. — Jugements de l'échevinage de Reims, 1248.
 99. — Charte de Jean, sire de Joinville, 1294.
 LORRAINE 68. — Charte de franchise de Morville-sur-Seille, 1232.
 72. — Reconnaissance d'un cens dû par le prieuré de Mervaville à l'abbaye d'Autrey, 1238.
 FRANCHE-COMTÉ. 98. — Registre municipal de Besançon, xiii^e siècle.
 101. — Ligue des barons comtois contre Philippe le Bel, 1295.

LANGUE ROMANE DU MIDI¹.

- LIMOUSIN 74. — Traité entre les villes de Martel et de Beaulieu, 1241.
 89. — Coutumes de Chénérailles, 1266-1279.
 AUVERGNE 108. — Paix d'Aurillac, xiv^e siècle.
 QUERCY 84. — Paix de Cajarc, 1249.
 112. — Règlement sur les mesures de superficie usitées à Cahors, 1278.
 ROUERGUE 43. — Charte relative à Conques, vers 1160.
 LANGUEDOC 64. — Compromis et sentence arbitrale entre l'évêque et le peuple d'Albi, 1220.
 90. — Registre de la confrérie de Fanjeaux, 1266-1276.
 110. — Taxe du pain à Nîmes, 1339.
 PÉRIGORD 77. — Registre des rentes de la Charité de Périgueux, 1247.
 GUYENNE 70. — Charte de Bordeaux, 1237.
 ET GASCOGNE. 86. — Vente du château de Beyries, 1256.
 88. — Règlement municipal de Bagnères, 1260.
 105. — Coutumes de Condom, 1314.
 115. — Coutumes de Bordeaux, xiv^e siècle.
 COMTÉ DE FOIX. 24. — Accord entre Pierre, évêque de Girone, et Roger I^{er}, comte de Foix, xi^e siècle.

On trouvera au n^o 111 un texte grec, et sous le n^o 170 une pièce en langue italienne.

¹ M. Meyer, professeur au Collège de France et à l'École des chartes, a bien voulu vérifier les textes en langue d'oc.

III

NATURE ET OBJET DES ACTES.

Actes du pouvoir royal. — Le *Musée des archives départementales* contient une série de diplômes des rois de France entre le VIII^e et le XII^e siècle. Ils émanent de Charlemagne (2), Louis le Débonnaire (4), Charles le Chauve (7), Carloman (10), Eudes¹ (11), Lothaire (15), Hugues Capet (17), Robert (23), Louis le Gros (31 et 33), Louis le Jeune (45). Il faut y joindre un acte de Louis, fils aîné de Philippe-Auguste (61), qui porte un monogramme. Parmi ces diplômes, les n^{os} 2, 4, 7, 10, 17, 23, 31 et 33 sont des privilèges en faveur de plusieurs abbayes, d'un chapitre et d'un hôpital. — L'action du gouvernement central se fait sentir jusqu'aux extrémités de la France occidentale sous Louis le Débonnaire, puisque les moines de Noirmoutier recourent au roi pour obtenir l'autorisation de couper une route (4). Au moment où la féodalité s'établit, nous voyons les rois, cédant à l'entraînement général, contribuer eux-mêmes à la diminution de leur pouvoir : Eudes appauvrit le fisc pour enrichir d'un domaine considérable un de ses sujets (11); Lothaire abandonne le comté de Langres à l'évêque de ce diocèse (15).

Six actes appartiennent à la catégorie des lettres patentes : deux de saint Louis en faveur de l'abbaye de Silly (87) et de l'hôpital des Quinze-Vingts à Paris (91); un de Philippe le Bel, qui a trait au procès des Templiers (104); deux de Charles V : confirmation des privilèges de la Bretagne (116), et remise aux habitants de Montauban de tout ce qu'ils pouvaient devoir aux trésoriers royaux, à l'occasion de la guerre des Anglais (117); enfin un de Louis XI, par lequel ce roi fait une libéralité à l'abbaye de Saint-Claude, afin que les moines prient Dieu pour la santé de son estomac (139). Après les lettres patentes des rois, il faut men-

¹ A la page 24, une erreur typographique a donné au diplôme d'Eudes la date de 877. C'est 897 qu'il faut lire.

tionner celles de la reine Blanche de Castille en faveur de l'abbaye de Maubuisson (82).

Les lettres closes réunies dans ce recueil offrent un assez grand intérêt. Par la première, le roi Jean invite le chevalier Le Gallois de la Baume à le rejoindre pour marcher contre les Anglais (114). La seconde, qui émane de Louis XI, confirme un privilège octroyé par lui à une hôtelière de Romans chez laquelle il avait logé, étant dauphin (134). — Sur une lettre missive de Henri IV, relative à des pourparlers entamés avec le duc de Mayenne afin de mettre un terme à la guerre civile, on remarquera une partie chiffrée, dont l'explication a été transcrite, au xvi^e siècle, entre les lignes (152). — Dans les temps modernes, les rois de France avaient des secrétaires, dits *secrétaires de la main* ou *de la plume*, qui simulaient l'écriture du prince. Une de ces imitations (162) est donnée dans la planche LVIII : c'est une lettre soi-disant autographe de Louis XIV au duc de Chaulnes. On la rapprochera des notes reproduites sur la planche LIX, qui sont réellement de la main du roi (165).

Les chancelleries royales étrangères sont représentées par des diplômes de Rodolphe, roi de Bourgogne (20), de Frédéric Barbe-rousse (42), de Jean I^{er} Paléologue (111), d'Alphonse VIII de Castille (40); par des lettres patentes de Henri III, roi d'Angleterre (69); enfin par l'exemplaire libellé à Stockholm du traité conclu entre François I^{er} et Gustave Vasa (142).

Actes ecclésiastiques. — Parmi les actes de la cour de Rome, on distingue les grandes bulles (32), les petites bulles (39) et les brefs (129). Quoique le bref inséré dans le recueil soit d'un antipape, il donne une idée exacte de ce genre de lettres pontificales; il offre d'ailleurs un assez vif intérêt : Félix V, qui avait été duc de Savoie, y trace pour son successeur une ligne de conduite à suivre dans des circonstances politiques délicates. Certaines décisions plus solennelles, adressées à de grands personnages, sont expédiées d'une manière exceptionnelle avec un grand

D

luxue d'ornementation : telle est la bulle qui notifie au duc de Bourgogne le décret du concile de Florence (128).

Les cardinaux imitaient dans leurs actes les titres pontificaux, ainsi qu'on peut s'en convaincre par les lettres d'indulgence d'Eudes de Châteauroux en faveur des pèlerins visitant l'église de Neuvy-Saint-Sépulcre (76).

Les conciles émettaient des décisions signées des assistants (9). On assimilerait presque à une constitution de concile provincial les lettres par lesquelles les archevêques de Reims, de Sens, et les évêques de Laon, Beauvais, Noyon, Senlis, Chartres et Langres ajoutent au traité de Melun la sanction ecclésiastique (65). Cette dernière pièce n'est plus signée, mais scellée, suivant l'usage du temps.

Les plus anciennes chartes épiscopales portent les signatures de l'évêque et des personnages présents (6, 12, 13). Un acte de Girard de Blaye, qui joua un grand rôle à la fin du XI^e et au commencement du XII^e siècle, est à la fois signé et scellé (30). Guillaume Blanches-Mains, archevêque de Reims, concéda aux habitants de cette ville des franchises énumérées dans une belle pièce (49), datée de 1182.

Les actes des abbés et abbesses ressemblent aux chartes des évêques. Par sa physionomie, l'affranchissement des habitants de Morville-sur-Seille, décrété par l'abbé de Saint-Arnould de Metz (14), ne diffère pas sensiblement du privilège contemporain de Burchard, archevêque de Lyon, pour les moines de Savigny (13). Saint Bernard, abbé de Clairvaux (36, 37), Suger, abbé de Saint-Denis (38), avaient leur place marquée dans une publication consacrée à l'histoire nationale. Il faut noter, dans une reconnaissance faite, en 1238, par l'abbaye de Senones à celle d'Autrey (72), l'emploi de la langue française, qui, mise en honneur d'abord par les laïques, ne prit définitivement la place du latin, dans les actes des clercs, que beaucoup plus tard. Une abbesse, nommée Hazca, établit une association de prières entre le monastère d'Épinal, qu'elle gouvernait, et l'abbaye de Beaupré-sur-

Meurthe (47). Après les chartes des abbés, mentionnons un acte collectif d'une prieure et d'un prieur de l'ordre de Fontevault (50).

Les rois, les grands feudataires, portèrent quelquefois le titre d'abbé laïque de riches monastères, auxquels ils imposaient en conséquence une protection souvent onéreuse. Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine, distrair, en cette qualité, certaines terres de la mense de l'abbaye Saint-Hilaire de Poitiers en faveur d'un chanoine (16). Il n'était pas rare que des héritiers regrettassent les libéralités faites par leurs prédécesseurs à des maisons religieuses; de là, pour ces dernières, une source de difficultés. En rapprochant l'un de l'autre les n^{os} 22 et 35, on verra les chevaliers de Briançonnet disputer à l'abbaye de Lérins les domaines qu'elle tenait d'une donation antérieure. Le procès se termine par une transaction.

Le rouleau des morts publié sous le n^o 73 rappelle une coutume pieuse sur laquelle le sommaire de la pièce fournit des explications détaillées.

Les documents concernant la juridiction ecclésiastique seront énumérés plus loin dans le paragraphe consacré aux actes judiciaires.

Actes des seigneurs. — Si l'on examine la forme de la donation faite à la cathédrale de Rodez par un comte de Toulouse en 856. (8), on reconnaîtra qu'elle ne se distingue pas de celle des autres actes privés des ix^e et x^e siècles : par exemple, de l'accord relatif aux terres de Fulha en Conflent et de Ventola en Cerdagne, contracté entre hommes libres non revêtus de dignités (18). Aux approches de l'an mille, le caractère des actes décernés par les grands personnages change, et révèle la transformation qui s'est produite dans les institutions. La charte de Guillaume Fier-à-Bras (16) et le diplôme de Richard II, duc de Normandie (21), affectent les allures de la souveraineté. Dès le commencement du xi^e siècle, Pierre, évêque de Girone, et son neveu Roger peuvent se partager les comtés de Carcassonne et de Foix sans s'inquiéter de l'approbation d'une autorité quelconque (24).

D.

La plupart des actes des seigneurs insérés dans notre recueil et qui appartiennent au ^x^e et au ^{xii}^e siècle ont pour objet des donations à des établissements religieux (21, 22, 25, 26, 28, 29, 35, 41). Deux d'entre ces dernières ont eu des conséquences remarquables : sur le territoire dû à la libéralité féodale, le chapitre de Saint-Sernin de Toulouse érigea en 1092 une *salvetat* (28), et, vers le même temps, l'abbaye de Marmoutier fonda le bourg de la Roche-sur-Yon (29). Citons, pour le ^{xii}^e siècle, une très belle charte d'un comte du royaume de Léon en faveur de l'ordre de Fontevrault, qui reproduit presque la physionomie des diplômes des rois d'Espagne (44, cf. 40).

Au ^{xiii}^e siècle, les seigneurs prennent fréquemment l'initiative de l'affranchissement des communes : en Picardie, c'est le comte de Ponthieu (60); en Champagne, la comtesse Blanche et son fils Thibaut IV (59, 66); en Lorraine, le châtelain de Mousson et le chevalier de Morville (68); dans le centre, le comte de la Marche (89). — Roger-Bernard III, comte de Foix, exempte les habitants de Foix des droits de péage sur les marchandises (92).

La possession des fiefs et le règlement des droits féodaux sont le sujet de plusieurs documents (62, 70, 71, 83, 86). Notons la charte de Sophie, comtesse de Bar, relative à l'exercice de l'avouerie de Condé (27). Le *Livre des osts* du duc de Bretagne (100) indique la force militaire de la féodalité, dont la puissance a fait souvent échec au roi lui-même. Ainsi on voit les barons franc-comtois se liguier pour échapper à la domination de Philippe le Bel. Il est curieux de comparer la forme extérieure du traité qu'ils conclurent entre eux (101) avec l'engagement signé des chefs protestants (146) pendant la guerre religieuse du ^{xvi}^e siècle, qui fut, par certains côtés, une lutte de la noblesse contre la royauté.

On rattachera aux actes des seigneurs les lettres patentes octroyées par Richard Cœur-de-Lion (51, 52) et Édouard II (105), rois d'Angleterre, à titre de ducs de Normandie et de Guyenne,

et par Bérengère, reine d'Angleterre, veuve de Richard Cœur-de-Lion, comme comtesse du Maine (67).

Actes relatifs aux communes et au tiers état. — Le *Musée des archives départementales* présente un tableau presque complet de la vie municipale au moyen âge. En premier lieu se placent les chartes communales, fondements de la liberté, des droits et des coutumes des bourgeois. Ergnies (60), Fismes (66), Reims (49), la Neuville-aux-Larris (59), Morville-sur-Seille (68), Chénérailles (89), Aurillac (108), Albi (64), Condom (105), ont fourni de remarquables titres de cette nature, octroyés par les seigneurs laïques et ecclésiastiques.

L'aspect de la plupart de ces pièces a quelque chose de solennel; l'écriture en est généralement fort belle. La charte de Chénérailles, dont la calligraphie est moins soignée, offre une particularité rare dans les actes du ^{xiv}^e siècle : elle est divisée en trois colonnes. Quant au contenu, les chartes communales, à côté de la constatation des franchises concédées aux habitants, présentent toute une législation civile, pénale, fiscale et même militaire. Le service dû, à la guerre, par les habitants de Fismes et de la Neuville-aux-Larris est réglé dans les actes de fondation de ces communes; les formalités du duel judiciaire y sont également fixées. La charte de Condom, dont la transcription n'occupe pas moins de quarante-sept pages de notre texte, est divisée en titres consacrés aux droits seigneuriaux, à la procédure, aux crimes et délits, aux mesures, aux testaments, au régime dotal, aux locations, aux fiefs, à la prescription, à la police, à la confiscation. La charte de Chénérailles contient un tarif de tonlieu. On relève dans ces coutumes communales des traits de mœurs curieux : à Chénérailles, à Condom, l'homme et la femme coupables d'adultère sont fouettés nus à travers les rues. A Morville-sur-Seille, celle qui a diffamé les mœurs d'une autre femme est condamnée à porter en chemise des pierres autour de l'église, et l'insultée peut la fouetter pendant ce temps, mais sans rire; autrement elle pren-

draît la place de la patiente. A Bagnères (88), le meurtrier était enterré vivant sous le cadavre de sa victime. — Dans chaque région, certaines chartes communales paraissent avoir servi de modèles aux autres. Le comte de Ponthieu, en accordant des franchises à Ergnies, dit qu'en cas de difficulté on devra recourir aux coutumes d'Abbeville. On renvoie de même Fismes à Meaux, Morville-sur-Seille à Beaumont et à Cheminot, Chénérailles au Puy, à Montferrand, etc.

Deux actes, rédigés à trois siècles de distance, nous montrent pour une même localité la marche des temps : les habitants de Morville-sur-Seille (14) sont libérés de la servitude en 967; deux cent soixante-cinq ans plus tard, ils obtiennent des franchises communales (68).

Une fois maîtres d'eux-mêmes, les bourgeois organisent la vie intérieure de la cité, comme à Bagnères (88), et recueillent avec soin dans des cartulaires spéciaux leurs coutumes et règlements, comme à Besançon (98), à Cahors (112), à Bordeaux (115).

Pour se défendre contre les dangers qui les menacent, les communes forment des ligues entre elles (74). Parfois des luttes intestines les troublent : au ^{xiii}^e siècle, Cajarc voit la discorde éclater dans ses murs. La lutte finit par une réconciliation publique, dont le procès-verbal, scellé des sceaux des personnages les plus marquants des deux partis, nous est resté (84; voir aussi les titres des volumes de texte et de planches du Musée des archives départementales).

Les archives de Senlis ont fourni l'exemple d'une délibération communale à laquelle l'ensemble des bourgeois prend part (125). Nîmes a envoyé une ordonnance municipale sur la taxe du pain (110). On trouve dans la tablette de cire de Senlis (107) des détails sur la comptabilité et les revenus de cette ville au commencement du ^{xiv}^e siècle.

Enfin les communes avaient des droits de justice, dont l'exercice était confié à leurs échevins (78).

Le lecteur consultera avec fruit, pour l'histoire du tiers état

dans les campagnes, le polyptyque de Marseille (3) et le conte des vilains de Verson (97).

Actes des notaires. — Jusqu'au ^{xii}^e siècle, c'est le plus souvent un clerc qui rédige les contrats; il met d'ordinaire sa souscription au bas de la pièce (5, 8, 18, 27, 53); dans le n° 28, l'écrivain a, par exception, inscrit son nom en tête. Parmi les actes du recueil, le plus ancien où l'on voit le scribe s'intituler notaire est la copie du privilège accordé par les Génois aux habitants de Grasse en 1198 (54). Les notaires se multiplient au ^{xiii}^e siècle, surtout dans le midi de la France. Ils devaient, dans le Forez, communiquer leur seing à la Chambre des comptes de Montbrison, qui le faisait enregistrer (102): ce seing se compose généralement d'un parafe compliqué, dans lequel sont parfois inscrites des initiales.

Les notaires pouvaient être chargés également de la transcription de documents publics, tels que la charte des Génois (54), le règlement municipal de Bagnères (88) et l'exemption accordée aux habitants de Foix par leur seigneur (92).

Les actes privés écrits par des notaires sont, dans le recueil, au nombre de quatre (121, 137, 140, 144). L'un d'eux est le contrat de mariage de Michel de Montaigne (137). Le n° 70 semble déceler aussi la main d'un officier public.

Aux actes sont joints deux spécimens de minutes. Le premier est de 1248 et provient de Marseille (79, 80, 81); le second, qui ne remonte pas plus haut que le ^{xvii}^e siècle, est extrait d'un registre conservé à la Chambre des notaires de Rouen et concerne le séjour de Molière dans cette ville (159).

Chartes parties. — Les sentences prononcées par des arbitres, les partages, les accords, traités, compromis, passés entre deux ou plusieurs parties, et dont chacune avait besoin de conserver un exemplaire, s'écrivaient autant de fois qu'il était nécessaire sur une même feuille de parchemin. Entre ces actes identiques,

on traçait des lettres ou des mots qui étaient ensuite coupés par le milieu, comme si l'on eût détaché la pièce d'un registre à souche. On vérifiait les titres représentés en juxtaposant les coupures.

La plus ancienne charte partie de cette collection est de la première moitié du ^x^e siècle (24).

L'inscription à diviser était placée, soit sur le bord supérieur (36, 41), soit sur le bord inférieur de la pièce (24), soit au haut et au bas tout ensemble (92), soit sur les tranches (37, 47, 50, 74). Les lettres de l'alphabet étaient mises à la suite l'une de l'autre (24, 41, 64), ou séparées par groupes (74, 92). On lit sur le n° 36 les mots : *In nomine Domini*; sur le n° 37, *Cyroglyphum*; sur le n° 47, *Sanctus Goericus, episcopus*.

Notices. — On appelle notices des procès-verbaux contenant la relation d'un événement ou la constatation d'un fait. Tantôt ces actes sont signés par des témoins (25), tantôt ils ne portent aucune marque de validation. Dans ce dernier cas, la créance qu'ils méritent se mesure au caractère du fonds d'archives auquel ils appartiennent, à la date de la rédaction, à la vraisemblance du récit. Tels sont : le compte rendu d'une translation de reliques de Marmoutier à Saint-Martin de Josselin (48) et l'exemption du prieuré de Locmaria (46).

Cartulaires. — Une page du cartulaire de Gellone (56), pour le Midi, une autre de celui de la Roë (57), pour le Nord, représentent, dans le *Musée des archives départementales*, ce genre de registres, si précieux pour l'histoire. Dans le cartulaire de la Roë, les documents sont copiés sur des originaux existant au moment de la confection du manuscrit. La lettre de l'évêque Rostaing, dans le cartulaire de Gellone, paraît avoir été écrite de mémoire, la pièce authentique ayant péri dans un incendie.

Actes judiciaires. — L'enquête de Fontjoncouse donne une idée des formes de la justice sous les premiers Carolingiens (5).

Rien n'était plus compliqué que l'organisation judiciaire au moyen âge. Le pouvoir royal, l'église, les seigneurs, les municipalités, avaient leurs tribunaux. Il a été extrait des registres d'un bailliage royal une sentence de 1604. En la lisant, on demeurera confondu de l'inanité des témoignages produits dans les procès de sorcellerie, terminés trop souvent par la mort de l'accusé (154).

A partir du XIII^e siècle, la juridiction ordinaire ecclésiastique était l'officialité. Le n° 106 est emprunté au plumitif d'un tribunal de cette nature. Dans les cas extraordinaires, l'inquisition s'emparait du procès. On lira, sous le n° 85, une déposition faite devant elle par un Albigeois converti : c'est une longue dénonciation, en marge de laquelle les inquisiteurs ont noté le pays des hérétiques. L'inquisition et l'officialité se confondent en un seul tribunal pour juger le maréchal de Retz, prévenu de crimes contre la religion et les mœurs (127). L'église mettait souvent les armes spirituelles au service de la justice pour des causes auxquelles la foi était étrangère ; elle excommunait les coupables et ceux qui ne dénonçaient pas un crime ou un délit dont ils avaient connaissance (120).

Le registre de l'échevinage de Reims est un spécimen curieux d'un plumitif de juridiction municipale au XIII^e siècle (78).

Actes de l'état civil. — L'état civil régulier ne date en France que de l'ordonnance de François I^{er} (août 1539). Avant cette époque, plusieurs curés tenaient registre des baptêmes, mariages et enterrements accomplis dans leur paroisse. Les deux plus anciens dont l'existence ait été reconnue jusqu'à ce jour sont ceux de Montarcher (Loire), écrits en 1469 (135), et ceux de Châteaudun (Eure-et-Loir), postérieurs de dix années (138). Ce sont, au fond, des registres de comptes, car le curé y note avec soin le paiement des droits qui lui étaient dus. Cependant, quoiqu'il ne paraisse rien percevoir pour les baptêmes, il n'en inscrit pas moins avec détail les noms des nouveau-nés, des pères, mères, parrains et marraines.

Pièces de comptabilité. — La recette générale du comté d'Artois a laissé des dossiers de comptabilité d'où l'on peut tirer des renseignements précieux sur les mœurs, sur le prix des denrées, le salaire des ouvriers, etc. Les comptes y comprennent, au XIII^e siècle, les éléments qui constituent encore aujourd'hui la base de toute manipulation de deniers : ordonnance de paiement, quittance, état de la recette, état de la dépense, et balance entre la dépense et la recette (94, 95, 96).

Les tablettes de cire furent longtemps employées pour la comptabilité. On y inscrivait des notes de dépense et de recette, annulées ensuite par le compte définitif; on y faisait les opérations de calcul. L'écriture et les chiffres s'oblitéraient ensuite avec la tête du *style*, et la surface repolie servait de nouveau (107).

Autographes, lettres missives. — Si l'on excepte les signatures mises au bas de certains actes, le plus ancien autographe inséré dans le *Musée des archives départementales* se borne à deux lignes, ajoutées par Joinville au bas de la charte de Saint-Georges de Rémonvaux (99). En dehors des lettres missives, dont nous allons parler, il faut descendre jusqu'au XVI^e siècle pour y rencontrer des spécimens d'écriture ayant un caractère personnel. A partir de cette époque, ils deviennent nombreux, ce sont : d'abord la protestation de Jeanne d'Albret contre son futur mariage avec le duc de Clèves (141), le règlement de l'hôpital de la Madeleine d'Auxerre, rédigé par Amyot (147), puis le compte de fabrique tenu par Pierre Corneille (160), la quittance de Philippe de Champagne (161); enfin les notes écrites par Louis XIV (165) et par madame de Maintenon (169).

Les lettres d'Enguerrand de Marigny (103), d'Alain de Beaumont (118), du duc de Berry (122), la première lettre de Jeanne d'Arc (123), sont d'une main étrangère et ne portent pas même de signature.

La deuxième lettre de Jeanne d'Arc est signée : on a, suivant toute apparence, conduit la main de la Pucelle (124). Les mis-

sives du roi René (132), de Marguerite d'Anjou (133), de Henri Darnley (145), de Henri II de Montmorency (156), ne sont aussi que signées. Sur la lettre de Henri de Navarre, on voit, ajouté de sa main, un *post-scriptum* dans lequel, peu de jours avant de devenir roi de France, il fait savoir à son trésorier qu'il manque de chemises (150).

Sont entièrement autographes les lettres de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (126), de Mélanchthon (143), du capitaine de Merle (148), du duc de Guise (149), de Gabrielle d'Estrées (153), de Salomon de Caus (155), de Richelieu (157), de madame de Sévigné (163), de madame de Grignan (164), de Pierre Puget (166), de Fénelon (167), de madame de Maintenon (169), de Pascal Paoli (170).

IV

DATES ET SIGNES DE VALIDATION DES ACTES.

Dates. — La manière de dater a varié au moyen âge suivant les temps et suivant les pays. Sous les deux premières races, c'est généralement l'indiction et l'avènement des rois qui servent à fixer l'époque de la rédaction des actes. Cependant l'année de l'incarnation est employée dans quelques pièces dès le ix^e siècle, rarement, il est vrai (6 et 9). L'usage de l'ère chrétienne se généralise à partir du xi^e siècle. Mais l'année ne commençait pas partout le même jour : en Provence, le point de départ était Noël (79, 80, 81); dans la plus grande partie de la France, il fut fixé à Pâques jusqu'à l'édit de 1563, qui le mit au 1^{er} janvier. L'Espagne avait une ère spéciale : elle était de trente-huit ans antérieure à la naissance de Jésus-Christ. Deux pièces du recueil portent cette indication chronologique (40 et 44).

On a ramené les diverses dates au comput qui est en vigueur aujourd'hui.

Monogrammes, signatures. — Les diplômes énumérés dans le

E.

paragraphe relatif aux actes émanés du pouvoir royal, à l'exception de ceux de Louis le Débonnaire, d'Alphonse VIII de Castille et de Jean I^{er} Paléologue, portent le monogramme du souverain; Alphonse VIII a mis une croix, et Jean I^{er} Paléologue a écrit son nom en cinabre. Sur la bulle de Pascal II (32), les mots *bene valet* affectent également la forme monogrammatique. Enfin, on trouve dans la charte de Burchard, archevêque de Lyon (13), un signe de même nature qui est demeuré inexpliqué.

L'usage très ancien de signer les pièces d'un chrisme ou d'une croix suivie du nom, tracé par un scribe ou par le signataire même, s'est perpétué jusqu'au xii^e siècle. Parmi les souscriptions qui sont de la main même des témoins, citons celles de l'enquête de Fontjoncouse (5), de la constitution du concile de Pitres (9), des chartes de Burchard (13) et de Théotolon (12). Dans cette dernière, deux noms sont en caractères grecs. L'acte de Girard, évêque d'Angoulême, contient, en 1109, des signatures autographes qui ne sont accompagnées ni d'une croix ni d'un chrisme (30). Aux n^{os} 6, 8, 14, 16, 18, 20, 34, 41, 44, c'est le scribe qui a écrit les noms. Des souscriptions de la notice qui constate la fondation de l'abbaye de Lessay (25), les unes ont été tracées par les assistants mêmes, les autres par le rédacteur de l'acte.

De la fin du xii^e au xiv^e siècle, la signature cesse d'être généralement employée. On ne rencontre guère alors, dans les actes, d'autre seing que celui des notaires (*voir plus haut le paragraphe relatif aux notaires*). Il y a cependant des exceptions : ainsi le prêtre qui a rédigé le contrat de mariage de Saurimonde de Peralada (53) a mis son parafe; le testament de Durand Timothée porte les parafes du testateur et des témoins en même temps que leur sceau (75 *bis*).

A la fin du xiii^e siècle, les monogrammes disparaissent des titres royaux : le sceau constitue seul l'authenticité (82, 87, 91). Depuis Philippe le Bel, on y joint le visa d'un officier public (104). Cette formalité passe, à la même époque, dans la chancellerie anglaise (105). La signature autographe du roi est

apposée sur les lettres patentes à partir de Jean le Bon, exceptionnellement d'abord.

Au xv^e siècle, l'usage de signer se généralise et devient bientôt constant dans les pièces de toute origine et de toute nature.

Les papes ne perdirent jamais l'habitude de mettre leur nom au bas des grandes bulles (32 et 128). Les petites bulles et les brefs n'ont pas de signature (39 et 129).

Il convient de prévenir le lecteur qu'il trouvera sous le n^o 9 la souscription autographe d'Hincmar, archevêque de Reims au ix^e siècle; dans le n^o 25, les croix de Guillaume le Conquérant, de la reine Mathilde, sa femme, de ses fils, de Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, vers 1080; au n^o 158, la signature de Turenne, et au n^o 159, celle de Molière.

Sceaux et cachets. — Les sceaux étaient, dans les premiers temps de la monarchie, appliqués sur l'acte même (10, 15, 20). Depuis la fin du xi^e siècle, ils sont pendus au bas de la pièce, sur des bandes de parchemin (75 bis, 101, 109), sur des lacs de soie (52) ou des cordelettes (*voir le titre du texte et celui des planches du Musée des archives départementales*). On écrivait quelquefois sur les bandes le nom du possesseur du sceau (101 et 109). Les lacs du n^o 52 sont remarquables : une devise d'amour y est tissée dans la soie. La pétition de Decize, au xiv^e siècle, présente les sceaux de trente-cinq habitants de cette ville, appartenant au tiers état (109). Au xv^e siècle, l'usage de plaquer le sceau sur la pièce se montre de nouveau : ce n'est plus alors qu'un cachet. Tantôt la cire est appliquée à nu (122 bis et 151), tantôt elle est masquée d'un papier (146 et 158).

On fermait les lettres de différentes manières : elles étaient entourées de fils de soie ou de bandelettes de parchemin qui étaient fixées par de la cire (134, 153, 162, 163); ou bien on les pliait comme on fait encore aujourd'hui quand on n'emploie pas d'enveloppe, et l'empreinte se posait sur le repli (169).

V

PARTICULARITÉS NOTABLES.

Événements historiques, hommes célèbres. — Les documents des archives ne rappellent pas seulement, comme les chroniques, le souvenir des grands événements et des hommes célèbres des siècles passés ; ils sont de véritables témoins qui survivent aux époques disparues pour déposer dans le procès toujours pendant de l'histoire. La seule lecture de l'*Index chronologique* qui suit suffit pour démontrer quelle est, à ce point de vue, la valeur des monuments réunis dans le présent recueil.

L'invasion des Normands est mentionnée, en 819, dans le diplôme de Louis le Débonnaire (4) ; celle des Hongrois, en 950, dans la charte de Burchard, archevêque de Lyon (13). La terrible époque de la guerre de *cent ans* est rappelée par des documents d'un haut intérêt (114, 117, 118, 122 bis, 123, 124). La lutte intestine des Armagnacs et des Bourguignons n'a pas non plus été oubliée (122). Un trait inconnu de l'histoire de Jeanne d'Arc est révélé par la délibération du conseil de ville de Senlis en date du 24 avril 1430 : avant de se jeter dans Compiègne, la Pucelle avait demandé un asile aux habitants de Senlis, qui ne purent la recevoir, à cause de l'exiguïté de leurs ressources (125). Le souvenir des agitations religieuses du xvi^e siècle revit dans une série de pièces (143, 146, 148, 149, 150, 151, 152).

Plusieurs des noms les plus illustres dans la politique, dans la guerre, la religion, la littérature et les arts, figurent au *Musée des archives départementales* : Charlemagne, Hugues Capet, Guillaume le Conquérant, Louis le Gros, saint Bernard, Suger, Frédéric Barberousse, Richard Cœur-de-Lion, Thibaut de Champagne, Blanche de Castille, saint Louis, Philippe le Bel, le roi Jean, Charles V, Jeanne d'Arc, Charles d'Orléans, le roi René, Louis XI, Jeanne d'Albret, Mélançon, Montaigne, le duc de Guise, Henri IV, Richelieu, Turenne, Pierre Corneille, Molière,

Philippe de Champaigne, Louis XIV, madame de Sévigné, Fénelon, Pierre Puget, etc.

Relations internationales. — On trouvera plus bas, dans le paragraphe relatif au commerce, l'énumération des actes qui constataient les relations de nos nationaux avec la république de Gènes (54), avec l'empire de Constantinople (111) et l'Angleterre (69).

La piété amenait un échange de rapports d'une autre nature entre les peuples voisins. Certains grands établissements religieux de France avaient des succursales en pays étranger. C'est ainsi que l'abbaye de la Chaise-Dieu obtint du roi de Castille Alphonse VIII un prieuré à Burgos (40), et que le comte espagnol Rodrigue le Velu enrichit l'ordre de Fontevault d'une propriété sise au royaume de Léon (44).

Dans le domaine de la politique, on remarquera le traité d'alliance entre la France et la Suède (142), qui occupe la planche LIII.

Institutions de charité. — Les archives hospitalières des départements ont une importance considérable, et plusieurs d'entre elles possèdent des titres très anciens. Elles sont représentées dans ce recueil par des donations aux hospices de Melun (45), de la Rochelle (63), des Quinze-Vingts de Paris (91), et par un règlement pour l'Hôtel-Dieu d'Auxerre (147).

A côté des hospices, existaient des bureaux de charité, qui distribuaient des secours aux pauvres. Celui de Périgueux fonctionnait dès le XIII^e siècle; une page d'un registre sommier des rentes qu'il possédait à cette époque est publiée sous le n^o 77.

Il convient de rattacher aux institutions charitables la confrérie de Fanjeaux, dont les statuts ne manquent pas d'analogie avec les règlements de nos sociétés de secours mutuels (90).

Commerce. — Les provinces riveraines de la Méditerranée ont eu de tout temps des relations avec les îles de cette mer, avec

l'Italie, avec l'Orient : les contrats de commende maritime et de nolisement publiés sous les n^{os} 80 et 79 se rapportent à ce commerce. Les habitants de Grasse obtinrent des privilèges de la république de Gênes (54), et ceux de Narbonne, de l'empire byzantin (111). Au Nord, les Flamands portaient leurs marchandises en Angleterre (69).

Le développement commercial entraîne la création du billet de change. Le plus ancien que l'on connaisse a été trouvé à Marseille (81); il fut libellé en 1248, à l'occasion des célèbres foires de Champagne.

Jusqu'en 1789, des douanes étaient établies à l'intérieur de la France, de province à province, de ville à ville. Le tarif du tonlieu de Saint-Omer (113) et les coutumes de Chénérailles (89) donnent une idée des droits qui pesaient sur les diverses marchandises. A côté de la charge, dans l'ancien régime, se trouve toujours l'exemption en faveur de quelques privilégiés : la charte du comte Roger-Bernard III pour les habitants de Foix en offre un exemple (92).

On ne lira pas sans intérêt l'ordonnance sur le commerce de la boulangerie à Nîmes au xiv^e siècle (110) : les variations de la taxe ne portent point sur le prix du pain, qui ne change pas, mais sur le poids, qui augmente ou diminue suivant la valeur du blé.

État militaire. — Les n^{os} 31 et 61 nous montrent le pouvoir royal intervenant pour fixer le régime des fortifications dans les villes de guerre. L'application des servitudes militaires fait l'objet d'une lettre du capitaine de Saint-Yrieix à Bertrand du Guesclin (118).

L'état du service dû à un grand feudataire pour les fiefs de sa mouvance est décrit dans le *Livre des ostes* du duc de Bretagne (100).

Dans ce paragraphe il faut classer : un appel de gens d'armes (114), des ordres de guerre (149 et 156), une réquisition (148), une sauvegarde (151), enfin une capitulation (158). Les clauses

d'adoucissement insérées dans cette dernière laissent entrevoir la barbarie avec laquelle la guerre se faisait encore au xvii^e siècle.

Beaux-arts, industrie, travaux publics. — L'inventaire du trésor de la cathédrale de Clermont au x^e siècle est précieux pour l'histoire de l'art, à une époque du moyen âge dont il n'existe presque aucun monument (19). Le n^o 140 (planche LI) est le croquis d'un projet de châsse pour la cathédrale de Noyon. Au dos, se trouve inscrit le marché passé avec les artistes (140, planche L) : on y voit ce que coûtait l'exécution de ces belles pièces d'orfèvrerie, que la valeur de la matière a, pour la plupart, fait jeter au creuset. L'épure d'un portail d'église est reproduite au n^o 137 ; au-dessous, un acte notarié relate les conditions acceptées par l'architecte pour la construction. Le prix d'une toile de Philippe de Champaigne, conservée jusqu'à ce jour à Saint-Julien-en-Beauchêne (Basses-Alpes), est indiqué dans une quittance de la main du maître (161). Une lettre de Puget (166) fournit de curieux détails sur une statue de Louis XIV commandée à ce sculpteur par la ville de Marseille.

Le *Musée des archives départementales* contient le *fac-simile* de deux dessins à la plume qu'on peut ranger parmi les œuvres d'art : l'un est un portrait de Charles V (119), l'autre représente les armes de l'évêque, du chapitre et de la ville de Cambrai (131). Les ornements de la première page d'un décret du concile de Florence (128) méritent aussi une mention.

Dans les actes de la prieure et du prieur de Longefont, on verra les conditions imposées à un ouvrier pour l'exploitation d'une forge au xii^e siècle (50).

Le pont d'Agen a été commencé à la même époque, avec l'autorisation de Richard Cœur-de-Lion (51). L'ingénieur Salomon de Caus, en 1618, de Heidelberg, où il était occupé par l'électeur palatin, offre ses services aux échevins de Rouen, sa ville natale, qui projetaient de rétablir le pont emporté par les eaux au siècle précédent (155).

Histoire littéraire, bibliothèques, instruction publique. — La charte de Théotolon (12) prouve que les études grecques, mises en honneur par la célèbre école de Saint-Martin de Tours, n'étaient pas complètement abandonnées au x^e siècle. Le n° 53, qui montre Saurimonde de Peralada contractant un troisième mariage en 1197, dément une tradition d'après laquelle elle se serait tuée de désespoir après avoir vu périr son amant, le troubadour Guillaume de Cabestany, de la main de son second mari. Les œuvres de poésie sont rares dans les archives, plus rares encore dans les registres de comptabilité : le censier de Verson (97) contient cependant un poème, dû à l'intendant des moines du Mont-Saint-Michel, qui a décrit dans ses vers les charges des tenanciers de l'abbaye.

Le n° 19 indique la composition d'une bibliothèque de cathédrale au temps de Hugues Capet. Il est intéressant de constater, par une quittance signée du duc Charles d'Orléans, que l'université d'Orléans prêtait à ce poète, en 1446, trois ouvrages de Boccace (130). On se rendra compte de la valeur d'un manuscrit au xiv^e siècle par la somme prêtée sur la garantie d'un bréviaire mis en gage (121).

Un des documents les plus curieux pour l'histoire de l'instruction primaire est assurément la plainte des habitants de Decize contre leur maître d'école en 1336 (109). Sous le n° 136 est reproduit le procès-verbal de l'élection du recteur et des officiers de l'université de Caen, avec la formule du serment prêté par les électeurs et par l'élu.

Classement des documents selon la provenance. — Toutes les régions de la France sont représentées dans le *Musée des archives départementales*. Si, dans la liste des documents classés d'après l'ordre topographique qui suit cette introduction, il manque les noms des Basses-Alpes et de Loir-et-Cher, c'est par l'effet de circonstances fortuites. Une place avait été ménagée à un titre envoyé par le département de Loir-et-Cher. Au moment de le

faire graver, quelques scrupules s'élevèrent sur la sincérité de la pièce, et l'on jugea prudent de ne pas reproduire un document qui pouvait paraître douteux. Comme le poste d'archiviste à la préfecture de Blois était alors vacant, il fut impossible de combler cette lacune. Les Basses-Alpes avaient fourni une lettre de Gassendi, qui, par suite d'une erreur de mesure, n'a pu, au dernier moment, entrer dans la planche à laquelle on l'avait destinée.

Les archives des départements, bien que plus spécialement limitées à des fonds ayant un caractère local, n'en contiennent pas moins des titres d'un intérêt général. Ainsi, la Côte-d'Or a envoyé un décret du concile de Florence relatif à l'église universelle (128), un exemplaire du traité conclu entre François I^{er} et Gustave Vasa (142), et l'engagement des chefs protestants relatif aux places de sûreté (146); — le Nord, une pièce diplomatique concernant les négociations de Henri IV avec la Ligue (152); — les Deux-Sèvres, une lettre de Henri Darnley à Catherine de Médicis, sur le meurtre de Rizzio (145).

Il faut noter encore la rencontre inattendue de certains documents dans des dépôts auxquels, par leur objet, ils sembleraient étrangers : un diplôme de Louis le Débonnaire (4) intéressant l'abbaye poitevine de Noirmoutier, trouvé dans les archives de Saône-et-Loire (les moines de Noirmoutier se réfugièrent à Tournus en 875), — une charte du sire de Joinville dans le fonds de l'ordre du Val-des-Choux, maintenant conservé aux archives de l'Allier (99), — à la préfecture de Saint-Brieuc, des lettres de madame de Maintenon au curé de Fontainebleau (169).

Avant d'être réunis à la Couronne, plusieurs pays de France ont obéi, pendant le moyen âge, à des souverains étrangers; le *Musée des archives départementales* contient à ce titre des actes de Rodolphe, roi de la Bourgogne transjurane (20), de Richard Cœur-de-Lion (51 et 52) et d'Édouard II (105), rois d'Angleterre en même temps que ducs de Guyenne et de Normandie, de Frédéric Barberousse, de qui relevaient la Franche-Comté et la Lorraine (42). Mais on ne doit pas oublier de rappeler ici combien

r.

remonte loin dans le passé la prépondérance française sur les provinces de l'Est : dès 877, on voit les moines de Saint-Denis en possession d'un prieuré à Salonne, non loin de Metz, dans la partie du département de la Moselle annexée aujourd'hui à l'Allemagne (2).

VI

MODE DE PUBLICATION.

La Commission des archives a décidé que les pièces seraient rangées chronologiquement. Toutefois ce classement n'a pu être rigoureusement respecté dans le volume de *fac-simile*, à raison de la difficulté d'agencer les documents sur les planches; mais une table de concordance permet de rétablir l'ordre interverti. Les textes ont été transcrits littéralement; on n'a mis que la ponctuation et l'accentuation indispensables à l'intelligence du sens. Pour toute la partie des documents reproduite en *fac-simile*, la lecture des abréviations a été indiquée en lettres italiques; les *e* cédillés, qui sont pour *æ*, ont été traduits ainsi : *ae*. Les mots ou parties de mots qui manquent par suite de taches ou de lacérations ont été restitués en caractères romains entre crochets. Quand il a fallu rétablir des lettres ou des mots oubliés par le scribe, on a employé le caractère italique entre crochets. Quelques-unes des pièces extraites de registres, dont une page seulement figure dans l'album, ont paru assez intéressantes pour que, dans le volume de transcriptions, on complétât la citation par la publication de la partie non reproduite : cette dernière a été alors composée en italiques.

Comme le texte n'a d'autre but que d'aider à la lecture des *fac-simile* héliographiques et de fournir les explications les plus indispensables pour l'intelligence du sens, on a écarté à dessein les indications bibliographiques et les dissertations.

L'original du diplôme de Charlemagne (n° 2) est maculé par une transcription interlinéaire : il a été possible, sur l'héliogravure,

d'effacer cette addition et de restituer à la pièce son aspect primitif. Dans les autres planches, on a fait de même disparaître les empreintes des cachets modernes ainsi que les annotations; les taches ont été atténuées. On a pensé que la reproduction, tout en étant rigoureusement exacte, devait demeurer intelligente.

En terminant, il n'est pas sans intérêt de signaler un certain nombre de *fac-simile* dont l'exécution est particulièrement remarquable : la tablette de cire de Senlis (107), les sceaux des planches VIII, XII, XVII, XXVI, XLI, les rubriques des n^{os} 109 et 111, les deux réductions de la charte de Cajarc (84) sur les titres des volumes de texte et de planches; enfin, la charte de Condom (planche XLII), qui ne mesure pas moins de 94 centimètres sur 73 : c'est la plus grande gravure obtenue jusqu'ici par les procédés héliographiques.

La présente publication résume dix siècles de notre histoire : elle retrace le souvenir des anciennes institutions de la France; les documents qui s'y trouvent réunis ont été recueillis sur tous les points de son territoire. A la formation de ce recueil ont concouru l'Administration centrale et les Administrations des préfectures, des communes et des hospices. Rien n'a été épargné par les archivistes départementaux ni par la Commission supérieure des archives pour la correction des textes. L'industrie et l'art français ont apporté tous leurs soins à la fabrication du papier, à la composition typographique, à l'héliogravure. Enfin, les Chambres législatives, par des avances de fonds, les conseils généraux et municipaux, les établissements d'instruction publique, les particuliers, par des souscriptions, ont contribué au succès de l'œuvre. A tous ces titres, on peut dire que le *Musée des archives départementales* a vraiment le caractère d'un monument national.

ÉTAT DES DOCUMENTS

PAR RÉGIONS ET PAR DÉPARTEMENTS.

RÉGION DU NORD

(FLANDRE, ARTOIS, PICARDIE, ÎLE-DE-FRANCE).

NORD. — Charte française de Douai, février 1204 (n° 58).

Donation de Baudouin, sire de Cuincy, mars 1219 (n° 62).

Lettres de divers prélats au sujet du traité de Melun, avril 1226 (n° 65).

Lettres patentes de Henri III, roi d'Angleterre, adressées aux marchands de Flandre, 3 décembre 1236 (n° 69).

Lettre de Jeanne d'Arc à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 17 juillet 1429 (n° 123).

Accord entre l'évêque, le magistrat et le chapitre de Cambrai, 9 juin 1446 (n° 131).

Lettre de Henri IV, 20 juillet 1595 (n° 152).

Lettre de Fénelon, 30 août 1697 (n° 167).

PAS-DE-CALAIS. — Diplôme de Louis, fils de Philippe-Auguste, pour la ville de Saint-Omer, 1211 (n° 61).

Comptabilité du comté d'Artois, 1280-1288 (n° 94, 95, 96).

Lettre d'Enguerrand de Marigny à Mahaut, comtesse d'Artois, 1310-1311 (n° 103).

Tarif du tonlieu de Saint-Omer, XIV^e siècle (n° 113).

SOMME. — Charte communale d'Ergnies, 26 novembre 1210 (n° 60).

AISNE. — Sentence arbitrale entre les seigneurs de Pavant et la maison de Pisseloup, 17 septembre 1238 (n° 71).

OISE. — Charte de Suger, abbé de Saint-Denis, pour l'abbaye d'Ourscamps, 1123-1152 (n° 38).

Tablette de cire de Senlis, après 1315 (n° 107).

Délibération du conseil de ville de Senlis, 24 avril 1430 (n° 125).

Marché pour la construction d'une châsse destinée à la cathédrale de Noyon, 5 octobre 1499 (n° 140).

INTRODUCTION.

XLVII

SEINE. — Lettres patentes de saint Louis pour les Quinze-Vingts, mars 1269 (n° 91).

Marché pour la construction du portail de Saint-Jacques-aux-Pèlerins, à Paris, 6 janvier 1474 (n° 137).

SEINE-ET-MARNE. — Diplôme de Louis le Jeune pour l'hospice de Melun, 1167 (n° 45).

SEINE-ET-OISE. — Charte de Blanche de Castille pour l'abbaye de Maubuisson, mai 1248 (n° 82).

Lettres de Charles V pour les Célestins de Limay, 13 février 1377 (n° 119).

Note de la main de Louis XIV relative à la maison de Saint-Cyr, juillet 1686 (n° 165).

Notes de la main de M^{me} de Maintenon pour les dames de Saint-Cyr, avant 1707 (n° 168).

RÉGION DU NORD-OUEST

(NORMANDIE).

SEINE-INFÉRIEURE. — Diplôme de Richard II, duc de Normandie, avant 1024 (n° 21).

Lettre de Salomon de Caus à la municipalité de Rouen, décembre 1618 (n° 155).

Procuration des comédiens de « l'Illustre Théâtre » pendant leur séjour à Rouen, 3 novembre 1643 (n° 159).

Compte de la fabrique de l'église Saint-Sauveur de Rouen rendu par Pierre Cornille, 1651-1652 (n° 160).

EURE. — Sauvegarde pour l'abbaye de Lyre, 26 janvier 1591 (n° 151).

CALVADOS. — Charte de Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, duc de Normandie, etc., 12 novembre 1189 (n° 52).

Registre des rectories de l'université de Caen, 24 mars 1470 (n° 136).

MANCHE. — Notice de la fondation et de la dotation de l'abbaye de Lessay, vers 1080 (n° 25).

Censier de Verson : conte des vilains de Verson, XIII^e siècle (n° 97).

Registre de l'officialité de Cerisy, XIV^e siècle (n° 106).

ORNE. — Lettres patentes de saint Louis pour l'abbaye de Silly, novembre 1259 (n° 87).

RÉGION DU NORD-EST

(CHAMPAGNE, LORRAINE).

AUBE. — Diplôme de Charles le Chauve en faveur de l'abbaye de Montiéramey, 25 avril 854 ou 855 (n° 7).

Bulle du pape Pascal II pour la même abbaye, 4 avril 1117 (n° 32).

Bulle du pape Eugène III relative au chapitre cathédral de Troyes, 16 août 1147 (n° 39).

HAUTE-MARNE. — Diplôme de Carloman en faveur de l'église cathédrale de Langres, 8 août 882 (n° 10).

Diplôme de Lothaire pour l'évêché de Langres, 30 août 967 (n° 15).

Lettres patentes de Philippe le Bel pour le chapitre cathédral de Langres, novembre 1312 (n° 104).

Sommation de Digon Amore, capitaine de Montigny-le-Roi pour le roi d'Angleterre, aux habitants de Langres, 7 juin 1424 (n° 122 bis).

MARNE. — Charte de saint Bernard, 1131-1140 (n° 36).

Charte des coutumes de Reims, 1182 (n° 49).

Fondation de la Neuville-aux-Larris, 1207 (n° 59).

Charte communale de Fismes, 6 janvier 1227 (n° 66).

Jugements de l'échevinage de Reims, 1248-1325 (n° 78).

ARDENNES. — Testament de Marie de Chimay, 20 mars 1241 (n° 75).

Lettre du duc de Guise aux échevins de Mézières, après 1585 (n° 149).

MEUSE. — Charte de Sophie, comtesse de Bar, 28 novembre 1091 (n° 27).

MEURTHE-ET-MOSELLE. — Diplôme de Charlemagne relatif au prieuré de Salonne, 6 décembre 777 (n° 2).

Affranchissement des habitants de Morville-sur-Seille, 16 août 967 (n° 14).

Charte de Hazca, abbesse d'Épinal, 1173 (n° 47).

Charte de franchise de Morville-sur-Seille, 1^{er} janvier 1232 (n° 68).

VOSGES. — Diplôme de l'empereur Frédéric Barberousse en faveur de l'abbaye de Saint-Dié, 24 octobre 1157 (n° 42).

Reconnaissance d'un cens dû par le prieuré de Mervaville à l'abbaye d'Autrey, 1238 (n° 72).

INTRODUCTION.

XLIX

RÉGION DE L'EST

(FRANCHE-COMTÉ, BOURGOGNE).

DOUBS. — Vente de terre près Pontarlier, octobre 1279 (n° 93).

Registre municipal de Besançon, XIII^e-XIV^e siècle (n° 98).

Ligue des barons comtois contre Philippe le Bel, mars 1295 (n° 101).

JURA. — Lettres de Louis XI pour l'abbaye de Saint-Claude, avril 1482 (n° 139).

HAUTE-SAÔNE. — Condamnation pour sorcellerie, 12 mars 1607 (n° 154).

Capitulation de Luxeuil, 4 avril 1644 (n° 158).

CÔTE-D'OR. — Diplôme d'Eudes donnant à Gislebert des manses sur la rivière de Norges, 21 octobre 897 (n° 11).

Diplôme de Robert, roi de France, en faveur de l'abbaye de Saint-Hippolyte, 23 septembre 1030 (n° 23).

Lettre de créance de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 21 septembre 1435 (n° 126).

Décret du concile de Florence, 1441 (n° 128).

Traité entre les rois de France et de Suède, 2 juillet 1542 (n° 142).

Engagement des chefs protestants relatif aux places de sûreté, 20 août 1570 (n° 146).

Lettre de M^{me} de Sévigné à M. de Berbissey, président au Parlement de Bourgogne, 22 décembre 1675 (n° 163).

Lettre de M^{me} de Grignan au même, 19 janvier 1676 (n° 164).

YONNE. — Constitution du concile de Pitres en faveur de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre, 864 (n° 9).

Diplôme de Hugues Capet pour l'abbaye Sainte-Colombe de Sens, 4 juin 988 (n° 17).

Charte de saint Bernard, vers 1140 (n° 37).

Règlement de l'hôpital de la Madeleine d'Auxerre, 1579 (n° 147).

SAÔNE-ET-LOIRE. — Diplôme de Louis le Débonnaire, 16 mars 819 (n° 4).

AIN. — Lettres closes du roi Jean au chevalier Étienne de la Baume-Montrevel, 26 août 1352 (n° 114).

INTRODUCTION.

RÉGION DU CENTRE

(ORLÉANAIS, TOURAINE, BERRY, NIVERNAIS, BOURBONNAIS, MARCHE,
LIMOUSIN, AUVERGNE).

LOIRET. — Charte d'Agius, évêque d'Orléans, 854 (n° 6).

Premier diplôme de Louis le Gros pour Sainte-Croix d'Orléans, 1112 (n° 31).

Second diplôme de Louis le Gros pour Sainte-Croix d'Orléans, 1124 (n° 33).

Prêt de livres par l'université d'Orléans à Charles, duc d'Orléans, 18 mars 1446 (n° 130).

EURE-ET-LOIR. — Authentique des reliques de saint Monulphe, provenant d'une chässe de la cathédrale de Chartres, VII^e ou VIII^e siècle (n° 1).

Registre des baptêmes et sépultures de la Madeleine de Châteaudun, 1478-1479 (n° 138).

INDRE-ET-LOIRE. — Charte de Théotolon, archevêque de Tours, juillet 939 (n° 12).

INDRE. — Actes de la prieure et du prieur de Longefont, XII^e siècle (n° 50).

Lettres d'indulgence du cardinal Eudes de Châteauroux, 13 juin 1246 (n° 76).

CHER. — Vente de cens au chapitre de Montermoyen, juillet 1198 (n° 55).

NIÈVRE. — Pétition des habitants de Decize, 4 avril 1336 (n° 109).

ALLIER. — Charte du sire de Joinville, octobre 1294 (n° 99).

CREUSE. — Coutumes de Chénérailles, février 1266-2 juillet 1279 (n° 89).

HAUTE-VIENNE. — Acte de Girard II de Blaye, évêque d'Angoulême, pour l'abbaye de Saint-Martial de Limoges, 18 juillet 1109 (n° 30).

Rouleau mortuaire de Hugues, abbé de Solignac, mai 1240-juillet 1241 (n° 73).

Lettre d'Alain de Beaumont, capitaine de Saint-Yrieix, à Bertrand du Guesclîn, 24 septembre 1370 (n° 118).

CORRÈZE. — Traité entre les villes de Martel et de Beaulieu, 7 janvier 1241 (n° 74).

PUY-DE-DÔME. — Inventaire du trésor de la cathédrale de Clermont, 980-1010 (n° 19).

Lettre de Jeanne d'Arc aux habitants de Riom, 9 novembre 1429 (n° 124).

CANTAL. — Paix d'Aurillac, XIV^e siècle (n° 108).

INTRODUCTION.

LI

RÉGION DE L'OUEST

(BRETAGNE, MAINE, ANJOU, POITOU, AUNIS, SAINTONGE, ANGOUMOIS).

ILLE-ET-VILAINE. — Lettres de Charles V pour la Bretagne, 1366 (n° 116).

Lettre du cardinal de Richelieu aux États de Bretagne, 2 mai 1632 (n° 157).

Lettre de Louis XIV au duc de Chaulnes, gouverneur de Bretagne, 2 janvier 1674 (n° 162).

CÔTES-DU-NORD. — Fondation du prieuré de Lamballe par le comte Geoffroy Bote-rel, 1084 (n° 26).

Lettre de M^{me} de Maintenon, vers 1712 (n° 169).

FINISTÈRE. — Exemption du prieuré de Locmaria, 1172 (n° 46).

MORBIHAN. — Translation de reliques de Marmoutier à Saint-Martin de Josselin, XII^e siècle (n° 48).

Accord relatif au fief de Porhoët, 7 novembre 1248 (n° 83).

LOIRE-INFÉRIEURE. — Livre des osts du duc de Bretagne, XIII^e siècle (n° 100).

Procès du maréchal de Retz, 1440 (n° 127).

SARTHE. — Charte de Bérengère, reine d'Angleterre, en faveur de l'abbaye de l'Épau, 1230 (n° 67).

MAYENNE. — Cartulaire de la Roë, XII^e siècle (n° 57).

MAINE-ET-LOIRE. — Charte du comte espagnol Rodrigue le Velu en faveur de l'ordre de Fontevault, 1164 (n° 44).

Lettre de Marguerite d'Anjou, vers 1463 (n° 133).

VIENNE. — Charte de Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine, mai 985 (n° 16).

DEUX-SÈVRES. — Lettre de Henri Darnley, 6 mai 1566 (n° 145).

VENDÉE. — Donation à l'abbaye de Marmoutier par Bernard de la Roche-sur-Yon, vers 1092 (n° 29).

CHARENTE-INFÉRIEURE. — Donation à Saint-Lazare de la Rochelle, mars 1220 (n° 63).

CHARENTE. — Donation à l'abbaye de la Couronne, vers 1126 (n° 34).

o.

RÉGION DU SUD-OUEST
(GUYENNE ET GASCOGNE, BÉARN).

- GIRONDE.** — Charte gasconne de Bordeaux, 23 août 1237 (n° 70).
 Livre des coutumes de Bordeaux, xiv^e siècle (n° 115).
 Contrat de mariage de Montaigne, 22 septembre 1565 (n° 144).
 Lettre de Gabrielle d'Estrées relative à François d'Escoubleau de Sourdis, 22 juin 1596 (n° 153).
- DORDOGNE.** — Registre des rentes de la Charité de Périgueux, 1247 (n° 77).
- LOT-ET-GARONNE.** — Lettres patentes de Richard Cœur-de-Lion relatives au pont d'Agen, 12 novembre 1189 (n° 51).
- LOT.** — Paix de Cajarc, 10 janvier 1249 (n° 84).
 Cartulaire *Te igitur* de Cahors, xiii^e-xvi^e siècle (n° 112).
- TARN-ET-GARONNE.** — Lettre de Charles V pour Montauban, avril 1370 (n° 117).
- AVEYRON.** — Donation à la cathédrale de Rodez, septembre 856 (n° 8).
 Charte relative à Conques, vers 1160 (n° 43).
- GERS.** — Charte des coutumes de Condom, 26 mai 1314 (n° 105).
- LANDES.** — Vente du château de Beyries, mai 1256 (n° 86).
- HAUTES-PYRÉNÉES.** — Règlement municipal de Bagnères, 30 mai 1260 (n° 88).
- BASSES-PYRÉNÉES.** — Protestation de Jeanne d'Albret contre son futur mariage avec le duc de Clèves, vers 1541 (n° 141).
 Lettre de Mélanchthon à Antoine de Bourbon, roi de Navarre, 1^{er} avril 1560 (n° 143).
 Lettre de Henri de Navarre, 8 juin 1589 (n° 150).

RÉGION DU SUD
(COMTÉ DE FOIX, ROUSSILLON, LANGUEDOC).

- ARIÈGE.** — Accord entre Pierre, évêque de Girone, et Roger I^{er}, comte de Foix, xii^e siècle (n° 24).
 Charte de Roger-Bernard III, comte de Foix, 17 septembre 1270 (n° 92).

INTRODUCTION.

LIII

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — Acte relatif aux terres de Fulha en Conflent et de Ventola en Cerdagne, 989 (n° 18).

Contrat de mariage de Raymond de Castell-Rossello et de Saurimonde de Perallada, 26 mars 1197 (n° 53).

HAUTE-GARONNE. — Donation à Saint-Sernin de Toulouse, 1092 (n° 28).

Déposition devant l'inquisition à Toulouse, 5 juillet-7 août 1256 (n° 85).

TARN. — Compromis et sentence arbitrale entre l'évêque et le peuple d'Albi, 15 avril 1220 (n° 64).

Lettre de Jean, duc de Berry, aux habitants d'Albi, 21 septembre 1411 (n° 122).

AUDE. — Enquête de Fontjoncouse, 11 septembre 834 (n° 5).

Registre de la confrérie de Fanjeaux, 1266-1276 (n° 90).

Diplôme de Jean I^{er} Paléologue en faveur des Narbonnais, vers 1346 (n° 111).

HÉRAULT. — Cartulaire de Gellone, XI^e-XIII^e siècle : charte de l'évêque Rostaing (n° 56).

GARD. — Taxe du pain à Nîmes, 1339 (n° 110).

LOZÈRE. — Lettre du capitaine de Merle, 1580 (n° 148).

HAUTE-LOIRE. — Diplôme d'Alphonse VIII de Castille pour l'abbaye de la Chaise-Dieu, 23 mars 1149 (n° 40).

ARDÈCHE. — Lettre de Henri II de Montmorency aux consuls de Bourg-Saint-Andéol, 15 mai 1628 (n° 156).

RÉGION DU SUD-EST

(LYONNAIS, DAUPHINÉ, SAVOIE, COMTAT VENAISSIN, PROVENCE,
COMTÉ DE NICE, CORSE).

RHÔNE. — Charte de Burchard, archevêque de Lyon, novembre 950 (n° 13).

Testament du prêtre Durand Timothée, de Lyon, 17 juin 1245 (n° 75 bis).

LOIRE. — Seings de notaires du Forez, XIII^e siècle (n° 102).

Registre des baptêmes, mariages et sépultures de Montarcher, 1469-1470 (n° 135).

ISÈRE. — Diplôme de Rodolphe III, roi de Bourgogne, 24 avril 1011 (n° 20).

DRÔME. — Lettres de Louis XI pour Matheline la Boutonnière, hôtelière à Romans, 15 juillet 1466 (n° 134).

HAUTES-ALPES. — Quittance donnée par Philippe de Champagne aux Chartreux de Durban pour le payement d'un tableau, 29 juillet 1671 (n° 161).

SAVOIE. — Bref de l'antipape Félix V au duc de Savoie, 17 décembre 1441 (n° 129).

HAUTE-SAVOIE. — Pouvoir pour lever l'excommunication prononcée contre les détenteurs des biens de la chartreuse de Vallon, 12 janvier 1388 (n° 120).

Quittance d'un bréviaire mis en gage chez le recteur de l'hôpital de Notre-Dame de Liesse, à Annecy, 4 août 1393 (n° 121).

VAUCLUSE. — Charte de Raymond, comte de Barcelone et marquis de Provence, en faveur de l'évêché d'Avignon, 1150 (n° 41).

BOUCHES-DU-RHÔNE. — Polyptyque de Marseille, 813-814 (n° 3).

Contrat de nolisement, 27 mars 1248 (n° 79).

Contrat de commende maritime, 27 mars 1248 (n° 80).

Billet de change de Marseille, 16 mars 1248 (n° 81).

Lettre de Puget aux échevins de Marseille, 25 septembre 1688 (n° 166).

VAR. — Lettre de créance adressée par le roi René aux magistrats municipaux de Brignoles, 29 novembre 1448 (n° 132).

ALPES-MARITIMES. — Donation à l'abbaye de Lérins, 18 octobre 1022 (n° 22).

Accord entre les chevaliers de Briançonnet et le monastère de Lérins, *xii^e* siècle (n° 35).

Charte des Génois pour les habitants de Grasse, juin 1198 (n° 54).

CORSE. — Lettre de Paoli, 28 août 1764 (n° 170).

INDEX CHRONOLOGIQUE DES DOCUMENTS.

NUMÉROS des DOCUMENTS.	DATES.	TITRES DES DOCUMENTS.	PAGES.
VII ^e -X ^e SIÈCLE.			
1	vii ^e ou viii ^e siècle. . .	Authentique des reliques de saint Monulphe. .	1
2	777, 6 décembre. . .	Diplôme de Charlemagne.	1
3	813-814.	Polyptyque de Marseille.	3
4	819, 16 mars.	Diplôme de Louis le Débonnaire.	8
5	834, 11 septembre. .	Enquête de Fontjoncouse.	10
6	854.	Charte d'Agius.	13
7	854 ou 855, 25 avril.	Diplôme de Charles le Chauve.	15
8	856, septembre. . . .	Donation à la cathédrale de Rodez.	17
9	864.	Constitution du concile de Pitres.	18
10	882, 8 août.	Diplôme de Carloman.	22
11	897, 21 octobre. . . .	Diplôme d'Eudes.	24
12	939, juillet.	Charte de Théotolon, archevêque de Tours. .	25
13	950, novembre. . . .	Charte de Burchard, archevêque de Lyon. . .	27
14	967, 16 août.	Affranchissement des habitants de Morville-sur-Seille.	30
15	967, 30 août.	Diplôme de Lothaire.	32
16	985, mai.	Charte de Guillaume Fier-à-Bras.	34
XI ^e ET XII ^e SIÈCLES.			
17	988, 4 juin.	Diplôme de Hugues Capet.	36
18	989.	Acte relatif aux terres de Fulha en Conflent et de Ventola en Cerdagne.	38
19	980-1010.	Inventaire du trésor de la cathédrale de Clermont.	39
20	1011, 24 avril. . . .	Diplôme de Rodolphe III, roi de Bourgogne. .	42

NUMÉROS des DOCUMENTS.	DATES.	TITRES DES DOCUMENTS.	PAGES.
21	Avant 1024.....	Diplôme de Richard II, duc de Normandie. . .	43
22	1022, 18 octobre...	Donation à l'abbaye de Lérins.	44
23	1030, 23 septembre.	Diplôme de Robert, roi de France.	46
24	xi ^e siècle.	Accord entre Pierre, évêque de Girone, et Ro- ger I ^{er} , comte de Foix.	48
25	Vers 1080.	Notice de la fondation et des biens de l'abbaye de Lessay.	51
26	1084.	Donation du comte Geoffroy Boterel.	56
27	1091, 28 novembre.	Charte de Sophie, comtesse de Bar.	57
28	1092.	Donation à Saint-Sernin de Toulouse.	59
29	Vers 1092.	Donation à l'abbaye de Marmoutier.	60
30	1109, 18 juillet. . . .	Acte de Girard de Blaye, évêque d'Angoulême.	62
31	1112.	Premier diplôme de Louis le Gros pour Sainte- Croix d'Orléans.	63
32	1117, 4 avril.	Bulle de Pascal II.	65
33	1124.	Second diplôme de Louis le Gros pour Sainte- Croix d'Orléans.	68
34	Vers 1126.	Donation à l'abbaye de la Couronne.	69
35	xii ^e siècle.	Accord entre les chevaliers de Briançonnet et le monastère de Lérins.	70
36	1131-1140.	Première charte de saint Bernard.	71
37	Vers 1140.	Seconde charte de saint Bernard.	72
38	1123-1152.	Charte de Suger, abbé de Saint-Denis.	73
39	1147, 16 août.	Bulle d'Eugène III.	74
40	1149, 23 mars.	Diplôme d'Alphonse VIII de Castille.	75
41	1150.	Charte de Raymond, comte de Barcelone et marquis de Provence.	77
42	1157, 24 octobre. . . .	Diplôme de Frédéric Barberousse.	78
43	Vers 1160.	Charte relative à Conques en Rouergue.	80
44	1164.	Charte du comte espagnol Rodrigue le Velu. .	81
45	1167.	Diplôme de Louis le Jeune.	82
46	1172.	Exemption du prieuré de Locmaria.	83
47	1173.	Charte de Hazca, abbesse d'Épinal.	84
48	xii ^e siècle.	Translation de reliques de Marmoutier à Saint- Martin de Josselin.	86
49	1182.	Charte des coutumes de Reims.	87

INTRODUCTION.

LVII

NUMÉROS des DOCUMENTS.	DATES.	TITRES DES DOCUMENTS.	PAGES.
50	xii ^e siècle.	Actes de la prieure et du prieur de Longefont.	89
51	1189, 12 novembre.	Lettres patentes de Richard Cœur-de-Lion. . .	90
52	1190, 20 juin.	Charte de Richard Cœur-de-Lion.	91
53	1197, 26 mars.	Contrat de mariage de Raymond de Castell- Rossello et de Saurimonde de Peralada. . .	92
54	1198, juin.	Charte des Génois pour les habitants de Grasse.	94
55	1198, juillet.	Vente de cens au chapitre de Montermoyen. . .	95
56	xi ^e -xiii ^e siècle.	Cartulaire de Gellone : charte de l'évêque Ros- taing.	96
57	xiii ^e siècle.	Cartulaire de la Roë.	97
XIII ^e SIÈCLE.			
58	1204, février.	Charte française de Douai.	99
59	1207.	Fondation de la Neuville-aux-Larris.	100
60	1210, 26 novembre.	Charte communale d'Ergnies.	104
61	1211.	Diplôme de Louis, fils de Philippe-Auguste. .	109
62	1219, mars.	Donation de Baudouin, sire de Cuincy.	110
63	1220, mars.	Donation à Saint-Lazare de la Rochelle.	110
64	1220, 15 avril.	Compromis et sentence arbitrale entre l'évêque et le peuple d'Albi.	111
65	1226, avril.	Lettres de divers prélats au sujet du traité con- clu à Melun entre le roi de France et la com- tesse de Flandre.	115
66	1227, 6 janvier.	Charte communale de Fismes, octroyée par le comte de Champagne Thibaut IV.	118
67	1230.	Charte de Bérengère, reine d'Angleterre.	121
68	1232, 1 ^{er} janvier.	Charte de franchise de Morville-sur-Seille. . .	123
69	1236, 3 décembre.	Lettres patentes de Henri III, roi d'Angleterre.	131
70	1237, 23 août.	Charte gasconne de Bordeaux.	132
71	1238, 17 septembre.	Sentence arbitrale entre les seigneurs de Pavant et la maison de Pisseloup.	133
72	1238.	Reconnaissance d'un cens dû par le prieuré de Mervaville à l'abbaye d'Autrey.	134
73	{ 1240, mai. 1241, juillet. }	Rouleau mortuaire de Hugues, abbé de Solignac.	135
74	1241, 7 janvier.	Traité entre les villes de Martel et de Beaulieu.	137

II

NUMÉROS des DOCUMENTS.	DATES.	TITRES DES DOCUMENTS.	PAGES.
75	1241, 20 mars.....	Testament de Marie de Chimay.....	138
75 bis.	1245, 16 juin.....	Testament du prêtre Durand Timothée.....	140
76	1246, 13 juin.....	Lettres d'indulgence du cardinal Eudes de Châteauroux.....	145
77	1247.....	Registre des rentes de la Charité de Périgueux.....	146
78	1248-1325.....	Jugements de l'échevinage de Reims.....	147
79	1248, 27 mars.....	Contrat de nolisement.....	149
80	1248, 27 mars.....	Contrat de commende maritime.....	150
81	1248, 16 mars.....	Billet de change de Marseille.....	151
82	1248, mai.....	Charte de Blanche de Castille.....	152
83	1248, 7 novembre..	Accord relatif au fief de Porhoët.....	153
84	1249, 10 janvier...	Paix de Cajarc.....	156
85	1256, 5 juillet-7 août.	Déposition devant l'inquisition à Toulouse...	158
86	1256, mai.....	Vente du château de Beyries.....	163
87	1259, novembre...	Lettres patentes de Louis IX pour l'abbaye de Silly.....	166
88	1260, 30 mai.....	Règlement municipal de Bagnères.....	167
89	1266, février.....	Coutumes de Chénérailles.....	171
	1279, 2 juillet.....		
90	1266-1276.....	Registre de la confrérie de Fanjeaux.....	180
91	1270, mars.....	Lettres patentes de Louis IX pour les Quinze-Vingts.....	184
92	1270, 17 septembre.	Charte de Roger-Bernard III, comte de Foix.	185
93	1279, octobre.....	Vente de terre près Pontarlier.....	187
94	1280-1288.....	Comptabilité du comté d'Artois.....	188
95			
96			
97	xiii ^e siècle.....	Censier de Verson : conte des vilains de Verson.	198
98	xiii ^e -xiv ^e siècle.....	Registre municipal de Besançon.....	205
99	1294, octobre.....	Charte de Joinville.....	207
100	xiii ^e siècle.....	Livre des osts du duc de Bretagne.....	208
101	1295, mars.....	Ligue des barons comtois contre Philippe le Bel.	215
102	xiii ^e siècle.....	Seings de notaires du Forez.....	219

INTRODUCTION.

LIX

NUMÉROS des DOCUMENTS.	DATES.	TITRES DES DOCUMENTS.	PAGES.
XIV ^e ET XV ^e SIÈCLES.			
103	1310-1311.....	Lettre d'Enguerrand de Marigny.....	220
104	1312, novembre...	Lettres patentes de Philippe le Bel.....	221
105	1314, 26 mai.....	Charte des coutumes de Condom.....	222
106	xiv ^e siècle.....	Registre de l'officialité de Cerisy.....	268
107	Après 1315.....	Tablette de cire de Senlis.....	271
108	xiv ^e siècle.....	Paix d'Aurillac.....	273
109	1336, 4 avril.....	Pétition des habitants de Decize.....	275
110	1339.....	Taxe du pain à Nîmes.....	277
111	Vers 1346.....	Diplôme de Jean I ^{er} Paléologue.....	282
112	xiii ^e -xvi ^e siècle.....	Cartulaire <i>Te igitur</i> de Cahors.....	283
113	xiv ^e siècle.....	Tarif du tonlieu de Saint-Omer.....	286
114	1352, 26 août.....	Lettres closes du roi Jean.....	289
115	xiv ^e siècle.....	Livre des coutumes de Bordeaux.....	290
116	1366.....	Lettres de Charles V pour la Bretagne.....	291
117	1370, avril.....	Lettres de Charles V pour Montauban.....	292
118	1370, 24 septembre.	Lettre d'Alain de Beaumont à Bertrand du Guesclin.....	295
119	1377, 13 février...	Lettres de Charles V pour les Célestins de Limay.	296
120	1388, 12 janvier...	Pouvoir pour lever l'excommunication pronon- cée contre les détenteurs des biens de la chartreuse de Vallon.....	297
121	1393, 4 août.....	Quittance d'un bréviaire mis en gage.....	298
122	1411, 21 septembre.	Lettre de Jean, duc de Berry, aux habitants d'Albi	299
122 bis.	1424, 7 juin.....	Sommation adressée aux habitants de Langres par Digon Amore, capitaine au service de l'Angleterre.....	301
123	1429, 17 juillet...	Lettre de Jeanne d'Arc à Philippe le Bon, duc de Bourgogne.....	302
124	1429, 9 novembre..	Lettre de Jeanne d'Arc aux habitants de Riom.	303
125	1430, 24 avril.....	Délibération du conseil de ville de Senlis...	304
126	1435, 11 septembre.	Lettre de créance de Philippe le Bon, duc de Bourgogne.....	306
127	1440.....	Procès du maréchal de Retz.....	307
128	1441.....	Décret du concile de Florence.....	310

n.

NUMÉROS des DOCUMENTS.	DATES.	TITRES DES DOCUMENTS.	PAGES.
129	1441, 17 décembre.	Bref de l'antipape Félix V.....	311
130	1446, 18 mars.....	Prêt de livres à Charles, duc d'Orléans	313
131	1446, 9 juin.....	Accord entre l'évêque, le magistrat et le cha- pitre de Cambrai.....	314
132	1448, 29 novembre.	Lettre de créance du roi René.....	314
133	Vers 1463.....	Lettre de Marguerite d'Anjou.....	315
134	1466, 15 juillet....	Lettres de Louis XI pour Matheline la Bou- tonnière.....	316
135	1469-1470.....	Registre des baptêmes, mariages et sépultures de Montarcher.....	317
136	1470, 24 mars.....	Registre des rectories de l'université de Caen..	322
137	1474, 6 janvier....	Marché pour la construction du portail de Saint- Jacques-aux-Pèlerins.....	326
138	1478-1479.....	Registre des baptêmes et sépultures de la Ma- deleine de Châteaudun.....	327
139	1482.....	Lettres de Louis XI pour l'abbaye de Saint- Claude.....	329
140	1499, 5 octobre....	Marché pour la construction d'une chässe....	332
XVI ^e SIÈCLE.			
141	Vers 1541.....	Protestation de Jeanne d'Albret contre son pro- chain mariage avec le duc de Clèves.....	333
142	1542, 2 juillet....	Traité entre les rois de France et de Suède..	334
143	1560, 1 ^{er} avril.....	Lettre de Mélanchthon.....	341
144	1565, 22 septembre.	Contrat de mariage de Montaigne.....	342
145	1566, 6 mai.....	Lettre de Henri Darnley.....	346
146	1570, 20 août....	Engagement des chefs protestants relatif aux places de sûreté.....	347
147	1579.....	Règlement de l'hôpital de la Madeleine d'Auxerre.....	349
148	1580.....	Lettre du capitaine de Merle.....	353
149	Après 1585.....	Lettre du duc de Guise.....	353
150	1589, 8 juin.....	Lettre de Henri de Navarre.....	354
151	1591, 26 janvier...	Sauvegarde pour l'abbaye de Lyre.....	355
152	1595, 20 juillet....	Lettre de Henri IV.....	356
153	1596, 22 juin.....	Lettre de Gabrielle d'Estrées.....	358

INTRODUCTION.

LXI

NUMÉROS des DOCUMENTS.	DATES.	TITRES DES DOCUMENTS.	PAGES.
XVII ^e ET XVIII ^e SIÈCLES.			
154	1607, 12 mars. . . .	Condamnation pour sorcellerie.	358
155	1618, 6 décembre. .	Lettre de Salomon de Caus.	368
156	1628, 15 mai.	Lettre de Henri II de Montmorency.	369
157	1632, 2 mai.	Lettre de Richelieu.	370
158	1644, 4 avril.	Capitulation de Luxeuil.	371
159	1643, 3 novembre. .	Procuracion des comédiens de «l'illustre Théâtre».	372
160	1651-1652.	Compte de fabrique rendu par Pierre Corneille.	373
161	1671, 29 juillet. . .	Quittance de Philippe de Champaigne.	375
162	1674, 2 janvier. . . .	Lettre de Louis XIV.	376
163	1675, 22 décembre. .	Lettre de M ^{me} de Sévigné.	376
164	1676, 19 janvier. . .	Lettre de M ^{me} de Grignan.	378
165	1686, juillet.	Notes de la main de Louis XIV.	379
166	1688, 25 septembre. .	Lettre de Puget.	380
167	1697, 30 août.	Lettre de Fénelon.	381
168	Avant 1707.	Notes de la main de M ^{me} de Maintenon.	382
169	Vers 1712.	Lettre de M ^{me} de Maintenon.	383
170	1764, 28 août.	Lettre de Paoli.	384

MUSÉE
DES
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES.

MUSÉE
DES
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES.

1

(PLANCHE I.)

AUTHENTIQUE DES RELIQUES DE SAINT MONULPHE.

VII^e ou VIII^e siècle.

Cette pièce est une simple note, qui avait été déposée dans une châsse de la cathédrale de Chartres, pour indiquer que cette châsse contenait des reliques de saint Monulphe, évêque d'Utrecht, mort le 26 juillet 599.

(Invocation monogrammatique.) Hyc sunt pignora de coberturio domno Monulfo, Trejectinse episcopo.

(*Archives départementales d'Eure-et-Loir.* — MERLET, archiviste.)

2

(PLANCHE II.)

DIPLÔME DE CHARLEMAGNE.

6 décembre 777.

Le roi, à la demande de Fulrad, abbé de Saint-Denis, et avec le consentement d'Angelramne, évêque de Metz, confirme le privilège récemment accordé par le synode de Paderborn à l'abbaye de Saint-Denis, pour son prieuré de Salone, au diocèse de Metz; ce privilège portait que l'évêque de Metz, ses archidiaques ou ses délégués ne pourraient à l'avenir exercer les fonctions épiscopales dans ledit prieuré que sur la demande de l'abbé de Saint-Denis. Le roi déclare en outre confirmer et mettre sous sa protection le droit de propriété de l'abbaye sur les terres dépendant du prieuré de Salone.

(Invocation monogrammatique.) Carolus gratia Dei rex Francorum et Langobardorum atque patricius Romanorum. Oportet serenitas nostra

ut ea, que a fidelibus nostris postulata fuerint justae et rationabiliter pro servitio et fidelitate que circa genetore meo Pippino rege et circa me habere viduntur, eis inpertire debeamus. Notum sit omnibus fidelibus nostris tam presentibus quam et futuris qualiter veniens Folradus, cappellanus palatii nostri et abba *Sancti* Dyonisii, nobis rettulit privilegium a partibus *Sancti* Dionisii, quem senodalis concilius, anno nono, ad Patris Brunna, ex promisso Angalramno *episcopo* et Vuilhario archyepiscopo, constituerunt de res proprietatis suae in loco qui dicitur Salona, que est constructus in honore *sancta* Dei genetrice et beatorum martyrum et confessorum et virginum, ubi *sanctus* Privatus marthur et *sanctus* Ilarus confessor requiescere viduntur; et in eo privilegio insertum invenimus ut neque Angalramnus *episcopus* neque successoris sui neque arcidiaconus neque missus ecclesiae suae Mediomatricis ibi in ipso cenubio pontificium habere non debeant, nisi si abbas *Sancti* Dionisii expetierit, ordinacionis faciendi, cresmetandi et tabulas benedicendi. Interrogavimus Angalramnum *episcopum* si ipsum privilegium consentire debuisset, et ipsi nullatenus dnegavit, nisi, sicut a senodale concilio constituerunt, quo *episcopi* sui sic consentunt, sicut ipsi privilegium clariter innotuit. Propterea talem preceptum et confirmacionem emennare precipimus a partibus *Sancti* Dyonisii, ut post hunc diem nullus quislibet *episcoporum*, neque Angalramnus aut successoris sui ipso cenubio non contingat, nisi sit sub emunitate et privilegium *Sancti* Dionisii regulariter, sicut ceteras ecclesias que ad ipsa casa *Sancti* Dionisii aspicere viduntur, et terras quas Angalramnus et Folradus infra ipso agro Salona et fine commutaverunt. Simile modo ex nostrum promissum et confirmacionem, absque *episcoporum* Metinsis ecclesiae impedimentum, pars *Sancti* Dionisii una cum ipso cenubio Salona sub [no]stram tuitionem et defensionem et procerumque nostrorum partibus *Sancti* Dionisii debeant respicere, et quicquid per commutacionis regum aut dacionem aut conlata populi ibidem additum aut conlatum fuerit et Folradus de suas res ipso cenubio ditavit sub emunitate et defensionem *Sancti* Dionisii omnique tempore permanere debeant ex nostra auctoritate confirmatum, ut melius dilectet ipsa congregatione *sancti* Dyonisii et *sancti* Privati et *sancti* Ilari pro nobis et prolis uxoreque nostra Domini misericordia adtencius deprecare. Et ut haec

auctoritas firmior habeatur vel per tempora melius conservetur, manu nostra propria subter eam firmavimus et de anulo nostro siggellavimus.

Signum (Monogramme) Caroli, gloriosissimi regis.

(Parafe initial.) Rado relegi et *subscripsi*. (Ruche : *Wido vidi et subscripsi*; *Rado subscripsi* répété, en notes tironiennes. — Place du sceau détruit.)

Datum quod fecit december, dies sex, anno x regnante domno nostro Carolo rege. Actum Aquis, palacio publico, in Dei nomen, feliciter. (Notes tironiennes.)

(Archives départementales de Meurthe-et-Moselle. — LEPAGE, archiviste.)

3

(PLANCHE I.)

POLYPTYQUE DE MARSEILLE.

813-814.

Ce document est un état des possessions de l'église cathédrale de Marseille et de l'abbaye de Saint-Victor dans la même ville. Il contient, en treize chapitres, la description des domaines que la cathédrale ou l'abbaye possédaient dans treize villages différents. Il indique, pour chaque terre, le lieu où elle est située, le nom et la condition du tenancier qui l'exploite, le nom de sa femme et de ses enfants, les redevances dues pour la tenure. Postérieurement à la rédaction du document, le nom de Saint-Cyr a été substitué dans les rubriques à celui de Saint-Victor. On ne donne ici que quelques fragments de ce polyptyque, dont le texte complet a été publié dans le *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, t. II, p. 635-655.

IN NOMINE PATRIS ET FILII ET SPIRITU SANCTI, ET VIRTUTES SANCTE MARIE ET SANCTI CYRICI, MARTYRIS MASSILIENSIS, ET SANCTO COSME ET DAMIANI: DISCRIPTIO MANCIPIORUM DE AGRO GALADIO, FACTUM TEMPORIBUS DOMNO VUADALDO EPISCOPO, DE INDICCIÓN VII.

Colonica in Uledis :	Joannis, <i>mancipium</i>
Vualdefredus, <i>accola</i> , uxore extranea	uxor Auriana
	Bertelaicus, <i>filius</i> , annorum VIII
Leotardus, <i>filius</i> , annorum V	Deidonus, <i>filius</i> , VI
pasco verbecem I	Justus, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>

Domnaldus, *baccalarius*
 Adildis, *filia*, *annorum* III
 infans ad uber
 Deda, *baccalaria*
 Godina, *baccalaria*
 Projectus cum infantes suos, ad
 requirendum.

Colonica in Primo Capa :

Giso, *mancipium*
 uxor Muscula
 Adaltrudis, *filia*, *baccalaria*
 Ermentrudis, *filia*, *baccalaria*
 Tomas, *filius*, *adscola*
 Hlius, *filius*, *annorum* VIII
 Arsinda, *annorum* V
 dat tributo nummum I,
 pasco verbecem I
 Maxima, vidua
 Vibiana, *filia*, *annorum* X
 Magna, *filia*, *annorum* VIII
 Ermesindis cum infantes suos
 Dominici, *verbecarius*
 Maurobertus, *mancipium*
 uxor Superantia
 Mauregatus, *filius*, *baccalarius*
 Scæmmerus, *baccalarius*
 Scolastica, vidua.

Colonica in Caladio :

Dominicus, *colonus*
 uxor Bene Nata
 Cogneramnus, *faber*
 uxor Auteria
 Ingiliramnus, *filius*, *adscola*
 Victor, *filius*, *annorum* VII

filia annorum VI
 Onoratus, *diaconus*.

Colonica in Albarasco :

Domnolinus, *mancipium*
 Saixo, *baccalarius*
 Iva, *baccalaria*
 Teutebertus, *baccalarius*
 Vuilelmus, *filius*, *baccalarius*
 Rico, *filius*, *annorum* IX
 Madalgaria, *baccalaria*.

Villare in Nannas :

Ebroinus abet in beneficio.

Inibi colonica in Nannas :

Teofredus, *mancipium*
 Maria, *mancipium*, marito extra-
 neo
 Elpericus, *clericus*
 Stabilia, *filia*, marito extraneo
 Abulinus, *filius*, *annorum* XII
 Sarifredus, *filius*, *annorum* VIII
 infans *annorum* VI
 Doda, *baccalaria*
 Austaldus, *filius*, *baccalarius*
 Odolfredus, *filius*, *baccalarius*
 Maricus, *baccalarius*.

Inibi colonica in Nannas apsta I.

Colonica in Ardonis :

Mauresindus, *mancipium*
 uxor Gennaria
 Teufreda, *filia*, *baccalaria*
 Licinia, *b[accalaria]*, marito ex-
 traneo

infans ad uber

Trasebertus, *filius*, *baccalarius*

Maria, *filia*, marito extraneo

Arinildis, *filia*, *baccalaria*

Remedus, *filius*, *baccalarius*.

Vercarias in Nannas :

Maria, *filia*, marito extraneo, cum
infantes suos.

Colonica in Sinido apsta 1 :

pasco verbeces 11.

Pasco in Nannas :

verbeces 11, cevate 1;

in Orsarias :

verbeces 111, cevate 1;

in Senedo :

verbeces 11;

in Albarosco :

verbecem 1;

in Ordanis :

verbecem 1.

Colonica in Printino apsta 1.

Colonica in Anana :

Gairaldus, *mancipium*

Fredelindis, *baccalaria*

Fredegarda, *baccalaria*.

Inibi colonica apsta 1 :

Costantinus, *filius*, qui ipsa colo-
nica regere debet

uxor Lubetrude

Dagoara, *filia*, annorum vi

Proseria, *filia*, *baccalaria*

Damianus, *filius*, *baccalarius*

dat censum porco 1, lactan-

tem 1, pastas 11, pullos x, ova xl,

trebuto nummum 1.

Inibi vercarias :

Basilus, *vebercarius*

uxor Germana

Basilia, *filia*

Adaulfus, *filius*, *baccalarius*

Deda, *filia*

Elisabe, *filia*, *baccalaria*.

Vercarias in Frondarias, quen

Celsus in beneficio habet :

pasco verbecem 1.

Vercaria in Primo Capa :

Radebertus, *colonus*

uxor Marcella

Gairebertus, *filius*, *baccalarius*

Audobertus, *filius*, *baccalarius*

Radeberga, *filia*, *baccalaria*

tributo nummum 1,

censo medio.

Inibi colonica in Primo Capa :

Georgia, vidua

Rigardus, *filius*, *mancipium*

Ermenella, *filia*

Petronella

Richelmus, *filius*, *baccalarius*

Anselmus, *filius*, *baccalarius*

Bertelmus, *filius*, *baccalarius*.

Colonica in Albiano :

Exoperius, colonus
 uxor Stefana
 Astares, *filius*, ad requirendum
 Deidonus, *filius*, *baccalarius*
 Scentildis, *filia*, *baccalaria*
 Vuilimares, *filius*, *baccalarius*
 Stanteus, *filius*, *baccalarius*
 Basilia, *filia*, *baccalaria*
 Juvinus, *filius*, *baccalarius*
 dat censum et tributo similiter.

Inibi colonica apsta 1 :

pasco verbecem 1.

Colonica in Mercone :

Castellanus, artifex
 pasco verbecem 1
 Justa cum infantes suos, ad requirendum.

Inibi colonica in Fraxeno apsta 1 :

pasco verbecem 1.

Colonica in Teodone :

Arbertus, *mancipium*, uxore extranea
 Ariberta, *baccalaria*
 Apsalon, maritus
 Gunteramnus, *mancipium*
 Sindardus, *filius*, ad requirendum
 Guntardus, *filius*, *baccalarius*
 Ariberga, *filia*, *baccalaria*
 Maria, *filia*, *baccalaria*
 Benedicta, *filia*, *baccalaria*
 pasco verbeces 11.

Inibi colonica apsta 1 :

Teodo, *filius*
 Remedius, *filius*
 Isannus, *filius*, ad requirendum
 Antonia, *filia*, cum infantes suos, ad requirendum.

Colonica in Prato :

Onorata, vidua
 Landeberga, *filia*
 Berterada, *filia*, *baccalaria*
 infans annorum vi
 pasco verbeces 11.

Colonica in Bedata apsta 1 :

Georgius, ad requirendum
 pasco verbecem 1.

Colonica in Travigio :

Leotrigus, *mancipium*
 pasco verbecem 1.

Colonica in Nezitenis :

Gairebertus, colonus
 uxor Maxima
 pasco verbeces 1111.

Inibi vercarias apstas :

pasco verbeces 11.

Colonica in Dailosca :

Berteramnus, *mancipium*
 uxor Almalgarda
 abet infantes 11
 Rodaldus, *filius*, *baccalarius*
 Celsa, *filia*, *baccalaria*

infante suo, Joannis *filius*, ad
requirendum

pasco verbecem i.

Colonice in Tulpino apste ii, quem
Autramnus in beneficio abet :

pasco verbeces iii.

Inibi *colonica* in vilare, in Tul-
pino, in ipso vilare quem Au-
tramnus in beneficio abet :

pasco verbeces x.

Inibi *colonica* in Tulpino apsta i :

pasco verbecem i

Unaldus cum infantes suos, ad
requirendum.

Inibi *colonica* in Tulpino :

Item *colonica* in Tulpino, quem

Landefredus, *mancipium*

uxor Saixitrude

Arigius, *filius*, annorum ii

infans ad uber

pasco verbecem i

Ursus, *filius*

uxor Marcella

Siverina, marito extraneo

Savina, *filia*, *baccalaria*.

Colonica in Ulegelis :

Astrebertus, *mancipium*

Dominica, vidua

Austrildis, *filia*, marito extraneo

Austremundus, *filius*, *baccalarius*

Austremares, *filius*, *baccalarius*

Austreberga, *filia*, *baccalaria*

pasco verbeces ii,

censo similiter.

Martina, *mancipium*, marito ex-
traneo

Ceta, *baccalaria*

infans annorum iii

Gaugebertus, *filius*, *baccalarius*.

Colonica in Carcas :

Fbetolenus, *mancipium*

uxor Desideria

Momola, *filia*, annorum v

Magnildis, *filia* annorum iiiii

Teobertus, *filius*, annorum iii

infans ad uber

Magnildis, vidua

Avola, marito extraneo, cum in-
fantes suos

pasco verbecem i.

Inibi *colonica* :

Pelagis, *mancipium*

uxor Rooberta

Roolindis, *filia*, *baccalaria*

Arnulfus, *filius*, *baccalarius*

Dominicus, *filius*, annorum vii

Betolenus, *filius*, annorum iiiii

infans annorum iii

Stabilis, *baccalarius*

Scæbertus, *baccalarius*

Dominica, marito extraneo, *bac-
calaria*

Ausania, *baccalaria*

Rigomires, *filius*, *baccalarius*

Scolastica, vidua

Genesius, <i>mancipium</i> , uxore ex- tranea	Inibi colonica apsta 1 :
Genesia, marito extraneo	Dignoaldus, colonus
Arduino, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>	uxor Pascasia
infans annorum IIII	Ailaldus, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>
Sigibertus, <i>mancipium</i> , uxore ex- tranea	Ecisefredus, <i>filius</i> , annorum x
pasco verbecem 1.	Exuperius, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>
Inibi vercarias in Olegolis, quem Dodo abet :	Giso, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>
pasco verbecem 1.	Gairefredus, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>
Colonica in Sclangone :	dat censo et tributo simi- liter, pasco verbecem 1.
Saxo, <i>mancipium</i>	Inibi colonica :
uxor Aregia	Dominicus, colonus, uxore stranea
infans ad uber	Maximus, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i> , qui ipsa colonica regere debet
Maginca, <i>filia</i>	Standeus, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>
Maurone, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>	Christidonus, <i>filius</i> , <i>baccalarius</i>
pasco verbecem 1	infans annorum v
Magna, marito straneo, cum in- fantes suos.	dat censo et tributo simi- liter, pasco verbecem 1.
	Etc. . .

(Archives départementales des Bouches-du-Rhône. — BLANCARD, archiviste.)

4

(PLANCHE III.)

DIPLOME DE LOUIS LE DÉBONNAIRE.

16 mars 819.

Arnoul, abbé du monastère de Saint-Philibert en l'île de Noirmoutier, ayant exposé que, pour se garantir des invasions des barbares (Normands) qui dévastaient l'île, il a dû faire bâtir un nouveau couvent en terre ferme à Dée (Saint-Philibert-de-Grand-Lieu, Loire-Inférieure, arrondissement de Nantes), et qu'il désire amener à ce couvent l'eau de la Boulogne au moyen d'un canal qui couperait la route ou chaussée royale, l'empereur l'autorise à couper cette route pour y faire passer ledit canal, à condition qu'il construise un pont à l'endroit qu'il aura coupé.

In nomine domini Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi. Hludov-

vicus, divina ordinante providentia, imperator augustus. Notum sit omnium fidelium nostrorum præsentium scilicet et futurorum sagacitati qualiter vir venerabilis Arnulfus, abba ex monasterio Sancti Filiberti, quod est situm in insula quae dicitur Aeri, propter incursiones barbarorum qui frequenter ipsum monasterium depopulantur, foras in pago qui dicitur Erbadellicus, in loco cujus vocabulum est Deas, per nostrum consensum atque adiutorium, novum monasterium aedificasse, et ob commoditatem ejusdem monasterii et congregatione ibidem degenti, ex fluvio qui dicitur Bedoniam aquam ibi velle perducere, obsecrans clementiam excellentiae nostrae ut transitum ei per viam regiam, quam stratam sive calciatam dicunt, eidem aquae concederemus, qualiter ad praedictum monasterium, nostris et futuris temporibus, absque alicujus impedimento venire potuisset; et in eodem loco velle pontem facere ut transeuntibus nihil impedimentum esset. Cujus petitioni, quia justa et praedicto monasterio utilis esse videbatur, adsensum praebuimus, et licentiam aquaeductum per praedictam stratam esse tantum ut pons desuper talis fieret qui transeuntibus nihil obesset concessimus. Idcirco praecipimus atque jubemus ut nullus quilibet, nostris nec futuris temporibus, aliquod obstaculum aut impedimentum vel calumniam rectoribus praedicti monasterii de praedicto aquaeducto facere aut ingerere praesumat, sed absque ullius infestatione hoc quod nos concessimus ratum et stabile omni tempore permaneat. Et ut haec nostra jussio omni tempore stabilis et inconvulsa permaneat, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

(Parafe initial.) Durandus, diaconus, ad vicem Helisachar recognovi et subscripsi. (Ruche : *Durandus, diaconus, ad vicem Hllisacaar recognovi et subscripsi*, en notes tironiennes. — Place du sceau détruit.)

Data xvii kalendas aprilis, anno, Christo propitio, vi imperii domni Hludovici piissimi augusti, indictione xii. Actum Aquis Grani palatio, in Dei nomine, feliciter. Amen.

(Archives départementales de Saône-et-Loire. — Michon, archiviste.)

5

(PLANCHE IV.)

ENQUÊTE DE FONTJONCOUSE.

11 septembre 834.

Procès-verbal d'une déposition de témoins, produits en justice par un plaideur nommé Teudefred, dans un procès qu'il soutient contre un nommé Dexter ou Dextro, pour la propriété du domaine de *Fontes* (Fontjoncouse, Aude, arrondissement de Narbonne, canton de Durban). Les témoins déposent que le domaine en litige a été donné jadis à l'Espagnol Jean, père de Teudefred, par Louis le Débonnaire, alors roi d'Aquitaine (780-814), qui l'en a fait mettre en possession par le comte Sturmion; ils indiquent les limites de cette première concession. La propriété de ce domaine a été depuis lors reconnue à Jean par-devant les juges du palais, à Aix-la-Chapelle; mais plus tard le comte Leibulfe le lui a enlevé de force et injustement. Les témoins attestent que, selon le droit et la justice, le domaine doit appartenir en toute propriété à Teudefred, héritier de Jean, et non à aucun autre.

(Invocation monogrammatique.) *Condiciones sacramentorum ad quas ex ordinatione Steffano, vice domino, Restitudo, David, Aichone, Hisimberto, Seilane, Chilrichone, Leone, Adefonso et Benedicto, iudicum, vel aliorum bonorum hominum qui ibidem aderant, id est Recharedus, Ursius Sajo, Ramnus Ado, Adaulfus David, in eorum presentia cos causa fecit esse presentes jurantes prolatim, quas profert Teudefredus in facie Dextro propter villare que vocant Fontes, territorio Narbonense, unde intentio vertitur inter eis. Et hec sunt nomina testium qui hoc jurant, id est Principius, Primitibus, Balo, Jobila, Luneses, Quasconius, Firriolus. Jurati autem dicimus, per Deum patrem omnipotentem et in Jhesum Christum, filium ejus, Sanctumque Spiritum qui est in trinitate unus et verus Deus, et per hec locum venerationis sancte Marie cujus basilica sita est infra muros civitatis Narbona, supra cujus sacrosancto altario has condiciones manibus nostris continemus vel jurando contangimus, quia de villare que vocant Fontes, qui est in territorio Narbonense, unde intentio vertitur inter Teudefredo et Dextro, nos supranominati testes scimus et vidimus quando venit Sturmio, comes ad eo tempore, super ipsum villare, dum eremus fuisset, et ibidem ostendit jamdictus Johannes epistolam scriptam ad*

relegendum, quod dominus Ludtinvichus, dum rex fuisset, ad Sturmioni comiti direxit, quod revestisset ipsum Johanne, conda patrem de isto Teudefredo jamdicto, villare Fontes ab omne integritatem cum omnes suos terminos et adjacentias et pertinentias ipsius villare ut Johannes et habuisset per suam adprisionem, absque ullo socio vel erede et per adictum domni imperatoris; et sic nos presentes, Sturmio, comes, per ipsam epistolam domni imperatoris et per suum verbum, de ipsum villare ab omnem integritatem Johanne revestivit qualiter superius scriptum est. Et dum Sturmio, comis, cum suis judices Narbonenses in ipsum villare fuisset, sic inter jamdicto villare et villare que vocant Gurgos terminos et limites misit et invenit veteres et misit nobis inter villare Fontes et villare Gorgos per ipsum ilicem, ubi ipse comis caractere facere ordinabit, qui est ipse ilices secus via publica qui discurrit a Talusiano, et misit alium termine inte[r] jamdictum villare Fontes et villa Custodia per ipsam viam publica qui venit de Petra Mala usque ad locum ubi vocant ad Illum Vadello, et misit tertium termine in loco ubi ipsa via venit de villare Fontes et intrat in via publica qui venit de Petra Mala. Et vidimus quando occupavit Johannes ipso villare Fontes per sua adprisione cum omnes suos terminos et adjacentias earum et ibidem domos et curtes et ortos construxit et terras arabit et cultabit. Et vidimus quando Joannes misit in ipsum villare suos homines ad abitandum, his nominibus : Christiano et filios suos, Atonello, Ele, et Mancione, et Amunno, Imbolato, presbitero, Aserrario, Ferdantio cum filios suos et genere suo, Ildebono, et beneficiabit illis ipsum villare cum domos et curtes et ortos constructos et terras aratas et cultitas que ipse cultabit, et ipsi homines ad tunc sui comenditi erant et illum abebant patronem, et quantum ipsi homines in ipsum villare domos et curtes et ortos et terras et vineas construxerunt et araverunt, per donitum et per beneficium de Johanne hoc fecerunt, nam non per illorum aprisine nec per beneficio comes nec de vice domino nec de alium quodlibet homine. Et dum Johannes ipsum villare a bone integritate abuisset per suam adprisionem, sic Ademares, comis, eum mallavit quod ipse villares suos beneficius esse debebat, in Aquis palatii, ante Vuarengaude, comiti platii, vel ante Gauselmo, Berane, Giscafredo, Odilone et Ermengario, comites, seu etiam judices Xixilane, Jonatan, Vincentio

et Angenaldo, qui erant ad tunc iudices dominici, seu etiam Archibaldo, notario, et alios plures; et a tunc Johannes in supra dictorum iudicio sua dedit testimonia, his nominibus : Hiricilane, Calapodius, Offilo, Ilanus, Recesindus, Sidmorivus, Tremirus et Ermegildus, et sic testificaverunt in supra dictorum iudicio et serie condiciones. Hoc juraverunt in ecclesia Sancti Martini cujus basilica sita est in Aquis palatii, et viderunt quando fuit ipse villares traditus ad Johanne per manus Sturmioni, comiti, sicut superius scriptum est. Et occupavit Johannes eum ab omnem integritatem per suam aprisionem sicut alii ceteri Spani, et plus debet esse ipse villares ab omnem integritatem de Johanne per suam aprisionem quam beneficius comitis vel vice dominis. Et postea vidimus ipsum villare abentem et dominantem ad Joanne cum omnes suos terminos et adjacentias et pertinentias earum, et bestituram habente per ipsa epistola domni imperatoris et per suas condiciones qui sunt superius scriptas, usque quod Leibulfus comis eum abstulit ad Johanne sua fortia injuste absque iudicio; et odie per lege et justitia ipse villares ab omne integritate cum omnes suos t[e]rminos et adjacentias earum plus debet esse de Teudefredo per aprisionem patri sui Johannem quam ad veneficio comitis vel vice dominis vel de quolibet hominem. Et ea que scimus de hac causa recte et fideliter testificamus adque jurabimus per supra adnexum iuramentum in Domino. Late condiciones III idus septembres, anno XX imperante domno nostro Ludovvicho, imperatore augusto. Signum + Primitibo. Signum + Romani. Signum + Uuasconii. Signum + Jobilani. Signum + Lonisi. Signum + Firrioli. ✕ Principius uui jurabi, subscripsi, qui as condiciones juravimus.

✕ Steffanus, qui anc exempla subscripsi.

✕ Quiliadus exempla firmavi, subscripsi.

✕ Teodosius subscripsi.

✕ Chiricus, qui h[a]nc exempla subscripsi.

✕ Rekaredus, qui in anc exempla subscripsi.

✕ Undila exempla subscripsi.

✕ Alghe subscripsi.

✕ Baldefredus subscripsi.

✕ Seila, qui anc exempla subscripsi.

✕ Todalecus, qui in anc exempla firmabi, subscripsi.

✠ Boso, clericus, qui as condiciones scripsi et *subscripsi* sub die et anno quo supra.

(Archives départementales de l'Aude. — MOUVÈS, archiviste.)

6

(PLANCHE V.)

CHARTRE D'AGIUS.

854.

Agius, évêque d'Orléans, à la requête des chanoines de Saint-Aignan de cette ville, qui déclarent que leur cimetière est tellement rempli qu'on n'y peut plus faire d'inhumation sans déranger les sépultures antérieures, les autorise à établir un nouveau cimetière et à y construire une chapelle, qu'ils doteront de divers biens du chapitre énumérés dans la charte. Cette chapelle a pris depuis le nom d'église Notre-Dame-du-Chemin. — Les souscriptions de cette charte contiennent plusieurs mots écrits en notes tironiennes.

(Invocation monogrammatique.) Anno incarnationis Dominicae D CCC L IIII, indictione II, anno etiam ordinationis XI, ego Agius, nullis praece-
dentibus sed sola gratuita Dei miseratione Aurelianensis civitatis
episcopus, venerabilium canonicorum monasterii *sanc*ti Aniani, nobi-
lissimi confessoris Christi, quod est in orientali ejusdem civitatis parte
constructum, rationabilem ac pernecessariam suscepi petitionem,
postulantium scilicet ut, quia cymiterium in circuitu memorati mo-
nasterii per multa curricula annorum adeo jam tumulationibus de-
cedentium refertum erat ut vix quispiam sine effossione in Christo
quiescentium inibi sepeliri posset, canonica auctoritate ac pontificali
assensu, eis in prospectu ipsius monasterii, super res scilicet ejus-
dem, cappellam in honore praefati confessoris Christi licentiam con-
struendi eo pacto concederemus ut ad exequiarum vel sepulturae
officia ex hoc et in reliquum tam praetaxatis canonicis quam reli-
quis fidelium amplitudo et ambitus ipsius cappellae sufficere valeret.
Quorum justissimis ac rationabilibus petitionibus assensum praebere
quam necessarium immo utilissimum judicantes, jam dictam cappel-
lam ex sumptibus propriis funditus instaurandi licentiam conces-
simus atque quid eidem cappellae ex rebus propriis, sibi videlicet a
Deum timentibus peculiariter conlatis et gloriosissimi regis Karoli
cautione praecepti confirmatis, in dotem contulerint vel quomodo

eam dotaverint subter indere dignum duximus. Dederunt igitur memorati canonici supradicti monasterii pari voluntate eodemque consensu suprascriptae cappellae ad illud *luminare* ex rebus propriis, in pago Aurelianensi, in vicaria de Illa Quinta, in prospectu Aurelianis civitatis, in loco nuncupante Villare, de vinea arpennos IIII; necnon et ultra Ligerim, in loco qui vocatur Camedollus, de prato arpennos II; seu et in tertio loco, in eodem pago, in vicaria Orcelessi, similiter ex rebus propriis mansum I, habentem de vinea arpennos XIII, de terra arabili bunuarios XIII, atque in eodem loco unde in censum annuatim solvantur solidi X, cum casis, domibus, aedificiis, ortili, puteo et viridigario, pascuis, perviis, adjacentiis, exitibus et regressibus, vel quantumcumque in eodem loco eorum videtur esse possessio vel dominatio, totum et ad integrum vel inexactum, eidem cappellae ob amorem et honorem Dei tradiderunt atque delegaverunt, ita dumtaxat ut, quia ex eorum sumptibus perfecta atque rebus propriis dotata est, semper absque alicujus interrogatione ejusdem monasterii abbatis ad divinum officium peragendum et obeuntium exequias procurandas in eorum jure, dominatione et ordinatione consistat. Hujus vero institutio testamenti, quatenus in saeculis procurrentibus inviolabilem immo interminabilem optineat vigorem, manu propria subter firmare ratum judicavimus, canonicorumque ejusdem monasterii necnon reliquarum nobilium personarum manibus roborari statuimus.

(Parafe initial.) Agius, humilis episcopus, hujus institutionis testamentum fieri decrevi et *subscripsi*.

(Par. in.) Theutgrimus, *presbyter* et decanus, *subscripsi*.

(Par. in.) Deusdedit, diaconus, *subscripsi*. (Ruche.)

(Par. in.) Isembertus, *presbyter*, *subscripsi*. (Ruche.)

(Par. in.) Vuarmundus, *presbyter*, *subscripsi*. (Ruche.)

(Par. in.) Stephanus, *presbyter*, *subscripsi*.

(Par. in.) Berluhisus, *presbyter*, *subscripsi*.

(Par. in.) Joseph, diaconus, *subscripsi*.

(Par. in.) Gotafridus, *indignus presbyter*, *subscripsi*.

(Par. in.) Hayrmannus, diaconus, *subscripsi*.

(Par. in.) Frotgarius, diaconus, *subscripsi*.

(Par. in.) Urbanus, *presbyter*, *subscripsi*.

- (Parafé initial.) Fulbertus, *diaconus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Beringarius, *subdiaconus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Stephanus, *clericus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Raguisus, *presbyter*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Amator, *presbyter*, *subscripsi*. (Ruche.)
 (Par. in.) Gauzbertus, *diaconus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Ratharius, *presbyter*, *subscripsi*.
 (Par. in.) David, *subdiaconus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Dagambertus, *subdiaconus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Rodericus, *subdiaconus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Ermenteus, *clericus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Isembardus, *clericus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Rodricus, *clericus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Gendricus, *clericus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Sayrus, *clericus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Emmo, *clericus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Salomon, *subdiaconus*, *subscripsi*.
 (Par. in.) Aclefredus, *subdiaconus*, *subscripsi*.

(Invocation monogrammatique.) Datum in mense januario, anno XIII,
 Christo auxiliante atque propitio, regni domni nostri Karoli serenis-
 simi regis, feliciter. Amen.

(Archives départementales du Loiret. — J. DOINEL, archiviste.)

7

(PLANCHE VI.)

DIPLÔME DE CHARLES LE CHAUVE.

25 avril 854.

Le roi confirme la fondation de l'abbaye bénédictine de Montieramey (Aube, arrondissement de Troyes, canton de Lusigny), établie par le prêtre Adrémar sur un terrain concédé par le feu comte de Troyes Alédramne et avec le consentement de l'évêque Adalbert. Il reconnaît aux religieux du monastère le droit d'élire leur abbé après la mort d'Adrémar. Il leur impose, conformément à la concession primitive, la condition de payer au comte de Troyes une rente annuelle de 20 deniers d'argent, en compensation de la donation de terre faite à l'abbaye lors de la fondation.

(Invocation monogrammatique : Amen répété, en notes tireniennes.) In no-

mine *sanctae* et *individuae* Trinitatis. Karolus grat[ia] Dei rex. Si sacrosanctis locis divino cultui mancipatis ibidemque Deo famulantibus reverendis viris assensum *nostrae* amplitudinis, secundum quod ipsi petierint vel necesse habuerint, clementer prebemus, regiam consuetudinem exercemus et divini muneris gratiam ob hoc facilius nos adepturos Christo propitio non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus *sanctae* Dei ecclesiae et nostris presentibus scilicet atque futuris quia karissimus nobis atque satis dilectissimus Odo, vir inluster, comes, ad nostram accedens serenitatem, innotuit qualiter, tempore predecessoris sui Aledramni, quondam fidelis comitis nostri ex comitatu Tricasino, per licentiam venerandi pontificis Tricasinae civitatis Adalberti et ejusdem predicti Aledramni, quidam religiosorum virorum Adremarus, reverendus Dei sacerdos, in eodem pago, in silva quae dicitur Dervus, super fluvium Barsam, petierit sibi locum et licentiam dari ad exartandi sive concidendi atque emundandi sive procurandi tanti spaciū terram ad edificandam ibi cellam ceteraque aedificia vel laborum fructus circa excolendos, quae per girum undique inter terram arabilem et silvam cingitur, perticarum ancingarum in longitudine quingentarum, in latitudine ducentarum viginti, unde obtulit una cum ejusdem loci reverendis viris auctoritatem privilegii episcopalis servandam, eorum venerabilium manibus subter roboratam atque ejusdem Aledramni scriptu firmatam, sed pro integra firmitate petiit celsitudinem nostram ut idem privilegium nostrae auctoritatis precepto plenius confirmare dignaremur. Cujus ergo exaudibiles preces clementer excipientes, hoc auctoritatis nostrae preceptum fieri jussimus, per quod precipimus atque firmamus ut, sicut in eodem privilegio plenius laciusque continetur, sic nostris ac futuris temporibus firmiter inviolabiliterque maneat inconvulsum, eo videlicet modo ut, post excessum ejusdem venerabilis patris Adremaris, potestatem habeant superstes ejus qui fuerint ex sese ejusdem loci constituendi atque eligendi sibi secundum regulam sancti Benedicti, absque alicujus comitis interrogatione, salva monasticae regulae auctoritate, ad consensum proprii loci abbatem. Et annis singulis volumus, sicut in eorum privilegio continetur, ut partibus comitis, quia de suo jure ipsae res quondam fuisse noscuntur, in festivitate sancti Petri argenti denarios viginti ejusdem loci abba persolvat, re-

mota omnis inquietudinis contrarietate vel obpugnatione. Et ut haec munificentiae nostrae auctoritas firmior habeatur, et per ventura tempora diligen[t]ius a Dei fidelibus conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli (Monogramme), serenissimi regis. — (Invocation monogrammatique : *Amen*, en notes tironiennes.) Gislebertus, notarius, ad vicem Hludovvici recognovit et *subscripsit*. (Ruche : *Odo, comes inluster*, en notes tironiennes. — Place du sceau détruit.)

Data vii kalendas maias, indictione iii, in anno xiiii regnante Karolo, gloriosissimo rege. Actum Adtiniaco, palatio regis, in Dei nomine, feliciter. Amen.

(Archives départementales de l'Aube. — D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, archiviste.)

8

(PLANCHE XV.)

DONATION À LA CATHÉDRALE DE RODEZ.

Septembre 856.

Quatre personnages, Raymond I^{er}, comte de Toulouse et marquis de Septimanie, Richard, Bégon et Salustre, agissant au nom de feu comte Frédulon et en vertu d'un fidéicomis dont il les a chargés, donnent de sa part à l'église cathédrale de Notre-Dame de Rodez la moitié qui lui appartenait du village de *Fabricas* (probablement Fabrègues, Aveyron, arrondissement d'Espalion, canton et commune d'Estaing), et les biens qu'il possédait au lieu de *Rialiago*, dans la même région.

(Invocation monogrammatique.) Sacrosanctae basilice Sanctae Mariae matris ecclesiae in Rutenis civitate, ubi Ramnolenus donum Dei episcopus, pastor et rector adesse videtur. Ego enim, in Dei nomine, Regimundus, comis et marchio, necnon et Richardus et Bego seu et Saluster donamus ad ipsa casa Dei jam dicta Sancta Maria, pro remedii animae Freduloni, comiti condam, per fidei commissum quod nobis injunxit, in pago Ruthenico, in ministerio Betonico, in villa Fabricas, omnem medietatem ab integrum ad ipsa casa Dei; similiter in ipso ministerio mansos ubi vocabulum est Rialiago. Quantumcumque ibidem in ipsas villas jam dictas Fredulo, comis condam, visus fuit habere vel possidere, totum et ab integrum pro anima remedii ejus ad ipsa casa Dei per fidei commissum condonamus, cum terris cultis

et incultis, pratis, pascuis, silvis, garricis, aquis aquarumve decursibus, cum exeriis et regressis, quistum vel ad inquirendum vel quantumcumque ad ipsos mansos pertinet vel aspicere videtur, totum et ab integrum ad ipsa casa Dei per fidei commissum condonamus pro remedium anime Freduloni, ut pius Dominus in diem iudicii ei mercedem retribuere dignetur. Et ipse pastor et rector de ipsas res jam dictas potestatem habeat ad faciendum secundum legis ordinem quicquid voluerit. Et post hac die si nos ipsi, inmutata more aut voluntate, aut ullus de heredibus vel propinquis nostris vel quislibet homo qui contra hac donatione ista, quem nos pro remedium animae Freduloni per fidei commissum ad ipsa casa Dei jam dicta condonamus, ire aut infringere conaverit, hoc ei non liceat vindicare sed insuper componat ad ipsa casa Dei vel ad ipsius rectorem tantum et alium tantum quantum ipsas res superius scriptas, eo tempore melioratas, valere potuerint in duplum sit redditurus, et si repetit, vindicare non valeat sed presens donacio ista a nobis facta omnique tempore firmam et inviolabilem obtineat firmitatem, stibulatione adnixa. Facta donatione ista per fidei commissum, in mense septhebris, anno xvii regnante Karolo, rege Aquitanorum.

Signum † Regimundo, comiti, qui donatione ista pro anima Freduloni Sancte Mariae fieri vel firmare rogavit. Signum † Richardo. Signum † Begone. Signum † Salustrone. Signum †. Signum † Gogone. Signum † Vuarmerio. Signum † Aichardo. Signum † Samuhel.

(Parafe initial.) In Christi nomine, Geiraldus, presbyter, rogatus scripsi et subscripsi. (Ruche.)

(Archives départementales de l'Aveyron. — H. AFFRE, archiviste.)

9

(PLANCHE VII.)

CONSTITUTION DU CONCILE DE PITRES.

864.

Les évêques de Gaule, assemblés en concile à Pitres (Eure, arrondissement de Louviers, canton de Pont-de-l'Arche), énumèrent les biens fonciers de l'abbaye de Saint-Germain-d'Auxerre, lui en confirment la propriété, et défendent à toute personne d'y porter atteinte, sous peine d'anathème. — Cette pièce a été revêtue des souscriptions autographes de vingt et un prélats. On remarque entre autres celle du célèbre Hincmar,

archevêque de Reims. La signature d'Eudes, évêque de Beauvais, est aujourd'hui effacée. Dans la souscription de Chrétien, évêque d'Auxerre, au lieu du mot latin *subscripsi*, on trouve un mot à moitié grec et à moitié latin : *egrapsi*.

✠ Anno ab incarnatione Domini D CCC LXIII, indictione XII, anno vero regni gloriosi regis Karoli XXIII, positis nobis diversarum provinciarum et urbium Galliae praesulibus in loco qui Pistas vocatur, quo nos generalis necessitas traxerat instituendi munitiones contra Nordmannos, quo etiam pro regni statu confirmando regia nos praeceptio evocavit, adierunt nos legati monachorum Sancti Germani Autisiodorensis monasterii, quibus praeest memorati regis filius venerabilis abbas Hlotharius, supplicantes ut ad loci sui religionisque stabilitatem ac securitatem perpetuam optinendam, de facultatibus ipsius monasterii eorum usibus specialiter deputatis, decreti nostri auctoritatem emitteremus, ne aliqua deinceps immutandi ea, quae juste petita et concessa sunt, cuiquam pateret facultas. Quippe ut prudentes viri atque religiosi, tenentes in memoria illud quod recte praecipitur : « In die bonorum ne immemor sis malorum, » et suspectam habentes rerum incertarum mutationem, sibi per nos consuli optaverunt ut, inter varias mutationum vicissitudines, ipsi, divino munere nostroque consensu freti, nulla umquam necessitatis occasione paterentur suae religionis dispendia, sed potius ipsius Dei nostraque provisione assiduus immutabilibusque beneficiis ad meliora incitarentur. Eorum igitur studium approbantes prudentiamque penitus amplectentes, facilem votis praebuimus assensum optatumque impendimus favorem ut sanctorum operum, quae illis divinitus conferuntur, non adjutores solum verum etiam efficiamur participes. Quaecumque igitur regia munificentia ad conservationem sui propositi sunt adepti quaeque praecepto ejus nominalim expressa et collata sunt, id est mansa in gyro monasterii sita et, ut vulgo loquamur, clausi vinearum scilicet ille qui adheret monasterio et campania, plantae habundantia; curticanus et clausellus de Patriniaco cum aliis vineolis; Ariacus ad integrum; Altaripa cum integritate; mansella in Fontaniliis, quae cum Vuenilone, metropolitano episcopo, permutaverunt [pro] rebus Sancti Remigii; colonias Villare, quod cum Agliniaco, villa camerae eorum deputata, regio praecepto per commutationem habere decretum est, cum manso indominicato et appendiciis suis ad integrum; mansella in Mariaco; Pons

Maxentus ad integrum; mansella quae Hildeburgis dedit Monasteriolum medium; Disimiacus ad integrum; Albus Cippus media cum ecclesia; mansum 1 in Ripa et alia mansa in Sorgiaco et Laugromo; Orgiacus, Pauliniacus, Buculiacus, Valens et Quintiacus mediae quam commutaverunt pro Ledismo; Patriniacus ad integrum, quam de rebus Sancti Stephani ad comitatum pagi Autisiodorensis pertinentibus cum Chuonrado comite, propinquo regis, et Christiano episcopo, pro Festiniaco, Lestralio et Graniolo regali auctoritate commutaverunt; Rochonorus quam cum praefato comite pro Modolagio commutaverunt; Sediliacus, Nabriacus, Vendilus, et in Belnensi pago vinea una quae Morga dicitur; Urus, Modolagius, Luciacus, Monstalonus, Magniacus etiam, in quo sunt in diversis locis mansa xxiiii et regio praecepto destinata sunt usibus monachorum; Vultumniacus cum coloniculis; in Agliniaco, mansa tria cum farinariis et piscatione, pro quibus ipsi dederunt mansa iiii in diversis locis; in Trecassino pago, mansum 1 et diversae terrae in elemosina illis datae; cella Meleredensis, quam ipsis deprecantibus monachis regia liberalitas sociavit, cum quibus et unam villam, Abundiacum nomine, pro Oloniaco commutaverunt; praeterea Quintiacus media et Cociacus, quas ipsi monachi de portione sua ad portam deputaverunt excipiendis monachis et caeteris familiaribus suis; sed et ad thesaurum mansella quae sunt in Vogrado et Castaneto; et mansum 1 in Sigliniaco cum terris et vineolis, in Lineriliis et in Nantilla et Blariaco cum appendiciis suis, et in Villari, mansa duo cum vineolis et terris quas diversi homines pro elemosina vel loco sepulturae largiti sunt; et in Badesia, mansum 1; res quoque quas dedit Herimarus, vir nobilis, ad stipendium matriculariorum quos nonnones vocant, hoc est in Nigronto et in Lacunis seu Linerolis et Ferrolis; item ad hospitale pauperum Vendonsa cum appendiciis suis; Calniacus, et in Guvarchiaco, mansum 1; in Bassao, mansellum 1 cum vineolis; in Vogrado, mansum 1; in Valariis similiter; in Creauso similiter; in Crepto similiter. Sicut etiam regia magnificentia consensit, ita et nos concedimus ut intra annum per xl dies certos, ex collatione recentis bonorum hominum, in festivitibus sanctorum, benedictiones fratribus a praeposito vel decano sollemniter procurentur. Praecipimus quoque ut ex omnibus reliquis facultatibus monasterii, quae vel dominico jure vel beneficiorum con-

suetudine detinentur, decimae hospitalibus divitum vel pauperum, sicut olim statutum est, ad integrum conferantur, et sarta tecta totius monasterii ex his axiliis, quae mansa debent, certis et oportunis temporibus instaurentur. Nos, Deo et ipsi domino regi uberes gratias referentes, statuimus in perpetuum immutabiliter conservanda nec umquam ullum defectum imminutionemque passura, quamdiu Deus et Dominus noster in hac peregrinatione ecclesiam suam dignatus fuerit gubernare. Optamus etiam ut gloriosus dominus noster beneficiorum suorum cum Dei cultoribus, Deo conferente, quandoque percipiat praemium, quibus congruum suae largitionis praebere non distulit munimentum. Nos vero, memores nostri officii, eosdem venerabiles fratres monemus ut in sancta religione, quam Deo professi sunt, cotidie proficiant et suae sanctitatis exemplo ad se accedentes instigent famaue laudabili ad Dei gloriam absentes quoque esse studeant imitabiles, ut eorum merito et saecularis res publica dirigatur et infatigabili intercessione cunctae res ecclesiasticae fulciantur. Si quis autem abbas vel alia quaelibet contraria persona hanc nostram constitutionem aliqua impedire astutia vel corrumpere subreptione molitus fuerit, aut censum sive commodum aliquod imponere temptaverit, quae nos, ne Dei servi gravarentur, penitus exclusimus, hac nostra admonitione comperta, nisi continuo se a malo subtraxerit et competentem penitentiam texerit, eum, velut turbantem pacem atque salutarem concordiam, a perceptione sacratissimi corporis et sanguinis Domini nostri Ihesu Christi separamus et anathemate quo dignus est plectendum, donec ex corde resipiscat, decernimus, ut qui scandalum intulerit quieti ac refrigerio Deo famulantium ipse ab eis exclusus damnationem debitam perferre cogatur. Ut autem hoc privilegium certum jugiter obtineat vigorem Deique famulis plenam semper conferat securitatem, subscriptionibus id propriis praesentes roboravimus et absentes fratres et coepiscopos nostros ut idem facere dignentur sequi nobis etiam in hoc unanimes exhibeant obsecramus.

† Vuanilo, munere divino Sennensis episcopus, hoc privilegium recognovi et subscripsi.

✠ Hincmarus, nomine non merito Remorum episcopus ac plebis Dei famulus, subscripsi.

- ✠ Frotharius, *sanctae Burdegalensis ecclesiae episcopus, subscripsi.*
 † Rodulfus, *Bituricensis episcopus, subscripsi.*
 ✠ Agius, *sanctae Aurelianensis ecclesiae episcopus, subscripsi.*
 Christianus, *Autisodorensis episcopus, egrapsi.*
 Liudo, *vocatus episcopus sanctae Navernensis ecclesiae, subscripsi.*
 ✠ Folchricus, *indignus episcopus Augustae Tricorum, subscripsi.*
 ✠ Isaac, *sanctae Lingon[ensi]s ecclesiae indignus episcopus, subscripsi. (Ruche.)*
 ✠ Herpuinus, *sanctae Silvanectensis ecclesiae episcopus, subscripsi.*
 ✠ Girbaldus, *indignus Kavillonensis episcopus, subscripsi. (Ruche.)*
 ✠ Hilduinus, *divina miseratione vocatus Ebrocensis episcopus, subscripsi. (Ruche : Indignus episcopus subscripsi répété, en notes tironiennes.)*
 ✠ Ingenaldus, *Pictavorum gratia Dei episcopus, subscripsi.*
 *indignus subscripsi.*
 [✠ Rotland]us, *episcopus ecclesiae Arelatensis, hoc privilegium firmavi et subscripsi. (Ruche.)*
 † Erchenraus, *sanctae Catalaunensis ecclesiae indignus episcopus, subscripsi.*
 ✠ Ragenelmus, *sanctae Tornacensis ecclesiae indignus episcopus, subscripsi.*
 ✠ Liutbertus, *sanctae Mogontiacensis ecclesiae episcopus, subscripsi.*
 † Altfredus, *Hildenisheimensis episcopus, subscripsi.*
 ✠ Friculfus, *sanctae Santonicensis ecclesiae indignus episcopus, subscripsi.*
 ✠ Bernaldus, *sanctae Matisconensis ecclesiae episcopus, subscripsi.*
 (Archives départementales de l'Yonne. — QUANTIN, archiviste.)

10

(PLANCHE VIII.)

DIPLOME DE CARLOMAN.

8 août 882.

Par contrat passé entre un clerc nommé Othert et l'évêque de Langres Geilon, Othert avait fait donation de ses biens à l'église cathédrale de Langres et les avait repris à

titre de précaire avec d'autres biens de la cathédrale que l'évêque lui avait concédés au même titre; il devait jouir des uns et des autres, ainsi que son neveu Gauscelin, leur vie durant, et, après la mort de l'un et de l'autre, le tout devait faire retour à la cathédrale. Le roi, ayant pris connaissance de cet arrangement, le sanctionne.

(Invocation monogrammatique.) In nomine domini Dei aeterni et salvatoris nostri Jhesu Christi. Karlomannus gratia Dei rex. Si petitionibus nostrorum fidelium libenter assensum prebemus, procul dubio et eos in nostram fidelitatem artius adstringimus et morem praedecessorum nostrorum sequi probamus. Quapropter noverit omnium sanctae Dei aecclesiae nostrorumque fidelium praesentium et futurorum industria quia, adiens nostram mansuetudinem venerabilis vir Geilo, episcopus sedis Lingonensis, innotuit quendam clericum nomine Othbertum res suas bene proficuas sancto Mameti praeposito bonae voluntatis delegasse atque ab eodem Geilone episcopo de rebus ejusdem aecclesiae quandam partem per praestariam recepisse, eo videlicet modo ut, quamdiu ipse Othbertus et nepos illius Gauscelinus advixerint, tam a se datas quam et ab episcopo per praestariam concessas teneant, possideant atque earum redditus suis usibus vindicent, praeter solummodo quod duos soldos pro vestitura praedictae aecclesiae, sicut in eorum scripto insertum habetur, incunctanter exsolvant. Petiit itaque ut praedictam praestariam, quam sepedictus episcopus, consentiente clero sibi commisso, cum praefato Othberto inierat et manibus corroboraverat, nostra aetiam auctoritas confirmaret. Annuentes igitur ejus petitioni, praeceptum nostrae auctoritatis super hoc conscribi jussimus, quo praefata scripta confirmamus ac corroboramus, hoc videlicet observato ut, postquam praefatus Othbertus et nepos ejus Gauscelinus obierint, tam res ab episcopo venerabili Geilone per praestariam concessas illis quam illas quas sepedictus Othbertus cum nepote suo Gauscelino aecclesiae Sancti Mametis per donationis cartam confirmavit clerici ejusdem sedis, sine ulla minoratione vel deterioratione sive ulla interpolatione, suis usibus vindicent. Ut autem hoc praeceptum nostrae auctoritatis super praecariam constitutum sempiternum in Dei nomine optineat vigorem ac per futura valeat durare in inmensum tempora, manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione subsignari jussimus.

Signum (Monogramme) Karlomanni, gloriosissimi regis.

(Parafe initial.) Norbertus, notarius post obitum magistri sui Vulfardi, jussione regis Karlomanni, subscripsi †. (Ruche et sceau rond, plaqué, en cire brune : tête laurée de profil, tournée à droite; avec la légende : † KARLOMANNUS, GRATIA DEI, REX.)

Datum vi idus augusti, anno quarto regnante Karlomanno gloriosissimo rege, indictione xv. Actum apud Viennam, in Dei nomine, feliciter. Amen, amen.

(Archives départementales de la Haute-Marne.)

11

(PLANCHE IX.)

DIPLÔME D'EUDES.

21 octobre 877.

Le roi, à la prière du comte Richard, donne à un de ses sujets, nommé Gislebert, quinze manses de terres royales sur la rivière de Norges (Côte-d'Or, arrondissement de Dijon), avec toutes les dépendances, les serfs des deux sexes, une église et la moitié d'une autre église.

(Invocation monogrammatique.) In nomine domini Dei aeterni et salvatoris nostri Jhesu Christi. Odo clementia Dei rex. Regalis excellentiae ac sublimitatis mos est fideles regni sui donis ingentibus honorare potentesque efficere. Proinde ergo nos, morem praedecessorum nostrorum regum videlicet Francorum sequentes, oportet sublimitati nostrae ut, quae procerum nostrorum expetierit affabilitas, regia dignanter adimpleat dignitas. Quocirca omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque tam praesentium quam et futurorum industria noverit quod, adiens nostrae serenitatis dignitatem, Richardus, illustris dilectusque nobis comes, humiliter petiit quatinus cuidam fideli nostro, nomine Gisleberto, quasdam res fiscales in pago Attuerensi sitas, per praeceptum nostrae largitatis in jus proprium concedere dignaremur. Cujus petitioni libenter assensum praebentes, concedimus eidem Gisleberto, in pago Attuerinse, super fluvium qui dicitur Norgia, in villa scilicet Blankenicorte ac Verona, mansos quindecim cum omnibus ad eosdem pertinentibus rebus, silvis, pratis atque mancipiis utriusque sexus, et ecclesia una et medietatem alius ecclesiae. Unde et hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri eidemque dari

decrevimus, per quod praecipimus atque jubemus ut ab hodierna die ac deinceps praefatus Gislebertus asscriptas res cum integritate omni teneat et possideat, vel quicquid exinde agere decreverit liberam in omnibus habeat potestatem faciendi, sicuti et ex aliis suae proprietatis rebus, nemine inquietante. Ut autem hujus largitionis nostrae praeceptum per tempora labentia inviolabiliter conservetur veriusque ab omnibus credatur, manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Odonis (Monogramme), gloriosissimi regis.

Heriveus, notarius, ad vicem Gualterii recognovit et subscripsit.

(Ruche et place du sceau détruit.)

Datum *xii kalendas novembris*, indictione *xv*, anno *x* regni Odonis, gloriosi regis. Actum apud Nantolium fiscum, in Dei nomine, feliciter. Amen.

(Archives départementales de la Côte-d'Or. — GARNIER, archiviste.)

12

(PLANCHE X.)

CHARTRE DE TÉOTOLON, ARCHEVÊQUE DE TOURS.

Juillet 939.

Téotolon, archevêque de Tours, approuve et confirme l'accensement fait par l'archidiaque Dodald à un homme nommé Bernier et à sa femme Hualoc ou Huqualoc, pour une rente annuelle de 6 deniers, d'un arpent de terre dépendant des biens de l'abbaye de Saint-Loup près Tours, dont cet archidiaque avait alors la jouissance. Après la mort de Bernier et de sa femme, la terre accensée passera aux mêmes conditions à Évrard, frère de Bernier, et à la fille d'Évrard. Si Évrard et sa fille prédécèdent, Bernier et sa femme donneront, vendront ou légueront leur droit à qui ils voudront, pourvu que ce soit à une seule personne. — On remarque dans cette pièce deux signatures en lettres grecques, celles de l'archevêque Téotolon et du diacre Othbert, et plusieurs mots en notes tironiennes.

(Invocation monogrammatique.) In nomine summi salvatoris Dei. Teotolo, sanctae Turonicae sedi[s archiepiscopus, notum] immo et per-cognitum esse volumus cunctis fidelibus sanctae Dei ecclesiae p[resentibus ac futuris] precipueque successoribus nostris quia deprecatus est nos qui[dam fidelis noster] et archidiaconus nostrae matris

ecclesiae, nomine Dodaldus, uti ex re[bus abbacie] Sancti Lupi, quas per nostrae largitionis donum tenere videtur, aliquid de [terra arabili] cuidam homini, nomine Bernerio, et uxori suae Huqualoc, s[ub conditio]ne census annuatim reddendum, per hujus nostrae auctoritatis te[stamentum] concederemus. Cujus deprecationem benigne recipientes, concessim[us memo]ratis hominibus Bernerio et uxori suae Hualoc, ex prefata Sancti Lupi abbacia, [de ter]ra arabili arpennum i, situm prope suburbium Turonicae urbis, non longe ab ipsa ecclesia Sancti Lupi. Terminatur de tribus partibus terra ejusdem potestatis, quarta vero parte via publica. Eo etiam modo concedimus eis ipsam terram ut habeant licentiam desuper edificandi, plantandi, construendi et quicquid melius elegerint emeliorandi, solventes exinde, annis singulis ad festivitatem sancti Lupi, que caelebratur iii kalendas agusti, partibus Dodaldi, fidelis nostri, sive successoribus suis, censum denariorum vi, et eis amplius non requiratur aut exigatur, sed sub tali censu libere ac quiete possideant, nemine inquietante atque contradicente; et si de eodem censu tardi aut neglegentes reperti fuerint, id ipsum emendare studeant et quod tenuerint non ideo amittant. Post eorum quoque digressum, si frater Bernerii, nomine Evrardus, atque nepta ipsius, filia scilicet prelibati Evrardi, advixerint, ipsam terram cum omni emelioratione teneant et possideant sub prefixo censu; si non autem eis supervixerint, habeant licentiam dandi, vendendi necnon cui-cumque voluerint ex parentibus vel amicis, uni solummodo, relinquendi, salvo tamen ecclesiastico censu. Ut autem hæc auctoritas firmior sit firmiorque permaneat, manu propria eam subter firmavimus manibusque fidelium nostrorum adfirmari rogavimus. (Parafe final.)

✠ Θνωθωλω, miseratione Dei humilis archiepiscopus, huic manu propria subscripsi. ✠ Dodaldus, sacerdos et archidiaconus, huic auctoritati propria manu subscripsi. ✠ Badilo, decanus atque archipresbyter, humilis abbas, subscripsi. ✠ Ωθσηρθους, diaconus, subscripsi. (Parafe initial.) Rotbertus, archidiaconus, subscripsi. ✠ Item, Rotbertus, archidiaconus, subscripsi. (Parafe initial.) Aymo, diaconus atque precentor, subscripsi. Gauzbertus, presbyter, subscripsi. Arnulfus, presbyter, subscripsi. Dodaldus, presbyter, subscripsi. Quintinus, diaconus, subscripsi. Odo,

subdiaconus, subscripsi. Otgerius, *subdiaconus, subscripsi.* Bernardus, *diaconus, subscripsi.* Ebroinus, *diaconus, subscripsi.* Girardus, *presbyter, subscripsi.* Mainardus, *presbyter, subscripsi.* Archerius, *diaconus, subscripsi.* Rothbertus, *diaconus, subscripsi.* Rotgerius, *clericus, subscripsi.* Erbernus, *clericus, subscripsi.* Fulcuinus, *clericus, subscripsi.* Giraldus, *clericus, subscripsi.* Bertramnus, *diaconus, subscripsi.* Armannus, *diaconus, subscripsi.* Acfridus, *clericus, subscripsi.*

Data mense julio, in civitate Turonus, anno x regnante Hludovico rege.

Dei in nomine, Ingelbertus, sacerdos, jussus quidem et rogatus, scripsi et subscripsi.

(Archives départementales d'Indre-et-Loire. — LGISEAU DE GRANDMAISON, archiviste.)

13

(PLANCHE XI.)

CHARTRE DE BURCHARD, ARCHEVÊQUE DE LYON.

Novembre 950.

Burchard, archevêque de Lyon, informé par une requête de Badin, abbé de Savigny, que son abbaye, dévastée par des usurpateurs et incendiée par les Hongrois, a perdu les anciens titres de ses privilèges, lui accorde cette chartre pour lui tenir lieu des titres perdus; il confirme le monastère dans ses biens, ses droits et son indépendance, et notamment dans le droit d'élire ses abbés; il prie ses successeurs de respecter les droits des religieux et de leur en accorder de nouvelles confirmations.

Pastoralis curae sollertia insudandum est episcopis ut grex sibi commissus, ad altiora conscendens, semper ad meliora proficiat, et proficuis ne in aliquibus deficiat, jugiter alatur utilitatibus. Quocirca notum sit aeclesiae filiis quod, anno d cccc XLVIII incarnationis domini nostri Jhesu Christi, indictione VII, XVIII kalendarum septembris, die videlicet assumptionis genitricis filii Dei, dum residerem ego Purcardus, quamquam indignus, episcopus, ordine solito, in fratrum capitulo de publica utilitate tractantium, adstitit inter eos coenobii Saviniacensis, in honore sancti Martini dicati, a praedecessore nostro domno Wuidone subrogatus abbas, nomine Badinus, numero narrans desolationem ipsius coenobii, qualiter videlicet et a tyrannis

pervasum et a regula desistens et ab Ungris succensum, nullum penitus antiquorum, quo fidere posset, haberet testamentum vel privilegium. Vereri se dicebat namque ne forte post vocationem debitam labor regularis, a se inibi diu exhibitus, adnullaretur, ut olim contigit aliqua occasione, in posterum. Cujus petitioni assensum debere praeberi fratres ortantes, privilegium nostrae parvitas sed tamen episcopalis auctoritatis praelibato coenobio libenter concessimus; hoc in illo jubentes inseri ut honor antiquus illius ac regularis, salva subjectione sanctae matris Lugdunensis aecclesiae, in ipso firmiter inviolabiliterque servetur et perseveret, ut amodo et deinceps monachi, sub regolare abbate inibi Deo militantes, omnes res quas modo possident vel actenus possederunt seu etiam in antea, Domino juvante, adquirere valuerint, absque alicujus contradictione vel successorum nostrorum subtractione ac diminutione vel iniquorum hominum invasione quiete possideant, et juste utantur, ut pro nobis et pro omnibus antecessoribus vel successoribus nostris jugiter Domini misericordiam implorare non desistant, nullusque successorum nostrorum novi aliquid injustumque inponere praesumat, nec mansionaticos illicitos nec ex occasione itineris molestiam eis inferre adtemptet, nec ullo umquam tempore abbatem in ipso monasterio, nisi per eorum commune consilium et electionem spontaneam, inponere temere praesumat, sed quiete et cum securitate absque alicujus violentia vel impedimento liceat eis Domino fideliter deservire. Praefatum vero abbatem, quem ipsi monasterio decessor noster praeposuit ut secundum beati Benedicti regulam ibi praeesse deberet, nostra pontificali auctoritate in eo loco confirmamus ut, nisi forte, quod absit, suis exigentibus culpis, omni tempore vitae suae officium inibi fungat abbatis, post ejus quoque obitum praefati monachi monasticam et regularem obtineant omni tempore electionem in eligendum abbatem. Obsecro autem per Dominum Ihesum Christum te, beatum successorem nostrum, tuosque pariter successores, et sub invocatione divinae majestatis contestor ut, pro amore Dei omnipotentis et veneratione beati Martini, confessoris Christi, in cujus honore praelibatum monasterium constat esse fundatum, et ceterorum electorum Dei quorum patrociniis jura totius episcopii subjacent, hujusmodi dispositionibus nostris assensum praebeatis easque scribtis et auctoritate vestra iterato

vos confirmare ne pigeat et omni tempore inconvulsum esse permit-
tatis. Si quis autem, causa cupiditatis, haec statuta, quod nullo modo
credimus, fraternae utilitati conlata infringere aut violare *praesumpse-*
rit, hunc in tremendo iudicio coram superno iudice qui vindex est
totius injustitiae et coram *sanctis* omnibus rationem reddere atque
anathematis discrimine multandum imprecamur. Ut ergo hujusmodi
dispositionibus testamentum inviolabile atque inconvulsum per suc-
cessionem temporum habeatur, manu propria illud corroboravimus,
manibus etiam fidelium nostrorum roborandum tradidimus.

✠ Buhorcardus, humilis gratia Dei archiepiscopus, *subscripsi*.

✠ Childebodus, episcopus, *subscripsi*.

Maymbodus, episcopus, *subscripsi*.

Signum Burchardi, archiepiscopi Lugdunensis sedis.

Signum Icterii, archiepiscopi.

Subscripsi Hornatus, decanus.

✠ Gotiscalcus, episcopus, *subscripsi*. (Ruche.)

✠ Isardus episcopus sum.

Signum Rodulfi, filii regis.

Signum Vualchaudi, episcopi.

(Ruche.) Eugendus, levita. (Ruche.)

Andreas, praepositus.

✠ Pontius, l[e]vita.

✠ Aymo, levita.

Signum . . . erius, Avennionensis episcopus.

✠ Hector, presbyter, *subscripsi*.

✠ Gontramnus, levita, *subscripsi*.

✠ Nithardus, dyaconus, *subscripsi*.

Eribertus, diaconus, *subscripsi*.

✠ Anschericus, presbyter, *subscripsi*.

✠ Erlulfus, peccator, *subscripsi*.

(Monogramme.)

✠ Renco, dyaconus, *subscripsi*.

✠ Arnulfus, subdiaconus.

✠ Johannes, dyaconus, *subscripsi*.

✠ Milo, diaconus, *subscripsi*.

Subscripsi Manasses, subdiaconus, *subscripsi*.

✠ Ingelardus, levita, *subscripsi*.

✠ Anno, diaconus, *subscripsi*.

✠ Vuitzo, levita, *subscripsi*.

✠ Ailbertus, levita, *subscripsi*.

Datum per manum Cristani, sacerdotis et monachi, jussu Eilmari, archicancellarii, anno xiiii regni Conradi, regis Jurensis, feria secunda, mensis novembris.

(Archives départementales du Rhône. — GUIGUEZ, archiviste.)

14

(PLANCHE X.)

AFFRANCHISSEMENT DES HABITANTS DE MORVILLE-SUR-SEILLE.

16 août 967.

Jean, abbé de Saint-Arnould de Metz, avec le consentement des autres religieux du monastère, affranchit les habitants de la terre de Morville (Morville-sur-Seille, Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Nancy, canton de Pont-à-Mousson), donnée à l'abbaye par le feu comte Raimbaud, de la servitude illimitée à laquelle ils étaient soumis envers le monastère, et déclare qu'ils ne seront plus astreints pour l'avenir qu'au paiement d'un cens annuel d'une once d'argent par manse et à diverses corvées et redevances fixes détaillées dans l'acte.

(Une invocation monogrammatique accompagne la première lettre.) Tempore venerandi abbatis Johannis in monasterio Sancti Arnulfi, contigit homines ex predio illustrissimi quondam viri Regimbaldi, quod dicitur Maurivilla, quod idem, bona spe suae remedii animae, in jus et dicionem monasterii ex hereditario suo transfuderat, ut clementiam predicti abbatis pro re suis expeterent necessitudinibus profutura, ut scilicet *quoniam* vir ipse clarissimus Regimbaldus, qua vivens eos lege et quolibet famulandi dominio detinuerat, eadem monasterio conditione simul cum predio toto subjecerat, id est, ad quoscumque imperii jussus obsequendi certum quid, quo more circumpositarum usibus ecclesiasticis subjacentium potestatum inniti valerent, eis pro suae gratiae munificentia instituere dignaretur ut eo tandem quod presenti illius sanctione eis foret indictum, ex tunc deinceps in futurum obnoxii amplius quid sibi nequaquam exigi in posterum debuisset. Hoc idem venerabilis abbas Johannes, ad secum

Domino militantes fratres suae congregationis referens, diuque inter se *causa* versata attentius, quando utili suo nulla id in parte officere videretur, postulationi eorum non indignum assentiri duxerunt. Communi itaque fratrum consultu, auctore etiam viro clarissimo Teodeberto, palatii comite, ipsius monasterii advocato, cum plurimis tam suae dicionis quam quoquo pacto loci ejusdem fidelibus, ipsis quoque predii ipsius hominibus cunctis pariter assentientibus et grato animo suscipientibus sibi que placere fatentibus, decrevit sepe jam nominatus abbas Johannes, prout possibile eis esse perspexit, more aliorum in jus monasterii consistentium, hac ingenuitatis lege, pristinis eos emancipare servitiis, id est quod inibi mansa esse noscuntur ex singulis annuatim uncia argenti inter festivitatem sancti Arnulfi et sancti Martini pendatur. Faciat preterea mansus unusquisque anzingam integram in corrogata, dies ii ad utramque sationem, in prato dies duos, noctes quoque septem in carropera, ex quocumque servitio indicitur carra ii; terit annonae cujuslibet generis modios v; mittit in vinea homines duos, manso publico cludendo perticas ii, in corrogata perticas iii, in prato perticas iii, in vineis perticas iii, pullos iii, ova xv; vendit ex publica taberna vini modios viii; mundilionum si qui extra positi sunt, masculus denarios v, femina pullum i persolvit. De caetero tam terras sortium suarum quam quaeque ad se pertinentia nomine ac jure ingenuitatis habeant, teneant libereque possideant. Que ingenuitatis libertas, ut eis in posterum a quibuscumque monasterio deinceps successuris firma et ut communi totius congregationis astipulatione est conducta atque indulta, permaneat omni tempore hoc suae robur auctoritatis abbas Johannes, simul et caeteri sacri monastici ordinis sub eo illis fieri voluerunt suisque fideliumque loci signis et nominibus firmaverunt. Actum Mettis publice, nundinis annalibus, sub die xvii kalendarum septembris, anno imperii serenissimi augusti Ottonis vi, regni vero junioris incliti Ottonis regis vii, presulatus domni Deodrici egregii antistitis iii, duce illustrissimo Friderico, indictione x.

Signum domni Johannis, reverentissimi abbatis. † Signum Vuarardi, decani. † Johannis, presbiteri. † Allonis, presbiteri. † Gundini, presbiteri. Signum Amolfredi, presbiteri. Signum Fredulfi, presbiteri. † Signum Haimonis, diaconi. † Odonis, diaconi. † Rainardi,

diaconi. † Radiconis, diaconi. † Martini, diaconi. † Haimerici, diaconi.
 † Dudonis, diaconi. † Constantii, subdiaconi. † Signum Teodeberti,
 comitis palatii. † Anselmi, judicis. † Hudonis. † Baldradi. † Ailardi.
 † Gerardi. Signum Vuidrici. Signum Vuilhelmi. Signum Honradi. † Si-
 gnum Basei. † Nevasi. † Tietheri. Signum Amalrici. Signum Johannis.
 Signum Lotperti. Signum Tietaldi. Signum Bernulfi. Signum Harovuini.
 Signum Hermeri. Signum Fainulfi. Signum Otberti. Signum Helde-
 brandi. Signum Hardradi.

Johannes, cancellarius et presbyter, ac si inmeritus, scripsi et sub-
 scripsi.

Johannes, cancellarius et presbyter, ac si inmeritus, scripsi et sub-
 scripsi.

(Archives de Meurthe-et-Moselle. — H. LEPAGE, archiviste.)

15

(PLANCHE XII.)

DIPLÔME DE LOTHAIRE.

30 août 967.

Le roi confirme l'évêque de Langres Achard et ses successeurs dans la possession du château, du marché et de la monnaie de Langres, donnés au siège épiscopal par les empereurs, ses prédécesseurs. Il ajoute à cette donation celle du comté de Langres et de certains droits de tontieu. — Il y a une erreur dans la date de l'original, qui porte l'an de l'incarnation 977. Elle est du reste corrigée par l'indication qui suit de l'année *xiii^e* du règne du roi Lothaire; cette dernière correspond à 967. D'après le *Gallia christiana*, Achard n'était plus évêque de Langres dès 970.

(Invocation monogrammatique.) In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lottharius Dei opitulante clementia rex. Si avitum regimen atque paternum justo moderamine tractare nitimur, tunc potissimum censemus ut venustissimorum pontificum petitionibus ratis pro statu scilicet suarum ecclesiarum ac augmentatione fautum iri ne ita quam parvi pendamus, quia nonnullos regum comperimus pro suffragiis momentaneis sanctarum ecclesiarum commeruisse felicia regna beatitudinis summae. Scimus enim quia sanctissimus Cesar Augustus Constantinus, divina ammonitus visione ac docente beato papa Silvestro, postquam convolvavit ad catholicam fidem, non modo praediis muneri-

busque ditavit ecclesiam sanctorum apostolorum Petri et Pauli, verum etiam omnem dignitatem imperatoriam Deo sanctisque praedictis apostolis perpetuali jure comtradidit. Noluit enim inibi principari quo Deus clavigerum regni celestis et summum principem apostolorum universalem delegit rectorem ecclesiarum, sed Constantinopolim senatorium consultum atque patricium secum pariter finetenus commigravit, ut nullis infestationibus regie sublimitatis ecclesia Romana in posterum multaretur. Quocirca notum fieri volumus omnibus sanctae Dei ecclesiae et nostris praesentibus scilicet et futuris quod Achardus, sancte Lingonensis ecclesiae venerandus praesul, nostram adiens sublimitatem, optutibus nostris praecepta et auctoritates imperatorum nostrorum videlicet antecessorum obtulit, qualiter ipsi munitionem civitatis Lingonice, mercatum pariter et monetam praefatae ecclesiae delegaverunt, ut hec omnia ad jus illius rectorumque ejus perpetuo absque alicujus judicis inquietudine pertinere debuissent. Hujusce denique assertione auctoritatis roboratus, per deprecationem karissimae conjugis nostrae Emmae, efflagitatione quoque ductus supradicti praesulis ac suplici postulatione Gibuini, Catalaunensis antistitis, res quasdam pertinentes ad supplementum regii honoris, ob emolumentum aeternae compensationis, inevitabiliter concedimus sanctae praescriptae ecclesiae ac sancto Mammeti glorioso martiri, comitatum scilicet Lingonensem atque omne praemium quod exigitur in toloneo de portis civilibus. Faventes quin etiam petitionibus dilectae nostrae conjugis ac praetaxatorum nostrorum fidelium, praeceptum auctoritatis nostrae fieri jussimus per quod sancimus ut perpetuo, uti a nobis deliberatum est, inviolabiliterque consistat et absque alicujus insectatione seu praesumptiva temeritate aut repeticione sive et comitum vel judicum fraudulenta occasione hec eadem Lingonensis ecclesia obtineat atque per successura temporum curricula, in Dei nomine, per hoc nostri regni edictum eternaliter possideat. Et ut hec nostrae auctoritatis edictum pleniorum inviolabilemque obtinere valeat firmitatis per futura tempora vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri inpressione subter jussimus adsignari.

Signum Lottharii, serenissimi regis atque sanctissimi.

Unemcus, levita indignus, ad vicem Girardi archicancellarii recognovit. (Monogramme. — Sceau plaqué en cire brune : buste de face; avec la légende : LOTHARIUS DEI GRACIA REX.)

Datum *iii kalendas septembris*, anno incarnationis domini nostri Jhesu Christi *D cccc lxxvii*, indictione *x*, anno quoque *xiii* regnante Lotthario rege.

Actum Divionis castri, feliciter. Amen.

(Archives départementales de la Haute-Marne.)

16

(PLANCHE I.)

CHARTRE DE GUILLAUME FIER-À-BRAS.

Mai 985.

Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine et abbé de Saint-Hilaire de Poitiers, concède au clerc Radfroi, chanoine de cette église, et après lui à deux autres chanoines que ce clerc aura désignés, la jouissance d'une portion des terres de l'abbaye sises à Quinçai (Vienne, arrondissement de Poitiers, canton de Vouillé), moyennant un cens annuel de 5 sous, payable au jour de la fête de saint Hilaire (13 janvier).

Guilelmus, divina annuente clementia, Aquitaniensium dux hac caenobii eximii confessoris Christi Hylarii abbas. Notum esse volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei aeclesiæ tam præsentibus quam etiam et futuris qualiter, accedens ante nostram præsentiam quidam clericus noster, nomine Radfredus, jamdicti confessoris, deprecatus est nos ut aliquid ex fraterno alodo, quod est ex ratione beati Hylarii, pertinente ex alodo que vocantur Quinciaco, qui est situ in pago Pictavo, in vicaria Briosinse, inter duas villas que vocantur Quinciaco et Possimiaco, videlicet quarta una cum terra arabili, vineis, pratis et farnario uno, et est inter duas locas : eas res nostre auctoritatis scriptas cuidam clerico nomine Radfredo et duobus successoribus ejus, quoscumque elegerit ex canonicis jamdicti confessoris, concedere debemus, quod ita et fecimus. Nos vero ejus justa petitionem considerantes non denegavimus sed quod petiit libenter eis indulsimus, ea dumtaxat ratione ut, quamdiu advixerint, teneant, plantant, ædificent atque possideant, ut quicquid pro sui utilitate facere voluerint absque cujusque contradictione liberalissime faciant, nemine contradicente, et jam dictas res nullo modo perdant, singulisque annis ad festivitatem sancti Hylarii que evenit idus januarii reddant censum

partibus fratrum *solidos* v. Quod si ex jam dicto tardi aut negligentes pro aliqua difficultate apparuerint, *geminatum censum reddant et jamdictas res nullo modo perdant*. Precamur itaque omnes successores nostros qui post nos futuri sunt ut hanc auctoritatem a nobis inviolabiliter factam conservent, sicut suam a sequentibus obtaverint conservari; et [ut] hujuscaemodi manufirma stabilis et inconvulsa suo tempore permaneat, eam cum fidelibus nostris pariter firmavimus, eamque domno Savarici et præfati cænobii archiclavo cum aliis fratribus inhibi Deo servientibus roborari decrevimus. Si quis vero, si nos ipsi vel quislibet persona aliqua jurgia inquietaverit, in primis iram Dei et sanctissimæ virginis Mariæ cum omnibus sanctis incurrat et postea *solidos* mille componat, et quod petit non vindicet sed suo tempore firma permaneat.

✠ Wilelmi, comitis et abbatis. *Signum* Savaricus, archiclavus. *Signum* Rainaldus, decanus. *Signum* Salomon, precentor. *Signum* Raino, subdecanus. *Signum* Rotbertus, apotecarius. *Signum* jam dictus ut supra Radfredus, præpositus. *Signum* Girbertus, abba. *Signum* Kadelo. *Signum* Adalbaldo. *Signum* item Adalbaldo. *Signum* Andreæ. *Signum* Ademaro. *Signum* Girorio. *Signum* Iterio. *Signum* Berengario. *Signum* Gosleno. *Signum* Aldoino. *Signum* Guilelmo. *Signum* Rainaldo. *Signum* Arbaldo. *Signum* Gosfredo. *Signum* Lecardo. *Signum* Teotfrido. *Signum* Goscelmo. *Signum* Arberto. *Signum* item Arberto. *Signum* Acardo. *Signum* Hugo. *Signum* item Guilelmo. *Signum* Egelbaldo. *Signum* item Girorio. *Signum* item Berengario. *Signum* Rainaldo. *Signum* Ramnulphe. *Signum* Leodegario. *Signum* Alboyno. *Signum* Bernardo. *Signum* filius Bernefredi. *Signum* filius Custantini. *Signum* filius Toio-bono. Salomon, *presbyter*, scripsi [et] subscripsi.

Data mense madio, regnante Lothario rege, anni ab incarnatione domini nostri Jhesu Christi D cccc lxxxv.

(Archives départementales de la Vienne. — A. RICHARD, archiviste.)

17

(PLANCHE XIII.)

DIPLOME DE HUGUES CAPET.

4 juin 988.

Le roi confirme les privilèges d'immunité accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Sainte-Colombe de Sens, et notamment les droits de l'abbaye sur le domaine de Sermaise (Loiret, arrondissement de Pithiviers, canton de Malesherbes) et sur les domaines adjacents d'Argeville, Enseville, Dreville et Ansonville, qui en dépendent; il veut que l'abbaye soit exempte, pour ces domaines, de l'autorité des juges et agents royaux, et lui fait remise de tout ce que le fisc pourrait y prétendre. — Ce diplôme porte, outre la souscription de Hugues Capet, celle de son fils Robert, qui avait été associé à la couronne le 1^{er} janvier 988.

(Invocation monogrammatique.) In nomine Domini Dei aeterni et salvatoris nostri Jhesu Christi. Hugo divina ordinante clementia Francorum rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium opem nostrae celsitudinis impendimus, regium procul dubio exercemus nostrum ac per hoc ad aeternam beatitudinem capessendam omnino venturos nos minime dubitamus. Qua de re notum esse volumus omnium sancte Dei ecclesiae nostrorumque fidelium quod, adientes strenuam serenitatis nostrae coram frequentia procerum primatumque nostrorum Guntio, abbas, fratresque quamplurimi monasterii domnae Columbae, virginis et martiris, seu domni Lupi, Christi confessoris; quod est constructum in suburbio civitatis Senonum, intulerunt obtutibus nostris habere se auctoritatem inmunitatis quam antecessores nostri piissimi reges Francorum praedicto loco concesserunt. Erat autem insertum in illa auctoritate qualiter ipsi nostri antecessores praedictum monasterium cum omnibus villis atque terris ad ipsum locum pertinentibus, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et inmunitatis defensione habuissent. Postulaverunt denique nobis tam praedictus abba quam cuncta caterva fratrum degentium sub ipso remitti sibi a nostra mansuetudine ob amorem Dei vicarias inlicitas quas actenus injuste nos et nostri antecessores visi sumus tenere in villa quae dicitur Sarmasia, quam praefatus Lupus beate Columbae olim tradidit perpe-

tualiter possidendam, sitam ipsam in pago Stanp[e]nsae. Insuper et regale preceptum super hoc petierunt sibi f[ieri] atque firmari. Quorum petitionibus libenter annuentes, postulata concessimus et ea per hanc nostram auctoritatem confirmamus. Quapropter praecipientes jubemus ut nullus iudex publicus vel alia quaelibet iudicariae potestatis praedita persona in villam superius nominatam vel in ecclesia seu in adjacentiis, membris vel maisnilis constructis, vocatis his nominibus, videlicet: Airardivilla, Anseinivilla, Daredisvilla, Ansonisvilla, vel quicquid in praesenti constructa sunt aut in futuro construentur, ad causas iudiciario more audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius potestatis tam ingenuos quam et servos super ipsam potestatem commanentes juste aut injuste distringendos, aut bannum, seu incendium, aut homicidium vel raptum requirendum, aut teloneum tollendum, aut nullas redibitiones vel inlicitas occasiones expetendas, ullo tempore umquam ingredi audeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat, sed liceat memorato abbati ceterisque fratribus res praedictae potestatis sub immunitatis nostrae defensione quieto ordine possidere sicut olim possessae sunt a jam dicto beato Lupo, qui eas memorato loco beataeque Columbae tradidit jure perpetuo. Est aut[em] ipsa potestas] undique determinata atque divisa ita ut usque hodie permaneat illa mirabilis divisio. Quicquid autem exinde fiscus ad nostram partem sperare poterit, totum nos pro aeterna retributione praefato monasterio concedimus, ut in alimonia [pauperum] et stipendia monachorum ibidem Deo perhenniter famulantium proficiat in augmentis, quatinus ipsos monachos qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et conjuge proleque nostra atque stabilitate totius regni nostri a Deo nobis concessi, ejus clementissima miseratione per inmensum conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, et a fidelibus sanctae Dei ecclesiae et nostris et ut verius credatur et diligenter[t]ius conservetur, manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus. Signum Hugonis, gloriosissimi regis. (Monogramme.) Datum anno primo regni ejus.

Signum Rotberti, ejus filii et regis. (Monogramme.) — Actum in Dei nomine, Compendio, feliciter. — 11 nonas junii.

Rotgerius, notarius regis, scripsit et subscripsit (dans une ruche. — Place du sceau détruit.)

(Archives départementales de l'Yonne. — QUANTIN, archiviste.)

18

(PLANCHE XV.)

ACTE RELATIF AUX TERRES DE FULHA EN CONFLENT
ET VENTOLA EN CERDAGNE.

989.

Durand, moine, et Linguis, sa sœur, fils et fille d'Alphonse et d'Eilon défunte, reconnaissent à leur frère Matfred la propriété du tiers des alleux qui appartenaient à leur mère Eilon à Fulha, dans la vallée de Conflent (Pyrénées-Orientales, arrondissement et canton de Prades) et à Ventola, dans la vallée de Cerdagne (Espagne).

In Dei nomine. Ego Durandus monachus et soror mea Linguis, filii Vualavonsi et jenitrice nostra Eiloni conda, tibi, fratre nostro Matefredo. Certum quidem et manifestum est enim quia sic placuit in animis nostris et placet ut, nullus quoque jentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria expontanea nostra hoc elegit bona voluntas ut tibi, jam dicto Matefredo, faciamus tibi carta de ipsa tercia parte de alode qui fuit de jenitrice nostra jamdicta Eiloni conda, sicuti et facimus. Et est ipse alodes in valle Conflueente, infra fines vel termines de villa Fauliano. Et affronta ipse alodes de una parte in villa Saorra, de alia in rivo Vernedese, de III in villa Campelias, de IIII in Stallo. Quantum infra istas affrontaciones includunt sic donamus tibi de ipso alode jamdicto, sicut superius insertum est, ipsa tercia parte in casas, in casalibus, in curtis, in curtalibus, in ortis, in ortalibus, in terris, in vineis cultis vel incultis, silvis, garriis, aquis aquarumve ductibus vel reductibus, molendinis, molinaribus, in arboribus pomiferis vel in pomiferis, sic concedimus tibi, sicut superius insertum est, ipsa tercia parte. Et in valle Cerdaniense, infra fines vel termines de villa Ventolano, de ipso alode qui fuit de jenitrice nostra sic concedimus tibi similiter ipsa tercia parte abendi, vindendi, donandi seu etiam comutandi ut de ab odierne die et tempora. Si quis contra hac carta donacione venerit ad inrumpendum aut nos donatores aut ulla subrogata persona in-

quietare voluerit, in duplo tibi componere faciat et in antea ista carta firma et stabilis maneat omnique tempore. Facta ista carta donacione nonas jenuarii, anno ii regnante Ugone, magno rege Francorum. Durandus monachus subscripsi (Ruche), Si†gnum Linguis, qui ista carta donacionis fecimus et bonis ominibus firmare petivimus. Si†gnum Elias. Si†gnum Langovardo. Si†gnum Oriolo.

Dacho, sacer[dos], qui ista carta donacionis scripsi et sub[scripsi] (Ruche), die et annoque prefixo. (Parafe final.)

(Archives départementales des Pyrénées-Orientales. — ALART, archiviste.)

19

(PLANCHE XIV.)

INVENTAIRE DU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE CLERMONT.

980-1010.

Cet inventaire donne la liste des objets de tout genre, ornements, vêtements sacrés, livres, etc., qui composaient le trésor de la cathédrale de Clermont en Auvergne.

BREVE DE THESAURUM ET DE OMNI ORNAMENTO SANCTÆ MARIE ET BEATORUM
MARTYRUM AGRICOLE ET VITALIS, CLAROMONTIS SEDIS :

In primis caput aureum i cum corona et sceptrum et palma.
Capsas aureas iii optimas, et alias ii de auro.
Majestatem sanctae Mariae i vestita cum ciborio cum uno cristallo.
Textum i aureum optimum cum cuisino, et alium textum argenteum cum cuisino.
Epistolari i.
Cruces aureas ii optimas, et alias duas minores.
Crucifixum i.
Lignum Domini ii.
Filacteria i.
Tabula i devodi.
Turibulos optimos, et alium minorem.
Candelabros vetulos iii, et duos minores de argento que fuerunt Rothberti abbatis, et ipsos habet Bego episcopus.
Candelabros vi argenteos, et alio insertito.

Tabulas argenteas v in circuitu altaris.

Arcas optimas ii, et scrinios ii optimos.

Calices duos argenteos cum patenas, et alium majorem quem habet Bego episcopus.

Tudello i quem fuit missus in altare, emendare.

Fustes ii ad cruces portare.

Timiamateria i cum cloqueo.

Urceolo i cum patena; et hoc fuit raptum in cloquerio.

Clave i de argento.

Pomos argenteos v; tres misimus in altare et scrinio et duos in cameleria que fuerunt perdit in galea; et deauratos ii.

Faldestols ii, et alium minorem.

Lectrivo i optimo.

Concas iii eramentias. Ugo abet i.

Casublas optimas v, cotidianas ii. Una marcessit.

Albas ad episcopum cum auro ii, alia cum pallio, et alia linia optima, et alia de bisso, et alias albas xv bonas.

Amictos cum auro v optimos, et alios amictes cum auro viii.

Stolas ab auro iii, et alias vi.

Zonas ii aureas, et duas cotidianas.

Tunicas ii cum auro.

Dalmaticas vi.

Fanones cum auro iii, et alium abuit episcopus Bego, et Guilelmus poeta et alios v.

Capas xxvii; et de ipsas habuit Bernardus i, Silvanus, et Armannus i, Bego episcopus; et alias v vetulas; et unam furavit Guilelmus de capella.

Palis optimos xii ab ipso fundato, et alios iii quem domnus episcopus Stephanus donavit, et quartum abuit Bego episcopus, et alium polimite, super altare Sancte Crucis pallio i, et alio quem Ugo dedit, et alios pallios ii exiguos.

Cortinas ii de pallio, et alias duas linias.

Brosdes iii.

Spondal iii.

Corcibals viii, et alios v vetulos.

Camsilos siricos iii.

Rocos iii siricos.

Gonfanones xvii. *Misimus ad signum novum.*

Galeas tria paria.

Gantos parias iii.

Capitale i *cum auro.*

Bancalos ii optimos.

Fusto i *cum dextra.*

Schirpa i *cum auro.*

Drapo i sirico.

Toalia i sirica.

Cortinas tres.

Coisino i de pallio.

Pallio i que fuit Adalais.

Dossal i.

Ac roella vestimento i vestiti.

BREVE DE LIBROS SANCTÆ MARIE.

In primis missales vi.

Lectionarios ii.

Biblioteca i.

Expositos ii.

Duodecim apostolorum i.

Passionari i.

Antifonarios ii.

Textos ii *cum auro.*

Epistolario i *cum auro.*

Antifonarios ii ad capuscole.

Exposite i *super epistolas Pauli.*

Acollectaneo i novo.

Martirilogium et Vita canonicorum i.

Psalterium i *cum auro.*

Os aureum i.

Crononica i.

Psalmorum i.

Prophetarum i.

Canones iii.

Miraculorum i.

Quadragenario 1.

Dialogorum 1.

Aetimologiarum 1.

Virgilio 1.

Regum 1.

Super Job 1.

Vitas Patrum 1.

Pastoral 1.

Decreta Pontificum 1.

Glosarum 1.

Sunt isti libri suprascripti xl.

Et de alios libros abemus xv.

Et de istos missales que hic sunt scripti abet Bego episcopus missal 1, a Sancto Amandino missale 1, Armannus texto 1, a Sancta Maria principalis Baldricus iii libros, Aimuinus missal 1, a Sancto Genesio collectaneo 1, Beda libro 1, Rotgerius libro 1 super Ecclesiastem, Guilelmus libros ii, Daniel libros ii de Arte, Costantinus Asinus psalterium 1.

Adevane libro psalmorum.

(Archives départementales du Puy-de-Dôme. — COHENDY, archiviste.)

20

(PLANCHE XVII.)

DIPLÔME DE RODOLPHE III.

24 avril 1011.

Rodolphe, roi de Bourgogne et de Vienne, donne à la reine Hermengarde, sa femme, Aix et Annecy en Savoie, l'abbaye de Montjoux, les lieux de Riddes (Valais), Font et partie d'Ivonant (Vaud), Neufchâtel (canton de ce nom), Auvernier et Arin (canton de Neufchâtel), avec toutes leurs dépendances.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Roudolfus Dei clementia rex. Notum sit omnibus natis et nascendis qualiter, conjugali amore attractus primatumque regni mei consilio ammonitus, dono dilectissimae sponsae meae Irmengardi Aquis villam, sedem regalem, cum colonis ejusdem villae, nostrae proprietatis, sicut ab eis inhabitatur et

terra ab eis excolitur, et do ei Anassiacum, fiscum meum indominicatum, cum appendiciis suis et servis et ancillis, et dono ei abbatiam Montis Jovensis Sancti Petri integriter, et do ei fiscum meum Rouda cum appendiciis suis et servis et ancillis, et do ei Font, regale castellum, cum appendiciis suis, et talem partem villae Evonant qualem Heinricus ibi visus est habere, cum servis et ancillis et omnibus appendiciis, et dono ei Novum Castellum, regalissimam sedem, cum servis et ancillis et omnibus appendiciis, et dono ei Averniacum cum servis et ancillis et omnibus appendiciis, et dono ei Arinis cum omnibus pertinentiis suis et servis et ancillis. Habeat ergo supra nominatas res sub potestate habendi, donandi, vendendi vel quicquid ipsi placet inde faciendi. Ut hec a nobis facta credantur et a posteris nostris non infrangantur, manu nostra roboravimus et sigillo nostro jussimus insigniri.

Signum domni Roudolfi (Monogramme), regis nobillimi. (Sceau rond, plaqué, en cire brune : buste du roi de face; avec la légende : RODULFUS PIUS REX.)

Paldolfus, cancellarius, recognovi.

Data VIII kalendas maias, luna XVII^{ma}, anno ab incarnatione Domini M XI, regnante domno Roudolfo rege anno XVIII^{mo}. Actum Aquis.

(Archives départementales de l'Isère. — PRUDHOMME, archiviste.)

21

(PLANCHE XV.)

DIPLOME DE RICHARD II, DUC DE NORMANDIE.

Avant 1024.

Le duc Richard donne à l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen l'église et la terre de Rost (Calvados, arrondissement de Caen, canton de Tilly-sur-Seulles).

✠ In nomine sancte et individuae Trinitatis. Scimus quia quicquid usibus servorum Dei impenditur omnipotenti Domino erogatur, et gratum est illi sacrificium quod offertur in alimonia suorum pauperum. Quamobrem ego comes Ricardus trado ecclesiam villae quae Ros dicitur, in pago Baioensi, monasterio Sancti Petri et domni Audoeni ad victum fratrum Domino ibidem servientium. Terram

quoque ex dote altaris aditio, et ut sit deinceps in possessione prefati monasterii constituo, quod et confirmo per hoc cartae cirographum sub testimonio meorum fidelium. Si quis autem, post vitae meae curricula, hujus forte constitutionis testamentum fecerit irritum, tale opto, ni emendaverit, transgressionis suae luat supplicium, ut nunquam illi aperiat cui quod dedi abstulit custos claustrorum caelestium. Acta est, Benedicto, apostolicae sedis presule, Rotberto, rege Franciae, Rotomagensis ecclesiae archiepiscopo Rotberto, Normannorum duce Ricardo, primi Ricardi optimi ducis filio. † *Signum* Ricardi, comitis. *Signum* Ricardi, ejusdem filii. *Signum* Rotberti. *Signum* Meingisi, episcopi. *Signum* Hattonis, militis. *Signum* Osberni, militis. *Signum* Ansfredi, militis. *Signum* Hugonis, clerici. *Signum* Osberni, clerici. *Signum* Rotselini, camberarii. *Signum* Rodulfi, militis. *Signum* Rotgerii, hostiarii. *Signum* Gauzfridi, militis. *Signum* Heriberti.

(Archives départementales de la Seine-Inférieure. — CH. DE BEAUREPAIRE, archiviste.)

22

(PLANCHE XVI.)

DONATION À L'ABBAYE DE LÉRINS.

18 octobre 1022.

Un seigneur nommé Constantin donne, avec le consentement de sa femme et de ses fils, au monastère de Lérins (Alpes-Maritimes, arrondissement de Grasse, canton et commune de Cannes), gouverné par l'abbé de Cluny Odilon, l'église de Saint-Saturnin de Briançonnet (Alpes-Maritimes, arrondissement de Grasse, canton de Saint-Auban) avec la terre y attenante. Un tiers, Aldebert, avec le consentement de sa femme et de son fils, complète cette donation en faisant abandon au monastère de tous les droits qu'il aurait pu avoir sur les biens en question.

(Dans un cartouche, à gauche : CARTA SANCTAE MARIAE ET SANCTI HONORATI.) Domino creatore ac salvatore nostro Jhesu Christo prædicante atque docente et sicientibus æternam vitam dicente : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula; » et iterum : « Thesaurizate vobis thesauros in caelo, » et cetera; itemque : « Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quae habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelo, » audiivi ego frater Constantinus quidam, christianus licet indignus, cum in

Evangelio haec verba et his similia legerentur, consideransque futuros casus et perpendens sollicite quae parata sunt impiis tormenta quaeve fidelibus aeterna praemia, nos quidem, in Dei nomine, jamdictus Constantinus et uxor mea Isingardis filiique nostri Rippertus, Dodo, Lambertus, Poncius, Ugo et Abilonius, inspirante Deo, sana mente integroque consilio, metuentes casum humanae fragilitatis ne nobis repentina ac perpetua mors obveniat, placuit animabus nostris ut aliquid de rebus propriis Deo et sanctis ejus, videlicet perpetuae virgini ipsiusque genitrici Mariae necnon et beatissimo Honorato insulae Lyrinensis coenobii, ubi praesesse videtur dominus abba Odilo, Cluniacensis pater, deberemus offerre, et praedicto abbati ac monachis ipsius ibidem Deo digne famulantibus donare sicuti et facimus. Dum enim priscarum legum sancxit auctoritas ut quicumque patrono rem suam in quemlibet modum cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino, laudabiliter, plenius liberiusque debeat corroborari. Quapropter nos jamdicti Constantinus et uxor mea Isingardis et filii nostri ad praefatum locum sanctorum scilicet Mariae et Honorati, Odiloni jamdicto patri vel ipsius monachis ibi Deo militantibus tam praesentibus quam etiam et futuris, sub hac descriptione, pro animarum nostrarum remedio, rem nostram propriam damus, tradimus atque transfundimus, id est quandam aecclesiam in honore sancti Saturnini, quae sita est in pago Glannadensi, in territorio Briessensi, cum terra quae est in ipsius aecclesiae circuitu; quae etiam terra taliter constat terminata: primo latus a vertice montis usque ad fontem quae vocatur Falsa, secundo latus sic quomodo rivus ipsius fontis currit usque ad rivulum qui vocatur Agabron, tertio latus imminat fons quae venit a monte cadens in rivulo Agabron. Et nos igitur, in Christi nomine, ego videlicet Edelbertus et uxor mea Ermengardis filiusque noster Eldebertus eodem modo, si quicquid habemus infra divisione hujus terrae, pro aeternae vitae remedio, loco et fratribus praefatis funditus concedimus. Haec autem omnia et in omnibus sepedicto loco et abbati vel monachis praesentibus et futuris tradimus possidenda. Si quis vero de consanguineis aut coheredibus nostris vel aliquis christianus, nobis viventibus seu post obitum nostrum, quod absit, hoc donum contradicere, calumpniare sibi acquirere maluerit, ex parte Domini

ei contradicimus et obtestamur quatinus hujus scripturæ commutationem heredibus libere uti liceat, prout dignum est; alioquin et ut dictum est agere temptaverit, dominis cartæ hujus componat auri libras centum et insuper pars ejus sit cum Dathan et Abiron quousque resipiscat. Et ut hæc scripta firma permaneat, cum stipulatione subnixa, manibus propriis firmamus ac corroboramus. *Signum* Constantini, auctoris hujus scripti, et filiorum ejusdem quorum hæc nomina : *Signum* Ripperti, *Signum* Dodoni, *Signum* Lamberti, *Signum* Poncii, *Signum* Ugoni, *Signum* Abilonii, qui hanc cartam fieri et firmare rogaverunt. *Signum* Aldeberti, partificis hujus haelemosynæ. *Signum* Aldeberti, ipsius filii.

Data xv kalendas novembris, per manus Adriani notarii, anno millesimo xx secundo ab incarnatione Domini, epacta xii, indictione xv, regnante Rodulfo rege, domino Jhesu Christo in perpetuum regnante cunctaque gubernante nobilissime. Amen.

(Archives départementales des Alpes-Maritimes. — H. DE FLAMARE, archiviste.)

23

(PLANCHE XX.)

DIPLÔME DE ROBERT.

23 septembre 1030.

Le roi, à la requête de Geoffroi, évêque de Chalon-sur-Saône, confirme l'abbaye de Saint-Hippolyte, au pays de Beaune, dans la jouissance de ses biens et possessions.

✠ In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Rodbertus, divina providente clementia, Francorum rex. Si fidelibus nostris aliquod supplementi donum sive hereditatis augmentum per nostri regium numinis praecipuum ac nostrae celsitudinis gratiam ac excellentem benivolentiam juste et legaliter conferimus, nobis id aeternaliter esse ad honoris augmentum ac perpetualiter credimus firmissime profuturum. Quocirca dinoscat omnium sanctae aecclesiae Dei fidelium tam presentium quam et futurorum sollertia ac precellens astutia qualiter adiit celsitudinem nostram Gauffredus, inclitus praesul Cabilonensis, obnixe postulans ut cuidam suae abbatiae in honore sancti Ypoliti dicatae, in pago Belnensi

sitae ac pertinenti ad suum episcopatum, de villa Luliaco immunitatis ac concessionis *praeceptum* facere dignaremur, et de prato Ambleni, quod inter totum sunt triginta mansi et dimidius, et de luco qui vocatur Deserta communi clericorum generalitati paison centum porcis, et quod necesse operi monasterii fuerit et quod officialibus domibus necnon et ignibus, et de pascuis circumjacentibus quantum eis sufficeret perpetualiter habere concedimus. Cujus petitionibus adherentes, hoc *praeceptum* canonicis praedictae abbatiae fieri jussimus et regali auctoritate scribi et confirmari mandavimus, scilicet ut semper, Deo et sancto Ypolito servientes regulariter, teneant atque perpetualiter possideant absque ulla mundana contradictione. Ut autem haec scriptio firmior habeatur, anulo nostro jussimus insigniri et monogramma nostri nominis decenter ascribi.

(Monogramme.) Signum Rodberti, gloriosissimi regis Francorum. Anno ab incarnatione Domini millesimo tricesimo, indictione iii^{ia} x^{ma}. Actum est hoc Argilliaci, viii kalendas octobris, et in quadragesimo tertio anno Rodberti, excellentissimi regis, et in quarto anno regni filii Henrici supradicti regis. Signum Constantiae, nobilissimae reginae. Signum Rocleni. Signum Addeladis. Signum Gauffredi, episcopi Cabilonensis, inibi donantis sancto Ypolito, audientibus et concedentibus omnibus, Sancti Vincentii servos qui infra aquam quae vocatur Doena permanent. Signum Hugonis, episcopi Autisiodorensis et comitis Cabilonensis. Signum Ricardi, episcopi. Signum Elmuini, episcopi. Signum Rainaldi, comitis Nivernensis. Hi omnes hoc scriptum laudaverunt et confirmaverunt et, ex auctoritate Dei Patris et Filii et Spiritus Sancti et sanctae Mariae perpetuae virginis et sancti Petri omniumque apostolorum et omnium sanctorum, excommunicaverunt et anathematizaverunt, ut perpetualiter in poenis inferni permaneant homines qui hanc donationem sancto Ypolito ejusque servientibus ullo modo auferre voluerint. Ego Balduinus, regii palatii cancellarius, scripsi et subscripsi.

(Place du sceau détruit.)

(Archives départementales de la Côte-d'Or. — GARNIER, archiviste.)

24

(PLANCHE XVII.)

ACCORD ENTRE PIERRE, ÉVÊQUE DE GIRONE,
ET ROGER I^{er}, COMTE DE FOIX.

XI^e siècle.

Roger, fils de Bernard et petit-fils de Roger, comte de Carcassonne, et son oncle paternel Pierre, évêque de Girone, autre fils du même comte Roger, règlent par cet acte le partage de leurs domaines. Deux lots sont formés par les soins de l'évêque Pierre; dans l'un se trouve la ville de Carcassonne, dans l'autre le château de Foix; les autres domaines à partager sont répartis entre ces deux lots. Certains biens ecclésiastiques sont exclus du partage et réservés dans tous les cas à Pierre. Le contrat porte que chacun des contractants recevra un des deux lots et le possédera sa vie durant; ensuite, si Pierre meurt avant Roger, celui-ci héritera de sa part; si c'est au contraire Roger qui précède et s'il ne laisse pas d'enfants légitimes, sa part reviendra à Pierre; s'il laisse des enfants légitimes, ceux-ci hériteront de ses domaines, mais Pierre leur grand-oncle aura l'administration de leurs biens. Lors de l'attribution des lots, qui dut suivre la conclusion de cet accord, Carcassonne échet à Pierre et Foix à Roger. Celui-ci survécut à son oncle et hérita de sa part. Ce Roger est le premier comte de Foix, et le présent accord, qui le rendit maître des domaines dont il forma son comté de Foix, peut être regardé comme la charte constitutive de ce comté.

Hic est brevis rememorationis de ipsa convenientia vel divisione que fecit Petrus episcopus cum Rodgario, nepote suo, de sua honore Petrone episcopo et de honore Rodgario, nepote suo. In primis ipsa civitate Carcassona cum ipso comitatu de Carcasense et cum ipsos alodes comitales et cum ipsa honore de ipso comitatu mittit Petrus episcopus ad una parte; excepto ipso episcopatu de Carcassona et excepta ipsa honore de ipso episcopatu que ad ipsum episcopatum pertinent, et excepto ipsa sua sala de Petrone episcopo que est in civitate Carcassona, cum ipsas cambras et cum ipsas coginas et cum ipsas marsalcias et cum apendiciis vel agacenciis suis et cum ipsa ecclesia de Sancto Marcello et ipsa honore que ad ipsa capella pertinet, et excepto suo camarario Sabrone et filios suos cum illorum honore, et excepto Stephano, dispensatore suo, et filios suos cum illorum honore, et retinet ibi Petrus episcopus suo senescalco cum suo botlario, Guillelmo Gualtario et Amelio Poncione, et excepto ipso alode de Prexano, et ipso alode de Burcafols, et excepto ipsas abadias

qui sunt in ipso comitatu de Carcasense cum illorum honore que ad ipsas abadias pertinent : hoc non misit Petrus in divisione. Et ad ipsum qui abuerit Carcassona aut Petrus aut Rodgarius per ista divisione abeat ipso alode de Sancto Godrici cum ipsa ecclesia et cum ipsa honore que ad ipso alode pertinet, similiter ipso alode de Beced, similiter ipso castello de Cula cum ipsa terra de Cules et cum ipsa honore que ad ipsum castellum pertinet, excepto ipsa abadia de Camu cum ipsa honore que ad ipsa abadia pertinet. Et ad ipsum qui abuerit Carcassona per ista divisione abeat ipsum alodem de Pradas et de Canuecas, et ipsum alodem de Viveir, et ipsa dominigadura que Petrus episcopus abet in Dunes, excepto castello de Duno; et ad ipsa parte de Carcasona sia ipsum alodem de Vernola e de Gulag e de Vila Nova e de Scoca cum ipsas ecclesias totum et ab integrum, et ipsa medietate de ipso bosc de Bolbona, excepto ipso pasquario de Sancto Antonino, et ipsa terra de Agarnages qui es de Bolbona en la ves Erzs sial comtius d'aquel qui tenrra Carcassona; et ipso castello de Saixag sia d'aquel qui tenrra Carcassona; et ad ipsum qui aura Carcasona per ista divisione sia lo comtius seus de Vales et de Cocca et de Vernola et de Gullax et de Vila Nova, excepto ipsa honore de ipso episco[patu] de Tolosa et excepto ipsa honore de ipsas abadias. Hoc quod superius scriptum est quals que o aga per ista divisione aut Petrus aut Rodgarius, sicut superius scriptum est, teneat in vita sua, et qualis de illos ambos alio supervixerit, remaneat ad illum : in tali vero conventu quod, si Petrus primus mortuus fuerit antequam Rodgarius, remaneat ista omnia suprascripta ad Rodgario, sicut Barnardus, pater ejus, divisit illum; et si Rodgarius mortuus fuerit antequam Petrus, remaneat ista omnia suprascripta a Petrone, in tale conventu quod, si Rodgarius abet infantem de legitima muliere, remaneat in badlia Petrone episcopo cum sua honore; et si non abet infantem de legitima muliere, remaneat ad Petronem episcopum ista omnia suprascripta; et ipsas vicarias de Tindranes e de Ulmes, de Bolbona en la et del Banchels en la cum ipso comitivo remaneat ad illum qui tenra Carcassona per ista divisione suprascripta.

Et in alia parte mittit Petrus episcopus ipsum castrum de Fox et ipsum castrum que dicunt Castel Pendent et ipsum de Roca Maura et

ipsum castrum de Lordad, ipsam partem que Rodgarius ibi abet et ipsa vicarias et ipso comitivo et ipsas dominigaduras comitales que Petrus episcopus et Rodgarius comes abent de Pimaurent et de Martinala entro ad Arestad et entro a la Genesta, et in aliam partem entro a Saurad et entro a Sancta Maria en Tramasaguas de Bolbona en ça ves Aregia. Hoc quod superius scriptum est sia d'aquel qui aura Fox per ista divisione, excepto ipsa abadia de Fox et ipsa abadia de Fredalez et ipsa abadia de Asil cum illorum honores que ad ipsas abadias pertinent, et excepto ipso avere de Val Aguleira qui fuit Arnal Ademmar, et excepto ipso avere qui fuit Senfrod Raimun de Celas; et ipsa alia medietate de ipso bosc de Bolbona sia d'aquel qui tenrra Fox, excepto ipso pasquario de Sancto Antonino et ipso comitivo de ipso Bancel qui es infre Lurag; e casal Marcu tro ad Aregia sia d'aquel qui tenrra Fox, excepto ipsa honore de ipso episcopato et de ipsas abadias. Hoc quod superius scriptum est quals que o aga per ista divisione aut Petrus aut Rodgarius, sicut superius scrip[tum est], teneant in vita sua. Et qualis de illos ambos alio supervixerit, remaneat ad alium, in tali vero conventu quod, si Petrus primus mortuus fuerit antequam Rodgarius, remaneat ista omnia suprascripta a Rodgario, sicut Barnardus, pater ejus, divisit illum; et si Rodgarius mortuus fuerit antequam Petrus, remaneat ista omnia suprascripta a Petrone, in tale conventu quod, si Rodgarius abet infantem de legitima muliere, remaneat a badlia Petrone episcopo cum sua honore, et si non abet infantem dē legitima muliere, remaneat ad Petronem episcopum ista omnia suprascripta. E de Savardu tro a Justared d'Areiga en la e de Justared tro en Bolbestres sia d'aquel lo comtius que Rodgeirs lo coms i ag, sia d'aquel qui tenra Fox per ista divisione suprascripta; et ad ipsum qui aura Fox per ista divisione non sia lo comtius seus de Vales ne d'Escosca ne de Vernola ne de Gulax ne de Vila Nova.

[A] B C D E F G H I K L M N O P Q R

(Archives départementales de l'Ariège. — PASQUIER, archiviste.)

25

(PLANCHE XVIII.)

NOTICE DE LA FONDATION ET DES BIENS DE L'ABBAYE DE LESSAY.

Vers 1080.

Cette charte relate la fondation de l'abbaye de Lessay, faite par Richard, surnommé Turstin Haldup, Anne, sa femme, et Eudes, leur fils, avec le consentement de Guillaume, duc de Normandie, et par le conseil de Geoffroy, évêque de Coutances. Elle énumère les biens et droits qui ont été donnés à l'abbaye par lesdits Richard et Eudes et les privilèges qui lui ont été concédés par l'évêque Geoffroy. — La pièce porte les souscriptions de Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre et duc de Normandie, de la reine Mathilde, sa femme, de ses fils, et d'un grand nombre d'autres personnes, parmi lesquelles Lanfranc, archevêque de Cantorbéry; on y remarque une croix enjivée, seing collectif du chapitre de Coutances.

Quoniam que videntur temporalia sunt, que autem non videntur aeterna, ut de visibilibus ad invisibilia, de temporalibus ad aeterna bona provenirent, Ricardus qui vocatur Turstinus Haldup, cum Anna, [uxore] sua, Eudoque, filius eorum, in honore summe et individue Trinitatis et sancte Mariae virginis aeccliam fieri constituerunt, Gausfridi consilio, Constantiensis episcopi, Willelmique, Normannorum principis, permissione, in Constantinensi pago, in villa quae dicitur Sancte Oportune, in qua regulariter Deo servirent monachi, quae alteri non subiceretur abbatie, deditque illi aeccliae ad victum de rebus suis, filiusque ejus Eudo aliquantulum auxit post mortem patris. Quae autem dederint haec sunt : in villa quae appellatur Sancte Oportune, in qua sita est eadem aecclia, et in maisnilis quae ad illam villam pertinebant, dederunt partem suam in ecclesiis, in silvis, in terris fructuosis et infructuosis, in aquis, in molendinis, in piscationibus, in salinis; et in villa quae vocatur Fanulliris, dederunt partem quam ibi tenuit Adelais de Balte, silvam de Catis et terram laboriosam et inlaboriosam et molendinum cum aquis et ea quae ad supradictam silvam pertinebant sicuti habebant; et illam partem quam habebant in Urmivillam et in Augarvillam et in aliis maisnilis quae ad Urmivillam pertinebant in aeccliam, in silvis, in terris fructuosis et infructuosis, in pratis, in aquis, in piscationibus; et partem quam habebat in aeccliam Sancti Georgii quae

sita est in Tummavilla, cum rectis decimationibus et cum aliis rebus quae ad illam aecclesiam pertinebant de lucris et de aliis exitibus dei illo manere; et ad Longam Famam terram ad unam carrucam et rectas decimationes de lucris et de omnibus suis exitibus; et aecclesiam de Cuneis cum rectis decimationibus et aliis rebus quae illi aecclesiae pertinebant et de omnibus exitibus de illo manere; et terram ad unam carrucam et unum vavassorem cum hoc quod tenet in eadem villa et in Bosavilla quae est in Plano; et in Apamvillam et in Osulfivillam et aliis maisnilis quae ad Apamvillam pertinebant, omnem partem quam ibi habebant in aecclesiam et in silvis et in terris lucrosis et inlucrosis, in pratis, in aquis, in piscacionibus; et duas dimidias piscarias in aqua Unva juxta Hulmum; et de aecclesia Beati Georgii illam partem quam habebant, cum omnibus consuetudinibus sibi pertinentibus; et aecclesiam de Sancta Susanna cum consuetudinibus sibi pertinentibus; et de aecclesia Beati [H]erblandi illam partem quam ibi habebant; et de foresta illorum de Balteis omnes alias aecclesias et rectam decimationem intra parcum et extra illius foreste de pasnagiis et de veiculo et de venatione et de omnibus lucris quae ibi facta sunt aut facienda erunt, et de molendinis et de piscariis et de aliis omnibus exitibus, et intra parcum et extra rectam decimationem de omnibus nutrimentis quae ibi nutriuntur et de his quae ab illis exierint, et extra parcum omnibus monachorum bestiis et pastum porcorum omnium et pasturam bestiarum famulorum custodientium pecora monachorum; et si intra parcum mittentur porci ad pastum, habeant monachi in eodem parco centum porcos a festivitate beati Martini usque ad quadragesima quietos, et si ibi non mittentur porci deforis ad pasnagium, tamen habeant quinquaginta quietos usque ad supradictum terminum; et de omnibus aedificiis intra parcum vel extra quae facta sunt aut facienda erunt rectas decimationes, et extra parcum materiem ad omnia aedificia aecclesiae et ad domos monachorum et ad omnia sua necessaria, et ligna focorum in eadem foresta de Baltis, atque custodibus pecora monachorum extra parcum mortua ligna silvarum ad necessitatem ignium et materiem ad omnes domos illorum instaurandas atque restaurandas; et de illa foresta dederunt aecclesie per illum locum per quem intrat carraria de Astella in boscum recte usque ad spinam de Monte

Castro, et de hac supradicta divisione ill[am] forestam que est deversus Gerivillam, *per* tales divisiones *per* quales tenebant contra suos participes, in silvis, in terris fructuosis et infructuosis, in aquis sicuti tenebant; et terram trium famulorum in Baltis, scilicet Ravenoti et Witmundi porcarii et Saraceni, quam tenuerunt ab eis, et rectas decimationes de sua parte de manere quae appellatur Plesseiz et de omnibus exitibus illius manere; et aecclesiam de Crienciis cum rectis decimationibus et cum omnibus aliis rebus quae ad illam pertinebant, et unum vavassorem cum sua terra, et in eadem villa terram ad duas carrucas et tres salinas et unam piscariam in mari et terram duarum bercariarum quam pastores tenent propter servicium ovium et sex suburbanos cum alodiis illis quae ibi tenebant. Et hoc omne dederunt cum teloniis et cum aliis omnibus consuetudinibus sicuti habebant; et decimam telonii ejusdem ville et feriae et de omnibus exitibus illius ville; et decimam de Chivilliaco et de parco quod sedet in eadem foresta de pasnagio, de veiculo, de venatione et de lucris quae ibi sunt et facta erunt et de omnibus aliis exitibus illius foreste et parci rectam decimationem, et decimam de nutrimentis et de totis exitibus illorum nutrimentorum quae in eadem silva et in parco erunt facta; et si in parco mittentur porci deforis causa pastionis, monachi habeant a festivitate beati Martini usque ad quadragesima centum porcos sine pasnagio, et si ibi non mittentur porci deforis causa pastionis, tamen habeant monachi ibi a festivitate eadem usque ad supradictum terminum *l* quietos, et habeant consuetudinem omnia pecora monachorum famulorumque suorum extra parcum; et decimam molendini de Foilliata et de piscariis; et aecclesiam Sancti Georgii de Roca cum rectis decimationibus et cum aliis rebus quae illi aecclesiae pertinebant; et terram ad unam carrucam ad Montem Catonem, et decimam molendini et piscariarum et de omnibus aliis exitibus illius manere; et aecclesiam de Argenceio cum rectis decimationibus et cum aliis rebus quae illi aecclesie pertinebant, et rectas decimationes de omnibus exitibus manere illius, et terram ad duas carrucas; et suam partem de aecclesia Sancti Philippi de Valseio cum tali rectitudine qualis pertinebat illi aecclesie, et alias res quas Hugo de Valseio tenuit ab illo in eadem villa; et de aecclesia Sancte Mariae quae est in villa que appellatur Merdignei suam partem cum tali rectitudine

qualis pertinebat illi aecclesie, et hoc quod tenuit Hugo de Valseio in eadem villa ab eo, et suam partem quam habebat in aecclesia de Coisneriis cum rectis decimationibus et cum aliis rebus quae pertinebant illi aecclesie, et in eadem villa terram ad unam carrucam et rectas decimationes de omnibus suis exitibus de illo manere. Hoc etiam annuerunt praefatus Turstinus et Eudo, filius ejus, ut si quis suorum, se viventibus aut post mortem suam, aliquid de terra sua loco superscripto dare voluerit, nullo modo impediatur. Eidem autem Eudoni petenti concessit supradictus episcopus ut, si quid famuli loci in cimiterio ipsius aecclesiae admiserint, monachorum sit quicquid emendationis fuerit. Annuit etiam idem episcopus quatinus ab officio divino locus non prohibeatur propter cujusquam delictum nisi solius abbatis, si tamen talis fuerit ut subdi aut satisfacere rectitudini [no]luerit. Addidit etiam hoc idem episcopus quatinus ab omni senatu absoluta et ab omni alia consuetudinaria re quieta in p[er]petuum haberetur. Necessaria quoque huic [aecclesiae qua]e episcopali mori conveniunt absque precio adimplere promisit, sicuti sine pecunia recepit.

Signum † regis Willelmi.

† Signum Regine.

Signum † Balduini, Essecestre vicecomitis.

Signum Lanfranci, Canturiensis archiepiscopi †.

Signum Rodberti de Be†llo Monte.

Signum Rotberti, comi†tis, filii regis Willelmi.

Signum Gausfridi, episcopi Constanti†ensis.

Signum Normanni, archi†diaconi.

Signum † R. . .

. . . †

Signum Michaelis, episcopi Abrin†ensis.

Signum Petri† archidiaconi.

Signum Ricardi, episcopi Baioc†ensis.

Signum Johannis, filii† ejusdem episcopi.

Signum Walt†erii, canonici.

† Signum Sansonis de B. cis.

Sig†num Hugonis de Grentemaisnillo.

Signum Ans†elmi, abbatis Becensis.

Signum Hun†fridi de Bohon.
Signum Willelmi de † Plaiseis.
Signum Rob[erti, filii] Haimo†[nis].
 ...†.....
 † *Signum* Thomae, Eburacensis archiepiscopi.
 † *Signum* Osmundi, Seriberiensis episcopi.
 † *Signum* Walchelini, Wintoniensis episcopi.
Signum † uxoris Heudonis Murielis.
Signum † Heudonis.
Signum Ricardi † Bloet.
Signum † Raginaldi de Aurewallo.
Signum Odonis †, Baiocensis episcopi.
Signum Rothberti, comitis Mauritanienſis †.
Signum totius † Constantiensis aecclēſiae conventus.
Signum Rannulfi, vicecomi†tis Baiocarum.
Signum † Willelmi de Albineio.
Signum Ran†nulfi, vicecomitis Baiocarum.
Signum Ri†cardi, filii Theoderici.
Signum de Forgis Radulfi †.
Signum † Henrici, filii Regis Wil[lelmi].
Signum Hugo†nis, abbatis de Cer[aseio].
Signum Rober†ti de Haia.
Signum Wili†elmi, filii regis Willelmi.
Signum Willelmi de Hulmet †.
Signum Mathil†dis, uxoris ejus.
 † *Signum* Nigelli Forsart.
Signum Roge†ri Pitavini.
Signum Ro†berti de B. . .
Signum Willelmi de Lestra †.
Signum Gaufridi, filii Rialonis †.
Signum Gaus†fridi de Ferevilla.
Signum Roberti de † Monasteriis.
Signum Walte†rii Broc, militis Rannulfi, vicecomitis.
Signum † Nigelli, filii Serlonis.

(Archives départementales de la Manche. — DUBOSC, archiviste.)

26

(PLANCHE XIX.)

DONATION DU COMTE GEOFFROY BOTEREL.

1084.

Le comte Geoffroy, surnommé Boterel, fils du comte Eudes et petit-fils du duc de Bretagne Geoffroy I^{er}, donne à l'abbaye de Marmoutier à Tours divers biens sis en l'île de Bréhat (Côtes-du-Nord, arrondissement de Saint-Brieuc, canton de Paimpol), à Lamballe (chef-lieu de canton, dans l'arrondissement de Saint-Brieuc) et à Saint-Aaron (canton de Lamballe).

Anno ab incarnatione Domini millesimo octogesimo quarto, ordinationis autem domni abbatis Bernardi primo, beatae memoriae Bartholomei successoris, perrexit domnus abbas Bernardus in Britanniam propter Majoris Monasterii utilitatem. Ibi donavit per manum ejus Gausfredus comes, filius Eudonis comitis, Sancto Martino Majoris Monasterii et monachis Deo ibidem famulantibus duas mediaturas cum bubus et agricolis in quadam insula quam Brihiacum vocant, et ad plaxetium patris sui de Lambala terram ad unam quadrucam, et ad Lambalam terram ad duos boves, et juxta Lambalam terram ad burgum faciendum et ad ecclesiam faciendam et ad officinas monachorum faciendas, et xii^{cim} arpenos prati, et medietatem duorum molendinorum quos ipse Gausfredus comes ex proprio faciet aut unum eorum integrum, et hoc erit in voluntate monachorum, et unam bonam piscaturam, et ad Sanctum Airandum terram ad unam carrucam. Testes sunt hujus rei : Gausfredus ipse, comes; Rotbertus, frater ejus; Gausfredus, cantor; Stephanus, sacrista; Guillelmus, canonicus; Guihummarus, canonicus; Haimo, vicecomes; Haimo, filius Roaldi; Guillelmus, filius Urfoendi; Hugo Taons; Guihummarus, filius Haimonis; Herveus, butellarius; Haimo, filius Evani; Haimericus, filius Gausfredi; Karadocus, filius Blocci; Hugo, filius Haimerici majoris, et Guillelmus, frater ejus.

(Archives départementales des Côtes-du-Nord. — TEMPIER, archiviste.)

27

(PLANCHE XIX.)

CHARTRE DE SOPHIE, COMTESSE DE BAR.

28 novembre 1091.

La comtesse de Bar, informée des usurpations autrefois commises au préjudice de l'abbé de Saint-Mihiel (Meuse, arrondissement de Commercy) par feu Gui, avoué de Condé (Meuse, arrondissement de Bar-le-Duc, canton de Vavincourt), et voulant, avant de donner l'investiture de l'avouerie à Liéthard, héritier de Gui, prendre les mesures nécessaires pour empêcher le retour de pareils faits, définit, par acte passé en sa cour, les droits respectifs de l'abbé et de l'avoué, tant sur le lieu de Condé que sur ceux de Grimaucourt (arrondissement et canton de Commercy), Baudrémont (arrondissement de Commercy, canton de Pierrefitte), Villotte-devant-Louppy (arrondissement de Bar-le-Duc, canton de Vaubecourt), Marson (arrondissement de Commercy, canton de Void), Ribeaucourt (arrondissement de Bar-le-Duc, canton de Montiers-sur-Saulx) et Stainville (arrondissement de Bar-le-Duc, canton d'Ancerville).

In Christi nomine. Primordia nostrae rationis ordiri exoptamus quo, per ejusdem nostri Salvatoris amminiculum, ad finem produce veritate pervenire valeamus. Quotiens enim rerum aecclesiasticarum ambiguitates pellendas antiqui precaveri curabant, quicquid dignum memoria decernebant scripturarum notitiae commendare distincte satagebant. Quorum igitur vestigia sequentes, in bonis Sancti Michaelis apud Condatense beneficium, partim quae ad feudum advocati ejusdem loci jure pertinent, partim quae ad abbatis potestatem, coram idoneis testibus et notissimis personis scripto commendare curavimus, presertim ob id quia miles quidam, nomine Wido, advocatus, inibi fuerat, qui sepius in vita sua super eisdem bonis quaedam calumniose sibi usurpaverat. Quo vero de medio facto, nobilissima comitissa nomine Sophya, in reliquum prospiciens et majorem calumniam de-supradictis timens postmodum affuturam, heredi feudum reddere noluit quousque advocati totius juris coram se et tota curia divisio publice facta litteris commendaretur. Divisum est ergo rectissime in cunctis advocationibus quas Liethardus tenet, quicquid abbas et prepositus suus per se et familiam atque ministros suos emendare potuerit, nichil ad advocatum attinebit. Si vero causa fortitudine eguerit, abbas nullam externam vim nisi advocatum, si ire velit ad id discutiendum, conduxerit. Si autem in advocatia clamor quisquam ad advocatum pervenerit, non

sine ipso deinceps diffiniri poterit quin *tercia pars justitiae* sibi contingat, et districtus ejus totus erit. Si ab externo qui non sit par rustici proclamatur ad advocatum, per decanum monebitur, causa ostensa, ut ad domum advocati veniens satisfaciat. Sin autem ad duellum lites transcenderint, in potestatem redire oportuerit et proclamatus advocatum conduxerit. Si vero par de pare proclamaverit, infra potestatem diffinietur et proclamans conducet advocatum. Si vadimonia data fuerint, villicus et scabini cum fidelitate abbatis et advocati disposuerint. Item, per omnem advocationem summam super interfecto solvendam abbas, si per se placitare potuerit, totam sibi retinebit; si vero in eadem re advocato eguerit et ille adjuverit, suae terciam justitiae abbas ei concesserit. Si werra ingruente advocatus ad tuendas villas venerit, villicus et scabini de potestate illi servierint. Si advocatus in expeditionem comitis ierit, duos saumarios stipendiis oneratos cum ipsis qui ducant et totidem equos, si in villa inveniri possint, ibidem accipiat, scilicet apud Condatum. Item, si forte vel ad serviendum comiti advocatus apud Condatum pernoctaverit, ter in anno ex debito servitium ibidem acceperit. Preterea, si in villam venerit cum vi scutatis et requisierit, thelonearii ter in anno servient ei. Nil quidem juris amplius apud Condatum habebit. In Girmari autem curte et Baldrimonte et Vileta et Marhona et Robaldicurte et Satenvilla hoc juris habet advocatus semel in anno, scilicet kalendis octobris, accipiet ex singulis domibus panem 1 et nummum et gallinam et avenae sextarium. Preterea advocatus in servitium comitis transiens, in eundo aut redeundo, semel vel bis in anno pernoctabit; et nil amplius juris habet advocatus in his potestatibus. Hoc quoque non reticere censuimus quod sub tali dissensione remansit, ut ipse Liethardus terciam partem duelli in tota advocatia pro jure repeteret, quod abbas et sui, constanter sibi denegantes, a primis ipsius aecclesiae fundamentis numquam contigisse vel audisse se perhibuerunt, cui etiam comitissa, quando feudum prestitit, penitus interdixit ne se intramitteret nisi cum justitia; quod si fecerit et abbas conqueritur, in curia comitissae seu heredum suorum judicio sui parium retinere debeat aut emendare.

Actum est apud Barrum castrum, jussu egregiae comitissae nomine Sophyae, presente etiam filia ejus nomine Mathilde, alia quoque

preclari generis comitissâ vocabulo Richinha, collegium Sancti Michaelis feliciter regente venerabilissimo abbate Sifrido. Cooperatores etiam hujus rei extitere reverendi monachi Meingaldus, Ornatus, Richardus, Warmundus, et clerici Wecilo, Willelmus, Wernarius. Interfuere quoque quamplures ingenui milites, quorum nomina pro testimonio subscripta continentur : Milo, Theodericus castellanus, et frater ejus Petrus, Wido, Wiricus, Isinbardus, Rofridus, Berewardus, Reinerius, Hugo et filii ejus Rodulfus, Hecelinus et Richerus; Eustacius, Haibertus, Amalricus, Rigaldus, Rogelinus, Hatto, Arnaldus, Adelbero, Gerunc, Harvinus prepositus, Rainaldus, Walterus et frater ejus Liethardus, Vivianus, Walto et alius W[alto], Warnarius, Heinrichus; et de familia Sancti M[ichaelis] : Tiebaldus, Infridus, Arlebaldus; et Condatenses : Roubertus clericus, Albricus villicus, Ansvidus scabinus. Scripsit hoc cyrographum Albericus capelanus, anno dominicæ incarnationis millesimo nonagesimo 1^o, indictione xv^a, epacta viiii, concurrente ii^o, iiiii^o kalendas decembris, vi^a feria, luna xiiii, feliciter. Amen.

(Archives départementales de la Meuse. — MARCHAL, archiviste.)

28

(PLANCHE XIX.)

DONATION À SAINT-SERNIN DE TOULOUSE.

1092.

Bernard de Mérens, Bernis son frère, Ardouin de Mérens, Sanche de Mérens et ses frères, chevaliers, donnent au chapitre de Saint-Sernin de Toulouse trois églises avec les dîmes qui y appartiennent, à condition que pendant sept ans les trois quarts de ces dîmes seront employés à la construction d'une église destinée à remplacer les trois autres, au lieu dit *Combei*, et qu'après ces sept ans le chapitre aura un quart de ces dîmes, et les clerks auxquels l'église sera commise une moitié, le quatrième quart restant en tout temps réservé à l'archevêque d'Auch. Ils ajoutent à ce don celui d'une certaine étendue de territoire délimitée par des croix autour du lieu où devra être bâtie l'église nouvelle; et il est stipulé qu'il ne sera perçu dans ce territoire d'autre cens ou redevance qu'un droit de 4 deniers par an sur chaque maison. Il est probable que, dans la pensée des donateurs, ce terrain était destiné à la construction d'un de ces bourgs ou villages francs, appelés dans le Midi *salvetats*.

Equelmus hanc cartulam scripsit.

† In nomine Domini, collaudante et favente domno W., archi-

episcopo Ausciensi, Bernardus de Marens et frater ejus Berinirus et Arduinus de Marens et Sancius de Marens et fratres ejus dederunt Deo et beato Saturnino, Tolosano pontifici, et canonicis ipsius loci præsentibus et futuris æcclesiam de Artigalonga et decimam pertinentem ad ipsam, et æcclesiam de Cepeda cum decima ad eandem pertinente, et æcclesiam de Cordencs cum decima ad ipsam pertinente, eo tenore ut de his tribus æcclesiis efficiatur una in loco qui vulgo vocatur Combei, et usque ad VII annos sit tota decima, excepto quarta parte archiepiscopi, in edificationem æcclesiae. Post VII vero annos, æcclesia edificata, canonici Sancti Saturnini habeant quartam partem de decima et medietatem oblationum et ciminterium ex integro, salva parte archiepiscopi; clerici vero alii qui fuerint ordinati in ipsa æcclesia medietatem de decima et oblationis habeant. Dederunt similiter terram in qua est æcclesia infra cruces libere et absque omni censu cervili, ut sit perpetualiter Beati Saturnini et habeat per unumquemque annum de unaquaque domo quatuor denarios, quod est signum libertatis. Hoc donum firmaverunt cum hac carta prædicti milites et alii, scilicet : Petrus de Solbajani et fratres ejus, et W. Arnaldus de Ocia villa et fratres ejus, in manu W., archiepiscopi. Facta est autem hæc carta anno millesimo nonagesimo II ab inca[r]natione Domini, præsidente in Romana æcclesia papa Urbano II, regnante Francorum rege Philippo.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — Ad. BAUDOUIN, archiviste.)

29

(PLANCHE XXI.)

DONATION À L'ABBAYE DE MARMOUTIER.

Vers 1092.

Cette pièce est une note rédigée dans l'abbaye de Marmoutier à Tours, et destinée à rappeler le souvenir des faits suivants : Bernard de la Roche (la Roche-sur-Yon, Vendée) a donné à l'abbaye l'église de Saint-Lienne, celle de Saint-Hilaire-hors-la-Roche, avec le droit de construire un bourg auprès de cette église, et celles du château du Luc et du Poiré (Vendée); il a reçu par contre, en don, du prieur d'Ornay (Vendée, arrondissement et canton de la Roche-sur-Yon), moine de Marmoutier, la somme de

cent livres. Aimeri, fils de Jocelin de la Roche, a également fait abandon de ses droits sur les biens susdits, et a reçu du même prieur quinze livres et une coupe d'argent. La femme de Bernard et celle d'Aimeri ont ratifié ces donations. — Le «bourg» dont la construction avait été autorisée par cette donation est la ville de la Rochesur-Yon.

Nosse debetis, si qui eritis posterī nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, Bernardum de Rocha dedisse Sancto Martino sibique servientibus mo[na]chis¹, animae suae parentumque suorum pro redemptione, ecclesiam Sancti Leonii ex integro absque ulla calumnia mortalium, cum omnibus quae ad eandem ecclesiam pertinere noscuntur. Preterea jam dictus B. huic donationi addidit ecclesiam Sancti Hilarii de foris Rocha cum omni parochia et sepultura, pariterque libertatem faciendi burgum, quando facultas tempusque opportunum fuerit, necnon et ecclesiam intus castrum Luci consistentem in hac eadem donatione firmavit, ecclesiam quoque de Petraeto terraeque mansuras tres solide atque liberrime donavit. Pro hac igitur largitione accepit idem B. a domno B. abbate et a fratribus qui cum eo tunc aderant benefactum orationum et elemosinarum Majoris Monasterii, quatinus, bonorum jamdicti monasterii particeps factus, illam dominicam vocem suaviter intonantem audiat qua dicturus est his qui a dextris ejus erunt : « Venite, benedicti patris mei; percipite regnum, » et : « Quod uni ex minimis meis fecistis, michi fecistis. » Verum ut in dato et accepto utrorumque magis firmetur karitas, dominus Hilgodus, noster monachus, qui eo forte tempore obedientiam de Oreniacò procurabat, dando ei c denariorum libras altera ex parte remunerare satagit, ne, licet in hac re nichil aliud quam salus animae quereretur, tanto tamen beneficio vicem non reddendo velut ingrati haberemur. Dedit quoque Haimericus, filius Joscelmi de Rocha, sepe nominato sancto quicquid sibi ex eadem ecclesia usurpabat, accipiens karitative tres centos solidos denariorum sciphumque unum argenteum a domno Hilgodo, monacho nostro, annuentibus ejusdem Bernardi et Haimerici conjugibus Frobulina et Hilaria. Convenit etiam sepe dictus B. et libenter annuit ut quicquid nobis donatu[m] fuerit vel emere poterimus nostrae dominicaturae sit; fa-

¹ Dans l'original, le mot *pro* a été indûment ajouté ici après coup.

ciendi quoque burgum ubi voluerimus in honore Rochæ libertatem concessit.

Testes quos ad haec videnda et audienda libuit adhiberi hii sunt :

Ingelelmus de Luco;	Hanterius, champerlengus;
Caprarius de Rocha;	Cuifet, forasterius;
Petrus Claret;	Vuinebaldus, famulus;
Haimericus, filius Joscelmi;	Balduinus, famulus;
Vuillelmus, filius Herberti;	Ildemarus, cocus;
Vuillelmus Maschinot;	Isembardus de Camaliaco;
Gausfredus, filius Garini;	Fulco de Asinesiis;
Tavellus de Marolio;	Lurinus de Salartana;
Albuinus de Sancta Flavia;	de calonicis : Stephanus;
Vuillelmus Malus Clavus;	Morestellus, filius Bertranni;
Budicus, filius Fulcherii;	Vuillelmus, capellanus.

(Archives départementales de la Vendée. — G. BARBAUD, archiviste.)

30

(PLANCHE XXI.)

ACTE DE GIRARD, ÉVÊQUE D'ANGOULÊME.

18 juillet 1109.

Par accord conclu entre Hugues, abbé de Saint-Cybard d'Angoulême, et Adémar, abbé de Saint-Martial de Limoges, l'abbé de Saint-Cybard abandonne à l'abbé de Saint-Martial tous les droits qu'il prétendait et pourrait prétendre sur l'église de Saujon (Charente-Inférieure, arrondissement de Saintes), et lui remet les titres relatifs à cette église qu'il avait en sa possession. — Cet accord est certifié par acte de Girard II de Blaye, évêque d'Angoulême, qui a signé la pièce de sa main.

Girardus, Engolismensis episcopus et sanctae Romanae aecclesiae legatus, praesentibus et futuris. Universis notum esse volumus quod controversia, quae diu habita e[st] pro Salionensi aecclesia inter Beati Eparchii et Sancti Martialis aecclesiam, hoc modo terminata est. Ugo siquidem abbas Sancti Eparchii, cum diu multumque pro supradicta aecclesia adversus Ademarum, Beati Marcialis abbatem, clamasset, quamvis idem Ademarus abbas per multa tempora, Sanctonensium

concessione pontificum atque quorundam principum, per manum etiam domini Urbani papae secundi investitus, Salionensem aecclesiam jure possederat, consilio tamen et hortatu nostro qui sanctae Dei aecclesiae pacem reformare et reformatam conservare desideramus, immo aetiam capituli sui atque Willelmi Engolismensis comitis concessione et consilio, praefatus Hugo concessit, dedit quantum potuit Sancto Marciali et Ademaro abbati, atque fratribus in aecclesia Beati Marcialis Deo servantibus, Salionensem aecclesiam in perpetuum possidendam, et quicquid ad illam pertinebat totamque calumpniam aecclesiae suae pro hac causa diu habitam finivit. Et ut hoc magis ratum omnique firmitate subnixum semper maneret, universa testamenta quae de aecclesia Salionensi et de quibuslibet rebus ad illam pertinentibus in aecclesia Sancti Eparchii continebantur, in manus Ademari abbatis reddidit.

Ego Girardus, Engolismensis episcopus et sanctae Romanae ecclesiae legatus, interfui et subscripsi. Subscripsi.

Ego Eustorgius, Lemovicensis episcopus, interfui et subscripsi †. Subscripsi.

Ego Hugo, abbas Sancti Eparchii, subscripsi.

Ego Aldebertus, Lemovicensis ecclesiae archidiaconus et decanus, subscripsi. Subscripsi.

Ego Mainardus, cantor, subscripsi. Subscripsi.

Ego Heiricus, Anjeriacensis ecclesiae abbas, subscripsi.

Datum Engolisme, in generali capitulo Beati Eparchii, die xv^{mo} kalendas augusti, anno ab incarnatione Domini millesimo c^{mo} viii, indictione ii^a, epacta xvii, primo anno regni Ludovici, regis Francorum.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de la Haute-Vienne. — C. RIVAIN, archiviste.)

31

(PLANCHE XXII.)

PREMIER DIPLÔME DE LOUIS LE GROS POUR SAINTE-CROIX D'ORLÉANS.

1112.

Le roi rend aux chanoines de Sainte-Croix d'Orléans le droit d'*obliage* qu'il leur avait

contesté à tort, et, révoquant la défense qu'il leur avait faite de construire dans leur cloître des maisons appuyées sur le mur d'enceinte de la ville, il permet à toutes personnes de faire des constructions en bois ou en pierre en tous lieux du cloître, à condition seulement de ne percer dans le mur ni porte ni poterne.

In Dei nomine. Ego Lodovicus, Dei gratia Francorum rex.

Constat apud omnes quos veritatis intellectus illustrat quia regni gubernacula ad hoc regibus commissa sunt ut primum bene se regant, deinde legalium ac regalium mandatorum contemptores ultore gladio potenti virtute percuciant, ut quod pontificalis auctoritas verbi gratia non prevalet, hoc regia potestas corrigendo subministret. Postmodum autem, eorundem multimoda pietate regum orthodoxae religionis cultores benigniter consolandi sunt et a seculari exactione penitus liberandi, ut ad orationum instanciam pro pace et stabilitate imperii christiani devoti reddantur, et ab adversariorum tyrannide quieti permanentes et securi, domino Deo cum gaudio perpetuo famulentur.

Quibus divinorum testimoniis decretorum, ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, aliquantulum eruditus, immo de beneficiis ecclesiarum nobis ad tuendum commissis minus quam deceret metuens, dignum et utile ducimus ut universis sanctae matris Aecclesiae cultoribus tam posteris quam et instantibus cyrographi memoria recensemus quia tocus querelae calumpniam, quam adversus canonicos Sanctae Crucis in dismenbratione decaniae ejusdem ecclesiae, licet inmerito, calumpniabamur, perpetualiter quietam dimisimus; et quemadmodum in precepto patris nostri donni Philipi regis ex oblatis eorum scriptum habetur, ita easdem oblatas prefatis canonicis modis omnibus possidendas concessimus et habendas.

Preterea universis in regno nostro successoribus et heredibus nostris notum fieri volumus ac certum haberi quia domorum edificationem, quam super muros civitatis nostrae Aurelianensis absque assensu nostro fieri calumpniabamur, dicentes non licere, interventu et oratione quorundam fidelium nostrorum; immo canonicorum petitione, in universis domibus infra claustrum Sanctae Crucis compositis atque in posterum componendis, tam laicis quam clericis, et ligno et lapide deinceps edificare pro[ut] unicuique placuerit, preter posternam et hostium, modis omnibus concedimus, et ne irritum ulterius

fieri valeat vel cujuslibet usurpatoris invidia infirmari, *nostri nominis* karactere et sig[i]llo signari precepimus et firmari, presentibus de palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa :

Signum Anselmi, tunc temporis dapiferi nostri. Signum Hugonis de Calvo Monte, constabularii nostri. Signum Widonis Silvanectensis, buticularii nostri. Signum Widonis Walerannidis, camerarii nostri.

Actum Aurelianis, publice, anno incarnati Verbi M. C. XII^o, anno vero consecrationis nostrae III^o.

(Monogramme.)



Stephanus, cancellarius, relegendo subscripsit.

(Au-dessous, trace, non reproduite, du sceau détruit.)

(Archives départementales du Loiret. — J. DOINEL, archiviste.)

32

(PLANCHE XXII.)

BULLE DE PASCAL II.

4 avril 1117.

Le pape énumère les biens de l'abbaye de Montiéramey (Aube, arrondissement de Troyes), lui en confirme la possession, et renouvelle la défense faite aux femmes de pénétrer dans l'enceinte du monastère.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gualterio, abbati monasterii sanctorum apostolorum Petri et Pauli in Dervo quod Arremari dicitur ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Piae postulatio voluntatis effectum debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio tua, ad sedis apostolicae portum confugiens, ejus tuitionem devotione debita requisivit, nos supplicationi tuae clementer annuimus et beatorum apostolorum Petri et Pauli Dervense sive Arremarensis monasterium, cui Deo auctore presides, et tam ei adjacentem villam quam cetera omnia ad ipsum pertinentia sub tutelam apostolicae sedis excipimus. Per presentis enim privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus ut quaecumque bona, quascumque possessiones idem monasterium, in presenti x^a indictione, concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium vel aliis justis modis possidet, et

quaecumque in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda : cappellam Sanctae Mariae in ipsa monasterii villa, in villa Mosterello cappellam sanctorum confessorum Egidii atque Victoris, im Magno Maysnillo cappellam Sancti Andreae, cum decimis et omnibus pertinentiis earum, quarum videlicet ipsum monasterium caput est, sine paratis et sine omni exactione pontificali; apud oppidum Cappas, æcclesiam Sancti Lupi, Sancti Johannis Baptistae, et cappellam Sanctae Mariæ, cum decimis et omnibus pertinentiis earum; in civitate Treorum, æcclesiam Beati Johannis, cappellam Sanctae Mariæ Deauratae; extra civitatem, æcclesiam Sancti Martini de Areis, cappellam Sanctae Juliae, cum decimis et pertinentiis earum; æcclesiam Sanctae Mariae de Curte Argentea, cum decimis et pertinentiis suis; æcclesiam Sancti Martini de Ruliaco, cum decimis et pertinentiis suis; æcclesiam Sanctorum Gervasii et Protasii de Angledura, cum decimis et pertinentiis suis; æcclesiam Sancti Mauricii de Novigento, cum decimis et pertinentiis suis; æcclesiam Sanctæ Teodosiæ super Albam fluvium, æcclesiam Sancti Martini de Donno Martino, æcclesiam Beati Petri de Dervo, cappellam Sanctæ Mariæ de Henfredi Exarto, æcclesiam Sancti Michaelis de Buris, cum decimis et omnibus pertinentiis earum; in episcopatu Lingonensi, æcclesiam Sanctæ Mariæ apud Insulam; in pago Barrensi, sine omni exactione episcopali, æcclesiam Sancti Remigii de Sumfonz, cum decimis et pertinentiis earum; cappellam Sancti Laurentii de Fredivalle; apud Longum Pratum, æcclesias duas in honore beati Petri, cum decimis et pertinentiis earum; apud Videliacum, æcclesiam Sancti Laurentii, cum decimis et pertinentiis suis; æcclesiam Sancti Victoris martyris de Chirriiaco, cappellam Sancti Victoris de Viveriis, cappellam Sancti Sulpicii de Lentilio, cum decimis et pertinentiis earum; æcclesiam Sanctæ Mariæ de Gualluart, æcclesiam Sanctae Mariae de Pargas, æcclesiam Sancti Johannis de Cadussia, æcclesiam Sanctae Columbae, æcclesiam Sanctae Mariae de Cooperta Fontana, cum decimis et pertinentiis earum; monasterium Sancti Salvatoris quod Alfa dicitur, cum dignitate sua et sine omni exactione pontificali; æcclesiam Sancti Petri que ejusdem monasterii parochia est, æcclesiam Sancti Martini de Pomeio, æcclesiam de

Achiaco, cum decimis et pertinentiis earum; in episcopatu Eduensi, æcclesiam Sancti Mauricii de Bez, æcclesiam Sancti Cassiani de Saviniaco, cum decimis et pertinentiis earum; in episcopatu Bisuntino, æcclesiam Sancti Martini de Tinciaco, æcclesiam Sanctae Mariæ de Calmis, æcclesiam Sancti Leodegarii de Brusiliaco, æcclesiam Sancti Desiderii de Barz, æcclesiam Sancti Benigni de Nova Villa, æcclesiam Sancti Petri de Sarmagiis, æcclesiam Sanctae Mariæ et Sancti Johannis de Salnez, æcclesiam Sanctae Mariæ de Campellis, cum decimis et pertinentiis earum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Illam sane veterem consuetudinem ratam apud vos servari censemus ne mulieres monasterii ambitum ingrediantur. Si qua igitur in futurum æcclesiastica secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem supradicto monasterio justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem premia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

(Rota): VERBO DOMINI CÆLI FIRMATI SUNT. SANCTUS PETRUS. SANCTUS PAULUS. PASCHALIS PAPA II. — Ego Paschalis, catholice ecclesie episcopus, subscripsi. — BENE VALETE.

Datum Beneventi per manum Johannis, sanctae Romanae ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, II nonas aprilis, indictione x^a, incarnationis dominicæ anno m^o cxvii^o, pontificatus autem donni Paschalis secundi papæ anno xviii^o.

(Bulle en plomb, non reproduite, sur lacs de soie jaune et rouge : PASCHALIS PAPA II; — revers : têtes de saint Pierre et saint Paul séparées par une croix, au-dessus SANCTUS PETRUS, SANCTUS PAULUS.)

(Archives départementales de l'Aube. — D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, archiviste.)

33

(PLANCHE XX.)

SECOND DIPLÔME DE LOUIS LE GROS POUR SAINTE-CROIX D'ORLÉANS.

1124.

Le roi confirme la donation faite au chapitre de Sainte-Croix d'Orléans par l'évêque Jean, le doyen Étienne (Étienne de Garlande, chancelier de France) et le sous-doyen Archembaud, du lieu de Villepion (Eure-et-Loir, arrondissement de Châteaudun, canton d'Orgères, commune de Terminiers) et d'un clos de vigne sis à Couasnon (Loiret, arrondissement et canton d'Orléans, commune d'Olivet). Pour son propre compte, il abandonne le droit de *brenage* qu'il avait à Villepion, et affranchit ce lieu de toutes les redevances qu'il aurait pu y prétendre.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Ludovicus, Dei misericordia in regem Francorum sublimatus, notum fieri volo cunctis fidelibus tam futuris quam et instantibus quod Johannes, venerabilis Dei gratia Aurelianensium episcopus, Stephanus quoque, Sanctae Crucis decanus, et Archembaudus, subdecanus et prepositus, majestatis nostre presentiam humiliter adiere, postulantes ut villam quae Villare Pium dicitur et clausum vinearum quod apud Cosnonium situm est, quae ipsi capitulo Sanctae Crucis ad communes usus capituli dederant et concesserant, nos quoque eidem capitulo jure perpetuo concederemus, et quod ipsi inde fecerant confirmaremus. Nos vero dignam eorum petitionem repellere indignum judicavimus, et predictum donum et concessionem eorum volumus et approbamus et regiae majestatis auctoritate in perpetuum confirmamus; et brenagium nostrum, quod in predicta villa Villari Pio videlicet habebamus, pro peccatorum nostrorum remissione in perpetuum dimittimus; et eandem villam ita ab omnibus consuetudinibus et exactionibus perpetuo liberam esse concedimus, quod nos vel heredes nostri vel famuli vel ministeriales nostri nichil penitus ibi amplius habeamus aut exigamus. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus, et ne possit a posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri karactere subterfirmavimus.

Actum Lorriaci, publice, anno incarnati Verbi m° c° xx° iiii°, regni nostri x° vii°.

Astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa :

Signum Stephani, dapiferi. *Signum* Gisleberti, buticularii. *Signum* Hugonis, constabularii. *Signum* Alberici, chamberarii.

Data per manum Stephani, cancellarii. (Monogramme.)

(Place du sceau détruit.)

(Archives départementales du Loiret. — J. DOINEL, archiviste.)

34

(PLANCHE XXIII.)

DONATION À L'ABBAYE DE LA COURONNE.

Vers 1126.

Bernard et Robert Fromentin, frères, donnent à l'abbaye de La Couronne (Charente, arrondissement et canton d'Angoulême) tous leurs droits sur la dîme de la paroisse de Saint-Pierre de Salignac, sur le cimetière du même lieu et sur les terres qui appartiennent à l'église paroissiale.

Ego Bernardus Frumentini et ego Rotbertus Frumentini, frater ejus, damus et concedimus Deo et *aecclesiae* beatae Mariae de Corona et fratribus in ea Domino servientibus, pro remissione peccatorum nostrorum, totum quod habemus et totum quod a nobis habetur in decima tocius parrochiae *aecclesiae* Beati Petri de Saliniaco. Similiter absolvimus et damus cimiterium ejusdem *aecclesiae* integre, sicuti undique percalcatum est a Ramnolfo Bernardi, presbitero, et ab Arnaldo Pisce. Eodem modo absolvimus et damus integre terram illam quam Bernardus Berardi dedit eidem *aecclesiae* et quam ipsa *aecclesia* per multos annos possederat. Eadem quoque lege absolvimus et damus terram illam quae est ante portam ejusdem *aecclesiae*, quam Imperia emerat et eidem *aecclesiae* dederat. Haec omnia supradicta integre et absolute dedimus et concessimus Deo et *aecclesiae* Beatae Mariae de Corona, ut fratres ibidem Domino famulantes in perpetuum habeant et possideant. Et ut haec nostra donatio certior et firmior habeatur, propria manu nostra in cartula ista signum sanctae crucis fecimus. Testes sunt hujus doni : Fulcherius Airadi et Costantinus et Benedictus, canonici Beatae Mariae de Corona, et Bernardus de Cumbis. Factum est autem donum istud in *aecclesia* Beati Martini apud Juliacum, ante altare, in manu domni Lamberti, Engolismensis episcopi.

Ego Bernardus Frumentini *propria* ma † nu mea subscripsi.

Ego Robbertus Frumentini † *propria* manu mea subscripsi.

(Archives départementales de la Charente. — DE FLEURY, archiviste.)

35

(PLANCHE XXIV.)

ACCORD ENTRE LES CHEVALIERS DE BRIANÇONNET
ET LE MONASTÈRE DE LÉRINS.

1125-1131.

On a vu plus haut (n° 22) la donation faite au monastère de Lérins par Constantin, seigneur (?) de Briançonnet, et ratifiée par ses fils. La jouissance des biens donnés au monastère lui ayant été contestée par les chevaliers de Briançonnet, héritiers de Hugues et Abellon, fils de Constantin, un accord est conclu entre les chevaliers et les religieux aux conditions suivantes : les chevaliers reconnaissent au monastère la propriété de tous les biens compris dans la donation susdite; le monastère, de son côté, leur abandonne une partie de ces biens, à charge de foi et service; au cas où les chevaliers n'observeraient pas cette convention, le monastère recouvrerait son droit sur le tout.

*Querimoniarum Lyrinensium monachorum adversus milites Brian-
cionenses ex honore quem Constantinus filique sui, videlicet Ugo et
Abellonius, sancto Honorato dederunt, talis concordia fuit : quod pre-
dicti milites ecclesiam Sancti Saturnini et terram que in circuitu est,
sicut carta in qua ipsa donatio jamdicti Constantini filiorumque ejus
scripta testatur, ex toto reliquerunt domino Deo et beate Marie sanc-
toque Honorato et Garino abbati et monachis Lyrinensibus tam presen-
tibus quam futuris, cum hominibus et mulieribus, ut libere possideant
et quodcumque inde facere voluerint faciant. De partibus autem Ugo-
nis et Abelloni que Briansionensi jure hereditario contingebant, tres
mansos reliquerunt : scilicet ex parte Ugonis, mansum Petri Coce in-
tegrum cum omnibus et feminis, sicuti erat quando Ugo illum donavit
sancto Ho[no]rato; et ex parte Abellonii, mansum Petri Johannis
similiter integrum cum hominibus et feminis, sicut Abellonius sancto
Honorato tribuitus, et mansum in Agaz totum integrum cum hominibus
et mulieribus. Et si aliquid minuerunt, restituere debuerunt. Insuper
in modiatas valentis terre in dominio dare debuerunt, et alia omnia
que in castello Brianconensi monachi adquisierint, in decimis scilicet,*

in campis, in vineis et in ortis et in omnibus, salva habere debuerunt. Et alia omnia supradictorum virorum ad fidelitatem et servicium Lyrinensium monachorum per manum abbatis acceperunt; et hoc tali modo abbas et monachi fecerunt quod, nisi ipsi milites predictum placitum tenuerint, omnia que fuerunt Ugonis et Abellonii recuperare possint.

Facta est hec concordia in presentia domni Imberti, Glandetensis episcopi, et Mainfredi, Antipolitani pontificis, in mense julio, feria v, luna xxiii. Raimundus Dodo, testis; Gaufredus, frater ejus, testis; Aldebertus de Mugulo, testis; Guillelmus de Bilana, testis; Guillelmus Junanius, testis; Bertrannus de Ubraia, testis; Martellus, testis, et alii quamplures monachi et milites.

(Archives départementales des Alpes-Maritimes. — H. DE FLAMARE, archiviste.)

36

(PLANCHE XXIII.)

PREMIÈRE CHARTE DE SAINT BERNARD.

1131-1140.

Bernard, abbé de Clairvaux, fait connaître les conditions d'une transaction conclue en sa présence entre l'abbaye de Toussaint-en-l'Île, à Châlons-sur-Marne, et le chevalier Raoul, au sujet du domaine de Meix-Thiercelin (Marne, arrondissement de Vitry-le-François, canton de Sompuis) et de la dîme de Buxeuil (Aube, arrondissement et canton de Bar-sur-Seine). Cette transaction a été ratifiée par la femme du chevalier Raoul.

IN NOMINE DOMINI NOSTRI.

Ego Bernardus, servus servorum Dei qui in Claravalle monastice Domino famulantur, notum facio omnibus fidelibus quod querela de alodio Mansi Tescelini et de decima villae Buisoil, que fuerat inter aecclesiam Omnium Sanctorum de Insula et Rodulfum militem, in presentia nostra per concordiam sic est composita : totius alodii, de quo aecclesia predicta Rodulfum pulsabat, in redditibus et servitiis et justiciis et quibuslibet aliis aecclesia terciam partem libere possidebit, et Rodulfus duas. Mansos autem omnes supradicti alodii sicut prius tenebant sic tenebunt, ita quod, computatis utrorumque redditibus, si

mansi *aecclēsie* reddunt dimidium mansorum Rodulfi, *aecclēsia* totum accipiet; si autem super dimidium abundaverint, de superhabundanti Rodulfus duas partes accipiet, et *aecclēsia* terciam partem; et e converso, si mansi Ro[dulfi] duplum reddunt quam mansi *aecclēsie*, Rodulfus totum accipiet; si vero super duplum abundaverint, de superabundanti *aecclēsia* terciam partem accipiet, et R[odulfus] duas. *Aēcclesia* autem domum suam et viridiarium cum omni clausura et edificatis suis prop[ri]e tenebit, preter piscationem fossati clausurae quam habebunt communem sicut in alia aqua; et proprie tenebit omnes homines suos tam servos quam mansionarios, sicut R[odulfus] suos homines et suum viridiarium cum edificatis. De decima autem supradicta villae Buisoil, unde querela erat, *aecclēsia* non vexabit eum nec heredes ejus vel clamore vel justiciam querendo. Si aliquando placuerit R[odulfo] vel heredibus ejus decimam illam dimittere, nulli *aecclēsie* dimittent eam nisi *aecclēsie* Omnium Sanctorum. Qua libertate et honore R[odulfus] habebit suam partem alodii, eadem libertate et honore *aecclēsia* suam tenebit. Hanc concordiam concessit Beliardis, uxor R[odulfi]. Molendinum quod Rainerius dedit *aecclēsie* de jure *aecclēsie* ab Rodulfo est recognitum et pacifice concessum. Haec concordia recognita est a Rodulfo, in presentia domni Gaufridi, Cathalaunensis episcopi, et penitus confirmata. Hujus recognitionis testes: ego Bernardus; Gerardus monachus; domnus Hugo, abbas Sancti Petri; domnus Odo, abbas de Bello Loco; Gebuinus, Trecensis archidiaconus, Gaufridus, canonicus Sancti Stephani.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de la Marne. — A. VÉTAULT, archiviste.)

37

(PLANCHE XXIV.)

SECONDE CHARTE DE SAINT BERNARD.

Vers 1140.

Bernard, abbé de Clairvaux, fait connaître les conditions d'un accord conclu par son entremise entre les moines de Vauluisant (Yonne, arrondissement de Sens, canton de Villeneuve-l'Archevêque, commune de Courgenay) et les Templiers de Coulours (Yonne, arrondissement de Joigny, canton de Cerisiers), au sujet de leurs droits respectifs sur

le territoire de Cérilly (même canton de Cerisiers). — Cette pièce est en forme de charte partie.

† In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus presentibus et futuris quod inter monachos Vallis Lucentis et milites Templi de Colatorio, per manum Bernardi, Clarevallis abbatis, facta est hec compositio : quod milites Templi quicquid habebant in territorio de Cirilli, a divisione quae est inter grangiam ipsorum militum et grangiam monachorum, totum monachis concesserunt, id est medietatem atrii, medietatem decime et terras alias, ita ut deinceps, a divisione predicta usque ad Sevei, nichil nemoris neque terrae acquirere possint milites Templi, nisi forte omnino gratis datum fuerit in elemosinam, ut nichil terrene substantie ab eis accipiat is qui dederit. Similiter, et monachi Vallis Lucentis concesserunt militibus Templi quicquid habebant a predicta divisione usque ad ripam Venne, ita ut in valle illa nichil possint acquirere nemoris seu terre, nisi forte gratis omnino ab aliquo fuerit datum, ut nichil terrene substantie ab eis accipiat is qui dederit.

Laudaverunt hoc Norpaudus, abbas Vallis Lucentis, et frater Everardus, magister fratrum de Templo qui in Francia sunt; et ut firmum permaneat, utriusque sigillo firmatum est cum sigillo abbatis Clarevallis. Laudavit hoc et frater Humfredus, magister Colatorii.

(Sur la tranche, à droite :

CYROGR[A]PHUM.

Trois sceaux sur cordelettes de chanvre, non reproduits : 1° manque; — 2° pointu : un dextrochère tenant une crosse; légende : † SIGNUM ABBATIS CLAREVALLIS; — 3° rond, en cuvette : une croix grecque; légende : † SIGILLUM ABBATIS VALLIS LUCENTIS.)

(Archives départementales de l'Yonne. — QUANTIN, archiviste.)

38

(PLANCHE XXI.)

CHARTRE DE SUGER, ABBÉ DE SAINT-DENIS.

1123-1152.

L'abbaye de Saint-Denis concède à l'abbaye d'Ourscamps (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribécourt, commune de Chiry-Ourscamps) l'exploitation de ses

terres et bois sis aux territoires de Bailleul-le-Soc (Oise, arrondissement et canton de Clermont) et de Grandvilliers-aux-Bois (arrondissement de Clermont, canton de Saint-Just.)

Ego Sugerius, Dei gratia ecclesie beatorum Christi martirum Dionisii, Rustici et Eleuterii abbas, notum volo fieri tam posteris quam modernis quod ego, totius capituli nostri assensu, concessi fratribus et amicis nostris de Ursicampo, ad excolendum et tenendum ad manum firmam in perpetuum terras et nemora in territorio de Ballol et de Magnivilare, salvo jure et redditibus ecclesie nostre. Quod testantur hii : Henricus, prior noster; Willelmus, subprior; Philippus, prepositus; Radulfus Osculans Diabolum.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de l'Oise. — A. RENDU, archiviste.)

39

(PLANCHE XXIV.)

BULLE D'EUGÈNE III.

16 août 1157.

Le pape confirme un règlement fait par l'évêque de Troyes Atton et le cardinal-légat Aubri au sujet du chapitre de la cathédrale de Troyes et limitant à 20 sous par an la prébende des chanoines qui ne rempliraient pas exactement les devoirs de leur office.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Trencensis aecclesiae, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut ea quae a nobis statuuntur firma volumus et illibata persistere, ita ea quae a fratribus nostris episcopis rationabili providentia fiunt, ut in suo vigore permaneant, diligenti nos convenit sollicitudine providere. Quod ergo a discretione religiosi viri Attonis, episcopi vestri, confirmante venerabili fratre nostro Alberico, Hostiensi episcopo, tunc apostolicae sedis legato, rationabiliter factum est et scriptorum utriusque munimine roboratum, nos quoque auctoritate apostolica confirmamus, ut videlicet qui de cetero in aecclesia vestra auctore Domino « statuentur »¹ canonici, nisi in aecclesiae servitio assidui fuerint, nichil de prebendali beneficio preter viginti solidos annuatim recipiant, ex-

¹ Ces guillemets indiquent dans l'original la transposition des mots *statuentur* et *canonici*.

ceptis Cluniacensibus fratribus tantum quibus prebendam in vestra aecclesia concessistis. De communitate etiam fratrum nullus omnino hominum singularem in posterum prebendam optineat, salva nimirum in omnibus apostolice sedis auctoritate. Si quis igitur, hujus nostrae confirmationis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Data Autisiodori, xvii kalendas septembris.

(La bulle en plomb manque.)

(Archives départementales de l'Aube. — D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, archiviste.)

40

(PLANCHE XXV.)

DIPLÔME D'ALPHONSE VIII DE CASTILLE.

23 mars 1149.

Alphonse, souverain de Castille, Léon, Galice, etc., se qualifiant *empereur d'Espagne*, donne à l'abbaye de la Chaise-Dieu (Haute-Loire, arrondissement de Brioude) et au prieuré de Saint-Jean de Burgos diverses terres sises au territoire de Burgos.

(Invocation monogrammatique comprenant le Chrisme [XPS], la croix, l'A et l'Ω.)
 In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Cum sanctitatis et religionis ordine Deo certum sit gratum esse, viros sanctos et religiosos debet quisque fidelis propter Deum diligere eorumque diligenter necessitatibus providere, ut pro eo Deum possint et debeant exorare. Ea propter, ego Adefonsus, imperator Hispanie, cupiens ut orationum sanctorum et religiosorum virorum mihi et parentibus meis suffragia communicent, Deo et ecclesie Sancti Rotberti de Casa Dei et aecclesiae Sancti Johannis de Burgis, juxta caminum Beati Jacobi extra villam fundatam, et vobis, domino Bernardo, ejusdem priori ecclesie, ac omnibus monachis Deo ibi servientibus vestrisque successoribus in perpetuum, quandam meam villulam, nomine Villam Victor, in territorio Burgensi et in rivo Cavie sitam, pro salute mea et avi mei regis Adefonsi, qui locum in quo Sancti Johannis predicta fundatur ecclesia dedit, et pro salute anime uxoris meae imperatricis Berengariae noviter defuncte, una cum filiis meis Sancio et Fernando, voluntate spontanea

dono. Illam, inquam, Villam Victor dono vobis, que jacet in confinio Saldaniae et ville Sarraceni, et do vobis illam meam sernam de Fenar cum illo prato de eodem Fenar, sicut dividit illud carrera et pons de Villa Veza. Hanc vero villam do vobis cum omnibus ejus directuris, videlicet cum terminis ejus et collatiis et terris et vineis, cum ingressibus et egressibus, pascuis, aquis, molinis, ortis, montibus, vallibus, et cum omnibus aliis rebus ad eam pertinentibus, quocumque loco sint et quecumque. Ita etiam dono eam vobis quod neque majorinus neque sagio ibi amplius intret, neque alius homo pro jure aliquo regio requiringdo, et concedo ut possideatis eam in perpetuum absque omni infestatione et gravamine aliquo, et faciatis inde quicquid volueritis absque omnium meorum heredum vel proheredum contradicto. Si quis vero in posterum de meo vel alieno genere, hujus meae donationis paginam sciens, ei contrarius venerit et eam diruperit, sit a Deo et sanctis ejus maledictus et in inferno cum Juda proditore, nisi digne emendaverit, sine fine dampnatus, et persolvat regie parti mille morabotinos et ecclesie Sancti Johannis hereditatem duplatam restituat.

Facta carta Burgis, x^o kalendas aprilis, era i^{ma} c^{ma} l^{ma} xxxvii^{ma}, predicto imperatore imperante in Toletto, Legione, Saragocia, Nagera, Castella, Galecia, Baecia, Almaria.

Ego Adefonsus imperator hanc cartam, quam jussi fieri, confirmo et manu mea roboro.

Signum imperatoris †.

Sancius et Fernandus, filii imperatoris, confirmant.

Rex Garsias Navarre, qui tunc ad curiam imperatoris venerat, confirmat.

Victor, Burgensis episcopus, confirmat.

Johannes, Exomensis episcopus, confirmat.

Raimundus, Palentinus episcopus, confirmat.

Comes Pontius, majordomus imperatoris, confirmat.

Comes Almalricus confirmat.

Comes Lopdiez confirmat.

Comes Urgelli Ermengaudus confirmat.

Nunio Pedrez Alferiz confirmat.

Guter Fernandez confirmat.

Loplopez de Carrione *confirmat.*

Martinus Munioz de Ascalona *confirmat.*

Rodericus Munioz de Gozman *confirmat.*

Gonsalvus Rodriguez *confirmat.*

Garsias Garsiez de Ascia *confirmat.*

Garsias Gomez *confirmat.*

Petrus Michaeliez, majorinus Burgis, *confirmat.*

Geraldus scripsit, scriptor imperatoris, per manum magistri Hugonis cancellarii. (Parafe.)

(Archives départementales de la Haute-Loire. — AYMARD, archiviste.)

41

(PLANCHE XXIII.)

CHARTRE DE RAYMOND, COMTE DE BARCELONE ET MARQUIS DE PROVENCE.

1150.

Raymond, comte de Barcelone et marquis de Provence, donne à l'évêque d'Avignon Geoffroy et au siège épiscopal d'Avignon les biens appartenant à lui et à son neveu au lieu de Verquières (Bouches-du-Rhône, arrondissement d'Arles, canton d'Orgon). — Cet acte est en forme de charte partie.

A B C D E F G H I K L M

In Dei eterni regis nomine. Omnibus notum fiat hominibus, tam presentibus quam sequentibus, quoniam ego R[aimundus], comes Barchilonensis et marchio Provinciae, pro multis et magnis serviciis et sincera amicitia quam michi et fratri meo et filio ejus, nepoti meo, Gaufrede, episcopo Avinionensis, hactenus exhibuisti, totum jus et omne dominium quod habemus, ego et nepos meus, vel habere debemus in villa de Vercheriis et toto ejus territorio, in aquis et pratis atque paludibus, in hermis et cultis et omnibus ad predictam villam pertinentiis, tibi et ecclesiae Avinionensi et successoribus tuis perpetua donatione et voluntario laudamento concedimus; quicquid etiam ab his qui in ipsa villa et territorio aliquid habere videntur acaptare tu poteris, laudando concedimus. Preterea albergum ipsius ville, quod nobis retinemus, tam diu tu et ecclesia tua liberæ habeas et possideas usque-

quo albergum de Novis, quod pro pignore tu et aecclesia tua habes, redimere nos valeamus; et albergo de Novis redempto, quicquid servicii et dominii in castello de Novis habemus et in villa de Vercheriis retinemus. Facta est haec donatio apud Arelatensem civitatem, in domo archiepiscopi, super portam Sancti Stephani, anno incarnationis dominice m^o c^o l^o, audientibus et videntibus istis scilicet: Wuihelmo Raimundo, senescalco; Rostagno de Tarascone; Wuilelmo Ibileto; Wuilelmo Bernardo; Alaurata; Petro Bermundo de Lauduno; Rostagno Umberto de Novis; Rostagno Aicardo; Willelmo Calveria; Rostagno de Pargo; Petro de Sancto Saturnino; Arnaldo, sacrista Aurasicensi; Petro de Ventairol; Isnardo Ugoleno; Petro, sacrista Arelatense; Guiranno de Simiana; Bertrando Raibaldo, fratre suo; Rostagno Porcello, et Guilelmo Porcello, et Porcello, fratre suo.

Signum † Raimundi, comes.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de Vaucluse. — DUHAMEL, archiviste.)

42

(PLANCHE XXVI.)

DIPLOME DE FRÉDÉRIC BARBEROUSSE.

24 octobre 1157.

L'empereur énumère et confirme les propriétés et privilèges de l'abbaye de Saint-Dié (Vosges).

C. (Chrisme). In nomine sanctae et indiv[is]duae Trinitatis. Fridericus, divina favente clementia, Romanorum imperator et semper augustus. Si loca divinis cultibus mancipata ditare vel deffensare studuerimus, pro terrenis caelestia, pro temporalibus premia sempiterna adipisci confidimus. Sicut enim dignum et justum est pietatis studia in conspectu Dei odore suavitatis accendere, ita nimirum congruum esse judicatur desidiam, torporem, divino et humano iudicio, semper ubique descendere. Quapropter aecclesiam Beati Deodati, in valle Galileasitam, in vigore majestatis nostrae procurandam servandamque suscipimus, successoribusque nostris perpetuo juvamine defendendam relinquere optamus, confirmantes ei, per hujus imperialis nostri precepti

subscriptionem, *quecumque predecessorum nostrorum imperatorum decretis, scriptis, mundiburdii data, concessa, necnon domini Leonis pape, quondam Tullensis episcopi, Paschalis quoque privilegiis confirmata esse audivimus, scilicet : terciam partem vallis Galileae quae vulgo vallis Sancti Deodati nominatur, census de capite ejusdem aeccliesiae famulorum, ubicumque locorum maneant, ad victum et vestitum fratrum ibidem Deo servientium, pertinere confirmamus; cetera quoque quae in aliis Lotaringiae partibus habet : Suviniaci aeccliesiam cum vii mansis, et Veterem Villam cum x mansis et banno, Medium Montem cum appendiciis suis, Maurini Villam et duas partes aeccliesiae cum suis appendiciis, aeccliesiam Sancti Remigii Montis. Gottonis Curtem, Sulcium, Virdunesium et ecclesiam cum suis appendiciis; sive quae habet in Alsacio, scilicet : curtem apud Gemer cui pertinent x mansi et dimidius, aeccliesiam Huniville cum quatuor mansis et x frustis vineae, apud Mitwilre aeccliesiam et octo mansos ad eandem curtem pertinentes, aeccliesiam Ungersheim cum xx et i et dimidio manso cum suis appendiciis, apud Festum xi mansos et bannum usque ad fontem Sancti Deodati, Gruzenheim iii mansos et dimidium, Sunthove x mansos cum decimis, Coneheim iii mansos, Baldulsheim i mansum, Meneheim ii, in superiori Ungersheim i mansum. Hec sub eodem jure tutanda decernimus, communivimus etiam nostro suffragio et presentis scripti robore confirmamus, quod ad placitum palatii nullus de hominibus Sancti Deodati, ad prebendam fratrum pertinentibus, venire cogatur. Fortunam, incendium, raptum et quandam exactionem quae vulgo tallia dicitur, abjuratam a duce Symone et Matheo filio ejus, sigilli nostri inpressione remittimus fratribus. Si quis autem de hominibus Sancti Deodati, ad prebendam fratrum pertinentibus, de suspicione concambii impetitus fuerit, secundum Tullensium vel Metensium legem respondebit, mediantibus dilectissimis principibus nostris : Hunberto, archiepiscopo Bisuntino, Stephano, archiepiscopo Vigennensi, duce Bertolfo de Ceringen, duce Matheo. Confirmamus etiam obnixè ut canonicos ejusdem congregationis, cum facultatibus suis communibus et propriis in nostrae majestatis cura susceptos, nulla persona sive secularis sive aeccliesiasticae dignitatis audeat inquietare aut perversae consuetudinis occasione turbare; et si forte contigerit, libere nostrae majestatis victricem manum appellent*

liberamque proclamationis et audientiae facultatem obtineant. Si qua igitur aecclesiastica vel secularis persona contra hoc nostrum decretum fecerit, consenserit vel aliquo modo illud violare temptaverit, iram imperialis nostri vigoris incurret, et ut ab omnibus firmissime observetur, sigilli nostri impressione roboramus.

Signum domini Friderici, Romanorum imperatoris invictissimi.
(Monogramme.)

Ego Reginnaldus, cancellarius, vice Stephani, Vigenensis archiepiscopi et arcicancellarii, recognovi.

Datum Bisuncii, nono kalendas novembris, indictione v, anno dominicae incarnationis M C LVII, regnante domino Friderico, Romanorum imperatore gloriosissimo, anno regni ejus VI^o, imperii vero III^o.

(Sceau plaqué, rond, en cire blanche. Type de majesté : l'empereur assis, vu de face, tenant de la main droite le sceptre surmonté d'une croix, de la main gauche le globe crucifère. Légende : FRIDERICUS DEI GRATIA ROMANORUM IMPERATOR AUGUSTUS.)

(Archives départementales des Vosges. — G. GUILMOTO, archiviste.)

43

(PLANCHE XXIII.)

CHARTRE RELATIVE À CONQUES EN ROUERQUE.

Vers 1160.

B. Frotart et Guillaume de Conques, tuteurs des enfants d'Aimeric de l'Herm, reconnaissent que G. Ortola, ayant acquis de chacun d'eux un tiers du droit de *leude* de Conques (Aveyron, arrondissement de Rodez), a acquitté pour eux deux dettes, l'une de 5 marcs d'argent, l'autre de 4, pour lesquels ces deux tiers étaient engagés à Isarn, abbé de Conques, et lui donnent caution pour le remboursement de la somme de 9 marcs d'argent.

Connoguda causa sia a toz los homes que aquesta carta ligerau, que l'abas Isarns avia a pennura las doas parz de la leida da Concas per viii marcs d'arjent. Li una parz apertenia an B. Frotart, et avia la a pennora per iiii marcs d'arjent, e l'altra parz apertenia als effanz Aimeric del Erm, et avia la a pennura per v marcs d'arjent. Enz G. Ortolas, qu'era covenensers d'aquesta honor, acordet se am B. Frotart et am Guillelm de Conchas, que erom batlie dels effans Aimeric del Erm, e redemet la del abat. Aquesta carta laudet et antorguet

B. Frotarz, ens-Guillelms de Conchas, an G. Ortola *et* assa molier *et* assos effanz *et* a toz aquels homes que *per* lor *pro* ho demandario; e fero il fiansa que guirent l'en fosso de toz homes tro viii marcs d'argent l'en aia hom reduz. Ens Uc de Conchas, ens Guaris Viguers feirol fiansa eisament *per* la guirentia.

Signum S. Lobreir, en Ponson Odo, en P. Guirart, en P. de Guolinahc, en Ra. Mâestre, en P. Odo, en Uguo Faral.

(Archives départementales de l'Aveyron. — H. AFFRE, archiviste.)

44

(PLANCHE XXV.)

CHARTRE DU COMTE ESPAGNOL RODRIGUE LE VELU.

1164.

Le comte Rodrigue le Velu et la comtesse Arabor de France, sa femme, donnent au monastère de Vega leur domaine héréditaire de Varuz.

(Invocation monogrammatique composée du chrisme et d'une croix.) In Dei nomine. Ego comite Rodrigo Veloso *et* uxor mea comitissa Arabor de Francia a toto illo convento de monasterio de Vega, in domino Deo eterne salute. Amen. Ideo placuit nobis, accessit voluntas ut facere eos a vobis kartula donacionis, sicut *et* facio, de villa mea propria que habuit de avolorum vel parentorum meorum. *Et* est ipsa villa in termino de Gaton, in flumine Rivo Seco, pernominata Villa Varuz, ut ipsa hereditate cum sua divisa dono a vobis, pro anime mee vel parentum meorum, a toto convento de monasterio de Vega, a domnas *et* a fratres. Ita de hodie die sit de juro meo tradita *et* in vestro dominio sit confirmata, que faciatis quecumque volueritis voluntas vestras. Si quis tamen aliquid venerit tam filiis quam etiam aut de nostris propinquis aut extraneis, hunc factum nostrum inrumpere voluerit, sedeat excommunicatus *et* a fide Christi separatus, cum Judas traditore luceat in inferno inferiore; amen; *et* pectet in cocto ccc^{as} morabetinos a merino regis qui ista cartula resonaverit, *et* pectet in cocto illa hereditate duplata vel triplata in tale loco, quod similis est.

Facta cartula de ista condonacione in era m^a cc^a ii^a, regnante rex Fernandus in Legione *et* in Civitate Rodrigo, episcopus Johannes in

sede Sancte Marie Legionensis, comite Poncius de Menerba in Majorga. Pelagius Nicholaz *confirmat*. Didacus Gonzalviz *confirmat*. Facundius Petriz *confirmat*. Petrus Vicentiz de Furunes *confirmat*.

Martinus *testis*. Petrus *testis*. Dominicus *testis*. Johannes *presbyter* notuit. Pro anima ejus : « Pater noster. »

† Ego comite Rodrigo Veloso *et* uxor mea comitissa mea Arabor a vobis, prioressa Elvira Pelaiz *et* a illo priore Rubertus *et* illo convento dono, vobis concedo, *et* hoc signum roboravi.

(Archives départementales de Maine-et-Loire. — C. PORT, archiviste.)

45

(PLANCHE XXIV.)

DIPLOME DE LOUIS LE JEUNE.

1167.

Le roi exempte la terre du Martroy de Melun, appartenant à l'hôpital Saint-Jacques, de toute taille royale et de toute dépendance à l'égard de l'abbaye bénédictine du Mont-Saint-Père.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Quoniam ad precidendum lites in posterum valet regiae auctoritatis testimonium, notum facimus universis presentibus pariter et futuris quod terram domini Dei de Martreio apud Miledunum ab omni tallia liberam esse *et* de nobis *et* de heredibus nostris omnino volumus, *et* ab omni jugo ecclesie de Monte Sancti Petri. Quod ut ratum sit futuris temporibus *et* penitus inconvulsum, presentem paginam sigillo [nostro] muniri fecimus, subter inscripto nominis nostri karactere. Actum publice Mileduni, anno incarnati Verbi M C LXVII, regni nostri xxx°, astantibus in palatio nostro quorum subtitulata sunt nomina *et* signa. Signum comitis Theobaldi, dapiferi nostri. Signum Guidonis, buticularii. Signum Mathei, camerarii. Signum Radulfi, constabularii.

Data per manum Hugonis (Monogramme), cancellarii.

(Le sceau manque.)

(Archives hospitalières de Melun, Seine-et-Marne. — LEMAIRE, archiviste départemental.)

46

(PLANCHE XXIV.)

EXEMPTION DU PRIEURÉ DE LOCMARIA.

1172.

Cette pièce rapporte qu'à la suite des guerres civiles qui ont affligé la Bretagne sous le règne de Conan le Petit (1156-1171), le roi d'Angleterre Henri II, administrateur du duché pendant la minorité de son fils Geoffroi, héritier de Conan, a accordé au prieuré de Locmaria à Quimper l'exemption de toutes redevances et le droit exclusif de juridiction sur les hommes de ses terres.

Calamitatis et miserie, qua Britannia per tirannos diu fuit afflicta et oppressa, in omnem terram sonus exivit. Quam tandem misericors et miserator Dominus, temporibus Henrici, piissimi regis Anglorum, per ejusdem auxilium et consilium pariterque dominium clementissime visitavit. Iste, inter cetera bona que genti Britannice contulit, aecclesiam Beate Marie de Aquilone, ubi sanctimoniales Domino famulantur, pro salute sua et filiorum, ab omni exactione imunem prorsus et liberam et quietam esse decrevit, ita quod homines de terra supradicte aecclesie nulli nisi monialibus et servientibus earum debent penitus respondere.

Hujus donationis testes fuerunt duo legati Romane aecclesiae : magister Albertus et Teotinus; et episcopi tres, scilicet dominus Stephanus Redonensis, et dominus Robertus Nannetensis, et dominus Gaufridus Corisobitensis; et Guillelmus, filius Hamonis, senescalus, et multi alii probi viri. Actum est hoc apud Cenomannis, anno ab incarnatione Domini M C sexagesimo duodecimo, concurrentes sex, epacte III^{or}. Hanc igitur regiam liberalitatem seu munificentiam si quis amodo et deinceps violare temptaverit, rex idem concessit et constituit illum, quicumque fuerit, a Deo et aecclesia et episcopis qui interfuerunt anathemati subjacere.

(Archives départementales du Finistère. — LE MEN, archiviste.)

47

(PLANCHE XXVII.)

CHARTRE DE HAZCA, ABBESSE D'ÉPINAL.

1173.

L'abbaye d'Épinal cède à l'abbaye de Beaupré-sur-Meurthe (Meurthe-et-Moselle, arrondissement et canton sud de Lunéville, commune de Moncel-lès-Lunéville) l'église et les biens qu'elle possède à Matricort (Mathecourt, Meurthe-et-Moselle, canton de Bayon, commune de Saint-Remy-aux-Bois) et à Osort, moyennant un cens annuel de 10 sous toulois. Les deux abbayes concluent ensemble un traité de confraternité et association de prières. — Cette pièce est en forme de charte partie.

Semper quidem rationis ordo poscebat ut homo homini naturali compassionis affectu condescenderet, et alter alterius pro posse suo sublevaret inopiam. Nunc autem quoniam dies mali sunt multo convenientius est ut ecclesie Dei, que sunt Christi sanguine consecratae et confederatae, in via peregrinationis hujus piis caritatis confoveantur obsequiis, ne sint sine affectione, et mutuis fulciantur beneficiis ne fiant absque federe. Ea propter, notum facimus presentibus pariter et futuris, ego scilicet Hazca, Dei gratia abbatissa de Espinal, et universe sorores capituli nostri et aecclesiae nostrae clerici inbeneficiati, quod ex antiquo jure collatum nobis allodium liberum habuimus in parrochia de Matricort, quod terra Sancti Goerici vocatur, usque in hodiernum diem; ecclesia quoque illius parrochiae de prebenda nostra proprie dinoscitur antiquitus extitisse, et presbiter illius aecclesiae conductum a nobis semper habebat et a nobis erat inbeneficiatus in illa. Cum vero, crescente malicia, predicta possessio penitus esset in solitudinem redacta et cum parrochianis parrochia pariter defecisset, communi consilio atque consensu totius capituli nostri, quicquid nostri juris erat, tam in aecclesia cum tota illa decimatione que pertinebat ad nos quam in allodii possessione in Matricort, in Osort, et quicquid habuimus in finibus illis, infra leugam circa Matricort, in terris, in pratis, in silvis, in aquis et in decimis, cum illa integritate et libertate qua nos haec omnia possedimus, et possidenda concedimus et conferimus aecclesiae Belli Prati in perpetuum, sub annuo censu decem solidorum Tullensium qui, in Nativitate sancti Johannis Baptiste seu infra octavas ejusdem, singulis annis persolvendi sunt in

ecclesia de Espinal. De his autem que de allodio jamdicto seu de ecclesia nostra fratribus Belli Prati designaverimus, si qua contra illos orta fuerit calumpnia, cum illis obponemus nos et ut propria nostra legitime defendemus. Si qua vero postea invenerint nostra que nos latuisse contigerit, fideliter pro posse nostro, tamen sine sumptibus nostris, illos ut conquirantur adjuvabimus. Et sciendum quod communi consensu capituli Belli Prati concessa est nobis omnibus, aecclesiae nostrae fratribus atque sororibus, fraternitatis ac familiaritatis illa communio, ut scilicet orationes utriusque aecclesiae sint communes ad invicem, et in obitu suo pro invicem agant sicut pro propriis facere solent, cum hoc fuerit nunciatum. Cum vero ecclesie nostre necessitas incubuerit ut necessarium habeamus abbatis vel domus illius auxilium procul vel prope, secundum debitum fraternae caritatis, salva pace et institutione ordinis sui, pro posse suo nobis adesse fideli promissione constituerunt. Haec ita gesta, ne qua posterorum possint oblivione deleri, cyrographum fieri decrevimus, sigillo nostro signantes partem illam quae in Bello Prato conservabitur; partem vero nostram, sigillo nichilominus abbatis sigillatam, tenemus in testimonium, ut per hoc mutuae dilectionis et societatis compositio rata teneatur utrimque amodo usque in sempiternum. Huic compositioni federis testes affuerunt sorores capituli nostri quarum nomina sunt haec : Elisabeth, Brigida, Gaburgis, Gisla, Adelina, Gersenz, Itella, Sybilla, Falcha, Sybilla, Brigida, Ida, Hawidis, Acelina. Hoc etiam laudaverunt et confirmaverunt clerici nostri ebdomadarii quorum nomina sunt haec : Gillebertus, Balduinus, Stephanus, Gebbo, Stephanus. Testes etiam fuerunt : Guido abbas Chalmosiaci, Hugo prior, Cono cellerarius, Dominicus capellanus, Balduinus, Stephanus villicus, Haymo miles, Albricus, Engelbaudus, Bernardus, Ulricus. Actum est hoc apud Espinal, anno ab incarnatione Domini m° c° lxx° tercio. †

(Sur la tranche, à droite :

SANCTUS GOERICUS EPISCOPUS

Le sceau manque.)

(Archives départementales de Meurthe-et-Moselle. — LEPAGE, archiviste.)

48

(PLANCHE XXIV.)

TRANSLATION DE RELIQUES DE MARMOUTIER
À SAINT-MARTIN DE JOSSELIN.xii^e siècle.

Cette notice, rédigée à l'abbaye de Marmoutier à Tours, rappelle d'abord sommairement la fondation, faite en 1105 par le vicomte Josselin, du prieuré de Saint-Martin de Josselin (Morbihan, arrondissement de Ploërmel), dépendant de l'abbaye de Marmoutier; elle relate ensuite la translation, faite en 1110 par l'abbé Guillaume audit prieuré, de certaines reliques antérieurement conservées à Marmoutier.

Si quis plenius scire voluerit qualiter Joscelinus vicecomes, filius illustrissimi vicecomitis Eudonis, dederit *pro* anima sua et parentum suorum cellam de Castello Joscelini Deo et beato Martino et nobis, Majoris Monasterii monachis, agentibus sub domno abbate Wilhelmo, ordinationis ejus anno primo, id est anno ab incarnatione Domini *m c v*; si quis, inquam, illud scire plene curaverit, transmittimus eum ad notitiam inde scriptam quae sic intitulata est : « Cyrographum de Castello Joscelini », quod inter nos et eum ad notitiam posterorum in archivis nostri monasterii reservatur. Nunc autem illud tantum annotare curavimus quas reliquias et in quo tempore domnus abbas Wilhelmus transtulit a monasterio nostro in praefatam cellam, secundum petitionem supradicti vicecomitis Joscelini. Anno siquidem incarnationis dominicae *m c x*, indictione iii, papa Pascali moderante pontificium primae sedis, regnante in Galliis Ludovico rege, Alano Britanniae comitatum tenente, Benedicto Aletensium pontifice, vicecomite jam sepe memorato Joscelino, presidente etiam nobis domno abbate Wilhelmo anno v, aperuit ipse domnus abbas Wilhelmus capsas in quibus reliquiae continentur in monasterio nostro et accepit inde preciosissima, immo inaestimabilia pignora sanctarum reliquiarum, videlicet de cruce Domini, de corpore sancti Chorentini episcopi, de corpore sancti Flaviani martyris, de corpore sancti Fulgentii episcopi, de corpore sancti Sansonis episcopi et de corpore sancti Martini abbatis, videntibus monachis nostris Wilhelmo priore, Andrea de Gomez, Herveo priore Camartii, Petro bajulo, Gilone filio Anskitilli.

Gaufredo aurifabro et Johanne aurifabro, filio Petri aurifabri; videntibus etiam famulis nostris Sancelino cellerario, Pagano camerario et Rotberto Torto Capello. Has igitur supradictas reliquias diligentissime collocatas transtulit dominus abbas in Britanniam et posuit eas in supradictam cellam.

(Archives départementales du Morbihan. — ROSENZWEIG, archiviste.)

49

(PLANCHE XXVII.)

CHARTRE DES COUTUMES DE REIMS.

1182.

Guillaume Blanches-Mains, archevêque de Reims, accorde aux bourgeois de cette ville le rétablissement de leurs anciennes coutumes, qu'il confirme et définit pour l'avenir. Ces coutumes comprennent, entre autres points, l'institution d'un corps de douze échevins annuels et électifs, chargés de l'administration de la justice.

Willelmus, Dei gratia Remorum archiepiscopus, sancte Romane ecclesie tituli Sancte Sabine cardinalis, apostolice sedis legatus, dilectis filiis et fidelibus suis universis hominibus Remensibus in banno archiepiscopi constitutis, in perpetuum. Sicut principes terrarum in observando jure et libertate subditorum dilectionem Dei et proximi valent acquirere, ita in violandis vel immutandis consuetudinibus diutius obtentis indignationem Altissimi possunt incurrere, et favorem populi amittere, et animabus etiam suis onus perpetuum imponere. Nos siquidem, hac inducti ratione et considerantes obsequium ac devotionem quam vos, dilecti filii et fideles burgenses nostri, nobis hactenus libenter et liberaliter impendistis, consuetudines vobis ab antiquis retro temporibus collatas, sed mutatione dominorum aliquando minus servatas, auctoritatis nostre munimine vobis et posteris vestris duximus restituendas et perpetuo confirmandas. Volumus igitur quod scabini civitati restituantur, qui, communi assensu omnium vestrum de bannalibus nostris duodecim electi, nobis presentabuntur et singulis annis in capite jejunii renovabuntur et jurabunt quod vos justo dijudicabunt judicio, et quantum ad ipsos pertinuerit, jus nostrum fideliter servabunt; et si quis forte communiter electus scabinus esse noluerit, nos illum faciemus

stare scabinum, si tamen vires corporis sufficientes habuerit. Veruntamen, si vos in eligendis scabinis concordēs non fueritis, nos, prout civitati nostre et nobis expedire noverimus, scabinos instituemus. Si vero idem scabini vel duo vel plures illorum aliquod iudicium fecerint quod non satis rationabile videatur, si errorem suum recognoverint, absque detrimento bonorum suorum illud nobis emendabunt; si autem perstiterint et aliquis eos de falso iudicio voluerit impetere, si comprobati fuerint vel convicti, illud per iudicium curie nostre nobis emendabunt; et si impetitor eos convincere non poterit, illud similiter nobis et ipsis scabinis emendabit. Concedimus etiam quod, si burgensis, in banno nostro constitutus, aliqua occasione in causam tractus fuerit, quandiu ordine iudiciario se tractari voluerit, neque ipse neque res ejus capientur, sed nec domus ipsius diruetur, si domum vel hereditatem Remis habuerit; sed fidem dabit quod pro exequenda iusticia obsides interponet, si possit, et si obsides habere non possit, fidem similiter dabit quod iudicio scabinorum stabit; si vero nec domum nec hereditatem Remis habuerit, obsides dabit, et si obsides non habuerit, corpus ejus detinebitur quousque iusticie complementum prosequatur. Ad hec, si quis bannalium nostrorum furtum vel murtrum vel prodicionem commiserit et forifactum manifestum fuerit, ipse et res ipsius in voluntate nostra erunt; et si dubium fuerit et ille super hoc impetatur, bonos obsides dabit, si de banno nostro fuerit, quod iudicio scabinorum stabit; et si obsides dare non possit, corpus ejus captum detinebitur. Si quis sexterlagium nostrum absportaverit vel detinuerit, forifactum nobis per *lx*^{ta} solidos emendabit. Si quis cambierit qui trecensum nobis sicut cambitores nostri non solvat, et ille et alius qui cum eo cambium fecerit forifactum nobis per *lx*^{ta} solidos emendabit. Forifactum quoque de timonagio nobis per septem solidos et dimidium emendabitur. Decernimus autem ut, quicumque hereditatem vel emptionem vel alias quaslibet possessiones per septem annos et unum diem in pace possederit et tenuerit, tenaturam suam deinceps libere et quiete possideat, ita quod alius reclamare non possit vel tenaturam calumpniare, nisi possit probare quod interim absens a terra fuerit et absentie sue rationabilem pretenderit occasionem, vel infra spacium illud talis etatis exstiterit quod jus suum disrationare non valuerit. Ne ergo super his omnibus aliqua in posterum questio possit oriri, sed

omnia, sicut prenotata sunt, firma et rata in posterum permaneant, eadem vobis et successoribus vestris tam presentis privilegii patrocinio quam sigilli nostri munimine corroboramus, statuentes et sub anathemate prohibentes ne quis huic nostre confirmationis pagine contraire presumat, salva in omnibus apostolice sedis auctoritate. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo secundo.

Datum per manum Lambini, cancellarii nostri.

(Le sceau manque.)

(Archives communales de Reims, Marne. — L. DEMAISON, conservateur adjoint.)

50

(PLANCHE XXI.)

ACTES DE LA PRIEURE ET DU PRIEUR DE LONGEFONT.

XII^e siècle.

Cette pièce relate deux conventions, passées à deux époques différentes : par la première, la prieure et le prieur de Longefont, de l'ordre de Fontevault, ont concédé à un forgeron nommé Audebert, pour la durée de sa vie, la jouissance de sa forge, à charge de laisser, à sa mort, le tiers de ses biens au prieuré et de forger tout ce qui serait nécessaire au prieuré, les religieuses lui fournissant le fer et la nourriture; par la seconde, la prieure et le prieur ont accensé une terre à Hugues, fils dudit Audebert et homme du prieuré, pour un cens annuel de 12 deniers, une poule et la moitié des noix que cette terre produira, le tout à la condition de ne se faire l'homme d'aucun seigneur autre que le prieuré. — Cette pièce est en forme de charte partie.

[Per hoc pres]ens scriptum omnibus fieri manifestum volumus quod domina [Di]dau, priorissa Longifontis, et Johannes de Landa, prior, et totus conventus tam fratrum quam sororum, dederunt et concesserunt Audeberto, fabro, forgiam suam, ita scilicet quod quidquid necessarium fuerit ad opera domus de proprio ferro monialium fabricabit, et panem prebende habebit sicut unus de ceteris fratribus. Ipse vero Audebertus de cunctis possessionibus suis et edificiis et universis, quovecumque in vita sua posset acquirere, terciam partem ecclesie Longifontis dedit et concessit post mortem suam habendam. Preterea sciendum quod heredes ejusdem Audeberti post ipsius obitum nullam reclamationem in hoc dono habebunt, nec inde poterunt aliquid exigere. Testes adfue-

runt : La Boila de Corn, Stephanus de Riberia, Petit, filius ejus, et alii plures.

Succedente tempore, supradicta priorissa et Beraudus, prior, accensiaverunt in Oschia quandam pleduram Hugoni, filio prefati Audeberti, ecclesie Longifontis homini, ad XII denarios et unam gallinam in festo beati Johannis evangeliste post Natale Domini reddenda et medietatem nucum ejusdem terre, que omnia reddentur fratribus degentibus in domo de habitu. Illud quoque sciendum quod, si predictus Hu[go] alium preter ecclesiam sibi dominum fecerit, in eadem pledura nichil ulterius habebit.

(Sur la tranche, à droite : A B C D E F G H I K L M N.)

(Archives départementales de l'Indre. — HUBERT, archiviste.)

51

(PLANCHE XXVIII.)

LETTRES PATENTES DE RICHARD COEUR-DE-LION.

12 novembre 1189.

Richard, roi d'Angleterre, duc de Normandie et de Guyenne, etc., accorde à la ville d'Agen diverses concessions pour la construction et l'entretien du pont de cette ville, et nomme un maître pontonnier.

Ricardus, Dei gratia rex Anglorum, dux Normannorum, Aquitanorum, comes Andegavorum, episcopo Ageniensi et omnibus ministris et fidelibus suis de Agenno, et omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra nos concessisse et presenti carta confirmasse quod pons Agenni sit liber et quietus de passagio, de pontagio et de omni exactione et consuetudine. Donamus etiam et concedimus eidem ponti quod habeat quinque ulnatas spatii ante et quinque retro liberas, ne quis ibi aut molendinum edificare, aut aliquod aliud nocumentum infra prefatum spatium predicto ponti inferre presumat. Donamus etiam et concedimus libertatem duobus hominibus qui communi consilio ville Agenni et pontenarii eligantur ad perquirendas prefato ponti faciendo elemosinas, et post mortem illorum, communi ville consilio alios duos ad hoc ibidem constitui concedimus. Concedimus etiam Stephano de Artiges quod sit magister pontenarius ibidem

vita sua, et post mortem ipsius, alius bonus ibi sit magister pontenarius aliorum duorum et communi ville consilio electus. Testibus : Waltero, Rothomagensi archiepiscopo, Gaufredo Lostor, Hugone Loos, Bernardo de Lantas. Data per manum Willelmi de Longo Campo, cancellarii nostri et Elyensis electi, anno primo regni nostri, XII die novembris, apud Londonium.

(Le sceau, qui était appendu à des lacs de soie tressés et multicolores, manque.)

(Archives départementales de Lot-et-Garonne. — G. THOLIN, archiviste.)

52

(PLANCHE XXVIII.)

CHARTRE DE RICHARD COEUR-DE-LION.

20 juin 1190.

Richard, roi d'Angleterre, duc de Normandie, etc., rend et confirme à Richard du Hommet, à Gille, sa femme, et à leurs héritiers, les domaines de Pouppeville et Varreville (Manche, arrondissement de Valognes, canton de Sainte-Mère-Église), avec leurs dépendances, pour les tenir du roi avec leur baronnie, au droit de ladite Gille. — Les attaches auxquelles était autrefois suspendu le sceau, aujourd'hui brisé, de cette chartre, se composent de deux cordons de soie de forme cylindrique, portant, dans le tissu même, des lettres qui forment une devise en quatre vers, dont le sens est : « Je suis « gage d'amour; ne me donnez pas. Que celui qui séparera notre amour puisse recevoir « la mort. » Ces cordons sont donc des *lacs d'amour*; peut-être Richard du Hommet les avait-il reçus en présent de Gille lorsqu'elle était sa fiancée, et les aura-t-il fait ensuite attacher à l'acte de confirmation des biens apportés par sa femme, afin d'en assurer la conservation. (Voyez sur ces attaches de sceau un article de M. Léopold Delisle, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 3^e série, t. IV, novembre 1852.)

Ricardus, Dei gratia rex Anglorum, dux Normannorum, Aquitanorum, comes Andegavorum, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, senescallis, prepositis et omnibus ministris et fidelibus suis totius terre sue, salutem. Sciatis nos dedisse et reddidisse et presenti carta nostra confirmasse dilecto et familiari nostro Ricardo de Humetis, pro servicio et homagio suo, et Gile, uxori sue, et heredibus eorum, Popevillam et Warrevillam cum pertinenciis suis omnibus, tenendas de nobis et heredibus nostris cum baronia sua, sicut jus et hereditatem suam ex parte predictae Gile, uxoris sue. Quare volumus et firmiter precipimus quod predictus Ricardus et pre-

dicta G., uxor sua, *et heredes eorum habeant et teneant de nobis et heredibus nostris predictas villas cum omnibus pertinentiis suis bene et in pace, libere et quiete, integre, plenarie et honorifice, in bosco et plano, in pratis et pasturis, in aquis et molendinis, in viis et semitis, in vivariis et stagnis, in mariscis et piscariis, et in omnibus aliis locis et aliis rebus ad predicta maneria pertinentibus, cum serviciis et homagiis et releviis et cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis et cum omni integritate sua. Testibus : Godefrido, Wintoniensi episcopo; Wilhelmo, filio Radulfi, senescallo Normannie; Pagano de Rochefort, senescallo Andegavie; Roberto de Harecourt; Philippo de Columbariis, Gaufrido de Cella; Wilhelmo de Sancte Marie Ecclesia, decano Moretonii. Data per manum Johannis de Alencon, Lexoviensis archidiaconi, vicecancellarii nostri, [xx die] junii, apud Chinonem, anno primo regni nost[ri].*

(On lit sur les attaches du sceau, aujourd'hui disparu, l'inscription suivante :

JO SUI DRUERIE,
NE ME DUNEZ MIE.
KI NOSTRE AMUR DESEIVRE
LA MORT PU[IST JA RECEIVER].)

(Archives départementales du Calvados. — CHATEL, archiviste.)

53

(PLANCHE XXVIII.)

CONTRAT DE MARIAGE DE RAYMOND DE CASTELL-ROSSELLO ET DE SAURIMONDE DE PERALADA.

26 mars 1197.

Saurimonde de Peralada apporte en mariage à Raymond de Castell-Rossello ses biens sis à Torreilles (Pyrénées-Orientales, arrondissement de Perpignan, canton de Rivesaltes); Raymond apporte en retour son domaine de Cosprons (même département, arrondissement de Céret, canton d'Argelès, commune de Port-Vendres), avec tous ses biens sis à Banyuls-sur-Mer (même canton d'Argelès) et son domaine et ses biens de Palol, près Elne. — Suivant une tradition, Saurimonde, après son mariage avec Raymond de Castell-Rossello, aurait été aimée par le troubadour Guillaume de Cabestany, qui l'aurait chantée dans ses vers; son amant ayant été assassiné par son mari, elle se serait tuée de désespoir; Raymond aurait été ensuite puni par le roi Alphonse

d'Aragon. Cette légende est contredite par les documents. En effet, d'une part, le présent contrat témoigne que le mariage de Saurimonde avec Raymond n'eut lieu qu'en 1197, c'est-à-dire un an après la mort du roi Alphonse d'Aragon; d'autre part, on a plusieurs actes des années 1210 à 1221, qui montrent Saurimonde mariée avec un nouveau mari, Adhémar de Mosset. — Cet Adhémar de Mosset fut le troisième mari de Saurimonde de Peralada; quand elle épousa Raymond de Castell-Rossello, elle était veuve d'Ermengaud de Vernet. Raymond était veuf aussi lors de ce mariage; il avait un fils, Bernard, qui figure au présent contrat pour y donner son consentement. — La pièce dont le texte suit est en forme de charte partie.

A B C D E F G H I K L

In Dei nomine. Notum sit cunctis quod ego Saurimunda, consilio et laudamento matris mee Marie de Petralata et fratris mei Bernardi de Navata, dono tibi Ramundo de Castro Rossilione et in presenti trado omnem meum honorem de Turriliis et quicquid in ipsa villa et in ejus terminis et in adjacentia Sancti Juliani habeo seu habere debeo, totum sine omni enganno et ullo retentu, sub tali conditione quod omnes fructus inde provenientes ego et tu simul habeamus et perfruamur omni vita nostra; et si tu, Ramunde, michi supervixeris, totum istum honorem libere habeas et teneas in omni vita tua ad omnem tuam voluntatem; post obitum tui, infanti vel infantibus ex nobis duobus comuniter natis et procreatis deveniat aut, infante non extante, vertat meis propinquis aut cui verbo vel scripto mandavero, hoc tamen retento quod mille solidos Barchinonensium inde possim pro mea anima dimittere cuicumque voluero. Preterea si aliquid de meo honore redimeres de pignore, licitum habeas illos denarios dimittere cuicumque volueris, si sine infante decessero a te concepto. Et renuncio omni juri michi competenti vel competituro ad hec infringenda et me per stipulationem sic fideliter observaturam semper in verbo veritatis promito. Et ego Ramundus de Castro Rossilione dono tibi, Saurimunde, honorem meum totum de Collis Profundis et quicquid ibi habeo seu habere debeo infra fines et terminos Sancti Johannis de Banullis de Maredine, et amplius honorem meum totum de Palaciolo et quicquid in ipsa villa et in terminis Sancte Marie ejusdem ville habeo vel habere debeo, sine omni enganno et ullo retentu, sub tali conditione quod omnes fructus inde provenientes ego et tu simul habeamus et perfruamur in omni vita nostra; et si tu, Saurimunda, michi supervixeris, totum istum honorem libere habeas et teneas in omni vita tua ad omnem tuam voluntatem, post obitum tui, infanti vel infan-

tibus ex nobis duobus comuniter natis et procreatis deveniat; aut, infante non extante, vertat meis proximis aut cui verbo vel scripto mandavero. Et renuncio omni juri michi competenti vel competituro ad hec infringenda, et me per stipulationem sic fideliter semper observaturum in verbo veritatis promito. Omnia supradicta ego Saurimunda laudo et confirmo sine enganno. Et ego Ramundus prefatus de Castro Rossilione hec omnia supradicta laudo et confirmo sine enganno. Et ego Bernardus de Castro Rossilione, filius ejus, totum hoc laudo et confirmo sine enganno, et est manifestum. Actum est hoc vii^o kalendas aprilis, anno dominice incarnationis m^o c^o xc^o vii^o, regnante Filippo rege in Francia. Sig +++ na Saurimunde et Ramundi de Castro Rossilione et Bernardi, qui hoc totum fieri jussimus, laudavimus, firmavimus testesque firmare rogavimus. Sig ++ na Marie, domine de Petralata, et Bernardi de Navata, filii sui, qui hoc totum laudavimus. Sig +++++ na Dalmatii de Biarcz, Ramundi de Crexello, Guillelmi Bernardi de Avinnone, Ramundi de Turriliis, Petri Rafardi et Bernardi de Podio Vultrerio.

Bernardus, sacerdos (Parafe), scripsit rogatus.

(Archives départementales des Pyrénées-Orientales. — ALART, archiviste.)

54

(PLANCHE XXVII.)

CHARTRE DES GÉNOIS POUR LES HABITANTS DE GRASSE.

Juin 1198.

Les habitants de Gênes promettent paix et protection aux habitants de Grasse (Alpes-Maritimes), et leur accordent l'exemption de divers droits, le tout pour une période de vingt-neuf ans. — Copie faite peu après 1209. L'acte original était en forme de charte partie.

In nomine Domini. Amen. Ab hac die in antea usque ad annos viginti et novem completos, nos Januenses salvabimus et custodiemus homines de Grassa et res illorum in toto nostro posse, salvis nostris devetis. Non imponemus super eos aliquem novum usum, et si quid novi additum est, destruemus. Laudes etiam quas Januenses habent super homines de Grassa penitus evacuamus. Et si quelibet potestas vel persona, que non sit de Grassa vel de companna illorum, aliquem Januensem de

cetero offenderit, in quam homines de Grassa culpam non comitant, dampnum vel injuriam alicui illorum proinde non faciemus. Hominibus vero Grasse de nostris conquerentibus bona fide infra quadraginta dies faciemus justiciam, simplum vel capitale eis reddentes vel redere facientes. Hanc predictam conventionem Albertus de Mandello, Januensis potestas, ex consensu et voluntate majoris partis senatorum, fecit, et juravit eam firmam et ratam habere et tenere, usque ad predictum terminum, et insuper cintragus in anima populi hoc idem in publico parlamento juravit. Actum Janue, in capitulo, anno dominice nativitatis millesimo centesimo nonagesimo octavo, indictione quintadecima, mense junii, feliciter. Ego Bartolotinus Alberti, notarius sacri imperii, hanc conventionem scripsi.

Et ego Guillelmus Ricolfi, notarius domini Raimundi Berengarü, Dei gratia comitis Provincie et Folqualcarii, hanc scripturam sicut inveni in quodam instrumento facto per manum supradicti Bartolotini notarü, ubi est sigillum plumbeum, ab una parte cujus est signum civitatis Janue et superscriptio, et ab alia parte est signum et superscriptio archiepiscopi Januensis, in quo instrumento pactiones et conventiones ut supradictum est continentur, mandato domini Mathei, judicis Grasse pro domino comite Provincie, scripsi, nichil ibi addito vel diminuto, et hoc † meum signum aposui, et supradictum instrumentum fuit divisum cum alphabeto ab altero.

(Archives communales de Grasse. — PAUL MAYEN.)

55

(PLANCHE XXVIII.)

VENTE DE CENS AU CHAPITRE DE MONTERMOYEN.

Juillet 1198.

Martin Agut, avec le consentement de sa femme et de sa fille, vend pour 100 sous parisis au chapitre de Notre-Dame de Montermoyen 6 sous 4 deniers parisis de cens, qui lui étaient dus annuellement en la ville et banlieue de Bourges.

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus quod Martinus Agut, concedentibus uxore sua Ildeardi et filia sua Odeta, vendit in perpetuum pro centum solidis Parisiensium decano et capi-

tulo Beate Marie Medii Monasterii, sex solidos et iii^{or} denarios Parisiensium singulis annis censuales infra Bituricas et in circuitu Bituricarum, sicut eidem Martino singulis annis ibidem debebantur. Itaque concessit Martinus Agut super omnes res suas hunc censum salvificare et garentire decano et capitulo Beate Marie Medii Monasterii adversus omnes gentes, et perdas et missiones semper restaurare. Hujus rei testes sunt : Evraudus, capellanus Medii Monasterii; Aimo, custos ejusdem ecclesie; Petrus de Muro, Robertus de Albinaco, Odo Betuns, Arnulphus de Castello, Willelmus Chanpiuns, Petrus Buluteaus. Data mense julio, Philippo rege regnante anno xix^o. Petrus de Faia scripsit.

(Archives départementales du Cher. — CH. BARBERAUD, archiviste.)

56

(PLANCHE XXIX.)

CARTULAIRE DE GELLONE : CHARTE DE L'ÉVÊQUE ROSTAING.

xi^e-xiii^e siècles.

Vers 1065, un incendie détruisit les titres de l'abbaye de Saint-Guillaume-de-Gellone ou Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault, arrondissement de Montpellier, canton d'Aniane). Les religieux entreprirent de reconstituer de mémoire le texte des titres perdus. Ils réunirent les prétendues copies de ces titres en un volume, dans lequel on ajouta ensuite, jusqu'en 1236, de véritables copies des nouveaux titres acquis par l'abbaye. Ce volume est connu sous le nom de *Cartulaire de Gellone*. — La pièce suivante est tirée de ce cartulaire; elle est probablement du nombre de celles qui furent détruites et rétablies de mémoire. C'est une charte de Rostaing, évêque de Lodève (de 1054 à 1070 environ), qui accorde aux religieux de Gellone la permission d'enterrer dans l'enceinte du monastère les corps qui leur seront apportés.

TESTAMENTUM CARTULARUM SEU RESCRIPTUM HONORIS SANCTI WILELMI, IN COMITATU LUTOVENSI, EDITUM A SUPRATAXATO VIRO ERUDITO ATQUE PRUDENTISSIMO ABBATE PETRO GELLONENSIS MONASTERII PER PETRUM MONACHUM.

Fratribus Gellonicis, Rostagnus, presul Lutevensis, aeternae munus benedictionis. Noveritis, fratres karissimi, per totam hanc quadragesimam, ut vobis coram positis retuli, apud summum universalis ecclesiae Romane pontificem, domnum videlicet Alexandrum papam, me mansisse Romae, ac secundum ei quae, favente Dei gratia, familiaribus colloquiis nostrae vestraeque quidquid potui admodum suggessisse

prosperitatis, ejusque animum inclinare studuisse ad communis com-
moda utilitatis; qui suas clementer, annuente domino nostro Jhesu
Christo, michi accommodans aures measque petitiones suis non re-
nuens firmare privilegiis, in calce unius interdixit nullatenus defunc-
torum sepelire corpora nisi in propriae cimiterio civitatis aut in
monasteriis ad ipsam diocesim pertinentibus, nec ullo modo alterum
ad episcopium transferri sine jussu proprii episcopi. Quo agnito, vos
inportunis precibus me cogitis vobis permittere mei episcopatus mor-
tuum testata sepelire corpora. Unde ego, annuens tantis vestris
obsecrationibus, concedo et permitto condere eorum qui vobis fuerint
corpora adlata aut vos ipsi adtuleritis. Eos autem sepulti qui fuerint
vestro in cimiterio, de quibus paenitentiam egerint, a peccatis absolve,
eorumque [*participatio coro sit cum angelico. Valete.*]

(Archives départementales de l'Hérault. — L. DE LA COUR DE LA PIJARDIÈRE, archiviste.)

57

(PLANCHE XXIX.)

CARTULAIRE DE LA ROË.

xii^e siècle.

Les notices ou chartes suivantes, tirées du cartulaire de l'abbaye de la Roë
(Mayenne, arrondissement de Château-Gontier, canton de Saint-Aignan-sur-Roë), fon-
dée en 1096 par Robert d'Arbrissel, relatent diverses concessions de privilèges faites à
cette abbaye par Geoffroi V Plantagenet, comte d'Anjou (1129-1151), par le roi Henri II
d'Angleterre, comte d'Anjou (1154-1162), et par Alard, seigneur de Château-Gon-
tier (en 1130 ou 1131).

XX. SIGILLUM GAUFRIDI, COMITIS ANDECAVIS.

Universis sancte ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, ne
obliviosa vetustate deleatur, notificare volumus quod Gosfridus, filius
Fulconis regis Jerusalem junior, comes Andecavorum, ecclesiam
Sancte Marie de Rota in manu sua suscepit atque sub tutela sua posi-
tam contra omnes adversarios manu tenere disposuit. Sin autem aliqui
insurgerent adversarii, seculari tyrannide occupati, qui res ecclesie
quoquomodo diminuere vellent, ipse, utpote bonus justitie patronus,
quasi suum proprium pretaxatam ecclesiam ab omnibus tutaretur

incursionibus. Cosdumis etiam de suo proprio per totam suam terram eidem ecclesie concessit.

XXI. SIGILLUM HAINRICI, REGIS ANGLIE.

H[enricus], rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andecavis, justiciis, dapibus, prepositis et omnibus ministris suis Andegavie et Cenomannie, salutem. Precipio quod abbas et canonici de Rota habeant et teneant omnia tenementa sua in pace et juste et quiete. Et prohibeo ne quis eis vel rebus suis in aliquo forisfatiat. Et si quis eis forisfecerit, vos sine dilatione justiciam inde faciatis, quia ipsi et omnia sua sunt in mea manu et protectione teneo. Tomas, cancellarius, apud Argentum.

XXII. SIGILLUM AELARDI DE CASTRO GUNTERII.

Donnus Aelardus, senior Castri Gunterii, rogavit olim donnum abbatem Quintinum et per eum omni simul conventui nostro supplicavit ut clericum quendam, [quem] pro Dei amore nutrierat, gratia ipsius nobiscum canonicum faceremus. Unde domnus abbas, habito consilio nobiscum, petitioni tanti principis nulla pactione pecunie parendum esse censuimus. Sed postea [domnus abbas Quintinus quesivit ei pro misericordia ut, si quando, in castro suo vel ubicunque potestas ejus extenditur, vel emeremus aliquid vel venderemus sive datum nobis vel mutuo sumptum deferremus vel transferremus unde theloneum sive quilibet redditus more dominorum exiret, hoc saltem totum pro anima sua ecclesie nostre jure perpetuo possidendum concederet, quod ille libenter fecit. Nec solum quod de nobis ipsis querebamus, verum etiam quicquid consuetudinis homines nostri in tota terra sua a die illo facerent, totum ecclesie nostre in perpetuum concessit. Quod viderunt et audierunt ipse domnus abbas Quintinus, Horricus, canonicus noster, Garinus Dibun presbyter, familiaris noster et amicus in Christo, Juhardus Barre, Joffredus Abrosti, frater ejus, Guiolus Poslart. Post multum vero temporis, domnus Aelardus, habens unum adoptivum filium quem pro Dei amore nutrierat, desiderans illum divino cultui inesse deditum, utque cicius deprecatio illius a nobis exaudiretur, eadem que in superiori scripto concesserat repedare iterum voluit. Nos vero tanti hominis nostreque ecclesie familiaris preces frustrare noluimus. Idcirco notum sit omnibus ecclesie Sancte Marie successoribus quatinus, in

introitu sui clerici Hervei, quicquid pecierat, ipse et filii ejus Raginaldus et Aelardus mulierque in thalamo suo existentibus, presente domno Roberto abbate, Hugone sacrista, Garino Dibun, Richardo presbytero, sacerdote de Cerda, Guillelmo Barre, Raginaldo Hostelti, in perpetuum concesserunt. Quamplures etiam virorum suorum affuere, quos per longum dinumerare est. Secundo anno, post discessionem patris sui Fulconis Jerusalem, quo Joffredus comes filius ejus adeptum est comitatum, istud peragitur. Tunc temporis etiam magister Ulgerius erat Andecavensis episcopus.]

(Archives départementales de la Mayenne. — DUCHEMIN, archiviste.)

58

(PLANCHE XXVIII.)

CHARTRE FRANÇAISE DE DOUAI.

Février 1204.

Cette pièce constate une dette de 81 muids de froment que Guillaume de Hornaing se reconnaît obligé de payer en six annuités à Doucet le Cangeor (le Changeur), Guérin Mulet et Enguerrant le Drapier. — Si cette pièce a été réellement écrite, telle que nous la lisons, en 1204, c'est la plus ancienne charte en langue française aujourd'hui connue.

Ço sacent tot cil qui ces letres verront que Willaumes de Hornaig doit a Doucet le Cangeor *et* a Werin Mulet *et* a Enghebrant le Drapier LXXXI mois de forment II sols pieur de melleur, a VI ans, a rendre cascun an XIII mois. Ceste covenence fu faite *et* reconeue en le sale le conte a Valencienes devant B. de Roecort, C. d'Escallon, G. d'Escallon *et* Estevenet de Dedeig, *et* cist i furent come tesmoig, *et* devant Huon Chevroel qui la fu comme justice, *et* si reconut Willaumes de Hornaig ceste dete devant le maieur de Freseig *et* par devant les eskievins de Freseig, sor lui *et* sor le sien.

Et si le reconut Willaumes de Hornaig *et* dame Freessens se seme par devant les eskievins de Berbiere, Michiel de Berbiere *et* Haimon de Berbiere *et* Jehan Platier *et* Huon le Molinier. Si fu faite ceste connaissance a l'aubel de Corbehan. De ceste covenence a tenir est pleg Engherans de Hamel de XX mais par devant les eskievins de Berbiere que jo ai ci només; *et* si reconut W[illaumes] de Hornaig ceste dete a paier par

devant Pieron de Lambres sor tot ço *que* il avoit a Noiele. De ço est hom Maroie Potins *et* Jehans de Guise. Si fu faite ceste conissance a Doai, a le maison Simon Roussel, *et* si en est Pieres de Lambres pleges *et* hostages comme sire; de ceste dete paier est pleg Waltols d'Obrecicort de xx mais, Estevenès li Avoés de x mais *et* Nicholes li Avoés de x mais *et* Nicholes de Lalaig de x mais *et* Jehans de Mauni de x mais *et* Henris de Mauni de x mais *et* R. de Montegni de x mais, Nicholes de Saint Aubin de x mais, B. de Marchete de x mais, Baudouin de Vilers de mai. Ces letres furent faites a l'an de l'incarnation m cc iii, el mois de fevrier.

(Archives communales de Douai. — LEPREUX, archiviste.)

59

(PLANCHE XXX.)

FONDATION DE LA NEUVILLE-AUX-LARRIS.

1207.

Blanche, comtesse de Champagne, et l'abbaye de la Sauve-Majeure (Gironde, arrondissement de Bordeaux, canton de Créon) fondent en commun la ville neuve de La Neuville-aux-Larris (Marne, arrondissement de Reims, canton de Châtillon), déterminent les droits respectifs des comtes de Champagne et du prieur de Belval (même canton), représentant de l'abbaye, sur cette ville neuve, y établissent une organisation municipale et fixent les coutumes par lesquelles elle devra être régie.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Blancha, comitissa Trecensium palatina, et ego A., Dei gratia dictus abbas Beate Marie Silve Majoris, notum facimus presentibus et futuris quod ego A., abbas Beate Marie Silve Majoris, et ejusdem ecclesie conventus associavimus comitissam Trecensium ad nemus nostrum juxta Bellam Vallem, quod dicitur nemus de Larris, tali condicione quod nos insimul faciemus ibi villam novam in qua ecclesia Belle Vallis habebit altare et decimam liberam et quietam. Omnes redditus autem et proventus ejusdem ville inter nos equaliter partiemur. Preterea nec ego comitissa nec prior ejusdem ville aliquid poterimus acquirere vel capere aliquo modo in jamdicta villa quod non sit inter nos commune, excepto quod si aliquis de villa, sub testimonio capellani et duorum hominum ejusdem ville, aliquod mobile legaverit priori ecclesie in ele-

mosinam, prior illud habebit *per se*. Si vero domus vel alia hereditas priori legaretur, ultra annum *et* unum diem non teneret nisi de voluntate domini Campanie. Comes ejusdem ville etiam habebit duo arpenta terre in eadem villa nova, ab omni exactione *et* tallia libera *et* quieta, pro herbergio suo faciendo, *et* prior tantumdem. Prior autem in jamdicta villa majorem ponet *et* deponet ad suam voluntatem. Et sciendum quod si major domino Campanie displicuerit, prior, completo anno, illum ammovebit *et* alium substituet. Et si major aliquod servicium fecerit pro majoria, dominus Campanie inde habebit medietatem. Et si forte contigerit, quod absit, ut villa destruat^{ur} vel alio modo deficiat, fundus eidem ecclesie remanebit in integrum. Et sciendum quod dominus Campanie villam extra manum suam non poterit mittere nec ullo modo a manu sua alienare. Si vero aliquis comitum Campanie has conventiones non tenuerit, tam villa quam fundus ecclesie remanebit. In predicta autem villa, nullus hominum meorum nec aliquis alius de feodis meis vel de custodia mea nec etiam aliquis hominum dicti prioris nec aliquis eorum qui manent in ejus potestate recipietur pro remanentia facienda. Additum est etiam quod si homines ejusdem ville extra metas ipsius ville aliquid acquisierint in territorio prioris, prior *per se* habebit terragium *et* consuetudinem inde sibi debitam. Similiter, si aliquid acquisierint in territorio comitis Campanie, comes *per se* haberet *et* terragium *et* consuetudinem inde sibi debitam. Item statutum est quod si aliquis de feodo meo vel de custodia mea venerit in villam illam, qui sit homo de corpore alicujus militis vel alicujus ecclesie vel cujuslibet alterius persone, *et* dominus hominis illius juramento trium militum *et* trium aliorum preborum hominum probaverit quod homo ille sit homo suus de corpore *et* quod eum pro voluntate sua talliabat sicut hominem suum de corpore, dominus ille, hoc probato, hominem suum rehabebit sine vadio duelli dando *et* sine omni alia lite, salvo sibi conductu quindecim dierum debito hominibus dicte ville. Statutum est preterea ut unusquisque hominum supradicte ville annuatim duodecim nummos villico coram scabinis persolvat, *et* hoc statutis terminis : in festo sancti Johannis sex, *et* in natali Domini sex *et* duos capones. Concessimus etiam, ego comitissa *et* abbas Beate Marie Silve Majoris, hominibus jamdicte ville totam terram suam ad terragium quarte decime garbe; *et* ubi

pratum elaborare potuerint, unius falcis fenarie diurnum pro nummo annuatim soluto hereditarie possidebunt. Venationem omnem liberam habeant, excepta quarta parte apri et cervi que nostris cedent usibus. Preterea dedimus eis ut, si quis amicorum suorum gratia visitandi eos venerit, per totam terram nostram, eundo vel redeundo, nequaquam impediatur, ita dumtaxat si monstrari potuerit quod predicta de causa venerit. Ipsi autem concesserunt quod, quotienscunque comes Campanie captus fuerit vel ejus filius, juxta scabinorum et juratorum rationabilem et legitimam considerationem, ad eum redimendum de suis opibus adjuvabunt. Ad torneamenta duci non poterunt, nisi aliquis arroganter comminatus fuerit se vi sua dominum Campanie et suos inclusurum in aliquod municipiorum suorum aut vastaturum terram suam; ibi enim eos communiter ad honorem suum tuendum ducere poterit. Si guerra inter comitem Campanie et aliquem seu aliquos oriatur, ad sumptus suos per diem et noctem unam ipsum eos ducere licebit; sequenti die, in eo negotio si diutius manserint, vel eos procurabit vel sine forisfacto ad propria redire poterunt. Usum etiam totius silve st usque ad presorium eis donavimus. Super burgensium aliquem neque dominus Campanie neque villicus ejusdem ville clamorem facere poterit, nisi sub testimonio scabinorum, ita tamen quod si clamoris alicujus duo jurati testes sonuerint, hereditate excepta, post juratorum testimonium jus cujusque judicio scabinorum relinquetur. Quod si neque scabinos neque juratos testes habuerit, per le veroy eum vocabit, id est sola manu faciet jusjurandum. Ille vero per se et per sex alios jurejurando, si sanguis effluxerit, se purgabit; si non, tria juramenta persolvit. Si quis clamorem de quolibet fecerit et eum persecutus non fuerit, judicio scabinorum suberit, alter vero in pace erit. Si quis super predictae ville hominem clamaverit et ambo ad placitum venerint, placito non terminato, uterque faciendi quod jus scabinorum exiget vadium vel obsidem dabit. Si quis alii convicia dixerit et conviciatus clamaverit nec ille negaverit, duos solidos conviciato dabit et duodecim denarios villico; quod si negaverit, ille uno juramento approbabit, alter tribus se defendet. Quicumque eorum furnum aut cauponam aut molendinum caballinum aut manuale facere voluerit, faciat; de duobus horum nichil dabit, sed de caupona quatuor Attrebatenses sextarios cervisie

domino dabit, presbytero duos. Si terra calumpniatur, que per annum et diem, testibus duobus scabinis, libere habita fuerit, non exinde respondebitur; si testes defuerint, septem facient juramenta. Qui vendit domum cum fundamento, domino dat quatuor denarios, et emptor quatuor, et duos villico pro cyrothecis; et qui sine fundamento vendit, nichil dat. Post mortem mariti, uxor, sit sterilis an non, quatuor tamen denarios dat domino infra octo dies. Pueri, mortuis parentibus, nichil dant. Si burgensis villicationem tenuerit, dominus neque vim neque injuriam ei facere poterit; sed si aliquam querelam contra eum habuerit, judicio scabinorum, sicut alium burgensem, eum tractabit. Quicumque repatriare voluerit, quecumque habuerit vendere vel dare poterit, et sub precepto villici coram scabinis, si amplius burgensis esse noluerit, liber abibit. Quicumque in villa per annum et diem manserit, nisi dominus ejus infra hoc terminum eum repetierit, liber, sicut alius burgensis, manebit; si autem, infra predictum terminum, eum repetierit et ille se ejus esse cognoverit, infra libertatem ville non tenebitur; sed si, requisitus, se ejus esse negaverit, proprio corpore dominus requirens eum probare suum debet. Si quis pecuniam quamlibet infra villam adduxerit, nisi furtum esse comprobari poterit, salvam et liberam possidebit. Si quis in villa sine herede moritur, burgenses ejus possessionem per annum et diem conservabunt, et si interim aliquis advenierit qui ejus possessionis se heredem esse monstraverit, pro . . . am obtinebit; sin autem nullus advenerit, medietas possessionis cedet domino et alia ecclesie. Si burgensium quispiam militi aliquid crediderit, nec ab eo debitum suum extorquere valuerit, concivibus suis ne ulterius ei aliquid credant vel vendant prohibebit; quod si aliquis prohibitum istud infregerit, creditor super eum dampnum suum recuperabit. Et si creditor pro debito suo super militem ad dominum clamorem fecerit, nisi testimonium juratorum seu scabinorum affuerit, miles jujurandum faciendo seu per se seu per manum ministri sui nullum ejus debiti dampnum ei restituet. Quicquid a burgense alicui creditur, et si non reddatur, de suo non capiet. Ditior nichil credet domino nisi aut panem aut vinum aut carnes, et hoc usque ad quinque solidos; mediocriter dives, usque ad tres solidos; pauper, usque ad duodecim denarios nec plura, donec ea debuerit. Si quis vadimonium vicini sui habeat quod redimere non velit, ter ei coram scabinis offerat; si ille

redimere noluerit, illud vendet nec postea exinde respondebit. Si quis inculpatus aliquo crimine fuerit et ille se defendere voluerit, septem sacramentis se purgabit; ille vero uno probabit. Si autem reus se defendere non poterit, convictor eum excecabit vel suspendet vel secundum iudicium dampnabit. Si ille cui creditur dicit non tantum esse super vadium quantum qui credidit dicit, creditor debitum suum uno sacramento obtinebit. Septem sint scabini, quorum si quis moriatur, alius a scabinis substituatur. Quicumque in predicta villa novam metretam frumenti vel alicujus leguminis seu liquoris facere voluerit, villico quatuor nummos dabit. Datum anno Domini M CC VII^o.

(Les deux sceaux manquent.)

(Archives départementales de la Marne. — VÉTAULT, archiviste.)

60

(PLANCHE XXXI.)

CHARTRE COMMUNALE D'ERGNIES.

26 novembre 1210.

Guillaume III, comte de Ponthieu, érige en commune la ville d'Erguies (Somme, arrondissement d'Abbeville, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher) et la constitue sur le modèle d'Abbeville, en spécifiant les coutumes par lesquelles la nouvelle commune sera régie et les franchises dont elle jouira.

Quoniam ea que litteris annotantur melius memorie commendantur, ego Willelmus, comes Pontivi et Monsterolii, tam presentibus quam futuris notum facio quod, cum homines de Hernies communiam non haberent, ad petitionem eorundem hominum, de assensu uxoris mee Aalaidis, filie Ludovici regis Francorum, et consilio hominum meorum, concessi eis communiam habendam et tanquam fidelibus meis contra omnes homines imperpetuum tenendam, secundum jura et consuetudines communie Abbatisville, salvo jure sancte Ecclesie et meo et heredum meorum et baronum meorum. Statutum est [igitur] et sub religione juramenti confirmatum quod unusquisque jurato suo fidem, vim, auxilium consiliumque prebebit et observabit secundum quod justitia dictaverit. Constitutum est etiam quod, si quis de furto reus apparuerit, captis omnibus rebus furis a

vicecomite meo vel ministris meis, exceptis rebus furtivis quas probare poterit esse suas qui reclamaverit, res alie furis ad opus meum reservabuntur. Fur autem primo a scabinis judicabitur *et* penam pillorii sustinebit, postea vicecomiti meo vel ministris meis tradetur. Statutum est *quod* nullus mercatores apud Hernies venientes infra banlivam disturbare presumat; *quod* si quis fecerit *et* emendare noluerit, si ipsum vel res suas comprehendere poterint idem burgenses, tam de ipso quam de rebus suis tanquam de violatore communie justiciam facient. Si inter juratum *et* juratum vel inter juratum *et* non juratum de re mobili questio oriatur, ad vicecomitem meum de eo clamor fiet vel ad dominum vicecomitatus illius in quo manebit qui fuerit impetitus, nisi ipse infra vicecomitatum meum inventus fuerit; tunc enim tam de ipso quam de rebus suis in meo vicecomitatu existentibus vicecomes meus justiciam faciet, excepto eo *quod* personam jurati capere non poterit; *et* qui ab eodem vicecomite meo vel domino per sententiam condemnabitur, si condemnatus juditio non paruerit, a scabinis *quod* judicatum fuerit exequi compelletur. Si vero de re immobili questio oriatur, ad dominum rei immobilis, cujus nomine res possidetur, de eo clamor fiet, *et* infra villam de Hernies causa tractabitur. Et si res usque ad vadia *et* duellum processerit, in presentia vicecomitis mei causa illa debet terminari. Si vero non juratus res jurati abstulerit *et* *quod* justicia dictaverit exequi noluerit, si ipsum vel res suas scabini comprehendere poterunt, detinebunt donec *quod* justicia dictaverit eidem jurato exequatur. Qui pugno vel palma aliquem cum ira percusserit, nisi se aliqua ratione coram scabinis deffendere poterit, viginti solidos communie persolvat. Item, si quis armis aliquem vulneraverit, domus ejus a scabinis prosternatur, *et* ipse a villa eicietur, nec villam intrabit nisi prius licentia impetrata a scabinis; de licentia autem eorum villam intrare non poterit, nisi pugnum misericordie eorum exposuerit aut novem libris ab eisdem scabinis redimerit; *quod* si domum non habuerit, antequam villam intret, domum centum solidorum quam communia prosternat inveniet; *quod* in curatione vulneris vulneratus expenderit eidem a vulnerante in integrum restituetur, *et* si pro paupertate solvere non poterit, misericordie scabinorum pugnum exponet. Si autem non juratus juratum vel non juratum vulneraverit *et* juditium scabinorum

subire recusaverit, a villa expelletur *et* iudicio scabinorum delictum punietur. Qui vero iuratum suum turpibus leserit convitiis, per tres testes vel duos convinci poterit *et* in convictum, secundum quantitatem *et* qualitatem convitii, a scabinis pena statuetur. Qui vero inhonestum de communia dixerit in audientia *et* convinci poterit testibus, iudicio scabinorum emendabit. Item qui hostem communie scienter receperit in domo sua *et* ei participaverit in aliquo, inimicus communie efficietur, *et* nisi iudicio communie satisfecerit, tam illius quam alterius iurati qui iudicium scabinorum subterfugerit domus prosternetur. Qui autem in audientia contra scabinos aliquid dixerit quod ad utilitatem totius ville pertineat, si postea negaverit, duorum vel trium testimonio poterit convinci, *et* si convictus fuerit, iudicio scabinorum emendabit. Item, si quis de alio super aliquo clamorem fecerit *et* ei a iudice iusticia oblata fuerit, si postea sine auctoritate iudicis adversario suo injuriam fecerit, a scabinis super hoc conventus ejusque audita responsione, quid super hoc agendum sit a scabinis statuetur. Preterea statutum est quod ego Willelmus, comes Pontivi *et* Monsterolii, nec heredes mei nec alii domini terrarum aliquam exactionem ab hominibus communie de Hernies ex[i]gere poterunt, nec credent michi nec alicui dominorum sine vadimonio nisi ex propria voluntate, nisi tale fuerit tenementum cujus possessor certam summam domino suo ex debito credere teneatur. Si quis michi vel alii potenti vel impotenti infra villam de Hergnies vel banlivam in dicto forisfecerit, infra villam de Hernies se expurgare poterit; quod si facere noluerit vel non potuerit, iudicio scabinorum emendabit. Si vero in facto michi deliquerit, similiter emendabit per iudicium scabinorum, si exinde convictus fuerit. Item statutum est quod, si aliquis dixerit se esse iuratum *et* hoc sit incertum, per testes probare poterit. Item, si aliqua nova questio *et* a retroactis temporibus non iudicata inter iuratos aut intrinsecus aut extrinsecus orta fuerit, iudicio scabinorum terminabitur, *et* ne quod iudicatum fuerit oblivioni tradatur, autentice scripture commendabitur. Sciendum est etiam quod quicumque scabinos de falsitate iudicii infamaverit, nisi eos legitime convincere poterit, unicuique novem libras *et* aureum obolum persolvere tenebitur. Si quis fortuito casu vel ex precedente inimicia iuratum suum occiderit, *et* super hoc convictus fuerit, domus ejus *et* omnia ad ipsius

mansionem pertinentia prosternantur. Si vero homines malefactorem poterunt invenire, de eo plenam justiciam facient; si autem manus eorum evaserit *et*, elapso anni termino, misericordiam scabinorum pecierit, primum misericordiam parentum eum oportebit exigere, *et* si invenire non poterit, requisita misericordia, a scabinis libere *et* pacifice in villa de Hernies manere poterit; *et* si inimici ejus in eum postea insurrexerint, de eis tanquam de interfectore scabini justiciam facient. Nec pretereundum est quod, si quis non juratus vel juratus iram meam vel alicujus potentis contra homines de Hernies promoverit, si inde convictus fuerit vel se purgare non potuerit, a villa de Hernies judicio scabinorum expelletur. Si vero homines de Hernies dampnum propter hoc passi fuerint; domus jurati iram promoventis prosternatur, *et* villam de Hernies non intrabit donec dampna illata ab eo restituantur. Item, si quis emerit vel invadiaverit terram vel redditus aliquos *et* per annum *et* diem, vicinis videntibus, tenuerit, si ille qui reclamaverit sciverit vel scire potuerit, nisi infra annum *et* diem reclamaverit, de cetero non audietur. Statutum est etiam quod nullum vavassorem vel liberum feodum in terra mea habentem homines de Hernies in suam communiam recipere poterunt nisi de assensu meo *et* domini sui; quod si forte receperint *et* inde a me usque ad triennium fuerint ammoniti, ab ammonitione facta infra *xix*^a dies cum rebus suis libere *et* pacifice a villa de Hernies recedere poterit; alioquin tam de ipso quam de rebus suis sine tuitione hominum de Hernies meam faciam voluntatem; elapso autem trium annorum spatio, reclamare non potero, set utrumque, *et* communiam *et* feodum, non retinebit, nisi de meo assensu *et* domini feodi; tamen, salvo jure domini, assignabit feodum cui assignare voluerit. Si vero alicui juratorum jure successionis vel per matrimonium liberum feodum obvenierit, ipsum feodum *et* communiam, salvo jure *et* servitio domini, retinere poterit; si vero emptione, pignore, permutatione vel alio modo feodum obvenierit jurato, feodum *et* communiam retinere non poterit nisi de mea voluntate *et* domini feodi; quod si retinere voluerit utrumque, dominus feodum suum poterit detinere, nisi ipse juratus feodum alicui, salvo jure domini, donaverit vel alio titulo assignaverit. Preterea statutum est quod, si in presentia duorum vel trium scabinorum contractus emptionis, venditionis, permutatio-

nis, pignoris, vel alius contractus fuerit initus, eorum testimonio causa disrationabitur, salvo jure meo, in eo qui convictus fuerit; hoc idem erit, si carta publica et autentica a majore et scabinis tradita dictis scabinis non apparentibus fuerit producta. Nec silentio pretereundum est quod unusquisque de communia unum sextarium avene et 11 solidos ad festum sancti Remigii et 11 capones ad natale Domini singulis annis michi et successoribus meis reddere tenentur. Et sciendum est quod tantum tria auxilia idem homines de Hernies michi ex debito tenentur reddere : quadraginta videlicet libras Pontivensis monete ad filium meum militem faciendum, xl^a libras filie mee conjugande, xl^a libras ad redemptionem meam de captione. Concessi etiam eisdem hominibus banlivam quietam et liberam habendam usque ad Vallem Rafreoi et usque ad Angulum Johannis et usque a Le Hastroie, ita quidem quod infra prenomatos terminos nulla poterit a me vel ab alio potenti fieri minutio. Ad hec, si forte inter dictos homines meos de Hernies aliqua emergerit querela que per hoc scriptum nequeat terminari, per communiam Abbatisville terminabitur. Et sciendum est quod in unoquoque predictorum capitulorum jus sancte Ecclesie et meum salvum debet esse et integre conservari. Ut autem hec omnia firma et illibata de cetero permaneant, sub religione jurisjurandi ego et prenotati homines de Hernies promissimus nos ad invicem observaturos; et ad majorem confirmationem hujus rei, scriptum istud autenticum ymagine sigilli mei feci communiri. Factum est hoc in communi audientia cleri, baronum et burgensium, et apud Hernies a me approbatum et confirmatum, sexto kalendas decembris, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo. Testes sunt : Thomas, decanus Sancti Vulfranni, capellanus meus; Hugo de Fontanis, Galterus de Halencort, Symon de Donquerre, Renerus de Durcat, milites; Hugo de Rua, tunc major Abbatisville; Willelmus de Castello, tunc major de Sancto Richario; Jacobus de Dorreville, tunc major de Dullendio; Martinus de Domibus, tunc major ejusdem ville de Hernies. Datum per manum Johannis, cancellarii mei.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de la Somme. — BOCA, archiviste.)

61

(PLANCHE XXVIII.)

DIPLOME DE LOUIS, FILS DE PHILIPPE-AUGUSTE.

1211.

Louis, fils aîné du roi de France, donne aux bourgeois de Saint-Omer (Pas-de-Calais) copie et confirmation d'une charte par laquelle le roi Philippe, son père, leur a concédé l'usage des fossés de la ville et de l'eau qui s'y trouve.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ludovicus, domini regis Francorum primogenitus. Noverint universi presentes pariter et futuri quod hec est continentia carte *karissimi domini* et genitoris nostri, quam burgenses nostri de Sancto Audomaro ab eo habent : « *Philippus*, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes « pariter et futuri quod nos aquam et essantias fossatorum de Sancto « Audomaro concedimus burgensibus nostris de Sancto Audomaro in « perpetuum usum. » Nos autem predictorum burgensium nostrorum consuetudines, cartas et jura volentes illesa conservare, sigilli nostri auctoritate et nostri nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmari precepimus. Actum apud Sanctum Audomarum anno Domini m° cc° undecimo, regni vero *karissimi domini* et genitoris nostri anno xxxiii, astantibus in palatio ejusdem patris nostri quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo, *signum* Guidonis buticularii, *signum* Bartholomei camerarii, *signum* Droconis constabularii. Data, vacante (Monogramme) cancellaria, per manum Guidonis de Atheiis.

(Sceau, non reproduit, en cire verte, rond, équestre, aux armes; avec la légende : † SIGILLUM LUDOVICI FILII REGIS FRANCIE. Contre-sceau : écu en forme de cœur, semé de fleurs de lis.)

(Archives communales de Saint-Omer.)

62

(PLANCHE XXVIII.)

DONATION DE BAUDOUIN, SIRE DE QUINCY.

Mars 1219.

Baudouin, sire de Quincy (Nord, arrondissement et canton de Douai), donne à son neveu Baudouin de Lauwin, en accroissement de son fief, tout ce que ledit Baudouin de Quincy possède au vivier et au moulin d'Esquerchin (mêmes arrondissement et canton). — Cette pièce est une des plus anciennes chartes connues qui soient rédigées en langue française.

Ce sacent cil [ki] or sunt *et* ki a venir sunt ke jo Bauduins, sire de Quinci, ai donei a Bauduin de Lauwin, mon neveu, quanke jo ai el vivier *et* el molin d'Escherchin, en totes appartenances, en l'acroissement de sen fief, por son service *et* por ço ke jo le cuic bien enploier. La fu Gerars Faukes comme hom, *et* Hernous de Quinci comme hom, *et* Bertaus de Quinci comme alouers, *et* Jachemes de Flers comme aloiers, *et* Flaiaus de Lespaut comme aloiers, *et* Robers de Lauwin comme aloiers, *et* Ernous de Quinci comme aloier[s], *et* Gerars Faukes comme aloiers. Et por ço ke jo vuel ke ço soit ferm *et* estavle, jo le conforme de mon sel. Et ço fu fait a Quinci, el mois de marc, *et* li incarnacions avoit m cc *et* xviii ans.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales du Nord. — L'abbé DEHAISNES, archiviste.)

63

(PLANCHE XXVIII.)

DONATION À SAINT-LAZARE DE LA ROCHELLE.

Mars 1220.

Pierre Ymbert et Florence, sa femme, donnent à l'hôpital de Saint-Lazare de la Rochelle les droits qu'ils avaient sur quatorze quartiers de vigne sis au fief de Rochefort, près la Rochelle.

Je Pere Ymbert *e* je Florence, sa fame, faisons asaveir a toz ceaus qui sunt *e* qui sunt a estre, qui ceste presente chartre veiront *e* oiront,

que nos avon doné à Deu e a la maladerie de Saint Ladre de la Rochele, por le salu de noz armes e de nos peres e de noz meres, c'est asaver fau Ymbert, marcheant, mon pere, e faue Douce, ma mere, e fau Johan Ymbert, mon frere, e de noz autres ancesors, de ceaus qui passez sunt de cest sicle e de ceaus qui a passer sunt, en pure aumosne e en pardurable, a toz jorz mais, tot ice que nos avion en xiiii quarters de vigne que li frere de Saint Ladre ont el feu de Rochefort, c'est asaveir la servantie que nos i avion. E d'ices xiiii quarters furent les ii quarters Helye Gauter, e ii autres quarters qui furent P. Bretoin qui se tenent a ices meismes quarters, e iii quarters qui furent Jaquelin de Boorges, e i quarter qui se tent a la vigne Henri le Trece, e ii quarters qui sunt el feu de Ginnères en ii pieces e une piece qui est derere la maisun Saint Ladre, e xviii vizées qui sunt a la Sablére, e ii quarters as Forches, qui furent Gieffrei de la Ferté, e i quarter qui fu Willaume de Mause. Ice fu fait l'an de l'incarnation nostre Saignor m cc e xix, el meis de marz. E a maire certaineté d'iceste chose, je Pere Ymbert desus nommé lqr en ai doné ceste presente chartre saelée de mon sael. De ceste chose sunt garanties sire Johan Galerne, Sanz de Beauleu, Johan Junam, P. de Faie, Willaume Oldri, Aimeri Gunbaut, Hugues des Brandes, Gauter li Franceis e plusors autres.

(Le sceau manque.)

(Archives hospitalières de la Rochelle. — MESCHINET DE RICHEMOND, archiviste du département de la Charente-Inférieure.)

64

(PLANCHE XXIX.)

COMPROMIS ET SENTENCE ARBITRALE ENTRE L'ÉVÊQUE ET LE PEUPLE D'ALBI.

15 avril 1220.

L'évêque-seigneur d'Albi et le peuple de cette ville, s'étant trouvés en désaccord au sujet de certaines coutumes de la ville, nomment plusieurs arbitres pour décider entre eux. Ces arbitres rendent une décision spécifiée sur chacun des points controversés, et ordonnent que pour le reste on continue d'observer les anciennes coutumes comme par le passé. Le présent document relate à la fois la nomination des arbitres, les décisions

rendues par eux et l'engagement pris par l'évêque et le peuple d'observer ces décisions.
— Cette pièce est en forme de charte partie.

Conoguda causa sia als presens e als endevenidors qu' en Guillem Peire, bistbes de la ciutat d'Albi, ac contrast e discentio ab los cossols de la ciutat d'Albi, ab Peire Aludeir *et* ab W. de Montagut *et* ab W. Rotgueir *et* ab Ramon Bou *et* ab Ramon Clavel *et* ab Guiral Cadolla *et* ab Bernat Sabateir *et* ab Ramon de la Grava *et* ab Isarn Reinaut *et* ab Miquel Taillafer *et* ab Arnaut Debe *et* ab Arnaut Comte *et* ab totz los ciutadas d'Albi *et* ab tot lo pobol d'Albi, de coidumas e de franquetatz de la ciutat d'Albi. E meiro s'en em poder d' en Ramon de Fraissenel, lo sagresta *et* arquidiague del asse de la gleia de Santa Cecilia, e d' en Peire de Laval, lo prior de mezeissa la gleia, e d' en Vassal, lo canorgue, e d' en W. Gravas e d' en W. Seinnorel e d' en Bernat Gros e d' en Combret e d' en Ramon de Seillonac e de tot lo capitol del asse de la gleia de Santa Cecilia e d' en Ramon del Portal, lo preboide de la maio de San Salvi, e d' en Pons de Paulin, lo canorgue, e d' en W. Bou e d' en Ademar de Najac e d' en At Codoinneir e de tot lo capitol de la gleia de San Salvi e d' en Pons Bernat e d' en Gaillart Fresquet e d' en Isarn Rateir e d' en Johan Fenassa e d' en Andreu Borrel e d' en Ermengau Geissa e d' en Ramon Oalric e d' en W. Ug e d' en Gorgoil e d' en Morgues e d' en Peire de Mazeiras e d' en Isarn Geissa e d' en Isarn Daide. Ens W. Peire, lo bistbes d'Albi, mandec e promes a tot lo pobol de la vila d'Albi que aquo *que* tog aqueg sobredig dirio crezes e tengues ferm, e li cossol sobredig e totz lo pobols d'Albi mandero o atressi a lui. Et a la derrairia, cant aqueg sobredig agro enquistz los homes ancians de la ciutat d'Albi quosi la franquetatz ni las costumaz avio estat ancianament ni ab lor ancessors, dissero tog acordadament *que* totz hom e tota femena *que* sia de la ciutat d'Albi, naturals o no naturals, *que* fassa testame[n]t o adordenament de sas causas, *que* aia tenguda e fermetat ses trencament e ses cambiament *que* seinner no i pusca far, aia fag son testament dins la vila d'Albi o defora, de calque mesteir o de calque maniera sia l'hom o la femena *que* devezira sas causas. E se moria ses testament o ses adordenament de sas causas, que sa heretatz fos dels plus propis parens *que* auria, *que* per dreg o per coiduma i podrio venir; e se parens no avia, que sa heretatz fos del seinnor bistbe de la ciutat. E se

anans ni venens passava per la ciutat d'Albi e moria aqui ab testament, *quel* testamentz ol devezimens agues teguda; e se moria ses testament o ses deveziment, *que* aquo *que* auria e la vila fos dels plus propis parens *que* auria, *que* per dreg o per coiduma i podrio venir; e se parens no avia, *que* aquo *que* auria e la vila fos del seinnor bistbe de la ciutat; e se li uns hom se clamava d'aquestz sobredigz *que* fos mortz ab testament o ses testament, *quel* seinner bistbes ne fezes aver son dreg al clamant e som poder, salva sa seinnoria. — S. E dissero atressi *que* totas las comandas *que* homei estrain farau e la ciutat d'Albi, *que* sio salvas e seguras, *quel* seinner bistbes no las pusca penre ni forssar ni bandir, se non o fasia per propi deute *que* degues aquell de cui seria la comanda, o per propi naleg *que* agues al bistbe o als autres homes de la vila d'Albi; mas se aquel *que* auria facha la malafacha per *quel* naleg li cargaria hom, o avia fag per forssa de seinnoria de pozestat de la terra, [per aquo] no perdes sa comanda. — S. E dissero mai *que*, se luins hom se mudava ad Albi, *que* seinnor [agues, e sa terra desemparava al] seinnor de cui la auria deforas, *quel* comunals de la vila lo pusca defendre de seinnoria di[ns lo dex d'Albi, lui e tota] sa causa. — S. E dissero mai *que* luins hom ni luinna femena no pusca esser pres ni forssatz ad Albi qu[e dreg presente e pusca e vueilla] fermar. — S. E dissero mai *que* luins hom d'Albi no pusca guidar las causas d'autre home de la vila per deute q[ue deia] contra la voluntat d' aquel a cui o devria; mas pero, sel hom o la femena era tals *quel* bistbes e li cossol o li autrei prohomei ab lo bistbe conoguesso *que* el degues esser asseguratz entro ad 1 certa termini de sas baratas, *quel* bistbes e li prohomei o poguesso far ab sagrament *quel* deuteire fezes *que* entro dins aquel termini o agues pagat, se podia, a bona fe; e se pagat no o avia ad aquel termini, *que* d' aqui enant se pogues hom tornar e sas causas. — S. E dissero atressi *quel* bistbes ni luins autre seinner no i avia aguda quista ni touta ni alberga ni segui d'aici en reire, e per aquo dissero *que* no o agues d' aici enant, se li homei de la vila far non o volio per lor propia voluntat, nil bistbes no deu segre los homes d'Albi, se no o fasia per sa propia voluntat. — S. E dissero mai *que*, sel bistbes avia plag ni contrast ab luin home ni ab luinna femena de la vila d'Albi, deu lo far lauzar als proshomes de la vila, e se cil lauzar nol volio, *que* el lo fezes lauzar ad autre, senes fianssas *que* non deu aver. Mas,

se a plag de dos homes de la vila o de mai e som poder, deu aver per justizia la *terssa* part d'aitant cant l' us atèinneria per lauzament sobre l'autra, e deu o aver d'aquel *que* seria condemnatz per lauzament; e se lo plagz se fenia per voluntat d'ambas partz, deu levar lo bistbes d'ambas partz sa drechura segon *quel* plagz seria. — \$. E dissero mai *que* en tot home *que* fa sanc foio, sel fa ab fust o ab peira o ab armas, a lo bistbes LX sols de *Ramondencs*, e *que* fassa far dreg al clamant. — \$. E dissero mai *que*, se luins hom i aucizia autre, *que* fos sos cors e sos avers en causiment del seinnor bistbe. — \$. E dissero mai *que* qui pres sera ab autrui moiller, *que* corro ambidoi essem de dias nuig, se acordar nos volio ab lo seinnor bistbe; e se luins autre lor o retrazia d'aqui enant, *que* fos en eissa la pena. — \$. E dissero mai *que* las autras bonas costumaz de la vila d'Albi *que* no so escriutas en aquesta carta, *que* sio tengudas d'aici enant en aici quo an estat d'aici en reire. — \$. Tot aisso *que* dig es desobre a mandat totz lo pobols d'Albi an W. Peire lo bistbe *et* a sos successors *que* o tengo fermament per totz terminis, per lor e per lor successors; e per eis covinens W. Peire, lo bistbes d'Albi, ab cosseil *et* ab autorgament del capitol sobredig de la gleia de *Sancta Cecilia* e del capitol de la gleia de San Salvi, a mandat e covengut per si e per sos successors a tot lo pobol de la vila d'Albi *et* a totz lor successors *que* las franquetatz *et* aquestas costumaz *que* sobredichas so e tot aquest acordeir, en aici quo sobredig es, tenga ferm per totz terminis a lor *et* a lor successors. E per tal *que* aisso sia meilz crezent e maior fermetat aia, W. Peire, lo bistbes d'Albi, an cofermada aquesta carta ab so sagell, e per so mandament e per son cossentiment lo capitols de la gleia de *Santa Cecilia* el capitols de la gleia de San Salvi an ne cofermada aquesta carta ab lor sagellz, *et* atressi lo comunals de la vila an cofermada aquesta carta ab lo sagell comunal de la vila d'Albi. *Et* aisso fo fag l'an de la encarnacio de Jhesu Crist m^o cc^o xx^o, reinnan lo rei Philippi de Franssa, *et* xvii^o kalendas madii. Philippus scripsit.

(Sur les deux tranches sont les lettres :

A B C D E F G H I

Les sceaux manquent.)

(Archives départementales du Tarn. — JOLIBOIS, archiviste.)

65

(PLANCHE XXXIV.)

LETTRES DE DIVERS PRÉLATS AU SUJET DU TRAITÉ CONCLU À MELUN
ENTRE LE ROI DE FRANCE ET LA COMTESSE DE FLANDRE.

Avril 1226.

Les archevêques de Reims et de Sens, et les évêques de Laon, Beauvais, Noyon, Langres, Chartres et Senlis, font connaître les conditions du traité conclu entre Louis VIII, roi de France, et Jeanne, femme de Ferrand, comte de Flandre. Le roi s'est engagé à remettre en liberté au 25 décembre 1226 le comte Ferrand, son prisonnier; celui-ci devra payer une rançon de 50,000 livres parisis, dont 25,000 avant sa sortie de prison; pour gage du paiement des 25,000 autres livres, le roi occupera les villes de Lille, Douai et Lécuse, et en percevra les revenus à son profit. Après le paiement de cette seconde somme de 25,000 livres, le roi aura encore le droit de tenir à Douai une garnison, pour l'entretien de laquelle le comte et la comtesse lui payeront 20 sous parisis par jour. Si le comte et la comtesse manquent à leurs engagements, ils seront excommuniés par ordre du pape. Les chevaliers, communes et villes de Flandre seront forcés de jurer fidélité au roi, et de lui promettre de prendre son parti contre le comte et la comtesse, si ceux-ci manquent à leurs engagements. Enfin le comte et la comtesse ne pourront faire de nouvelles forteresses ni fortifier les anciennes, dans tout le territoire en deçà de l'Escaut, sans le consentement du roi.

Guillelmus, Dei gratia Remensis, Galtherus, Senonensis archiepiscopi, et Laudunensis, Belvacensis, Noviomensis, Lingonensis, Carnotensis et Silvanectensis episcopi, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod karissimus dominus noster Ludovicus, rex Francorum illustris, creantavit nobili domine Johanne, Flandrie et Hainonie comitisse, sicut dominus suus ligius, quod nobilem virum Ferrandum, comitem Flandrie, liberabit de prisonia in instanti festo nativitate Domini, anno ab incarnatione ejusdem m^o cc^o vicesimo sexto. Et antequam comes exeat de prisonia, teneatur comes vel comitissa Flandrie domino regi vel ejus certo mandato solvere viginti quinque milia librarum Parisiensium; et antequam liberetur comes, debent domino regi tradere comes et comitissa villam que dicitur Insula et Douacum et Esclusam cum eorum pertinentiis universis, sicut ea tenet ad presens comitissa, tenendas in manus domini regis ad usus et consuetudines quibus ville predictae duci solent et tractari, donec alia viginti quinque milia librarum Parisiensium domino

regi solvantur, ita etiam quod fructus universos et proventus dictarum villarum et pertinentiarum suarum, quos dominus rex recipiet, quamdiu villas illas tenebit in manu sua, donec ei solvantur illa ultima viginti quinque milia librarum, dederunt domino regi comes et comitissa, ultra predictam summam quinquaginta milium librarum Parisiensium; que quando fuerint persolute, dominus rex reddet comiti et comitisse Flandrie Insulam, Douacum et Esclusam, cum eorum pertinentiis, salva conventione facta de fortericia Douaci tenenda per decennium, sicut est inferius ordinatum. Quod si comes moreretur infra instantem nativitatem Domini, comitissa non teneretur reddere pecuniam predictam. Si vero, quod absit, dominus rex decederet ante instans festum nativitatis Domini, heredes sui tenerentur ad liberationem dicti comitis faciendam eo modo quod predictum est. Et si ante dictum terminum dominus rex non reverteretur de Albigesio, dominus rex nichilominus mitteret ad comitem liberandum sub forma predicta. Comes et comitissa tenentur domino regi tradere litteras domini pape continentes quod, si comes vel comitissa resiliret de conventionibus firmatis inter dominum regem ex una parte et comitem et comitissam ex altera, sicut in litteris ex utraque parte confectis continetur, nos archiepiscopus Remensis et episcopus Silvanectensis et successores nostri, infra quadraginta dies postquam ex parte domini regis super hoc fuerimus requisiti per litteras aut nuntium domini regis, promulgaremus auctoritate domini pape sententiam excommunicationis in comitem et comitissam Flandrie et omnes choadjutores et fautores eorum et sententiam interdicti in terras eorundem, et illas sententias teneremus et faceremus teneri sine relaxare quousque id esset emendatum ad iudicium parium Francie. Dominus rex, a die quo fiet ultima paga de ultimis viginti quinque milibus libris usque ad decem annos completos, tenebit dominus rex fortericiam Douaci, in qua nunc est garnisio sua, ad custum comitis et comitisse Flandrie, per viginti solidos Parisiensium de liberatione singulis diebus, cum securitate et fidelitate ville Douaci, et in fine illorum decem annorum dominus rex reddet comiti et comitisse Flandrie fortericiam Douaci, salvo eo quod homines ville Duaci tenebuntur domino regi facere securitatem quam alie Flandrie ei fecerint. Comes et comitissa Flandrie debent facere haberi domino regi securitates et fidelitates militum, communiarum et villarum Flandrie de quibus eas habere vo-

luerit; quod videlicet si comes vel comitissa resilirent a conventionibus istis, milites et homines communiarum Flandrie domino regi adhererent contra comitem et comitissam, nec eis auxilium prestarent vel consilium, quousque id esset emendatum ad iudicium parium Francie. Comes vel comitissa non poterunt dominum regem vel filios suos in causam trahere nec homines suos occasione alicujus rei facte ante pacem istam, quin remaneant tenentes dominus rex et filii et homines sui de omnibus hiis de quibus erant tenentes ipse et filii et homines sui die qua pax ista fuit facta; preterquam de hiis que in conventionibus predictis continentur comes et comitissa non inquietabunt nec guerroiabunt dominum regem vel filios vel homines suos, nec ei deficient de servicio et jure faciendo, quamdiu dominus rex velit facere comiti et comitisse Flandrie jus in curia domini regis per iudicium parium suorum. Si qui autem de militibus vel villis Flandrie nollent facere domino regi securitatem premissam, comes et comitissa expellerent eos de terra sua et saisirent quicquid ipsi haberent in feodo domini regis sine revocare eos et sine reddere eis res suas nisi per dominum regem, donec fecerint securitatem premissam. Comes et comitissa non possunt facere novas fortericias nec veteres infortiare in Flandria citra fluvium qui dicitur Escaus nisi per dominum regem. Has siquidem convenciones juravit comitissa se bona fide servaturam et easdem tenetur comes jurare. Actum Meleduni, anno Domini m° cc° vicesimo quinto, mense aprili.

(Cinq sceaux manquent. Il reste trois sceaux, non reproduits :

1° Sceau de l'évêque de Noyon, en cire blanche, pointu, représentant l'évêque debout, mitré, crossé et bénissant; avec la légende : † SIGILLUM GERARDI NOVIOMENSIS EPISCOPI;

— contre-sceau : un oiseau dévorant un serpent; avec la légende : SUM ID QUOD SUM;

2° Sceau incomplet de l'évêque de Langres, en cire blanche, pointu, représentant l'évêque crossé et bénissant; avec une légende dont il ne reste que trois lettres : GON. . .

— contre-sceau : un évêque en prières; avec la légende : CONSERVA ME DOMINE;

3° Sceau de l'évêque de Senlis, en cire blanche, pointu, représentant l'évêque debout, mitré, crossé et bénissant; avec la légende : GARINI DEI GRATIA SILVANECTENSIS EPISCOPI; — contre-sceau : une fleur de lis, sans légende.)

(Archives départementales du Nord. — L'abbé DEHAISNES, archiviste.)

66

(PLANCHE XXXII.)

CHARTRE COMMUNALE DE FISMES.

6 janvier 1227.

Thibaut IV, comte de Champagne, érige en commune la ville de Fismes (Marne, arrondissement de Reims) et en détermine les coutumes et franchises.

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio presentibus et futuris quod ego apud villam meam videlicet Finmes et in omnibus appendiciis ejus manentibus communiam concessi et confirmavi in perpetuum tenendam. Primo juraverunt homines se michi et successoribus meis in perpetuum fidelitatem servaturos. Juraverunt etiam se alterum alteri ad invicem bona fide pro posse suo collaturos. Sunt autem hec institutiones ipsius communie : siquidem homines de communia uxores cujuscumque potestatis voluerint, ducunt per licentiam domini. Capitales homines censum capitalem debitum dominis suis persolvent; quem si die qua debuerint non reddent, per quinque solidos emendabunt. Si quis alicui infra terminos communie forisfecerit, si ad presens forisfactum capi poterit, ad usum et consuetudines castelli de Fimes emendare tenebitur. Nemo preter me homines qui alicui de communia forisfecerint poterit apud supradictam villam conducere nisi per majorem. Si homo extraneus cibos venales vel merces in supradicta villa adduxerit et discordia interim inter communiam et dominum ejus emergerit, quindecim dies inducias habebit vendendi allatos cibos vel merces et transferendi nummos et alias res suas in securitatem et etiam cibos allatos, nisi eos vendere potuerit, nisi ipse forisfactum fecerit. Nemo qui communiam juraverit credet vel accomodabit aliquid hostibus communie quamdiu discordia fuerit. Quod si quid fecisse comprobatus fuerit, justicia de eo fiet secundum considerationem juratorum. Quod si communia aliquando contra hostes suos exierit, nemo de communia cum hostibus ejus loquetur, nisi licencia illorum qui custodierint communiam. Ad hoc statuti homines juraverunt quod neminem propter amorem vel cognationem deportaverint, neminem propter inimicicias leserint, sed rectum juditium fecerint per omnia. Omnes alii de communia juraverunt quod idem judi-

tium, quod predicti statuti homines super eos fecerint, et patientur et concedent. Si quis de communia aliquid forisfecerit et per juratos emendare noluerit, homines communie exinde facient justiciam. Si quis vero ad sonum pro communia congreganda factum non venerit, duodecim denariis emendabit. Si quis de communia, aliquid insipienter agens, preceptorum communie transgressor extiterit, major eum bannire poterit quandiu sibi et juratis justum esse videbitur. Si quis hominem de communia suum esse clamaverit et homo ei negaverit se esse suum hominem, per gagia duelli hominem a domino convinci oportebit, nisi miles se tercio militum et per quatuor armigeros probaverit hominem esse suum. Item si quis hominem de communia aliquem clamaverit et homo eum dominum suum esse cognoscat, quindecim diebus inducias habebit ut se et sua transferat ad securitatem; et si voluerit in villa remanere, poterit, salvo jure domini sui. Item sciendum est quod nullus hominem de communia capere poterit preter majorem. Si quis vero de communia sacramentum alicui de communia facere debuerit et ante arrannationem sacramenti se in negocium suum iturum dixerit, propter illud faciendum de itinere suo non remanebit nec ideo incidet in emendam; sed postquam redierit, convenienter submonitus sacramentum faciet. Et si comunia pro auxilio meo vel pro expeditione vel quacumque de causa collectam aliquam vel misiam fecerit de aliqua re ad feodum meum pertinente, nichil in ea ponetur. Statutum est etiam quod nullus de hominibus meis vel de custodia mea vel de feodis meis qui in prenomina villa manere voluerit in dicta communia nisi de assensu meo recipientur. De justicia mea vero et forisfactis meis que in prefata villa retinui, ita statutum est: furtum, raptus, murtrum per me tantum justiciabuntur; et qui hec forisfacta fecerint preposito meo tradentur, si major inde posse habuerit, nec de cetero in communia recipientur, nisi assensu meo. Omnia vero alia forisfacta majoris et juratorum erunt justicianda et judicanda. Gagia duelli majoris et juratorum dicte communie erunt, sed victus in lege duelli meus erit. Homines istius communie in equitatibus et exercitibus meis longe et prope michi servire tenebuntur et, nisi venerint, michi emendabunt. Homines istius communie michi de pane et vino et carnibus et aliis victualibus, die qua in prefata villa venero et in crastino, si tantum ibi fuero, creditionem facient, et infra quindecim dies non

reddidero, nichil amplius michi credent quousque eis credita persolventur. In prefata vero villa censum sexaginta solidorum annualium cum venditionibus et iusticiis eorum quem in territorio de Fimes habebam, et octo sextarios annone quos in molendino de Fimes habebam pro pane operariorum de clauso meo faciendo, et septem sextarios, medietatem avene, medietatem bladi, qui submonitori ville annuatim pro submonitionibus faciendis debebantur, et vineam meam que vocatur Clausum, pro qua vinea ecclesie Igniacensi singulis annis tres modii albi vini tempore vindemiarum debentur et castellano ville similiter quatuor modii annuatim, hominibus dicte communie concessi, hoc retento quod prefata tam de blado quam de vino homines communie persolvere tenebuntur. Et si de cetero aliquid residuum ultra quod dictum est sive in censu sive in blado vel avena aliquo tempore inveniretur, major et jurati bona fide et super sacramenta sua sine occasione et forisfacto michi reddere tenebuntur. Cetera vero omnia que habebam tunc temporis hominibus communie remanebunt. Si ego de ali[quo] de communia vel de is[t]a tota communia clamorem fecero, ma[jor] communie inde michi rectitudinem tenebit infra ambit[um] [com]munie. De homine communie nullus mortuam manum habebit. Homin[e]s istius com[mun]ie de mortuis manibus, de forismaritagiiis, de talliis et tollis, de co[r]veis, [v]arennis, commendiis, cheva[giis] quantum ad me pertinet quiti erunt et liberi. Si autem dissensio aliqua postmodum emergerit, videlicet de iudicio sive de alia re que non sint in hac carta prenotata, illud facerent ad usum et testimonium juratorum communie Meldensis. Extra prefatam communiam homines communie cartam suam de communia monstrare non compellentur. Sciendum vero quod pro permissione communie reddent michi vel certo nuntio meo homines de communia et successoribus meis centum octoginta libras Pruviensium annuatim in crastino natalis Domini, infra communiam. Sub prenotatis itaque constitutionibus omnes homines meos, quicumque in prescripta communia fuerint, immunes et quietos a tallia et ab omni prava exactione, salvo his que superius sunt, in perpetuum esse concedo. Si vero adquisiero infra castellariam de Fimes molendinum vel furnum, homines de communia tenebuntur coquere ad furnum meum et ad meum molere molendinum, ad tales consuetudines quas solebant coquere et molle[r]e die qua presentes

littere facte fuerunt. Hec omnia vero superius dicta tenere. et o[b]servare in perpetuum in animam meam jurari feci; successores vero mei tali modo facere jurare tenebuntur. Quod ut ratum permaneat et firmum teneatur litteris annotatum, hanc cartam fieri volui [sig]ill[i] [m]ei munimine roboratam. Actum apud Meldis, anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense januario, die apparitionis Domini.

(Le sceau manque.)

(Archives communales de Fismes. — Alph. VÉTAULT, archiviste du département de la Marne.)

67

(PLANCHE XXXII.)

CHARTRE DE BÉRENGÈRE, REINE D'ANGLETERRE.

1230.

Bérengère, veuve du roi Richard Cœur-de-Lion, donne à l'abbaye de la Pitié-Dieu ou l'Épau, près le Mans, divers biens qu'elle déclare avoir achetés et posséder en paix, aux environs du Mans.

Universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris ad quos presentes littere pervenerint, B., Dei gratia quondam Anglorum regina humilis, salutem in vero salutari. Universitati vestre notum facimus quod nos libere emimus, fideliter et ex integro pagavimus, pacifice possedimus quinquaginta solidos Cenomanensis monete annui census de Radulfo de Seville, assensu et voluntate Ysabelle, uxoris sue, et filiorum et filiarum suarum, et Egidii de Losmont, militis, domini feodalis. Item, libere emimus, fideliter et ex integro pagavimus, pacifice possedimus de Juliana, relictæ Lamberti Taillandarii, et Hugone, marito ejus, de assensu filiorum et filiarum dictorum Lamberti et Juliane, quandam suam medietariam que est juxta Espallum juxta Cenomannum, cum omnibus pertinentiis ejusdem medietarie tam in terris, pratis, pascuis, nemoribus, oseriis, quam in aquis et specialiter in aqua illa quam habebant in ipsa ydonea, cum omnibus aliis pertinentiis ejusdem teneture, sicut ipsi Hugo et Juliana possederant, pro centum libris Turonensium. Item, libere emimus, fideliter et ex integro pagavimus, pacifice possedimus de Benvenua Le Espallane, assensu Radulfi

Guidonis, mariti sui, *et filiorum et filiarum suarum*, totum tenementum illud quod *Johannes Espallanus et Eremburgis*, uxor ejus, tenuerunt juxta *Espallum et alibi ubicumque teneura dictorum Johannis et Eremburgis* esset, sive in terris, pratis, pascuis, nemoribus, domibus, sive in aliis rebus, cum omni jure quod reclamabant in *Spallo* vel poterant reclamare, pro quadraginta libris *Turonensium*. Item, libere emimus, fideliter *et ex integro* pagavimus, pacifice possedimus de quodam *Perreto* nomine terras illas quas habebat ratione elemosine sibi facte ab *Ysabella*, matertera ejus, pro quinquaginta solidis *Cenomannensium*. Item, libere emimus, fideliter *et ex integro* pagavimus, pacifice possedimus de *Guillelmo de Rivellon*, milite, tenementum illud quod dicitur *La Vaslinere*, cum omnibus pertinentiis suis, *et totam terram et totum tenementum* quod habebat inter aquam que dicitur *[B]rezan et Porriam*, pro quinquaginta libris *Turonensium*, cum omni jure *et omni dominico* quod ibi habebat tam in feodo quam in dominico, sicut ibi habebat, *et omne jus et servicium et redibicionem* que illi debebant *Theobaldus Surdus et Johannes Furnarius*. Item, libere emimus, fideliter *et ex integro* pagavimus, pacifice possedimus de abbatisa *et conventu Fontis Evrardi* vineas illas quas habebant juxta *Cenomannum et juxta locum* qui dicitur *Fons Sancti Martini*, *et undecim summas puri vini et unum costerectum* de prisione, quas habebant juxta *petrinam de Monnet*, pro sexaginta libris *Turonensium*. Item, libere emimus, fideliter *et ex integro* pagavimus, pacifice possedimus de *Hugone Haanne et Herberto*, filio ejus, duas partes magne decime *Sancti Johannis de Scalis* tam in blado, paleis, messore, quam in tractu, *et duas partes decime vinearum illarum* que plantate sunt a *quinque annis et infra* vel *vinearum* que de cetero plantabuntur in dicta magna decima, cum quadam platea et area competenti ad dictam decimam recolligendam *et excuciendam*. Item, libere emimus, fideliter *et ex integro* pagavimus, pacifice possedimus *et deliberavimus* de fratribus *d[omus] Dei de Cauda Forti Cenomannensis* omnem *reclamationem et jus*, si aliquod habebant in loco de *l'Espal*, pro centum libris *Cenomannensium*. Hec autem omnia supradicta *de[dimus] et concessimus* in puram *et perpetuam elemosinam* abbati *et conventui Pietatis Dei, Cisterciensis ordinis*, *et de hiis omnibus supradictis* presentialiter investivimus dictos abbatem *et conventum*, cum omni

jure quo ea emimus *et* possidere debebamus. In *cujus* rei testimonium *et* munimen, presentes litteras fecimus annotari *et* sigilli nostri munimine roborari. Actum anno *gratie* millesimo ducentesimo tricesimo.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de la Sarthe. — A. BELLÉE, archiviste.)

68

(PLANCHE XXXIII.)

CHARTRE DE FRANCHISE DE MORVILLE-SUR-SEILLE.

1^{er} janvier 1232.

Garnier, châtelain de Mousson (Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Nancy, canton de Pont-à-Mousson), et Thierry, chevalier de Morville, concèdent à la ville de Morville (Morville-sur-Seille, canton de Pont-à-Mousson) la jouissance de franchises semblables à celles qui appartiennent à la ville de Beaumont-en-Argonne (Ardennes, arrondissement de Sedan, canton de Mouzon). La charte détermine les coutumes qui devront être observées à Morville, et ordonne, pour les cas non prévus, de s'en référer à la coutume de Cheminot (Lorraine-Alsace, ancien département de la Moselle, canton de Verny).

Je Warniers, chastelains de Monçons, et je Tierriz, chevaliers de Morville, faisons savoir a toz sauz ki ces chartres verront que nos avons Morville sor Saille, qui est nostre, franchie a la loi de Biaumont, an tel maniere que nos avons retenu, par lou creant des borjois, que nos meterons lou maior sufisable *et* hosterons, *et* l'on panrons borjois *et* l'on lairons borjois, *et* i sera s'année ou plus, si li seignor s'i acordent, si ces forfaiz ne l'an gete, sufisable a nos *et* a la ville an bone foi. Et avons retenu en la ville la mesure de Mez, par lo creante des borjois, *et* la menoie por leur rentes a paier *et* lor autres droitures. Et ne puent home retenir an la ville ancontre nostre volentei. Et si aukuns contens monte de la ville a aucune ville antor, il le doivent adrecier par les huz *et* par les droiz dou pais. Et ai je Garniers, chastelains de Monçons, retenu mon estanc franchement fors de la loi *et* ma pescherie an Saille *et* mes prés desoz la vile *et* viij jors de terre antre Port *et* Morville *et* ma grange *et* ma buverie *et* toz lor aissemens. Et je Tierriz, chevaliers de Morvile, ai retenu ma pescherie de Saile *et* mes prés toz *et* mon charuage, fors que tant que,

se la vile cresoit *et* il n'en ausent ou herbergier, je lor doie laisier por herbergier au plus près de la vile. Et deteing mon bois ou ma grange siet, mes defois *et* mes menors dedens la vile *et* toz lor aissements. Et li drois raporte de Biaumont ke li maires, se il vient an mesleie, il puet ferir por la mesleie departir sanz okison *et* puet panre borjois, si n'i at eschevin, *et* metre an fer *et* an fust tant ke li eschevin veignent, *et* quant il sont venu, il l'on metent fors sanz okison do maior, saus les droiz lès seignors. Et si li maires *et* li eschevin prennent home a aucun forfait, cui il commandent en la vile, ou borjois ou fil de borjois, ki lou warsent, il lou doivent wardeir, *et* qui lou renfuse a wardeir il doit v sols d'amende, *et* est ceste amande les seignors; *et* ce il est pris por larrancin ou por murtre, il ne doivent wardeir que jor *et* nut, *et* jugier *et* rendre aus seignors. Et si borjois de la vile fiers l'uns l'autre *et* cil qui est a tort ferus vient au maior, il demande la loi de la vile se il vuet; si covient sous qui lai seront estei jurer sor sainz k'il diront veritei, *et* chascuns de saus qui nel voudroit jurer paioit xl v sols d'amande les seignors; *et* se cil qui est estei ferus se claimme *et* il le puet proveir par dous ou par trois, cil qui l'a feru doit d'amende xl v sols *et* i denier, *et* cist denier doivent estre ansi departi : li maires en a xii deniers, li eschevin xii deniers, le deins i denier, li ferus v sols *et* li seignor xxxviii sols; *et* se cil qui se claimme faut as tesmoignages, il a fait un faus claim, si paie iii sols *et* i denier d'amande : si n'a li maires vi deniers, *et* cil sor cui li clains est faz vi deniers, li deins i denier, *et* li seignor ii sols. Se li uns cort sor l'autre d'armes esmolues, sanz ferir, si monte l'amande a lx sols *et* i denier, s'il s'en claimme, *et* se il le puet prover par dous *et* lui tiers; *et* se il nel puet prover, si doit iii sols *et* i denier de faus claim; *et* de ses lx sols *et* i denier d'amande, se il prover le puet, li maires en at xii deniers, li eschevin xii deniers, li deins i denier, *et* cil c'un a chacié v sols, *et* li seignor l *et* iii sols. Et se il i at sanc fait *et* li navrés at tesmoignages dous *et* lui tiers, si monte l'amande c sols *et* i denier : si at cil qui lou claim ait fait xx sols, li maires xii deniers, li eschevin xii deniers, li deins son denier, li seignor quatre livres, ii sols mains; *et* se il nou puet prover, il est a un faus claim, si doit iii sols *et* i denier : si en a li maires vi deniers, cil sor cui li clains est faiz vi deniers, li deins i denier *et* li signor ii sols. Et se cil dont om se claimme se puet des-

corper, lui septime, il est quites; *et se il ne puet, il paie les c sols et 1 denier.* Et si aukuns hom fait plain claim, cil sor cui il l'un fait puet aler par tor de bataille contre celui qui c'est clamés, ne mie ancontre les tés; a la bataille torneir, se il font pais, li seignor en ont xv sols, li maires xii deniers, chascuns des eschevins xii deniers de saus qui font lor pais entr'aus; et au secont jor que hom prent, se il font pais, xxx sols aus seignors, lo maior xii deniers, chascun des eschevins xii deniers; *et au tiers jor, lx sols les seignors, le maior xii deniers, chacun des eschevins xii deniers; et se il fierent cous, ix livres et 1 denier les seignors; et se bataille est outrée, cors et avoires en la main les seignors delanchent, li avoires des hostages an la main les seignors et li cors d'aus quite.* Et se il avient qu'aucuns borjois face force a hostel d'autre borjois, se cil sor cui hom fait la force le puet prover, lui tiers, cil qui la force at faite doit c sols et 1 denier, se clains en est faiz, *et chacuns qui est en la compaignie doit c sols et 1 denier; et se il nel puet proveir, il est a un faus claim; et se il prover le puet, il en at xx sols, li maires xii deniers, li eschevin xii deniers, li deins 1 denier et li seignor le remanant.* Chascuns borjois doit chask'an xii deniers aus seignors, vi deniers a la feste saint Jehan et vi au Nohel. Et chascune fauciée de prei doit chask'an xiii deniers, a la feste saint Remei, au signors. Si aukuns borjois met l'autre en plegerie *et il i pert, il s'en doit demeneir par la veritei des borjois de la vile.* Se borjois doit dete li uns l'autre *et il n'at pooir de paier ne doner ploge, se il l'en abote au sien par maior et par eschevin, il li doit wardeir l'eritage an et jor, et se il i at chatex, il les doit wardeir et demeneir par maior et par eschevin par vii nus et doit chaoir se com en prent de la dete; et se li dete ne puet estre païée dou mueble, et li anz et li jors pase, il li doit rekerre sa dete; se il ne li paie, il doit vendre l'eritage par maior et par eschevin; et se il en prent plus, rendre li doit le sorplus; et se il ne faisoit se ke davant est devisei et autres i venoit cui il deust, il doit rekerre celui qui la terre tient ke il li paist sa dete ou il vande la terre par maior et par eschevin; et se il non faisoit, cist le feroit par maior et par eschevin.* Et li taverniers qui vant le vin an la franche vile, se il en i a nul qui enport son escot a force, si s'en clame de lui, si doit x sols et 1 denier d'amande, li lois en est le tavernier sa broche en sa main :

de sez deniers at li taverniers *ii sols*, li maires *xii deniers*, li eschevin *xii deniers*, li deins *i denier*, et li seignor *vi sols*. Et si hom aporte gage le tavernier a son vin, il n'en panra point c'il ne wet, se li vins n'est traiz; et se il est traiz, il doit panre le gage. De la dete de son vin si bestans i monte, il s'en doit demener par le droit de la cort de Chaminet. Li bolengiers doit adès panre gaige, mais qu'il vaille le tiers plus; et se il nou voloit panre, il paieroit *v sols* d'amande les seignors, mais ke cil ait tesmoignage cui li gages est. Se li borjois de la franche vile at sa terre ou son heritage et il la wet vandre, il n'en puet point vandre se par lo lous de sa fame non; et cil qui l'at achetei vient a celui ki li vent, et cil li doit jurer qu'il ne le puet faire creanter sa fame san lait de son cors, et cist vendages ne doit nient valoir; et se il en a pris herres, il les doit rendre, et c'il i a bevrage aut, il le doit paier. Se il i a nul home qui soit pris en damage, ou il ou sa beste, an prés ou em bleiz ou en autres deffens ou il charroie par mi, cil qui charroie doit *v sols* et chascune beste *xii deniers*. Si li mesiers trueve beste an damage, chascune beste grosse doit *xii deniers*, bues, vaiche, aines et chevaux, et les autres bestes menues, berbiz, chievre, pors, chascune *vi deniers*, et li oie *i denier*; li mesiers at *i denier* en la pargiée, keiz qu'ele soit, ou grans ou petite; et si doit om rendre le damage a celui cui om l'a fait : et li doit rendre cil qui l'a fat et venir a lui et dire : « Je vos ai fait tant de damage, » et doit faire jurer sor sainz, se il vuet, que plus ne li at fait de damage, et ansi doit passer. Se li mesiers consut seile en damage ne en champ ne en prei, cil cui om i trueve doit *v sols* et la faux autresi. Et cil cui hom troveroit sa beste wardant en damage, il est a *v sols* et *i denier*, et chascune des bestes grosses *xii deniers*, et les menues *vi deniers*. Si li mesiers trueve borjois nuntant en damage et il ait son compaignon a tesmoing ou autre borjois fautaule, si est li cors et li avors de celui an la main les seignors. Et si li mesiers est par lui, si double l'amende de nut a celi de jors; et c'il i at bestes et il dist : « Les bestes ne sunt pas a moi, » eles sunt en la main les signors. Se il i ait nelui ki die son visin plain lait, ausi cum desmentir ou en autre maniere, se il s'an claime et il ait tesmoingnages, si doit d'amende *v sols*. Et lais desleaus, ausi cum de murtre ou de larrencin ou de foi mentie ou de fil a putain, doit

x sols, se il le puet monstrier par tesmons : si at li maires xii deniers, li eschevin xii deniers, et li seignor viii sols. Et dou claim de v sols at li maires vi deniers et cil qui lo claim at fait vi deniers, li deins i denier, li seignor iii sols. Se li deins semont les borjois davant le maior et il n'i viennent, cil qui n'i vient doit vi deniers de semonte les seignors. Et se li sires les fait semondre an chevauchée, cil qui n'i vat doit v sols d'amande les seignors, s'esoine ne monstre de son cors par qu'il n'i puet aleir. Li eschevin, au jor qu'il rendent jugement, il doivent jugier en estant, et s'on ne vait encontre ce qu'il jugent ançois qu'il s'asient, hom n'i puet mais aleir; et s'aucuns vuet encontre aleir, bien i puet aleir, se ses consous li aporte; se il i vait, autres eschevins convenra faire ki saus jugeront; et qui encontre iroit puis que il seroient asis, li eschevin s'en puent clamer, et se clains en est faiz, si ont li seignor x sols d'amende; et si hom les desdit d'enki en avant, c sols et vii deniers d'amande : si at chascuns eschevins v sols, et li seignor le remanant. Et se li eschevin sont a droit dedit, il doivent les c sols et i denier : si at li mares xii deniers, li deins i denier, li sorplus les signors. Li communs pastores doit wardeir les bestes totes; se il par aventure aucun borjois ki ait son pastor prop[r]e an son hostel, et c'il ne puet garder la beste son vesin, ainz doivent aleir au commun pastor; et communs pastres, quant il aura gardée la beste lou prodome, se il n'a son loier au termine, il puet vandre la beste pour son loier outreement, mais que il l'ait dit au prodome; et se il pert la beste et li proudom li demande, li lois est le pastor a sa soule main. Se borjois prent gage de chouse que om ne li conoisse sanz maior et sanz eschevin et il le rant par maior et par eschevin, il doit x sols d'amande aus seignors. Et si i vat fors do ban panre gage sanz le congié dou prevot et do maior et des eschevins, si doit xx sols d'amande les seignors. Se li borjois se plaint de son vesin a prevoist d'avant que il l'ait premiers monstrei a maior, il doit x sols d'amande aus seignors; et se il se claime a son seignor d'avant qu'il ne l'ait monstrei a prevot ou a maior, il doit xx sols d'amande les seignors. Et se habais monte en la terre les signors, se il estoient v ou vi en un hostel, si doivent il tuit aler, soit borjois ou non; et cil qui n'i iroit paioit v sols au signors. Et s'aucuns hom vient ester en la franche vile, il est hostes an et jor; c'il at mestier de la vile fors dou ban, il n'en n'a point d'aie porce k'il

n'en est mie borjois; *et* quant il a pasé an *et* jor, il ne puet estre plus hostes se il ne devient borjois maintenant. Li borjois qui a fait son seignor fautei, se il li voit apporter 1 fais de leignes ou 1 brochie d'ave, le puet amener au maior *et* livrer por faire l'amande de xv sols, *et* ceste amande est les seignors. Se li mares ou li eschevin ont a faire un awuart, il doivent mandeir x ou xii des plus sages homes de la vile, *et* cil sunt apelei xl home, *et* est estable chouse que il awardent por l'amendement de la vile, saus les drois les seignors *et* les droiz de la chartre; *et* se nus va encontre de se qu'il dient *et* font, chacune fois que nus va encontre de borjois, si doit xii deniers d'amande les seignors. Li borjois qui ne paie sa rante dedens le tiers jor de Noel, il doit 11 sols d'amande les seignors *et* si paie sa rante; *et* qui ne paie sa rante dedens le tiers jor de la Saint Jehan, il doit 11 sols d'amande les signors *et* sa rante; *et* qui le jor de la Saint Remei ne paie sa rante de prei, landemain doit 11 sols d'amande les signors *et* sa rante. *Et* si eschevin forfait a borjois *et* li borjois le puet prover, l'amande l'achevin double au borjois. An ceste loi at dou paires de claimors : un en i at de loi de vile demander, c'est de main metre *et* de lait dire, *et* a cestu claim ne puet nus aler encontre par tor de bataille; *et* a claim de maior, cum vient a justice, puet om bien aleir encontre par tor de bataille puis que li chateiz monte a x sols ou plus. *Et* s'aucuns eire la terre son vosin, c'il est averei par maior ou par eschevin, si doit xx sols *et* 1 aus seignors d'amande. An terre arrable doit om de xii gerbes 1 de terrage as seignors; *et* de terre cum trait de bois a champ, de xiiii gerbes une les seignors; *et* de totes les terres que li borjois wanne dedens la fin, de xii une, senz celi cum trait de bois a champ. *Et* ki lait son tarage a paier, si doit 11 sols d'amande les signors, *et* se li borjois en a menei son blef dou champ *et* om li demande son terrage, si dist qu'il l'at laissié em champ, il s'em puet descouper par sa soule main. Li borjois doivent moure au molins les seignors au vintisme *et* cure au xxiiii; *et* si li forniers pert le pain par sa corpe, il le doit rendre bien cut *et* bien conreit *et* doit panre son fornage cru. *Et* quant li sires semont ou mande son maior k'il moigne les borjois en la chevauchée les seignors, il les doit le dein faire semondre tos, fors k'aucuns prodomes vuex ki demorent par le conseil le maior *et* les eschevins por la vile awardeir; *et* cil qui n'iroit en la chevauchée pai-

roit v *sols* d'amande les signors; *et* cil qui ne sunt en la vile tantoist cum il viennent en la vile *et* sevent la chevauchée les seignors, il doivent tant aler après cum il puent aleir asseurté; *et* chascuns de saus qui n'i iroit deveroit v *sols* d'amende les seignors. Le premier jor k'il muevent de lor hostels sunt au lor, *et* d'enqui en avant au cost les seignors, *et* cil qui viennent après doivent estre au leur tant qu'il viennent as autres. Se li sires vant aucune chouse a borjois *et* li borjois ne paie le seignor, li maires li doit faire paier, se il at de koi; *et* si puet metre li sires main au cors de celui sanz meffaire, se li maires ne li faisoit paier; *et* tuit cil qui portent baillie doivent faire fautei as signors *et* as borjois. S'aucuns hom doit l'amande as signors, kez qu'ele soit, *et* li maires li demande *et* li semont k'il paice l'amande ou doigne ploge, c'il ne puet trover ploge *et* il dit au maior : « Teneiz vos a ce que j'ai, » li maires li doit metre jor de paier; *et* se il ne paie a jor, il doit estre fors de la vile an *et* jor, *et* ne puet revenir après l'an *et* le jor en la vile si par la volentei non les seignors; *et* se il dedan l'an i venoit *et* il n'avoit païé ne finei au signors, li maires ou li borjois le doivent panre *et* randre as signors, *et* ce qu'il a en la vile est en la main les signors. Se hom prant home por larrencin present, il n'a point de descope; *et* se om li met suz larrancin *et* hom li vuet prover, il s'en puet oster par bataille. Et tuit li borjois ki estoient menant a Morvile au jor que la vile fut jurée, il puent aleir a leur entrecors en ban de Chaminet a tote la terre qu'il tenoient au jor que la vile fut jurée, lor droiture paiant. S'aucuns hom muet de la vile ou par vuere ou par povretei an *et* jor, puet demorer *et* revenir a son heritage, sa droiture paiant tante fois cum il la doit, sanz amande; *et* c'il ne la paie la nuit k'il revient, landemain doit ii *sols* d'amande les signors. S'aucuns hom muert sanz oir de son cors, li plus prochiens oirs ki est doit venir au maior, se il vuest estre borjois *et* puet, si l'en doit li maires revestir de l'heritage dedans xxx jors; *et* se il n'en vuet estre borjois, li maires en doit faire le preu les seignors. S'aucuns est trovez de jors an jardin ou en vigne ou an preis ou en cham damage faisant, c'il at passei d'aige xii anz, il doit v *sols* d'amande les signors; *et* c'il est trovez nutantre, c'est li cors *et* li avors en la main les signors. Li enfant de vii anz jusqu'a xii, c'il sunt trovei en damage, xii deniers d'amande les signors. S'aucune fame dit lait de putain a sa visine, se cille s'en clame,

cele qui lo lait a dit doit porter en chamise pieres, le dimenge, entor le moustier, *et* cele cui om a dit le lait doit aleir après *et* tenir unes verges; *et* se celle qui le meffait at fait n'i wet aleir, ele doit v *sols* d'amande les signors; se celle qui porte les verges rit après; si redoit porter les pierres ou paier les v *sols* au signors. Les rentes les signors doit om lever entierement au termines k'elles sunt astabliez; li maires *et* li eschevin doivent avoir le parjurei lundi de Pasque v *sols*, *et* v *sols* au parjurei lu[n]di de Pentecoste, *et* v *sols* au parjurei lundi au vint jors de Noël; *et* s'il n'i escheoit tant, il les doivent panre a la rente les signors. S'aucuns hom vuet estre borjois, il doit faire dedans l'an xx *sols* de raparant *et* li maires en doit panre ploge. *Et* se il i at borjois cui hom at donei livreson en bois, c'il ne fait raparant chasqu'an tant cum d'un quarteron semer, il at perdu sa livreson, si borjois i vient qui la demande. Li mesiers de la vile doit garder les blés *et* les prés les signors ausi cum les autres, *et* si li serjans les signors i vient *et* il trueve damage faissant, c'il at tesmoignages dous borjois de la vile, il est en forfait ausi cum des autres blés de la vile. Se il i at borjois ki at chemin ancombrei, hom li doit semonre qu'il l'ait descombrei au chief de vii jors; se il nou descombrevé, il paioit xii deniers d'amande les signors, *et* se li resemontroit hom; *et* des bans brisie, x *sols* d'amande les signors. Li borjois doit cure au for les signors *et* moure au molin, *et* doit demorer li borjois jor *et* nuit a molin, *et* se om ne li muet, il puet aler moure quel part k'il vuet, sans oquison. Se hom li met sus qu'il n'at molu au molins les signors, il s'en puet oster a sa soule main; *et* se il n'i at molu, il doit ii *sols* d'amande les signors *et* la mouture. *Et* des mesures que li signor ont detenues a la mesure de Mès, se il i chiet forfais ne amende, nos nos en demeurens par le droit de la cort de Chaminet a adrecier. *Et* s'il avenoit nus quas que om ne puet trover le peint en la chartre, en s'en doit demener par les droiz de la cort de Chaminet. *Et* a savoir soit que fame puet porter tesmoignage ausi com hom, *et* c'ele forfait, ele paie l'amande ausi com hom. Se borjois vient en la vile *et* il achate chouse qui vaille xx *sols* sans couverture par tesmoignages de maior ou d'eschevin ou des jurés, s'est asseiz; *et* se il n'a tesmoignage ausi cum il doit, il doit xx *sols* d'amande les seignors. *Et* se ne doit om faire borjois, se il n'a le tans *et* l'entendement de xv ans ou plus. Se li enfes demoure orfenez,

il revient a sa terre, la droiture paiant. Li borjois ne doit dafaire maison, se n'est por amender; *et qui la defferoit, il paioit x sols d'amende as signors.* Li maires n'a pooir d'aquiter les amendes ne les pargiées les signors; *et se maisons eschiet en la main les signors, il en font leur preu.* Borjois puet bien porter tesmoignage des marchiés as signors avec maior *et eschevin, et ce il n'i a maior ne eschevin, tote voie vaut li tesmoignage le borjois.* Se li sires trait le borjois an kerele *et il n'a tesmoignages de maior ou d'eschevin ou de borjois, li borjois doit avoir son descope.* Se hom prent wages des droitures as signors, hom les doit aneutir ausi cum les autres wuages. Et se li borjois de la nuevle ville n'at son armeure teil com il la puet avoir *et doit, selonc l'awart le maior et les eschevins, il doit v sols les signors.* Et les jugemens que om ne troveroit en la chartre des plais qui vanront, li eschevin de Morville les iront enquerre a la cort de Chaminet. Por ce que se ki est en ceste chartre soit ferme chouse *et tenue, je Warniers diz, chas-telains de Monçons, j'ai pendu mon sael par le creant de mon seignor Thieri le chevalier, ki davant est nomeiz, an tesmoignage de veritei.* Seste chartre fu faite en l'an que li miliars couroit par m *et cc et xxxi an, le jor des octaves de la nativitei Nostre Signor.*

(Sur les deux bords verticaux, le commencement et la fin de chaque ligne sont marqués par une lettre minuscule de l'alphabet. Il y a ainsi deux alphabets à droite et deux à gauche, suivis chacun de cinq signes différents.

Le sceau manque.)

(Archives départementales de Meurthe-et-Moselle. — H. LEPAGE, archiviste.)

69

(PLANCHE XXIX.)

LETTRES PATENTES DE HENRI III, ROI D'ANGLETERRE.

3 décembre 1236.

Le roi d'Angleterre ordonne aux marchands de Flandre de verser entre les mains de Robert, avoué de Béthune, la somme de 400 marcs sterling, calculée à raison de 13 sous 4 deniers le marc, qu'ils doivent au roi en vertu d'une convention par laquelle celui-ci leur a accordé un sauf-conduit pour passer en Angleterre avec leurs marchandises.

H[enricus], Dei gratia rex Anglie, dominus Hybernïe, dux Norman-

nie, Aquitānie et comes Andegavie, omnibus mercatoribus de Flandria ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quod quadringentas marcas sterlingorum, videlicet tresdecim solidis et quatuor denariis computatis pro marca, quas nobis debetis de fine quem nobiscum fecistis pro habendo salvo conductu nostro ad veniendum in Angliam cum rebus et mercandis vestris, secundum formam litterarum nostrarum patentium quas inde fieri fecimus, reddatis dilecto et fideli nostro Roberto, advocato Bethunie, ad faciendum inde preceptum nostrum. In cujus rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes. Teste me ipso, apud Wudestacam, III die decembris, anno regni nostri XXI^o.

(Grand sceau de majesté de Henri III, sur simple queue de parchemin, en cire blanche, incomplet; — contre-sceau équestre aux armes, incomplet, non reproduits.)

(Archives départementales du Nord. — L'abbé DEHAISNES, archiviste.)

70

(PLANCHE XXIX.)

CHARTRE GASCONNE DE BORDEAUX.

23 août 1237.

W. du Mur, avec le consentement de Flandrine, sa femme, vend un fonds à B. de Mollarin, pour le prix de 100 sous poitevins et bordelais, reçus comptant; B. de Mollarin rétrocède immédiatement le même fonds à W. du Mur, pour le tenir de lui moyennant 6 deniers d'exporte et 5 sous de cens par an, et autres devoirs féodaux, selon la coutume de Bordeaux.

Conoguda cauza sia que W. deu Mur vendo e quite an B. de Mollarin e asson ordeinh aqued sou de Sent Martin de Mont Judec, lo quaus es entreu sou en P. de Lengon d'una part, eu sou Rogeir Comte d'autra, e det li per c sols de Peitavins e de Bordales, deus caus reconogo que era ben pagat deu tot. E lo medihs W. deu Mur convingo ne portar bona e ferma guarentia an B. de Mollarin e asson ordeinh de totz enparadors qui arre li pogossan demandar francament en alo. E questa venda fo feita ab voluntat e ab autrei de na Flandrina, molher deu deu devantdeit en W. deu Mur, la caus i quite oscle e mari-datge, si li ave, aichi que meis en negun tems arre no i demandara ni

demandar no i fara, ab dreit escriut, seglar ni de gleiza, ni en neguna maneira; e so mande e autreie e jure sobreus sans Evangelis Deu. E es assaber que lo medihs en B. de Mollarin det feuaument au medihs en W. deu Mur e asson ordeinh aquest devantdeit sou, ab vi deners d'esporle e v sols de cens rendens, an per an, lo jorn de la Sent Vincens de Borc, e autres devers caus senher deu aver sobre son affeuat aus furs e a las costumaz de Bordeu. Actum viii die exitus augusti, anno Domini m° cc° xxx° vii°, regnante Henrico, rei d'Angleterra; Guiraud, archivesque de Bordeu; Rostainh deu Soler, maior. Testes sunt : W. Arnal Berdaugk e Arnal de Matabeu e Arnal deu Mirailh, qui la carta escrivo. (Parafe.)

(Archives départementales de la Gironde. — GOUGET, archiviste.)

71

(PLANCHE XXXV.)

SENTENCE ARBITRALE ENTRE LES SEIGNEURS DE PAVANT
ET LA MAISON DE PISSELOUP.

17 septembre 1238.

Cette pièce relate la sentence rendue par trois chevaliers pris pour arbitres d'une contestation qui s'était élevée entre les seigneurs de Pavant (Aisne, arrondissement de Château-Thierry, canton de Charly), d'une part, et la maison de Pisseleup (canton et commune de Charly), dépendante de l'hôpital de Saint-Gervais de Soissons, d'autre part, au sujet d'une pêcherie. — Deux des arbitres n'ayant pas de sceau, Gautier, doyen de Montfaucon (canton de Charly), a attesté et scellé l'acte pour eux; le troisième arbitre a scellé de son sceau.

Je Gautiers, doiens de Monfaucon, et je mes sires Simons de Tiegicort faisons savoir a toz cels qui cels escriz verront que, con descorde fust antre les seignors de Panvant, d'une part, et la meison de Pisseleu, qui muet de l'ostelerie Saint Gervais, d'autre part, d'androit la moitié de la peecherie des dovres qui sont de la teneure Saint Gervais et de sa justice, cels does partiens an firent mise : cil de la meison de Pisseleu sor mon seignor Anjorrant de Vilers, chevalier, cil de Panvant sor mon seignor Guillaume Haneton, chevalier, et sor mon seignor Simon de Tiegicort, chevalier, par de sore; de laquel mise chacune partie dona pleige de xl libres que cil qui arriere en iroit de ce que li troi

diroient paairoit cels *xl livres* a l'autre partie qui le dist tandroit; li quel ont faite anquete diliganment *et* ont lor anquete fete *et* lor dist delivré par conseil de bone jant *et* an tel maniere que la meisons de l'ostelerie ara son peecheor a une nef a tout sofisant haie an cels dovres, tant come li terreoirs de l'otelerie dure, a quelsconques angiens il i voudront tandre ne peechief an tote l'eve, *et* qu' il ne porront traire lor angiens se sor lor teneure non; *et* li seignor de Panvant pueent avoir un peecheor a une nef a tout sofisant haie *et* a touz angiens, *et* qu'il ne pueent traire lor angiens se sor lor teneure non; *et* des gorz que li seignor de Panvant i ont, il ne le muevent ne il ne lès pueent croitre ne eslaigir sor la terre de l'otelerie Saint Gervais, ne il n'i pueent fere plus de gorz an la teneure de l'otelerie Saint Gervais, *et* par ce dist meimes li gort de Pisseleu demorent a la maison de Pisseleu an peis sol *et* quite. *Et* por ce que mes sires Anjorranz, chevalier, *et* mes sires Guillaume Hanetons, chevalier, n'avoient nus seiaus, a lor requete, por ce que ce fust ferme chose *et* etable, je doiens de Monfaucon *et* je Simons de Tiegicort, chevalier, i avons pandu noz seiaus por teimoinaige. *Et* a ce dist randre furent mes sires Vinçanz d'Eisseices, mes sires Tiebauz de Bacevel, mes sires Adans de Panvant, mes sires Pierres de Vile Nove, mes sires Jehans de Rosoi, provoire, mes sires Guillaume de Danmaart, mes sires Miles li Gais, mes sires Roberz de Basiu, chevalier, Roberz de Charli *et* Tomas de Panvant, clerc, *et* maint autre. *Et* ce fu fait an l'an de l'incarnation Nostre Seignor mil *et* ii^c *et* xxxviii anz, a Pisseleu, le vandre di apreïs l'exaltation Sainte Croiz.

(Les sceaux manquent.)

(Archives hospitalières de Soissons. — MATTON, archiviste du département de l'Aisne.)

72

(PLANCHE XXXIV.)

RECONNAISSANCE D'UN CENS DÙ PAR LE PRIEURÉ DE MERVAVILLE À L'ABBAYE D'AUTREY.

1238.

L'abbaye bénédictine de Sénones (Vosges, arrondissement de Saint-Dié) reconnaît que son prieuré de Mervaville (Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Lunéville, can-

ton de Gerbéviller, commune de Flin), doit à l'abbaye des chanoines réguliers augustins d'Autrey (Vosges, arrondissement d'Épinal, canton de Rambervillers) un cens annuel de 3 sous toulois, pour une terre sise auprès de Mervaville, que l'abbaye a accensée au prieuré.

Conue chose soit a touz çouz qui ces letres varront *et* orront que li eglise de Menoalvile doit a l'eglise d'Auteri *iii* sols de Tolois de cens, a randre chascun an a la feiste saint Johan Baptiste, por la terre que li eglise d'Auteri soloit avoir antre Ruiles *et* Menoalvile, laquele li abbes *et* li covans d'Auteri ont donée a l'eglise de Menoalvile, parmi le cens devant dit randant chascun an a dit teirme; *et* cil d'Auteri la doivent a çouz de Menoalvile faire sole *et* quite envers touz homes. Et por ce que ce soit chose estaule, li abbes *et* li covans de Senoines, as qués li eglise de Menoalvile est respiciens, ont ces letres seelées de lour seels. Cis escrits fu faiz en l'an que li meliaires corroit par *m* *et* *cc* *et* *xxxviii* ans.

(Les sceaux manquent.)

(Archives départementales des Vosges. — G. GUILMOTO, archiviste.)

73

(PLANCHE XXXV.)

ROULEAU MORTUAIRE DE HUGUES, ABBÉ DE SOLIGNAC.

Mai 1240 — juillet 1241.

Ce document est un de ceux que l'on connaît sous le nom de *rouleaux des morts*. C'était une habitude répandue dans les couvents au moyen âge, lorsque mourait un religieux, surtout un abbé ou un personnage marquant, d'annoncer sa mort par une lettre circulaire que l'on inscrivait en tête d'un long rouleau de parchemin; on envoyait ensuite porter ce rouleau dans les autres couvents, proches ou éloignés, afin d'obtenir des prières pour l'âme du défunt. Chaque monastère, avant de laisser partir le porteur du rouleau, y inscrivait une note indiquant le nom du monastère, la date du passage du rouleau, la mention des prières faites pour le religieux mort; parfois on ajoutait à cette note des morceaux littéraires ou des pièces de vers. Le document dont un extrait suit est le rouleau envoyé par l'abbaye de Solignac (Haute-Vienne, arrondissement et canton de Limoges), à la mort de son abbé Hugues, en 1240. Ce rouleau est incomplet; la circulaire qui annonçait la mort de l'abbé est perdue. Par les mentions des églises et abbayes visitées, qui sont, pour la partie conservée du rouleau, au nombre de 323, on voit que le porteur du rouleau fit deux tournées: dans l'une, de mai à août 1240, il visita le midi et l'ouest de la France, depuis Lodève et Narbonne jusqu'à Bordeaux et la Rochelle; dans la seconde, de janvier à juillet 1241, il traversa le Poi-

tou, le Maine, la Normandie, la Picardie, la Flandre, alla jusqu'à Bruxelles, Aix-la-Chapelle et Cologne, et revint par Namur, Douai, Cambrai, Amiens, Laon, Senlis, Paris et Étampes. Les extraits qui suivent se rapportent au passage du rouleau dans diverses maisons religieuses des diocèses de Limoges et de Poitiers.

.....

 Oramus pro vestr[i]s, orate pro nostris. Rotulus iste fuit apud nos vigilia beati Petri ad vincula, anno Domini m° cc° xl°.

Titulus Sancte Marie Bobonis. Anima domni Ugonis, abbatis Sollempniacensis, et anime omnium fidelium defunctorum per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen. Oravimus pro vestris, orate pro nostris : concessimus ei omnia bona spiritualia que fient in abaia nostra usque in finem seculi, sicut unius sorori vel fratri nostro misimus in calendarium n[os]trarum. Rotulus iste fuit apud nos in festivitate sancti Petri ad vincula, anno Domini m° cc° xl°.

Titulus Sancte Marie Castaliensis. Anima domni Ugonis, abbatis Sollempniacensis, et anime omnium fidelium defunctorum per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen. Oravimus pro vestris, orate pro nostris, et persolvimus ei debitum secundum quod in nostra et sua societate continetur. Rotulus iste fuit apud nos iiii° nonas augusti, anno Domini m° cc° xl°.

Titulus iste fuit apud Sanctum Aredium factus quarto nonas augusti, et anima domni abbatis Sollempniacensis fuit per nos canonicos seculares post vespervas cum devotione humili absoluta, volentes esse participes orationum continentium in presenti rotulo.

.....

 Titulus Beate Marie de Fonte Comitiss. Anima dompni Ugonis, abbatis Sollempniacensis, et anime omnium fidelium defunctorum per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen. Oravimus pro vestris, orate pro nostris. Sexto decimo kalendas februarii fuit rotulus iste apud nos.

Preterit ut ventus caro candida, pulchra juvenus;
 Debilis et fortis transibunt per hostia mortis.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo. Concedimus

vestris b[e]neficio spirituale; nostris vestrum, si vobis placuerit, concedatis.

.....

.....

(Archives départementales de la Haute-Vienne. — C. RIVAIN, archiviste.)

74

(PLANCHE XXXVI.)

TRAITÉ ENTRE LES VILLES DE MARTEL ET DE BEAULIEU.

8 janvier 1241.

Les villes de Martel (Lot, arrondissement de Gourdon) et Beaulieu (Corrèze, arrondissement de Brives), représentées, la première par ses consuls, la seconde par deux délégués de ses consuls, concluent ensemble un traité d'amitié et d'alliance. — Cette pièce est en forme de charte partie.

En l'an de la encarnatio de nostre Senhor *que avia m e cc e xl ans*, lo dimartz seguentre Brefania. Ben sia conoguda cauza a totz aquels *que aqüesta prezen carta veirau e auvirau que nos P. de Segur, en W. Balhares, en R. de Sironha, en J. Guirbertz, cossol de la vila da Martel, per nos e per tot lo cuminal da Martel, d'una part, e nos Hugo de Lemotges, en G. la Trelha da Belloc, establít e trames especialmen a aquest fag far e acabar dels cossols e del cuminal de meisha l'avandicha vila de Belloc, per nos e per tot lo cuminal de meisha la sobredicha vila de Belloc, sals enpero lo sagramen que avem ab los proshomes da Figac, d'autra part, per be e per pro e per honor e pel cuminal profeg de meishas las sobredichas vilas de Martel e de Belloc e totz los amics e los valedors de meishas las sobredichas vilas e pel cuminal profeg de la terra del vescontat de Torrena, faim e contrahem e acordam e ajustam leialmen amor e patz e feutat e cumpanhia entre las sobredichas vilas de Martel e de Belloc d'aquesta maneira : so es a saber que meishas las sobredichas vilas de Martel e de Belloc fio e entendo tan can poirau, a bona fe e ses engan, cascuna al be e al pro e a la honor e al melhuramen la una de l'autra, en tot loc, e gardo e defendo la una l'autra els amics els valedors de cascuna; e cascuna enqueira a bona fe la una a*

l' autra totz aquels amics quelh poira enquere a so be e a so pro; e que cascuna valha la una a l' autra de tot aco *que* poira, a bona fe, can mesters lh' er; e *que* sio acordan en una senhoria de la terra; e *que* de las fazendas lor meshas e de la terra rênho et fasso cuminalmen la una pel cosselh de l' autra; e *que* neguna no prenda aver ni promeza de negu home estranh ni privat, *per que* dans o destrics pogues venir a lor e a la terra. E tot aisso nos avem jurat, sobre sanhs Avangelis tocatz corporalmen, gardar e tener, nos sobredig cossol da Martel *per* nos e *per* tot lo cuminal da Martel, e *que* fassam e procurem quel cuminals nostres da Martel o aia e o tenha ferm. E nos sobredig Hugo de Lemotges, en G. la Trelha avem o jurat, d' aishamen sobre sanhs Avangelis tocatz corporalmen, gardar e tener *per* nos e *per* tot lo cuminal da Belloc, e *que* fassam e procurem quel cuminals nostres da Beloc o aia e o tenha ferm. E d' aisso nos avem fachas far doas cartas partidas *per* A. B. C.; e *per* maior fermetat avem las saeladas e fachas saelar ab los saels del cuminal da Martel e del cuminal da Belloc.

(Sur la tranche, à gauche :

A B C D E F G H I K L.

Fragment de sceau en cire brune, complètement fruste; le second sceau manque.)

(Archives départementales de la Corrèze. — O. LACOMBE, archiviste.)

75

(PLANCHE XXXI.)

TESTAMENT DE MARIE DE CHIMAY.

20 mars 1241.

Cet acte est le testament de Marie de Chimay, comtesse de Soissons, dame du Thour (Ardennes, arrondissement de Rethel, canton d'Asfeld) et de Chimay (Belgique, Hainaut); par cet acte elle dispose de ses biens et nomme ses exécuteurs testamentaires. Elle mourut la même année (1241). Il nous est parvenu un acte par lequel son mari, Jean II, comte de Soissons, ratifia après sa mort le legs de deux muids de froment de rente annuelle fait par elle dans ce testament à l'abbaye bénédictine de Signy (Signy-l'Abbaye, Ardennes, arrondissement de Mézières); il est probable qu'il donna de pareils actes de confirmation pour les autres legs.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ci comence li tes-

tamens de ma dame Marie, contesse de Soissons, dame der Tour *et* de Cymai, a sa dariene volenté. Je Marie devant dite ai otroié a la povre maison de l'ostelerie der Tour ma maison der Tour qu'on apele ma bercherie, qui siet a la porte a Milon, *et* mes berbis *et* mes vaches, fors la laine de ouan qui vient, par tel covent qu'il overont par mon signor; \$ a l'eglise der Tour mon pinne de or; \$ a la chapelerie de ma maison der Tour, que je ai otroié a Robert mon clerc, xii livrée de terre a parisis a tous jors; \$ a l'eglise de la Vauleroi iii mois de forment, ou je penrai ma sepouture, \$ a Signi ii mois de forment : *et* cest aumosne de la Vauleroi *et* de Signi om penra a la rente de Hanoingne a tous jors; \$ a Vacler ii mois de soile, a penre des vi mois que cis de Vacler me doivent; \$ a Girsicort i moi de soile, \$ a Sain Nichaise i moi : cest aumosne de Girsicort *et* de Sain Nichaise om penra as ter-rages der Tour; \$ a la Praele xl libres parisis a penre seur les iii mois de forment des molins de Sain Germain Mont; \$ a mon signor Ponsard i moi de forment; \$ a ma dame Mahaut la Pouterele demi moi de forment *et* ma chape; \$ a Aelis, ma fille, tote la chastelerie der Tour; \$ a Iolent, ma fille, tote la chastelerie de Covin; \$ a Gile Lequn *et* a sos oirs ma costure devers Baillex; \$ a Marie de Sepmons xlv libres parisis; \$ a Margerete xxx libres parisis; \$ a Aelis la Prevoste ma roube d'escarlette, cote *et* sorcot *et* mantel; \$ a Alison, sa fille, xx libres; \$ a Simonet xx libres; \$ a Hellin x libres; \$ a Rogelet x libres; \$ a Galiot, x libres; \$ a Jehan de Vaubewin c sols, *et* qu'il soit franc sergant tant cum il vivera, *et* pri por Dieu que mes sires le sueffre por amor de moi; \$ a Guiot le Braconier c sols; \$ a Mahiu le Peschor c sols; \$ a Berte de Lor xx libres; \$ a toutes mes menues fames, a chascune centain sols; \$ mes dras d'or *et* de soie *et* toutes les pecies a l'eglise der Tour; \$ *et* encore a ma chapele devant dite der Tour ii peire de vestemens *et* toutes les estophes qui fauront, a penre a ii^e libres que mes sires me doit ou a mon droit eritage der Tour; \$ a Groinet c sols; \$ a Chançon, chanoine de Cymai, demi moi de blé a penre au molin de Cymai arivard a tous jors; \$ a mon signor Guion, de c libres que je li doi, je l'asene a ma laine der Tour *et* as deniers de mes menues winages de Cymai *et* a xvi libres v sols mains a cest Pasques ore *et* a xii libres des menus tonius de Cymai a Pasques *et* a xx libres qu'on me doit de bos a la feste Sain Jehan, *et* se tout ce ne valoit les cent libres de blans,

as executors. *Et weil qu'on chante, chascun jor jusqu'a 1 an, 1 messe por l'arme de moi er mostier der Tour, et li executor seront tenu a porvoir. § Je assene a paier les deniers des cotes que je donai por Dieu a tot le forment que je ai en ma bercherie. Mes roubes qui ne sont mie devisé et tous mes autres jowes et tous mes autres aornemens et toutes mes bestes de Sales lai je a departir por Dieu et a faire les choses qui sont devant dites. § A Beset le Prevost x livres; § a l'ovre de Nostre Dame de Rains x livres; § a Raulin cent soudées de terre en la terre de Cymai; § au barbier c sols. § De mes choses toutes ci devisées et de men testament devant dit ai je fait executors l'abbé de Signi, l'abbé de la Vauleroi; l'abbé de Vaucler, le doien de Vilers et mon signor Lowis. § A Ancel et a sos oirs vi jors de terre et c et x sols de dette; a Girardin de Acoïn xx livres; a Marie la Markete vi jors de terre; § a Emelot lx sols; § a Isabiaux de Loon lx sols; § a ma dame Legart xl sols.*

Ce fu fait l'an nostre Signor mil cc et xl, le mecredi devant Pasques florie, a mienuit, au Tour.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales des Ardennes. — Ed. SÉNEMAUD, archiviste.)

75^{bis}

(PLANCHE XXXV^{bis}.)

TESTAMENT DU PRÊTRE DURAND TIMOTHÉE.

16 juin 1245.

Cette pièce est un testament fait suivant les formes du droit romain, c'est-à-dire scellé et signé par le testateur et par sept témoins. Les souscriptions du testateur et des témoins sont écrites sur le verso, seul visible après la clôture du testament. Pour obtenir cette clôture, le parchemin était plié en deux, l'écriture en dedans, et les bords étaient réunis par des lanières qui supportaient les sceaux des témoins; le sceau du testateur était attaché au milieu même du testament ainsi fermé. Le testateur, Durand Timothée, prêtre, n'ayant pas de sceau à lui, s'est servi du sceau d'une autre personne; les sept témoins, qui sont tous des clercs, ont chacun mis leur sceau. — L'acte contient: 1° une série de legs, la plupart faits à des églises ou à des œuvres de charité; 2° la nomination de trois exécuteurs testamentaires, avec la clause que deux quelconques d'entre eux pourront valablement agir, à défaut du troisième; 3° un pouvoir donné à ces exécuteurs d'employer en œuvres pieuses ce qui restera des biens du testateur après

le paiement des dettes et l'acquittement des legs; 4° la révocation de tout testament antérieur; 5° une clause portant que ce testament devra être considéré comme un testament par écrit, s'il est valable comme tel; que s'il n'est pas valable comme testament écrit, il devra valoir comme testament nuncupatif, ou sinon comme codicille; enfin que, s'il n'est aucunement valable selon le droit civil, il devra valoir comme testament selon le droit canon.

† In nomine domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno ejusdem M° CC° XL° quinto, XVI° kalendas julii, ego Durannus Tymotei, presbyter, in infirmitate corporis positus, in sana tamen et bona memoria constitutus, ne decedam intestatus, sine sollempnitate juris civilis, de rebus meis et ad me pertinentibus dispono et ordino in hunc modum. In primis volo et precipio clamores meos pacificari et debita persolvi universa de bonis meis per manus executorum meorum, quos inferius nominabo. Item ecclesie Sancti Hyrenei, in qua meam eligo sepulturam, relinquo quatuor libras fortium et sex solidos et II denarios fortium censuales, quos olim acquisivi apud Bruceu; et de dictis IIII^{or} libris emantur redditus, de quibus et de dictis sex solidis et II denariis fiat ibidem anniversarium meum die obitus mei in perpetuum annuatim; et volo quod quicumque sit sacrista Sancti Hyrenei teneat et levet dictos redditus et sex solidos et II denarios et faciat anniversarium supradictum; conventui ejusdem loci relinquo XX solidos fortium semel ad procurationem die obitus mei faciendam. Operi ecclesie Sancti Justi c solidos fortium relinquo. Ecclesie de Forverio relinquo VI libras fortium ad comparandos redditus unde fiat ibidem anniversarium meum annuatim; operi majoris ecclesie Lugdunensis c solidos fortium; majori elemosine ejusdem ecclesie XL mornantesios siliginis; minori elemosine XXX solidos fortium. Item relinquo XX libras Viennensium in subsidium Terre Sancte, que tradantur Berlioni, nepoti meo, si ipse voluerit suscipere et perficere pro me peregrinationem ultra mare in subsidium Terre Sancte; alioquin tradantur ad consilium ecclesie in subsidium Terre Sancte. Operi ecclesie fratrum minorum Lugdunensium relinquo X libras fortium, et eisdem fratribus XL solidos fortium ad ipsos procurandos; operi ecclesie Predicatorum c solidos fortium, et eisdem XXX solidos fortium pro pidancia. Ecclesie Insule Barbare relinquo X libras Viennensium ad comparandos redditus de quibus fiat ibidem anniversarium meum annuatim; ecclesie Athanacensi X libras Viennensium ad comparandos redditus unde fiat ibidem meum anniversarium annuatim; ecclesie Sancti Petri Monia-

lium x libras Viennensium ad comparandos redditus unde fiat ibidem
 meum anniversarium annuatim; ecclesie de Plateria c solidos Vien-
 nensium ad comparandos redditus unde fiat ibidem meum anniversa-
 rium annuatim; elemosine Sancti Pauli c solidos Viennensium; ecclesie
 Sancti Romani Lugdunensis c solidos fortium ad comparandos redditus
 unde fiat ibidem meum anniversarium annuatim, ita quod capellanus
 ejusdem ecclesie die anniversarii advocet secum tres presbyteros qui
 celebrent pro anima mea et eos procuret ipsa die; capellano ejusdem
 ecclesie x solidos fortium; vicario suo v solidos Viennensium; ponti Ro-
 dani x solidos fortium; contracterie x solidos fortium; infirmarie de ultra
 Rodanum x solidos fortium; singulis hospitalibus Lugdunensibus v solidos
 fortium; Bone Fidei, recluso de Colli, x solidos fortium; recluse Sancti
 Bartolomei xl solidos Viennensium; singulis aliis reclusis Lugdunen-
 sibus v solidos fortium; mulieribus penitentibus x solidos fortium; duobus
 dominis Sancte Crucis cuilibet x solidos Viennensium; vicariis eorum,
 cuilibet v solidos Viennensium; ecclesie Sancti Albani Lugdunensis x so-
 lidos Viennensium; elemosine pauperum verecundorum xx solidos for-
 tium; conventui Bone Vallis xl solidos fortium pro pidancia; monialibus
 de Blez xx solidos Viennensium; monialibus de Jurceu xx solidos Vien-
 nensium; conventui Sancti Thome in Forisio, Boni Loci, Belli Loci, de
 Duobus Rivis, Gravis Longe, Bruyerie, Silve, de Clavas, d'Aly, Pelo-
 tens, cuilibet conventui x solidos Viennensium pro pidancia; conventui
 Vallis Benedicte xx solidos Viennensium; conventui Alverie, Portarum,
 de Sellon, Vallis Sancti Martini, Silve, Sancti Pauli in Vianneis, cui-
 libet x solidos Viennensium; ecclesie Beate Marie de Valfluria x solidos
 Viennensium; ecclesie Beate Marie de la Crau xx solidos Viennensium;
 operi ecclesie Beate Marie Ambroniensis xx solidos fortium; conventui
 Savigniacensi xx solidos fortium pro pidancia; conventui Sancti Ragne-
 berti totidem; singulis canonicis et sacerdotibus et aliis de suprachoro
 qui intererunt sepulture mee xii denarios fortium; singulis diaconis et
 subdiaconis vi denarios; aliis clericis iii denarios. Laurentio, nepoti meo,
 do, lego xx solidos fortium; singulis aliis nepotibus et neptibus meis
 x solidos fortium. Giraudo, presbytero, nepoti meo, remitto lx solidos
 fortium quos mihi debet. Michaeli, nepoti meo, do, lego domum meam
 del Costerc, sitam apud Sanctum Andeolum, et vineam de la Broci.
 Guigoni, fratri meo, et suis heredibus relinquo, jure institutionis,

omnes alias vineas meas *et omnes terras et possessiones meas quas habeo apud Sanctum Andeolum; et ipsi in perpetuum faciant pro me et pro ipsis festum conceptionis, sicuti facere consueverunt.* Capellano de Eschallas relinquo vineam de Valelles quam acquisivi ibidem, sub honore vi solidorum fortium, quos dabit ecclesie de Taluies quolibet anno pro anniversario meo ibidem faciendo. Ecclesie Beati Andeoli relinquo c solidos fortes ad comparandos redditus de quibus fiat ibidem meum anniversarium annuatim. Singulis capellanis in archipresbyteratu de Jaresio constitutis, exceptis religiosis, relinquo xii denarios. Domino Joceranno d'Ulgel, patrono de Eschallas, do, lego xx solidos fortium, et x solidos fortium quos michi debet eidem remitto; Guicherdo, monacho, Willelmo d'Ulgel et alio parvo, nepotibus suis, cuilibet x solidos fortium. Ecclesie de Eschallas relinquo xl solidos fortium ad emendum missale. Item relinquo x libras fortium ad faciendam unam donam pauperibus apud Sanctum Andeolum. Item Willelme de Buenc, que servivit michi fideliter, do, lego domum meam sitam ultra Sagonnam, juxta domum Guichardi, prepositi de Veisa. Item volo quod Guigo, frater meus, habeat, si voluerit, duas domos meas sitas en Gorgollon cum utensilibus earum, nomine emptionis pro xl libris fortium; alioquin per manus executorum meorum vendantur pro clamoribus meis pacificandis, debitis, legatis et meis elemosinis persolvendis. Item capellano d'Algorie, capellano de Longes, de Tartaras, de Rippa Gerii, Sancti Martini la Plagni, de Selleu, Sancti Romani in Jaresio, Sancti Mauricii, Sancti Desiderii, de Chauczans, de Riviria, de Mornant, Sancti Andree la Costa, Sancti Martini d'Annauz, de Rochifort, de Turins, de Maximiac, de Baon, de Luyri, de Grigneu, de Jarlleu, de Taluies, de Soceu, Sancti Laurencii, de Orllen, de Berrignaies, de Montagniac, de Rontalun, Sancte Fidis, de Chapoño, de Irignins, Sancti Genesii, de Millireu, de Tacins, de Esculliac, de Lentilliaco, de Darzilleu, de Lymones, Sancti Desiderii in Monte Aureo, Sancti Cyrici, de Colunges, de Cosone, Sancti Romani de Cosone, de Albigniac, Sancti Germani, de Polomeu, de Quinceu, de Pavaysins, de Eschallas, de Larajaci et de Alba Pinu, cuilibet istorum capellanorum relinquo v solidos fortium pro anniversario. Si autem aliquod indivisum fuerit residuum, pacificatis clamoribus meis, debitis, legatis et elemosinis solutis, per manus executorum meorum in pias causas pro mea anima erogetur, prout eis melius viderit expedire.

Executores hujus mee ultime voluntatis constituo dominum Willelmum Criveu, magistrum chori, dominum Falconem de Rochifort, canonicum Lugdunensem, et Guigonem, fratrem meum, dans ipsis tribus vel duobus, si alter non posset aut nollet interesse, generalem, plenam et liberam potestatem petendi, recipiendi debita mea, jura et actiones, intrandi, tenendi, vendendi et distrahendi bona mea, et hanc meam ultimam voluntatem adimplendi, et faciendi in omnibus et per omnia quicquid ego, si vivus essem, possem facere vel deberem. Et relinquo eisdem Willelmo Criveu et Falconi, cuilibet L solidos fortium pro labore suo. Si quis autem contra hanc meam voluntatem ultimam venire temptaverit, si aliquid ei legavi vel reliqui in ea, illud ei aufero et adimo in continenti, et meis executoribus applicetur, et pro mea anima in pias causas erogetur. Hanc autem meam voluntatem ultimam, solam et unicam, revocata alia, si quam unquam aliam feci, volo valere jure testamenti in scriptis; et si non valeret jure testamenti in scriptis, volo quod valeat jure testamenti nuncupativi; et si ita non valeret, valeat jure codicillorum vel jure cujuslibet alterius ultime voluntatis, prout melius et firmitus valere possit; et si non valet secundum leges, valeat secundum canonicas sanctiones. Item capellano Sancti Georgii Lugdunensis relinquo v solidos pro anniversario; Johanne de Larucia et Sollat, sororibus meis, et Johanne, uxori fratris mei, cuilibet xx solidos fortium; elemosine domini archiepiscopi xl solidos fortium. Volo autem et precipio executoribus meis quod ipsi dent et solvant xl solidos fortium ad comparandos libros ad opus fratris Petri de Montilio, si fuerint inventi de residuo de bonis meis dicti xl solidi. Capellanis Sancti Justi et Sancti Hyrenei relinquo cuilibet v solidos pro anniversario. Rogo autem vii testes presentes quod mecum sigillent et subscribant. Luminari Beate Marie de Charboneres v solidos fortium relinquo.

(On lit au verso les attestations suivantes :)

Ego Durannus Timotti hanc meam condidi ultimam voluntatem et eam signavi signo crucis et in ea subscripsi et sigillo domini Falconis de Rochifort ipsam sigillavi †.

(Le sceau manque.)

Ego Laurentius de Yserone, presbyter, rogatus a testatore, interfui, sigillavi et subscripsi †.

(Fragment de sceau ovale, en cire brune : fleur de lis; légende : SIGILLUM CALM...)

Ego Jo[hannes] de *Confessione*, rogatus a testatore, interfui, sigillavi et subscripsi. (Parafe : une étoile.

Le sceau manque.)

Ego Bernardus, vicarius Sancte Crucis, rogatus a testatore, interfui, sigillavi et subscripsi. (Parafe.

Sceau ovale, en cire brune : fleur de lis fleuronnée entre une étoile et un croissant; légende : SIGILLUM VICAR[II SANCT]E CRUCIS.)

Ego Stephanus, capellanus Sancti Georgii, rogatus a testatore, interfui, sigillavi et subscripsi. (Parafe.

Sceau ovale, en cire brune : rinceaux et colombe; légende : [SIGILLUM] CAPELLANI SANCTI GEO[RGII].)

Ego Durannus, capellanus de Hanlleu, rogatus a testatore, interfui, sigillavi et subscripsi. (Parafe.

Sceau ovale, en cire brune : agneau pascal; légende : SIGILLUM DURANNI [CAPELLANI DE] HANLEU.)

Ego Falco de Rochifort, canonicus Lugdunensis, rogatus a testatore, interfui, sigillavi et subscripsi. (Parafe.

Sceau ovale, en cire brune : écu triangulaire au lion passant; légende : [SIGILLUM] F...D[E ROCHFORT] CANON[ICI].)

Ego Willelmus Criveus, magister chori, rogatus a testatore, interfui, sigillavi et subscripsi. (Parafe.

Sceau ovale, en cire brune : personnage assis en bénissant un autre à genoux devant lui; légende : [SIGILLUM] MAGIS[TER]IE CO[RRI].)

(Archives départementales du Rhône. — GUIGUE, archiviste.)

76

(PLANCHE XXXIV.)

LETTRES D'INDULGENCE DU LÉGAT EUDES DE CHÂTEAUROUX.

13 juin 1246.

Eudes de Châteauroux, cardinal-évêque, du titre de Tusculum, légat du Saint-Siège, accorde cent jours d'indulgence aux fidèles du royaume de France qui visiteront l'église de Neuvy-Saint-Sépulcre (Indre, arrondissement de la Châtre), pendant les trois

jours qui précéderont la fête annuelle de la consécration du maître-autel de cette église, ou pendant les quatre jours suivants.

Odo, miseratione divina *Tusculanensis episcopus*, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo priori et capitulo Sancti Sepulcri de Novo Vico, Bituricensis diocesis, salutem in Domino. Licet is, de cujus munere venit ut sibi a fidelibus suis digne ac laudabiliter serviatur, de habundancia pietatis sue, que merita supplicum excedit et vota, bene servientibus multo majora retribuatur quam valeant promereri, nichilominus tamen desiderantes reddere Domino populum acceptabilem, fideles Christi ad complacendum ei, quasi quibusdam illectivis muneribus, indulgentiis scilicet et remissionibus, invitamus, ut exinde redantur divine gracie aptiores. Cupientes igitur ut ecclesia vestra congruis honoribus frequentetur, omnibus vere penitentibus et confessis qui ecclesiam ipsam, in anniversario consecrationis majoris altaris ejusdem, quod nos in honore sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, victoriosissime crucis, sepulcri dominici et sancti Jacobi apostoli consecravimus, per tres dies ante diem consecrationis et usque ad quatuor dies immediate sequentes, devote ac venerabiliter visitabunt, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, et qua fungimur auctoritate confisi, centum dies de injunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus : quam indulgentiam Christi fidelibus per regnum Francie constitutis duntaxat volumus profuturam. Datum apud Novum Vicum, idibus junii, anno Domini m° cc° xl° sexto.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de l'Indre. — HUBERT, archiviste.)

77

(PLANCHE XXXVII.)

REGISTRE DES RENTES DE LA CHARITÉ DE PÉRIGUEUX.

1247.

Le registre dont un extrait suit contient, pour l'année 1247, le relevé des rentes qui avaient été léguées jusque-là à la municipalité de Périgueux, et qui étaient destinées à former un fonds de secours pour les pauvres de la ville. Pour chaque rente on indique

les personnes qui la doivent, la personne qui l'a léguée, l'immeuble sur lequel elle est assise, ce dernier désigné exactement par ses tenants et aboutissants. .

W. d'Archambaut e P. del Poiet, xii *deners* per Jaufre de Coleunhès, qui los laichet sobre l'ort qui ste ab lo prat al Vegier e ab l'ort B. Giraudo, lo qual ort compret W. Amblart, cui filhas an a molhers d'en Helias Enjelcio.

W. Godorns e Girauda sa sor, qui es molher Helias Malet, xii *deners* per Jaufre, chapela de Coleunihès, qui los laichet sobre la maiio qui ste ab la maiio P. Bossavi, e es davan la maiio Stevene de Banas.

P. del Poiet e G. del Poiet e lor frair, filh qui foren G. del Poiet, xii *deners* per P. del Poiet, lor papo, qui los laichet sobre la maiio qui es en la charreira de l'Arsaut, qui ste ab la maiio Alias de Vidal e ab la maiio B. Bassart; e deven maih xii *deners* per lor domna mair, qui los laichet sobre la vinha que apela hom Pui Abric, qui ste ab la vinha P. Landemaria e ab la vinha P. Giraudo; e deven maih xii *deners* per Stevene Jafet, qui los laichet sobre la soa maiio e sobre lo truilh qui es pres de la porta deus Plantiers, qui ste ab la maiio P. de Labatut e ab la maiio.

Helias de Bertolmeu, vi *deners* per la filha Stevene de Nontron, qui los laichet sobre la soa maiio de Bocharia, qui ste ab la maiio P. Bertolmeu e ab lo mur de la vila.

Peirona, la molher qui fo P. Pinhol, xii *deners* per Rotbert de Nontron, etc. . .

(*Archives communales de Périgueux*. — VILLEPELET, archiviste du département de la Dordogne.)

78

(PLANCHE XXXV.)

JUGEMENTS DE L'ÉCHEVINAGE DE REIMS.

1248-1325.

Les jugements suivants, rendus par les échevins de la ville de Reims en 1248, sont extraits d'un registre municipal qui comprend, entre autres documents, les jugements rendus par l'échevinage depuis 1248 jusqu'en 1325. Pour chaque affaire, la question débattue et la sentence rendue sont analysées très brièvement. Dans l'avant-dernier des

articles copiés ici, les noms des parties ne sont même pas mentionnés : on s'est contenté de spécifier le point de droit qui avait été jugé.

ANNO DOMINI M° CC° XLVIII°. LI JUGEMENT DE CESTE ANNÉE.

Jugemens a esté randuz do prevost *et* des boulengiers d'androit ce que li prevos lor demandoit meffait por ce que il avoient vandu en foire sor les fenestres de pierre de lor maisons. — \$. Droiz en fu diz des eschevins, par le conseil de bones gens, que il puelet vandre en foire *et* fors foire sor leur fenestres de pierre.

Adenès li Harigniers demandoit a Martin de la Porte 1 cheval que cil Adenès li avoit louet *et* le loyer do cheval de vi semaines. Martins dit que le cheval ot il parmi xii^{ain} deniers le jour de loier, *et* li ranvoioit, si com il devoit, de la foire de Troies; *et* sires terriens *et* les gens le roi prisent le cheval entre voies, pour ce que il disoient que li sires de Rains estoit defailliz de droit. — \$. Droiz en fu dis d'eschevins, par conseil de bones gens, que M. devoit respondre a A. de son cheval *et* do loyer de tant com il l'avoit tenu.

1 hom trast en tesmoignage 1 clerc. S'averse partie dit encontre que li tesmoignages do clerc ne devoit riens valoir en laie justice, pour ce que clers ne puet porter tesmoing en laie justice sans le congié de son ordinaire. — \$. Droiz en fu diz *et* que ses tesmoignages ne devoit mie valoir, se il n'avoit lettres de son arcediacre ou de son ordinaire.

Plaiz *et* descors estoit entre Jaquet, d'une part, *et* Jehier, d'autre, de 1 mur commun entre ex, en queil mur cil Jehiers avoit 1 arc *et* cil Jacques voloit metre 1 soumier sor le noel de l'arc celui Jehier; cil Jehiers en aloit encontre ne ne voloit que il l'i meist, se droiz no disoit. — \$. Droiz en fu diz que il l'i pooit bien metre, mais que il i feist piler *et* le herberjast si fort par que cil Jehiers n'en eust damage.

(Archives communales de Reims. — DEMAISON, archiviste adjoint.)

79

(PLANCHE XXXVI.)

CONTRAT DE NOLISSEMENT.

27 mars 1248.

Filion de Final loue à Guillaume Blanc la galère *Negreta*, qui devra être armée et montée de 35 hommes d'équipage, pour un voyage de Marseille en Sardaigne et retour, sauf changement de route à décider ultérieurement. Guillaume Blanc devra rapporter de Sardaigne, dans ladite galère, 200 quintaux de marchandises ou plus, pour lesquels il payera à Filion de Final 4 sous génois par quintal de charge. — Cette pièce et les deux suivantes sont tirées des minutes d'un notaire de Marseille.

S. vi kalendas aprilis. Ego Filionus de Finari, bona fide et sine omni dolo, loco seu nauleio tibi, Willelmo Blanco de Areis, quondam galeam meam que dicitur *Negreta*, ad navigandum de Massilia apud Sardiniam, apud Turrem vel ubicumque major pars mercatorum concordaverit, et ad portandum tibi in dicta galea, de Sardinea apud Massiliam vel usque ad Finare, ubicumque major pars mercatorum concordaverit, cc quintalia ad pondus Saceris, scilicet caseorum et carniū et coriorum, precio scilicet vel loquerio iii solidorum Januensium singula quintalia. Si vero alias res preter predictas in miseris in dicta galea, teneris mihi dare secundum quod consuetum est vel ordinatum ad dictam rationem; et promito tibi per stipulationem habere in dicta galea ad dictum viagium faciendum xxxv homines marinarios bonos et sufficientes, et dictam galeam habere munitam et paratam cum omni sarcia et apparatu suo et movere de portu Massilie, hinc ad diem dominicam proxime venturam, et de Sardinea infra xv dies postquam dicta galea applicaverit in Sardinea [ad dictum viagium complendum]; et res tuas quascumque volueris tibi in dicta galea portare promito in Sardinea absque naulo, obligans tibi pro omnibus predictis omnia bona mea presentia et futura, renuntians omni juri per quod contra predicta venire possem. Et ego dictus W. Blancus de Areis promito tibi, dicto Filiono, tibi dare et solvere iii^{or} solidos Januensium pro singulis quintalibus predictis, apud Massiliam vel ubicumque dicta galea applicaverit, in reditu dicti viagii de Sardinea, infra viii^{to} dies postquam dicta galea discaricata fuerit, et habere tibi dicta cc quintalia in Sardinea et ea tibi

facere caricari in dicta galea infra xv dies postquam dicta galea applicaverit in Sardinea, obligans inde tibi et tuis omnia bona mea presentia et futura, renuncians[, etc.].

S. Factum fuit inde publicum instrumentum.

Actum Massilie juxta tabulas camporum. Testes interfuerunt Auber-
tus Grifo, Petrus Pinelli, Guigo Lixteor.

(Archives communales de Marseille. — BLANCARD, archiviste du département
des Bouches-du-Rhône.)

80

(PLANCHE XXXVI.)

CONTRAT DE COMMANDE MARITIME.

27 mars 1248.

Pierre Pons, ayant reçu en *commande* (en charge) de Guillaume de Taradel la huitième partie d'une taride, s'engage à aller rejoindre cette taride à Naples, à en surveiller le chargement et à la ramener à Marseille, moyennant une part du nolis.

S. Eodem die et loco. Ego Petrus Poncius confiteor et recognosco tibi, Willelmo de Taradello, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te quandam octavam cujusdam taride quam ducit Petrus Sartor, quam taridam debeo sequi apud Neapolim; et si invenero dictam taridam caricatam causa veniendi apud Massiliam, debeo habere, ex pacto inter me et te habito, medietatem nauli dicte octave, et tu aliam; et si invenero eam non caricatam, debeo habere omnem intractum nauli pro dicta tarida ducenda apud Massiliam. Si vero aliquod viagium alibi fecerit preter Massiliam, debeo habere quartum denarium de intractu seu naulo omni, et ubicumque post nauleiaretur dicta tarida causa veniendi apud Massiliam, debeo habere omnem intractum nauli illius viagii pro dicta tarida apud Massiliam ducenda.

(Archives communales de Marseille. — BLANCARD, archiviste du département
des Bouches-du-Rhône.)

81

(PLANCHE XXXVI.)

BILLET DE CHANGE DE MARSEILLE.

16 mars 1248.

Geoffroy de Verinhono reconnaît avoir reçu de Grégoire de Nigrabono, de Plaisance, 50 livres 5 sous de monnaie courante à Marseille, pour lesquels il promet de lui payer 30 livres provinois à la prochaine foire de Bar (Bar-sur-Aube), à condition toutefois que ledit Grégoire fasse parvenir à cette foire, sans perte ni avarie, des ballots de cuir qui lui ont été confiés par ledit Geoffroy.

S. Eodem die et loco. Ego Gaufridus de Verinhono confiteor et recognosco tibi, Gregorio de Nigrabono, de Placentia, stipulanti pro te et consociis tuis, me habuisse et recepisse, ex causa permutationis seu cambii, a te, L libras et v solidos monete miscue nunc curribilis in Massilia, renuntians inde exceptioni non numerate et non tradite mihi pecunie; pro quibus L libris et v solidis dicte monete promitto tibi per stipulationem dare et solvere tibi vel consociis tuis vel cui mandaveris xxx libras Pruviniensium in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum pagamentum, vel in termino dictarum nundinarum si forte dicte nundine vaccarent, salvis tamen euntibus trossellis meis cordoani, quos inde tibi obligo in pignore pro dictis xxx libris; qui trosselli debent vehi ad tuum reseguum et fortunam usque ad quantitatem dictarum xxx librarum ad dictas nundinas; et generaliter inde tibi obligo omnia bona mea presentia et futura, renuntians induciis xx dierum et iii^{or} mensium et omni alii dilacioni et juri et exceptioni per que contra predicta venire possem.

S. Factum fuit inde publicum instrumentum.

Testes: Johannes Quincalerius, Willelmus Petri Salves, Poncius Dragonetus.

(Archives communales de Marseille. — BLANCARD, archiviste du département des Bouches-du-Rhône.)

82

(PLANCHE XXXIV.)

CHARTRE DE BLANCHE DE CASTILLE.

Mai 1248.

Blanche, reine de France, mère du roi Louis IX, donne à l'abbaye cistercienne de Maubuisson près Pontoise (Seine-et-Oise, arrondissement et canton de Pontoise, commune de Saint-Ouen-l'Aumône), fondée par elle : 1° 100 livres parisis de rente annuelle, payable en deux termes par an par le prévôt de Pierrefonds (Oise, arrondissement de Compiègne, canton d'Attichy); 2° 10 muids de froment à percevoir annuellement à la Ferté-Milon (Aisne, arrondissement de Château-Thierry, canton de Neuilly-Saint-Front), 30 muids d'avoine à percevoir annuellement à Crépy (Oise, arrondissement de Senlis) et 10 muids d'avoine à percevoir annuellement à Pontoise (Seine-et-Oise); 3° le terrage de Marolles (Oise, arrondissement de Senlis, canton de Betz), que la reine avait acquis de Raoul le Turc, chevalier.

Blancha, Dei gratia regina Francorum, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, pro salute anime nostre et animarum progenitorum nostrorum, necnon et karissimi filii nostri Ludovici, Dei gratia regis Francorum illustris, monasterio Sancte Marie Regalis juxta Pontisaram, Cysterciensis ordinis, quod fundavimus, et monialibus ibidem Deo servientibus ac imposterum servituris, damus et concedimus centum libras Parisiensium annui redditus, de quibus comparabunt bladum vel comparari facient ad usum suum vel alia necessaria que voluerint et sibi viderint expedire, percipiendas ab eisdem monialibus vel earum certo nuntio, singulis annis imperpetuum, apud Petrefontem, in prepositura, per manum prepositi Petrefontis, duobus terminis, scilicet infra octabas Ascensionis dominice : quinquaginta libras, et infra octabas omnium sanctorum : alias quinquaginta libras; ita quod quamdiu prepositus vel is qui loco ejus fuerit, ultra dictos terminos vel eorum alterum, a solutionibus dictarum centum librarum vel earum altera cessaverit, tenebitur, singulis diebus, monialibus predictis in quinque solidis Parisiensium nomine pene. Item damus et concedimus eisdem monialibus decem modios frumenti ad mensuram Parisiensem, percipiendos apud Feritatem Milonis, in granariis nostris, in festo omnium sanctorum, imperpetuum annuatim; et triginta modios avene annui redditus, ad mensuram Pa-

risiensem, percipiendos in granariis nostris Crispiaci annuatim termino supradicto; et decem modios avene, annui redditus, ad mensuram Pontisare, percipiendos apud Pontisaram in granariis nostris predicto termino annuatim. Item damus et concedimus monasterio et monialibus predictis terragium de Merroliis, illud videlicet quod comparavimus de Radulfo le Turc, milite, retempta nobis et heredibus nostris justicia in terragio supradicto, eo modo quo eam ibidem habebamus antequam dictus Radulfus nobis dictum terragium vendidisset. Volentes et concedentes quod moniales predictae omnia predicta et singula habeant, percipiant et possideant imperpetuum libere, pacifice et quiete, ut puram, perpetuam et omnino liberam elemosinam. Nos autem hec omnia et singula damus et concedimus monialibus predictis, karissimi filii nostri predicti interveniente assensu. Et ut hec nostra donatio firma permaneat in futurum, presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense maio.

(Sceau pointu, en cire verte, non reproduit : la reine debout, vue de face, en robe longue et manteau, couronnée, une fleur de lis dans la main droite, champ fleurdelisé; avec la légende : [s]IGILLUM BLANCHE DEI GRATIA FRANCORUM REGINE. — Contre-sceau rond, aux armes de Castille; légende : † BLANCHA FILIA REGIS CASTELLE.)

(Archives départementales de Seine-et-Oise. — BERTRANDY-LACABANE, archiviste.)

83

(PLANCHE XXXV.)

ACCORD RELATIF AU FIEF DE PORHOËT.

7 novembre 1248.

Raoul, seigneur de Fougères, Pierre de Chemillé et Olivier de Montauban, ces deux derniers chacun avec l'assentiment de sa femme, règlent par transaction leurs droits respectifs sur les biens dépendant du fief de Porhoët. Ce fief, qui fut plus tard érigé en comté, comprenait plusieurs paroisses; il avait pour chef-lieu Josselin (Morbihan, arrondissement de Ploërmel).

A toz ceos q[ui] verront ces letres, Raol, seignor de Fougeres, Pierres de Chemillé, seignor de Brachesac, et Alienor, sa fame, et Olivier de Montauban et Joenne, sa fame, saluz en nostre Seignor. Sachez que, comme contenz fust entre nous par devant diz sus le fieu de

Porrehoit de l'escheeite mon seignor Eun, le filz le conte, pez fut fete entre nous en tel maniere qu'a celui Raol de Fougieres remeignent en pez tote la parroisse de Lannoys *et* la forest en totes choses, sanz ce que en cele parroisse de Lannoys *et* en la forest de Lannoys ne poent les devant diz P. de Chemillé, n'Aliennor, sa fame, ne Olivier de Montauban, ne Joenne, sa fame, ne lor eirs, rien demander par nule dreiture dès ore en avant. E quant il avendra que le doaire Margarite, qui fut fame mon seignor Eun, le filz le conte, escherra après la mort de cele, le herbergement de la Vile Jagu *et* le Plesseiz, si comme il porsiet, remendra a celui Raol de Fougieres *et* a ses eirs; *et* tote l'autre terre qu'il tient par doaire sera partie en trais parz, a dit de chevaliers que is metront, si que cil Raol de Fougieres en aura les dous parz au mielz seant de lui, *et* cis P. de Chemillé *et* sa fame *et* Olivier de Montauban *et* sa fame en auront le tierz. *Et* c'est a saveir que la parroisse de Mohon en totes choses demore a icil R. de Fougieres *et* a ses eirs, hors ce qu'il en let au diz Pierres de Chemillé *et* a sa fame *et* a lor eirs, si comme les bones devisent qui sont mises, c'est a saveir le feu Karou qui est de son heritage de par lui *et* de par ses effanz en la Trinité, *et* ce que les borzeis mon seignor P. de Chemillé *et* les omes mon seignor Karou tenaient par devant dedenz les bones. *Et* c'est a saveir que la meteirrie de Causat *et* cele terre que la mere Karou teneit, *et* le bié de ses molins de Causat, si comme il s'estent, o la prise de l'eve demore a tenir de cil R. de Fougieres *et* de ses eirs, d'endreit les homes qui tenaient de cil R. de Fougieres en la vile de la Trinité remeignent a tenir de cil P. de Chemillé *et* de Alienor, sa fame, *et* de lor eirs, si comme les bones sont mises. *Et* est tenu icil R. de Fougieres a li fere atornier ceos qui estaient homes mon seignor P. de Chemillé de feu de Porrehoit par devant de celui fieu qui est en la Trinité. *Et* s'il i aveit aucun des omes qui ne fussent pas omes a cil P. de Chemillé par devant de feu de Porrehoit, icil R. de Fougieres doit fere son poeir des fere tenir de cil P. de Chemillé *et* de Alienor, sa fame, *et* de lor eirs, de ce qu'appartient dedens les bones devant diz de la Trinité, lor tenant toz jorz le jugement de sa cort, s'is se volaient aplegier de mostrer qu'is non deussent pas fere. *Et* si les omes qui tenaient de cil P. de Chemillé par devant ne les omes qu'il prent de l'eschange de Carou tenaient aucune chose de celui Karou dehors les

bones qui sont mises, il le tendront encore, s'is volent, en la maniere qu'is le tenaient par devant de Karou. *Et* celui Raol, seignor de Fougieres, a eschangié a celui Carou vint *et* cinc livrées de rente por l'eschange qu'il fet a cil P. de Chemillé, les quex vint *et* cinc librees il a asises a cil Karou en la parroisse de Mohon. *Et* cil P. de Chemillé *et* sa fame ont eschangié a celui Karou, au presage que mon seignor Robert de Medreignac *et* mon seignor Guillaume de Monborcher *et* mon seignor Thomas de Chemillé ont fet, le sorplus de la value de sa terre que cil P. de Chemillé retient, outre les vint *et* cinc livres de rente que li a asises mon seignor R. de Fougieres en la parroisse de Mohon. *Et* outre icelui presage, icis P. *et* Alienor, sa fame, ont doné *et* asis a celui Karou *et* a ses eirs cent soldées de rente, si *comme* les devant diz chevaliers deviserent. *Et* quanque icel Karou tient de par lui *et* de par ses effanz dou feu de Porrehoit, tendront, lui *et* ses eirs, dou seignor de Fougieres *et* de ses eirs par cete peiz *et* en seront ses omes, sau l'enzaage a l'eir mon seignor Henri de Coillogon, quant il le vodreit demander ne porreit, a tenir dou seignor de Fougieres. *Et* sont tenuz icil P. de Chemillé *et* Alienor, sa fame, por os *et* por lor eirs, a fere otreier a l'eir de Coillogon a tenir dou seignor de Fougieres *et* de ses eirs icel enzaage qu'il a sus Karou *et* sus ses eirs, quant il vendra en aage de l'aveir, *et* en doner ses letres audit seignor de Fougieres *et* a ses eirs. *Et* icil Raol de Fougieres est tenu a fere otreier cete covenance aus eirs a cil Karou, s'is volaient aler encontre, quant is seront en aage. *Et* cil P. de Chemillé ne Olivier de Montauban ne lor fames devantdites ne lor eirs ne poent demander porcors de nule beste en la forest de Lannoys, ne cil Raol de Fougieres ne ses eirs ne poent demander porcors de nule beste en la forest de Lodeac. *Et* de trestotes les autres choses dou feu de Porrehoit qui ci ne sont nommées, icil R. de Fougieres *et* cil P. de Chemillé *et* Olivier de Montauban *et* lor fames devant dites demorent en autretex sesines, *comme* mon seignor Eun, le filz le conte, lor devisa. *Et* de cete covenance tenir en bone fei is s'entredonent lor letres *et* en sont par fei; *et* cete chose est, sauve la dreiture a cil R. de Fougieres, qu'il a par enzaage, en l'ore *et* ou tens qu'il le porra reclamer ne devra. *Et* de cetes covenances *et* de totes les autres devant dites enteriner icel dit R. de Fougieres, P. de Chemillé *et* Alienor, sa fame, *et* icel dit Olivier de Montauban *et* Joenne,

sa fame, deivent doner en plege *et* en garde le conte de Breteigne, come seignor, de ce fere tenir aus parties en bone fei por os *et* por lor ei[r]s, *et* en deivent avoir les parties les letres le conte de Breteigne; *et* ce ont juré les parties devant dites a tenir en bone fei por os *et* por lor eirs. Ce fut fet *et* otreié, o l'otrei des parties, au meneir de la Vile Jagu, en l'an de l'incarnation mil *et* dous cenx *et* quarante *et* oit, ou jor de semadi après la feste de toz sainz, ou meis de novembre.

(Les sceaux manquent.)

(Archives départementales du Morbihan. — ROSENZWEIG, archiviste.)

84

(PLANCHE XXXVI.)

PAIX DE CAJARC.

10 janvier 1249.

La population de la ville de Cajarc (Lot, arrondissement de Figeac) ayant été longtemps divisée en deux partis ennemis, et ensuite le désir d'y rétablir la concorde ayant prévalu des deux côtés, la *majeure et la meilleure partie* des membres des deux factions, réunis sur la place publique en présence de l'archiprêtre, des consuls et du *baile* de l'évêque, déclarent avoir oublié toute haine, se promettent mutuellement paix et amitié, boivent et mangent tous en signe de concorde ensemble dans un même vase, et jurent sur les Évangiles d'observer la paix qu'ils viennent de conclure. L'acte donne les noms de 78 personnes qui ont prêté ce serment.

Anno Verbi incarnati m° cc° xl° viii°, mense januarii, die dominica post epiphaniam Domini. Conosco tuh aquel *que* aquesta present carta virau ni ausirau *que*, cum discordia e rancor e malvolensa fos e corregues en la universitat del poble de Cajarc *e* agues corregut sai ab enreire per occaio de partidas e de folla gent, la mager partida e la melher de la una partida e de l'autra, *per* sa agradabla voluntat, *per* voluntat de Dieu : del Paire e del Filh e del Sainh Esperit, e de la santa vertut de la gleia de Cajarc, e *per* annuntiamet de alcus pros-homes de la vila, cui enoiava fort la discordia, venc e s'ajustet el soler del comunal de la vila, davant G., arciprestre de Cajarc, e dels cossols de la vila, a *per* nom : W. Agarn, G. Peireira, G. Penchener, P. Roca, P. Matheu, G. del Sauc, e d'en Galhart de Pauli, baile de Cajarc *per* lo senhor G., ebesque de Caortz. Et acordero se tuh li home *que* lains

el dich soler foro vengut, entre lor e per totz los lor, davant aquestz sobredich proshomes, que l'us, per sa agradabla voluntat e mescladament, sols e quitet e perdonet e feni a l'autre tota la ira e la rancor e la malvolensa qu'elh portava per negu occaio entro ad aquest dia, e per mai de be e d'amor mangero e bego en aquel loc tuh essem ab un enap. E promes quascus en aquel loc, per se e per totz los seus, que se alcus membradament o per sa folor anava encontra aquest be de patz per nugu occaio, que el li fos encontra el tengues per enamic e per fals e per prejur. E per mai de fermetat, juret quascus, sobre m sainchs Avangelis tocatz corporalment, que tot aiso sobredich tegues e gardes entegrament e amadament totz temps, so es a saber que o juret : G. Avarra, G. Rotbertz, G. de Camba, W. Blay, Guiral Peirer, P. Agarns, B. Vidals, G. Aimars, S. Moliners, Martis de la Martinia, Riquers, G. de Malras, P. Debes, Gausbertz Pelfortz, Grimal das Plas, G. del Ponti, G. Roca, B. de la Roca, Savis, S. Pollers, R. de Cadrieu, G. Elyas, B. dal Mas, B. Noels, P. Cornheira, Angles, Joans Vidals, Uc Escambe, G. Faure, B. d'Aimeric, P. Vaissa, Thomas de la Porta, Uc Navar, B. Dolozaic, P. Boria, Joan del Verdier, Guillelmos Pontaners, W. de la Boria, Francolf, G. dal Portal, P. de la Cornheira, G. Pontaner, P. Ferrassa, Uc Domerc, S. dal Mas, P. dal Lac, Durant de la Calmeta, W. Guirbertz, B. de Montigas, P. d'Avalhac, B. Vidal, P. Germa, P. Guirbertz, P. de las Bodas, Uc de Vraire, Guirbert de la Cornheira, B. Sudres, G. Obriers, Arnald de la Costa, P. dal Mas, G. Durant, Reinal Calers, Merles, P. Vidals, W. Vidal, W. Calliers, W. de Nabinals, B. Sedailhs, B. de Lengue, R. Beneeh, W. Blay, B. Roca, B. Maestres, B. de Larnagol, B. d'Alaman, W. Peirers, S. Ragafre, B. Conducher. Et en testimoni de tot aisso sobredich, li cossol sobredich de Cajarc, G., arciprestre de Cajarc, G. Avarra, G. Rotbertz, G. de Camba, W. Agarn, Guillelmo Pontaner, G. Peireira, B. Roca en W. la Martinia sagellero aquesta carta ab lo sagel comunal de la vila de Cajarc et ab lors sagels.

(1. Sceau rond, en cire brune, non reproduit, ainsi que les suivants : molette d'éperon; légende : † s[IGILLUM] VALT[ER]I DE LA MARTINIA.

2. Sceau pointu, en cire brune : fleur de lis; légende : † s[IGILLUM] GUILLELMI ROTBERT.

3. Sceau triangulaire, en cire brune : écu armorié (un bar); légende : † s[IGILLUM] GUILHEMI PONTAN[E]R.

4. Sceau triangulaire, en cire brune : écu armorié (branche de chêne; chef chargé de deux merlettes); légende : † s[IGILLUM] GUILLIEM AGARN.
5. Sceau pointu, en cire brune : aigle éployée à 2 têtes, surmontée d'une étoile; légende : † s[AGEL] G. ARCHIPR[ESTRE DE] CAJARC.
6. Sceau rond, en cire brune : un donjon entre deux tours, surmontées de 3 croisettes; légende : † s[AGEL] DEL COSSOLAT [DE] CAJARC. — Contre-sceau : aigle éployée; légende : † s[AGEL] DE[L COSSOLAT D]E CAJARC.
7. Sceau rond, en cire brune : un cœur; légende : †
8. Sceau rond, en cire brune : un agneau pascal nimbé; légende : † s[IGILLUM] GUI-
LHELMII [PE]IRE[I]RA.
9. Sceau rond, en cire brune : une colombe; légende : † s[IGILLUM] GUILL[EL]MI DE
[CA]MBA.
10. Sceau rond, en cire brune : écu armorié (3 merlettes posées 2 et 1); légende :
† s[IGILLUM] G[UILLERM]I [AVAR]RA.)

(Archives départementales du Lot. — COMBARIEU, archiviste.)

85

(PLANCHE XXXVI.)

DÉPOSITION DEVANT L'INQUISITION À TOULOUSE.

5 juillet — 7 août 1256.

Guillaume Fornier, de Toulouse, hérétique converti, fugitif et revenu après avoir reçu assurance qu'il ne serait pas arrêté, dépose sous serment de tous les faits relatifs à son entrée dans la secte des hérétiques et à son séjour parmi eux, jusqu'à sa conversion. Il a commencé à embrasser l'hérésie dans le pays de Toulouse, il y a environ cinq ans; il a suivi les hérétiques en Italie, d'abord à Coni, en Piémont, puis à Pavie, chez Raymond Mercer de Montmaur, diacre des hérétiques de Toulouse, où il a été définitivement initié à leur secte, enfin à Crémone, où il a vu *messer* Vivent, évêque hérétique de Toulouse. Après quatre ans environ passés avec les hérétiques, il les a quittés de lui-même et est allé s'établir à Pise; mais il les a rejoints de nouveau à Plaisance, où il venait chercher à recouvrer de l'argent qu'un d'eux lui avait volé et à toucher des créances qu'il avait sur un autre; là, quoique converti, il s'est encore associé à leurs pratiques. Pendant ses deux séjours parmi les hérétiques, il a souvent adoré et vu adorer plusieurs d'entre eux, notamment l'évêque *messer* Vivent. — Cette déposition est faite d'abord, le 5 juillet, par-devant M^e Amiel, curé de Saint-Étienne de Toulouse, délégué des inquisiteurs frères Jean de Saint-Pierre et Renaud de Chartres; elle est renouvelée et confirmée, le 5 août, par-devant les inquisiteurs eux-mêmes. — Le 7 août, Guillaume Fornier revient pour ajouter un détail à sa déposition : il déclare que c'est sa mère, Aladaycis, qui la première l'a poussé à embrasser la foi des « bons hommes » ou hérétiques, et qu'il croit l'avoir entendue en plusieurs occasions s'entretenir de cette foi avec d'autres personnes.

CONFESSIO GUILLELMI FURNERII DE THOLOSA, CONVERSI.

§. Anno Domini m^o cc^o l^o sexto, iii nonas julii, Guillelmus For-

nerii, conversus de heresi, qui manet apud planum Vitalis Guillelmi in Tholosa, fugitivus, veniens cum assecuratione ne caperetur, testis juratus, dixit quod, inter Lantarium et Caramannum, in quodam nemore, vidit quadam vice Poncium de Sancta Fide et socium suum hereticum, et vidit ibi cum dictis hereticis Bernardum de Balneolis de Presevila, mortuum, qui adduxit ibi ipsum testem; et ibi ambo adoraverunt dictos hereticos secundum modum hereticorum; de tempore, v anni sunt vel circa. Quo facto, et dictus Bernardus recessit inde et ipse testis remansit ibi cum dictis hereticis et ivit cum eis. Et in eadem nocte, invenerunt in eodem nemore P[etrum] Donati, diachonum hereticorum de Caramanhesio, et Arnaldum Hugonis, nunc conversum de heresi, socium suum, et quosdam alios hereticos de quorum nominibus non recordatur. Et in crastinum, in eodem nemore venerunt ad dictos hereticos Guillelmus Sabaterii de Lauraguesio, Ramundus Petri de Lantario et Arnaldus de Balaguer de Presevila, et due mulieres quarum nomina ignorat, qui omnes et ipse testis adoraverunt ibi dictos hereticos, ipso teste vidente, secundum modum hereticorum, et audiverunt verba et monitiones eorum multociens. Et in nocte sequenti, ipse testis et predicti Guillelmus Sabaterii, Ramundus Petri et Arnaldus de Balaguer et dicte due mulieres, quarum nomina nescit, arripuerunt iter suum versus Lombardiam, et postmodum venerunt apud Coni in introitu Lombardie; et fuerunt ibi per duos dies et viderunt ibi multos hereticos, scilicet Ramundum de Antinhaco et filium ejus, cujus nomen ignorat, et plures alios hereticos quos non cognovit, et ibi ipse testis et omnes alii predicti, ipso teste vidente, adoraverunt multociens predictos hereticos et audiverunt monitiones eorum multociens. Et inde iverunt apud Pabiam, et hospitati fuerunt in domo Ramundi Mercerii de Montemauro, heretici, diachonni hereticorum Tholose, et fuerunt ibi per iii^{or} dies; et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt predictos hereticos multociens, et audiverunt verba et monitiones eorum, et comederunt cum dictis hereticis ad eandem mensam et de pane benedicto pluries; et dicti G. Sabaterii et Ramundus Petri et Arnaldus de Balaguer et dicte due mulieres recesserunt de dicto hospicio, ipso teste cum dictis hereticis in eodem hospicio remanente; et ibi dictus Ramundus Mercer et Ramundus de Manso, et Peytavinus et Petrus de Belestas et quidam alii socii eorum hereticorum hereticaverunt ipsum testem et Bernardum de Rocovila, militem, secun-

De Presevila.

De Lauraguesi[o].
De Lantario.
De Presevila.

De Avinion[e].
De Tholosa.
De Monte Galhardo].

dum modum hereticorum; de tempore, iii anni vel circa; et ipse testis fuit et stetit hereticus indutus et perfectus, tenendo et servando ritum hereticorum per tres annos vel amplius. Et fuit eodem tempore per annum apud Cremonam cum mecer Vivent, episcopo Tholosano; et vidit ibi pluries Petrum de Beuvila et Guillelmum Ricardi et Bernardum Ricardi, de Avinione, fratres, et Guillelmum Mercader de Tholosa et Belengerium Joara, militem, dyocesis Carcassonnensis, et Arnaldum Willelmi Peirer et Beatricem, uxorem ejus, et Petrum Ramundi, filium eorum, et Ramundum de Roaxio, filium Bertrandi de Roaxio de Tholosa, et Stephanum Donati et Donatum, fratrem ejus, de Monte Galhardo, et plures alios de quibus non recordatur, adorantes mecer Vivent, episcopum Tholosanum, et quosdam alios hereticos, multociens et in multis locis in Lombardia; de tempore, iii anni vel circa. Et est annus elapsus vel circa quod ipse testis dimisit predictam sectam hereticorum gratis apud Cremonam, et dimissa secta hereticorum, venit apud Pisam et stetit ibi per octo menses vel amplius; et postmodum rediit apud Placentiam in Lombardia ad petendum et recuperandum quandam summam pecunie quam Ramundus de Roaxio ei furatus fuerat, et illa debita que Petrus de Beuvila ei debebat; et vidit ibi mecer Vivent et Ramundum Me[r]cer, hereticos supradictos, et stetit ibi cum eis vel per xv dies vel per mensem, comedendo et bibendo cum eis ad eandem mensam et de pane benedicto ab eis, et adoravit eos ibi multociens. Et recognovit quod male fecerat quia, postquam dimiserat sectam hereticorum et etiam a paschate citra, hec ultima comisit; sed hoc faciebat, ut dixit, ut posset recuperare summam pecunie supradictam. Alibi, ut dixit, non vidit hereticos, nec fuit coram inquisitoribus usque modo. Hec deposuit Tolose et abjuravit omnem heresim, et juravit et cetera, et obligavit se et cetera, coram domino Amelio, capellano, capellano Sancti Stephani, gerente vices fratrum Johannis et Raginaldi de Carnoto, inquisitorum, et Phylippo Polerii, notario publico, qui hec scripsit.

S. Anno quo supra, in crastinum inventionis beati Stephani, dictus Guillelmus Fornerii comparuit coram fratribus Johanne de Sancto Petro et Raginaldo de Carnoto, inquisitoribus, et recognovit predicta omnia esse vera, et abjuravit omnem heresim coram ipsis, et juravit et cetera. Testes: dominus Amelius, capellanus Sancti Stephani, et dominus Ramundus de

Ferreriis, capellanus Beate Marie Deaurate, et Phylippus Polerii, notarius publicus, qui hec scripsit.

S. Anno quo supra, die lune proxima ante festum beati Laurentii, dictus Guillelmus Fornerii addidit confessioni sue dicens : quod Aladycis, mater sua, primo monuit ipsum testem pluries ut diligeret bonos homines, scilicet hereticos, et quod melius poterat homo salvari in fide hereticorum quam in fide ecclesie Romane; et vidit dictam matrem ipsius testis pluries in domo Ramundi de Monte Totino mortui, loquentem cum ipso Ramundo et cum Beatrice, sorore ipsius Ramundi, de fide hereticorum, ut credit; quia dicta mater ipsius testis dixit ipsi testi pluries quod ipsi Ramundus de Monte Totino mortuus et Beatrix, soror ejus, erant credentes hereticorum. De tempore quo primo mater ipsius testis monuit ipsum testem ad diligendum hereticos, dixit quod sunt xviii anni vel circa.

De Tholosa.

Item, dixit quod Peytavinus, filius Laurencie, de Tholosa, dixit ipsi testi, apud Plasentiam in Lombardia, hoc anno citra festum natalis Domini, quod quidam qui cognominatur Aynart, de terra Sancti Felicis, qui denominatus fuerat diachonus hereticorum, venerat ad partes Tholosanas, scilicet ad archidiaconatum Veteris Moresii.

Item, dixit quod vidit apud Plazentiam, in Lombardia, Paulinum qui solebat morari cum Gordano de Saxiaco, et Poncium de Villa Nova et Petrum Poncii de Vauro, Isarnum de Rezas et Vitalem Grivum et Petrum et Guillelmum, filios ejusdem Vitalis, et Guillelmum de Viveriis et Bartholomeum Raditorem, de Fanojovis, et Petrum de Beuvila, de Avinione, adorantes plures et diversos hereticos et participantes cum eis; de tempore, a festo paschatis proxime preterito citra. Hec deposuit Tholose, coram fratre Raginaldo de Carnoto, inquisitore. Testes : fratres ordinis predicatorum Guillelmus de Blaia et Johannes Pullus, et Phylippus Polerii, notarius publicus, qui hec scripsit.

De Saxiaco.

De Vauro
et de [F]anojovia.
[D]e Avinione.

S. Item, anno quo supra, in crastinum octavarum beati Laurentii, dictus Guillelmus Fornerii addidit confessioni sue quod vidit Guillelmum Lobati, fugitivum pro heresi de partibus Tholosanis, apud Plazenciam, adorantem mecer Vivent et socios ejus hereticos in domo ipsorum hereticorum; de tempore, a pascha citra.

De Vilarzello.

S. Item, anno quo supra, in festo sancti Clementis, dictus Guillelmus addidit quod vidit apud Cremonam et apud Plazenciam in Lombardia, in domibus propriis, Isarnum Alegre de Vauro et Ramundum Claret de Podio

Laurentio, hereticos vestitos; de tempore, II anni sunt vel circa a p[ascha] citra.

De Tholosa.

S. Item, anno quo supra, XII kalendas decembris, dictus Guillelmus Fornerii, conversus ab heresi, dixit juratus quod Arnaldus de Luganno, de Ulmeto, commendavit ipsi testi multum hereticos dicens quod heretici erant boni homines et sapientes, ut ipse Arnaldus credebat; de tempore, VI anni vel circa.

Item, dixit quod Guillelmus de Serras, de Ulmeto, commendavit hereticos et fidem hereticorum ipsi testi, dicens quod boni homines erant et quod libenter videret eos, si posset; de tempore, quod supra.

De Presevila.

Item dixit quod vidit Poncium de Sancta Fide et socios ejus hereticos apud Presevila, in quodam orto, et vidit ibi cum dictis hereticis Bernardum de Banhols, qui duxit ipsum testem ad illos hereticos, Arnaldum de Banhols, fratrem ejus, et Guillelmum Petri de Presevila; et ibi ipse testis et omnes alii, ipso teste vidente, adoraverunt dictos hereticos flexis genibus, secundum modum hereticorum, et audierunt verba et monitiones eorum; de tempore, VI anni vel circa. Adjecit etiam quod dicti heretici rogaverunt ipsum testem ibi quod emeret eis pannum de verdeto, quod et fecit; et misit ipsis hereticis dictum pannum per Bernardum de Banhols predictum; de tempore, quod supra.

Item, dixit quod vidit eosdem hereticos in quodam malholio juxta Presevila, et vidit ibi cum dictis hereticis Bernardum de Banhols, qui duxit ipsum testem ibi ad hereticos, et Guillelmum Petri; et ibi ipse testis et alii duo, ipso teste vidente, adoraverunt dictos hereticos ut dictum est supra; de tempore, quod supra.

Item, dixit quod vidit predictos hereticos in quodam nemore inter Lantarium et Presevilam, et vidit ibi Guillelmum Petri, Bernardum de Banhols, qui duxerunt ipsum testem ibi ad hereticos, et quemdam alium quem non cognovit; et ibi ipse testis et omnes alii, ipso teste vidente, adoraverunt dictos hereticos, ut dictum est supra, et audiverunt verba et monitiones eorum; de tempore, VI anni vel circa.

De Tholosa.

Item, dixit quod vidit quemdam juvenem de Lantario, qui manebat Tholose apud P[etrum] Matabou, in Lombardiam, apud Cremonam, adorantem mecer Vivent, episcopum hereticorum Tholose, et socios ejus; de tempore, III anni sunt vel circa. Adjecit etiam quod ipse testis misit per dictum juvenem de Lantario duos pilleos de lino et unum de lana Guillelmo Fornerii, patri ipsius testis, apud Tholosam. Dixit etiam ipse testis dicto homini

quod diceret patri ipsius testis quod in Provincia invenisset ipsum testem; de tempore, quod supra.

Item, dixit quod, cum Petrus Sabaterius, hereticus, vellet venire de Lombardia apud Tholosam, Bernardus Michael, hereticus, dixit, ipso teste audiente, dicto Petro Sabaterio, quod salutaret, ex parte ipsius Michaelis, heretici, Petrum Guillelmi de Combas, addens quod bene poterat se revelare et dischooperire ipsi Petro Guillelmi de Combas; de tempore, quando dictus Petrus Sabaterius fuit captus apud Tholosam.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — Ad. BAUDOUIN, archiviste.)

86

(PLANCHE XXXVII.)

VENTE DU CHÂTEAU DE BEYRIES.

Mai 1256.

Guillaume Gausbert de Beyries vend le château et la terre de Beyries (Landes, arrondissement de Mont-de-Marsan, canton de Villeneuve) à Gaston, vicomte de Béarn et de Marsan, et à Mathe, sa femme, pour 25 livres de Morlaas. Ce domaine, dont il était le légitime héritier, avait été usurpé par une autre branche de sa famille, puis lui avait été restitué par l'héritier de cette branche, Gautier de Beyries; toutefois il avait fallu, en recouvrant le domaine, payer 5500 sous (275 livres) de Morlaas de dettes diverses pour lesquelles il avait été engagé, et 400 sous (20 livres) d'indemnité à Condor de Laur, fille de Gautier de Beyries. Ces diverses sommes ont été acquittées par la vicomtesse Mathe, laquelle a aussi payé comptant à Guillaume Gausbert les 25 livres convenues pour le prix de vente.

† In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Conegude cause sie als presents e als abieders, qui aqestes presents letres beiran ne audiran, que Guillem Gausbert, fil de na Gasen de Beyries, no forsads ni costrets ni decebudz ni enganads, mas per sa bona e plane e agradere volentad e per son servir e per sa gran necessitat, beno e quita per tots temps, per si medis e per tots sos successoos, nads e a neyse, tot lo dret e la senoria que ave ne aver deve el casted de Beyries ni en las pertinenses del dit casted, so es asaber en homes et en femnas et en terres et en erbes et en futs et en fulies et en tots fruits, mesches e salvadges, et en aigues et en tots autres dretadges pertinens al dit casted de Beyries et a sas pertiensas, bonaments e

franquements, senes tot dret e ses tot servici qe no si retengo a si medis ni a sos successoos presents ni abiedeas, a l'ondrad baron e senior Gaston, per la graci Deu bescomte de Bearn e de Marsan, e a l'ondrade done na Mathe, molier del soberdit senior en Gaston, et a tots lors successoos, per binte cing livres de Morlans, les quals a reconegud lo dit Guillem Gausbert que a recebud condades fidelments e bonaments de la soberdita ondrade done na Mathe. On lo dit Guillem Gausbert n'a bonaments arresignad a tote exception de pagad e de no pagad, e an plus autreiad, per si medis e per tots sos successoos, que per nul for ni per nulia costume metude ni metedere, ni per nul dret escriut e no escriut, ni per menor etad de fil ni de filie, ni per nulia autre arreson qui posque ester dite ni entendude, qui a lui ni als sos presentz ne abiedeas podos ajudar ni podos nozer als soberdits compredoos ni a lors successoos, encontre la dite bende no biera ni no dira, ni hom ni femna per lui ni pels sos, en nul log ne en negun temps, ni per nulia art ni per nul gein per que ladite bendicion e quitance sie ni ester posque revocade ni turbade ni enfrante en tot ni en partide; e an arrenonciad, per si medis et per tots sos successoos presents e abiedeas, a tot dret escriut e no escriut, et a tot for e a tote costume metude e metedere, et a tot dret seglau e de gleyse. On sie conegude cause als presents e als abiedeas que per aiso compran prumerements los soberdits en Gaston e l'ondrade done na Mathe la dite terre de Beyries ab sas pertienses del soberdit Guillem Gausbert e dels sos, car lo dit Guillem Gausbert here leiau hereter de la dite terre de Beyries per sa mai na Guasen, qui here estade filie prumere e leiau de na Remon, qui here senior et hereter leiau del dit casted e de l'afar de Beyries. On apres en Gauter de Beyries, senior de Lugpeir, pair de na Condor, molier d'en Carboneu de Laur, reconego denant en Gaston, senior e bescoms de Bearn e de Marsan, present la cort de Marsan, que son pair en Gauter, qui here frai darder de na Remon, senier et hereter de Beyries, pair de la dite na Gasen, mai del soberdit Guillem Gausbert, ave forsad e deseretad del soberdit casted e afar de Beyries la soberdita na Guasen, filie de son frai prumer, asi com desober es dit; et en aquere forsa heretan en Guillem Arnaut de Beyries e na Remon Guillem, son fil; on apres lo soberdit en Gauter, senior de Lugpeir, frai del soberdit en Guillem Arnaut de Beyries,

per descart de si medis e *per* salud de sa amne e de sos antecessoos, qui la dite forsa el dit deseretement *aven* fait e sos tengud longaments, livra e arredo la dite terre el casted de Beyries, ab sas pertienses e ab sos dretadges, al soberdit Guillem Gausbert, present la cort de Marsan. Mas empero, com avarece e malece regni enter los seglaus plus que dilection, lo dit casted de Beyries ab totes sas pertienses et ab totes sas dreituries here enpeniad et gadiad, e aquero a casaus e a partides e a pertienses, *per* cing milie e cing cents sols de Morlangs, locals pagua e sobo la soberdite ondrade done na Mathe, so es a saber due milie e cent sols an Arnau Seguin d'Estagn, e tree milie sols a na Condor, de Bascaudes, e dozents a l'abad del Sen Johan de la Castere, e dozents an Guillemin d'Escalans qui le tien engadiade dels soberdits forsados e deseretadoos pels soberdits diers. Et en apres, com na Condor, molier d'en Carboneu de Laur, filie del soberdit en Gauter, senier de Leiper, qui reconego la dite forsa, aisi com de sober es dit ni escriut, se reclamasse el dit casted de Beyries e portasse arrencor de la dite bende e compre, a les pregaries e al dit de l'ondrade senior en Guiraut, comte de Fesensag e d'Armaniag, la soberdite done na Mathe dona bonaments a le dite na Condor e an Carboneu, son marid, e a lor fil prumer en Gauter quatre cents sols de Morlans, on lo dit Carboneu e la dite na Condor, sa molier, e lor fil en Gauter, *per* la dite gracie qe recebon del dits diers, quitan e laisan bonaments e franquemments a l'ondrade done na Mathe e a sos successoos la dite clamor e arencure que *aven* ni portaven del dit casted de Beyries ne de sas pertienses, e tot lo dret e la senorie que en nulie maniere aver i deven; e autreian bonaments, no forsadz ni decebudz ni enganads ni *per* forsa ni *per* paor costreds, la soberdite bende e compre; e fait tot asi com desober es dit ni escriut ni contengud; e an autreiad qe, *per* nulie art ni *per* nuil gein ni *per* nuil for ni *per* nulie costume ni *per* nuil dret ni *per* nulie autre arreson qui posque ester dite ni entendude, clamor ne arrencor no porteran ni encontre no bieran ni no diran en negun log ni en negun temps, *per* qe la dite bende e compre sie ne posque ester revocade ni turbade ni enfrante en tot ni en partide; e an ne arrenunciad a tot dret escriut e no escriut et a tot for et a tote costume metude e metedere. E *per* que aiso, com desober es escriut ne fait ni dit ni contengud, auge balor e fermesse *per* tots temps, a les prega-

ries del soberdit Guillem Gausbert e del dit en Carboneu de Laur e de na Condor, sa molier, l'ondrad pair e senior Espang, per la graci Deu arcebesque d'Aus, e l'ondrad pair Pes, per la graci Deu abesque d'Aire, e l'ondrad baron en Guiraut, comte de Fezensad e d'Armaniag, sageran ab lors sagedz aqueste present carte en testimoniadge et fermetad de las soberdites causes; e per aquere medisse fermatad, lo soberdit en Carboneu de Laur a sagerad la present carte ab son proprie saged. Aso fo fait e dad e autreiad pel soberdit en Guillem Gausbert, a Perquei, en l'abescad de Marsan, el mees de mai, en l'an de nostre Senior mil e dozens cingcante e seis.

(Sceau pointu, en cire verte, non reproduit : évêque debout, vu de face, crossé, mitré et bénissant; légende : ✠ s[IGILLUM] EQUITERII EPISCOPI.)

(Archives départementales des Landes. — H. TARTIÈRE, archiviste.)

87

(PLANCHE XXXIX.)

LETTRES PATENTES DE SAINT LOUIS POUR L'ABBAYE DE SILLY.

Novembre 1259.

Louis IX, roi de France, affirme à l'abbaye des Prémontrés de Silly, au diocèse de Séez (Silly-en-Gouffern, Orne, arrondissement d'Argentan, canton d'Exmes), moyennant 13 livres 12 sous tournois payables annuellement en deux termes par an, divers biens fonciers, cens et droits qui lui appartiennent sur le territoire de Fougy (même canton, commune de Bourg-Saint-Léonard). Pour garantie de l'exécution de la convention, l'abbaye engage 4 livres tournois de rentes annuelles à elle appartenant à Fougy, lesquelles rentes seront acquises au roi si l'abbaye manque d'observer ce qui a été convenu.

Ludovicus Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos abbati et conventui Beate Marie de Sylleio, Sagiensis diocesis, ordinis Premonstracensis, ad firmam perpetuam concessimus, pro tredecim libris et duodecim solidis Turonensium nobis annuatim solvendis, medietate videlicet ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium Beati Michaelis : in firma de Fongeio, quadraginta sex acras, tres virgatas et triginta quinque perticas terre, pratorum sexaginta et octo perticas, jardini unam acram et triginta perticas; in censibus, quinquaginta et octo solidos Turonensium, viginti tres gal-

linas, ducenta *et* quadraginta ova, precarias carrucarum ter in anno, releveia rusticorum et simplicem justiciam eorundem; et de dicta firma, ut dictum est, solvenda, predicti abbas *et* conventus quatuor libras Turonensium annui redditus percipiendas in parrochia de Fongeio, in dominico eorundem, in contraplegium obligarunt nobis una cum firma predicta perpetuo remansuras, si ipsos vel successores suos a contractu hujusmodi contingeret resilire. Nos vero premissa eisdem, sicut dictum est, concessimus, salvo jure in omnibus alieno et retento nobis spate placito cum pertine[n]tibus ad placitum spate, releveiis feodorum lorice integrorum *et* partitorum, forefacturis, gardis *et* jure patronatus, si quod nobis competeat ibidem. Si autem occasione premissorum inter dictos abbatem *et* conventum *et* homines tenentes de eodem feodo aliquam contingat oriri querelam, volumus quod hujusmodi querela ad primas assisias seu placita nostra, sine dilacione *et* essonio, audiatur ac eciam terminetur. Et pro predictis vel occasione predictorum, iidem abbas *et* conventus aliquem coram aliquo iudice ecclesiastico in causam trahere non poterunt, set solummodo coram nobis vel nostris ballivis. Quod ut ratum *et* stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini m^o cc^o quinquagesimo nono, mense novembri.

(Sceau de majesté, non reproduit; légende : LUDOV[ICUS DEI GRATIA FRANCORUM REX].
— Contre-sceau : une fleur de lis.)

(Archives départementales de l'Orne.)

88

(PLANCHE XXXVII.)

RÈGLEMENT MUNICIPAL DE BAGNÈRES.

30 mai 1260.

Ce texte est une série de prescriptions législatives édictées par le corps des soixante jurats de la ville de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), avec le consentement du comte de Bigorre *et* de la population de la ville *et* de son territoire. Ce sont en majeure partie des dispositions pénales : elles ont principalement pour but d'assurer la fidélité *et* l'obéissance des habitants à l'égard de l'autorité municipale. Le règlement est suivi d'un procès-verbal de l'élection de 39 nouveaux jurats, dont 36 ont prêté le serment de leur office *et* 3 ne l'ont pas prêté.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Conoguda causa sia a

totas personas qui aqueste present carta beiran ni audiran legir, *que aquestes son leis e daunizies e peches e justizies e fors e costumes quels lx juradz de Banheres an establides per toz temps, per lor medis e per tote la beziau de Banheres, ab boluntad de mo senhor lo compte de Begorre e de tote la beziau de Banheres.* — §. Eu prumer comensament es *que, si per abenture negun bezii de la biele ni dels juradz armaze que no anas al cosseilh aqui or hom lo coviare, que iii florins lo costas ses merce; e sils juradz aven cosseilh que anasen esforcivemenz ab de l'autra beziau pel dreit sostie d'augun lor bezii, aqued quin armangos que no fos a lor adjutori, si no pode mostrar razo quels juradz conogossan que armazeder ere, que x florins lo costas e que exis de la biele miei an, e que no entrez denz los dex de Bagneres entrou lo temps ave cumplid; e si denz lo temps tornave, quel temps cumplis de cabnau; e si dels juradz ere, que mais no tengos laug de jurad, mais que hom n'ii metos autre en soo laug, e aqued que hom n'aure getad, que armangos prejur, e que pagas la soberdite lei dels x florins; e si no la pode pagar tote, quen pagas los que podere, e que no tornas en la biele trou lo tot ave pagad o n'eve fait a boluntad dels juradz; e si estave forcivemenz que so que davant dit es no bolos cumplir, arquest agud dels jurads, que v^e florins s'en daunas cada die, e de viii dies en la que hom fes de soo cos cum d'enemig conogud.* — §. E mais *que, si dels avant dits juradz descobriven cosseil qui entre lor fos diit ni emprees, aqued qui ag fare, que mais no tengos laug de jurad, e qu'en pagas x florins de Morlaas, e que mais no fos crezud de nulh testimoniadge que portas; e sober tot aiso, que exis i an e i die fores los padoenz de Banheres, e pos hom l'agos arquest de sa exide de xv dies en la, que s'en daunas cade die iii^{es} florins de Morlaas, e de xv dies en la que hom fes de soo cos cum d'enemig conogud, si no ag cumplive.* — §. E si *per abenture endebie que nulh bezii de Banheres aucigos nulh autre soo bezii de Banheres maa irade, solemenz que defenen soo cos o sas causas que hom lo toros malignemenz no ag agos fait o ab beziau, si hom lo pode atenne ni aver, que dejus lo mort fos mes, e sober tot aiso lo senhor els amigs del mort, que tragosen de las sues causes la colonie segont lo for e la costume de la terre, e que fosse pagade ades. E si per abenture l'omecidan s'enfuge, que hom nol podos atenne ni aver, lo senhor els amigz, traits lors dreits de las*

sues causas ades cum diit es, canque hom lo podos atene ni aver, que dejus lo mort fos mes. Empero, aquest caas no es entenud ne diit per nulh home estrani qui no fos bezii de Banheres, per razo que nulh bezii de Banheres ne fos mort, sil bezii de Banheres l'ave mort, mais en autre maniere que fos determenad segont l'autre usadge de la terre. — §. E mais que, si nulh home mete ni amparave nulh autre qui tort sabud agos a nulh bezii de Banheres, si ab boluntad no l'ii mete d'aqued a cui lo tort agos, que aqued qui metud l'ii agos s'en abengos ab lo clamant a sa boluntad; e si abier no s'en poden, que s'en abengosen per garde dels juradz. — §. E mais que, si degun home menave mal nulh autre per fait ni laidemenz per paraule, e nulh autre bezii ag beze ni ag audive e que no i fas so que de lui sii tangos a far, que s'en daunas cascun per conogude dels juradz. — §. Encore an establid e empres per toz temps que de tot malbad fait que hom agos fait neitaumenz ne de dies, so es a saber de mort o de plague o de mal batement o de peciar bigne o berge o bladz talar o d'autres causas qui d'aqueste semblance podesen esse, quels juradz n'amasasen cosseil beziaumenz, e que fassen jurar de loos beziis e de lor medis, e segont que trobasen en sabence ni en testimoniadge quels dits juradz tengosen per abundant, qu'en fassen so quilz samlare que miels ne fos fait segont dreit; e aquedz quilz segramenz preneren que fossen antrou x dels juradz, e que gardasen las persones quil maufaitor prenaren que no fossen enemigz d'aqued a cui la male faite daren, ni que per mala boluntad quilz i portas ag dixosen; e apres que fos judjad segont lo merid de la male faite, e aquedz quilz segraments preneren que jurasen prumeremenz sober senz que no descobrisen nulh temps aquedz quil testimoniadge portaren contra dels maufaitos d'arre que diit i agosen, mais los davant dits x que dixosen la sabence el testimoniadge leiaumenz segont que audid l'agoson sober loos segramenz, e sin descobriven negun, que la lei qui establide es pagasen e que cumplisen so qui davant dit es dels autres greus. — §. E mais que nulh bezii de la biele no sie razonador ni coselher contra dels davant dits juradz ni de la beziau; e si per abenture ag ere, que la lei qui davant dite es dels x florins pagas, e las autres greuges qui sober escriutes i son que cumplis. — §. E si per abenture nuls hom se tie per trop fore leiad dels davant dits juradz per razo que dixos que id nol aven'menad segont

los establimentz d'aqueste carte, qu'en passas judjament per conoguda dels judges. Totas las soberdites paraules, cum sober escriutes son, an autreiades los davant dits juradz e la davant dite beziau per lor e peus loos, peus nadz e peus a neixe, per toz temps que bolen que agosen balor e fremece durable. Empero la dite beziau s'a artengud plener pode en toz los establimentz e en totes las dites peches e leis e daunizies d'aqueste carte, de creixe e d'ameguisma, o del tot anienta segont la boluntad de la dite beziau. — S. Item, e que bolon que las sober dites leis e daunizies e peches que tengosen ii prohomes del borg e de la biele, e que fossen meses a las coeites beziaus. De totes aquestes paraules, cum sober escriutes son, son testimonis en Sanz d'en Ramon filhe, en Sanz d'Argelees mise cantas, e Doad de Carrere, e Arnaut de Bive, e P. de Medos, e trops d'autres qui ad aqueste cause fon nomeadz e aperadz per testimonis; e jo Sanz Cato, escriva juradz de Banheres qui ab autrei de la dite beziau e dels davant dits juradz aqueste carte escriscu e i pause mon senhal. E fi une rasure e une enterliniadure en aqueste carte, la qual rasure es eu xix^e reglo, aqui or didz: «qui metud lii agos;» e la enterliniadure es a xxvii reglos, aqui or didz: «portaren». Actum fuit hoc ii^o die in fine madii, anno Domini m^occ^olx^o, domino Esquivati comite dominante, episcopatu vacante. (Parafe.)

Conoguda causa sia que aques son une partide dels lx juradz qui dejos son escriuts, que la beziau de Bagneres ajustade e amasade en i laug ensemps, en la borde de l'abesque, alhegon per amende e per restaurament dels autres juradz qui passadz son d'aquest segle a l'autre, los quals son: Nar. Arnal d'Aste, S Bernat Faur, S Ramon Cato, S Bernat Ancles, S Peire de Tusos, S D. de Bidalez, S B. de Clavarie, Bernat de Tarissa, diit Odoard, S don Od Gras, S Bernat Milhaas, S W. Peire de Cardoed, S Vidal del Pont, S S. Daran, S P. de Treped, S G. A. Torne, S P. de Fexes, S Bernat Filhe, S Espaa Filhe, S D. de Luqued, S G. Arnal de Faregles, S Peire Gras, S Sanz Baradgii, S Ramon Torne, S D. Margalid, S Bernat Espaa, S P. Loncaa, S en B. de Fiis, S Johan dels Baradz, S Domenge de Fexes, S Bernat Saubagin, S Arnal Cato, S en Vidal Galhad, S e l'autre Vidal Galhad, S P. Baradgii, S Ramon W. de Morlaas, S Bernat Dauilo, l'os quals juradz fon alheits a testimoni den Arnal d'Aste, capera de Banheres, e

d'en Gassie Arnal de la Forcade e d'en P. de Serz e de Vidal de Trebonz e de mi Sanz Cato.

Actum fuit hoc lo die *que* la bloge fo acumjadade.

\$. Item, aqued medis die, fon eslheus per medis cumbent en Foocs de Begole e Bernat de Burret, e Arnal d'Estiverr, e *que* no juran.

(Archives communales de Bagnères-de-Bigorre.)

89

(PLANCHE XXXVIII.)

COUTUMES DE CHÉNÉRAILLES.

Février 1266-2 juillet 1279.

Hugues XIII, comte de la Marche et d'Angoulême, seigneur de Fougères, cite en entier et confirme une charte par laquelle son père, Hugues XII de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, a réglé les coutumes, droits et franchises de la commune de Chénérailles (Creuse, arrondissement d'Aubusson). La charte de Hugues XII est de février 1266; celle de Hugues XIII, du 2 juillet 1279. L'écriture est de cette dernière date.

A totz equels qui veiran equestas presentz lettras, nos Hugo lo Brus, comps de la Marcha e d'Engolesme e senher de Faugieras, salut e patz. Nos las enseguentz lettras de bona memoria nostre redoptalble et onrat pair e senhor qui fo, Hugo de Lezinha, compte de la Marcha et compte d'Engolesme, am son veray sael e contrasael sayladas, non chanceladas, non rasas, non effatçadas, senz tot barat e sentz tota falsetat, avem vegut e regardat diligentment la tenors de las quaus, mot e mot, sentz mais e sentz meintz, s'ensec en equestas paraulas: — «\$. En nom dau Pair e dau Filh e dau Saint Esperit. Amen. Nos Hugo de Lezinga, comps de la Marcha e comps d'Engolesme, donem a la vila de Chanalelhas, a totz los homes e a todas la femnas *que* maisos i penrion ni estarion en la vila de Chanalelhas, bos usatges e bonas cosdumpnes, las melhors *que* hom poiria trobar a ops de borzes, a Montpeslier, o al Poy, o a Salvanhec, o en autras bonas vilas, e los bos usatges *que* hom poiria trobar a ops de borzes. — \$. Las peatzos que foron donadas au chami devon aver xvi bratsas de lonc e viii bratsas d'angle;

las autras fors deu chami, vii brassas de lonc e vi d'anple; e chascuna peatzos dona au senhor l'an una quarta de froment vendent e comprant, en aissi cum est talhada la quarta en la peira, josta la chapelà. Vers es que lo senger acisset de las plassas e de las peatzos a deniers e a mais de froment e a meintz *que non* es dit de sus, e algunas majors e algunas menors *que non* es dit de sus. Et si contentz era entre lo senhor e aquel qui porton las peatzos, aquel cui hom en demandaria re deu jurar sobre sainz *que* anb etal ces la li dones lo senger o sos bayles, o *que* ab etal ces li fos autreada quant el la comptet. E si l'avía de son patrimoni o per heretatge, el deu jurar sobre saintz *que* el e li sieu l'an portada x anz o plus, senz veda de dreit, e deu en esser creutz per son segrament e remaner en patz, per l'usatge de Chanalelhas. E degus hom ni neguna femna *que* maisos i aya no dara ja leda d'aver *que* venda, *que* seus sya. E si hom i prent peatzo, deu [i bastir dintz i] an o la deu claure, e pueys *que* aura estat bastida o clausa, si tot la chausa s'aherma, ges per aquo no la pert, am que page lo ces au senger. E si hom estrainhtz i venia cui hom apeles de servitut e non es gis segutz dintz i an e i jorn, des aqui en lai pot remaner en la vila cum autre franx hom, e non es ges tengutz a respondre mantz a l'usatge. E tuit aquilh home e totes equelas femnas qui lor aver metrant ni comandarant en Chanalelhas, per patz ni per guerra que lo comps aia am lor ni am lor senhoratge, no lo perdrant, *que* sau e quitte l'exportarant. E tuit aquilh home qui en Chanalelhas aurant maisos per neguna guerra no las perdrant, ni a anar ni a venir no devont aver regart dau compte ni daus seus. E qui sa maiso vendra dara daus xx sols xii deniers de vendas, e am las vendas o a autrear lo comps. E qui sa maiso engatgera, lo comps o a autrear sent aver c'om l'en do. Las peatzos que lo bayles dona en Chanalelhas e los autres que i fai *que* au compte apertenont, donat i autreat es com si lo comps o donava. E tuit equil home qui maiso ant en Chanalelhas las podent donar e vendre a totz homes e a totes femnas, fors a saintz i a morgues i a chanorgues i a chavaliers i a sirventz: aquist no devont aver mayso, per l'usatge de la vila, e si li aviont, devont en far l'at de la vila coma li autre, a l'usatge. — §. Lo comps ni la comptessa ni hom per lor non ant en Chanalelhas arberjatge ni tolta ni talha ni quista ni compra forsadament, ni no devont home guidar qui tort aia fait a

home de Chanalelhas, senz l'acort daus cossols. — §. Lo comps donet lo mostier de Chanalelhas Saint Bartholmieu e lo cementeri, per tal convent que hom de Chanalelhas ni femna no i done sebastura, mas tant quant si volra. — §. En clam, *iii* sols. — §. En coube d'ome o de femna qui seria faitz iradament, dont lo comps o sos bayles auriont clam; a lo comps *lx* sols a sa marce quant ert garentit. — §. E si batalha es fermada en Chanalelhas, en la cort al compte, pueys que auront jurat, a i le comps *lx* sols a sa marce d'aquel que s[e rec]reyria. — §. D'ome qu'esta en Chanalelhas no deu lo comps levar loita de plait. — §. Qui intra en autrui ort ni en autrui vinha de Chanalelhas per mal faire, dara *ii* sols, o la dent, au compte e a la proa *xii* deniers. E si mescla i es feita e hom i trai glai iradament, per la mescla *lx* sols i a lo comps quant er guarentit. — §. E si en Chanalelhas ve fausadre qui porte moneda fausa e n'enjanava home son escient, la fausedatz es au compte; e si home de Chanalelhas n'avia enjanat, deu li redre lo comps son chaptal. — §. De livra fausa e de marc faus qui i vent ni i compra son escient e n'es proat, *lx* sols a la marce au compte. L'auna fausa, *vii* sols. — §. De mesura de vi fausa, *vii* sols. — §. De quarta fausa, *vii* sols. — §. De lesda retenguda, *vii* sols, si no la paia dintz *viii* jorns. — §. En chaval e en egua, en mul e en mula, *iv* deniers de lesda, qui lo vent. — §. D'asne, *i* denier. — §. De buou, *i* denier. — §. De vacha, *i* denier. — §. D'una dozena de mostos o de chabras, *i* denier. — §. En *i* cueir, mealha. — §. En una dozena de peus de chabras, *i* denier. — §. Drapiers e ferriers e pelhitciers e cordoaniers e coiriers e çabatiers, o autre merchadiers qui a merchat ni a feira venria, dara chascus *vi* deniers l'an, ce es *ii* deniers de chesque feira. — §. Si merchadiers venia en Chanalelhas e deslia e no i vent, no dara la lesda. — §. Us peissoniers, *iii* deniers. Una charretada de peissos, *vi* deniers. Una charrada de madieira, *i* denier. — §. De charrada de cercles, una faissa. — §. De charrada de lenha, *ii* futz. — §. De charrada d'olas, *i* denier. — §. De char, qui lo vent, *i* denier. — §. Una sauma de fruita, mealha. — §. Qui vent fromatges dara *i* fromatge l'an o *vi* deniers. — §. D'una mola, *ii* deniers. — §. De totas anonas, dau sestier una copa de lesda, e las *viii* fant quarta, en aissi cum es talhada la quarta en la peira josta la chapela. — §. Totz hom e tota femna qui sunt de l'utsage de Chanalelhas, si s'en volunt anar en autre luec,

podent o faire sau e quitte, si volunt, ilh e las lor chausas, e lo segner las lor a a guidar *xl* jorz fors de la vila, de se e dau seus, per sa terra; i aquelas qui remanont dintz la vila de Chanalelhas devont esser seguras tant quant ilh en volriont estar a dreit a l'usatge. — *§*. Si li cossol voliont levar deniers de la vila per l'at de la vila e i avia degun home qui s'en deffendes, lo bailes o sos comandament devont ostar la forsa d'aquel, a la requesta daus cossols. — *§*. Tutz hom qui deu lesda la deu donar au lesdier o a son comandament, avant que passe la vila. — *§*. En tot sanc qui siria fait iradament am glai o am basto o am peira, a lo segner *lx* sols per lo colbe et *lx* sols per lo sanc, quant seria proat. — *§*. Lo lesdiers qui porta la quarta no deu leyer penre per la quarta bailar, mas la lesda. — *§*. Aus molis de Chanalelhas an a moure li home e las femnas de Chanalelhas lo sestier per una copa oitenal; e no deu donar audatge, si no li ajuda; e si li ajuda, dara li per l'usatge daus molis de Clarmont. — *§*. En fornatge, *i* denier dau sestier. — *§*. En escutiers e en seliers e en freniers, *vi* deniers l'an, ce es a dire *ii* deniers de chesque feira. — *§*. En una floisina de bos, *i* denier. — *§*. En *i* cot e en *1^{re}* tela que hom porta a sun col, *i* denier, si o vent; e si o vent a estazo, *vi* deniers l'an, *ii* deniers de chesque feira. — *§*. En cera, *i* denier; e qui la vent a estazo, *ii* deniers l'an. — *§*. De costeus e de forces e d'enaps e d'escuelas, *ii* deniers. — *§*. En *i* baco, *i* denier qui lo vent. — *§*. En mazelier, *iii* cuisas de vacha l'an o *ii* sols. — *§*. Panetiers qui non a maiso en Chanalelhas, *iii* denairadas de pa l'an. — *§*. Qui aver deu a home qui a maiso en Chanalelhas pot s'en gatjar a tot jornz i a marchat i a feira. E si hom ni femna s'en fui am l'aver d'ome de Chanalelhas en outra vila, segran lo lai e clamaran o au senhor de la terra; e si el no lor en vol dreit faire, gatgaran s'en per los homes de quel senhoratge, e lo comps deu los en segre. — *§*. E si hom estrainhz merchada aver en Chanalelhas, hom qui maiso aura en Chanalelhas, si ven a equel merchat, o autre hom qui sia de l'usatge, aura i sa part, sis vol, e l'estrainh no i aura ja part au seu merchat. — *§*. Qui compra aver en maiso de Chanalelhas, e cel cui es la maisos o son messatges i demanda part, aura l'i cum us daus autres. Qui dona gahainh a home de Chanalelhas o lo li promet o li fai covenant, sentz forsa que hom l'en fassa, aura lo; i pois no l'en pot re demandar a l'usatge. — *§*. Qui fai jurar home qui sia de l'usatge de Chanalelhas per garentia dara li

iii sols e iii deniers au sainhtz. — §. Chamjhador no deu hom gatgar a taula ni des la taula tro qu'a sa mayso. — §. A Chanalelhas no deu hom penre home, si fiantsa vol donar, ni no lo deu hom gatgar de sos vestimentz en charriera. — §. Qui gatge prent en Chanalelhas per son aver o per sa fiantsa tenra lo viii jornz part son terme e puis vendra lo a l'usatge; e si mais i prent, redra lo i, e si meintz i prent, querra lo i. — §. Si hom qui es de l'usatge de Chanalelhas fai alcuna laida chausa, el se deu affiansar ver lo senhor sobre sas chausas, o si mais i atanhia, au regart dau baile e daus cossols. — §. Qui fai espoiso a Chanalelhas ja ta grant ne sera que ja do, si vol, mantz i sestier de vi. — §. De fulhia no fai hom dreit a Chanalelhas; mas si malvatz hom o malvatsa femna effulhia prodome o prodefemna, deu o demostrar al compte o a son baile, e ilh Devon o faire amendar am lo cosselh daus cossols. — §. Lo pejaïres dona la lesda ii massas de peja. — §. Lo sauniers, dau sestier i^{re} manada de lesda e outra de terratge. — §. Qui enjana home en Chanalelhas ni femna de merchat, que l'enjantz sia de tersa part, si dintz viii jornz s'en era plainhz, equel qui sera enjanat dau merchat deu aver cobre o des aqui en lai es lo merchat tengutz. — §. Negus hom qui estai en Chanalelhas ni neguna femna, per forfait que facion lor effaint ni lor parent ni hom ni femna de lor conduit ni la molher, si l'om l'a, no i devont dan aver, si non son cossintent; et qui re lor en demandaria, devont en esser creut per lor segrament. — §. Qui porta maisos ni terra qui mova del compte x antz en Chanalelhas, sentz veda de dreit en la cort au compte, soa es per l'usatge de Chanalelhas. — §. Negus hom de Chanalelhas non a a segre lo compte en ost ni en chavaugada, mas per son deseret; e si el o fatzia, no los deu menar mas tant que puechen lo ser estre tornat en Chanalelhas. — §. Negus hom de Chanalelhas no deu penre am lo compte ni am son baile per que sos vezis perda son aver ni son cors, ni coventz que i agues fait no deu remaner per forsa faire a sos vetzis. — §. E si lo comps o sos bailes i prendia forsadament home o sas chausas part usatge, tuit l'en an a segre per segrament. — §. E qui essepria home ni femna de Chanalelhas qui volgues dreit faire, c sols i deu ajudar lo cuminals a destruire lo malfaitor; et no deu pois tornar en Chanalelhas sentz lo comant dal senhor e sent l'acçort daus cossols. — §. E si negus hom prendia home de Chanalelhas ni son aver, si per guerra deffiada non era, lo comps

ni autre no li deu guidar; e si lo trovava, aquel cui lo tort seria faitz pot lo arrestar, e lo segner et tot lo cuminals deu l'en i segre. — §. Si negus hom ni neguna femna de *Chanalelhas* era encorregut ver lo compte, si deu aver ni a comanda, deu o redre primierament, e lo remanentz es al compte a sa marce. — §. Lo comps no deu metre en *Chanalelhas* rotas ni gentz estranhas sentz l'acort daus cossols; e si el o fatzia, contra l'usatge seria. — §. Totz hom e tota femna qui venria en *Chanalelhas* per merchandaria deu esser segurs et guidatz el e la soa chausa per lo compte e per la vila, si depte no i deu o fiantsa no i a feita. — §. Si hom de *Chanalelhas* guida home defors sentz aver que non prenda, am l'acort dau baile e daus cossols, guidatz deu esser per lo compte et per la vila. — §. E quant lo comps metra son baile en *Chanalelhas*, el lo deu redre per se o per sas letras pendentz dintz *Chanalelhas*, e li deu faire jurar sobre saintz, en la ma daus cossols, que leaument mene la vila, a l'usatge, am lo cosselh daus cossols; e sobre lo baile lo segner no deu metre home que i fatsa forsa ni gatger home de *Chanalelhas*. — §. E si femna molherada cuminals venia en *Chanalelhas* per putatge, hom qui non auria molher, qui jairia am liei, non es tengutz ver lo compte. — §. Todas la chausas que hom no trobaria escritas en la chartra o au libre daus usatges de *Chanalelhas* divent esser acordadas, aordenadas o jutgadas per lo senher e per los cossols. — §. Hom de *Chanalelhas* ni femna non es tengutz de respondre davant lo segnor ni denant son baile, si non a son clam en re d'ajornament qui seria faitz per lo baile o per son comandament a home de la vila; si i a desacort de l'ajornament, l'om de la vila deu esser creut per son segrament si es ajornat o no. — §. Lo comps no deu metre rotas ni autras gentz en *Chanalelhas* per dan de la vila; e si o fatzia, contra l'usatge seria, ja sia ce que d'autrament sia dit de sus. — §. Quant ve plainhta denant lo baile de *Chanalelhas*, garentida deu esser la plainhta per lo baile e anb un daus cossols. — §. Qui o fai a l'autrui molher e n'es proat, lui deu hom corre per la vila, e es ateinht de *lx^a* sols vers lo segnor a sa marce. — §. Si hom de *Chanalelhas* gatjava home defors, son deptor o sa fiantsa, e el menava gentz am lo cosselh dau compte o de son baile, e coubes i era faitz o hom i era mortz, non es tengutz vers lo compte. — §. E si hom s'enfui am l'autrui molher, o femna am l'autrui marit, no Devon tornar en Chana-

lelhas, troqua am l'acort dau segnor et daus cossols. — §. Si gentz venient en *Chanalelhas* per *mál faite* o *per mal faire*, e home de *Chanalelhas* i *ession* e *coubes* i era faitz o hom i era mortz, non son tengut ver lo compte. — §. Los engietz e los gatges que lo comps metria en *Chanalelhas* devont esser tengut, e no i deu forsa faire, per l'usatge de *Chanalelhas*. — §. Lo comps ni sos bailes no devont alongar los plaitz de *Chanalelhas* per amic ni per enamic ni per aver. — §. Lo comps a donat e autreat au cuminal de *Chanalelhas* que meton cossols to temps mais, chascun an. — §. L'aver que home de *Chanalelhas* auriont au poder dau compte o de sos amix, el lo deu gardar e tener segur; e si l'aviont en la terra de sos enamix e el lo prendia o li siei o sos poders, redre lo deu ses aver a quel cui seria. — §. Si lo comps ni sos bailes ni autre hom d'aus lor acusavon negun home de *Chanalelhas* d'aucuna chausa, lo bailes ni sa mainada ni hom de son conduit no son bon en garentia ni devont esser creut. — §. Tutz hom de *Chanalelhas* qui deuria re a autre home de *Chanalelhas*, si no podia païar, deu vendre de las soas chausas, per l'esgart dau baile e daus cossols, a païar son depte; e si no trobà cui las venda, aquel cui el deu lo depte las deu conprar a l'esgart dau baile e daus cossols, e lo deptedres las li deu autrear a lor esgart. — §. E si hom de *Chanalelhas* qui a molher e effantz era ateintz vers lo compte per neguna re, la molher no deu perdre sa chausera per tort que sos maritz fassa ni si effaint. — §. Si fraire ni serors eront remasut sent partir ni negus d'equels era forfaitz ver lo compte, la partida daus autres no es tenguda, mas la frairescha de celui qui aura fait lo forfait. — §. Lo senher de *Chanalelhas* no deu abandonar que l'us vezis aucia l'autre, et si el o abandonava, non es tenalble, e equel qui penria lo covent non es de l'usatge de *Chanalelhas*, antz es encorregutz vers lo segnor e vers la vila. — §. E si contentz era dau ces dau segnor anb home de la vila, e l'om de la vila metia en son sagrament que l'agues païat, el deu esser creutz per son sagrament. — §. E si lo comps ni la comptessa ni lor bailes ni hom dau lor fazion re part usatge, vers los homes o vers lo cuminal de la vila, lo comps o deu far adobar au regart de sa cort, am lo cosselh daus cossols. — §. Si contenz era entre fraires et serors o nebotz e nessas o autres parentz de frairescha, que l'us demandes a l'autre, puis que aurion estat de per se l'us de l'autre x antz, no podont demandar frai-

rescha; e si o faziont, non devont estre auvit, si no per tal cas que no fos de atge que non o pogues demandar o si non era en la terra. — §. Si hom metia en fiansa o en dieta home de Chanalelhas, si aquel qui auria fait la fiansa o la dieta en volia esser quites, equel qui l'i auria mes l'en deu gitar a la semosta qu'el l'en faria, pois lo termes, si i era, seria passatz. — §. Negus hom de Chanalelhas non es en la marce dau segnor dau cors e de l'aver fors per tres chausas : per homicide, per murtre o per laironci; e equestas tres chausas devont esser atteintas per l'usatge de la vila, e deu assegurar sobre sas chausas, e si no las a, assegurara au regart dau segnor e daus cossols. — §. Totz hom e tota femna qui seria trobat en l'autrui gast deu ii sols au segnor, o la dent, e xii deniers a la proa; e la proa deu en esser creuda per son sagrament, sau lo gast a celui qui auria pres lo dan. — §. Lo segner de Chanalelhas no deu forsar home ni femna de portar garentia. — §. De cas d'aventura non es hom de Chanalelhas tengutz vers lo segnor per l'usatge. — §. Negun home ni neguna femna de Chanalelhas no deu lo segner ni sos comantz gatgar sentz aratzonar, ni tant quant volra faire dreit, a l'usatge. — §. Negus hom ni neguna femna de Chanalelhas qui i estria no deu donar peatge d'aver qui seus sia en la vila de Chanalelhas. — §. Negus hom ni neguna femna de Chanalelhas no devont esser ajornat per plait ni per neguna re qui a plait torn fors de la vila, antz los deu hom ategner dedintz la vila de Chanalelhas, lo segner o sos comantz, a l'usatge. — §. Totz hom qui auria garda o manbor, si hom l'en demandava re, deu en esser creut del mobile per son sagrament, e daus tenementz deu en remaner, per lo regart dau segnor et daus cossols, qui re l'en demandaria, per l'usatge. — §. Si hom de Chanalelhas trovava home de nuit en son forfait crebant sa maiso ó son obrador ni enblant la soa chausa ni escepant son blat ni sa vigna ni sos arbres, lo bailes e li cossol devon esgardar quals es lo forfaitz ni qui era lo mors ni qual fama avia; e d'aquel qui aremas vieus, devont esgardar qui es ni qual fama a, e devont esgardar qual pena en deu portar ni qual dan i deu aver, a l'usatge de la vila. — §. Lo segner de Chanalelhas ni sos bailes no deu sazir chausa d'ome ni de femna qui murria en Chanalelhas, quant i auria heretiers qui volriont faire dreit denant lui, a l'usatge de la vila; e si non avia heretiers, e el en fazia lascia o don o l'en avia feita, es tenabla; mas si el

muria desesperat o ses cofessio, la soa chausa deu esser au segnor, per l'usatge de la vila. — Lo segner de Chanalelhas ni sos bailes ni hom per lui no deu faire jutgament a Chanalelhas sentz los cossols o sentz los prodomes qui s'entremetont daus faitz de Chanalelhas. — S. Totz aquestz usatges e totas aquestas cosdumnes que son escritas en aquesta chartra, e tot aquels usatges e totas aquelas cosdumnes que hom tenria o usaria en la vila de Montferrant e en las autras vilas que sont diitas de sus, nos Hugo de Lezigna, comps de la Marcha e comps d'Engolesme e segner de Faugieras, avem autreat, coffermat e jurat sobre los saint Evangelis, per nos e per nostres hers, a tener e a gardar aus homes e a las femnas de Chanalelhas e a la dita vila, a tos temps, e no venir encontra. E en garentia d'aisso, nos lo ditz Hugo de Lezigna, comps de la Marcha e comps d'Engolesme e senher de Faugieras, per so que aisso sia plus ferm e estable a tos temps, avem saelada aquesta present chartra de nostre propre sael, per nos e per nostres hers e per nostres successors. Aisso fo fait e acordat e aordenat, l'an de l'encarnatio de nostre Segnhor mil e dos cenx e seissanta e cinc, au meis de fevrier. — S. Eyso es entrelhinat e algunas majors e algunas menors que non es dit de sus : a respondre; i a sirventz; de l'autre x antz. » — S. E nos, Hugo lo Bru, comps de la Marcha e d'Engolesme e senher de Faugieras, las avant diitas chausas vegudas e regardadas, aissi cum sunt dessus escritas en la present chartra approantz e lauuant, donem e autreem aus homes e a las femnas e au cuminal de Chanalelhas e a lor hers, e avem jurat sobreu saintz Evangelis a tener e a gardar e no venir encontra. E que aisso sia ferm e estable a tos temps, nos avem fait las presentz letras saelar de nostre propre sael e contrasael. Aisso fo fait l'an de l'incarnatio nostre Segnor mil dos centz e septanta e nou, lo dinmergue enpres la quinzena de la nayssentsa saint Johan Babtista, au meis de juilhet.

(Le sceau manque.)

(Archives communales de Chénérailles. — Louis DUVAL, archiviste.)

90

(PLANCHE XXXI.)

REGISTRE DE LA CONFRÉRIE DE FANJEUX.

1266-1276.

Le livret dont la première page est reproduite à la planche XXXI et dont le texte entier est publié ci-après est un registre d'une confrérie de piété et de secours établie à Fanjeux (Aude, arrondissement de Castelnaudary), sous l'invocation de la sainte Vierge. Ce registre commence par un règlement d'ensemble de la confrérie, écrit en 1266; ensuite viennent diverses additions à ce règlement, faites dans les années 1271 à 1276.

E nom de nostre senhor Jh[es]u Crist e de la bonaurada verges Maria, mayre de luy. Amen.

Aquest cartolari es de la coffrayria de Sancta Maria del castel de Fanjaus, effo ad aysso especialment compratz, el cal so escrichas las causas que dejos se siego. E comense hom esscriure ayssi dejos l'an de nostre Senher M CC LX VI, balles estans en aquel an : T. Messagge, notari del dig castel, Poncius Vidal, B. Brus, en P. Sarrauta, les cals belles le dig cartolari, ad obs de la coffrayria devant dicha e de pecunia de la dicha coffrayria, comprero.

En comensament so ayssi escritz les establimentz de la coffrayria fayta ad honor de Dieu e de sancta Maria verges del castel de Fanjaus, ayssi cossi ce :

En las primieyras causas, son elegitz per comu assentimen IIII prosomes per nombre de la dicha coffrayria, so es a saber que so appellat balles, per les cals deu esser la coffrayria regida per 1 an continuat tant solament; les cals balles devo esser esson tengutz, dejos vertut del sacrament, curos et entendutz segon les establimentz de la coffrayria, tenens e gardans le devant dich offici lor, juxta lor poder, lausablement, en ayssi co dejos se conte usar, en traspasat que de cominal cosselh autres balles establitz y sian.

Item, que cals que intrara en la dicha coffrayria, que pague als digh balles 1 denier a la lumenaria de la dicha coffrayria e III deniers per almoyna del presen an.

Item, que totz les coffrayres, a mandamen del messatge de la coffrayria per nom dels ditz balles, de mantenent si ajusto, e si no offasian, que pague VI deniers Tolsans, si no ys podian lealment escusar a conoguda dels ditz

balles, dementre pero que sia en la vila; les cals sian donatz a la dicha luminaria, so es assaber en oli et en causas necessarias de una lanterna que, ad honor de la verges Maria, per reverentia de la cal la dicha coffrayria es creada, argua en la gleysa del digh castel e de totz les santz, segun que la dicha els balles adordenaran.

Item, que totz les coffrayres sian tengutz, a mandament del ditz messatge dels balles, per nom d'els, e que per temps yscan visitar les malautes o las malautas de la dicha coffrayria, e dos aquel o mays, se mestiers es, aqui velhar, segun que les digh balles per le digh messatge mandaran.

Item, si per aventura alcus dels ditz coffrayres d'aquest segle traspassera, que totz e sengles que seran en la dicha coffrayria devo esser als exsequis et a la seboltura de luy, si seran en la vila, els balles devo luy portar onradament, elh autre, si obs es. E que li balle, per nom e per vegada de totz, de la peccunia de la coffrayria, si messa y es cantada, offran per l'arma del mort, els autres, sis volo; emppero non sian tengutz. E que cadau dels coffrayres porte manifestamen una mesalha Tolsana o 1 pa de una mesalha per l'arma del mort o de la morta. Os cante messa o no, el porto entro a mayso del mort et entro a la glieysa e de la glieysa entro al sementeri, et el sementeri sia els mas dels balles, les cals le devant digh pa dono e deveriscan en lor mercenables et a personas pauras, en ayssi co miells e pus profitablement a l'arma del mort sera vist fazedor. E no mens per aysso cadau diga e sia tengutz a dir L vetz le «Pater noster» per l'arma del coffrayre mort devant digh. E si alcus no era en la vila, que laysse alcu en son loc et establisca, que fassa e complisca las sobre dichas causas; si no, que pague a la dicha luminaria, de voluntat dels ditz balles, vi deniers Tolsans pena.

Item, si alcus coffrayre o coffrayressa se eran morti deforal castel, et en ayssi que puesca estre portat e que hom puesca anar e tornar en 1 dia, que li digh balle le fassan aportar, si el aysso aura mandat, a las proprias despensas de la coffrayria, si el non avia d'on o pogues far.

Item, si alcus o alcuna per temps sera malautes, que sia de la dicha coffrayria e sia en ayssi paures, aprop empero la receptio, que ayssi non i puesca provezir del sieu o no aia d'on o qui lel fassa, que, a conoguda dels ditz balles, la coffrayria els balles per nom de la fassan ad el sos necessaris dementre que mura et a la mort.

Item, quels balles de la coffrayria aian cert et especial messatge e crida,

del cal devo esser las melors sabbatas de totz aquels que moriran en la dicha coffrayria, e no re als.

Item, que cadau coffrayre velhe en la glieysa de Sancta Maria del digh castel et ad honor de la en la vespra de la purificatio de sancta Maria cadan; e que am candelas ecesas segun pes e manieyra et en forma ordenada per les digh balles segun le mandament dels meteysses, de dos en dos, dreytz et ordenament, de dias departen d'un loc cert al plus adaut que poyran entro en la glieysa del digh castel, en senhal que so de la dicha coffrayria, e que les autres, vezens per aquestas causas e per les autres bes que seran fayt en la dicha coffrayria, assemblans causas sian appellatz e prego sancta Maria ses bregua; et estian em patz e las candelas sian recebudadas per les balles, les cals aquelas ardre fassan a las vespras, a las matinas et a la messa, a las cals totz y devo esser, el remanent argua especialment a l'autar.

Item, que cadau pague e sia tengutz pagar en ayssi quo lor deute, ses tota contradictio, aquo, queque sia, que li balle devant digh mandaran per si o per autres a cadan pagar per bo estament de la dicha coffrayria, d'aquelas causas que escrihas so o dels sera vist fazedor. E que en totas causas ad els obeziran e totz les mandamens els comandamens, cant ad aysso, be e fizel et a bona fe gardaran.

Item, que li digh balles redan leyal comte a la coffrayria a la fi del an, can les autres y seran sustituit, d'aquelas causas que de la dicha coffrayria el temps de lor ballia auran amministrat a bona fe.

Item, si alcus era rebelles o contradizeyre o en autrament en alcuna causa colpables en ayssi que mal o escandol en la dicha coffrayria pogues esser natz, que, pena paguada, sia forgitatz de voluntat dels digh balles de la dicha coffrayria, ses esperansa d'ayssi enant retornar.

Item, co nostre Senher aministrara, que sian faytz en la dicha coffrayria, si pot esser fayt profitablement, 1111 ciris am 1111 candeliers, les cals tengan les balles que per temps y seran; e que aquels sian eceses, cant le cors dels coffrayres o de las coffrayressas deia esser traytz de la mayso dels mortz, en ayssi que dos estian en la plassa e dos dedins, de costal cors, no contrastan autre lumenaria que deu esser; offara al digh cors mort essenhal que aysel es coffrayre o coffrayressa, e en ayssi sian portatz entro a la glieysa e de la glieysa entro al sementeri; el cors sebelhit, que pueys en la mayso dels balles sian tornatz.

Item, que cada delus en caresme sia cantada messa dels mortz per las armas dels coffrayres mortz e de totz les fizels; els balles de la coffrayria sian tengutz offrir.

Item, que cada mes sia cantada una messa de Sant Espirit, els balles en cada messa sian tengutz offrir dels bes de la coffrayria en ayssi co en la messa dels mortz.

Item, IIII ciris sian tengutz en la dicha coffrayria a cantitat et a pes quels balles de la dicha coffrayria ordenaran, et aquels IIII ciris sian portat per la villa am le cors de Jhesu-Crist, cant le capelas ira cumenjar le coffrayre o la coffrayressa, et amb el retorno a la glieysa, e la donx li digh ciris a la mayso del balle de la cal seran preses retorno o al loc on li digh balle ordenaran. E degus coffrayre non contradiga portar les digh ciris per la vila, cant seran mandat, ans ad ayssso sian tengutz dejos la fe del sagrament, coma sia us dels majors e que mayns sia gardadors. E totas aquestas causas universas e senglas foro als devant digh balles promesas e covengudas per aquels que ja y eran receubutz. Et aquela mezeyssa causa deu esser per les recebedors, per lor bona fe, en loc d'autre sagrament.

Item, fo establitz que l'almoyna e qualque causa per ela sia paguat de la purificatio de sancta Maria, sia pagat a l'enderrier en la festa de totz suns, e que comenso a pagar en la festa de sant Miquel, e quels que en la dicha festa de totz sans la dicha almoyna non aura pagada, que sia fors gitatz de la dicha coffrayria, ses alcuna esperansa de retorna; effo establitz de voluntat dels balles e de comunal cosselh de la coffrayria en l'an de nostre Senher M CC LXXII, le dimenge approp la purificatio de sancta Maria; e quel blat necessari sia compratz dins la festa de nadal de nostre Senhor cadan : sobre ayssso essempts vengan a mandament dels digh balles affar paga totz les coffrayres, e que les balles restauro, si alcun dampnage per la compra del blat y venia.

Item, fo establitz per les balles, de comunal cosselh de coffrayria, en l'an de nostre Senher M CC LXXI, que, cals que sian mortz deforal castel de Fanjaus, en qualque loc que sia coffrayre, que, saubuda sa mortz, que fayt sia per luy en totas causas e per totas causas cossi el digh castel era mortz.

Item, fo establitz, de cosselh dels balles e de cosselh e de la major part de la coffrayria, que alcus no sia receubutz en coffrayre de la dicha coffrayria d'ayci enant malautes, si no dins dos dias eo aura jagutz en la malautia apele les balles e l'y auran receubutz dins les davanditz dos dias, e d'aqui

enent pueys e neguna manieyra y sia receubutz; et ayssó als ball[es, de]jos la vertut de la fe per els pro[m]essa, fo comandat que enqueyran diligintment del dia el cal cazec en la dicha malautia, el devant digh coffrayre en ayssi receubutz pague xx sols Tolsans a voluntatz dels digh balles que per temps seran en la dicha coffrayria, leve de la dicha malautia o mueyra. Et ayssó fo establí en l'an de nostre Senher MCC LXXVI, el dia del dimenge aprop la festa de la degolaci de sant Johan.

Item, fo establí en la dicha coffrayria, de comunal cosselh dels balles e de tota la coffrayria, que alcus d'ayci enent no sia receubutz en la dicha coffrayria, de la festa de la purificatio de sancta Maria entro a la festa de sant Miquel, que non pague iii deniers Tolsans per l'almoyna de l'an traspassat et i demier Tolsan [per lo] luminaria et aprop la festa de sant Miquel de setembre, en ayssi co la cominaltat de la coffrayria.

Item, les balles de la dicha coffrayria, que hom pueysca dir les VII psalms per loc de L «Pater nostres», sis vol. Finito libro, sit laus, gloria Christo. Amen. Qui scripsit scribas semper cum Domino vivat. Amen.

Archives départementales de l'Aude. — MOUYNÈS, archiviste.)

91

(PLANCHE XXXVI.)

LETTRES PATENTES DE SAINT LOUIS POUR LES QUINZE-VINGTS.

Mars 1270.

Le roi donne à la communauté des pauvres aveugles de Paris une rente annuelle de 30 livres parisis, pour leur potage, et ordonne que le nombre des membres de la communauté reste fixé à 300. Cette communauté est celle qui a été connue, en raison du nombre de ses membres, sous le nom des *Quinze-Vingts*.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos, divini amoris intuitu et pro salute anime nostre ac inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, regine Blanche, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, congregationi pauperum cecorum Parisiensium, ad opus potagii eorundem, dedimus et concessimus triginta libras Parisiensium annui redditus, habendas et percipiendas ab eisdem imperpetuum pacifice et quiete per manum thesaurarii nostri apud Templum Parisius, annis singulis,

terminis subnotatis : videlicet in festo ascensionis Domini decem libras Parisiensium, in festo omnium sanctorum decem libras Parisiensium, et in festo purificationis beate Marie virginis decem libras Parisiensium ; volentes, precipientes et mandantes quod quicumque thesaurarius noster pro tempore fuerit vel heredis nostri regis Francorum dictas triginta libras Parisiensium predictis terminis, ut dictum est, persolvat eisdem. Insuper volumus et mandamus quod in domo et congregatione dictorum cecorum numerus trecentorum pauperum, prout alias ordinavimus, perpetuo observetur, et quod ab elemosinario nostro vel heredis nostri predicti, quem elemosinarium ad visitandum loco nostri dictam domum constituimus, quandocumque de dicto numero aliquis defuerit, suppleatur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Meledunum, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense martio.

(Sceau de majesté, non reproduit, en cire verte; légende : [L]UD[OVICUS DEI GRATIA] FRANCORUM RE[X]. — Contre-sceau : une fleur de lis, non fleuronée.)

(Archives de l'hospice national des Quinze-Vingts, Seine.)

92

(PLANCHE XXXIX.)

CHARTRE DE ROGER-BERNARD III, COMTE DE FOIX.

17 septembre 1270.

Roger-Bernard III, comte de Foix, exempté à perpétuité les habitants de Foix de tout péage ou droit sur les marchandises qu'ils transporteront, vendront ou achèteront dans l'étendue de son domaine. — Cette pièce est en forme de charte partie.

ABC DEF GHI

In Christi nomine. Notum sit cunctis quod nos Rogerius Bernardi, Dei gratia comes Fuxi et vicecomes Castri Boni, voluntati et consulti, certificati etiam de omni jure nostro, per nos et omnes successores nostros presentes et futuros, auctoritate hujus publici instrumenti nunc et in perpetuum valituri, damus et concedimus omnibus habitatoribus ville Fuxi presentibus et futuris puram et meram libertatem

eundi et redeundi ac etiam transseundi *per totam terram nostram ubique et ubicumque*, cum omnibus rebus suis secum ducentibus vel portantibus, sine solutione leude et pedagii, in *perpetuum*, emendi et vendendi res et bona quas vendere vel emere voluerint; concedentes predictis habitatoribus dicte ville Fuxi presentibus et futuris quod de cetero non solvant pedagium nec leudam de rebus quas portabunt vel portari facient vel ducent seu ducere facient *ubicumque per totam terram nostram*. Et dictos habitatores *predicte ville Fuxi*, *per nos et omnes* successores nostros presentes et futuros, absolvimus et quitamus et volumus esse liberos a prestatione leude et pedagii *per dictam terram nostram in perpetuum*; promittentes bona fide predictis habitatoribus dicte ville Fuxi, presentibus atque futuris, *per nos et omnes* successores nostros presentes et futuros, quod nunquam de cetero ab eisdem pedagium nec leudam petemus nec petere faciemus nec etiam petere permittemus propter res ab eisdem venales vel emendas vel alias quas portabunt vel portari facient, ducent seu ducere facient *per dictam terram nostram*; fac[i]entes super his eisdem de non petendo firmum pactum. Quam libertatem eisdem damus et concedimus in omnibus locis ubi nos leudam vel pedagium recipere et habere debemus vel habere et percipere nos et predecessores nostri consuevimus ullo modo, et convenimus eisdem bona fide et firma ac solemni stipulatione promittimus, pro nobis et omnibus successoribus nostris presentibus et futuris, quod nunquam contra predictam libertatem eisdem a nobis datam et concessam veniemus nec venire faciemus nec venire permittemus aliqua ratione vel causa vel aliquo ingenio oculto vel manifesto, in iudicio sive extra; ymmo de evictione eisdem teneri promittimus et volumus, prout hoc melius ad bonum et sanum intellectum suum possunt intelligi atque dici; nolentes aliquo modo ut libertas de predicta leuda et de predicto pedagio eisdem a nobis data et concessa ullo tempore possit aliquo modo irritari vel auferri. Actum est hoc xv° kalendas octobris, regnante Philipo rege Francorum, anno incarnationis Christi m° cc° lxx°. Rey hujus testes sunt: Ramundus de Montanhaco, capellanus ecclesie de Fuxo; Ramundus de Marcaffabba, domicellus; Arnaldus Guillelmi de Vallibus, domicellus; Petrus de Vilauta; Guillelmus de Vallibus, bajulus Fuxi; Guillelmus de Lorda; Petrus Andree, bajulus de Lobenx; Petrus Oliverii de Appamiis et Ja-

cobus Sancii, publicus Appamiarum et Fuxi notarius, qui hanc cartam scripsit de mandato predicti domini comitis et recepit.

ABC DEF GHI

(Archives municipales de Foix. — F. PASQUIER, archiviste du département de l'Ariège.)

93

(PLANCHE XXXIX.)

VENTE DE TERRE PRÈS PONTARLIER.

Octobre 1279.

Jacques, fils de Bertoud de Chaffois (Doubs, arrondissement et canton de Pontarlier), vend à Gui, dit Andrer de la Rivière, deux pièces de terre sises au territoire de la Rivière (même canton), pour le prix de 5 livres d'estevenants, dont 4 livres payées comptant au vendeur et 1 employée à des usages désignés par lui; l'acte est passé sous le sceau de Henri, seigneur des Usiers, et de Henri, curé de Frasné (Doubs, arrondissement de Pontarlier, canton de Lévier). — Cette charte est remarquable par l'extrême finesse de l'écriture, qui en fait une curiosité paléographique.

Ego Jacobus, filius Bertoldi de Chafey, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego, inspecta utilitate nostra, pura venditione et legitima vendidi et concessi i[n] perpetuum irrevocabiliter Widoni dicto Andrer de Ripparia et heredibus suis duas petias terre arabiles in territorio de Ripparia, quarum una sita est inter campum Menerii et campum a la Berta, alia vero sita est inter duos campos Lamberti dicti Martinat, possidendas et habendas pacifice in perpetuum a Widone et suis heredibus supradictis, pro centum solidis Stephaniensium. De quibus confiteor me recepisse a dicto Widone quatuor libras in bona pecunia numerata, conversas totaliter in puram utilitatem meam; residuos vero viginti solidos expendit dictus Wido, permissione mea, occasione predictae emptionis, quos ego reputo in pretium et nomen solutionis cum quatuor libris supradictis, et sic de totali precio centum solidorum. predictorum teneo me integritèr perpagatum. Preterea devestivi me et meos de dictis duabus petiis terre, investiens corporaliter de eisdem dictum Widonem et heredes suos, promittens fide data manuali dictas duas petias terre sibi et suis heredibus manu tenere et garentire in perpetuum contra omnes et ipsos indempnes totaliter custo-

dire et me nunquam dicte venditioni contravenire nec alicui contravenire volenti consentire; abrenuncians in hoc facto omni exceptioni doli, metus, in factum, minoris pretii vel minoris etatis, omni juri canonico vel civili et juri dicenti generales abrenuntiationes non valere et etiam omnibus quibus et per que possem contravenire venditioni supradicte. In cujus rei testimonium, presentes litteras dicto Widoni tradidi, sigillo Henrici, domini de Useis, et sigillo domini Henrici, curati de Frane, roboratas. Nos vero predicti dominus de Useis et curatus de Frane presentes litteras sigillis nostris roboravimus ad preces et requisitionem Jacobi, filii Bertoldi de Chafey, supradicti. Actum et datum anno Domini m° cc° lxx° nono, mense octobri.

(Les sceaux manquent.)

(Archives départementales du Doubs. — J. GAUTHIER, archiviste.)

94-95-96

(PLANCHE XL.)

COMPTABILITÉ DU COMTÉ D'ARTOIS.

1280-1288.

Les trois pièces qui suivent appartiennent à la comptabilité de l'administration du comté d'Artois, sous le comte Robert II, neveu de Louis IX. La première est une quittance donnée, le 16 novembre 1280, par Jean Valbuz, chanoine de Mehun-sur-Yèvre (Cher, arrondissement de Bourges), pour le remboursement d'une somme de 5 livres tournois par lui prêtée aux gens du comte. La seconde est un mandement du 2 septembre 1284, par lequel le comte, alors en Calabre, où il défendait les prétentions de son cousin Charles II au trône de Sicile, envoie à son bailli d'Artois l'ordre de payer à un personnage nommé Marquade Bouchel la somme de 32 livres 2 sous 6 deniers tournois, pour son service en Sicile. La troisième est un compte général des recettes et dépenses du bailliage d'Artois pour le terme de l'Ascension, 6 mai 1288. Ce compte est écrit sur un rouleau de parchemin long de 4 mètres 3 centimètres, et formé de 7 peaux; on n'en donne ici que le commencement et la fin.

94 (1280, 16 novembre). — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes dictus Valbuz, canonicus ecclesie Magdunensis, salutem in Domino. Noveritis me habuisse et recepisse centum solidos Turonensium in pecunia numerata, quos vir nobilis dominus Robertus, comes Attrebatensis, mihi debebat ratione et causa mutui a tempore domini En-

guerrandi, ballivi quondam Magdunensis, quos vero denarios ego predicti domini gentibus accomodaveram pro suis negociis faciendis. Et de quibus denariis quito imperpetuum dictum dominum et ejus heredes, ballivos, prepositos et servientes ipsius domini, cum suis heredibus. Et in hujus rei testimonium et memoriam, sigillum meum presentibus litteris apposui. Datum anno Domini m° cc° octogesimo, die salbati post festum beati Martini hyemalis. Recepi autem dictos denarios per manum Petri Satenat. Datum ut supra.

(Le sceau manque.)

95 (1284, 2 septembre). — Robert, conte d'Artois, a son baillif d'Artois quiconques il soit, salut et amour. Nous vous mandons et commandons que vous, des premiers deniers que vous pourraiz avoir des yssues des rentes de nostre terre d'Artois, paieiz et rendez pour nous a Marquade Bouchel, ou a son certain mesage, portant ces lettres transte deus livres deus solz et sis deniers tournois, es queles nous sommes tenuz a lui pour le service que il nous a fet ou regne de Secile, et ce ne lessiez en nule maniere. En tesmoingnage de ce, nous vous envoions ces presentes lettres sellees de nostre seel. Donné a Nicastre en Calabre en l'an de nostre Segneur mil cc quatre vinz et quatre, le secont jour du mois de setembre.

(Le sceau manque.)

96 (1288, 3 juin). — C'EST LI CONTES DE LE BAILLIE D'ARTOYS, FAIS PAR MILON DE NAINGIS, BALLU D'ARTOYS, EN L'AN DE GRACE MIL DEUS CENS QUATRE VINS ET WIT, EL TERME DE L'AS[CENSION].

C'EST LI CONTES PIERRON DE PONTOISE, BAILLU DE BAPALMES, FAIS EN L'AN ET EL TERME DESUS DIS.

BAPALMES.

RECHOITE :

Dou paage de Bapalmes, pour le daerain paiement de le tierche anée de III ans, viii^e libres.

De le prouvosté de Bapalmes, pour le premier paiement de le seconde anée de III ans, LXXIII livres VI sols VIII deniers.

Des menues rentes des viles voisines d'entour Bapalmes, VII livres pour le tierch.

De le rente de Riencourt en Artoys dou terme de Pasques, LV sols v deniers.

De le rente de Wallencourt de cel meisme terme, en pains et en deniers, XVII deniers, a le partie mon seigneur le conte.

De le cense de Combles, donné a cense III ans, XXVII livres l'an, pour le tierch paiement de le premiere anée, IX livres.

Dou molin Jehan le Fievé fourfait a mon seigneur, VI sols, pour le tierch.

De le maison celui Jehan, XXXII deniers, pour le tierch.

Dou terrage de Genci, VII livres, pour le tierch.

De le rente qui fu Haneron, dou terme de Pasques, VII sols.

De cele meisme rente, I mencaud et demi d'avenue, vendu VI sols VI deniers.

Dou fief qui fu mon seigneur Huon de Morchies, II capons, venduz XVIII deniers.

De ce meisme fief, I mencaud d'avenue, vend[u] IIII sols IIII deniers.

Des aingniaus d'erbage, XII deniers.

De le vente de LXII mencaudées des bos de Martinpuch, vendue le mencaudée IIII livres II sols, pour le daerain paiement de VI paiemens, XLII livres VII sols IIII deniers.

Somme de ces rentes : IX^c XLII livres XIX sols X deniers.

Esloys.

De Fourdin de Vaus, pour I bourgoys de Bapalmes que il bati en se maison par nuit, par pais faisant X livres.

Du seigneur dou Sart, VII livres de serviche pour I bourgoys de Lille.

Et de menus esloys, IIII livres XIII sols VII deniers.

Somme de ces esloys : XXI livres XIII sols VII deniers.

Somme de rentes et d'esloys : IX^c LXIII livres XIII sols V deniers.

Pour l'aumosne de l'hospital Sain Jehan de l'Estrée d'Arras, dou terme de pasques, *l. livres.*

Despens.

Pour aumosnes faites as eglises pour aministracion de pain *et* de vin as auteus dou don le conte Phelippe, *xv livres v sols.*

Pour le fief le seigneur de Bailoes, dou terme de l'ascension, *l. livres.*

Pour le pention maistre Ansel [de] Montagu, *xl livres*, pour le moitié.

Pour les gages le baillu, *xx livres*, pour le tierch.

Pour les gages le gaite dou chastel, des octaves de le chandelier dusqu[es] au jour *saint Jehan Baptiste*, par *vi^{xx} xv jours*, *vi deniers* par jour, *lxvii sols vi deniers.*

Pour les gages le forestier de Combles, *xx sols*, pour le tierch.

Pour l'aumosne mon seigneur le conte faite a Thumas, le gaite dou Trambloy, qui perdi ses piés en le prison a Bapalmes, par cel terme, *ii deniers* par jour, *xxii sols vi deniers.*

Somme pour fiés *et* pour gages : *ix^{xx} livres xv sols.*

Pour le despens le baillu de Bapalmes fait a Pieronne, quant il i fu ajournés contre Symon de *Saint Martin* pour *1 cheval* que il tenoit dou sien, *v sols.*

Pour vin présenté au seigneur de Cauchi, *viii sols vii deniers.*

Pour le despens Baudoul, sergant mon seigneur a cheval, qui porta les lettres mon seigneur Phelippe d'Artoys *et* le baillu d'Artoys au veske dou Liege pour le besoingne le paageur de Bapalmes, par *xi jours*, *xl sols.*

Pour menus mesages envoiés es besoingnes mon seigneur, *viii sols.*

Pour le despens des homes mon seigneur le conte menés a Heudecourt *et* a Kiant pour ajourner *ix homes* qui avoient ocis *1 autre home* a Vaus, *x sols.*

Somme pour despens de baillie : *lxxi sols vii deniers.*

ŒVRES :

Pour oevres faites de carpenterie a le chambre qui est dalés le

chapele dou chastel de Bapalmes, pour late de kaisne achatée a Cambray pour le comble de cele cambre later, *et* pour amener cele late a Bapalmes, *et* pour xiiii journées d'un carpentier qui lata cele cambre, *et* pour xi milliers de clau laterech mis a ces oevres, ix livres ix sols iii deniers.

Pour xxxvi journées d'un couvreur de tieule *et* pour sen manouvrier qui l[e] servi par autant de jours a cele chambre couvrir, ii sols par jour, lxxii sols.

Pour x muys de cauch, achatée pour garnison livrée ou chastel, v[en]du le muy ix sols vi deniers, iii livres xv sols vi deniers.

Pour menues oevres faites par le chastel de machonnerie, pour pierre, pour savelon *et* [pour] autres choses, liii sols i denier.

Pour i couvreur de tieule qui retient les maisons mon signeur par tout l'an a sen coust, xxiii sols iii deniers [pour] le tierch.

Somme pour oevres : xxi livres xiii sols ii deniers.

Somme pour gages, pour tous despens *et* pour oevres : ii^c livres c *et* xix sols [ix deniers].

Et demeure que li baillus de Bapalmes doit vii^c lviii livres xiii sols vi [deniers].

SAINT OMER.

C'EST LI CONTES GUILLIAUME DE VAL HUON, BAILLU DE SAINT OMER,
FAIS EN L'AN ET EL TERME DESUS DIS.

RECHOITE :

Dou fief mon si[g]neur Jehan de Saint Omer, xiiii livres, pour le moitié.

De le conte de Clarkes, pour le daerain paiement de le tierche anée de iii ans, xxi livres vi sols viii deniers, pour le tierch.

De le garesne de Haut Pont, pour le daerain paiement de le seconde anée de iii ans, xviii livres, pour le tierch.

De le poise de le saie, pour le daerain paiement de le seconde anée de iii ans, xiii livres vi sols viii deniers, pour le tierch.

Dou molin de Goudardinghes, l sols, pour le moitié.

Dou molin d'Alekines, *l sols*, pour le moitié.

Et pour une cuingnie, *ii sols*.

Dou molin de Wedreske, pour le daerain paiement d[e] le tierche anée de *iii ans*, *xlvi sols*, pour le tierch.

De *ii^e et ii* rasieres de kiene avene, vendue le rasiere *iii sols iii deniers*, *xxxii livres xvi sols vi deniers*.

De le vente de *vi^{xx}* arpens des bos de Roout, vendu l'arpent *ix livres*, pour le daerain paiement de le tierche anée de *iii ans*, *vi^{xx} livres*.

Dou rouage de le porte Boulenisiene, *xv livres*.

De Jehan Espargnecon, *iiii deniers*, pour uns blans wans.

De chiaus d'Alekines, *xxx* rasieres de blé [de] le petite mesure, vendue le rasiere *iiii sols viii deniers*, *vii livres*.

De le cense de Menteke, pour le daerain paiement de le witime anée de *ix ans*, *xxvi livres*.

De le vente de *vi^{xx}* arpens des bos de Menteke, vendu l'arpent *xl sols*, pour le daerain paiement de le seconde anée de *iii ans*, *xxvi livres xiii sols iii deniers*.

De le cense de le terre de Langle, pour le secont paiement de le seconde anée de *iii ans*, *xxii livres xiii sols iii deniers*, pour [le] tierch.

De le vente des prés, des herbages *et* dou fruit dou chastel, pour le daerain paiement de le tierce anée de *iii ans*, *lxvi sols viii deniers*.

D[e] Mikiel dou molin d'Eule, une rasiere d'avenne d'avenerie, vendue, *iii sols*.

De le mairie des frans aloes, achetée neuviement pour mon signeur, donnée [a] cense *iii ans* *xxiiii livres* l'an, pour le premier paiement de le premiere anée de *iii ans*, *viii livres*, pour le tierch.

Somme de ces rentes : *iii^e xxx vii livres xiii sols vi deniers*.

Etc....

.....
Dou signeur de Biaumés, pour le chastelerie de Saint Omer *et* le terre de Faukemberghe que on li a donné a cense pour *viii^{xx} livres* l'an, pour le terme de l'ascension, *liii livres vi sols viii deniers*.

Rechoite de baillie.

De Clarot de Baiencourt, L livres, en rabat de v^e livres que il doit a mon seigneur, dont il doit encore c livres.

De Aioul de Bussi, xiii livres vi sols viii deniers a le partie mon seigneur le conte, pour plusieurs homes qui furent avoeques lui, que on ne set qu'il sont, quant il prist et enmena sa feme que il a maintenant espousée a forche.

Don daerain paiement de c livres que Guillaumes Poingnans, qui fu bailluz de Saint Omer, laissa a mon seigneur quant il morut, L livres.

De Gautier d'Alli, c livres, pour l'otroi de c livrées de terre que il a vendu a Jehan Morel se vie.

Item, de Gautier d'Alli, ii^e livres, pour l'otroi de ii^e livrées de terre que il a vendu a Constant d'Arras a le vie de lui et de se feme.

De Thybaut Billart, xxxv livres, pour le rachat de terre que li bailluz avoit pris en le main mon seigneur pour chou que cieuz Thibauz l'avoit achetée et estoit hom de poostée, et estoit cele terre a menuisie de fief.

De Artisiens arriestés et mis en le main mon seigneur, de le monnoie que me sire d'Artoys faisoit faire a Arras, pour le defaute qui fu trouvée en ces deniers, c iii livres xvii sols.

De le terre de Sauti que me sires tenoit, pour defaute d'onme, iiij^{xx} xv livres xvii sols.

Somme de rechoite de baillie : vii^e livres xxvii sols iii deniers.

Rechoite
de l'avenue dou gaule.

De l'avenue dou gaule que li chastelains de Biaumés doit chascun an a mon seigneur, xiii^e xxviii mencauds d'avenue.

Dou gaule mon seigneur de Fampouz et de Boiele, donné a cense iii ans, pour le seconde anée, iii^e et i mencauds d'avenue.

Somme de ceste avenue : xvi^e xxix mencauds d'avenue.

DESPENS DE CESTE AVENE :

Pour le douaire me dame de Saint Pol que ele a sour le gaule d'Arras, xiiii^{xx} viii mencauds d'avenue.

Pour le frait de *xiii^e et xxviii mencauds* d'aveue garder en grenier,
xxviii mencauds d'aveue.

Somme pour ce despens d'aveue : *iii^e xvi mencauds* d'aveue.

Et demeure de ceste aveue *xiii^e xiii mencauds*, vendu le mencaud
iiii sols ix deniers, *iii^e xi livres xvi sols ix deniers*.

Somme de rechoite de baillie *et* de l'aveue dou gaule : *m xiii livres*
iiii sols i denier.

Pour les gages le baillu d'Artoys, *c livres*, pour le tierch.

Despens.

Pour les gages son clerc, *lx sols*, pour le tierch.

Pour parchemin achaté pour les besoin[g]nes mon seigneur *et* pour
aides a faire les contes, *xxx sols*.

Pour le pention maistre Oede, *xiii livres vi sols viii deniers*, pour le
tierch.

Pour le robe maistre Oede, de l'ascension, *c sols*.

Pour le mantel mon seigneur Guy le Bas, de ce terme, *c sols*.

Pour les robes le doien d'Evreux, dou terme de pasques, *xii livres*
x sols.

Pour les robes mon seigneur Ghillebert de Mouret, de ce terme,
xii livres x sols.

Pour les robes mon seigneur Jehan de Meleun, de ce terme,
xxv livres.

Pour le rente Perrot dou Bos Gautier, *que* me sire li a donnée, *x*
livres.

Pour le rente Huet dou Fer, *que* me sire li a donnée, *x livres*.

Pour deniers paiiés au conte de Nevers pour le remanant de
ii^m vii^e livres iii sols parisis *que* me sire li devoit par ses lettres, dont
il estoit assenés a Avesnes *et* a Fampous, *l livres v deniers*.

Pour le pention maistre Yve de la Mote, dou terme de l'ascension,
xx livres, pour le moitié de l'année.

Pour le pention maistre Jehan dou Boes, *x livres*, tant quant plaira.

Pour deniers paiiés a mon seigneur Pierron de Chanevieres pour le
remanant de *c et viii livres* *que* me sire li devoit par ses lettres,
liiii livres.

Pour les gages Jehan le Fruitier qui garde le maison mon seigneur a Paris, vi livres ii sols, pour le tierch.

Pour le despenz mon seigneur Jehan Choisel et maistre Jehan le Duc, auditeurs donnés de par le roy, fais a Pieronne le samedi devant l'ascension, et pour oir tiesmoinz pour mon seigneur contre chiaus de Rainz et de Chaalonz et de Lengres, et pour le despens de tiesmoinz menés de Saint Omer, d'Arras et de Bapalmes, et pour le despenz dou paageur et de ses serganz, xx livres xviii deniers.

Pour le despens maistré Oede fais adont a Pieronne, et pour Amilet qui fist ses escries, et pour le lieuage d'un cheval que il chevaucha, c sols.

Pour deniers paiés a monsigneur Yeble de Rocafort, xl livres, en rabat de v^c lxxvi livres parisis que me sire li doit par ses lettres, dont on li doit encore iii^c xxiii livres.

Pour deniers donnés a Gerart de Billi, pour se pene qui a vendu les grains mon seigneur et livrés, vi livres.

Pour lieuage de greniers ou on a mis l'avenue dou gaule, pour porteurs qui ont porté cele avenue en greniers et pour le mesurage, vii livres v sols ix deniers.

Pour deniers donnés a maistre Jehan le Carpentier pour se pene de mairien que il a quis et achaté a Douay et ailleurs que on a mis a Boevery, viii livres.

Pour deniers donnés a mon seigneur Jehan le Priestre de Fampous qui se prent garde des besoingnes mon seigneur a Fampouz, lx sols.

Pour le despens maistre Gerart, fil maistre Oede, et Colart Fauchison, sergant mon seigneur, envoiés a Provins par devant les maistres des foires de Champaigne contre Henry de Langle, vi livres.

Pour deniers envoiés a Paris a mon seigneur Phelippe d'Artoys, a ma dame Blanche, a mon seigneur Raoul et a Phelippe de Gievery par plusieurs foys, et pour le lieuage de chevaus qui ont porté ces deniers, vii livres xi sols.

Pour deniers bailliés a Raoul Blondel, fieuz a mon seigneur Guillaume Blondel, qui fu pour s'en venir de mon seigneur en France pour besoingnes mon seigneur, et pour sen rentour en Puille a mon seigneur, dou commandement mon seigneur, xvi livres.

Pour 11 fines fourures de ix tires de menu vair *et* pour 1 fin plichon de menu vair de x tires pour me dame Blance, xxiiii *livres*.

Pour les gages mon seigneur Raoul dou Croes, chapelain mon seigneur, *que* me sire li a donné tant *que* il sera demouranz en France pour ses besoingnes, dou merkedi devant la fieste saint Grigoire d'issi au daerain jour de may, par iii^{xx} *et* iii jours, xvi *sols* par jour, lxvi *livres* viii *sols*.

Pour les gages Boutillier, sergant mon seigneur, qui garde le loy de Bonlongne *que* me sires tient en se main, dou joesdi apriès la fieste sainte Katerine dusques au jour saint Jehan Baptiste, par ii^c *et* x jours, ii *sols* par jour, xxi *livres* *et* xviii *sols*.

Pour 1 mesage envoiet en Puille a mon seigneur par mon seigneur Raoul, chapelain mon seigneur, iii *livres*.

Pour le despens de le gent Robert d'Artoy en venant de Puille, quant Robers fu mors, en France avec le seigneur de Biaumés, pour xxi persone, par lvi jours, c *et* iii *livres*.

Pour une robe donnée a mon seigneur Martin, chapelain Robert, dou comandement le seigneur de Biaumés *et* mon seigneur Raoul, c *sols*.

Pour 1 ronchi *et* pour 1 sonmier achaté pour le baillu, xvii *livres* x *sols*.

Pour deniers donnés au baillu de Langlée, dou comandement mon seigneur Jehan de Meleun *et* mon seigneur Raoul, x *livres*.

Pour 1 palefroy achaté pour mon seigneur Jehan de Meleun, xx *livres*.

Pour deniers bailliés a mon seigneur Jehan de Meleun pour sen retour d'Artoys en France, xx *livres*.

Somme pour despens de baillie : vii^c xlvi *livres* xv *sols* iii deniers.

Somme de toute rechoite : iii^m ix^c xxvii *livres* xviii *sols* xi deniers.

Somme pour tous despens : iii^m iii *livres* v *sols*.

Et demeure *que* li baillus d'Artoys doit ix^c xxiii *livres* xiii *sols* xi deniers. Item.

Et li baillus d'Artoys doit dou conte de la chandelier, v^c iii^{xx} xv *livres* ii *sols* ix deniers.

Et partant demeure *que* li baillus d'Artoys doit xv^c xviii *livres* xvi *sols* viii deniers.

des quieus il doit paier a Gandofle d'Arceles xv libvres qui furent obliées a conter en ce conte.

(Archives départementales du Pas-de-Calais. — J. M. RICHARD, archiviste.)

97

(PLANCHE XXXIX.)

CENSIER DE VERSON : CONTE DES VILAINS DE VERSON.

xiii^e siècle.

Le manuscrit connu sous le nom de « Censier de Verson » est un livre qui énumère les revenus et droits appartenant à l'abbaye du Mont-Saint-Michel (Manche, arrondissement d'Avranches, canton de Pontorson), tant à Verson (Calvados, arrondissement de Caen, canton d'Évrecy) qu'en divers autres lieux de Normandie. On y trouve aussi un poème de 235 vers relatif à une insurrection des vilains de Verson, qui avaient voulu s'affranchir des corvées et redevances auxquelles ils étaient assujettis envers l'abbaye du Mont-Saint-Michel : dans cette pièce sont énumérées en détail les charges auxquelles ils ont prétendu se soustraire. L'auteur s'est nommé lui-même ; il s'appelait Estout de Goz :

Cest conte fist Estout de Goz,
Et si dist voir de plusors moz.

La page du volume reproduite dans la planche XXXIX contient les 76 premiers vers. Voici le texte du poème entier :

A Deu me plaign, a saint Michiel,
Qui est message au rei deu ciel,
De toz les vileins de Verson,
Et de Osber, un vilein felon :
5 Saint Michiel veut deseriter.
La pierre deivent amener
Toz les jorz qu'il en est mestier,
Sanz contredit et sanz dangier ;
Et eus as fors et as molins,
10 (Eus sunt plus cuverz que mastins),
Et eus as molins et as fors
Doivent servise toz les jorz
Que l'en i veut fere mesons ;
Il doivent servir les machons

- 15 Et de la pierre *et* del mortier.
Tot ceu fait le vilain plenier,
Maleeth gré Osber Peenele,
Qui porte malvese novele.
Les vilains en font lor visconte,
20 Donc il morront a male honte,
Il en ont fait lor plaideor
Por deseriter lor seignor.
Nel firent il eu tens Ogier
Et eu Robert le Chevalier
25 Et eu tens as autres priors;
Eus le fesoient toz les jors.
Le premier servise de l'an
Si doivent a la saint Johan
C'est qu'il doivent les prez fauchier,
30 Aûner *et* aparellier,
Et tasser eu mileu des prez,
Quant il les aront assemblez;
Porter les doivent au manoir,
Quant l'en lor veut faire a savoir,
35 *Et* les bordiers les metent enz :
Cest servise font il toz tens.
Après deivent le bié curer;
Queun i doit o son truble aler;
Chescun i vet, le truble au col,
40 Curer le fiens *et* dur *et* mol;
Queun i vet, le truble en sa main;
Cest servise fait le vilein
Et vez ici le mois d'aaust.
Un servise qui ne vos faut,
45 C'est *que* il doivent la corvée,
El ne doit pas estre obliée;
C'est qu'il doivent les blez soier,
Aûner *et* aparellier,
Et tasser el mileu del champ
50 *Et* porter les en maintenant;

Porter les doivent a la granche;
Cest servise font dès enfance,
Issi firent lor anceisor,
Tel servise font au seignor.
55 Lor terres si sont champartables;
Ja n'en apporteront lor garbes;
Querre vont le champarteur,
Que il i meinent a grant dolor;
Se le vilein faut a son conte,
60 Le champartor le met a honte
Et en lieve grande merci
Del vilein, quant l'a deservi.
Le champart charge en sa charete,
Ne n'i ose autre garbe metre,
65 Vet a la grange del champpart.
Son blé remaint de l'autre part,
Qui est au vent *et* a la pluie;
Au vilein malement ennuie
De son blé qui gist *par* le champ,
70 La ou il a damage si grant.
Alainz qu'il puet, vient a la grange
Ou l'en levera merci grande
S'il a nule garbe perdue,
Qui soit chaite en champ n'en rue.
75 Ses chevaus si atahe *et* lie,
Ne l'en lessera mengier mie;
Se le veet le tasseor,
Il le metteit a grant dolor,
Il en voudroit avoir del vin.
80 *Mout fait le vilein male fin,*
Qui a des serjanz treis ou quatre :
L'un receit et l'autre desquarque
Et l'autre amarne au tassoor;
Assez a le vilein dolor.
85 *Quant a dechargié, si s'en va,*
Il n'out mès tel joie piece a.

- Et puis maudit en son langage*
Qui li donna tel heritage
Por quoi il est si mal mené.
90 *Après vient la foire del Pré*
Et la Nostre Dame en setembre.
Qu'il covient le porcage rendre :
Se le vilein a viii porceaus,
Il en prendra les ii plus beaus
95 *Et l'autre après est au seignor ;*
Il ne prendra pas le peior ;
Del sorplus, de queun i denier,
Il lor covient tot ce paier.
Et après vient la saint Denis
100 *Que les vilains sunt esbahis*
Qu'il lor covient lor cens paier,
Qui verreit vileins esmaier.
Et puis deivent les porprestures
Donc il tiennent les granz clostures :
105 *Se le vilein i sen champ a*
Que il gaagne de grant piece a,
Il ne le porra mie clorre ;
Il ne le puet fere ne n'ose,
Devant ce qu'il ait assis rente
110 *Au seignor et qu'il le consente,*
Que l'en apele porpresture ;
Ja n'i metra pierre en closture
Ne n'i fera mur ne maisiere,
Por la terre qui est champartiere.
115 *Une autre chose vos veil dierre*
Qu'il ne puet pas vendre sa tierre
Que le seignor n'ait le treziesme,
Quer n'est pas dreiz qu'il ait le diziesme.
S'il a sa terre loing de sei
120 *Atornée de mal agrei,*
Qu'il baît a gaagnerie
Par de dehors la seignorie,

L'en en lieve la seque moule.
Iceste rente n'est pas toute :
125 *L'en en lieve moule et campart,*
Et la diesme est de l'autre part
Et l'autre garbe est au secor.
Poi i demore del labor ;
Quant il a la ferme paée,
130 *Mout s'est bien la terre aquitée.*
S'un bat orge et l'autre froment,
Li un achate et l'autre vent.
Se ne puent paier au jor,
En la merci sunt lor seignor.
135 *Après il deivent la corvée :*
Quant il aront la terre arée,
Querre vont le blé au guernier
Semer le deivent et hercier,
Chescun un acre en sa partie.
140 *Après cen si deivent l'oublie*
A la saint Andreu baconnel,
Treis semeines devant Noël.
Por ce fut oblie apelée,
Ce fu por la chambre privée.
145 *A Noël deivent les gelines ;*
S'il n'es rendent bones et fines,
Le prevost en prendra les gages.
Après il deivent les bresages :
Chescun doit d'orge II sestiers
150 *Et de froment doit III quartiers.*
Alez, si les fetes paier,
Bien se deivent mès aquitier ;
Alez, si prenez lor chevaux,
Prenez et vaches et veaus,
155 *Prenez gages par les ostés ;*
Et si m'en amenez assés,
Ne lessiez mie por lor dons,
Quer trop sont les vileins felons.

- Biem me conta Rogier Adé*
160 *Que honte ait vilein eschapé :*
Se vilain sa fille marie
Par dedehors la seignorie,
Le seignor en a le culage :
III sols en a del mariage,
165 *III sols en a, raison por quei?*
Sire, jel vos dis par ma fei,
Jadis avint que le vilein
Ballout sa fille par la mein
Et la livrout a son seignor ;
170 *Ja ne fust de si grant valor*
A faire idonc sa volenté,
Anceis qu'il li eust el doné
Rente, chatel ou heritage
Por consentir le mariage.
175 *Après vient la pasque florie,*
Feste que Dex a establee,
Que il doivent les motonages ;
Il en tiennent les heritages.
S'il ne poent paier au jor,
180 *En la merci sont au seignor.*
A pasques deivent la corvée :
Quant il aront la terre arée,
Querre vont le blé au guernier ;
Semer le deivent et hercier ;
185 *Chescun si fet un acre d'orge.*
Et puent aler a la forge
Et fere lor chevaux ferrer.
Quer el bois les covient aler
En Montpinchon ou en Aunei,
190 *En Cingueleis ou en Vernei.*
Il en ont mout riche soudée :
II deniers ont por la journée.
Et puis doivent le chariage
Que l'en apele le sommage ,

- 195 *Del blé porter a Dan Jehan,
Que il fesoient chescun an,
Donc il estoient mal menez.
Les vileins si sont acensez,
Chescun 1 quartier de froment;*
200 *Itant au vilenage apent.
Et puis sunt en ban de molin;
Se le vilain n'a fait sa fin
Vers le monnier ainz qu'il i aut,
Del blé prendra tant bas et haut*
205 *O le boissel donc l'en mesure
Que il ara bien sa mouture,
Et de la ferine prendra
O la palette que il a,
Comble ne sera pas demie;*
210 *Et puis si prendra sa poignée,
Et puis prendra le vasletage :
C'est le servise del portage.
Or lie le vilain en a sa part,
Et si s'en aut a sa maison*
215 *Qu'il n'i ait noise ne tençon.
Après si sont en ban de for,
Encor est cest ban le péor :
Quant la fame au vilein i va,
Ou ele ne fu mès piecha,*
220 *Et paie mout bien son fornage
Son tortel et son aiage,
Enquor va grochant la fornierre,
Qui est mout orguellose et fiere,
Et le fornier requigne et jure*
225 *Et dit qu'il n'a pas sa dreiture
Requigne et jure les denz Dé
Que le for sera mal chauffé,
Ja de boen pain n'en mengera;
Tot cru, mal atorné sera.*
230 *Sire, sachez qu'el firmament*

Je ne sai plus cuverte gent
Que sunt les vileins de Verson,
Quer ceteinement le savon.
Cest conte fist Estout de Goz,
 235 *Et si dist voir de plusors moz.*
 (Archives départementales de la Manche. — DUBOSC, archiviste.)

98

(PLANCHE XXXIX.)

REGISTRE MUNICIPAL DE BESANCON.

XIII^e-XIV^e siècle.

Le manuscrit d'où a été tiré le texte suivant est le plus ancien des registres de la municipalité de Besançon. Il a été commencé le 8 février 1290, et contient des copies d'actes et documents divers intéressant la commune, depuis cette date jusqu'à l'année 1320. Le document dont on donne ici le début est inscrit au 173^e feuillet de ce registre; il porte la date du 24 avril 1290. C'est un exposé des franchises municipales réclamées par les habitants et dont ils demandaient la confirmation à l'empereur Rodolphe I^{er}. Celui-ci venait d'assiéger Besançon pendant plusieurs mois; la confirmation des franchises de la commune, qu'il accorda, fut la condition de la reddition de la place.

ÇOU SUNT NOZ FRANCHISSES ET NOZ CUSTUMES ET ÇOU QUE NOS HAVONS USSÉ
 DÈS LE TENS DU QUEL ON NE EST MEMOIRE.

Çou est çou que li prodomes de Besençon et li citiain requerent a très aut prince et souverain Raou, roi des Romains et general amnestrou des biens de l'empire de Rome de l'autorité l'aipostoille, qu'il lour outraoist et confermoist :

Prumeremant, que li citiens et li cité de Besençon soient sougist a l'emperraour des Romains sent nunl maiain; la quel chose li diz citiain aferment, qui sunt et onst esté dès le tens qui n'est memoire, et est en la devine escriture des glorious martis saint Ferieul et saint Ferreul qui convertirent la cité des païains a la cristienté.

Item après, li estat de la menioie de Besençon ne puisse estre changez par force de seignor, mes doit touz jors demorer en som droit pois et en som droit aloy, çou est a savoir a III deniers et maille de loiemant et XVII sols III deniers lou marc de Coloingne de pois; et que ladicte mennoie ne se puisse faire for que danz la cité de Besençon.

Item, que li prodomes de Besençon aient les clers des portes de la cité de Besençon, et doivent avoir ausi come il les ont au touz jors, et le droit de l'avoir et du garder.

Item, que li diz citiens aient communauté ou université, arche commune et seal de communauté et cloches et banneres, et que li prodomes de Besençon puissent alere i ou plusors por gouverner et ordener les communes beissoingnes de la cité et faire prisses et huances entre lour et avoir deniers communs por faire lors beissoingnes.

Item, que li juges du regaule et des autres justisses seculers de Besençon ne doivent ne poient jugier par interlocutore ne par setence defenistive, mais que par les citians de Besençon qui doivent estre envaïé a jugemant par trois fois du seignour sor chascune cause; et çou qui est jugiez et escordez par les diz citians par aucune des trois fois desuis dictes doit estre tenuz senz nul aperl et monez a assecucion par le seignour; et se li prodomes ne escordent par aucune des trois fois, li jugmanz vient a seignour.

Item, que justisse desuis dicte ne puist demander senz escussor, se n'est de grime noitore ou de arme amoluie por ferir ou por faire ayme du ferir; et se droiz ou jugmanz i aferoit, li sires i doit envaier les citiens de Besençon et nun autrui par iii foiz, ausi com il est desuis diz.

Item, que li diz citiens poient et doivent de lour atorité danz la cité de Besençon et defors gaigier ces defors por lor daiz et por lor torz faiz, et panre les homes taillables et lors chosses por les deites a lour seignours; et pouient et doivent li diz citian panre ou acuns de lor ces defuers por lor meffait, qu'il ou acuns de lor arrient fait es citiens de Besençon ou acun de lor, par droit faïçant, par lor justisses de Besençon danz la cité.

(Archives communales de Besençon. — CASTAN, archiviste.)

99

(PLANCHE XXXIX.)

CHARTRE DU SIRE DE JOINVILLE.

Octobre 1294.

Cette chartre de Jean, sire de Joinville, sénéchal de Champagne, le célèbre historien de saint Louis, a pour objet la confirmation d'une autre chartre donnée par lui antérieurement. La première chartre, de janvier 1257, portait : 1° ratification de diverses donations faites au prieuré de Saint-Georges de Rémonvaux (Haute-Marne, arrondissement de Chaumont, canton de Saint-Blin, commune de Liffol-le-Petit), de l'ordre du Val-des-Choux, par les seigneurs de la Fauche (même canton de Saint-Blin); 2° donation par Joinville au même prieuré d'une rente annuelle d'un demi-muid de vin à prendre en son cellier à Joinville. La seconde chartre, octobre 1294, est une copie de la première, certifiée par Joinville lui-même et munie de son sceau. En outre, et c'est ce qui fait le principal intérêt de cette pièce, elle porte une note de la main du sire de Joinville, ajoutée par lui pour prescrire l'exécution ponctuelle de sa donation. Cette note, qu'on lit tout à la fin de la pièce, signifie en français moderne : « Et je commande à tous mes sergents qu'ils les payent toujours sans délai. Ce fut écrit de ma main. »

Je Jehans, sires de Joinville et senechaus de Champaigne, faiz assavoir a touz ces qui verront *et* ouront ces presentes lettres que, l'an nostre Seigneur corant par mil dux cens quatre vins *et* quatouze, ou mois de octobre, veiz, resgardai *et* luiz unes lettres saelées de mon grant saeel *et* de mon contre saeel, non cancelées, non violées ne aucune partie de li non malmenée, des quelles la teners ancommance *et* est an telle menierre: « Je Jehans, sires de Joinville *et* senechaus de Champaigne, fais savoir a touz qui verront ces lettres que je *conferme et* lou *et* outroie a touz jours tel fondacion *et* tex dons com mes sires Hues de buenne memoire, sire de la Feiche, li quex gist a Robercort, fist *et* dona a Remonval *et* au freres de cel meigme leu, li quex sunt de l'ordre de Val des Chouz. Et lou ausi *et* *conferme et* outroie les dons que mes sires Hues de la Faiche, qui fut mors in Egipte quant li rois de France fuist outremer, fist au dis freres de Rommeval, li quex Hues fut fiz au davant dit Huon qui fondit le leu, a tenir a tous jours. Et doing *et* outroie, pour le remede de m'arme *et* de mes ancessors, au dis freres, en armone perpetue, dimi mui de vin a la mesure de Joinville, a panre chascun an a touz jors an *ver-*nanges en mon selier a Joinville, pour chanter les messes leans;

et il sint tenu a chanter *chascun* an une messe de Saint Esperit por moi *et* pour les miens tant *com* je vivrai, et après mon decest il sunt tenu a faire mon anniversaire *chascun* an leans a touz jors. Et por ce que ceste chouse soist ferme *et* estauble, je hai saelées ces lettres de mon saeel. Ce fut fait fait en l'an de grace mil dux cens cinquante *et* six ans, ou mois de janvier. » Et je Jehans desus diz hai saelée cest transcrit de mon saeel, l'an desus dit mil dux cens quatre vins *et* quatouze, ou mois de octobre. Et *comman* a touz mes serjanz que il les païet adès san delai. Ce fu escrit de ma mein.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de l'Allier. — CHAZAUD, archiviste.)

100

(PLANCHE XLI.)

LIVRE DES OSTS DU DUC DE BRETAGNE.

xiii^e siècle.

Ce document se compose des déclarations faites au duc de Bretagne par ses vassaux assemblés à Ploërmel le 19 août 1294, du nombre de chevaliers ou autres hommes d'armes que chacun se reconnaissait tenu de lui fournir, en cas de guerre. Le tout forme un petit volume de douze feuillets de parchemin. En additionnant les nombres d'hommes portés dans les diverses déclarations, on obtient un total de 166 chevaliers, 17 écuyers et 30 archers.

CE SONT LES OZ DEUZ AU DUC DE BRETAGNE.

Comme mon seigneur Jehan, duc de Bretagne, comte de Richemont, eust semons ses ouz a Ploermel, au jour de jeudi emprés la mi aoust qui fut en l'an de grace mil cc iii^{xx} *et* quatorze, ce sont les recognoissances que ses barons *et* ses autres genz li firent *combien* ils li devoient d'ost, laquelle recognoissance il prist o protestation de plus en avoir que ils ne recognoissoient, si il pouet monstrier que plus deussent, e de avoir telle amante comme roison devroit de ceulx vers quelx il le pourra monstrier.

S. Monsour Guy de Laval, seigneur de Vitré, recognust que il li devoit cinq chevaliers d'ost, ce est a savoir : par raison d'Aubigné, un chevalier, dont la dame dou Boys Geuffrey li doit la moytié, ce *dit* il;

— *S item, de la terre de Martigné, dous chevaliers, les quelx le seigneur de Martigné li doit, ce dit il; de la terre de Coesmes, un chevalier et un escuier que le seigneur de Rogé li doit, ce dit il; — S dou fié de Vilepor et de Noyal, un chevalier, que Robin de Coesmes et ses compaignons li doivent, ce dit il; — S de Retiers, un chevalier que le seigneur de Retiers li doit, en telle maniere que, si le seigneur de Vitré le semont le primier a venir en l'ost, a luy vendra, et si le seigneur de la Guerche le semont le primier, a luy vendra, et celui le presentera a mon seigneur et sera compté au nombre des chevaliers au seigneur de Vitré, ce dit il. Et mon seigneur le duc dit que de ces devises il ne se mesloit pas, et bien se prist le seigneur de Vitré la ou il se deust prendre sur ses hommes a avoir son deu d'eulx et, comment qu'il alast entre luy et ses hommes, qu'il rendeist a mon seigneur le nombre des chevaliers que il recognoisset bons et suffisenz, et plus, se il povet monstrier que plus li en deust.*

Le seigneur de Chateaubrient recognust qu'il devoit sept chevaliers d'ost, c'est assavoir: pour la roison de sa terre de Chateaubrient, quatre chevaliers; et pour la roison de sa terre dou Desert, dous chevaliers; et pour la roison de sa terre de Joué, un chevalier, par la menée au seigneur d'Ance-nis, ce dit il.

Bernart de la Roché, seigneur de Loheac, recognust qu'il devoit troys chevaliers par raison de sa terre de Loheac.

La gent au comte de la Marche et ses seneschaux, c'est assavoir Guillaume Loelier et Symoneaux, recogneurent que le dit comte devoit quinze chevaliers d'ost, c'est assavoir: pour la raison de la terre de Fougeres, cinq chevaliers, et pour la raison de la terre de Pourhoet, diz chevaliers.

Monsour Gualeran de Chateau Giron recogneust qu'il devoit un chevalier d'ost par la raison de sa terre de Chateau Giron.

Monsour Guillaume de Chateau Giron recognust qu'il devoit un chevalier d'ost de sa terre de Chateau Giron.

Monsour Alain de Fontenay doit un chevalier de sa terre de Fontenay.

Raoul de Malece et ses parsonniers, pour la terre de Malece, un chevalier.

L'evesque et le chapitre de Rennes, par Olivier de Denois de la Roche, leur procureur, recogneurent que touz leurs hommes de la vile de Rennes doivent aller en l'ost mon seigneur par Bretagne; et les doit livrer le seneschal l'evesque et celui de chapistre a une leue de la vile de Rennes, et

d'ilecques ils doivent aller la ou mon seigneur les voudra mener, exceptez, si comme ledit procureur affermoit, le chambrellant l'evesque, son mousnier, son fournier et son preer.

Monsour Jehan de Beaumont, seigneur de la Guerche, reconnut devant le senaschal de Rennes que il devoit a mon seigneur 11 chevaliers d'ost par la raison dou fé de la Guerche, parsomet les autres chouses que il doit rendre par monsour Guy de Laval.

L'evesque de Doul reconnut devant mon seigneur que il li doit x chevaliers d'ost; mes il disoit qu'il les devoit rendre en la ville de Rennes, e mon seigneur disoit que il les devoit rendre en quelque lieu en Bretagne que ce fust, a sa volenté, mes que il vousist semondre ses oz. Toutez vois, pour ce qu'il n'estoit pas besoign de les mener aillours quant a ores, fut acordé que il les rendeist a Raennes quant a ceste foiz, sauf le droit mon seigneur de ce que il disoit que il les devoit avoir aillours.

Somme des chevaliers deuz d'ost, de la baillie de Rennes : environ XLVI.

S. LA BAILLIE DE NANTES.

Le seigneur de Rochefort reconnut que il doit VIII chevaliers d'ost, c'est a savoir: par raison de la vicomté de Donges, v chevaliers, des quelx il dit que mon seigneur le doit delivrer de 1 chevalier par la raison de la terre de Lavau que il tient, la quelle terre le doit, ce dit-il; et par la raison de la terre de Rochefort, III chevaliers des quelx 1 chevalier doit venir par le seigneur de Reux, si comme yceluy seigneur de Rochefort le dit.

Le seigneur de Rougé reconnust que il doit en deniers de sa terre de oultre Laire x sols de chacune mesure de terre; et doit bailler au seneschal de Nantes le nombre des mesures.

Le seigneur d'Ancenis reconnut que il doit pour touz ses fiez III chevaliers d'ost; et s'en doit enquerre si plus en doit.

Le seigneur de Rays dit qu'il doit par raison de sa terre de Rays v chevaliers d'ost; et s'en doit enquerre de sa terre de Machecou si riens en doit et combien.

Le seigneur de Cliczon reconnut que il doit 11 chevaliers d'ost par raeson de la terre de Heric; mes il dit que il les doit par la menée au seigneur de Reux. — S. Item ledit seigneur de Cliczon et Eon dou Pont reconnurent que ils devoient 11 chevaliers d'ost par raison de la terre de Pont Chatel.

Monsour Brient le Bef reconnut que il doit par la raison de sa terre de Geaux 1111 livres en deniers d'ost.

Le seigneur de Reux reconnut que il doit pour sa terre de Reux v chevaliers d'ost.

Le seigneur de la Roche Bernart reconnut que il doit 111 chevaliers d'ost, des quelx mon seigneur Thebaud de Rochefort doit 1 chevalier et demy par raison de la terre d'Acerac, et le seigneur de la Roche parfet l'autre demy; et dit que mon seigneur doit 1 chevalier pour la terre de Vitré qui estoit a Nantes, qui fut donnée a fondre les jacobins de Nantes, la quelle terre mon seigneur retraist. Mes mon seigneur ne le cognoist pas, et s'en doit enquerre.

Monsour Geuffroy de Guerrande reconnut que il doit 1 chevalier d'ost pour tout son fié et se presenta pour soy; mes il dit que, se il n'estoit chevalier, il fera le service en tel point comme il seroit.

Monsour Philippe de Montrelays reconnut que il doit 1 chevalier d'ost pour ses fiez que il tient de mon seigneur.

Monsour Guillaume Sebian reconnut que il doit 1 chevalier pour ses fiez; mes il dit que il doit le servise en quel estat que il soit.

Geuffroy Sebian se presenta son corps; quar il dit qu'il doit le servise par raison d'ost en quel estat que il soit.

Monsour Geuffroy de la Tour et Guillaume Botereau et Mathé de la Selle recogneurent que ils devoient 1 chevalier d'ost; c'est assavoir chacun le tierz d'un chevalier par raison de leurs fiez dou Lourous Botereau.

Herlin de Bougon reconnust que il doit 1 chevalier d'ost pour ses fiez de Bougon, pour le quel se presenta monsour Jehan de Bougon comme son tutour.

James de la Muce reconnut que il doit le quart d'un chevalier d'ost pour ce que il tient en Rays de mon seigneur.

Monsour Geffroy de Syon, le quart d'un chevalier d'ost pour ce que il tient en Saint Pere en Rays.

Regnaud de Montrelays reconnut que il doit 1 chevalier d'ost pour ce qu'il tient de mon seigneur; et dit que il doit fere le service en tel estat comme il sera.

Le seigneur de Syon reconnut que il doit x sols d'ost de chascune mesure de terre de sa terre de Froceau.

Le seigneur de Rezay et ses parsonniers recogneurent que ils doivent 1 chevalier d'ost pour leurs fiez de Rezay.

Somme des chevaliers deuz d'ost de la baillie de Nantes : environ XXXVI et demy.

§. LA BAILLIE DE PLOERMEL ET DE BROERET.

Le seigneur de Malestroit reconnut qu'il doit v chevaliers d'ost, c'est assavoir IIII pour la terre de Arguoet et 1 chevalier pour la terre de Malestroit.

Le seigneur de Montffort reconnut que il doit IIII chevaliers-d'ost, c'est assavoir II chevaliers pour la terre de Gael et II autres pour la terre de Montfort.

Monsour Guillaume de la Mote reconnut qu'il doit 1 chevalier d'ost.

Monsour Jehan de Maure reconnut que il doit demy chevalier, et les hoirs monseigneur Geffroy Denart doivent l'autre moitié; et les hoirs monsour Guillaume de Auast, demy chevalier.

L'evesque de Saint Malou, XXX archiers o arcs et saietes.

Mon seigneur Normant de Kaer, pour luy et pour ses joveigneurs, 1 chevalier.

Mon seigneur Hervé de Léon, pour son fié de Kuemenet Theboe, II chevaliers.

Geuffroy de Boubry, demy chevalier.

Le visconte de Rohan, IX chevaliers et demy, c'est assavoir v pour la visconté de Rohan, et 1 chevalier pour le fié de Kuemenet Guingant, et demy chevalier pour le fié de Gormené, et III chevaliers dou fié de Pourhouet par la main au comte de la Marche.

Monsour Pierres Malor et les autres seigneurs de la parroisse de Sené, 1 chevalier.

Monsour Olivier de Tyntyniac, pour la terre de la Roche Moysan, II chevaliers.

Selvestre de la Botouillerie, demy chevalier.

Somme des chevaliers deuz d'ost des baillies de Ploermel et de Broeret : environ XXVII et demy.

§. PENTHIEVRE.

Monsour Rolland de Dynam, II chevaliers pour le fié de Courremi.

Mon seigneur Pierres Tournemine, 11 chevaliers pour son fié de Penthievre.

Geuffroy de Saint Dougual, demy chevalier.

Geuffroy le Rous, 1 chevalier et demy, lequel demy doit Rolland d'Argentoye.

Monsour Rolland de la Mote, 1 chevalier.

L'evesque de Saint Briouc, XII livres x sols en deniers.

La terre au visconte de Pomerit a Ploengonval doit demy chevalier.

Somme des chevaliers deuz d'ost de la baillie de Penthievre : environ VIII chevaliers.

S. TRIGUIER.

Monseur Henri d'Avalgor, x chevaliers d'ost pour les fiez de Goylon et de Quintin.

Le visconte de Tonquedeuc, v chevaliers pour luy et pour monsour Rolland de Dynam, dou fié que ledit Rolland tient de luy.

Mon seigneur Pierre Tournemine, 11 chevaliers de son fié de Bolloy et de Triguier.

La dame de Guergoullé dit qu'elle ne doit nuls chevaliers d'ost de sa terre de Triguier, fors a aler a la semonse comme les autres gentilz hommes.

Even dou Ponton, 1 demy chevalier.

Alain de Touogouf dit qu'il souloit devoir demy chevalier; mes il dit que mon seigneur tient partie dou fié, et pourtant, comme il doit pour le remeignent, il se presenta.

Le seigneur dou Perier, 1 chevalier d'ost.

Richart de la Roche Jagu, 1 demy chevalier dou fié de Ploisal.

Monseigneur Rolland de Dynam, 1 chevalier de la terre de Poastel.

Monseigneur Henri Charruel, 1 chevalier pour le fié Evenguen, dou quel chevalier Henri le Lonc dist qu'il doit la quarte partie.

Alain de Coyt Dyvisen dit que il doit garder la porte de la Roche Derien a ses couz 1 jour et une nuyt, c'est assavoir la porte Engaset; et se il y est plus, il doit demourer aux couz le comte, ce dit il.

La Ville Robert doit 1 escuier d'ost.

La Ville Loys, 1 escuier d'ost.

Les Villes Courent et Moredre, 1 escuier d'ost.

Cels qui s'ensuient et leurs appartenances doivent 1 demy chevalier d'ost de Ploisaul :

La tenue du Leshuet, la tenue de Launoi Morvan, la tenue Karadeuc et la tenue au Falcon.

Le priouze de Lannyon agréé a baillier 1 homme armé de chascunes LX livrées de terre que il a.

Somme des chevaliers deuz d'ost de la baillie de Treguier : environ XXII chevaliers et demy et III escuiers.

S. CORNOAILLE.

Le seigneur de Guergoullé, II chevaliers d'ost de sa terre de Poherre et de Cornoaillé.

Le seigneur dou Gug, 1 chevalier et II escuiers.

Henri de Foynant, II chevaliers.

Monsour Alain de Listiale, demy chevalier.

Monsour Hervy de Nivet, 1 chevalier et II escuiers.

Monsour Yvon de Rosmadec, 1 chevalier.

Gourmailon, le filz Sanquin, 1 chevalier.

Le seigneur de Rostrenein, II chevaliers dou fié de Rostrenein; et dist, se il tenist la terre de Viliac, il deust 1 chevalier, mes le comte la tient, par quoy il n'i est pas tenuz, ce dit il, jusques il la tiengne.

Hervé de Kaer Hodierne, 1 escuier.

Monsour Jehan de la Roche dit que il doit servir mon seigneur en l'ost par XV jours.

Le seigneur du Pont, III chevaliers, c'est assavoir : de la terre dou Pont, II chevaliers, et de la terre de Gallot, 1 chevalier.

La terre au filz Yzerguent, 1 homme armé a cheval.

Robert de Henaut, II escuyers.

Guillaume dou Plesseiz dit que il doit aler en l'ost, soy aultre.

Monsour Pierres dou Haust Boays doit aller en l'ost, soy aultre.

Henri de le Sourgar, 1 escuyer.

Le veier dou Fou, III hommes armez; et cogneut qu'il les doit tenir XV jours a ses despens.

Jehan de Mené dit qu'il doit aller en l'ost et servir le duc a ses despens, tant comme l'ostage de sa terre durra, c'est assavoir de chescun hostel de ses hommes demoinnés, XII deniers.

Henri de Tresbrivien dit qu'il devoit 1 chevalier d'ost quand il fit l'es-

change o le comte; mes il devoit avoir l'ostage de ses jouveigneurs, ce dit il.

Henri de Coyt Buhel dit que le visconte de Gourbrin devoit 1 chevalier d'ost, et dit yceli Henri que il respondra du dit chevalier a l'avenant que il tient de la terre.

Somme des chevaliers deuz d'ost, de la baillie de Cornoaille : environ xv chevaliers et demy et xiiii escuyers et autres menuz servises.

S. LEON.

Monsour Hervé de Leon, v chevaliers d'ost pour sa terre de Leon.

Alain de Kaer Moven, 11 chevaliers.

Le visconte dou Fou, 1 chevalier de sa terre de Leon.

Monseigneur Alain Nuz, 1 chevalier de sa terre de Postel.

Bertran de Karrems, 1 chevalier dou fié de Kaer Guerne.

Monsour Hervé du Chastel dit qu'il ne doit riens d'ost, fors aler o le comte la ou il le voudra mener comme o son seigneur.

Somme des chevaliers deuz d'ost de la baillie de Leon : environ x chevaliers.

Toute somme des chevaliers deuz d'ost a mon seigneur de toute Bretagne: environ viii^{xx} et vi chevaliers et xvii escuiers, selon la recognoissance devant dicte. En oultre et parsomet autres devoirs de rente d'ost sur masures et autrement qui doivent le sire de Rogé, Brient le Beuff, le sire de Sion, l'evesque de Saint Briec, B. et J. du Mené, et trante archiers o arcs et saïtes que l'evesque de Saint Malou doit, selon que plus a plin est esclardi es chapitres cy davent.

(Archives départementales de la Loire-Inférieure. — L. MAÎTRE, archiviste.)

101

· (PLANCHE XLI.)

LIGUE DES BARONS COMTOIS CONTRE PHILIPPE LE BEL.

Mars 1295.

Par un traité conclu à Vincennes le 2 mars 1295, Othon IV, comte de Bourgogne (Franche-Comté) et seigneur de Salins (Jura, arrondissement de Poligny), avait donné

tous ses domaines à titre de dot à Philippe, comte de Poitiers, fils du roi de France, futur époux de sa fille Jeanne de Bourgogne, et en avait confié immédiatement l'administration au roi Philippe IV. A la nouvelle encore incertaine de ce traité, les principaux barons du comté s'assemblent et forment une ligue pour en empêcher l'exécution ou celle de tout traité semblable qui pourrait être conclu à l'avenir. Jean de Chalon, comte d'Auxerre, et Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, frère d'Othon IV, sont déclarés chefs de la ligue. Deux autres seigneurs, Gautier de Montfaucon, seigneur de Vuillafans, et Simon de Montbéliard, seigneur de Montrond, leur sont adjoints à titre de conseillers, et les deux chefs s'engagent à ne prendre aucune résolution sans leur avis. Les membres de la ligue, au nombre de 15, non compris les deux comtes, s'engagent à ne faire aucun acte de soumission au roi de France que sur l'ordre des chefs, et à exécuter tout ce qui sera résolu par les chefs et leurs conseillers. — L'acte de constitution de la ligue a été scellé des sceaux des deux comtes, de ceux de neuf des barons adhérents, et du sceau de l'officialité de Besançon, remplaçant ceux de six autres seigneurs qui n'avaient pas de sceaux à eux. Outre les adhésions des barons présents, l'acte contient des promesses d'adhésion de trois seigneurs absents, faites en leur nom par divers membres de la ligue.

Sachent tuit cil qui varront *et* orront ces presentes letres que nos Jehans de Bourgoigne, damoiseels, Gautiers de Montfaucom, sires de Villaufans, Symonz de Montbeliart, sires de Montrom, Henriz, sires de Joul, Thiebautz, sires de Nuef Chestel, Jehans li conestaubles de Bourgoigne, Girars, sires en Arguel, Pierres de Jay, sires de Mernay, Guillaumes, sires de Corcondray, Jehans d'Oiseler, Hugues de Nigrex, Jehans de la Chesseigne *et* Jehans de Vaytes, chevalier, Estevenaz, sires d'Oiseler, damoiseels, *et* Guillaumes de Erguel, filz einz nez de mon sire Amey d'Erguel ça en arriers, tuit ensemble *et* chescuns *par* soy, de nostre bone volonte y *et* bien appanséement, volons, acordons, outroions *et* prometons *par* sollempnel stipulaciom, sux l'obligacion de nosz biens *et* *par* nosz soiremenz donez sux sainz evangiles, a nobles barons Jeham de Chalom, conte d'Auceurre *et* seignour de Rouchafort, *et* a Renaut de Bourgoigne, conte de Montbeliart, que, se nobles berz nostre bien amez sires Othes, cuens de Bourgoigne pal-lazins *et* sires de Salins, de la cuy foi *et* dou cuy homage nos n'itriens pas volontiers, vent, eschange, done ou baille, ha vendu, doney, eschangié ou baillié en nom de mariage ou aliené *par* queque titre que ce soit lou contey de Bourgoigne *et* la seignorie de Salins, en tout ou en partie, a très haut prince Phelipe, roy de France, ou a aucun de ses anfanz, *et* il aveigne que nos soiens requis dou dit conte tuit ensemble ou chescuns *par* soy ou de *par* lou dit roy ou de aucun de ses

anfanz, *par* lou ou *par* autruy en nom de lour, *que* nos issiens de la feautey dou dit conte *et* antriens en la foy *et* en l'omage dou dit roy ou de aucun de ses enfanz des choses que nos tenons en fié dou dit conte ou d'aucune d'iceles ou contei devant dit ou en la seignorie de Salins, *que* nos de la foy dou dit conte ne nos geterons ne metrons fuer pour entrer en l'omage dou dit roy de France ne d'aucun de ses enfanz, ne en l'omage dou dit roy ne de aucun de ses anfanz ne entrerons, ne deniers ne prendrons dou dit roy ne d'aucun de ses anfanz de *par* lour ne de *par* autruy en nom de lour, ne aliance ne coveneances ne ferons a lour ne a autruy pour lour, se n'est *par* la volonteï *et par* l'ordenement des diz contes d'Auceurre *et* de Montbeliart. Et nos li devant dit cuens d'Auceurre *et* cuens de Montbeliart prometons, *par* nosz soiremenz donez sux sainz euvangiles, *que* nos a l'ordinaciom *que* nos ferons ou devons *et* voudrons faire de ces choses appellerons avoc nos les diz mon sire Gautier de Montfaucom *et* mon sire Symont, seignour de Montrom, es quex nos prometons *par* nosz diz soiremenz *que* nos de ces choses ne ordenerons ne acorderons rien, s'il n'est *par* lour consentement, *et* i garderons leautey *et* lou profeit de touz ces qui a ces covenances se sunt obligié ou obligeront, a meolz *et* a plus loyalment *que* nos porrons; ne ne ferons homage a dit roy ne a aucun de ses enfanz ne aliance, ne n'istrans ne ne nos metrons fuer de l'omage dou dit conte de Bourgoigne pour faire homage a dit roy ne a aucun de ses enfanz, se n'est *par* lou consentement des diz Gautier *et* Symont. Et se nos lou faciens ou ordeniens des choses dessus dites sanz les diz Gautier *et* Symont, nos volons qu'il ne vaille riens. Et est a savoir *que* nos tuit li obligié dessus dit prometons *par* nosz diz soiremenz *et* en la maniere dessus dite *que*, quant *que* li dit Gautiers *et* Symonz avoc les contes d'Auceurre *et* de Montbeliart dessus diz ordeneront *et* feront de ces besoignes *et* de toutes les choses qui i apartendront, nos tendrons *et* garderons fermement sanz venir encontre *par* nos ne *par* autruy. Et nos devant dit tuit qui avons jurey *par* dessus avons ordeneï *et* acordeï communement entre nos *par* nosz diz soiremenz *que*, se l'on tenoit damage a nos ou a aucun de nos pour achoisom de ces choses dessus dites, nos devons *et* sumes tenu aidier a grant force *et* a petite, a nosz propres despans, a ces *et* a celui a cuy l'on tendroit damage pour achoisom de ce. Et nos li devant dit cuens d'Auceurre, Jehans

de Bourgoigne, Gautiers de Montfaucom, Symonz de Montbeliart et Girars d'Arguel prometons *que nos feroins et procurerons que nobles berz mes sire Jehanz de Chalom, sires d'Allay, prometra les choses dessus dites pour luy tenir, s'i obligera, pour estaubles les aura et les tendra fermemant. Item, nos Renauz, cuens de Montbeliart, Gautiers de Montfaucom, Thiebauz, sires de Nuef Chestel, et Symonz, sires de Montrom, nos obligeons et prometons que nos feroins et procurerons que nobles chevaliers Jehans de Montbeliart, sires de Montfaucom, prometra les choses dessus dites tenir, s' i obligera et pour estaubles les aura. Item et nos li cuens de Montbeliart, Jehans de Bourgoigne et Jehans d'Oiseler, nos obligeons et prometons que mes sire Esteines d'Oiseler, chevaliers, sires de Vile Nueve, prometra les choses dessus dites pour luy et s' i obligera et por esgreables les aura. Ou tesmoins de la quel chose nos devant dit conte d'Auceurre et de Montbeliart, Gautiers de Montfaucom, Symonz de Montbeliart, Henriz, sires de Joul, Thiebauz, sires de Nuef Chestel, Jehans de Bourgoigne, Girars d'Arguel, Jehans d'Oiseler, Guillaumes, sires de Corcondray, et Estevenaz d'Oiseler, avons mis nosz seex en ces presentes letres. Et nos Jehans li conestables, Jehans de la Chesseigne, Jehans de Vaite, Pierres de Jay, Hugues de Nigrex et Guillaumes d'Arguel, qui n'avons nunx seels, requerons lou seel de la court de Besenceom estre mis en ces presentes letres. Et nos, officiaux de la court de Besenceon, a la relaciom de Jeham de Mancenans, cler, nostre notaire jurey, a cuy nos avons commis quant a ce nosz foyes en cest escrit, avons mis lou seel de la court de Besenceon en ces presentes letres, faites et donées a Besenceom lou mardi devant les granz pasques, en lan nostre Seignotur mil doux cenx nonante et quatre, ou mois de marz. Facta est collatio et triplicata. Johannes Mancenans.*

(A cette charte pendaient douze sceaux sur double queue de parchemin, réduits à onze aujourd'hui, attachés dans l'ordre suivant :

1° Official de Besançon. Le sceau manque.

2° Cuens d'Aucerre. Sceau rond équestre, en cire verte : chevalier tourné à senestre tenant l'épée haute et portant un écu à une bande; légende détruite. — Contre-sceau rond : dans un cartouche quadrilobé un écu à une bande; légende : † SIGILLUM JOHANNIS DE CABILONE COMITIS AUTISSIODORENSIS.

3° Cuens de Montbeliart. Sceau rond équestre, en cire jaune : cavalier l'épée

haute tenant un écu à une aigle; légende : REN — Contre-sceau rond : dans un cartouche quadrilobé, un écu à une aigle; légende : ✚ CONTRA SIGILLUM R. DE BURG.

4° Gautiers de Montfaucon. Fragment de sceau rond armorié, en cire jaune; légende : GAUTIER

5° Symons de Montbéliart. Sceau rond, en cire verte : écu portant sur un fond semé de fleurs de lis deux bars adossés, surhaussés d'un lambel à 3 pendants; légende :

6° Henry, sires de Joul. Sceau rond, en cire verte : écu fretté, au-dessus une étoile; légende : ✚ SEEL HENRI SIRS DE JOU.

7° Thiebaut, sires de Nuef Chestel. Sceau rond, en cire verte : dans un cartouche à 6 lobes cantonné de 6 roses, un écu à une bande.

8° Jehans de Borgoigne. Sceau rond armorié, en cire verte : écu portant une aigle brisée d'un lambel à cinq pendants; légende : UN DIA. — Contre-sceau rond : écu portant une aigle brisée d'un lambel à 5 pendants; légende : ✚ CUNTRA SIGILLUM JOHANNIS DE BURGUNDIA.

9° Girars d'Arguel. Le sceau manque.

10° Jehans d'Oiseler. Sceau rond armorié, en cire jaune : écu portant une bande vivrée, brisée d'un lambel à trois pendants; légende : DOMINI J

11° G. de Corcondray. Sceau rond armorié, incomplet, en cire jaune : écu portant un lion couronné; légende : . . GUILL . . . DE

12° Estevenin d'Oiseler. Fragment de sceau armorié, en cire jaune; légende : DOMINI)

(Archives départementales du Doubs. — J. GAUTHIER, archiviste.)

102

(PLANCHE XLI.)

SEINGS DE NOTAIRES DU FOREZ.

xiii^e siècle.

Ces signatures sont tirées d'un registre de la chancellerie de Monbrison, qui contient le texte des testaments enregistrés à cette cour de 1272 à 1302. En tête de ce registre se trouvent plusieurs pages qui ne contiennent autre chose que des signatures de notaires du Forez. C'est une de ces pages qui a été reproduite sur la planche XLI.

Signum Hervei Costant, clerici, curie Forensis jurati. (Dans le parafe : H. COSTANT.)

Renovalum est.

Signum Mathei Capellani de Mercor, curie Forensis jurati. (Dans le parafe : M.)

Signum Michaelis de Ysiaco, clerici, curie Forensis jurati.

Signum magistri Gaufridi de la Plantaa, phisici, curie Forensis jurati.

Signum Bartholomei de Calce, curie Forensis jurati.

Signum Durandi de Strata, clerici, Forensis curie jurati.

Signum Symonis Britonis, clerici, Forensis curie jurati. (Dans le parafe : S. B. C.)

Signum Poncii Capellani, clerici, Forensis curie jurati. (Dans le parafe : P. C.)

Signum Martini de Moncello, clerici. (Dans le parafe : M. DE M^o. C.)

Signum Hugonis de Marz, clerici. (Dans le parafe : H. M^o.)

Signum P. Boysseti, clerici, de Rodana, jurati curie Forensis.

Signum Johannis de Chassaygn, clerici, curie Forensis jurati.

(Archives départementales de la Loire. — CHAVERONDIER, archiviste.)

103

(PLANCHE XLI.)

LETTRE D'ENGUERRAND DE MARIGNY.

1310-1311.

Enguerrand de Marigny écrit à Mahaut, comtesse d'Artois et de Bourgogne, cousine du roi Philippe le Bel, au sujet d'une affaire qu'elle poursuivait à la cour du pape. Cette affaire n'est pas désignée clairement, à dessein sans doute; il semble qu'il s'agisse d'un bénéfice ou de quelque autre faveur à obtenir pour une tierce personne. Enguerrand engage la comtesse à charger de la négociation de cette affaire l'abbé de Saint-Médard de Soissons, alors en cour papale (probablement l'abbé Pierre I^{er}, qui séjourna à la cour de Clément V, à Avignon, en 1310 et 1311), et à lui écrire par un messager qui ira en passant s'aboucher avec lui Enguerrand, à Paris ou à Fontainebleau, vers le 30 novembre, pour recevoir ses instructions verbales. Il l'invite d'ailleurs à s'en rapporter à lui et à l'abbé pour la conduite de l'affaire, et lui recommande le secret.

Ma trez haute et trez chiere dame, je ai receu vos lettrez qui touchent le fet de la besoigne dont vous m'avés escrit, la quele vous desirés mout qui se peust fere, dont je ai mout grant joie, que si m'ait Dix, ce est orendroit la besoigne que je sache dont je sui plus convoitans et plus desireus que ele peust estre faite, tant pour l'onneur de vous comme pour l'amour de la persone, qui est bien soufisant d'avoir

un tel bien, *et* bien se devoit aperchevoir des segneurs *et* des dames entour qui il a esté. Ma dame, si ne vous puis pas ne ne voil escrire tout che qui touche le fait, mes toutes voies je vous conselle que vous en escriés bien affetueusement a l'abé de Saint Maart qui est a court de Rome *et* li en envoie une lettre de creance à mestre Guyfroi du Plesseys, *et* li messagiers viegne par moi, *et* je li encharcheré ce que l'en li devera dire; *et* environ cete Saint Andrieu il me trouvera a Paris ou a la court vers Fontaines Bliaut la u j'entent que li roys doit estre. De tout *comme* [a la] finance *et* a missions de l'argent monte ne vous en merlés ja, laissiés ent *convenir* a l'abé de Saint Maart *et* a moi, que ja pour ce la besoigne ne se demoura que ele ne se sache; *et* toutez voiez, ma dame, il est bon que cete chose soit tenue secrée, que il a tel gent a nostre court qui volentiers l'empecheroient *et* y tirroient volentiers, se il cuidoient que il y peussent venir, *et* se la chose ne venoit a la fin la u vous tendés, si seroit il bon que le mains de gens que l'en porroit le seust. Ma très haute *et* très chiere dame, Jesu Crist vous ait en sa garde.

Enguerren de Marregny, vostre chevalier.

(Archives départementales du Pas-de-Calais. — J. M. RICHARD, archiviste.)

104

(PLANCHE XLI.)

LETTRES PATENTES DE PHILIPPE LE BEL.

Novembre 1312..

Ces lettres sont des lettres de non-préjudice, destinées à sauvegarder le droit d'asile qui appartenait au chapitre de Langres dans un hôpital qu'il possédait en cette ville. Un templier fugitif nommé Renaud de la Felie, réfugié dans cet hôpital, y avait été arrêté; le chapitre avait protesté contre cette arrestation, en invoquant son droit d'asile. Le roi déclare que le templier arrêté n'était pas du nombre des personnes auxquelles ce droit pouvait s'appliquer, et que par conséquent l'arrestation opérée ne devait pas être considérée comme formant un précédent contraire aux prétentions du chapitre.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum Renaudus et Johannes dicti Parceval, fratres, domicelli, Renaudum de la Felie, militem quondam templarium, fugitivum, in hospitali Beati Mammetis Lingonensis de

mandato nostro cepissent, ac dilecti nostri decanus et capitulum Lingonensis ecclesie assererent quod in dicto loco omnimodam justiciam habebant et quod persone inibi venientes tanquam ad gremium sancte matris ecclesie inmunitate ecclesiastica gaudere debebant, dum tamen tales essent persone quod inmunitas ecclesie eos defendere deberet, volumus quod per hujusmodi Renaudi captionem, qui inmunitate ecclesie gaudere nullo modo debebat, nobis dictis hospitali, decano et capitulo imposterum, quantum ad personas quas defendere debet inmunitas ecclesie, nullum novum prejudicium generetur. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius, die xxvi^a novembris, anno Domini m^o ccc^o duodecimo.

(Sur le repli) : Per vos :

Barr. . . .

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de la Haute-Marne.)

105

(PLANCHE XLII.)

CHARTRE DES COUTUMES DE CONDOM.

26 mai 1314.

Édouard II, roi d'Angleterre et duc de Guyenne, confirme un accord consenti en son nom par Amaury de Craon, sénéchal de Guyenne, avec l'abbé de Condom Raymond de Galard et les consuls et habitants de la ville de Condom. Par cet accord, les coutumes, franchises et privilèges de la ville, qui avaient été longtemps un objet de contestations entre le roi et l'abbé, coseigneurs de Condom, d'une part, et les habitants de la ville, de l'autre, sont définitivement fixés, et la jouissance en est reconnue aux habitants. Ces coutumes sont énumérées en une longue suite d'articles en gascon; le préambule de l'accord et les lettres royales de confirmation sont en latin. Cette pièce est tout entière écrite sur un côté d'une seule feuille de parchemin.

Edwardus, Dei gratia rex Anglie, dominus Ybernie et dux Aquitanie, universis et singulis presentes litteras inspecturis, salutem. Inspeximus quandam compositionem seu ordinationem factam inter nos et abbatem et conventum ville Condomii, ex parte una, ac consules et universitatem ejusdem ville, ex altera, cujus tenor sequitur in hiis verbis :

« S. Cum super eo quod consules et universitas ville Condomii asserbant se habere consuetudines scriptas et legitime prescriptas, super

quibus et ipsarum observatione sepe per dominos Condomii et eorum bajulos impediabantur et etiam turbabantur indebite, ut dicebant; pro parte vero dominorum Condomii, videlicet pro domino nostro rege Anglie, duce Aquitanie, et pro domino abbate et conventu monasterii Condomensi, asserebatur dictas consuetudines allegatas non fore per ipsos approbatas nec etiam sigillatas, negareturque dictam villam Condomii aliquas habere consuetudines speciales, et propter hoc diceretur ipsos dominos vel eorum bajulos non teneri ad observationem ipsarum consuetudinum per dictos consules allegatarum nisi in quantum conveniunt juri scripto vel consuetudini Agennesii generali; tandem, multis et diversis ac frequentibus tractatibus habitis super predictis, primo inter discretum virum dominum Raymundum Peleti, militem, judicem majorem Agennesii nomine domini nostri regis Anglie, ducis Aquitanie, tractantem de mandato nobilis viri domini Johannis de Britania, comitis Richemundie, ad partes dicti ducatus destinati, et religiosum virum dominum Raymundum, abbatem monasterii Condomensi, et conventum ejusdem monasterii Condomensis pro se, ex parte una, et consules et quamplures alios probos viros dicte ville Condomii pro se et nomine universitatis hominum dicte ville, ex altera; secundo vero inter magnificum et potentem virum dominum Amalricum de Credonio, ducatus Aquitanie senescallum, et consilium predicti domini regis et ducis ducatus predicti, nomine ejusdem domini nostri regis et ducis et de speciali mandato literatorie sibi facto per eundem dominum nostrum regem per breve de privato sigillo, cujus tenor inferius continetur, et predictum dominum abbatem suo et conventus monasterii sui predicti nomine, ex parte una, et predictos consules et quamplures probos viros dicte ville pro se et nomine quo supra, ex altera; convocato generaliter toto consilio ducatus ejusdem domini regis apud Burdegalam per predictum dominum senescallum ducatus predicti, exhibitoque eidem domino senescallo tractatu predicto, habito inter predictos dominos Raymundum Peleti, abbatem, conventum, consules et probos viros, in quodam rotulo pergameni clauso et signato sigillis predictorum dominorum Raymundi, abbatis, et consulum predictorum, et petitione dictorum consulum eidem domino senescallo missa clausa in dicta litera regia, auditaque relatione predicti domini abbatis et sociorum ejus monachorum predicti monasterii per juramentum ab eis prestitum facta

predicto domino senescallo super predictis, visis etiam, disputatis et finaliter concordatis Burdegale in pleno consilio per dictos dominum senescallum, abbatem et consules pro se et nominibus quibus supra principalioribus articulis inferius contentis de incurrimmentis sive confiscationibus, super quibus lis pendebat et per xxv annos et amplius ventilata fuerat in curia Francie inter partes predictas; cum idem dominus senescallus esset pluribus arduis et diversis negociis occupatus, de consilio dicti consilii regii ordinavit quod discreti viri dominus Raymundus Gauffridi, canonicus Sancti Severini et archidiaconus in ecclesia Burdegalensi, ac dominus Thomas de Nasto, decanus Andegavensis, et dominus Guillermus de Casis, legum professor, judex ordinarius Agennesii, consilarii ejusdem domini regis et ducis, viderent et diligenter tractatum predictum examinarent; demum, viso et diligenter examinato tractatu predicto et quantum potuerunt rationabiliter modificato, factaque diligenti informatione super quibusdam certis articulis in tractatu predicto contentis et usu ac observatione hactenus habita super eisdem, factaque per ipsos plena et diligenti relatione predicto domino senescallo et consilio ducatus predicti ejusdem domini nostri regis, attentis et diligenter inspectis omnibus consuetudinibus allegatis erg[a] tractatum ordinatum et quantum in supranominatos est concordatum, salva tamen, ut decet, omnimoda voluntate dicti domini nostri regis et ducis, videlicet quod consuetudines inferius scripte per dictum dominum nostrum regem et ducem, si sibi placuerit, una cum dicto domino abbate, condomino dicti loci, et conventu monasterii predicti, concedantur dicte ville, approbentur et sigillentur ad eternam rei memoriam et perpetuam firmitatem habendam, quibus debent se subscribere dicti consules pro se et nomine quo supra et sigillum dicte ville apponere ad perpetuam et majorem roboris firmitatem; et incipiunt ut sequitur inferius.

Tenor vero dicte li[ter]e regie sequitur sub hiis verbis : « Edivardus, Dei gratia rex Anglie, dominus Hybernice et dux Aquitanie, senescallo suo Vasconie qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Petitionem consulum et universitatis ville de Condomio, coram nobis et consilio nostro exhibitam, super quodam tractatu pacis inter abbatem de Condomio ex parte una et ipsos consules et universitatem ex altera, nuper mediante Raymundo Peleti, majore iudice Agennesii,

super quibusdam discordiis et dissentionibus inter ipsos abbatem et consules et universitatem exortis sedandis et pacificandis inhito, per nos ratificando et confirmando, vobis mittimus interclusam, mandantes quod, visa et diligenter examinata petitione illa, et vocatis ad vos illis qui sunt de consilio nostro in partibus illis, videatis et examinetis tractatum predictum, et habita informatione pleniori utrum expediens sit nobis tractatum illum, ut premittitur, confirmare necne, nos in proximo parlamento nostro super tenore tractatus illius et de consilio et avisamento vestro et de modo qualiter ille tractatus debeat confirmari distincte et aperte reddatis certiores, hoc breve nobis remittentes. Datum apud Pontisaram, sub privato sigillo nostro, magno sigillo nostro in Anglia existente pro regimine regni nostri, xxix die junii, anno regni nostri sexto. »

« S. En nom del Pair e del Filh e del Sant Esperit, amen; e de nostra dona sancta Maria e de sent P[eire], lo glorios apostol, e de tota la cort celestial. Conoguda causa e manifesta sia als presens e als abieders que nos Edward, per la gracia de Diu rey d'Anglaterra, senher d'Irlanda e duc de Aquitania, e nos Raymunds, per la mezischa gracia abbas de Condom, el convent del mostier del mezish loc, per nos e per nostres successors, avem donat e autreiad costumaz a nostra viela e als abitans e als abitadors de Condom, las quals son aitals cum s'enseguen e dejus es escrit.

« S. El comensament, volem e donam per costuma a la dita viela de Condom que tot senher de la dita viela de Condom, quan noerament sera senher e personalment viera a la dita viela e volera uzar coma senher, que ed mande lo cosselh e la universitat de la dita viela per devant si, e deu los far sacrament (so es assaber, nostre senher lo rey e duc per si o per autri avent especial mandament de jurar en la anima de lui, e per la mezisha manera se fassa per lo loc tient de l'abat, si ed estava 1 an absent fora de la Lengadoc, e quan sere vengud l'abas, que fes lo sacrament e hom a lui) que ed bos senher e leials los sera e dret fara a totz e a cada un, els g[ard]era, els amparera de tort e de forsa de si mezish e d'autrui en la viela de Condom e deforas a son poder, e lors costumaz e lors uzagges e lors franquessas escriutas e no escriutas los tendra els gardera; e lo dit sacrament fait, aqui mezish lo cosselh e la universitat devon jurar al senher que

id lo seran bos homes e fizels e leials, e sas dreturas e son profieit garderan e son dampnatge esquivaran, ben e leiaument a lor sen lo cosselbaran, secret lo tendran, sa vita e sos membres e deus sos garderan contra totas personas qui puscan vivre o morir a lor leial poder a bona fe. E quan senescauc es establid en Agenes per lo senhor, deu jurar al comensament de sa senescaussia al cosselh de Condom en la viela de Condom, per lor e per tota la universitat, el cosselh a lui per lor e per tota la universitat en la forma desus dita. E tut li balhlie qui seran mes a Condom, cascun an al comensament de lor balhlia, devon jurar al cosselh per lor e per la universitat en la forma e en la maneira quel senhor jura, aishi cum desus es dit, el cosselh no fe sacrament ne es tengud de far sacrament al bayle.

- [2] «S. Item, deu aver a Condom cascun an cosselh vi homes de la dita viela, leiaus e de bona fama, tres dels rixs e tres dels comunaus, e devon los eslegir cascun an aqueds qui seran de cosselh, quan eishon de lor cosselhage, lo dimars apres pascas, sober lor leiautad e sober lor sacrament que an'feit au senhor e a la viela; e feita aquera election, lo cosselh deu lo presentar als senhors de Condom ou ad aqueds qui per lor hi seran, els senhors devon lo receber ses tota contradiccion; e apres aisso, lo dit dia de dimars, la universitat de la viela de Condom deu ester mandada e amassada per los senhors ou per los balhles e per lo cosselh, el cosselh qui sera estad de l'an passad deu mostrar aqui lo cossehl noed qui entrara per l'an qui es a venir. El cosselh noed deu jurar en las mas deus senhors ou de lors bailes ou d'aquedz qui reprezentaran lors personas que id seran bos e leiaus e fizeus en lor offici als senhors e a la viela e lors dreturas garderan els uzagges e las costumaz e las franquessas leiaus e aprobadas de la viela observaran e mantendran a lor leiau poder a bona fe; el cosselh qui estad sera deu livrar als senhors ou a lors bailes ou ad aquedz que i seran per los senhors las claus eu saget de la viela, els senhors aqui mezish ses tot contrast e perlongament devon las balhlar al cosselh noed qui present sera e jurad aura.

«S. ITEM, DE DRET DE SENHORIA.

- [3] «S. Es assaber que uzad e acostumad es que lo senhor d'Agenes a ost els homes e en la viela de Condom, quant ost se fe.

«S. Item, donam *per* costuma e volem que sia costuma que tot borgues de Condom, que sia habitans de la dita viela de Condom o de sas apertenensas, so es assaber dens lo beziadge e la messeguaia de la dita viela estans, *per* crim ou excess ou forfeit comes en la dita vila ou en sas apertenensas, deu ester aperadz, citadz e auzidz, si vien a dret, e judjadz en la mezisha viela de Condom; e si s'endevie que aucus deus preditz borges fos pres *per* los senhors, deu ester donat a recrezensa en cas on recrezensa a loc, e auzit e judjat sober sa persona en la dita viela en cas en que recrezensa no a loc, segont la qualitat e la quantitat del mezish feit, segont las costumaz els uzadges aproadz de la dita viela, e no deu ester mandad ne citad ne judjad ne deu ester tenguds pres fora la dita viela, si no en cas o en personas en los quals li senhors no pogossan far dret ses gran perilh o escandol en la dita viela, ou en fazen dret fos eminent gran perilh, e asso ques fes ab lo cosselh dels cosselhs o de la major partida de lor.

«S. Item, autreiam *per* costuma e volem que sia costuma que lo cosselh de Condom sia ab los senhors en las enquestas e els judjaments ques faran en la viela de Condom e en sas apertenensas en las cauzas criminals, e los mezish cosselhs aperadz e prezens e ab lor, si hi vienon e ester y volon, sian feitas las enquestas els judjaments de las cauzas criminals que seran feitas ou comessas en la mezissha viela ou en sas apertenensas, e sis fazian ses los ditz cosselhs, que fos nulh so que ses lor se fare, si aperadz no y eran estadz; e devon ester aperads a las sentencias dar de 1 dia abant que la sentencia se done, e en las cauzas criminals que seran a sentencia dar, que los senhors sian tenguds de aperar en la maizon comunal ou en autre loc convenable dedens la viela de Condom los cosselhs e xxx d'autres ou mes ou menhs, segont quel cas portera e sera vist fazedor als senhors e als cosselhs, tant deus juradz quant deus autres prohomes e savis homes de la dita viela; e quan seran amassa, devon li dit senhor far legir e espauzar, ayshi cum es acostumat, lo proces e las enquestas d'aquera cauza, e apres devon enterrogar cascun d'aquedz qui presens seran, exceptat los cosselhs, *per* lo sacrament que an feit aus senhors e a la viela, els devon far jurar, si als senhors e als cosselhs era vist el cas oportes, que cadaüs diga sa oppinion sober aqued

feit, aishi cum mielhs e plus leiaument sabera, tota amor e tot corrot e tota affection ostada, e aquero que plus dreturer e plus razonable los semblara *per* lo profieit comunal que deia ester judjad o feit; e apres, auzidas las oppinios de cadaün, los senhors els cosselhs se devon trer a part, e que los senhors el cosselh sian tengudz de eslegir una de las opinios que melhor los semblara d'aqueras que tocadas seran, sober lor sacrament que feit auran e segont d'aquero que sia judjat, que re no y pusca ester ajustad ne amermad; e si *per* aventura era deza-cort enter los senhors els cosselhs, quels senhors sian tengudz de seguir la opinion dels cosselhs, si li dit cosselhs amassa ab aquedz qui seren de lor opinion fen la major partida; e que apres, publicad l'acord pels senhors e *per* los cosselhs als autres prohomes e juradz aqui presents, li senhor pronuncien ab la cort, cum dit es, e ab l'acord en la presencia dels cosselhs, e que sia escriut en la sentencia quels senhors pronuncian e que la sentencia fo dada, fazen cort lo cosselh amassa ab los senhors, e quels autres prohomes els juradz sian escriutz *per* testimonis. Empero es assaber que *per* las cauzas desus ditas ni *per* alcuna d'aqueras lo cosselh de Condom no a ni enten aver, *per* ara ni *per* lo temps qui es a venir, jurisdiction ni dret de jurisdiction en las cauzas mentangudas en aquest article, ans tota jurisdiction es tota dels senhors soberditz, mas tant solament aqueras cauzas desus ditas an e entenen aver cum cosselhadors a la fin que dret melhs e ses tot frau, la qual es doptora *per* los bailes compradis, pusca ester feit segont vertad.

[6] «S. Item, es acordat que, si de la sentencia donada *per* los senhors ab l'acord del cosselh e ab sa cort, ayshi cum dit es, era aperat, que li dit cosselh, els cas quel perilh ol profieit ol dampnatge s'apertiere als senhors, sian tengudz de menar la cauza del apel e de defene la dita sentencia ensems ab las gens dels senhors.

[7] «S. Item, es assaber que en las cauzas desus ditas es saub e retengud a nostre senhor lo rey e duc tot son ressort e tota sa sobiranitad, li qual s'apertenon a lui solament cum a senhor major.

[8] «S. Item, que nulhs borgues, vezis o abitans de la viela de Condom o de las apertenensas, so es assaber dens lo beziadje e la messeguaia de la dita viela estans, no sia pres ni arrestadz son cors *per* los senhors, si no que fos atent ou confes ou proat ou defalhit de dret, ou *per* gatge degut als senhors, ou *per* deute degut *per* obligation de

cors ou degut al saget comunal dels senhors ou au saget del rey propri que a for a Condom, ou fos diffamat ou denunciad ou pervengud de tal crim de que pena de cors s'en pogues ensequir. E si per aventura negun borgues o bezing de Condom era pres en cas no degud ou en cas degud, mas fos semblant que li senhor fessan trop longua prezon, quels senhors, ses tot perlongament, a la requesta del pres ou de sos amixs, agud cosselh ou avizament ab lo cosselh de Condom, donen aitals pres a recrezensa ou sian tengudz de proceder en la cauza e sententiar al plus tost que poiran proveitablament.

«S. Item, nulhs borgues ou vezis de Condom ou abitans de la viela de Condom o de las apertenensas, so es assaber dens lo beziadge e la messeguaria de la dita viela estans, per los senhors ni per autre no deu ester dessazid ni turbad ni enbarguad de nulhâ cauza que tengua ni possedisca e aia tengut e possedit paziblement per l'espassi de viii dias, senes que prumerament no sia aperad en judjament e senes conoyshensa de cauza; abans deu ester amparatz per los senhors, aperat lo cosselh en sa possession, tant cum a dret ne volera estar, el cosselh es tengud d'anar ab los senhors e ajudar lor a mantenir aquera possession e ajudar lor a mantenir lo dit possedidor; empero, si sober possession d'alcuna cauza era contrast tal que fos loc a sequestre, que li senhor al lo cosselh dels cosselhs podon sequestrar segont forma de dret la cauza sobre la qual es lo contrast, salvat dret de possessio a la una part e a l'autra.

«S. Item, si n'i avia negun que despossedis nulh home de negun son tenh que tengues dedens la viela ne deforas en las apertenensas de la mezisha viela, e demandava garda, que la hi fessa ades ses tot dia que no y deu aver, e feita la guarda, quels senhors, aperad lo cosselh (e que lo cosselh i sia tengud d'anar ab los senhors), ac serquen per sagrament de las partidas e ab veraias sabensas, ab clam ou ab arrencura, e qu'en tornen lo forsad en poder e en possession segont las sabensas que auran auzidas, e l'i amporen, tant cum dret ne volera far; e aquero mezish sia fait e ordenat dels bes occupadz, dels quals vaca la possession apres la mort d'aucun, a la requesta de qued ou de quedz a cui s'apertiera.

«S. Item, quels senhors nulh home de Condom no devon penhorar ne mete ban en sos bes, ne mete aquedz a lor man, ses conoishensa

[9]

[10]

[11]

de cauza ou ses cauza deguda; e si ac fazen, que devon ostar lor ban e lor man deus bes e redre las penhoras ab fermansas d'estar a dret ses tot perlongament.

[12] «S. Item, li senhors, entro al clamant sia satisfait, no devon prener ley ni gadge per razon d'aquera clamor.

[13] «S. Item, la ley dels senhors, per clamor simpla en cas civil e pecuniari cum de deute, es de v sols de Morlas, sis proha d'aquet contra cui sera prohat; e si nos proha d'aquet qui la clamor aura feita, e per contrast e a l'encarc dels senhors escapa hom ab son sacrament, sil vol far, si prohat no era contra lui, el cas era civil e pecuniari, el sirbent sera crezud per son sacrament. E de portament no degud d'armas, si atens hi es ou prohat los abondozament, es lo gatge dels senhors d'Agenes, e es de lxxv sols de Morlas, e las armas encorsas; e si lo senhor no a pres aqued qui sera dit que a portad armas sober lo portament ou no l'a vist armas portant, quel baile de Condom per lo senhor d'Agenes aqued no pusca acuzar per si mezish, si no que aia pres sacrament d'aucun qui aia vist, e que lo sacrament sia pres en prezencia del cosselh de Condom, si ester hi vol; empero lo senescalch d'Agenes e li judge poiran contra aital procedir, aishi cum lor sera vist fazedor, quar semblant es que id no procediran mas per via de razon.

[14] «S. Item, li senhor no devon prener ni trer ostadges de la viela de Condom dels homes ou dels abitans ou habitador de la dita viela, si no per gran cas on lo dit trezement pogos ester o fos semblant que pogos ester profitable als senhors e a la viela ou a la 1 de lor, e la doncs ques fes aqued trazement de voluntad dels senhors e del cosselh ou de la major partida del cosselh acordadament.

[15] «S. Item, que cascun fassa dret e prenca dret a Condom tant cum devra d'aquero que sera fait dedens la viela e dedens los termes deu pariadge e en la jurisdiction de Condom ses tot meiang.

[16] «S. Item, si de fait de possession de cauza no mobla es contrast enter partidas sus la cauza mezisha, ou si las partidas ou alcuna d'aqueras la una contra l'autra s'aparelhavan ou volen anar ou anavan prener possession d'aquera cauza de que hom entenos que enjurias e mals tribalhs ne pogessan ishir e endevenir, li senhors el cosselh pordon e devon prener aqui mezish a lor man aquera possession, e ades

devon enquerir *per* lo sacrament de las *partidas* e ab bonas autras *personas* qui ten ni possedish ni a cui deu ester ni s'apertien ni apertien se deu la possession d'aquera cauza; e ad aqued que troberan que es en possession o que a lui s'apertien o apertier se deu ou deu ester la possession devon lo livrar la possession que auran preza a lor man e amparar en aquera, e que las parts sian tengudas, a la requesta dels senhors e del cosseilh ou de la *part*, resoner ades ses tota exception e ses tota dilation e ses tot avocat, aishi que li senhors el cosseilh pusecan tot lo *proces* complir en 1 dia, si no ac alongavan *per* falta d'equed qui demandera; e aquero mezish de noera dissazina que sia estada feita dedins l'an, e quels senhors el cosseilh pusecan *procedir* ses o ab escriut, qualche als senhors e als cosselhs plaira e sera vist fazedor, e que nulha escriptura no sia feita de violencia d'aquero que sera feit dins 1 mes. E en aquesta mezisha manera sera *procedit per* los senhors en maldit e en injurias, e la final ordination ques fara d'aquera violencia ou d'aqueras cauzas desus ditas sia escriuta e sia tengud cum arrest. Empero es assaber que *per* asso desus dit li dit cosseilh no entenon sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiari a lor jurisdiction, mas tant solament entenon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas cuma cosselhs *per* aconselhar los senhors de Condom e *per* vezer e gardar que frau no s'i fassa.

«S. Item, si contrast es enter *partidas* de esdec de cauza no mobla dins la viela de Condom o defora, li senhors el cosseilh podon e devon, aperads aqueds que s'i faran aperar, far e devezir aqued esdec *per* lor offici, ab clamor ò ses clamor, a la requesta de las *partidas* o d'alcuna d'aqueras, e que sia *procedit* summariament e de plan. Empero es assaber que *per* asso desus dit li dit cosseilh no entenon sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiari a lor jurisdiction, mas tant solament entenon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas cum cosselhs *per* aconselhar los senhors de Condom e *per* vezer e *per* gardar que frau no s'i fassa. [17]

«S. ITEM, DE PLEITS E DE CONOISHENSA DE QUEDS.

«Tots hom aperadz en judjament *per* cauza civil ou peccuniaria deu ferar als senhors, si li senhors ou autre n'es clamant o querel- [18]

hant, d'estar a dret sober si e sober sas cauzas, e *per* fermansas, si pot; e si no pod fermar, deu jurar que fermar no pod e que ed estara a dret denant los senhors e denant la cort, e atenera al dia e als dias quels senhors l'assigneran, e las cauzas judjadas paguera e sos bes e sas cauzas mustlera als senhors, e que d'equedz no alienera pendent lo pleit e que fermera quant poira, a bona fe; e aqued qui la clamor aura feita als senhors deu fermar *per* la mezisha maneira; e si la demanda es de xxx sols de Morlas ses plus ou de la valor o d'aqui en jus, lo pleit nos deu escriure; e de xxx sols de Morlas en sus o de la valor, la demanda el pleit se deu escriure; el deffendens pod aver dia de cosselh *per* ix dias. si ac demanda, e autres ix *per* avocat, si non a; e si la demanda es de cauzas no moblas, pod aver dia *per* garda *per* iii dias, si las cauzas son dins la viela, e si son defora, *per* ix dias, e apres asso pod aver dia de garent devant resposta de pleit *per* ix dias, el cas en que garentia a loc *per* dret, lo qual garent, sistre avant *per* portar garentia, la deu fermar sufficienment, e deu jurar sober sans euvangelis que la garentia s'apertien a lui e s'apertenia avant que la prumera citation fos feita, e aqui mezish deu prener tot lo pleit sober si, e si no ferma e no jura, aishi cum dit es, no deu ester receubut en garent; el prumer reu es tengud d'anar avant al pleit; e si aquest garent fermava la garentia e nomiava autre garent, deu lo hom dar ix dias *per* aver aqued garent, ab sacrament que fassa que aqued fos tengud de portar garentia e que no ac fe *per* malessa ni *per* alongament deu pleit e que ed cre e l'enten aver ad aqued dia; e *per* la mezisha maneira lo segont garent deu fermar e jurar aishi cum desus es dit; e si aqued segont garent nonnava autre garent, deu aver autres ix dias ab lo mezish sacrament que fes; e si lo ters garent vien, deu jurar e fermar aishi cum desus, e d'aqui avant no deu plus alongar lo pleit *per* occaizon d'aver garent; e aquest article ha loc en cauzas peccuniarias e civils.

- [19] «§. Item, si aqued qui es mentagud *per* garent es fora Condom, deu lo hom dar tant lonc dia ad aqued qu'il vol trer que ed o son messatge pusca ester tornadz a Condom de qui on sera dit que es lo dit garent, e plus entro a viii dias, segont que sera vist als senhors, agud cosselh ab sa cort, ab sacrament que fassa que lo garent no domana *per* mala defuita, mas quar enten que ed deu ester garent e que l'aura al dia a son leiau poder.

« S. Item, si aqued qui nomiad sere *per* garent, request degudament *per* aqued qui nomiad l'aure, nos prezentava al dia *per* fermar e *per* portar la garentia, e aqued qui mentangud l'aure aqui mezish n'era clamans de lui, los senhors lo devon manar e destrenher de portar la garentia, si no dize e no mostrava cauza razonabla *per* que non fos tengud. [20]

« S. Item, que el pleit e en la question de dessaziment ou de turbation ou d'enbargament de possession de bes o de causas o de possession, que la una part e l'autra diga e aferme si aver e tier e possedir, no a dia de garda ne d'arrer garda, mas que ades se deu far la garda, si es domanada, e aqui mezish arespone ses tot alongament. [21]

« S. Item, que en tot pleit, qualques sia, civil o criminal, deu ester fait sagrament de calumpnia o de vertad *per* la una part, e *per* l'autra apres la contestation del pleit. [22]

« S. Item, si s'endevie que algunas de las partidas no volos jurar o, si jurat ave, no volos aresponer sober son sagrament que fait aure, que fos confessa e vencuda del pleit, e tot deffendeire pod mete totz sos leials e sufficiens deffendemens en tot pleit, e deu ester recebud a proar aquedz, e en tot cas que *per* accusation ou denunciament ou *per* offici de senhor ou en altra maneira lo sia pauzad ou metud en contra, e majorment en cas de mort e en tot autre crim. [23]

« S. Item, li demandaire sober aqueras causas que domanaran a proar lor entention podon e devon aver lors dilatios conpetens a trer los testimonis, e si li testimoni nonnads *per* lor no volon vier, li senhors a la lor requesta los devon destrenher de portar testimoni de vertad en tot pleit ordinari, qualques sia, civil o criminal, denant lor metish ou denant autre senhor de fuis dejus lor; e si li testimoni nomiads eran tant lunh fora la jurisdiction dels senhors que aqued quils traira no pogos aver habundansa de lor, li senhors, agud cosselh ab lor cort, podon e devon dar dia *per* trer aquedz e *per* aver atant lonc cum a lor sera vist fazedor, e requerre lo senhor deu loc quels trameta *per* portar testimoni de vertad en aqued pleid, o podon e devon tramete e dar lor poder al senhor de qued loc, on aquid testimoni seran *per* auzir e *per* examinar lor, e *per* tramete a lor lors atestatiois enclauzas dejus son saget, sagrament fait prumerament *per* aqued quils traira que aquero no demana maliciozament ne *per* alonga- [24]

ment del pleit, mas *per* so quar ed cre e enten que id an vist ou auzid e sabon d'aqueras cauzas *per* que ed los tre testimonis.

[25] «S. Item, quant tut li testimoni seran enquerid, que sian publicad en prezencia de las partidas, e quan seran publicad, que pusca hom dize els ditz e en las personas de lor, e apres asso deu ester lo pleit deffenit tant breument cum li senhors, agud cosselh ab lor cort, poiran e razon portara.

[26] «S. Item, que tots hom qui sia manatz degudaments *per* arrazon de fait criminal 1^a bedz o 11^a bedz o 11^a bedz, de 11 dia en 11, e sera falhid als 11 mans, si fama es que *per* arrazon d'aquera cauza de que manadz sera s'en sia fugidz, ou lo fait sia denunciad ou pervengud *per* forma que pusca ester procedit *per* dret comunal pervengud contra aqued absent, aprop asso pod e deu ester cridat e mandad 11 bedz, de 11 dias en 11 dias, ab la trompa, que venga far e prene dret d'aquera cauza de que sera estad manad e falhid, la qual cauza deu ester nomiada e declarada en la crida; e si asso fait no ven au dret, li senhors ab lor cort lo podon bandir, e aprop lo bandiment prener son cors, e totz hom quil trobas lo poira prener e livrar als senhors ses tota pena *per* far dret e prener dret, e la doncs que sera en la prezon dels senhors, deu prener dret e judjament *per* los senhors e *per* lor cort, segont que lo fait e la maniera del fait portere. Empero es assaber que *per* asso desus dit li dit cosselh no entenon sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiari a lor jurisdiction, mas tant solament entenon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas cuma cosselhs *per* aconselhar los senhors de Condom e *per* vezer e gardar que frau no s'i fassa.

[27] «S. Item, si lo deman es ab carta publica, aqued pleit, si es de xxx sols ses plus o de xxx sols en jus, nos deu escriure ne dar treslat de carta, abants deu ades aresponer ses tot alongament al deman, e si cre la carta o no, si las personas deffendens principals sonon vivas e prezens el judjament o mandadas ad aquero personalment; e si las personas principals qui auren autreiada la carta no son prezens o no son vivas e pleit s'en fe, la carta sia en loc de libel, e que lo reu sia tengud de responer e de proceder segont la carta, aishi cum sere ab libeu fait segont dret.

[28] «S. Item, que tot deute conogud e judjat *per* los senhors deu ester

pagat del moble del deutor, si n'a; e si moble no a ab sagrament qu'en fassa, dens XL dias deu aver venudas tantas de sas cauzas no mōblas qu'en pusca pagar lo dit deute, e si no ac faze, los senhors podon e devon vener de las suas cauzas no moblas *per* pagar lo deute ad aqued qui plus hi bolera dar, feita crida prumerament *per* la viela *per* tres bedz, de III dias en III, d'aqueras cauzas que voleren vener, e del predz que hom hi avia prezentad; e si no trobavan comprador, si lo crezedor vol comprar e artier d'aqueras cauzas, deu las prener *per* lo predz que bonas personas estimaran, quels senhors ab cosselh del cosselh hi metan, el deutor es tengudz de lauzar aquera venda, e si lauzar no la vole, li senhors lo devon el podon destrenher *per* prendement de son cors entro que lauzada la haia; e si *per* aventura lo deutor se absentava, que no bolos lauzar la venda, que li senhors apres XV dias de sa ausencia puscan *per* dret de lor lauzar la venda, lo dit deutor citad a maizon, e la venda feita *per* los senhors valha autertant cum si era feita *per* lo principal deutor; e si lo deutor jura que no a, ni hom nol troba de que pusca pagar, deu jurar que cada setmana part sas messios paguera al crezedor, si a de que, so que poira; e si los senhors entenon que ed agos bes ne cauzas de que poguos pagar tot o partida, que tengos arrescostas maliciozament ou a frau que hom no las pogos trobar, que li senhors en aqued cas, agud cosselh ab lor cort, lo podon destrenher *per* prenement de son cors a mustrar sos bes; empero miserable remedi de cession de bes no es denegud que nos pusca far segont forma de dret.

«§. ITEM, DE CRIMS E DE LAS PENAS DE QUEDZ.

«Volem e autreiam que sia costuma que qui aucirra home no degudament recepia mort, atal mort cum li senhors el cosselh ab la cort conoisheran, segont la forma desus escriuta. Empero es assaber que *per* asso desus dit li dit cosselh no entenon sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiar a lor jurisdiction, mas tant solament entenon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs *per* aconselhar los senhors de Condom e *per* vezer e gardar que frau no s'i fassa. [29]

«§. Item, si hom son cors deffendent atempradament ses colpa, en aquera forma que dret vol, aussi home, no es tengud de mort ni de [30]

isshilh ni dar ren, e aqued qui sera mort que sia sepelit, si no que a la requesta dels amixs del mort sia entauscat.

[31] «S. Item, qui auci home descientalment en cas d'abentura, trepan en trep ab cavad entressenhad ou ab sa lansa que l'escapes ou cazos, ou son cavad corren lui tresportan en aqued trep, o gitan peira o pressa, o trazen ab arc a senhal en loc degud e espazios, senes colpa que no pogos ester pazada e probada contra aqued qui la mort aure feita, els cas o en alcun dels cas soberditz no sia tengud de mort ni de issilh ni d'autra pena, mas segont deu cas que avengud sere, que fos tengudz de far adop e honor als parens del mort e per honor e per protenh de la anima del mort, a conoguda dels senhors, agud cosselh ab lo cosselh e ab la cort, si a lor era vist que adop e honor y escazos.

[32] «S. Item, que nulhs hom no entre en l'autrui maizon de nueitz per lo senhor ni per la dauna enhauntir, ni per home ni per femna de son poder, ni per laironissi ni per autre mal o dampnadge far; e si ac faze, pod lo hom prener e redre als senhors ses tota pena; e si prener nol pode quar se deffene ou fuge, sil plaga o l'aussi, no es tenguds de mort ni de issilh, sol que hom aia cridat en l'ostal: «Als lairos!» de guiza quels vezis ac auzissan o ac deguossan auzir, ab sacrament que lo senhor o la dauna o aqued qui la plaga o la mort aure feita fassa que cridat aven e que en outra maneira nol poden artir.

[33] «S. Item, que nulhs hom no entre en l'autrui poder per lo senhor ni per la dauna ni per alcuna outra persona, que aqui sia, enauntir, o mala enjuria o violencia far; pero, si ac faze, quel senhor e la dauna ac puscan proar ab lors vezis o ab outras personas, si n'an, e si no n'an, ab lors companhas; e aquestas probas ques fassan a esgart dels senhors, agud cosselh ab lo cosselh, si lo cas era criminal. Empero es assaber que per asso desus dit los ditz cosselhs no entenon sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiat a lor jurisdiction, mas tant solament entendon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs per aconselhar los senhors de Condom e per vezer e gardar que frau no s'i fassa.

[34] «S. Item, en tot autre cas en que legud es per dret home aucize, aqued qui l'aucire sia e deu ester excuzad de mort e de issilh e de tota outra pena, cum dret dits si en tal cas l'a mort.

[35] «S. Item, que tots hom qui panera de xxx sols de Morlas en sus

en una bedz prenga mort, e si era en n o en pluzors, quels senhors, agud cosselh ab lo cosselh, puscan dispensar, si senhat no es; e si lo lairon ave senhal e es atents en laironessi o es prohadz, que prenga justizia de mort e de son cors; si lo laironissi montava de xii deners Morlas en sus e de xii deners Morlas o d'aqui en jus, quel fassa hom autre senhal, a conoguda dels senhors, agud cosselh ab lo cosselh. Empero es assaber que *per* asso desus dit no entenon sober las ditas cauzas en aquest article contengudas li cosselh aver ni apropiari a lor jurisdiction, mas tant solament volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs *per* aconselhar los senhors de Condom e *per* vezer e gardar que frau no s'i fassa.

«S. Item, qui panera arbres, so es assaber arbre domesge o cargan fruit, que sia punit segont la qualitat de l'exces, segont que sera vist als senhors e al cosselh. Empero es assaber que *per* asso desus dit no entenon sober las ditas cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiari a lor jurisdiction, mas tant solament volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs *per* aconselhar los senhors de Condom e *per* vezer e gardar que frau no s'i fassa.

[36]

«S. Item, que qui entrara en l'autrui maison de nuits *per* panar, si es atents ab lo furt en la man, sia penud; e si no es atents ab lo furt en la man e es prohat que l'aia fait aishi cum dit es, que sufrisca aquera mezisha pena cum si atents hi era.

[37]

«S. Item, tots hom diffamad de mort o de laironici o d'autre greu crim, e que presumptios sian contra lui, ja siasso que no y sia atents o prohat sufficienment contra lui d'aqued crim de que sere diffamat e presumptios seren contra lui, los senhors, ab cosselh del cosselh, segont la qualitat e la quantitat del crim e segont lo diffamament e las presumptios que trobadas auran contra lui, podon dar castigueri e pena de ishilh e deners o de tot ad aqued qui sera diffamat e presumptios seren contra lui, aishi cum dit es; e la pena dels deners es e deu ester las duas parts dels senhors e la tersa part de la viela; e aquesta divizion de pena arbitraria a loc en tota presumption, la qual, si era plenerament prohat aishi cum sere prepauzat *per* maneyra d'accuzation, denunciation, signification o pervention o *per* quelque altra maneyra, e aishi cum la presumption porta o devre portar, lo dit crim plenerament prohat, pena de mort natural o *per*

[38]

dement de membre. Empero es assaber que *per* asso desus dit los ditz cosselhs no *entenon* aver sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiari a lor jurisdiction, mas tant solament *entenon* e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs *per* aconsellar los senhors de Condom e *per* vezer e *per* guardar que frau no s'i fassa.

[39] « S. Item, nulhs hom habitans en la viela de Condom ou en las apertenensas dens lo beziadge e la messegaria de la dita viela no deu ester metud en question ni a turment *per* presumptios que sian contra lui, mas que sufrisca aquera pena arbitraria que li senhors els cosselhs lo deran segont que desus es dit, si no que fos vil persona o persona de mala vita e de mala fama, quar atals persona poire e devre ester metuda en question e a turment segont las presumptios que seren contra lui, si als senhors e als cosselhs era vist fazedor. Empero es assaber que *per* asso desus dit los dits cosselhs no *entenon* sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiari a lor jurisdiction, mas tant solament *entenon* e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs *per* cosselhar los senhors de Condom e *per* vezer e *per* guardar que frau no s'i fassa.

[40] « S. Item, l'ome e la femna qui seran atents en adulteri corran la viela entrans ensems nudz, e que paguen lxxv sols de Morlas als senhors.

[41] « S. Item, si alcus vezis de Condom estans en la dita viela o dins lo beziadge e la messegaria del dit loc forsava puncela, que la pren-gos *per* molher, si a lui se faze e era lo vol *per* marid, o quel dongua dot e marid a lui convenable, a esgart dels senhors e dels cosselhs; e si lo forsaire era tant bos hom e tals que a lui nos fes *per* marid, deu lo dar dot e marid a lui convenable a esgart dels senhors e dels cosselhs; e si lo forsaire era aitals que aquero far no pogos, deu perde lo cap. E oltra ayso atal forsaire, fassa matrimoni ab la forsada ol done marid, o no, sera condempnads als senhors en tal pena peccuniaria cum los senhors el cosselh, regardada la condicion del forsaire e de la forsada, arbitraran, aishi empero que la pena no pusca ester mendre de lxxv sols de Morlas, los quals son *proprios* als senhors; e si la pena monta plus de lxxv sols de Morlas, so que sera sober los lxxv sols sera partid aishi cum desus es dit de las penás arbitrarias. Empero es assaber que *per* asso desus dit li dit cosselh no *entenon* sober las cauzas

en aquest article contengudas aver ni apropiar a lor jurisdiction, mas tant solament entenon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs per aconselhar los senhors de Condom e per vezer e per gardar que frau no s'i fassa.

« §. Item, qui forsera femna maridada ou altra que no aia marid [42] fassa esmenda a la forsada e sufrisca pena de diers e de issilh, segont que la forsa e la maneyra de la forsa e las personas seran, a esgart dels senhors e dels cosselhs, e page lxxv sols de Morlas; e si la pena dels diers era major de lxxv sols de Morlas, sia feit aishi cum es contengud el prusman article; e si la esmenda no pot far a la forsada, que sufrisca pena de son cors, a esgart dels senhors e dels cosselhs; e si per aventura prene mort, per conoishensa dels senhors e dels cosselhs, que los lxxv sols sian quitis e que li senhors aian per l'encorrament so que ordenat es en altra part sober l'article dels encorraments. Empero es assaber que per asso desus dit los dits cosselhs no entenon sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiar a lor jurisdiction, mas tant solament entenon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs per aconselhar los senhors de Condom e per vezer e per gardar que frau no s'i fassa.

« § Item, que tot home qui falsa sabensa o fals testimoni portera [43] en cauza civil, que perga autertant cum aqued perdere contra cui aure portada la sabensa ols fals testimoni, e quel fassa hom corre la viela la lenga trancada ab broca de fer e cridar per la viela que falsa sabensa o fals testimoni ave portad, e que sia ishildad per tots temps de la viela de Condom, e que mes no sia crezud de nulh testimoni, e que pague lxxv sols de Morlas de gatge; e si no pod far la dita emenda, que sofrisca pena de son cors, a esgart dels senhors e del cosselh; e en tot fait de crim de mort o d'als, que sufrisca semblant pena que aquet sufrire contra cui aure portad son testimoniadge fals, si per lo testimoniadge era punid. Empero es assaber que per asso que desus es dit li dit cosselhs no entenon en las cauzas sober ditas en aquest article contengudas aver ni apropiar a lor jurisdiction, mas tant solament entenon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs per aconselhar los senhors de Condom e per vezer e per gardar que frau no s'i fassa.

« §. Item, que nulhs hom de Condom, de qualque crim sia accusad [44]

o aperad de batalha, si nos vol, nos batalhe, e pod se excuzar que ed es bos e leials e que no es tengud de qued feit que hom l'apera, e apres pod desmentir aquet qui l'aure aperad. Empero si ses meian lo desmente el cas era atals que batalha hi cabos, la batalha se deu far; e si las *partidas per* voluntad se volon combate, la batalha hi es, si los senhors los ac volon prener; e de tota batalha conoguda las *partidas* podon far pads ab *LXV* sols de Morlas que li senhor hi an en cascun, abants que entren el camp, e ab las messios razonablas que feitas auren li senhor a l'esgard dels senhors e del cosselh, e que li senhor no fassan far lo camp entro que *xx* dias sian passads de pusc que la batalha sera judjada; e apres, quan seran entrads el camp ab lo cavad e ab las armas, quels senhors auren de cada *partida* e ab las messios razonablas que feitas auren, e si la batalha se faze, los senhors auren lo cavad e las armas del vencud e las messios que paguere als senhors e a l'autra *partida*, oltra la pena del cors quel vencud devre sufrir segont la manera del crim; e si l'aperad s'excua e es conogud que no sia tengud de batalha far, pod se clamar *per* la enjuria que l'aperant l'aura dita, en deu aver emenda, a conoguda dels senhors e de la cort, si no que fos citad *per* feit de batalha e que fos tal persona que fos de lui combate e que la cauza *per* que aperava toques l'aperant. Empero es assaber que *per* las cauzas desus ditas li cosselh no entenon aver ni apropiari a lor jurisdiction en las cauzas en aquest article contengudas, mas que i volen ester coma cosselhs *per* aconselhar, aishi cum desus es dit.

- [45] « S. Item, qui plaguera home de plagua leial ou fara brizament d'oss, si clamor n'es feita, que done *L* sols de Morlas al plagat o ad aqued a cui aure l'os brizad, e la ley drete als senhors, e da qui en sus, segont que la plagua o l'oss brizat sere gran e perihos e segont que la persona del plaguad ou d'aqued qui aure l'oss brizad sera, a conoguda e a bona estimation dels senhors e de lor cort; e si pagar no pod los ditz *L* sols e la ley drete, so es assaber *LXV* sols de Morlas als senhors o plus, so quel sere estimad, conogud e judjad, que pergua la man d'on la plagua el brizament de l'oss o la *i* de so aure feit, si *per* la dita plagua o brizament d'oss aqued qui aure pres lo dampnadge perd membro o n'es freit que nos pusca ajudar del membre, e si no, que sia punid a l'esgard dels senhors, agud cosselh dels cosselhs.

« §. Item, de plagua que no es leial e de sang tre e de batezong [46]
e de tota altra enjuria, qualques fos, de dit ou de feit, si aqued qui
feita l'aure n'era condempnadz per judjament e no pode pagar la es-
menda de que sere estad condempnad e la ley als senhors, que deu
ishir de la viela de Condom per tots temps entro que aia pagada la
esmenda o feita la sua voluntat ad aqued a cui sere estad condemp-
nadz e feita la enjuria e la ley als senhors.

« §. ITEM, DE FAUSSAS MEZURAS E DE FALSAS MERCADARIAS.

« Si alcus hom de Condom ten falsa mezura ou falsa livra ou fals [47]
marc ou autre fals pees ou falsa cana ou falsa mercadaria de que aia
uzad venen o compran, si als senhors es denunciad e al cosseilh o a
la i de lor e a lor es vist a far, podon aqueras cauzas enserquar per
enquisition; e aquedz que trobaran copables podon e devon punir
en xxx sols de Morlas e en major pena ou soma, segont que als senhors
e als cosselhs sera vist, la qual pena deu ester las ii parts dels senhors
e la tersa part de la viela. Empero es assaber que per las cauzas desus
ditas li cosseilh no entenon aver ni apropiari a lor jurisdiction en las
cauzas en aquest article contengudas, mas que i volen ester coma cos-
selhs per aconselhar, aishi cum desus es dit.

« §. ITEM, DE MALEFICIS FEITZ ESCOSTISSAMENS.

« Volem e autreiam que sia costuma que tota tala que sia feita de [48]
nulha ren que al beziadge de Condom espona, cum es de fuc mete de
dias o de nuidz en maizon ou en blad ou en palha ou en fen, ni hom
tala vinhas ou blads, ni nulh bestiar aucigua ni plague, ni nulha altra
mala feita fes ou fes far escostissament, quels senhors ab lo cosseilh ac
serquen, ab clam ou ses clam, e sis troba per enquisition qui aure feit
ou feit far aqued malefici escostis, quels senhors el cosseilh fassan la
mala feita esmendar el doble per lo malfaitor ad aqued a cui lo male-
fici sera feit, si aqued qui lo malefici aure feit ac pode esmendar e
es en loc quels senhors lon puscan destrenher; e si no trobavan per
enquisition qui aure feit aqued malefici ou feit far, ou aqued que
feit ac aure ou feit far no ac pode esmendar ou no era en loc qu'en
poguos ester destreds, cum desus es dit, que tota la viela ac esmende
la mession el dampnatge simplament, no pas lo doble. Empero si lo

malfaitor era pres e *per* nom del malefici prene *per* judjament pena de son cors ou de ishilh, que en aqued cas la viela no fos tenguda de far esmenda ne de nulh dampnadge que sia feit fora lo veziadge de Condom, quar uzad e acostumat es que la viela no ajuda als malefics escostissament feits fora lo beziadge de Condom ne en las cauzas que no esponon a la mession de la viela de Condom, ne li autre dels autres locs no ajudan a la viela. Empero es assaber que *per* asso desus dit los dits cosselhs no entenon sober las cauzas en aquest article contengudas aver ni apropiar a lor jurisdiction, mas tant solament entenon e volon ester en las cauzas en aquest article contengudas coma cosselhs *per* aconselhar los senhors de Condom e *per* vezer e *per* gardar que frau no s'i fassa.

« §. ITEM, DE TESTAMENTS.

[49] « Que tots hom de XIII ans e tota femna de XII ans e de qui en sus, ab son bon sen e ab sa bona memoria, sas de sa pensa, de son dret, que no sia en poder de pair, pod far son testament e sa darrera voluntat de sos bes mobles e no mobles, aishi cum lo plaira, exceptad que no pod desheretar son filh ni sa filha ous descendens de lor ou son pair ou sa mair de lor legitima que dret los da, saub en aquedz cas que dret vol; exceptad que bes no mobles, si de liatge los ha, que nols aia *per* si mezish conquerids, no pod leishar en son testament ou en sa darrera voluntat ni gitar de liagge a alcuna altra persona que no foss parens entro al quart gra ou d'aqui en sus d'aquera partida on los dits bes no mobles lo seren avenguds. Empero en son testament ou en sa darrera voluntat pod laishar a cui lo plaira sober aqueds bes, so es assaber las tres parts de so que aqueds bes valeran, e que aqueds bes sian las ditas tres parts de diers que paguen son torner desus dit, ou si pagar no vole, que las ditas cauzas sian venudas ou prezadas, e que lo mezish torner n'aia lo quart els autres las tres parts als quals los ditz diers seren leishads; e si la leisha dels diers monta plus que las tres parts, deu ester tornada la dita leisha a la valor e a la soma de las tres parts dels dits bes.

[50] « §. Item, si lo torne[r] vole plus la quarta part dels dits bes, aquera pod e deu aver francament e ses diers, e las tres parts que sian ad aqueds ou ad aqued a cui seran estadas leishadas.

« §. Item, si aqued qui passad sere del segle ave feit leisha de sos bes en son testament ou en sa darrera voluntad ad aqued qui sere son torner dels dits bes que aure per son liatge, aqued torner deure prener aquero quel sere estad leishad e deu cazer en pagua e en compliment deu dit quart dier ou de la dita quarta part dels bes, e deu leishar aquera leishha e prener lo quart dier ou la quarta part deus bes, cum dit es. Empero, si plus val la leisha que sere estada feita que lo dit quart dier ou la quarta part, pot aver la 1 ou l'autre, qual quel plaira, e no ren plus. E es assaber que lo torner deu aver son quart franc e quiti de totas leishas e de tots quarts que vengan apres la mort; empero los deutes quel mort deve en sa vita se devon pagar de tots los bes del mort comunament e la sepultura; exceptad de las causas soberditas que a mazon de religion ni a persona de religion ni a gleiza ni a cavoer ni a dauzet, qui no fos vezing, ni a mang morta ni a mezed no pod laishar ni dar sos bes no mobles ses voluntad del senhor deu qual a quedz bes seran tenguds a fius; e si per aventura ac faze, aquera mazong de religion ou glezia ou aqued cavoer ou aqued a cui la cauza sere estada laishada ou dada deure mostrar e metre hom borgues ou autre plus bas dins 1 an e 1 mes en aqued fius per venda o per donation ou per autre titol dreturer que lo dever acostumat fes cascun an al senhor del fius; e exceptad que molher estan en poder de marid, si enfant ou enfants ha, de son dot que dat aura a son marid no pod far testament ni darrera voluntad ses voluntad de son marid si no a sos enfants; empero en aquest cas, estant en poder deu marid, la molher pod far sa voluntad de son dot, si s'endevie que son enfant ou sos enfants passessan d'aquest segle dens estat de testament far ou apres estat ab testament o ses testament, e ses heret de leial matrimoni, saub le legitima de sos enfants en cas en que aver la deuren.

« §. Item, que molher, si passa del segle, deus bes mobles que son pair l'aia dat en dot no pod far testament si no a sos enfans, si n'a, vivent lo pair, ses voluntad de lui; e aquesta mezisha costuma es deus bes no mobles que aure en dot per sa mair.

« §. ITEM, DE SUCCESSION SES TESTAMENT.

« Volem e autreiam que sia costuma que, si hom passava d'aquest segle ses testament e darrera voluntad que feita no aguos, son en-

fant ou sos enfans ous descendens de lor devon ester sos hereters en tots sos bes *per* engalheras *partidas*, e que los descendens de cada filh n'aia autertant ses plus *cum* agora lor pair, si fos viuss, e si enfans no i ave ou descendens de lor, sos autres parents plus *prosmas* entro al quart gra e el quart gra. Empero sil mort ses testament ave frais e filhs de frai, quels frais el filhs dels frais vengan a la succession, aissshi *cum* sils pairs dels nebods eran vius; e si lo mort no a frais al temps de sa mort, que tots los filhs de la i frair aian ses plus autertant *cum* lor pair aguora, si fos vius, exceptad que en las cauzas no moblas quel mort, si era passat d'equest segle ses testament, aure *per* son liagge e no *per* sa conquesta, no podon ni devon aqueds qui seren sós parens *per* outra *partida* e no *per* aquera *partida*, d'on las cauzas de qued liagge aure, ester sos hereters ni succedir a lui ses testament: abants es son hereter aqued qui sera sos parens plus *prosmas* d'aquera *partida* on aqueds bes seran avenguds. E si no y ave parens el quart gra ou entro al quart gra d'aquera *partida* de qued liadge on las cauzas bieren, lo plus *prosmas* parents quel mort aure d'outra *partida* entro al quart gra deu ester son hereter en qued bes no mobles; e en tots los bes mobles e no mobles de conquesta e no de liatge sia hereter lo plus *prosma* *per* qualque *part* sia plus *prosman*.

[54] « S. Item, si hom passava de quest segle ses testament ou ses descendens de lui ou parents de leial matrimoni que no aguos del quart gra ou d'equi en jus, tots sos bes mobles devon ester dels senhors de Condom, els bes no mobles devon ester de qued de cui seran tenguds en fuis, els franxs dels senhors.

[55] « S. Item, en aquest cas quant hom mor ses testament e ses parents, que totas sas cauzas moblas e no moblas, feit inventari de queras *per* los senhors e *per* vista del cossell, si ester hi vol, sian bailadas en comanda pels senhors a i bo home *per* i an e *per* i dia apres sa fin; e si dens aqued temps vie estrani parent el quart gra o d'aquí en sus e que son parentatge ou sa tornaria proes sufficienment, si mestiers era, devon a lui ester livrads ses alongament; e apres lo dit an e i dia, si tornes o parens no i a, lo senhor major deu aver e prener a sa man totas las ditas cauzas moblas e no moblas franquas, els senhors majors del fuis las no moblas que son tengudas de lor.

« S. Item, tota donation feita de pair a filh *per* cauza de matrimoni feit o fazedor, sil matrimoni se fa, a valor e no pod ester ne deu pel pair revocada, saub a sos autres enfants lor legitima; e si la donation feita al filh era tant pouca que no valos sa legitima, el pair en son testament nol laishava aren plus ne faze mention de lui en lo dit testament, lo filh pod demandar e deu aver dels bes del pair lo compliment de sa legitima e no plus; en aquest cas ne pod annullar lo testament *per* preterission; e sil pair passava de quest segle ses testament que no fes, lo filh pod e deu aver, sis vol, sa part frairor ab los autres enfants de son pair, ab que torne en *partida* so que dat lo sere estad. [56]

« S. Item, tota femna que es estada maridada e dotada en vita de son pair e de sa mair dels bes de lor ou de la 1 de lor deu ester habondoza de so quel sere estad dat, e no pod ne deu domandar *partida* en lors bes ni en alcus de lor, si i a enfant o enfants autres, mascles o fennas, de lor, mort lo pair e la mair ab testament ou ses testament, saub so quel pair ou la mair l'aure leishad en son testament, ne pod desfar lo testament *per* preterission. [57]

« S. Item, que si, morta la mair, la filha es maridada e dotada *per* lo pair de sos bes, no pod ne deu demanar ren plus dels bes del pair a son enfant ni a sos enfants autres, mascles ou fennas, si n'i a, abants se deu tier *per* pagada e *per* habondoza de so que dat l'aure en dot, mort lo pair ab testament ou ses testament, saub so que leishat l'aure en son testament; e aquesta mezisha costuma es, mort lo pair, de la mair et de sos bes, cum dit es desus del pair. [58]

« S. Item, sil pair ou la mair en son testament ou en sa darrera voluntad ave leishat cauza certa de diers ou d'autres cauzas ou de tot a sa filha *per* maridar, aquera filha se deu tier *per* pagada e *per* habondoza d'aquera leisha quel sere estada feita, e es e deu ester en quera maneira e en aqued estament cum si fos estada dotada e maridada en vita del pair et de la mair ou de cascun de lor, cum dit es desus. [59]

« S. Item, enfant ous enfants predits, frais e seros, al pair ou a la mair universalment succidents ols descendents do lor, sian hereters ses testament e ses hered de leial matrimoni, *per* engalheras *partidas* la 1 a l'autre, en tots aqueds bes e cauzas que *per* arrazon de [60]

testament de lor pair ou de lor mair ou de cascun de lor los seren endevenguds eu cas o eus cas soberdits, ses que la filha ou las filhas dotada ou dotadas en vita de lor pair ou de lor mair ou de cascun de lor, cum soberdit es, ous descendens de lor no podon ni devon ren domandar en la dita succession dels dits frais e seros ous descendens de lor, abants devon esser carants e habondozas de quero quels sera estad dat prumerament en dot; e si la filha dotada more ses testament e ses heret de leial matrimoni descendent de lui, que los bes de lui devon tornar e ester *per engalheras partidas* de sa ser ou sors dotadas ou deus descendens de lor ou de sos autres frais e sors ou descendens de lor.

[61] « S. Item, pair no pod ne deu ester hereter els bes de son filh ou de sa filha que auren *per succession* de lor mair ou de lors autres parents de la *part* de lor mair, saub so que l'aure leishat en son testament, si era emancipad; e si emancipad no era, en donation *per cauza* de mort ab voluntat del pair precedent, sin hera d'etat de far, abants aqueds bes devon tornar al plus pres parent torner que auren *per arrazon* de lor mair, si n'i ave, e si no n'i ave, que tornessan al pair ou als plus pres parents tornes dels parents de la *part* del pair, si moren dens etat de far testament.

[62] « S. Item, aquesta mezisha costuma es de la mair cum del pair en las cauzas que auren *per succession* de lor pair.

« S. ITEM, DE DOT RECOBRADORA, SOLT LO MATRIMONI.

[63] « Mort lo marid ab testament o ses testament, ab hered o ses hered, la molher pod domandar e deu recobrar, sis vol, tot son dot dels bes del marid que dat o portad l'aure, e sas arraubas e son lieit nupcial e sas joias, en quera valor que las arraubas el lieit e las joias aven quan era ac det e ac portet a son marid, abants de tots autres crezedors e de tota altra persona a cui los dits bes no fossan expressament obligads abants que lor matrimoni se fes, si no quel mort degos autre deute ou altra dot mes privilegiada.

[64] « S. Item, la molher deu aver sas messios de menjar e de beber, de bestir e de sas autras necessitats deus bes del marid, e pod e deu estar al poder deus bes del mezish son marid tant entro que son dot conplidament e son lieit e sas arraubas lo sia estad redut e pagat.

« S. Item, marid e molher ou hom *per* lor e *per* nom de lor podon [65]
far e establir espozalici la 1 a l'autre *per* engalheras partidas de certa
soma de diers que gazanhe aqued que mes vivra sober l'autre, segont
quel plaira, feit lo matrimoni ou abants, *per* arrazon del matrimoni
fazedor entre lor.

« S. Item, si espozalissi es feit e establit cum dit es desus, aqued [66]
espozalici que feit e establit sera pod domanar e deu crobar lo marid
dels bes de la molher ou la molher dels bes del marid qui sobremora
a l'autre apres la mort de qued qui prumerament morira ses filh o ses
filha que no y aia de lor; e si filhs o filhas aven, que tut fossan men-
dres d'etat, so es assaber lo mascle de XIII ans e la femna de XII ans,
si l'enfant tut moren dens aquera etat, apres la mort de lor lo marid o
la molher qui la donx sere vius deure aver son espozalissi dels bes de
l'autre, e no en nulh cas autre.

« S. Item, si la molher mor prumer quel marid senes hered que no [67]
aian de lor matrimoni o ab hered, sil hered mor dens etat de far tes-
tament abants quel marid, lo marid gazonha lo lieit e las arraubas
nupcials e l'arca e l'escling et las autras joias que dadas e portadas
l'aure, e ed deu la far sepelir e far las exsequias del son *propri*, e
tot l'autre dot deu tornar al plus pres parent torner que era aia ou
aqui on la molher aure ordenat; e si las cauzas dadas en dot sonon
no moblas, que sian arrendudas ades apres la mort de la molher, sal-
vat lo dret de las despensas e dels fruits e dels melhuramens quel,
marid aure feit e deu aver en los dits bes e cauzas; e si la dot era
moble, que sia reduda dens 1 an apres la mort de la molher; e abans
que lo marid arrenda tota la dot, sia en moble o no moble, pod ar-
tier son espozalissi, e si heret hi ave de leial matrimoni, tot lo dot e
lieit e las arraubas e las joyas devon ester de qued heret.

« S. Item, quel marid o son hered o son torner pod e deu crobar dels [68]
bes de sa molher totas messios necessarias e utils que feit hi aia lo
marid en las cauzas de sa molher, que ha la molher *per* arrazon de son
dot o en outra maneira.

« S. ITEM, DE CAUZA LOGADA E DELS LOGUERS.

« Volem e autreiam que sia costuma que si hom ha logada sa maizon [69]
per an ou *per* ans ou ad autre sert terme, aqued qui la mazon aura lo-

gada, au darrer dia del terme que logada l'aura, deu bier ab la clau de la mazon en la man devant lo senhor que logada la y aure e areder la clau e sa maizon bueita; e si *per* aventura no ac faze e passava aqued dia, la mazon es sua logada *per* 1 an *per* aqued mezish pretz que l'an darrer l'aure logada, si al senhor de la mazon plaze; et si au senhor no plaze, lo senhor la poire logar ad autrui totas horas quel plagos, e l'estatger sere tengud de pagar *per* tant de temps cum estat hi aure e *per* arrazon del pretz que prumerament l'aure logada.

[70] « S. Item, que lo senhor qui la mazon aure logada pot penhorar son estadjant en queras causas suas que aure en sa mazon *per* si mezish e ses senhor *per* son loguer ou *per* atant de loguer cum pagad no l'aure, e que molher *per* razon de son dot ni nulh crezedor ni alcuna outra *persona* no deu ne pod embargar que lo senhor de la mazon nos page deu loguer de las causas que trobara en sa mazon de qued qui la mazon aura logada.

[71] « S. Item, que si l'estadger de qued de cui la mazon aura logada fe obras e mession en la mazon ses voluntat del senhor, lo senhor no es tengud de pagar ren, si no que hi fes obra necessaria, prumerament arrequerid e defalhent lo senhor de la mazon; e es obra necessaria cobrir ou sarrar las paretz deforas, o *per* sostier, si vole cazer; empero si l'estadger faze acreishment d'auter estadger o graes, aquero ne pod levar l'estadger ses dampnadge de la mazon, si lo senhor de la mazon no ac vole estancar *per* tant de preds que i des, cum maestes e bonas *personas* ac prezeren a bona fe.

[72] « S. Item, si l'estadger qui la mazon aure logada faze dampnadge en la mazon, aqued dampnadge es tengud d'esmentar; e si no ac faze, lo senhor ne pod penhorar las causas de l'estadger que trobara en sa mazon *per* si mezish e ses senhor, el deu ester esmentat devant totas outras *personas*, cum desus dit, deus logues de la mazon.

[73] « S. Item, si l'estadger met outra *persona* en la mazon *per* arrazon de loguer o en outra maneira ses voluntat del mezish senhor, aqued quel mezish senher trobare en la mazon lo sere tengud de far aqueras mezishas causas quel prumer estadger, e poira penhorar o far contra lui aquero mezish cum si era son prumer estatger, saub a lui lo dret e la action que aure contra lo prumer estadger.

« §. ITEM, DE FIUS.

« Es costuma e volem que sia costuma quels borgues els homes de Condom lors bes no mobles, que tenon ses meian del senhor major d'Agenes, tenon aqueds mezish franxs e ses cert sess e dever; e si aqueds mezish bes se benon franxs, lo senhor ha en aqueds mezishs bes vendas del sol i dier per arrazon de vendas, si lo comprador no es dret torner deu venedor en los bes e en las cauzas venudas. [74]

« §. Item, que tots hom e tota femna que tenga fius d'autrui es tengud de mostrar la carta del fius el fius al senhor una bets o ii en la vita del senhor, si lo senhor ac requer, a dia quel senhor lo don, de iii dias, sil fius es en la viela, ou de ix dias, si es defora. [75]

« §. Item, que quant lo fuater mostrera ou aura mostrat lo fius al senhor, si lo senhor dits que no l'a tot son fius mostrat, lo fuater deu dizer que si a e que plus non tien de lui; e de so deu ester crezud lo fuater per son sacrament, si lo senhor no pode proar degudament que plus ne tengos ou que son fius l'agos metut mermat e mes en man d'autrui. [76]

« §. Item, que, si lo fuater negava al senhor son fius tot o partida, sil senhor ac pode prohar degudament, lo senhor gazarhare, e deu ester son atant cum ne prohare que fos del son fius de quero que lo fuater l'aure negat. [77]

« §. Item, si lo fuater al dia establitz, o hom per lui, no pagava al senhor del fius son servici o nol presenta a son hostel aparelhat de pagar al senhor, si era aqui ou ad altra persona per nom de lui qui pòder agos del prener e de garent ester a lui de la paga, lo senhor ha sober lui v sols de Morlas de gadge; e si d'asso era contrast enter lo fuater el senhor, lo fuater deu ester crezud per son sacrament que son servici l'a pagad ou presentad cum deu; el sacrament feit, lo senhor no y a guadge. [78]

« §. Item, tot senhor de fius, vezis de la viela de Condom, ou autre qui no es colquants e levans ne estadjans en mazon ni en loc sert en la mezisha viela, deu musttrar a son fuater qui ten son fius per la costuma de Condom home colquant e levant e estadjant aqui en mazon ou en loc sert qui prenga per lui son servici al dia que pagar se deu; e si asso no faze, deu domanar lo servici a son fuater en la dita viela quant lo [79]

plaira, *per* si ou *per* son sert mandament, en altra maneira no l'es tengud de ley; e la donxs quel senher del fuis aure domanad a son fiuater *per* si ou *per* son cert mandament lo *servici*, o mustrad home quel prengos *per* lui cum dit es desus, si lo fiuater en pagan lo *servici* era falhid, lo senhor del fuis a sober son fuis son *servici* e sa ley.

[80] « §. Item, quel senher del fuis en tot cas deu prener son *servici* a son fiuater, saubs tots sos drets; e si no ac faze, lo fiuater d'aquí enant no l'es tengud de ley ni de gatge.

[81] « § Item, quel senher del fuis deu tier sa cort dens Condom.

[82] « § Item, si lo fuis se ven, lo senhor del fuis deu aver del sol i dier e sos acaptes; e las vendas deu pagar lo venedor, els acaptes lo comprador. E si lo venedor el comprador no pagan lo dever aishi cum dit es, lo senhor del fuis s'en pod tornar sober son fuis el pod meter a sa man; exceptat que, si lo comprador era torner degud, lo senhor del fuis no y ha vendas ni acaptes, mas los senhors majors de Condom qu'en prenon de tornes, aishi cum uzad e acostumad es. Empero si las causas eran de conquesta, que no fossan estadas de qued liatge descendens on lo torner sere parens, lo senhor del fuis hi aure sas vendas e sos acaptes, exceptad de pair o de mair a filh ou a filha e de sor a frai e a seror, quauques vol sia comprador o venedor, quar en aquest cas lo senhor del fuis no y ha vendas ni acaptes, exceptad los senhors majors qu'en prenon de tornes e d'autres, cum uzad e acostumat es.

[83] « §. Item, si lo senhor del fuis mete ban en son fuis *per* qualque cauza que ac fes el fiuater sabe que lo senhor agos metud son ban, deu lo presentar de fermar dret sober si e sober sos fuis, d'estar a dret *per* devant si e *per* devant sa cort; e si lo senhor asso, nol prene, lo fiuater pod e deu uzar de qui avant de son fuis, ses que no es tengud del dit ban, ne deu estar *per* aqued ses ley e ses gadge; e si encontra asso faze, lo senhor del fuis hi ha v sols de gatge.

[84] « §. Item, tota venda de fuis que sera feita s'en deu presentar al senhor del fuis e deu ester feita *per* devant lui, e lo senhor deu aver sas vendas e sos acaptes cum desus es dit, e aquero agud e recebud, lo senhor deu ades e ses tot alongament e ses tot contrast autreiar al comprador; saub que, si lo senhor lo vol, pod lo artier ades devant autrui *per* atant quant autre hi dava, e pod aver ix dias *per* delivrar, sis vol; al qual dia, si nol vol, deu autreiar lo dit

fius ades ses alongament e ses contrast al comprador, sas vendas e sos acaptés recebuds, e sil vol artier, deu pagar en la mezisha forma que deve aqued qui prumerament ave comprad ses alongament.

« S. Item, si lo senhor del fiús no recebe lo comprador ou no pagava la venda aishi cum dit es, la venda que venda feita sera a valor, el venedor pot e deu livrar al comprador, el comprador pot prener e uzar de qui avant aqued fiús que comprad áure, els senhors l'i devon amparar. [85]

« S. Item, la donxs quel fiúater a venud lo fiús e s'en es desvestit en la man del senhor en a vestid lo comprador el senhor a recebud lo comprador e lon ha vestid de part senhoria, lo comprador ha de qui avant la possession del dit fiús, aishi cum si per lo venedor e pel senhor sober lo fiús mezish l'era estad lo fiús e la possession del dit fiús livrad; e pod per sa propria auctoritat prener e uzar e tier e possedir lo dit fiús. [86]

« S. Item, si lo fiúater ses presentation del senhor ha venuds los fiús e livrads e mes de feit en possession corporal lo comprador, lo senhor del fiús ha sa ley e sa prezentation; saub que, si lo comprador era torner, lo comprador el venedor devon bier devant lo senhor del fiús al dia del servici pagar, el venedor deu presentar lo comprador, el comprador deu pagar lo servici al senhor del fiús; e si asso no fazen, lo senhor del fiús hi a v sols de gadge. [87]

« S. Item, si hi ave torner del quart gra ques tragua avant que ac volos a sos obs, aqued torner ac deu aver denant lo senhor e devant autrui per tant quant autre hi dare ou hi aure dat, si prumerament no l'era estad prezentad per lo venedor per aqued prets ou per menhs, ab que jure sober los sans euvangelis de Diu, si l'es domanad per lo senhor e per lo comprador; que aquera cauza compra a sos ops propriament ses tot mal genh e no obs d'autrui. [88]

« S. Item, tornaria ha loc en tota cauza venuda de la liadge no mobla. [89]

« S. Item, si lo senhor del fiús el torner no crezon que la cauza fos venuda atant cum lo comprador el venedor diran, feit declarament a cascun de lor per quant de prets e en qual manera e ab quals conditios e a quals termes la cauza es venuda, podon aver sacrament de lor que aishi es ses tot mal genh e frau de lor e d'autrui, e feit sagra- [90]

ment, lo senhor el torner deu ou ac pod estanquar *per* lo preds e en la maneira e ab las conditios e ab las paguas apres lo sacrament declaradas.

- [91] « S. Item, lo senhor del fuis pod manar son fuater *per* son fuis *per* ters dia, si arrencurant n'a, e el cas en q̄ue lo senhor del fuis ha conoychensa, aishi cum dejus es escriud, *per* arrazon del fuis ou *per* si mezish, si dret ni action ha contra son fuater; e si pleit s'ensec, los dias del pleit devon ester costumaus, aishi cum es dit desus on parla dels pleitz.
- [92] « S. Item, tota ley de senhor de fuis de ban trenquad ou de defalhiment o de *servici* no pagat ou de qualque outra cauza en que ley aia es de v sols de Morlas e no de plus *per* cascuna veds.
- [93] « S. Item, lo fuater se pod excuzar, si dits que no fo manad, ab sacrament qu'en fassa que no fo manad que ed sabos; e asso quant al senhor e quant a la partida no, si la part pode prohar lo manament, ni enquera quant al senhor, si lo senhor lo pode prohar ab carta publica ou ab cort.
- [94] « S. Item, tot fuater, al prumer dia que sera devant lo senhor *per* lo deman del senhor ou de partida, deu fermar sober si mezish e sober son fuis al senhor, sin es request; el rancurant deu fermar sober si mezish e jurar als sans euvangelis de Diu que atenera a dia e a dias quel seran dads e paguera las causas judjadas; e aqued qui no ac fare, cum dit es, es tiencuds de la ley al senhor.
- [95] « S. Item, si lo fuater es falhid de pagar son *servici*, *per* cascun an que falhit aure es tenguds de pagar la ley de v sols al senhor el *servici*, e no plus.
- [96] « S. Item, lo senhor no desfe messios a son fuater de pleit que aia ab lui, ni son fuater a lui; empero la partida que vencuda sere desfe las messios a l'autra partida d'actas, si agudas n'i ave, e x sols de Morlas *per* son avocat a la fin del pleit, ab sacrament que fassa que dads e promes los hi ha.
- [97] « S. Item, tot fuater se pot aperar dens temps degud de tot greugh e de tota conoishensa ou enterlocutoria no deguda e de tot judjament diffinitiu al senhor sobiran a cui l'apel i deu anar.
- [98] « S. Item, si lo fuater era deshobedient al senhor del fuis e nos vol

per lui destrenher, el senhor del fuis nol pode destrenher en son fuis, pod s'en clamar al senhor major.

« S. Item, lo fuater pod se clamar del senhor del fuis, sil fe tort en son fuis e dret no l'en vol prener ou far judjament per esgart de sa cort, e en outra manera no; e si ac fe, lo senhor hi a sa ley sober son fuis. [99]

« S. Item, tot fuater pod leishar son fuis, quant se vol, sol quel laishe servid al senhor. [100]

« S. Item, la cort del senhor del fuis deu ester de prohommes de la viela de Condom, e y deu aperar e aver, si pod, deu cosselh, el senhor del fuis deu auzir e tier sos pleits ses escriut, saub depositios ou dits de testimonis ques devon escriure, a mession de las partidas; e si apel se fe, la arrazon e la cauza sober que l'apel se fara se deu escriure e estre trames al sobiran a cui l'apel se fara, a mession de las partidas; e en las outras cauzas ques fassa e s'enseguisca, aishi cum dit es desus e pazad en la rubrica dels pleits. [101]

« S. Item, que si lo fuater es estad en un defalhimens, lo senhor del fuis lo pod eu deu bandir sos fuis, e si lo fuater lo trencava son ban, es tengud de la ley al senhor. [102]

« S. Item, que per vendas e per acaptes no pagads lo senhor del fuis no ha ley, mas qu'en pod penhorar e destrenher en son fuis ou prener los fuis a sa man, a mession del fuater. [103]

« S. Item, quel fuater ses meian dels senhors majors de Condom pod arrefiuar una veds e no plus del fuis que tiera de lor, ses vendas e ses acaptes e ses prezzentation quels senhors majors no hi an en lui ni en son fuater ab capcau degud e legud que si artienca, ab delivra entrada e ab delivra ishida e no en outra maneira; e aqued qui arrefiuara ha tots aqueds devers, gatges e senhorias en son arrefiuar, quel prumer senhor del fuis a en sos fuates. E aquero mezish sia fait de tots los fuis de Condom e del beziadge dels qui no son refiuads. [104]

« S. Item, que si contrast ni dezaçort es entre lo major senhor del fuis e son fuater sober l'arreifius del son fuis, quel senhor dishos que era estad fait no degudament ou que la donxs que l'arreifius era estad fait, no s'i ave hom estancad capcau, si lo fuater pod mostrar a dia quel senhor lo don de un dias, si lo fuis es en la viela, ou de ix dias si es deforas, ab capcau degud e legud que ed hi aia en aqued fuis, ab de- [105]

livra entrada e ab delivra ishida, es solts e quitis de tot doman quel senhor lo pogos far *per* razon del dit contrast d'arreifius, ses outra proha que no es tengud de far.

[106] « §. Item, si lo major senhor del fuis conquer lo capcazau de son fiuater el *servici* que hom fe al fiuater *per* arrazon de queds fuis, en que s'aura estanquad aqued capcazau *per* compra ou *per* donacion ou *per* qualque outra cauza deguda, l'arreifuater ou li arreifuaters son tenguds de far al major senhor aqued *servici* e aqueds devers que fazen e far deven ad aqued de cui tieren l'arreifius.

[107] « §. Item, nulh fiuater no posca soberaffiuar ni *per* manera de mete capcazau ni *per* nulha outra maneira mas una veds, so es assaber que enter lo major senhor del fuis de cui lo fuis es tengud ses meian e enter lo darrer fiuater qui tien tot lo fuis a sa man no posca aver mas 1 meian, so es assaber aqued qui fe lo *servici* al major senhor del fuis e tien lo capcazau a sa man, ab lo qual capcazau ha afiuad e livrad lo fuis al darrer fiuater qui tot lo fuis tien a sa man; el senhor major prumer pod se tornar al capcazau e a tot lo fuis arreifuat *per* sos devers fraudads ou no pagads.

[108] « §. Item, que tot los fuis qui son afiuads ou arreifuads entro al dia d'ui e tots los capcazaus, *per* quants que n'aia en 1 fuis, no poscan ester revocads *per* aquesta ordenation, e que si *per* compra ou *per* donacion ou *per* cambi ou *per* alcuna outra maneria, tornan de si avant al punt que desus es dit, so es assaber que no aia el fuis mas 1 mezan enter lo fuis senhor major del fuis de cui lo fuis es tengud ses meian e enter lo darrer fiuater qui tien tot lo fuis assa man, que d'aqui avant no pusca soberaffiuar *per* que hi pogos aver mas 1 meian, so es assaber capcazau, segont la forma desus dita; e en qualque maneira lo fuis venga el punt que sia tengud ses meian del senhor major, que aqued quil tiera ses meian hi pusca far 1 capcazau e no plus, si i a agud capcazau o non ia agud, mas que en nulha maneria no hi pusca aver mas 1 capcazau, aishi cum dit es. E si lo fiuater qui tien lo fuis ses meian del major senhor soberaffiua aqued fuis el qual aura agud outra vedz capcazau e fe 1 capcazau, deu pagar al major senhor las meias vendas, so es assaber 1 dier de cada 11 sols del preds que aura de qued darrer fiuater a cui livrere lo fuis, artengud a si mezish capcazau.

« S. Item, que aqued qui arrefiuera e artiera capcazau no pusca far ni fassa combent que si lo capcazau bie a la man del prumer senhor del fuis *per compra* ou en outra maneria, que lo senhor major no aia las vendas de qued qui tiera lo fuis a sa man; e si faze lo combent que nulh autre pagas las vendas, que aqued combent fos nulh e de nulha valor *per quant* que sacrament hi agos, ni no posca far nulh combent *per sacrament* ni *per als* que no pusca vener ou alienar lo capcazau; e si lo combent era feit, que lo combent sia nulh. [109]

« S. Item, que lo fuater no pusca, *per si* ni *per* autrui ni *per* entrepauzada persona ni *per* combent ni *per* sacrament ni *per als*, far ni ordenar que aqued a cui arrefiuara ab capcazau pusca aver l'uzadge del dit capcazau *per loguer* ni *per prest* ni *per don* ni *per arrendament* ni *per* penhs ni en nulha outra maneria. [110]

« S. Item, que si lo capcazau torna al senhor major del fuis, lo senhor del fuis deu aver las vendas de qued qui armaira son fuater ses meian, so es assaber del solts 1 dier de qued prets que aqued fuater ses meian hi aure dat al temps que darrerament ag aye pres a fuis; e si nos pode probar, quant preds sere estad dat, que aqued fuis fos estimad a conoguda de prohomes, e que las vendas se paguessan segont d'aquera estimation. [111]

« S. Item, quels senhors majors de Condom qui son ou qui *per* temps seran ni outra persona qui aia fuis *per* nom de lor ou del mostier de Sent P. de Condom no aian retention de nulh fuis que hom tenga de lor, si lo fuater lo vole vener ad autrui, lo qual fuis sia venud ou dat ou escambiad ou *per* qualque maneira tresportat en alcuna persona demorant en la viela de Condom o deforas, sia ou no sia bezing de Condom, sia lo senhor tengud de receber tot comprador ou outra persona en la qual lo fuater voles lo fuis tresportar *per* donation ou *per* cambi ou *per* composition ou *per* qualque outra maneria ses tot *perlongament* ab las vendas, so es assaber 1 dier de cada solts del preds que sera venud lo fuis e los acaptos deguds: exceptat que, en cauza que sia tresportada d'una persona en outra *per* succession ou *per* leisha ou *per* donation ou *per* cambi ou *per* qualque outra maneria ses preds ou *per* refuzament, lo senhor no deu aver vendas, si no que pogos mostrar ques fes *per* frau e qu'en pogos aver sacrament de las partidas; e sis mostrava lo frau, que agos las vendas de [112]

la estimation de tota la cauza; e si oltra donation ou cambi ou composition hi ave preds, que d'aqued preds lo senhor agos las vendas. E es assaber que lo senhor no es tenguds de receber en son fuis nulh fuater que sia man morta ni lo senhor d'Agenes ni persona vil cum es mezed.

[113] « S. Item, si hom vezis de Condom hi ha fuis franc de que no fe servici a nulh home e aqued afiua ab cert servici de diers a i fuater ou a pluzors, que aqued fuater ou aqueds qui preneran aqueds fuis puscan far i capcazau de son fuis e no plus cascun, ni plus no y posca aver mas i capcazau en cada fuis.

[114] « S. Item, lo fuater pod vener lo capcazau que tien del senhor eishems ab lo servici, ab los devers e ab las senhorias que a lui s'aper-tenon per arrazon de son arrefius, saub que, sis vene, lo senhor ou tornes ac poiren estanquar davant autrui per lo mezish prets, aishi cum desus es dit de la venda del fuis; ou si lo senhor no ac estancava, que n'aure sas vendas e sos acaptes de tant cum lo capcazau ab los servicis de l'arrefius seren venuds ses plus.

[115] « S. Item, si lo fuater domana al senhor del fuis carta de reco-noishensa del fuis que ten de lui, lo senhor l'en deu dar, si aguda non a ou, si aguda n'ave, ab que fes sacrament que perguda la ave, e que, si la trobava, que la darrera arredre al senhor; e per la me-zisha maneria que lo fuater ne sia tenguds [de] donar al senhor, si lo senhor lon domana.

[116] « S. Item, nulh fuater no pod vener ni enpenhar ni en outra maneria alienar fuis ques tau ses voluntat del senhor de cui ac tiere.

[117] « S. Item, nulh fuater lo fuis que tiera del senhor ni partida dels fuis ab cert de dever de dies ou de blad ou de vin ou d'aut[r]as cauzas no pod dar ni en outra maneria alienar per maneria d'afiament ad autrui ses voluntat del senhor de cui lo tien ses meian, si no ab capcazau e ab aqueds mezishs devers, e no plus franc que el nol ten, e que lo gatge de v sols de Morlas outra aquero hi pusca ester saub; e si ac faze, lo senhor hi haure sa ley de v sols de Morlas, e la venda e l'alienament sere nulh; e que lo senhor pusca prener lo fuis, e levad son gatge el fuis tornad a estament degud, lo senher sia tengud de reder lo fuis al fuater; e aquero mezish sia feit de tots los fuis de Condom e del veziadge dels fuis qui no son arrefiuats.

« S. Item, nulhs hom fhus ni arrefius que tenga del senhor ab cert [118]
dever no pod vener ni empenhar ni en outra maneria alienar ses vo-
luntad de lui a cavoer ni a glizia ni a mazong d'orde ni a home de
religion ni a mezed; e si ac faze, deure la ley al senhor e la venda,
e l'alienament sere nulh, el senhor no sere tengud d'aqued arcebe
en son fhus. Empero testament ne pod far, cum desus es dit, e dona-
tion enter vius, ab que dens 1 an e 1 dia mustressan fuater laic a
cui agossan venuda la cauza; e si no ha faze, que lō senhor pusca
prener son fhus.

« S. Item, depusca que la venda sera prezentada al senhor del fhus, [119]
lo senhor no pod perdre sas vendas ne sos acaptas, en cas en que ven-
das sōn degudas, e per tantas veds cum la venda sera feita, e pod
s'en tornar sober son fhus.

« S. Item, lo capcau el servici que aqued qui arrefiuara artiera [120]
el fhus que ten del senhor deu valer lo servici els devers que ed fe per
aqued fhus al senhor, so es assaber v sols de Morlas per arrazon del
prumer gatge; e si no ac vale ou nulh capcau no s'i estancava, lo
senhor pod e deu prener a sa man per tots temps tots son fhus, els ar-
refiuates son tenguds, cascun per tant cum ne tiere de fhus, de pagar
tot lo servici el dever quel fuater prumerament deve far al senhor
del fhus; el prumer fuater qui aure arrefiuad, cum dit es desus,
de qui avant no y pod plus domanar ni lo senhor ha lui ni a sos ar-
refiuaters, saub quel senhor ha e deu aver sa ley de v sols e sas ven-
das en cada 1 de queds cas sober son fhus.

« S. Item, lo senhor del fhus per son servici no pagad ou per sas leis [121]
ou per tots sos autres drets e devers se pod tornar e bandir e des-
trenher sober tot son fhus e sober tots los arrefius de son fhus, qui qui
sos tenga.

« S. Item, tots hom qui tenga fhus ou arrefius d'alcuna persona pod [122]
uzar del dit fhus ou arrefius de trer peira ou arena ou saubon ou terra
ou outras causas, ou deu far del mezish fhus ou arrefius totas sas pro-
prias voluntads: exceptat que li dit fuater e arrefiuater no puscan
tant amermar ou gavanhar lo dit fhus ou arrefius que lo senhor no hi
pogos atenher son servici e sa ley deguda e sos autres devers.

« S. Item, tota cauza no mobla que hom tenga franquia del senhor [123]
pod hom afiuar ab sert servici e ab sert dever que hom l'on fassa, ses

vendas e ses presentation quel senhor no y ha; ni tornaria no y ha loc, *per* que torner ac posca estanquar *per* aqued preds que autre ac aure afiuad ni *per* major preds ni *per* menor.

[124] «S. Item, tots tornes, apres que la venda sera feita, se deu trer avant dens ix dias que sapia que la venda sia feita, si es en la viela ou en la provincia, e si no y era, dens 1 an e 1 dia; e si vien dens aqued temps, deu se trer dens ix dias ab lo preds que la cauza sera venuda, que porte denant si en la fauda, que presente e mustre e pague al venedor, si pagad no es estad, ou al comprador, si pagad ha lo dit preds, si prener ac volon; e si asso lo torner no faze, de qui avant no pod ni deu aver la cauza *per* aqued preds ni *per* autre ni *per* arrazon de tornaria.

[125] «S. Item, que apres que l'an el dia seren passad del dia que la venda e la compra sere feita, lo torner qui sere en la viela ou en la provincia ou deforas, cum desus es dit, ou agos sabuda la venda ou no, de qui avant no pod domanar ni deu aver aquera tornaria, sia major de xxv ans ou mendre ou pupil, e que restitution de temps no y pod aver loc *per* menor etat ni *per* als, abants remanga la cauza al comprador.

[126] «S. Item, si era contrast, passad lo temps de ix dias dens lo dit an e dia, que lo torner dishos que no ave sabuda la dita venda, e apres que sabuda l'ave ed se trego e s'era treit e prezentad lo preds, aishi cum desus es dit e dens aqued temps que deve, el comprador el venedor asso no crezen, lo torner deu prohar sufficienment la dita presentation del preds ab testimonis ou en outra maneria e las outras causas del temps de la compra que no sabe, e que apres que ac sabe, se trego dens lo temps que deguo pod prohar ab son sacrament, si lo venedor ou lo lo comprador no podon prohar e no volon que la venda agos sabuda e que lo dit temps de ix dias fos passad apres avant que lo dit torner se traguos, aishi cum desus es dit; e l'an el dia passad, que, ab sabensa ou ses sabensa, tornaria no y ha loc.

[127] «S. Item, si es debat enter lo senhor del fuis el fíuater de gatges ou de defaultas ou de bans trencads ou de mustrament de fuis ou de vendas ou de acaptas ou de servicis no pagads, lo pleit se deu menar ses escriptura denant lo senhor del fuis ses meian, si lo fíuater confessa que lo fuis sia tengud de qued senhor.

«*S. Item*, si enter 11 *fiuaters* del *fius* es debat dels termes ou de las [128]
cofinhas del *mezish fius*, que la *cauza* s'en demene ses *escriptura* de-
nant lo *senhor* de qued *fius* ses *meian*, si las *parts* s'arcordan que
aquera *cauza* sia del *fius* de qued *senhor*.

«*S. Item*, l'abas de Condom ni lo convent ni alcuna *persona* del [129]
convent del dit loc, del *fius* que hom, *borgues* o *vezing* de la *viela* de
Condom ten de lor ou de qualche 1 de lor, *per* lo *servici* no pagad
ques deu far a cert dia, no an ley ni gatge en lor *fiuater* ni en lors
fius, mads que podon penhorar *per* lo *servici* lo *fiuater* en sas *cauzas*
ou en lor *fius*, passad lo dia en que lo *servici* se deu far; e si lo *fiuater*,
domanad prumerament lo *servici*, deffen ou tot la *penhera* al mes-
satge conogud, que page v sols de gatge al *senhor*, el *messatge* es
ne crezud *per* son *sagrament*, el *fiuater* sia crezud *per* son *sagrament*
que no conoishe lo *messatge*.

«*S. Item*, si *fius* es venud ou tresportad *per* manera que *vendas* ou [130]
meias vendas ne sian degudas, los *acaptas* son aitals, so es assaber
que, si lo *fiuater* noed qui paguera las *vendas* ou *meias vendas* deura
far xii *Morlas* de *servici*, paguera vi *diers* *Morlas* d'acapte e *per* aquera
mezisha arrazon la meitad del *servici* *per* acapte segont mes e segont
menhs; e si lo *fius* deu *servici* de *diers* e de *blad* ou de *vin* ou d'autras
cauzas, que pague l'acapte deus *diers* e no pas de las autras *cauzas*;
e si lo *fius* deu *servici* de *blad* ou de *vin* ou d'autras *cauzas* e no pas
de *diers*, que en aqued cas que lo *fius* es venud ou tresportad, aishi
cum dit es de sus, pague iii *Morlas* d'acapte e no plus.

«*S. Item*, que tot *borgues* de la *viela* de Condom de las *cauzas* no [131]
moblas que ten dens la *viela* de Condom ou deforas, als fors e a las
costumas de Condom, deu e es tengud d'arrespone e pagar *per* aque-
ras a las comunals *messios* de la *viela*, si no que fossan las *cauzas* en
juridiction d'autrui, *per* la qual *cauza* fos costreds a pagar questa en
aqued loc on las *cauzas* seren.

«*S. ITEM, DE PRESCRIPTION.*

«Tots hom que aia e tienga e possedisca e aia agut e tengud e pos- [132]
sedit, e aqueds en loc e en dret dels quals es continuadament en pads
e ses clamor e ses demanda que non sia feita denant lo *senhor* *per*
xxx ans o plus, ses titol o ab titol dreturer e ab bona fe, *per* x ans

enter prezens ou per xx ans enter absens, cauzas no moblas, se pod deffener per tenezon e prescription dels dits xxx ans ou dels x ou dels xx els cas predits, exceptad que fray contra fray ou descendens de lor estan eishems nos pod deffener per tenenement ni per possession de xxx ans ou de plus en las cauzas comunals a lor per arrazon de succession de lor pair ou de lor mair ou del liadge, quelques tenga los bes; ou si alcun de lor estava ou ave estad fora la viela de Condom per sas mercadarias ou per outra cauza, si no que pogos ester prohad que division ne fos feita enter lor, exceptat que en feit de penhs aia valor aquera prescription, e aquera que per dret civil o canonic en las ditas cauzas deu aver valor.

« §. ITEM, DE MESSEGARIA.

- [133] « Lo cosselh de Condom met e pod meter messeguers jurads en la viela de Condom e deforas, atant cum los termes de la messegaria s'estenon, en las cauzas que son de veziadge de Condom.
- [134] « §. Item, la leis els gatges qui son deguds per arrazon de la dita messegaria, per so que lo messeguer vee ou troba, son de la viela ses part d'autrui.
- [135] « §. Item, lo cosselh el veguer ou lor messatge ols messatges per lo cosselh ou per mandament del cosselh podon, penhorar tot home dins la viela de Condom ou deforas per las leis e per los gatges soberdits a la viela per arrazon de la dita messegaria deguds, si lo messeguer a vist home en la mala feita e sober la mala feita l'a dit que ed es el gatge, e aquero que porte per son sacrament.
- [136] « §. Item, qui entra en l'autrui cazal ou vinha, si no ac faze ab voluntad del senhor ou de la dauna ou ab lor messatge, deu v sols, si arren ne pren, e si non pren, vi diers, e qui seguera en prad vedad ou en blad deu ii sols, e qui entrara en camps semiads ii diers. Empero, si bestia que hom mia per camin, que ses la voluntad de qued qui la miere entra en la vinha ou en blad ou en prad ou en loc bedad e la seguis, e tota bestia perguda ab la mala feita que sia esmendada sonon quiti de costuma e de messegaria; e si s'endevie que hom laishes son bestiar ses pastor e ses garda, aqued bestiar no es quiti de costuma ni de messegaria.
- [137] « §. Item, tota bestia grossa qui entre en cazal ou en vinha ou en

camps semenads ou en prad deu vi *diers*, e porc ii *diers*, e aolha i *dier*, e cabra ii *diers*, exceptad que boeu ou baca trobad ou trobada en milhar madur ou en talhadis de bosc entro a iii ans, ou en vinha depusc que gitad ha entro es verenhada, e en aubareda, deu ii sols de Morlas per cascun cap, e cabra vi *diers*, e porc e trua vi *diers* en vinha, depusc que gitad aurá tro sia verenhada, la mala feita adobada al senhor de la cauza.

«S. Item, dè tot fruiter que sia en camp, qui s'en pren del fruit deu ii sols; e qui talha en bosc de vezin ni en aubareda, v sols; e totas aquestas pechas ou gatges sonon de la viela per arrazon de messeria, si lo messeguer ac troba ni ac vee e ac dits ad aqued qui la mala feita fe, si home hi a; e deu ne ester crezud lo messeguer sober son sacrament que ha feit al cosselh e a la viela. [138]

«S. Item, que so quel messeguer no troba, si lo senhor de la vinha ou del cazau ou de las autras çauzas ou sa molher ou sa companha ou outra persona ac trobavan e ac dizen ad aqued qui la mala feita fare, si home hi ave, las pechas els gatges sonon del dit senhor, e devon ne ester crezuds cascus per lor sacrament, de xii *diers* ou d'aqui en sus e d'aqui en jus sober lor fe. Empero lo senhor e la dauna e lor companha podon penhorar en la cauza, si aqued que hi troban ac sufrich ses forsa que nol fassan e ses ferir. [139]

«S. Item, si aqued qui trobad i sere no paga per si ou per son bestiar la pecha ou gatge al senhor de cui sere la cauza, lo senhor s'en pod trer als senhors majors ab arrencura e ses clam que non deu far; e li senhor devon destrenher aquero ades e ses defuita, e devon aver per la destressa lo ters de las ditas pechas e gatges, e las ii parts lo senhor de cui la cauza es. [140]

«S. Item, en tots los cas desus dits aqued qui mala feita aura feita ab si mezish ou ab son bestiar es tengud de enmendar aquera al senhor de cui la cauza es; e que lo messeguer sia tengud de manifestar ad aqueds ou ad aqueras als quals la mala feita sera feita de so que trobera, si la mala feita era de xii *diers* ou d'aqui en sus. [141]

«S. Item, los brasses que hom loguera en la setmana sian pagads al plus tart al dimenge de lor loguer, e si no ac eran, li senhor los devon far pagar ses alongament; e si no paga al comandament del senhor dins iii dias pusc quel senhor ac aura comandat, lo gatge es [142]

de tant cum era lo deute degud al brasser, si lo deute es dins v sols; e si lo deute es de v sols o de plus, quel gatge sia de v sols e no de plus; e aquero que sia feit ses escriptura.

[143] «S. Item, si nulhs hom vezis de Condom ni autre ven porc ni truia a nulh hom mazerer ou ad autre vezin establid ni estadjant de la viela de Condom, que l'asegure que mezed no es, e sis trobava dens ix dias apres la compra quel porc ou la truia fossan mezeds, que fos tengud de redre lo preds que agud n'aure e ed a lui la carn del porc mezed; e que de so lo done fermensas, si vezis no era del qual nos tengos per segur; e si pagad no l'ave lo comprador, que fos quitis de so que deure al venedor per arrazon del preds de qued porc ou truia que aure trobad mezed a bona estimation de so que valere, si eishemps era estad comprad ab autres, e si per si mezish era estad comprad, de tant cum lo preds sere.

[144] «S. Item, que tot mazerer qui ben en la viela de Condom carn mezerera morta ou truia per porc ou aolha ou cabra ou boe per creston ou outra carn corrupuda, a conoguda dels senhors e dels cosselhs, que pague xxx sols de bos Morlas per nom de pena arbitraria, e que la carn sia dada als gaffeds; e la mezisha pena o gatge sia de faussa mezura ou de faus pes, e que la faussa mezura ou lo faus pes sia destruit, aishi que no torne a profieit de qued de cui era. E los senhors devon aver las ii parts de la dita pena, e la viela la tersa.

[145] «S. Item, si per aventura fueg se prene en la viela de Condom ni els barris, que la on lo cosselh els prohomes, si lo cosselh no y era, fossan acordans que fos desfeita alcuna mazon per las outras deffener, e quel fueg s'estanques que no passes outra aquera mazon que hom aure desfeita, que lo cosselh e la viela ne fassan restaurament ad aqued de cui la mazon sere que hom aure desfeita. Pero, si lo fueg anava avant e no s'estancava per aquera mazon que hom aure desfeita, quels cosselhs ni la viela no fossan tenguds d'aquera mazon arrestaurar ni de far nulha esmenda.

[146] «S. Item, en cauza criminal en que aia perdement de vita ou de membre no sia recebud testimoniadge de nulha femna ni aia valor per quantas que n'i aia ses home; e si hi ave testimoniadge de i home digne de fee, que en aqued cas lo testimoniadge de ii femnas aia valor autant cum lo testimoniadge de i home, si las femnas eran de bona

fama e de bona vita, donas de lor ostau, maridadas o vezoas ou pun-celas e no pas sirbentas, e que fossan majors de xx ans.

«S. Item, que alcus borgues o habitant de Condom ni dels barris ou femna no sia tenguds de pagar mandaduras a sirbent *per* qualque cauza sia mandad ou citad denant la cort dels bailes o del judge ou del senescalç, mas 1 *dier* Arnaudenc; ne sian tenguds de pagar escri-vania a l'escrivan *per* la clamor ques fara als bailes, si no comunal-ment e razonablement.

«S. Item, que si lo reu fe la voluntat del actor ou del crezedor, aishi que l'actor no volos ni requiris que lo reu ou deutor lo confes-sassa son deute ou fos condemnad en la cort, que lo reu ou deutor, pagad lo gadge a la cort *per* arrazon de la clamor que l'actor ou cre-zedor l'aure feita de lui, sia quit de tota escrivania; e que li escri- van, en aqued cas, si arrequest non eran *per* l'actor, arren no escrivan de la condemnation, ni arren *per* la clamor escriva ni disputar no prengan, aishi cum dit es desus, si no razonablement.

«S. Item, nulhs hom no deu meter vin ni verenha en la viela de Condom, mas tant cum es del apertenh o de la honor de Condom e de queras cauzas de que hom paga questas e costumaz e messios en la viela de Condom; e si contra asso fazen, lo vin e la verenha deu ester dat als paubres, exceptad que li senhor podon mete a Condom del vin de foras ad ops de necessitat de beber, ad ops de lor ostal ou *per* dar prezents a son gran senhor e amic; mas que no n'i meta *per* vener li senhor, li baile, li senescalç e li judge, e no en nulh autre cas, exceptad que l'aumonier del mostier de Condom pusca meter dens la viela de Condom lo bin e la berenha de las dempnas de l'almoyna que ha a Bicnau e a Vilota e a Gelambad e a Gauran. E si *per* aventura s'en- deven, so que Deus no volha, que sia tant grant falta de vin en tota la viela de Condom *per* tempesta ou *per* als aishi que la viela nos pusca fornir del vin de la viela *per* tot l'an, que en aqued cas, la que necessitat sere conoguda *per* los senhors e *per* los cosselhs, li habitant de Condom puscan del vin de foras meter dedens la viela de Condom *per* la dita necessitat.

«S. Item, que nulhs hom no meta nulha maneira de fems en neguna vinha que sia en tot lo beziadge ses meian de Condom; e si ac faze, que la vinha que sere femada, *per* quant que pauc fems hi aia, sia tota

darrigada *per* los senhors e *per* los cosselhs, e que aqued qui l'aure femada no pusca plantar vinha en aqued loc de v ans apres que sere femada; empero que de la terra no femada dels barads qui sonon entorn la vinha e dels costos no femads dels barads hi pusca hom meter.

- [151] « §. Item, tots hom qui fara tortis ou candelas de cera a bener pusca meter meia livra de pabilum e no plus en *iiii* livras de sera e segont de quero mes ou menhs, so es assaber *ii* onsas de pabilum en *i*^a livra de cera, e que lo pabilum sia de fiu blanc, borid e yshuguad; e aquero sian tenguds de jurar tut aqueds qu'en faran, avant qu'en fassan, e que nulh frau no faran al pabilum ni en la cera; e si fazen encontra, que sian punids en la marcandaria encorsa e en *xxx* sols de Morlas, de que las *ii* parts sian dels senhors e la tersa de la viela.

« §. ITEM, DE CONFISCATION E D'ENCORREMENTS.

- [152] « Es costuma en la dita viela de Condom e volem e autreiam que d'essi avant *per* tos temps mes sia costuma que, si li habitant ou li habitador de la dita viela ou aucus de queds cometen crim d'aretgia ou d'apostatat ou de leza magestad, en tant cum toca la persona del rei e duc e dels sos cosselhers lui acompanhants e de son senescalce e de son judge major e de son judge ordenari d'Agenes envert Condom e la persona de l'abat de Condom, e crim de sodomia, e crim de nossas incestuozas, so es assaber contreitas enter cozin e cozia germas ou en gra plus prosman ajustads ou ab aquera que sere estada molher dels ascendens ou dels descendens d'aqueds mezish ou ab los ascendens ou descendens de sa molher, que los bes de queds qui en aquestas manerias desoberdidas ou en alcuna de queras delinqueren sian confiscads ou encors al senhors de Condom. E si *per* aventura s'endevie que en la persona ou en las personas del baile ou dels bailes del dit loc de Condom alcuna cauza era machinada ou comessa, *per* la qual fossa vist ester comess crim de leza magestad, que lo crim e la pena avant dita de leza magestad no aia aqui loc, mas que lo crim ou lo forfeit avant dit comess en la persona ou en las personas del baile ou dels bailes del dit loc sia punit degudament, segont la qualitat e la quantitat de qued mezish; e en la pena que *per* arrazon de quero sere enpauzada, ja siasso que fos arbitraria, li cosselh e la uni-

versidad de la dita viela en nulha ren no *participen* ab los senhors de quera mezisha viela.

«S. Item, els crims capitals aishi cum es de murtre ou d'autres, [153] quelques sian, *per* los quals aqued quil cometere fossa condempnader de feit a mort natural, que la sexta part dels bes de qued qui aishi sere condempnad on ccc sols de bos Morlas sian confiscads ou *per* encorremment vengan als senhors de Condom, e que sia la election de qued qui seren condempnads ou de lors hereters; e que en lo remanent dels bes succediscan aqueds dels quals ordenere lo condempnad, ou si arren non ordenava, que succediscan aqueds qui seran plus prosmas en gra de parentela, so es assabèr assendens ou descendents ou collaterals entro al quard gra e el quart gra, comptan los gras segont que la gleiza de Roma ou lo dret canonic los compta; e que los plus prosmas prumerament succediscan e d'equi avant li autre *per* ordre, e defalhents tots los predits gras ou enquera estants oltra lo quart gra, que los bes avandits *per* encors vengan als senhors del dit loc.

«S. Item, si alcus hom comet crim capital, e segont dret o costuma [154] sia estads encolpads, e *per* aqued crim se sia arredut fugitiv e sia estad contumax *per* 1 an, *per* la qual cauza de dret escriut los bes de qued delinquent deian ester annotats, sia gardat lo dret escriut, lo qual aduds confiscation entro a la meitad dels bes d'aqued qui aishi sere contumax; e aquera meitad sia applicada als senhors de Condom, e l'autra meitad sia le[i]shada ad aqued mezish contumax; empero, en aital maneria que, si apres l'an vien ou torna a dret ou es pres e absolt *per* sentencia, que aquera meitad a lui e als sos franquament remanga, e si es condempnads, que arren plus en aquera meitad li senhors de Condom no gazanhon, ne ccc sols ne sexta partida, cum a lor deia habundar la meitad soberdita *per* arrazon de la dita contumacia a lor gazonhada. Empero de tots los bes de qued qui sere contumax los deutes de qued mezish verais e leials comunalment *per* los senhors e *per* aqued ou *per* aqueds qui los bes auren sian pagads, e que lo procuray del fugitiv ou li hereters del fugitiv, si lo fugitiv era mort, sian tenguds dens 1 an comptador del temps de la annotation tots los bes mobles e no mobles del fugitiv en 11 parts partir, e que la electio sia dels senhors, e que li senhors sian tenguds la dita partida eslegir e estar a la dita divizion e aquera receber de feit quant a las

cauzas *partidas* dens 1 mes del temps de la dita division comptador. E si li senhor volon la lor *partida* vender ou escambiar ab argent ou ab alcuna altra cauza ou alcuna *partida* d'aquera, que aqued ou aqueds qui l'autra *partida* aure ou auren donan lo preds qui autre hi prezen-tere a bona fee ou autertant ou qui autertant valos per la cauza cambiada en deners ou en altra cauza mobla ou no mōbla, a tots los autres compradors e permutadors sia preportad e recebud ou recebuds; e si en la *partida* dels senhors s'endeven fius que sia tenguds d'un autre ters, que li senhors sian tenguds veper aqued dens 1 an, e fiuater ou emphiteota persona no deffenduda al senhor del fius ou de la cauza emphiteotica assignar.

[155] «S. Item, si alcus encolpads devant sentencia ou annotation mor, que lo crim sia destent segont forma de dret; e si apres la sentencia de la qual es apelad, pendent la dita *appellation*, l'encolpad mor, lo crim e la confiscation sia destent, si no que aqued mezish encolpad mort pendent la dita *appellation* fos estad condempnad en la dita sentencia condempnatoria d'on es aquera *appellation* en la sexta *partida* de sos bes ou en ccc sols de bos Morlas per confiscation ou per encors, gardada a lui mezish condempnad la cauzida, aishi cum desus es dit; quar en tal cas lo procur[a]y dels senhors poiria la dita *appellation* prosseguir per la dita ¹ p[ar]tida ou quantitat contra los hereters del dit condempnad.

[156] «S. Item, que si alcus comet crim per lo qual sia condempnad ou deia ester condempnad a mutilation de membre ou a eishil perpetual, que sia la pena ou gatge lxxv sols de bos Morlas, e aquero mezish en plaga leial.

[157] «S. Item, que si alcus comet crim per lo qual sia condempnad ou deia ester condempnad a eishil de cert temps ou a corre la viela ou a ester en l'espitlori ou a quenha que altra pena corporal estiers mort, [q]ue sia la pena ou gatge xx sols de bos Morlas.

[158] «S. Item, que si alcus delinque fora de la jurisdiction de Condom, que els bes estants el dit territori de Condom aquesta present costuma aia loc.

[159] «S. Item, que si alcus comet autre crim capital quenh que sia o no

¹ Le scribe dans l'original a mis ici «*appe*», et, s'étant aperçu de son erreur, n'a pas continué le mot.

capital dens la dita jurisdiction, estiers de queds que desus son expressads e que no poden els articles sobiras ester compreguds, per los quals alcuna pena de confiscation de bes universal o particular degossa ester de dreit ou de uzatge ou [d]e costuma general del regne de Fransa ou del dugat de Aquitania ou d'Agenes, que li dit cometent ou delinquent sian d'aquera pena de confiscation franxs e quitis, mas que en altra manera degudament sian punids.

«S. Item, es assaber que aquesta costuma e composition tant solament aia loc els habitants de Condom qui aras son e per temps seran e en las apertenensas de qued mezish loc, so es assaber dens lo beziadge e la messegaria de la dita viela estants, e encara els estranis, quant a tots los bes no mobles que an en la dita viela e en las apertenensas predictas, e de la pressona de l'estrani e dels bes mobles sera fait aishi cum d'estrani. [160]

«S. Item, es assaber e expressament convengud que per aquesta prezent composition ou costuma, al pariatge ja pec pessa ha fait enter nostres predecessors rey de Anglaterra, duc de Aquitania, e abad el convent de Condom, nulh prejudici no sia ni pusca ester fait. [161]

«S. Item, es assaber que es salvad e retengud tot lo ressort e tota la sobiranitat qui s'apertenon al dit nostre senhor lo rey e duc tot sol coma senhor major en las predictas cauzas totas e sengles. [162]

«S. Item, volem e autreiam que sia costuma e per costuma que, per nulh fait contrari ni per nulh uzadge contrari ni per nulha prescription, que s'endevenga contra la costuma ou costumaz en aquesta prezent pagina escriutas ne neguna de queras no perdan lor valor, ans sian tenguds li senhors e la viela gardar las costumaz predictas aishi cum escriutas son, no contrastan nulh uzadge contrari ni prescription ni nulha altra allegation que pogos ester allegada el contrari ni sentencia contraria. » [163]

Nos autem, compositionem et ordinationem predictas ac omnia et singula suprascripta rata habentes et grata, ea pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, dictam villam de Condomio et ejus pertinencias habitantibus et habitaturis in perpetuum concedimus et confirmamus, sicut compositio et ordinatio predictae plenius attestantur, salvo semper nobis et heredibus nostris jure et dominio superiori in villa predicta et ejus pertinentiis ac in omnibus supradictis. In cujus

rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Dunolmum, vicesimo sexto die maii, anno regni nostri septimo.

Per ipsum regem precipiente W., archiepiscopo Cantuariensi.

Examinatus per W. de Ayreminnia.

(Le sceau manque.)

(Archives communales de Condom. — PARFOURU, archiviste du département du Gers.)

106

(PLANCHE XLVI.)

REGISTRE DE L'OFFICIALITÉ DE CERISY.

XIV^e siècle.

Les textes suivants sont des sentences rendues sur divers procès, dans les années 1315 et 1316, par l'official ou juge ecclésiastique de l'abbaye de Cerisy (Manche, arrondissement de Saint-Lô, canton de Saint-Clair). Ces sentences sont tirées du registre de la cour dudit official.

REGISTRUM CURIE OFFICIALIS CERASIENSIS.

Die martis post festum beate Lucie, coram nobis, Johannes le Baup clericus, gagiavit nobis emendam pro eo quod ipse traxerat in causam super actione personali, [videlicet] super actione injuriarum, contra Galterum Quentin in nostra jurisdictione coram justicia seculari, videlicet coram senescallo Cerasiensi; taxamus ad x libras, salvis expensis. Solvit v solidos pro emenda, quittatus est pro tanto.

In causa injuriarum que coram nobis vertitur inter Thomam le Roisnie ex una parte et Johannem le Machon clericum, de rationibus ex parte dicti Johannis propositis contra testes dicti Thome, illam in qua tangitur quod ipsi testes corrupti falsa dixerunt, prout proponitur, admittimus; alias que facti sunt, viso processu, modo, forma quibus proponu[n]tur non duximus admittendas, sed que juris sunt et que movere possunt judicem, de adhibendo fidem dictis testibus vel non, in definitiva sententia reservamus.

Die lune post epiphaniam Domini, Aelicia dicta Malclerq, de parochia Sancti Quintini juxta boscum Ale, presens in judicio coram nobis, confessa est quod ipsa se opposuit matrimonio contrahendo inter Johannem Escallate, subditum nostrum, et Philipotam, filiam Nicolai le Telier, jurans et per suum asserens quod ipse Johannes, antequam

sponsalia contraheret cum dicta Philipota, fidem dederat dicte Aelicie et promissionem fecerat de matrimonio cum ea contrahendo, et ipsa eidem similiter vice versa, et postmodum fuerat inter ipsos Johannem et Aeliciam carnalis copula subsecuta; et postmodum juravit coram nobis quod ita juraverat et se opposuerat illa solum de causa quia ipse Johannes recusaverat sibi mutuari quatuor Cenomannenses, et quod nonquam fidem dederat aut promissionem fecerat sibi de matrimonio contrahendo, nec aliquod impedimentum sciebat, et ita fecit in nostra jurisdictione, omnia premissa scienter; propter quod ipsam Aeliciam jussimus inscalari, et inscalata extitit ipsa die.

Die veneris post festum sancti Vincentii, Willelmus Henrici, de Listreyo, gagiavit emendam pro eo quod ipse nostre jurisdictionis Germanum Rabaste alias quam coram nobis citari fecit scienter; taxamus ad ix libras, quas promisit per fidem solvere, quando nobis placebit.

In causa injuriarum mota et agitata coram nobis inter Willelmum Soillart, clericum, ex una parte, et Robertum Renaudi, ex altera, delato juramento dicto clerico et prestito ab eodem, ipsum Robertum in decem solidos pro dictis injuriis declaratis per juramentum dicti clerici dicto clerico condempnamus, et in expensis.

Anno Domini m^o ccc^o xv^o, die mercurii ante purificationem beate Marie, Johannes et Robertus, filii Richeri le Baup, et Lucia, eorum mater, cum fuissent a nobis excommunicati pro contumacia, ad instanciam Johannis et Roberti Fiques, quia citati noluerant respondere, dicentes se non esse de nostra jurisdictione, reversi ad cor et remissi nobis ab officiali Baiocensi, ut dicebant dicti Johannes et Robertus pro se et pro dicta matre sua, ad penam de judicato solvendo, confitentes se esse de nostra jurisdictione, petierunt a nobis absolvi, promittentes coram nobis stare juri et emendam prestare ad voluntatem nostram, presentibus magistro Stephano Pasturel, rectore ecclesie Sancti Quintini, Roberto Pellipario, rectore ecclesie de Ballerreyo, fratribus Johanne Preposito priore, Johanne Jugan suppriori, Rogerio de Petraponte monacho, Cerasiensibus, magistro Rogerio de Capellaria, Martino Bernardi, clericis, presbytero de Listreyo et pluribus aliis testibus. Et iterum hec facere dictus Johannes pro se et pro aliis ad penam de judicato solvendo coram nobis confessus est; et taxamus emendam ad xx solidos.

In causa injuriarum coram nobis agitata inter Johannem le Machon,

clericum, ex una parte, et Thomam le Roísnie, ex altera, cognito de meritis cause, *consideratis conditionibus personarum et modo et qualitate injurie*, injurias de quibus constat per processum, dicto Thome *taxamus ad xx solidos*, in quibus per *juramentum dicti Thome declaratis ipsum Johannem dicto Thome condempnamus et in xxiiii solidos Turo-
nensium pro expensis similiter taxatis et per juramentum suum declaratis, ipsum Johannem super residuo petitorum absolventes*. Lata die martis ante festum sancti Petri ad cathedram.

In negotio executionis rei judicate, *continente quinque sextarios et unum quarterium frumenti ad mensuram de Ceraseyo*, quod movet coram nobis Johannes Guesdon contra Nicolaum Lengl[ois], clericum, de *rationibus propositis ex parte dicti Nicolai, primam de filio fami-
lias facta fide de replicationibus dicti Johannis non admittimus, alias prout p[ro]ponuntur admittentes, ex causa lata, partibus presentibus, die martis post festum sancti Valentini*.

In negotio executionis rei judicate *continente xxxi solidos*, quod movet Nicolaus Lenglois, clericus, contra Johannem Guesdon, *exceptiones cum triplicationibus dicti Johannis invicem admittimus ad probandum*. Lata die lune post «*Invocavit me*».

Anno Domini m° ccc° xv°, die martis post «*Invocavit me*», in causa in qua ex officio nostro proponimus ad *denunciationem Johannis Les-
clenquier, clerici, contra Johannem le Clercq, presbyterum, rationem falsi a dicto denunciatore propositam duximus admittendam*.

Ea die, Johannes Ferrant *gagaviit emendam pro eo quod, juratus res-
pondere veritatem in causa matrimoniali quam movet contra ipsum Ivo-
neta Martini, respondere recusavit; taxamus xl solidos*.

In causa matrimoniali agitata coram nobis inter Yvonetam Martini ex una parte et Johannem Ferrant ex altera, dictos Johannem et Yvonetam *adjudicamus in maritum et uxorem*. Lata, presente dicta Yvoneta, Johanne reputato *contumace*.

In negotio executionis rei judicate quod Thomas Baudri contra Thomam de Alnetis et Thomam, ejus filium, *pronunciamus, interloquendo non obstante dictorum patris et filii eorum propositis, fore proceden-
dum ad executionem judicii dicti Thome Baudri, salvis ejusdem actoris expensis*.

(Archives départementales de la Manche. — Dubosc, archiviste.)

107

(PLANCHE XLIV.)

TABLETTE DE CIRE DE SENLIS.

Après 1315.

Le texte suivant est tiré du verso d'une des tablettes de cire, conservées aux archives de Senlis, qui ont servi au ^{xiv}^e siècle à écrire une enquête sur les comptes de l'administration de cette ville. Les caractères étaient tracés sur le bois enduit de cire, à l'aide d'un poinçon, ce qui permettait d'effacer et de récrire à volonté. Le passage qu'on donne ici contient la liste des personnes qui avaient pris à ferme des droits ou impôts appartenant à la commune, ou des entreprises relevant de la municipalité (tel était le change de la monnaie), avec l'indication de la ferme annuelle que chacun devait, des termes de paiement et des sommes payées.

S. Jehen de Blangi print les changes l'an xi, a feste saint Piere et saint Pol, par viii *libvres* l'an, a poier a ii termes, la moitié a nouel et l'autre alla saint Jehen. Poié une poie. Item, 1^{re} paie.

S. Gefrai le Beque print les etaus de la boucherie a faite saint Piere et saint Pol, l'an xi, a ii ans, par c et v *sols* a poier a ii termes, a nouel et alla saint Jehen, chacun an. Poié une paie. Item, 1^{re} paie. Item, 1^{re} paie. Item, une paie du terme de la saint Jehan, l'an xiii. Item, une paie. Item, une paie.

S. Gefrai le Beque print la pecherie de l'iave a faite saint Piere et saint Pol, l'an xi, a ii ans, pour iiii *libvres* l'an a poier chacun an a ii termes, la moitié a nouel et alla saint Jehen. Poié une poie. Item, 1^{re} paie. Item, 1^{re} paie. Item, une poie d'un terme de la dite pecherie, l'an xiii. Item, une paie. Item, une paie.

S. Gefrai le Beque print la coutume du panier de poizon alla saint Nicoullas d'iver, l'an xi, a iii ans, par viii^{xx} et v *libvres* l'an a poier chacun an a ii termes, la moitié all'asenzion et l'autre alla saint Nicoullaz d'iver. Paié iiii^{xx} et ii *libvres* et x *sols* dou terme de l'acensioun, l'an xii. Item, iiii^{xx} et ii *libvres* x *sols* dou terme de la saint Niquolas d'iver ensuiant. Item, iiii^{xx} et ii *libvres* et x *sols* dou tans de l'acancion, l'an xiii. Item, iiii^{xx} ii *libvres* et x *sols* dou terme de la saint Nicolas d'iver, l'an xiii. Item, iiii^{xx} ii *libvres* et x *sols* dou terme de l'asancion, l'an xiiii. Item, iiii^{xx} ii *libvres* x *sols* dou terme de la saint Nicolas d'iver, l'an xiiii.

S. Gefrai le Beque print le grant tonlleu a la saint Nicoullas d'iver, l'an xi, a iii ans, par vi^{ss} et x *libres* chacun an a poier la moitié all'asenzion et l'autre alla saint Nicoullaz d'iver. Paié *lxv livres* dou terme de l'asancioun, l'an xii. Item, *lxv livres* dou terme de la saint Nicolas d'iver ensuiant. Item, *lxv livres* dou terme de l'asancion, l'an xiii. Item, *lxv livres* dou terme de la saint Nicolas d'iver, l'an xiii. Item, *lx et v livres* dou terme de l'asancion, l'en xiiii. Item, *lx et v livres* du terme de la saint Nicolas d'iver, l'en xiiii.

S. Gefrai le Beque print le minage a faite saint Piere et saint Pol, l'an xii, a iii ans, par *lx et x[v]* *libres* chacun an a paier a iii termes alla tousains et alla chandelleur et all'asenzion. Paié *xxv livres*, la velgle de la tousains, l'an xii. Item, poiei *xxv livres* dou terme de la chandeleur ensuiant. Item, *xxv livres* dou terme de l'asancion ensuiant, l'an xiii. Item, *xxv livres* dou terme de la tousains, l'en xiiii. Item, *xxv livres* dou terme de la chandeleur, l'en xiii. Item, *xxv livres* dou terme de l'asencion, l'en xiiii. Item, *xxv livres* du terme de la tousains, l'en xiiii. Item, *xxv livres* du terme de la chandeleur, l'en xiiii. Item, *xxv livres* du terme de l'asancion, l'en xv.

S. Jehen de Blangi print les changes a faite saint Piere et saint Pol, l'an xii, a i an, par viii *libres* a poier la moitié a nouel et l'autre alla saint Jehen. Paié iii *libres* dou terme de noel. Item, paiei iii *libres* dou terme de la saint Jehan, l'an xiii.

S. Jehen le Changeur, le changeur, print le change de la monnoie et i des changes a faite saint Piere et saint Pol, l'an xi, par iii *libres* et x *sols* l'an a poier la moitié a nouel all'autre alla saint Jehen. Poié une poiée. Item, 1^{re} paie.

S. Jehen le Changeur print le chanche de la monnoie et i des changes a faite saint Piere et saint Pol, l'an xii, a i an, par c *sols* a poier a nouel et alla saint Jehen. Paié *l sols* dou terme de noel. Item, poiei *l sols* dou terme de la saint Jehan, l'an xiii.

S. Jehen le Mercier le june print le change de la monnoie, l'an xi, a i an, par xl *sols* a poier la moitié a nouel et l'autre alla saint Jehen. Poié une poie. Item, 1^{re} paie.

(Archives communales de Senlis. — FLAMMERMONT, archiviste.)

108

(PLANCHE XLVI.)

PAIX D'AURILLAC.

xiv^e siècle.

Ce texte est une traduction en langue vulgaire d'oc, faite au xiv^e siècle, d'une sentence arbitrale en latin, rendue le 9 avril 1280, entre l'abbé et les consuls ou magistrats municipaux d'Aurillac, par Eustache de Beaumarchais, sénéchal de Toulouse. Cette sentence avait pour objet de régler les droits respectifs de l'abbé et de la municipalité sur le gouvernement de la ville et l'administration de la justice, et de fixer plusieurs points contestés des coutumes à suivre à Aurillac.

A la honor de Dieu lo Payre omnipòten e del Filh e del Sanct Esperit e de nostra dona virgis sancta Maria e de mosenhor sanct Geral cofessor e de tota la cort celestial. Per patz aver e tener e per honor e per tranquillitat e per aoras e per tos temps e la vila d'Aorlhac, nos Estacha de Beu Merchiet, cavalier de nostre senhor lo rey de Fransa, coma arbitrayre arbitrador, amicable composidor e dictador de la dicha patz, establitz per mosenhor l'abat e pel coven e pels conreyers del mostier d'Aorlhac e per lor sindix e procuradors dels avandis e del mostier e pels cosols e pel cosselh e per comunaltat, universitat dels homes de la dicha vila, dizem e en arbitram, pronunciam que, quant alcus cas s'esdevenra e la dicha vila d'Aorlhac, del qual per dreh escrih o per costuma general o per especial hom deia enquerre, mosenher l'abas o sa cortz apelarau los cossols de la dicha vila, totz o la maior partida, que ilh venho o que sio ad aital enquesta que hom deu far; quar quant hom los apelara, hom lor deura lo fah de que hom volra enquerre especificar e dire quals es. Et adonc li cossol trametrau la ii o iii dels cossols, et aquilh serau, si veno, a tot lo *proces de cascuna enquesta e especialmen al examinamen de las garentias e quant la sentencia si gitara*, e serau en aiso coma *prohome per ostar tota suspicio e per donar cosselh et ajutori*, e non ges coma *parcirier d'alcuna juridictio*; e ja siaisso *quell cossol hi deio esser, en deio esser requis, ges per aisso* quant i serau mosenher l'abas o sa cortz, si nois vol, non creira lo lor cosselh e la sentensa, o en altre loc de l'enquesta; mas quant s'esdevenra que el o sa cortz no volra estar al cosselh dels cossols, o acordar ab els ma-

jormen e la sentensa queis devra gitar de l'enquesta, adonc per mosenhor l'abat o per sa cort sobre la enquesta queis fara sia facha drechura segon las cofessios, las quals aquilh contra cui hom enquerria aurau fachas per lor voluntat, o segon los dihs e las deposicions de las garentias que hom aura resebudas de la dicha enquesta. Elh dih cossol contra la voluntat de mosenhor l'abat o de sa cort non aurau alcun profieh dels proces de las dichas enquestas ni de las sentensas ni de las condampnatios. E si s'esdevenia que alcuna vetz, una vetz o manhtas vetz, n'aguesso alcuna causa per gracia, aisso non poirian traire a negun dreh ni a neguna costuma ni a neguna esseguensa. Etc.

(Voici, d'après les rubriques du manuscrit, les divisions principales du document connu sous le nom de paix d'Aurillac, dont on n'a donné ici que le commencement. Le texte complet a été publié par M. le baron Delzons sous ce titre : *Sentence arbitrale d'Eustache de Beaumarchais entre monseigneur l'abbé et les consuls d'Aurillac, dite première paix, du lundi avant la fête de sainte Madeleine (1280). Ancienne version patoise tirée des archives de la mairie, imprimée par les soins du conseil municipal. Aurillac, P. Picut, 1841, in-8°.*

L'article del pa pezar.

L'article de la draparia d'Aorlhac.

L'article del sanc.

L'article del cossolat.

L'article del sagel dels cossols.

L'article dels murs e dels valatz e dels portals et de las claus dels portals d'Aorlhac.

L'article del esquingah.

L'article del talh.

L'article de las cridas.

L'article de la reconoissensa del cossolat e per que s'encorria, e del avocamen e davan cui si plaijaria.

L'article de la sazina del cossolat e qu'il poiria sazir.

L'article de las claus dels portals, de la redda.

L'article de la serqua.

L'article de las vendas de las maiios dels ses.

L'article de las maiios del cossolat.

L'article del conquist quelh cossol farian el feu de l'abat.

L'article de la segoa.

L'article que deu far la vila a l'abat e l'abas a la viala en sa noeletat.

Article general.

Altre article general de cui esta la senhoria de la vila.

L'article de la quitansa d'aquo que era passat.

Lo poder que mossenher n'Estacha retoc per se e pel rey.

La cofermacios e l'aproamens el sagelamens de la patz.)

(Archives communales d'Aurillac. — CH. AUBÉPIN, archiviste
du département du Cantal.)

109

(PLANCHE XLI.)

PÉTITION DES HABITANTS DE DECIZE.

4 avril 1336.

Trente-cinq habitants de la ville de Decize (Nièvre, arrondissement de Nevers) et du faubourg de Saint-Privé (commune de Decize) adressent une requête au chapitre de Nevers, pour se plaindre de l'insuffisance de Hugues de Bray, maître commis par ledit chapitre au gouvernement des écoles de Decize : ce maître ne se fait pas respecter par ses écoliers ; le jour de la Saint-Nicolas (6 décembre 1335) il leur a permis de jouer aux dés jusqu'à la somme de 12 deniers ; maintenant ils en ont pris l'habitude, et quand le maître veut les en empêcher, ils le battent. Hugues de Bray a encore d'autres défauts, que les pétitionnaires ne jugent pas à propos d'énumérer. Ils demandent sa révocation et disent que, s'ils ne l'obtenaient pas, ils seraient obligés d'envoyer leurs enfants à l'école ailleurs. Enfin ils désignent Guillaume Chanu, clerc, comme celui qu'ils aimeraient le mieux voir nommé maître à la place de Hugues de Bray.

A vous honorables homes et discrez, noz chiers seigneurs le dayen et le chapitre de Nevers, supplient humblement li habitant des villes de Dysise et de Saint Privé, et especialement nous qui havons mis noz seels en ceste presente supplicacion, que, come il vous ait plehu commetre et establir Hugues de Bray a gouverner les escoles des Dysise, et nous soyens certain que li diz governemenz n'est ne bons ne suffisenz ne proffitaibles es enfanz des dictes escoles, par ce que li dit escolier ne prisent rien le dit maistre, et avec ce li diz maistres, a la feste de saint Nicholas de hyver darrenierement passée, donna et ostroya a ses diz escoliers en licence de joyer es dez jusques a la some de XII deniers ; par la quelle licence a eux lors donnée dou dit maistre,

il sil sont sit acostumé que chascun jour il joyent en l'escole es dez a la vehue *et* sehue dou dit maistre, et hont li dit escolier pour ce fere leurs perres propres et plates; et quant aucune foiz li diz maistres par onte les en veaust corriger et battre, il se deffendent et le ferent de perres ou autres choses ou le poygnent de leurs grefes, enfant de XIII anz ou envoyron; et de ce est *commune* fame et renommée es dittes villes et en pluseurs autres lieux; et encor hay il ont dit maistre pluseurs autres vices, les quielx nous ne volons mie dire chascun par soy; qu'il vous plese, nostre chier seigneur, metre et establir un autre bon et *convenaible* gouverneur es dittes escoles, ou si ce non ne vous desplese, nostre chier seigneur, quar il *conviendra* que par cause dou dit gouvernement nous qui enfanz y havons les envoyens autre pa[r]t es escoles et les metoyens en autre gouvernement. Et nostre chier seigneur, nous vous voudroyens supplier, tant ou non de nous come ou non de touz ceux qui enfanz hont et ont a avoir es dictes escoles, que ou dit gouvernement il vous plese metre et establir Guillaume Chanu, clerc, quar il nous pleroit mout, par ce que il est de nostre pais et que il nous est certain que il seroit bons et *convenaibles* a ce, et feroit le proffit des enfanz. Ou tesmoing de la quel supplication et des choses en ycelle contenues nous y avons mis noz seels, c'est assavoir chascuns de nous en la cue en la quelle ses noms est escripz, le jeudi après la feste de la resurreccion nostre *Seigneur*, l'an mil ccc xxx et six.

(Trente-cinq sceaux en cire brune étaient plaqués sur autant de queues en parchemin, au-dessous des noms des requérants. La première queue, seule, est arrachée.)

Guioz de Chevanes cha[pelain.] (Le sceau manque.)

Regnaut de Vaus. (Fragment de sceau : une rosace.)

Regnaut Foat. (Le sceau manque.)

Bertholomer Chauveaus. (Fragment de sceau.)

Raymon Petit. (Fragment de sceau.)

Huez Gladuins, prevoz de Disise. (Le sceau manque.)

Johans li Perres, clerz dou dit prevost. (Fragment de sceau.)

Perroz Guillaux. (Fragment de sceau.)

Guillaumes Vignauz. (Fragment de sceau : écu armorié au lion passant.)

Nisons Cavetaz. (Fragment de sceau.)

Johans Hugoneauls. (Fragment de sceau.)
 Perroz de Couches. (Fragment de sceau.)
 Archembauz Lorenz. (Fragment de sceau : deux colombes.)
 Perrins Terrede. (Le sceau manque.)
 Johans Morinaz, marglers de Saint Are. (Le sceau manque.)
 Johans Boysseranz. (Le sceau manque.)
 Jaquet le Crieur. (Le sceau manque.)
 Hugues de Fontaynes, prevoz de Cercy. (Le sceau manque.)
 Guillaumes Bouteillaz. (Fragment de sceau.)
 Hugues Forrers. (Le sceau manque.)
 Hugues Obrans. (Fragment de sceau.)
 Archembauz Morinaz. (Le sceau manque.)
 Johans des Meules, curez de *Saint Agricole*. (Le sceau manque.)
 Moreaus Regipez. (Fragment de sceau.)
 Regnauz Morins. (Fragment de sceau.)
 Guiot Thomas. (Le sceau manque.)
 Mile de Polangi, prestres. (Le sceau manque.)
 Jehan Maugruin. (Le sceau manque.)
 Jehan de Beaulmont. (Fragment de sceau.)
 Guillaume Nuysille. (Le sceau manque.)
 Guillemin Vignaut. (Le sceau manque.)
 Guioz Pelerins. (Fragment de sceau.)
 Hugues Quoquelaiz. (Le sceau manque.)
 Jamez Dantez. (Le sceau manque.)
 Hugues Passaiz. (Le sceau manque.)
 (*Archives départementales de la Nièvre.* — HÉRON DE VILLEFOSSE, archiviste.)

110

(PLANCHE XLV.)

TAXE DU PAIN À NÎMES.

1339.

Ce document est une ordonnance municipale, rendue en commun par les consuls de la « cité » de Nîmes et du « château » ou bourg des Arènes, formant ensemble les deux parties de la ville de Nîmes; elle paraît avoir été destinée à être affichée en public. L'objet de cette ordonnance est de taxer le prix auquel devra être vendu le pain, selon

les variations de valeur du blé, ce qui se fait en indiquant pour les différents cas, non le prix variable correspondant à un poids fixe de pain, mais le poids variable qu'on devait avoir pour le prix fixe de deux deniers. L'ordonnance se divise en plusieurs tableaux selon les diverses qualités de pain; chaque tableau comprend trois colonnes : dans la première sont marquées les différentes valeurs possibles du blé; dans la seconde, le poids de pâte qu'on devra prendre, selon le prix du blé, pour faire le pain de 2 deniers; dans la troisième, le poids de ce pain lui-même. Les indications de poids ont été laissées en blanc dans le dernier tableau. Au bas de cette pancarte sont écrites diverses explications sur la manière de compter la valeur courante du blé. L'original, qui mesure 127 centimètres de hauteur, est formé de deux peaux de parchemin; on n'en donne ici que la partie inférieure.

FORMEN PASATZ A I BARUTEL.

PAN DE II DENIERS.

A xv sols vi deniers :	pasta, xv onsas i quart;	pan, xi onsas iii quarts.
A xv sols viii deniers :	pasta, xv onsas;	pan, xi onsas $\frac{1}{2}$.
A xvi sols :	pasta, xiiii onsas iii quartz $\frac{1}{2}$;	pan, xi onsas i quart $\frac{1}{2}$.

CON SEGAYL.

PAN DE II DENIERS.

A ii sols :	pasta, cviiii onsas;	pan, lxxxi onsas.
A ii sols iii deniers :	pasta, lxxxxvii onsas;	pan, lxxii onsas.
A ii sols vi deniers :	pasta, lxxvii onsas;	pan, lxiiii onsas $\frac{1}{2}$.
A ii sols viii deniers :	pasta, lxxviii onsas;	pan, lviii onsas $\frac{1}{2}$.
A iii sols :	pasta, lxxii onsas $\frac{1}{2}$;	pan, liiii onsas.
A iii sols iii deniers :	pasta, lxvii onsas;	pan, l onsas.
A iii sols vi deniers :	pasta, lxii onsas;	pan, xlvi onsas.
A iii sols viii deniers :	pasta, lviii onsas;	pan, xliii onsas $\frac{1}{2}$.
A iii sols :	pasta, liiii onsas $\frac{1}{2}$;	pan, xl onsas $\frac{1}{2}$.
A iii sols iii deniers :	pasta, li onsas $\frac{1}{2}$;	pan, xxxviii onsas.
A iii sols vi deniers :	pasta, lxviii onsas $\frac{1}{2}$;	pan, xxxvi onsas.
A iii sols viii deniers :	pasta, xlvi onsas;	pan, xxxiiii onsas.
A v sols :	pasta, xliiii onsas $\frac{1}{2}$;	pan, xxxii onsas i quart.
A v sols iii deniers :	pasta, xli onsas $\frac{1}{2}$;	pan, xxxi onsas.
A v sols vi deniers :	pasta, xxxviii onsas $\frac{1}{2}$;	pan, xxviii onsas $\frac{1}{2}$.
A v sols viii deniers :	pasta, xxxviii onsas;	pan, xxviii onsas.
A vi sols :	pasta, xxxvi onsas i quart;	pan, xxvii onsas.
A vi sols iii deniers :	pasta, xxxv onsas;	pan, xxvi onsas.
A vi sols vi deniers :	pasta, xxxiii onsas $\frac{1}{2}$;	pan, xxv onsas.
A vi sols viii deniers :	pasta, xxxii onsas $\frac{1}{2}$;	pan, xxiii onsas.

FORMEN PASATZ A DOS BARUTELS.

[PAN DE II DENIERS.]

A xv sols vi deniers :	pasta, xi onças $\frac{1}{2}$ e $\frac{1}{2}$ quart;	pan, viii onças $\frac{1}{2}$.
A xv sols viii deniers :	pasta, xi onças $\frac{1}{2}$;	pan, viii onças i quart.
A xvi sols :	pasta, xi onças i quart;	pan, viii onças i quart $\frac{1}{2}$.

CON SEGUAL.

PAN DE II DENIERS.

A vii sols :	pasta, xxxi onças $\frac{1}{2}$;	pan, xxiii onças.
A vii sols iii deniers :	pasta, xxx onças;	pan, xxii onças i quart.
A vii sols vi deniers :	pasta, xxviii onças;	pan, xxi onças $\frac{1}{2}$.
A vii sols viii deniers :	pasta, xxviii onças;	pan, xxi onças.
A viii sols :	pasta, xxvii onças $\frac{1}{2}$;	pan, xx onças i quart.
A viii sols iii deniers :	pasta, xxvi onças $\frac{1}{2}$;	pan, xviii onças $\frac{1}{2}$.
A viii sols vi deniers :	pasta, xxv onças $\frac{1}{2}$;	pan, xviii onças.
A viii sols viii deniers :	pasta, xxv onças;	pan, xviii onças $\frac{1}{2}$.
A viiii sols — denier :	pasta, xxiiii onças i quart;	pan, xviii onças.
A viiii sols iii deniers :	pasta, xxxii onças $\frac{1}{2}$;	pan, xvii onças $\frac{1}{2}$.
A viiii sols vi deniers :	pasta, xxiii onças;	pan, xvii onças.
A viiii sols viii deniers :	pasta, xxii onças i quart;	pan, xvi onças $\frac{1}{2}$.
A x sols :	pasta, xxi onças iii quarts;	pan, xvi onças.
A x sols iii deniers :	pasta, xxi onças i quart;	pan, xv onças iii quarts.
A x sols vi deniers :	pasta, xx onças iii quarts;	pan, xv onças $\frac{1}{2}$.
A x sols viii deniers :	pasta, xx onças i quart;	pan, xv onças i quart.
A xi sols :	pasta, xviii onças iii quarts;	pan, xiiii onças iii quarts.
A xi sols iii deniers :	pasta, xviii onças i quart;	pan, xiiii onças $\frac{1}{2}$.
A xi sols vi deniers :	pasta, xviii onças;	pan, xiiii onças.
A xi sols viii deniers :	pasta, xviii onças $\frac{1}{2}$;	pan, xiii onças iii quarts.
A xii sols :	pasta, xviii onças i quart;	pan, xiii onças $\frac{1}{2}$.

P[AN] DE II DENIER, DE FARINA BORDOLEZA.

A xi sols lo quintal :	pasta, onças;	par, onças.
A vi sols vi deniers :	pasta, onças;	pan, onças.
A vii sols quintal :	pasta, onças;	pan, onças.
A vii sols vi deniers :	pasta, onças;	pan, onças.

A viii sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A viii sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A viiii sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A viiii sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A x sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A x sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xi sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xi sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xii sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xii sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xiii sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xiii sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xiiii sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xiiii sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xv sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xv sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xvi sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xvi sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xvii sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xvii sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xviii sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xviii sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xix sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xix sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xx sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xx sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xxi sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xxi sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xxii sols quintal :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.
A xxii sols vi deniers :	pasta,	onsas;	pan,	onsas.

In nomine Domini. Amen. Conoscon tuch aquesta ordenansa re-
guardanz e d'aquesta volen usar *que* es lo pes del pan en aquesta
prezen ordenansa escrich, es rebutut, mondelha, polverage et moltura
a blat de iii pugnadieras per saumada, e non *deniers*; car can se daran
deniers per molre, oltra la dicha moltura, aquela somma ques dara

de molre se a[j]iustera am lo pres del sestier del blat *que* valra al mercat el temps quel pan se reguardera.

Item, se ajustera sus lo for del blat, aysi con es dich desus, dels deniers de la moltura, aquestas despensas et avarias, so es a saber : sobre casqun sestier de pezar e de portar e per mondar, *i denier*; item, per barutelar, *i denier*; per coyre, *iii deniers*; per pastar, *iii deniers*, et de guazanh *vi deniers* per sestier, *que* son en somma aquestas avarias *xiii deniers*; la qual somma se ajustera am lo for del blat *que* valra al mercat, e facha de tot una somma, reguarde en la dicha ordenansa en aquel for sera, e segon aysel for se deu [recoster] lo pan.

Item, per aqui meteyse conoscon tuch *que* de casqun sestier de blat, de *que* se trayra bertamiza o regres, aysel *quel* pan reconoscera retragua per la valor della bertamiza o dels regres, per casqun sol *que* costera lo blat davan dich el mercat, se detragon *iii mezialhas petites* per casqun sol; e la resta *que* restera s'ajuste am la soma de las avarias desus dichas, e segon la somma, reguarde en la ordenansa desus dicha.

Item, per aqui meteyse conoscon tuch *que* la ordenansa desus dicha es lo pes donat al pan ben cuoch e ben aparellat lo jorn qu'es cuoch, car se per *i* jorn o mays esta, e puous se reconoyse, peza menz la doblenca per livra sotil miegya onsa.

E l'an *m ccc xxx viii* fon facha sesta ordenansa en la ciutat de Nemze per lo comun profiech, estans consols della ciutat: mesier Raymon Bonome, Bernart Noguier, Peyre Ros, Johan Fabre; e del castel de las Arenas: Esteve Vedel, Peyre Guicart, Guirault Dalbays, Gili Bras Fort.

(*Archives communales de Nîmes.* — BESSOT DE LAMOTHE, archiviste du département du Gard.)

111

(PLANCHE XLIV.)

DIPLOME DE JEAN I^{er} PALÉOLOGUE.

Vers 1346.

L'empereur confirme les privilèges accordés aux Narbonnais par son père Andronic III. Le diplôme de confirmation est rédigé en grec, avec traduction latine en regard.

† Ἐπεὶ διὰ τοῦ κονσούλου τῶν
Ναρβωνησίων τῶν ἐν τῇ Κων-
σταντινουπόλει ἀναστρεφόμε-
νων, ὡς ἀπὸ μέρους τῆς ὅλης
Ναρβώνης ἡ βασιλεία μου παρ-
εκλήθη ὅπως τὰς αὐτοῖς πα-
ρασχεθείσας ἐξουσίας τε καὶ
ἐλευθερίας καὶ χάριτας παρὰ
τοῦ ἐνδοξοτάτου αὐθέντου καὶ
πατρὸς μου τοῦ ἁγίου βασι-
λέως ἐκείνου, σεπτῷ χρυσο-
βούλλῳ, καὶ ἡ βασιλεία μου
ἄξιον κρίνῃ ταύτας ἐπικυρῶσαι,
τὴν αὐτοῦ προσδεξαμένη εὐ-
μενῶς ἱκεσίαν, ὀρίζει καὶ βούλε-
ται, ὅπως αὐτὸ τὸ χρυσόβουλ-
λον καὶ πάντα καὶ καθέκαστον
τὰ ἐν αὐτῷ ἐμπεριειλημμένα,
τὴν ἐκ τῆς ἡμετέρας δωρεᾶς
ἐπικύρωσιν τε κατέχωσι καὶ βε-
βαίωσιν. Καὶ αὐτῶν μέντοι γε
συμπληρούντων καὶ φυλαττόν-
των ὅσα τῇ ἡμετέρᾳ βασιλείᾳ
ἐπεγγεῖλαντο· ἐν αὐτῷ τῷ σεπ-
τῷ χρυσοβούλλῳ διαλαμβανό-
μενα. Ἐκφανέστερόν τε προσ-
τάττει ἡ βασιλεία μου, μὴ τι
καινότερον αὐτοῖς ἐπενεγχθῆναι

Cum per consulem Narbonen-
sium conversantium in Constan-
tinopoli pro parte universitatis
Narbone nostro imperio extiterit
supplicatum quatinus immuni-
tates, franchisias et libertates
eis concessas per dive memorie
quondam dominum et genitorem
nostrum sanctum imperatorem,
per sacrum privilegium imperiali
aurea bulla munitum, dignare-
mur sibi gratiosius confirmare,
imperium nostrum ipsa sua sup-
plicatione admissa benigne vult
ac precipit quod ipsum privile-
gium et omnia et singula in eo
contenta confirmationem de nostra
munificentia et robur obtineant,
ipsis tamen semper adimplentibus
et servantibus quecumque per eos
nostro imperio sunt promissa in
eodem privilegio comprehensa;
mandando expressius ne ulla sibi
novitas inferratur de majoritate
mensure pichi nec alia de causa,
nisi prout sibi factum fuit tem-
pore concessionis sacri privilegii
memorati. In cujus rei firmitatem

ἐνεκεν τοῦ μεγέθους τοῦ μέτρου
τοῦ πῆχεως· μήτε μὴν τινὸς ἄλ-
λης αἰτίας· εἰ μὴ καθάπερ γέγο-
νεν ὅτε τὸ διαληφθὲν χρυσό-
βουλλον παρεσχέθη αὐτοῖς. Εἰς
οὗ δὴ πράγματος μνήμην τε καὶ
ὁχύρωμα τῷ παρόντι σεπτῷ
χρυσοβούλλῳ γράμμασιν ὡς
ἔθος ἐρυθροῖς ὑπογράψας, καὶ
βουλλῇ χρυσῇ τῆς βασιλείας
μουκραταιωθῆναι προσέταξα.†

atque memoriam presenti sacro
privilegio litteris rubeis imperia-
libus subscripsimus more solito,
et bulla aurea pendenti imperii
nostri jussimus roborari.

† Ἰωάννης ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πῶσις βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ
Ῥωμαίων ὁ Παλαιολόγος †.

(Le sceau manque.)

(Archives communales de Narbonne. — MOUNÈS, archiviste
du département de l'Aude.)

112

(PLANCHE XLVI.)

CARTULAIRE *TE IGITUR* DE CAHORS.

xiii^e-xvi^e siècle.

Le volume connu sous le nom de *Te igitur* est un ancien registre de la municipalité de Cahors. Il comprend, dans son état actuel, des parties d'époques diverses, depuis le xiii^e jusqu'au xvi^e siècle. Le nom de *Te igitur* signifie un livre dont on se servait pour faire prêter serment : ces deux mots sont, en effet, les premiers du canon de la messe, sur lequel on jurait souvent, au moyen âge; le *Te igitur* de Cahors, toutefois, contient, au lieu du canon de la messe, le livre des Évangiles, qui servait au même objet. Les peintures qui accompagnent ces Évangiles sont usées par le contact des mains des personnes qui ont autrefois juré sur le livre. — Le fragment qu'on donne ici est un règlement en langue vulgaire de l'année 1278 sur les mesures de superficie usitées à Cahors.

[A]YCHO ES LA MANIERA COSSI'DEU HOM, A CAORTZ E E LA HONOR, MESURAR
AÏRALS DE MAYOS E D'ORTZ E DINADAS E MEALHADAS E POGESADAS DE TERRA.

Sia a saber que am la cana del pon, que s'apela brassa e deu
esser senhada de cossolat, se devo mezurar los ayral dels ortz els

ayral de la terra *per* bastir mayo, aquels que vendrau ni comprarau a mesura.

Item, en meg ayral de terra *per* bastir mayo deu aver *iiii* canas apeladas brassas del pon de lonc e doas brassas d'ample; en aychi aura dins meg airal *vi* brassas cairadas.

Item, en ayral de terra *per* bastir mayo, deu aver *iiii* brassas del pon de lonc e tres brassas d'ample; en aychi aura dins ayral de mayo *xii* brassas cairadas. E se la terra de ques mesurara ayral o meg airal era en bihs o estracha, lo mesurayre deu guardar que dedins la clausura del airal sio *xii* brassas cairadas; e se no i podia esser brassa cairada *per* estreg que si endevengues, deu bailar *iiii* meias brassas cairadas *per* 1^a cairada; en aichy deu se mezurar ayral o meg airal o d'aqui en sus o d'aqui en jos a l'avinen.

Item, en meg ayral d'ort deu aver *vi* brassas del pon de lonc e *iiii* brassas d'ample; en aichi aura dins meg airal d'ort *xxiiii* brassas cairadas.

Item, *i* airal d'ort deu aver *viii* brassas del pon de lonc e *vi* brassadas d'ample; en aychi aura *xlvi* brassas cairadas. Dins airal d'ort, en qualque manera ayral d'ort se mezura, en lonc o en ample, deu aver dedins las bolas e dedins las gachas que la bola teno, *xlvi* brassas cairadas. El senhor feuzal deu plantar las bolas, si mestier hi fazia, e devezir la terra da la una bola a l'autra, si n'era discordia entrels contrateras. En aichi deu se bailar ayral o meg airal d'ort, quan se mezura, o d'aqui en sus o d'aqui en jos a l'avinen; mas aquels que los vendo aytals coma los au, ses mesura, no so tengutz de creiche ni de mermar si no y era o se n'i avia may.

Item, sia a saber que la sestairada ho la eminada o la dinada de terra o de vinha o de prat se vol mesurar am la lata del pon senhada de cossolat. Aquelas que s'accessario ni s'arendario ho vendrio a mesura a la lata del pon, deu aver *xv* pes del pon de lonc e deu esser senhada de cossolat.

[I]tem, en mealhada de terra o de vinha deu aver *ix* latas del pon de lonc, e *viii* latas d'ample; en aichi aura dins la mealhada *lxxii* latas cairadas, en qualque guia que mealhada de terra se mezura, en estreg o en ample, deu aver dins las bolas e dins las guachas que toco las bolas *lxxii* latas cairadas; en aichi deu se mezurar, e d'aqui en sus o d'aqui en jos a l'avinen.

[I]tem, sia a saber qu'en dinada o en cartairada de terra o de vinha deu aver XII latas del pon de lonc e XII latas d'ample; en aichi aura dins la cartairada ho dinada VII^{xx} e IIII latas cairadas; e se la terra de ques mesura dinada de terra era en biahs o en corn, totes vetz deu aver dins las bolas e dins las gachas ques teno am las bolas VII^{xx} IIII latas cairadas, que s'apelo VII^{xx} IIII escac; car estiers se no y ero, las VII^{xx} IIII latas, la dinada de terra no seria complida.

[I]tem, en una eminada de terra deu aver XVIII latas del pon de lonc, e XVI latas d'ample; en aichi aura dins la eminada XIII^{xx} e VIII latas cairadas; en qualque manera que eminada de terra se mezure, en larc o en estreg, deu aver CC LXXVIII latas cairadas dins la clausura.

[I]tem, en III dinadas o cartairadas de terras o de vinhas o de pratz, deu aver XXI^x lata del pon senhada de cossolat de lonc e XX latas e las doas partz d'una lata d'ample; en aychi aura en III dinadas o cartairadas de terra cccc e XXXIII latas cairadas; mas doas latas cairadas ne pot hom mermar del compte de sus que am IIII^e XXXII^a latas cairadas, so complidas las III dinadas.

[I]tem, e la sestairada o en IIII dinadas de terra o de vinha deu aver XXIII latas del pon de lonc, e XXIII latas d'ample; en aichi aura dins la sestairada v^e LXXVI latas cairadas, e d'aitan las deu complir qui que las venda a mezura; mas aquels que las vendo aitals coma las hau no y devo creiche ni mermar, e tot senhor feuzal que terra baile deu metre las bolas e las guachas que las bolas garda foras las clausuras mezuradas, per so quels contrateras no auzo traire las bolas, e per so quel senhor feuzals aia tota conoicensa e la devisio de la terra, totes veguadas qu'en fos debat ni discordia entre laü contraterra, e laudar bona letra a l'autre.

[I]tem, sia a saber que no es entendemens que negus senhor que aia acessada o arendada terra mesura o ses mesura, que hu an aura levat lo ces o la renda pasiblamente, no deu mermar la terra a so tenensier ni creiche ces ni renda, mas que dins l'an aia reconogut mescomte, se n'i avia el recebedor agues atrestal.

[I]tem, sia a saber que, si negus hom avia comprada terra a mesura, am ces o am renda donan e paguan al senhor, e per falta del mesuraire la terra que y deuria esser no y era, quel vendedor lh'en deu rebatre del pretz que lh'auria venduda; e si per falta del mesuraire ni avia may, lo comprador lh'en deuria may donar segon lo for de la compra; en aichi deu estar

al mescomte laiüs a l'autre; mas lo senhor que a la renda per re d'aycho no la deu creiche ni mermar, mas si deuria, si el metheis era vendeire, mas quel mescomte fos conogut dins 1 an, estiers no.

[A]quest comte fo aordenat pels senhors ondrat cossols de Caortz, en l'an M II^e LXXVIII, lo tertz dia aprop la totz santz, lo qual comte aordenero en Guilhalmo da la Bertrandia, borzes de Caortz; en W. Pelhicier, camjayre; en W. Rotlan, mercadier; en B. del Lart, borzes; en P. Johan, borses; en B. de Cazelas, e maistre Arnal del Bosc, masso; en Uc Fromenti, affanaire; en B. Lombart, affanaire; en G. Balhin, al cal fo baylat e establït pels senhors de la mayo de cossolat.

(Archives communales de Cahors. — COMBARIEU, archiviste du département du Lot.)

113

(PLANCHE XXXVIII.)

TARIF DU TONLIEU DE SAINT-OMER.

XIV^e siècle.

Ce texte est un tarif du droit de *tonlieu*, impôt indirect sur l'entrée, la sortie et la vente des marchandises, qui était perçu à Saint-Omer au profit de l'abbaye de Saint-Bertin et du chapitre de l'église de Notre-Dame.

CHE SONT LES COUSTUMES ET LES DROITURES QUE L'EGLISE DE SAINT AUMER
ET DE SAINT BERTIN ONT OU TONLIEU DE LE VILLE DE SAINT AUMER.

Del esturjon, IIII deniers.
De le taille de balaine, IIII deniers.
Del porc de mer, II deniers.
De mil herens, I denier.
De mil makereaus salez, II deniers.
De neif a plays ou autre poisson, I denier.
De le carette a poisson, II deniers.
De c plays, I denier.
De c saumons salez, IIII deniers.
De nient salé, II deniers.
De une poise d'anguilles, II deniers.

- De sommier a poisson, *obole*.
 De bacon, 1 *denier*.
 De le moitié, *obole*. De car.
 De le carette de chair, soit de vache ou de berbis, 11 *deniers*.
 D'un sommier de chair, *obole*.
 D'une dacre de peaus de kievre, 11 *deniers*; de le pel, *obole*. De peaux.
 De le dacre de peaus tannez, 11 *deniers*.
 De ceulz a tout le poil, nient tannez, 11 *deniers*.
 D'une dacre de peaus saléez, 11 *deniers*.
 De la dacre de peaus sekés, 1 *denier*; et se il y a mains d'une
 dacre, cascune doit *obole*.
 De le douzaine de cordewan, 11 *deniers*.
 Li quarriaus, 1 *denier*.
 De c peaus d'aigniaux, 11 *deniers*.
 De c peaus de berbiz, 11 *deniers*.
 D'une poise de laine, 1 *denier*. De laine.
 De le carette de laine nient lavée, 11 *deniers*.
 Del sommier de laine, *obole*.
 De laine per marchant a col portée, *obole*.
 De laine que on amaine sur car, 111 *deniers*.
 D'une poise de filey, 11 *deniers*.
 De la trasse, 11 *deniers*.
 De le bale, 111 *deniers*.
 Del tourssel, 111 *deniers*.

 De candelers de metal de v sols, 1 *denier*.
 Pierre de molin, 11 *deniers*.
 De une pierre a maurre coutiaux 11 *deniers*;
 Et s'on les porte sour car ou sour carette, cascune donra 11 *deniers*;
 se 11 en y a, donront 111 *deniers*.
 Neif a forment, 1 *denier*.
 Neif a carbon, 1 *denier*.
 Le sac a fourment gisant en neif, 1 *denier*.
 Le sac a carbon gisant en neif 1 *denier*.
 El mois du conte, del sac, *obole*.
 Neif a porée, 1 *denier*.

Neif avoec seil, 1 quartier de seil.

Se aucuns estraigues a achatté une navée de seil et l'enmaine hors, il doit 1 denier.

Neif a maisrien, 1 denier.

Neif avoec huces sans serrures et autre atour, 1 denier.

Le huce qui a serrure, 11 deniers.

Neif avoec let, 1 denier.

Neif avoec ole de baye doit 1 denier, soit d'un pot soit de plusieurs.

Poise de contre cuer, 1 denier.

Ours, 1111 deniers.

Singe, 1111 deniers.

Li cevauls, 11 deniers.

Le mule, 11 deniers.

Li aisnes, 1 denier.

Le vague, obole.

Le porc vif, obole.

Le porc nient laitant, obole.

Berbiz, obole.

Aignel, après le feste saint Jehan, obole.

Le kieute, 11 deniers.

Du cavecheul, 1 denier.

De plumes qui valent v sols, 1 denier.

Coussin, 1 denier.

Del fol † avoec miel, 11 deniers.

De miel qui vaut v sols, 1 denier.

De miel qui passe parmi le ville, de cascun fous doit on paier 1 denier.

De v sols de miel que on doeut en le ville on doit 1 denier.

Du vaissel qui 11 fous a, 11 deniers.

Etc.

(Archives communales de Saint-Omer, Pas-de-Calais.)

† Qui dicetur
in flamingo balgh.

Intelligitur
in tonellis.

114

(PLANCHE XLIII.)

LETTRES CLOSES DU ROI JEAN.

26 août 1352.

Le roi réitère l'ordre, déjà envoyé par lui au chevalier Étienne de la Baume-Mont-revel, dit le Galois, de venir le joindre à Compiègne avec un certain nombre de gens d'armes, pour l'aider à s'opposer à l'entrée des Anglais en France.

Jehan, par la grace de Dieu roy de France, a nostre amé *et* feal le Galois de la Baume, chevalier, salut *et* dilection. Pour les nouvelles certaines que oyes avons comment le roy d'Angleterre a fait pieça son appareil *et* est tout prest a descendre en nostre royaume pour le gaster *et* domagier de tout son povoir, nous vous avons plusieurs foiz escript par noz autres lettres que vous fussiez a nous, a Compiegne, au xxv^e jour de ce present mois d'aoust, ou plus tost, se vous poviez, a certain nombre de gens d'armes contenu en noz dictes lettres ou en aucunes d'icelles, les queles nous tenons de certain que vous avez receues, *et* que vous trouveriez de noz gens a Mascons qui recevraient vostre monstre *et* vous feroient prest a venir par devers nous. Mais de vostre venue n'avons oy encor nulles nouvelles, de quoy nous nous merveillons moult. Si sachiez que noz dictes gens ont esté longuement *et* sont au dit lieu de Mascons pour recevoir vostre dicte monstre *et* pour faire vostre prest. Nous aussi avons actendu *et* attendons de jour en jour, *et* derrechief vous mandons, requérons *et* prions si très affectueusem[en]t comme nous povons, *et* si chier comme vous avez nostre honneur *et* de nostre roiaume, que, ces lettres veues, toutes excusacions cessanz, vous venez par devers nous avec le dit nombre de gens d'armes, *et* vous vueillez avancier sanz nul delay, car selon les nouvelles que nous avons chascun jour, nécessité en est trop grant; *et* a ceste foiz cognoistrons nous la loiauté *et* la vraie amour que vous avez envers nous, qui y avons ferme esperance. Donné a Saint Germain en Laye, le xxvi^e jour d'aoust, l'an de grace M CCC LII.

(Archives départementales de l'Ain. — A. VAYSSIÈRE, archiviste.)

115

(PLANCHE XLIII.)

LIVRE DES COUTUMES DE BORDEAUX.

xiv^e siècle.

Le livre des coutumes de Bordeaux est un manuscrit du xiv^e siècle, écrit en dialecte gascon. Il renferme les coutumes de Bordeaux, d'Agen et de Bazas, ainsi que des renseignements de divers genres, par exemple la liste des maires de Bordeaux depuis l'année 1218. On donne ici trois chapitres des coutumes, relatifs aux crimes d'empoisonnement, de sortilège et de meurtre commis dans la prison.

CUM DIU ESTRE PUNHIT QUI AUSY HOME AB FAYTILHAS.

Costuma e usatge es en Bordales que, quant un home o una fempna aucy autre am faytilhas o am poyssos, pert sa franquessa, e no l'aiuda for ni ley de terra ni de pays; e totz ataus hom o fempna deu estre ars au suc, sy que ja mes arre de lor no sia trobat ni de las faytilhas o poysons, ni arre de lor no deu estre en loc segrat, antz totz los bens son confiscatz au senhor; quar murtre rescost es en sa maneyra plus horribla que outra.

CUM DIU ESTRE PUNHIT QUI UZA DE SORTILHAS.

Costuma e usatge es en Bordales que, quant aucuns homes o aucunas fempnas usan de sortilharia, cum de liguar home que no pusqua aver afar am sa molher, o sels qui saben far invocacions de demonis per artz de nigramancia o per autre artz, d'on dampnatges se poden venir a homes o a fempnas arrescostamentz, o far ymagenas o figuras, talhar de sous drapz, o metre en son leit breus o vermine o outra causa de que pergos son repaus, que tot atau home deu estre corregit per lingua preison e sous bens confiscat. E en apres, deu estre forbanit deu loc; essay ja meys y es trobat au loc, pendra mort corporau; e asso es a en homes o en fempnas qui son ataus proatz o difamatz o atentz, en tau causa quar nulha exequcion nos deu far corporau ni outra, sens gran diligensa.

CUM DIU ESTRE PUNHIT QUI AUSY HOME EN PREYSON, SY ED ES EN PREYSON ARTABE.

Costuma e usatge es en Bordales que, si II homes son pres en preison, e

l'un es per crim e aici l'autre compainhon en la preison, que tot atau nos gaudira de la franquessa de que se gaudire, sy agos feyt lo feyt defora; quar la preyson deu senhor es garida e segurtat ad aquetz qui dedintz habitan per far dreit a cascun segont sont merit, e passera abant jutgement deu darey cas que deu prumey, sy donc no es cas manifest e proat de crim de lesse magestat.

(Archives départementales de la Gironde. — GOUJET, archiviste.)

116

(PLANCHE XLVI.)

LETTRES DE CHARLES V POUR LA BRETAGNE.

1366.

Le roi, après avoir reçu l'hommage de Jean de Montfort, duc de Bretagne, et à la requête dudit duc, confirme d'une manière générale les droits, privilèges et franchises du duché de Bretagne.

Charles, par la grace de Dieu roy de France. Savoir faisons a touz presens et a venir que, comme nostre très cher et feal cousin Jehan, duc de Bretagne, conte de Montfort, le quel nous a de nouvel fait hommage de son dit duchié de Bretagne et de la parrie de France annexée au dit duchié et aussi de son contée de Montfort et de ses autres terres qu'il tient de nous en nostre royaume, nous ait supplié et requis que les droiz, nobleces, privileges, franchises, usages, coustumes et libertez de luy et de son duchié et les graces, par noz predecesseurs roys de France faites et octroiées aus predecesseurs du dit duc pour eulx et leurs hoirs et successeurs et son dit duchié, nous voussissions confermer, tenir et garder et de ce li donner noz lettres en cire vert et laz de soye; nous, enclinans gracieusement a sa dicte supplicacion et requeste, touz les droiz, nobleces, privileges, franchises, usages, coustumes et libertez du dit duc et de son dit duchié et les dictes graces faites et octroiées a ses predecesseurs, comme dit est, avons loé, greé et approuvé, ratifié et confirmé, loons, greons, ratifions, approuvons et confermons par ces presentes, de nostre auctorité royal, de nostre pleniére puissance, de nostre certainne science et grace especial; et promettons loyamment et en bonne foy que yceux

droiz, nobleces, privileges, franchises, usages, coustumes *et* libertez de lui *et* de ses hoirs et successeurs et de son dit duchié et les dictes graces, faites et octroïées comme dit est, nous tendrons *et* garderons et ferons tenir et garder senz enfreindre en nuls temps; sauf nostre souverainneté, nostre ressort et noz autres droiz royaux et nostre hommage toutes foiz qu'il y escharra. Et que ce soit ferme chose *et* estable a touz jours, nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes, sauf en autres choses nostre droit et en toutes l'autrui. Donné a Paris, l'an de grace mil trois cenz soixante *et* six.

Par le roy, en son grant consoil, ou quel vous estiés :

Duplicata.

P. Blanchet. (Parafe.)

Visa.

(Sceau, non reproduit, rond, en cire verte, sur lacs de soie verts et rouges : type de majesté; légende : KAROLUS DEI GRACIA FRANCORUM REX. — Contre-sceau : écu semé de France, surmonté d'une couronne et accompagné du sceptre et de la main de justice, sans légende.)

(Archives départementales d'Ille-et-Vilaine. — QUESNET, archiviste.)

117

(PLANCHE XLIII.)

LETTRES DE CHARLES V POUR MONTAUBAN.

Avril 1370.

Le roi confirme des lettres du mois de novembre 1369 par lesquelles Louis, duc d'Anjou et comte du Maine, son frère et son lieutenant dans les pays de langue d'oc, a fait remise à la ville et aux habitants de Montauban de toutes sommes qui pourraient leur être réclamées par les trésoriers royaux de Cahors, à titre de dette, d'amende, de confiscation, ou à tout autre titre, à l'occasion de ce qui s'était passé sous le roi Jean et sous la domination anglaise, et a ordonné la restitution de leurs biens saisis ou confisqués.

Karolus Dei gracia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris nos vidisse litteras carissimi germani *et* locu[m] tenentis nostri in partibus occitanis, ducis Andegavensis *et* comitis Cenomannensis, formam que sequitur continentes : « Ludovicus, regis quondam Francorum filius, domini nostri regis germanus ejusque locum tenens in partibus occitanis, dux Andegavensis *et* comes

Cenomannensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum ad nostrum denuo pervenerit auditum, quod consules, habitatores et plures singulares civitatis et ville Montis Albani, senescallie Caturcensis, qui retrolapsis temporibus fuerint vel adhuc sunt, de tempore bone memorie et inclite recordacionis Johannis, condam Francorum regis, carissimi genitoris nostri, necnon de tempore regis Anglie et principis Wallarum, ut ducis Aquitanie, receptoribus seu thesaurariis Caturcensibus pro ipsis et eorum nomine, tam ante tradicionem ducatus Aquitanie dicto regi Anglie seu dicto principi factam quam etiam post dictam tradicionem, pro certis contractibus aut firmis condempnacionibus, composicionibus, monetis seu monetarum firmarum seu confiscacionibus vel quam plurimis aliis racionibus tenentur, pro quibus imposterum non inmerito per thesaurarios regios Caturcenses modernos vel futuros dubitant et formidant, prout dicunt, molestari, nisi nos eisdem super hoc graciose provideamus; supplicaverintque nobis dicti consules, tam pro se quam dictorum habitatorum et singulorum nomine, quatinus ipsis et dictis habitatoribus et singularibus omnia per eos racione premissorum tam conjunctim quam divisim de tempore dicti carissimi genitoris nostri predictis suis thesaurariis debita et omnia eciam de tempore regis Anglie seu dicti principis Wallarum, ut ducis Aquitanie, suis receptoribus quacunque racione vel causa modo premissis vel alias debita remittere et quittance dignaremur. Notum facimus quod nos, actendentes bonam, firmam et inmutabilem dilectionem, quam dicti consules, habitatores et singulares predictae civitatis et ville erga dictum dominum nostrum, ejus predecessores, semper habuerunt, quam eciam per amplius ipsi domino nostro et ejus successoribus temporibus modernis et in futurum fervente desiderio habere speramus eosdem, animadvertentes insuper quod cujuslibet principis interest subditorum suorum et fidelium supplicationes et requestas benigniter exaudire ac eisdem cum augmento et largicione gracie acquiescere, eisdem consulibus, habitatoribus et singularibus dicte civitatis et ville preteritis et presentibus, ac eorum heredibus, successoribus et causam ab eisdem habentibus seu ipsorum bona tenentibus, fidejussoribus aut aliis quomodolibet pro ipsis racione premissorum obligatis, omnia et singula tam de dicto tempore predicti carissimi genitoris nostri dictis suis thesaurariis Caturcensibus debita,

quam eciam debita Caturcensis thesaurarii de tempore dicti regis Anglie et dicti principis, ut ducis Aquitanie, tanquam dicto domino nostro legitimo et jure superioritatis aut alias confiscata et acquisita, remisimus et quittavimus remittimusque et quittamus, ac bona ipsorum quecunque a dicto tempore dicti carissimi genitoris nostri usque ad diem hodiernam, jure confiscacionis predicto genitori nostro aut dicti regis Anglie et ducis acquisita, reddimus et restituimus ac reddi et restitui volumus, et dictas obligaciones cassamus, irritamus et tenore presencium annullamus de nostris certa sciencia, gracia speciali et auctoritate regia quā fungimur in hac parte. Quocirca senescallo, thesaurario, procuratori regis ac vicario et judici Montis Albani, ceterisque justiciariis, officariis dicte senescallie commissariisque et reformatoribus regiis quibuscunque presentibus et futuris et eorum loca tenentibus tenore presencium districte precipimus et mandamus quatinus predictos consules, habitatores et singulares preteritos et modernos, nostra presenti gracia, remissione, quittance et restitutione, eorumque heredes, successores et causam ab eisdem habentes, uti pacifice imperpetuum faciant et permittant, nec ipsos eorumque fidejussores aut bona tenentes de cetero contra tenorem nostre presentis graciae, remissionis et quittance vexent, inquietant aut molestent; quin ymo eisdem bona sua, si propter hoc fuerint arrestata, reddant et restituant, seu reddi et restitui faciant inconcusse ac visis presentibus indilate. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentes litteras sigilli nostri magni fecimus appensione muniri, salvo in aliis jure regio et in omnibus quolibet alieno. Datum et actum Tholose, anno Domini m^o ccc^o sexagesimo nono, mense novembris. » Quas quidem litteras supra scriptas et omnia et singula in eis contenta ratas et gratas habentes, eas volumus, laudamus, ratificamus, approbamus et ex plenitudine regie potestatis certa sciencia et gracia speciali confirmamus, et de novo predicta omnia supra scripta eisdem consulibus, habitatoribus et particularibus dicte civitatis et ville Montis Albani concessimus et concedimus per presentes; mandantes senescallo, thesaurario et procuratori nostris Caturcensibus, ac vicario et judici Montis Albani, ceterisque justiciariis et officariis dicte senescallie commissariisque et reformatoribus regiis quibuscunque presentibus et futuris aut eorum loca tenentibus, et cuilibet eorumdem quatinus dictos consules, habita-

tores et singulares preteritos et modernos nostra presenti gracia et confirmatione uti et gaudere perpetuo faciant et permittant pacifice et quiete sine contradictione quacunque, secundum dictarum litterarum supra scriptarum seriem et tenorem. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum, nostre in aliis et alieno in omnibus jure salvo. Datum Parisius, anno Domini millesimo ccc° septuagesimo, et regni nostri septimo, mense aprilis post pascha.

Per regem :

N. de Verres. (Parafe.)

Registratur in camera compotorum Parisiensi cum aliis consimilibus, et expedita ibi xx^a die maii, anno m ccc lxx°.

Johannes.

Collatio facta est cum litteris originalibus.

(Sceau et contre-sceau, non reproduits, semblables au précédent, voyez page 292.)

(Archives communales de Montauban, Tarn-et-Garonne.)

118

(PLANCHE XLIII.)

LETTRE D'ALAIN DE BEAUMONT À BERTRAND DU GUESCLIN.

24 septembre 1370.

Cette lettre est adressée à Bertrand du Guesclin, lieutenant du roi en Limousin et Périgord, par Alain de Beaumont, son capitaine en la ville de Saint-Yrieix (Haute-Vienne). Le capitaine l'informe qu'à la nouvelle de la prise de Limoges par les Anglais, il s'est occupé de mettre le fort de Saint-Yrieix en état de défense, et pour cela il a fait brûler une maison voisine qui appartenait aux Jacobins de Limoges; mais avant de la détruire il l'a fait estimer par des experts assermentés, qui l'ont évaluée à 80 francs d'or : il prie en conséquence Bertrand du Guesclin de faire payer cette somme aux Jacobins, à titre d'indemnité.

A vous monssengeur mossen Bertrant de Clequin, duc de Moulinez, comte de Longa Ville, lieutenant pour le roy de France nostressengeur et monssengeur le duc d'Anjo et pour ma dame de Bretange, vicomtesse de Limotgez, en Limosin et en Peregort, je Alaeyn de Beaumont, che-

valier, capitayne pour vous en le ville de Sent Eri, vous noutiffie pour la teneur de cez *lettres* que, comme je ausse oy dez *sertenez* nouvelles que la cité de Limotgez estoyt prinze pour lez Angloys, et comme ill aüssent bonne volonté de venir a la ville de Sent Eri pour mettr[e] le sietge, je, an le *conseulh* dez mez *compangons*, fis mettre le feu en une mezon, le quieul estoyt près duffort de Sent Eri, afin que lez *enamis* ne poussent pourter *dopmatge* pour la ditte meson aul dit fort; le quielle meson estoyt dez frerez jacobins de Limotgez. Et pour ce quar la ditte religion est ourdie de pourreté, afin qu'ill ne soyent deperdent du tout de le ditte mezon, je fis jurer lez charpentierz et massons de le ditte ville que bien et loyalment estimessent la ditte mezon, le quielle fu estimeye, en ma *presensse* et de mez *compangons* et dez autrez gens de le dite ville, a *iiii^{xx}* francs d'our. Pour quoy, mon très chier sengeur, vous supplie que vous veulliez fere payer a la dite religion la somme desus dite aul roy de France *nostressengeur* ou *monssengeur* le duc d'Anjo ou celli a qui vouz semblara, afin que je ne aye pechié de le dite religion. Donné a Sent Eri, souz le seel du conestable en absence du mien, le *xxiiii* jour de setembre l'an mil *ccclxx*.

(Le sceau manque.)

(Archives départementales de la Haute-Vienne. — C. RIVAIN, archiviste.)

119

(PLANCHE XLIV.)

LETTRES DE CHARLES V POUR LES CÉLESTINS DE LIMAY.

13 février 1377.

Charles V fonde en la chapelle de Sainte-Christine, au lieu dit la Carrière de Saint-Aubin de Limay (Seine-et-Oise, arrondissement de Mantes), un couvent de douze religieux Célestins, dépendant du couvent des Célestins de Solmona (Italie, province d'Aquila), et lui donne une rente annuelle de 300 livres parisis. — On ne publie de ce document, dans le *Musée des archives départementales*, que la lettre initiale. Cette lettre contient un dessin à la plume où l'on voit le roi agenouillé devant la Trinité : un vieillard figure le Père; un crucifix, le Fils; une colombe, le Saint-Esprit. Les religieux, à genoux en face du roi, lui présentent une supplique. L'image du roi est le portrait de Charles V. — Le texte de la charte a été publié dans le *Bulletin du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France*, t. IV, année 1857, p. 245.

120

(PLANCHE XLVI.)

POUVOIR POUR LEVER L'EXCOMMUNICATION PRONONCÉE CONTRE
LES DÉTENTEURS DES BIENS DE LA CHARTREUSE DE VALLON.

12 janvier 1388.

Jean Tissot, official de Moutiers-en-Tarantaise (Savoie) et délégué de l'évêque de Lausanne, juge et conservateur des privilèges de l'ordre des Chartreux, délègue le curé de Mieussy (Haute-Savoie, arrondissement de Bonneville, canton de Taninges) pour relever, à mesure qu'il y aura lieu, de l'excommunication prononcée contre eux, les habitants de Mieussy et des paroisses voisines qui détiennent des biens appartenant à la chartreuse de Vallon (arrondissement et canton de Thonon, commune de Bellevaux); ledit curé devra prendre en chaque cas l'avis du prieur de Vallon et ne lever l'excommunication qu'avec son consentement.

Officialis curie Tharantasiensis, judex subdelegatus in hac parte per reverendum in Christo patrem dominum episcopum Lausanensem, judicem et conservatorem privilegiorum per sedem apostolicam ordini Cartusiensi et membris suis concessorum, venerabili ac provido viro domino curato parochialis ecclesie de Mioucie, salutem in Domino. Cum, ad querelam et requisitionem religiosi fratris prioris domus Vallonis, dicti ordinis, moneri mandaverimus necnon excommunicari et aggravari per nostras patentes monitiones generales, tam in vestra parochia quam pluribus aliis in diocesi Gebennensi constitutis, omnes et singulos vestros et ipsorum parochianos utriusque sexus qui dicto priori ac conventui sive domui predictae in aliquibus debitis ac retemptis usibus et redditibus, helemosinis et aliis debitis, quacumque tenentur causa, ac eciam qui ipsos religiosos in pratis, terris, nemoribus et aliis dampnificaverunt, longumque esset et laboriosum, propter locorum distantiam, singulas personas super et pro premissis pro absolutione a nobis optinenda ad nos habere regressum, vobis igitur, apostolica auctoritate premissa qua fungimur in hac parte, committimus et mandamus quatinus omnes et singulas personas vestre seu predictarum parochiarum que, premissorum et aliorum in dictis monitionibus contentorum pre-textu, aliquas incurrerunt sententias excommunicationis vel incurrerint in futurum, de voluntate tamen dicti prioris et non aliter, absolvatis, injuncta sibi pro modo culpe penitentia salutari. Et nos vobis super

hujusmodi, ut ipsarum personarum parcamus laboribus et expensis, auctoritate qua supra, committimus vicēs nostras, donec eas ad nos duxerimus revocandas. Datum Musterii, sub sigillo curie nostre, die xii^a mensis januarii, anno Domini millesimo ccc^{mo} octuagesimo vii^{mo}.

Johannes Tissoti, officialis. (Parafe.)

(Fragment de sceau, en cire rouge, sur simple queue de parchemin.)

(Archives départementales de la Haute-Savoie. — L'abbé Ducis, archiviste.)

121

(PLANCHE XLVI.)

QUITTANCE D'UN BRÉVIAIRE MIS EN GAGE.

4 août 1393.

Aymonet Barbier, bourgeois d'Annecy, reconnaît que le bréviaire de son frère défunt Jean Barbier, engagé par lui Aymonet et par Bertrand et Pierre, ses frères, à Jacques Truffier, recteur de l'hôpital de Notre-Dame-de-Liesse à Annecy, pour une somme de 8 florins d'or, lui a été rendu par ledit Truffier, contre paiement de ladite somme de 8 florins.

(† Seing du notaire, dans lequel est inscrite la lettre P.) Anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo tercio, indictione prima cum eodem anno sumpta, die quarta mensis augusti. Per hoc presens publicum instrumentum cumctis appareat manifestum quod, cum Bertrandus Barberii de Anessiaco, nomine suo et nomine Aymoneti et Petri, fratrum suorum, tradiderit in pignore domino Jacobo Trufferii, presbytero Anessiacensi, unum breviarium quod fuit domini Johannis Barberii condam, fratris dictorum Bertrandi, Aymoneti et Petri, pro octo florenis auri boni, prout asserit idem dominus Jacobus contineri in quodam publico instrumento facto et recepto manu Johannis de Vico, notarii publici. Hinc est quod, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum, constitutus personaliter Aymonetus Barberii, burgensis Anessiacensis, sciens, gratis et sponte, non vi, non dolo, non metu inductus vel circumventus, sed de juribus suis plenarie, ut asserit, instructus et informatus, pro se et suis heredibus et successoribus universis et singulis, confitetur et in rei veritate publice et manifeste recognoscit, ac si propter hoc foret in vero judicio evocatus;

ad instanciam et requisicionem prefati domini Jacobi, presentis, stipulantis et sollemniter recipientis pro se et suis heredibus et successoribus universis et singulis, se habuisse et recepisse a dicto domino Jacobo dictum breviarium, ex causa redempcionis per ipsum Aymonetum facte de dictis octo florenis dicto domino Jacobo traditis; et promittit dictus Aymonetus Barberii pro se et suis, per juramentum suum ad sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum et sub obligacione omnium et singullorum bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcumque, contra premissa de cetero non facere vel venire nec alicui contra ire volenti modo aliquo consentire, ymo dictum dominum Jacobum Trufferii indempnem penitus observare erga dictos suos fratres; renuntians autem in hoc facto dictus Aymonetus, ex ejus certa sciencia et sub vi juramenti sui jam prestiti, omni juri omnique excepcioni doli mali, vis, metus, et in factum actioni excepcionis dicti brevarii non habiti, non recepti, et omnium et singulorum premissorum non sic non ita factorum, et juri per quod deceptis in suis contractibus subvenitur, condicioni ob causam, sine causa vel ex injusta causa, petitioni et oblacioni libelli, copie vel transcripto hujus presentis instrumenti et note ejusdem, et juri dicenti confessionem factam extra judicium et non coram suo iudice non valere, et omni alio juri canonico et civili, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere nisi precesserit specialis. Actum Anessiaci burgi, in domo hospitalis Beate Marie Lete, testibus presentibus ad premissa vocatis et rogatis, videlicet dominis Johanne Sisery, Johanne Deliando presbyteris. Et ego Petrus de Putheo, clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, qui hoc presens publicum instrumentum recepi, feci, scripsi, et signo meo michi solito signavi, fideliterque tradidi. (Parafe.)

(Archives départementales de la Haute-Savoie. — L'abbé Ducis, archiviste.)

122

(PLANCHE XLVII.)

LETTRE DE JEAN, DUC DE BERRY, AUX HABITANTS D'ALBI.

21 septembre 1411.

Le duc de Berry, frère du roi Charles VI, et l'un des chefs de la ligue des Armagnacs

formée à Gien en 1410, écrit aux habitants de la ville d'Albi pour les assurer que lui et ses partisans n'ont en vue que le bien du roi et du royaume. Il affirme que le roi et le dauphin ne sont pas libres, sans quoi la paix serait déjà rétablie; il a réuni avec lui à Montargis un certain nombre de «prud'hommes», sujets et vassaux du roi, uniquement pour aviser avec eux aux moyens de rétablir la paix et de rendre la liberté au roi et au dauphin. Il invite les habitants d'Albi à ne croire aucun autre rapport et à l'aider dans son œuvre de pacification.

De par le duc de Berry *et d'Auvergne, etc.*, lieutenant de mon seigneur le roy es pais de Languedoc *et* duchié de Guienne.

Très chiers *et* bien amez, par le commandement de mon dit seigneur le roy, nous, en la compagnie de ma dame la royne, avons vacqué longuement pour trouver aucun bon appointement sur les discors *et* debaz qui sont en ce royaume entre beaux nepveuz d'Orliens *et* de Bourgoigne, et avions bonne esperance en Dieu que aucun bon appaisement y eust esté trouvé, se ne feussent aucunes gens de bas estat, purs parciaulx perturbateurs de paix, procedans de mauvaise volenté *et* entencion, au pourchaz des quelz les personnes de mon dit seigneur *et* de mon seigneur de Guienne *et* leur seigneurie ont esté *et* sont mises en subjection *et* servitude. Pour la quelle chose nous, voulans en ce pourveoir a nostre povoir, comme tenuz y sommes, a l'aide des preudhommes de ce royaume, nous sommes traiz en ceste ville avecques aucunes notables gens du conseil de mon dit seigneur, affin de y trouver aucune bonne provision *et* obvier aux inconveniens dessus dits *et* autres irreparables qui se pourroient ensuir a mon dit seigneur le roy, a mon dit seigneur de Guienne *et* a ce royaume, se remede ne y estoit mis, *et* pour les remettre a leur seigneurie, franchise *et* liberté; *et* pour mieulx, plus tost *et* plus aisieement venir a ces fins, nous avons mandé venir de par deçà aucuns preudhommes de ce royaume, subgiez, vassaulx *et* bienvueillans de mon dit seigneur pour le servir en nostre compagnie es dictes besoignes *et* affaires. Si vous signifions *et* faisons savoir ces choses, affin que vous ne vueillez croire ne adjouster foy a quelconques rappors qui vous soient faiz au contraire de ce que nous vous escrivons, *et* que ainsi que tous jours avez esté bons, vraiz *et* loyaulx subgiez *et* obeissans a mon dit seigneur, voulu *et* désiré le bien, prouffit *et* honneur de lui *et* de son royaume, vous y vueillez continuer *et* perseverer *et* en ces besoignes *et* affaires tenir la main *et* vous y employer de tout vostre povoir, comme nous en avons en vous parfaicte

fiance, et en ces choses vous maintenir par telle maniere que mon dit seigneur ait cause de vous avoir plus avant pour recommandez; a la quelle chose nous emploierons et traveillerons de très bon cueur. Très chiers et bien amez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. Escript a Montargis le **xxi^e** jour de septembre.

Vignaut. (Parafe.)

(Au dos est écrit): *A nos très chiers et bien amez les consulz, manans et habitans d'Alby.*

(Archives communales d'Albi. — JOLIBOIS, archiviste du département du Tarn.)

122^{BIS}

(PLANCHE XXXV^{bis}.)

SOMMATION DE DIGON AMORE AUX HABITANTS DE LANGRES.

7 juin 1424.

Digon Amore, écuyer, seigneur de Blaude, capitaine de Montigny-le-Roi (Haute-Marne, arrondissement de Langres) pour le roi d'Angleterre Henri VI, somme les habitants de Langres de lui rendre plusieurs de ses hommes, qu'ils avaient faits prisonniers. Il nie l'authenticité de certaines lettres du comte de Salisbury, gouverneur de Champagne, qui lui avaient été exhibées par les Langrois, alléguant qu'elles ne portent pas le sceau et le seing du comte, contre l'usage constant de celui-ci. Il menace la ville de représailles au cas où elle n'obéirait pas à sa sommation.

Je Digon Amore, escuier, seigneur de Blaude, cappitaine de Montigni le Roy pour le roy nostre seigneur, a vous bourgoiz et habitans de la ville et citey de Langres. Je vous faiz savoir que autre foiz vous avoye rescript doucement que me rendassiez mes gens que me detenés prisonniers et tout sens cause, dont je n'ay eue aucune responce de vous dont je soye comptent. Et samble que vous mocqués de moy, veue une commission que m'avés envoyée que vous dictes estre impetrée de mon seigneur de Salisbury, dont je scey bien le contraire, car il ne me rescript ou mande nulles foiz qu'il ne selloit de son propre seel et signe de son seing manuel ou signet propre, les quelles enseignes ne sont point en vos dictes lettres, comme il apperra plux a plain en lieu et en temps. Pourquoy je vous mande que, incontinent ces lettres veues, vous me renvoyés mes gens francs et quittes, et m'amandés les villenies

que me faites de jour; ou si non, de vostre dommaige vous souvaigne.
Escript soubz mon seel au dict Montigni, le vii^e jour de jung.

(Cachet armorié, en cire rouge, dont l'empreinte est effacée.)

(Archives communales de Langres. — JULLIEN DE LA BOULLAYE, archiviste.)

123

(PLANCHE XLVII.)

LETTRE DE JEANNE D'ARC À PHILIPPE LE BON, DUC DE BOURGOGNE.

17 juillet 1429.

Jeanne d'Arc adjure le duc de Bourgogne de faire la paix avec le roi de France. Elle lui reproche de n'avoir pas répondu à une lettre par laquelle, trois semaines auparavant, elle l'invitait à venir assister au sacre du roi à Reims. La présente lettre est datée de Reims, le jour même du sacre de Charles VII, 17 juillet 1429.

† Jhesus, Maria.

Hault et redoubté prince duc de Bourgoingne, Jehanne la pucelle vous requiert, de par le roy du ciel, mon droicturier et souverain seigneur, que le roy de France et vous faciez bonne paix ferme qui dure longuement. Pardonnez l'un a l'autre de bon cuer, entierement, ainsi que doivent faire loyaulx chrestians; et s'il vous plaist a guerroier, si alez sur les Sarrazins. Prince de Bourgoingne, je vous prie, supplie et requiers, tant humblement que requerir vous puis, que ne guerroyez plus ou saint royaume de France et faictes retraire incontinent et briefment voz gens qui sont en aucunes places et forteresses du dict saint royaume. Et de la part du gentil roy de France, il est prest de faire paix a vous, sauve son honneur, s'il ne tient en vous. Et vous faiz a savoir de par le roy du ciel, mon droicturier et souverain seigneur, pour vostre bien et pour vostre honneur et sur voz vie, que vous n'y gagnerez point bataille a l'encontre des loyaulx François et que tous ceulx qui guerroyent ou dict saint royaume de France guerroyent contre le roy Jhesus, roy du ciel et de tout le monde, mon droicturier et souverain seigneur. Et vous prie et requiers a jointes mains que ne faictes nulle bataille ne ne guerroyer contre nous, vous, voz gens ne subgiez, et croiez seurement que quelque nombre que quelque

nombre de gens *que* amenez contre nous, qu'ilz n'y gagneront mie, et sera grant pitié de la grant bataille *et* du sang qui y sera respendu de ceulx qui y vendront contre nous. Et a trois sepmaines *que* je vous avoye escript *et* envoié bonnes lettres par ung herault, que feussiez au sacre du roy qui aujourd'ui dimenche, xvii^{me} jour de ce *present* mois de juillet, ce fait en la cité de Reims, dont je n'ai eu point de *response* ne n'ouy oncques puis nouvelles du dict herault. A Dieu vous *commens* *et* soit garde de vous, s'il lui plaist, et prie Dieu qu'il y mette bonne paix. Escrip au dict lieu de Reims, le dict xvii^e jour de juillet.

(Au dos est écrit) : *Au duc de Bourgoingne.*

(Archives départementales du Nord. — L'abbé DEHAISNES, archiviste.)

124

(PLANCHE XLVII.)

LETTRE DE JEANNE D'ARC AUX HABITANTS DE RIOM.

9 novembre 1429.

Jeanne d'Arc rappelle aux habitants de Riom la prise récente de la ville de Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre, arrondissement de Nevers) et les prie de lui fournir des munitions de guerre, qui lui sont nécessaires pour assiéger la Charité (Nièvre, arrondissement de Cosne). — Une lettre contenant la même demande fut adressée le même jour aux habitants de Riom par Charles II, sire d'Albret, comte de Dreux, lieutenant du roi en Berry, et portée par le même porteur. Des lettres semblables avaient également été envoyées deux jours auparavant, le 7 novembre, par Jeanne d'Arc et par le sire d'Albret, à la ville de Clermont en Auvergne. — La signature est autographe.

Chers *et* bons amis, vous savez bien comment la ville de Saint Pere le Moustier a esté prinse d'assault, et a l'aide de Dieu ay entencion de faire vuidier les autres places qui sont contraires au roy; mais pour ce que grant despense de pouldres, trait *et* autres habillemens de guerre a esté faicte devant la dñe ville et que petitement les seigneurs qui sont en ceste ville *et* moy en sommes pourvez pour aler mectre le siege devant la Charité, ou nous alons prestement, je vous prie, sur tant que vous aymez le bien *et* honneur du roy et aussi de tous les autres de *par* deçà, que vueillez incontinent envoyer *et* aider pour le dit siege de pouldres, salepestre, souffre, trait, arbelestres

fortes et d'autres habillemens de guerre; et en ce faictes tant que par faulte des dictes pouldres et autres habillemens de guerre la chose ne soit longue et que on ne vous puisse dire en ce estre negligens ou refusans. Chers et bons amis, nostre *Seigneur* soit garde de vous. Escript a Molins, le neufviesme jour de novembre.

Jehanne.

(Au dos est écrit) : *A mes chers et bons amis lez gens d'eglise, bourgeois et habitans de la ville de Rion.*

(Archives communales de Riom. — COHENDY, archiviste du département du Puy-de-Dôme.)

125

(PLANCHE XLVIII.)

DÉLIBÉRATION DU CONSEIL DE VILLE DE SENLIS.

24 avril 1430.

Le texte suivant, tiré d'un registre des délibérations municipales de Senlis, comprend plusieurs résolutions prises par le conseil de la ville dans une assemblée générale, tenue le 24 avril 1430. Ces résolutions sont toutes relatives aux affaires de la guerre, aux mesures à prendre pour la défense de la ville, etc. La dernière porte que, si Jeanne d'Arc se présente devant Senlis et veut y entrer avec sa troupe, que l'on évalue à mille hommes de cheval, on lui fera remarquer la « pauvreté de vivres de la ville », et on offrira de la recevoir avec trente ou quarante personnes « des plus notables de sa compagnie », mais non plus.

ASSEMBLÉ FAICTE EN L'OSTEL DE LA VILLE, AU COMMANDEMENT DE JEHAN DE LA RUELE, MAHIEU D'ENCRE, POLET CANTEREL, LORENS SORIN ET JEHAN CAUCHE, ATTOURNÉS, LE LUNDI, XXIIII^e JOUR D'AVRILG IIII^e XXX, APRÈS PASQUES.

Maistre Flourens Boucaut,
Maistre Jaques Vivien,
Honoré Grilleu,
Pierre Beu,
Jehan de Warru,
Guillaume Oudot,

Jehan le Charpentier, couvreur,
Jaquot Chotin,
Pierre Mergot,
Guillot Messier,
Climent le Marié,
Pierre Baudet,

Jaquet de Beaugrant,
 Jehan Bardou,
 Regnault Helissent,
 Pierre Hennebert,
 Mahieu le Chandeillier,
 Jehan Narme,
 Jehan Perret,
 Jehan Neret,
 Jaquot Usille,
 Jehan de Verrines,
 Martin du Cay,
 Pierre Cayn,
 Jehan Galant,
 Jehan Helissent le joine,
 Jehan Belot,
 Jaquot de Flers,
 Robert le Marié,
 Oudin Diacre,
 Jehan le Comte,
 Jehan Bataille,
 Pierre le Vuigneron,

Jehan de Laigueville,
 Robin Poitrine,
 Pierre Canole,
 Perrin Foucaut,
 Jehan Maillart,
 Perrin Fournet,
 Jehan Morel,
 Pierre des Blés,
 Climent Morlaye,
 Jehan de Nygon,
 Jehan Richevillain,
 Jehan Guedon,
 Perrenet Halemale,
 Jehan Collecte,
 Robin de Neele,
 Jaquot Morant,
 Pierre Basin,
 Regnault Tirlet,
 Simonnet Parigot,
 Jehan Chebault,

Et plusieurs autres, jusques au nombre de 11^e L personnes;

Aus quelx dessus nommés fu exposé par la bouche de maistre Flourens Boucaut, conseiller de la dicte ville, comment Robert de Plailli, cappitaine de Chantilli, avoit envoyé lettres a la ville, contenant en substance que l'en lui renvoyast son clerc et un varlet, que mon seigneur le bailli de Senlis et mes sire Jehan de Brye, lieutenant de mon seigneur de Vendosme, cappitaine de Senlis, avoient fait faire prisonniers au dict Senlis, ou autrement prenroit des habitans d'icelle ville pour marque. A esté conclud que lui rescriproit, comme autres fois avoit esté fait, que a la requeste des habitans de la ville ilz n'estoient pas detenus prisonniers, et que avoit fait la justice, dont la ville n'en a aucune, et aussi que en la fin des lettres l'en lui rescriproit pour ce que il escripvoit menasses e deffialles selon ce que il sembleroit bon au conseil, en le poingnant, et cetera.

Item, et en tant qu'il touche Robin Gautier, homme d'armes, qui

a esté affollé d'un canon, le quel requeroit estre restitué de ses soins et interestz ou du moins de partie, a esté conclud que riens ne lui seroit donné, pour la povretté de la ville.

Item, a esté conclud que l'en desmaçonnera une poterne qui est es murs de la ville, a l'endroit du jardin Guillaume le Fruictier, et en icelle sera fait un fort huis, et aussi que l'en hostera les dos d'anes qui sont au lonc des murs de la ville, depuis la tour a l'endroit de l'esceau de la fontaine Saint Gille jusques a la tour aux Asgnes, et que les terres seront apportées par disaines dedens la ville parmi icelle poterne, et mises au lonc des murs de la dicte ville, entre iceulx murs et le mur du jardin Guillaume le Fruictier, et ce fait, icelle sera remurée; *item*, aussi que l'en hostera le dos d'anes qui est entre le fossé qui joint es prés et l'autre second fossé, ou les saufs sont plantées, et les terres portées es prés près d'illeg pour faire hauls dos d'anes, et pareillement celui qui est a l'endroit de la porte aux asnes.

Item a esté conclud que se la pucelle, qui est a Ligny sur Marne a tout mil hommes de cheval, et y vouloit entrer en sa compagnie, que l'en lui remonstroit la povretté de vivres de la ville, tant en foin, aveine comme vin, et lui offrir de y entrer jusques a xxx ou xl personnes des plus notables de sa compagnie, et non plus.

(Archives communales de Senlis. — FLAMMERMONT, archiviste.)

126

(PLANCHE XLIX.)

LETTRE DE CRÉANCE DE PHILIPPE LE BON, DUC DE BOURGOGNE.

11 septembre 1435 (?).

Cette lettre, qui fut remise par Philippe le Bon à son écuyer et panetier Jean de Moisy, est écrite tout entière de la main du duc et signée par lui.

Chancelier et mareschal Fix de Pusel, creés Jehan de Moisy de ce qu'il vous dira de par moy comme moy mesmes. Escript et signé de ma bonne et digne main, a Louvain, le xi^e jour de ceptembre.

Philippe. (Parafe.)

(Au dos est écrit) : *Au chancelier et mareschal.*

(Archives départementales de la Côte-d'Or. — GARNIER, archiviste.)

127

(PLANCHE LII.)

PROCÈS DU MARÉCHAL DE RETZ.

1440.

Le texte qui suit fait partie des pièces du procès criminel instruit par l'évêque de Nantes et le vicaire de l'inquisition contre Gilles de Retz, maréchal de France. L'accusé fut, sur son aveu, déclaré coupable des crimes de meurtre et de sodomie, commis sur la personne d'un grand nombre d'enfants, ainsi que de sortilège, de sacrilège et d'apostasie, et condamné à être brûlé vif. On donne ici le procès-verbal d'un interrogatoire subi par l'accusé dans sa prison et de sa confrontation avec un nommé François Prêlat, son complice.

SEQUITUR QUEDAM EXTRAJUDICIALIS CONFESSIO SEPEDICTI EGIDII DE RAYS IN PREDICTORUM DOMINORUM EPISCOPI BRIOCENSIS, AD HOC PER PREFATOS DOMINOS EPISCOPUM ET VICARIUM, QUOAD EA QUE JURISDICTIONEM CONCERNUNT ECCLESIASTICAM, UT PREMITTITUR, DEPUTATI, ET MAGISTRI PETRI DE HOSPITALI, PRESIDENTIS, JOHANNIS LABBÉ, YVONIS DE ROSCERFF, SCUTIFERI, ET JOHANNIS TOUCHEROUDE, CLERICI, AC MEI JOHANNIS PARVI, SCRIBE ET NOTARII SUPRADICTI AD HOC SPECIALITER ADVOCATI, IN QUADAM CAMERA CONDECENTI CASTRI TURRIS NOVE NANNETENSIS, DICTO EGIDIO REO DEPUTATA PRO SUIS MANSIONE, REFECTIONE ET CUBITU, PENDENTE PROCESSU CONTRA EUM INCHOATO, UT SUPRA, EXISTENCIUM PRESENCIA, SPONTE ET LIBERE AC ABSQUE COACTIONE ALIQUA, FACTA PARITER ET EMISSA DIE VENERIS VICESIMA PRIMA DICTI MENSIS OCTOBRIS, POST HORAM PRANDII ET MEREDIEI ILLIUS DIEI, ANNOQUE PREDICTO.

Et primo de et super captione et occisione plurium puerorum, de vicio libidinoso sodomitico et contra naturam, de crudelibus et horrendis modis occisionis ipsorum puerorum, necnon de et super invocacionibus demonum, oblacionibus, immolacionibus seu sacrificiis, promissionibus et obligacionibus per eundem Egidium de Rays, reum, eis factis, ac aliis de quibus in primo et pluribus aliis sequentibus articulis respective fit mencio, idem Egidius, reus, ab eisdem reverendo patre domino episcopo Briocensi et domino presidente inquisitus et interrogatus, dixit et confessus fuit sponte, libere et dolenter se crimina, peccata, scelera et delicta homicidii quamplurium puerorum, sodomie cum eisdem invocacionumque demonum, oblacionum, immolacionum, promissionum et obligacionum ac alia, de quibus alias et

nuper in ejusdem domini presidentis et nonnullorum aliorum presencia confessus fuerat, commisisse, fecisse et nequiter perpetrasse. Deinde continuo ipse reus, per eosdem reverendum patrem et presidentem ubi et a quanto tempore inchoavit sodomitica crimina hujusmodi perpetrare, respondit quod apud predictum fortalicium de Champtocé, sed ignorat quot anni seu quantum temporis postea sint elapsi; dicit tamen quod incepit hoc facere illo anno quo defunctus avunculus suus dominus de la Suze decessit. Item, interrogatus per ipsum dominum presidentem quis eundem reum advisavit, consuluit vel instruxit ad predicta facinora facienda, respondit quod hec de se ipso ymaginatus fuit, cogitavit, fecit et perpetravit, nemine consulente seu advertente aut ipsum ad hoc introducente, sed ex proprio suo sensu et capite ac pro complacencia et delectacione suis libidinis explendis et non pro quacunque alia intencione seu fine predicta peccata, scelera et delicta fecerat et commiserat. Et cum dictus dominus presidens, admirans, ut dicebat, qualiter ipse reus hec premissa scelera et delicta de se ipso et nemine instigante fecisset, ipsum reum iterum summasset ut ex quo motivo seu intencione et ad quem finem dictorum puerorum occisionem, cum eis commixtionem seu pollucionem et ipsorum cadaverum combustionem et reliqua scelera et peccata predicta fecisset, vellet ipse reus ad sue consciencie, ipsum verissimiliter accusantis, exonerationem et provenia clementissimi Redemptoris inde super commissis facilius obtinenda plenius declarare, tunc idem reus, quasi quodam modo indignatus super tam sollicita et exacta inquisicione dicti domini presidentis, dixit eidem verba que secuntur gallice : « Helas ! mon seignor, vous vous tourmentez et moy avecques. » Cui reo sic dicenti dictus dominus presidens ita dixit galice : « Je ne me tourmente point, mais je suis moult esmerveillé de ce que vous me dites et ne m'en puis bonnement contenter. Ainczois je desire et vouldroye par vous en savoir la pure verité pour les causes que je vous ay ja souventes foiz dictes. » Cui domino presidenti ipse reus tunc respondit, hec dicens gallice : « Vrayement il n'y avoit autre cause, fin ne intencion que ce que je vous ay dit. Je vous ay dit de plus grans choses que n'est cest cy, et assez pour faire mourir dix mille hommes. » Qui quidem dominus presidens tunc omisit ipsum reum super hoc ulterius inquirere seu interrogare. Sed jubens et faciens supradictum Franciscum Prelati ibidem accersire, eoque in

dicta camera in presencia dicti rei et aliorum astancium predictorum personaliter constituto, ipsos Egidium, reum, et Franciscum super invocacione demonum et oblacione sanguinis et menbrorum cujusdem parvuli pueri, de quibus ipsos Egidium, reum, et Franciscum nuper confessos fuisse dicebat predictus dominus episcopus Briocensis, ipsos insimul interrogavit an fecerant hujusmodi invocaciones et oblaciones per eos alias confessatas; qui reus et Franciscus super hoc respondendo dixerunt quod ipse Franciscus plures demonum invocaciones et signanter cujusdem vocati Barron de mandato dicti rei fecerat, tam in ipsius rei absencia quam etiam presencia; et ulterius dicebat ipse reus quod duabus vel tribus invocacionibus hujusmodi presens fuerat et signanter apud loca de Tiffauges et de Burgo Novo in Radesiis, sed dicebat ipse reus quod nunquam aliquem demonem videre potuerat vel audire, licet ipse reus, ut ambo dicebant, quandam cedulam obligatoriam dicto Barron per eundem Franciscum transmisisset, manu ipsius rei scriptam pariter et signatam, per quam ipse reus se reddebat obnoxium dicto Barron ad sua mandata per ipsum reum peragenda, demptis tamen ipsius rei anima et vite sue detrimento, quodque ipse reus manum, oculos et cor cujusdam pueri dicto Barron promiserat et per dictum Franciscum transmiserat, ut dicebant, sed quod ipse Franciscus manum, oculos et cor hujusmodi eidem Barron non tradiderat, prout hoc et alia ipsi reus et Franciscus sese nuper plenius in suis confessionibus declarasse dicebant, ad quas dictus Franciscus respectu sui se reffere dicebat. Quibus sic per eosdem reum et Franciscum ibidem dictis et ultro confessis, cum dictus dominus presidens tunc jussisset eundem Franciscum abinde recedere et ad locum seu cameram sue custodie et carceris per clientem adduci, tunc ipse reus, vultum suum verbaque dirigens ad eundem Franciscum, ipsum allocutus est per hec verba galice, que protulit cum lacrimis et singultu: « Adieu, François, mon amy, jamais plus nous ne nous entreverrons en cest monde; je pri a Dieu qu'il vous doint bonne patience et cognoissance, et soyez certain, mais que vous ayez bonne patience et esperance en Dieu, que nous nous entreverrons en la grant joye de paradis. Priez Dieu pour moy, et je prieray pour vous : » et hoc dicens deosculatus est eundem Franciscum abinde protinus recessurum. De quibus premissis prefati domini episcopus Nannetensis et frater Johannes Bloyn, vicarius inquisitoris predicti ac promotor, petierunt et quilibet eorum petiit unum vel plura publica instrumenta per nos notarios et scribas prenomi-natos sibi fieri et confici, presentibus ad hoc prefatis nobilibus viris : domino

Roberto d'Espinay, milite, Yvone de Rocerff, magistro Roberto de Ripparia, Petro Ivete et Johanne de Vennes, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(Archives départementales de la Loire-Inférieure. — Maître, archiviste.)

128

(PLANCHE XLVII.)

DÉCRET DU CONCILE DE FLORENCE.

1441.

Cette pièce, dont on reproduit en fac-similé seulement la première page, remarquable par les dessins à la plume relevés d'or dont elle est ornée, est un exemplaire, envoyé au duc de Bourgogne, du décret en faveur des Jacobites, rendu au concile tenu à Florence en 1441, où fut proclamée l'union des deux Églises grecque et latine. Le décret est signé par le pape Eugène IV et plusieurs cardinaux.

(Dans la lettre initiale : les armes d'Eugène IV et celles du duc de Bourgogne.)
 Eugenius episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cantate Domino quoniam magnifice fecit : annunciate hoc in universa terra. Exulta et lauda, habitatio Syon, quoniam magnus in medio tui, sanctus Israel. Cantare profecto et exultare in Domino decet ecclesiam Dei pro hac grandi magnificentia et gloria nominis sui quam hodierna die clementissimus Deus operari dignatus est. Toto siquidem corde laudare et benedicere Salvatorem nostrum nos convenit, qui sanctam ecclesiam suam novis quotidie accumulat incrementis. *Quanquam autem in populum christianum sua beneficia omni tempore multa et magna sint, que luce clarius sua erga nos immensam caritatem ostendunt, si tamen accurate inspicimus que et quanta his diebus novissimis divina clementia facere dignata est, judicare certe poterimus hoc nostro tempore plura ac majora quam a multis retroactis etatibus sue caritatis munera exilisse.* Etc. . . .

(A la fin, une *rota*, dans laquelle on lit : SANCTUS PETRUS, SANCTUS PAULUS. EUGENIUS PAPA IIII. — † ADJUTOR ET PROTECTOR MEUS ES TU, DOMINE. NE DERELINQUAS ME, DEUS MEUS.)

(Archives départementales de la Côte-d'Or. — Garnier, archiviste.)

129

(PLANCHE L.)

BREF DE L'ANTIPAPE FÉLIX V.

17 décembre 1441.

Amédée VIII, duc de Savoie, créé pape par le concile de Bâle sous le nom de Félix V, adresse à son fils Louis, son successeur dans le duché, divers avis pour la conduite de son gouvernement. Il lui parle principalement de certaines négociations commencées entre le duc de Savoie et les ducs de Bourbon et de Bourgogne, et l'engage à charger de ces négociations le comte Philippe, fils d'Amédée et frère de Louis. Il passe ensuite à diverses autres affaires, qui touchent surtout à l'administration intérieure du duché.

Felix papa quintus.

Nobilis vir, fili predilecte, salutem et apostolicam benedictionem. Recepimus litteras tuas, per calvacatorem tuum Denisot nobis delatas, quibus inter alia significas quod pro illo arresto inter te et ducem Borbonii secretissime capto, nobis per Bolomerium explicato, ad ducem Burgondie te accedere oportebit, quam primum in Burgondia fuerit, si juxta illud quidquam obtineri debeat, ad quod tu et ipse dux Borbonii vos disponitis. Super hoc vero quid nobis videtur per Paernat tibi scripimus, in quo adhuc remanemus pluribus rationibus, eciam ad vitandum inconueniens quod, cum simul essetis, evenire posset, pro prerogativis et honoribus inter vos servandis; quoniam si dux Borbonii te precedere vellet et permicteres, honorem domus Sabaudie conculcares. Nam temporibus retroactis patrem ejus semper precessimus, et avus noster avum suum. Et si locum tuum nunc tenere velles, eum forte irritares, ex quo factum propositum destrui posset. De Philippo fratre tuo nichil reffert, quia alii sunt duces et ipse solum comes. Ideo illud secretum sibi pandas, et instruas quomodo cum ipso duce Borbonii super hujusmodi pratica et arresto se habere debeat, et de illis qui hanc praticam noverunt eidem tradas, quoniam nichil apud te tam secretum existere debet ipsi fratri tuo celatum. Non enim sicut alii barones tui tractandus venit, quod tamen nunc fieri videmus in subsidio nuper imposito. Illud super hominibus et subditis suis auctoritate propria imposuisti, et litteris tuis mandas compelli, velut homines et subditos tuos simplicium banneretorum tuo-

rum. Audiremus libenter rationes tuas aut illorum qui hoc fieri consuluerunt, si conveniencius et decencius non fuisset *quod* comes frater tuus, princeps in dominiis suis, licet tuus vassallus, habens consiliarios et officarios suos, subsidium super hominibus et subditis imposuisset et mandata illud exigendi litteris suis dedisset, *quam* eo modo facto, quo iuridicio et auctoritas sua opprimitur subditique sui commoven-
tur. Coneris ergo errata reparare et ordinem dare *quod* ulterius in talibus non gravetur. Magister Thomas de Corcellis paratus illac ire existit, *quando* neccesse fuerit. Quantum ad subsidium, volumus Stephanum Rosseti et Guillelmum Montrichier onus componendi et recuperandi habere, ut per Johannem Lyobardi pridem mandavimus, et qui componere soliti sunt componant, ceteri non, sed juxta numerum focorum solvant, pauperibus modo consueto deductis; et contentamur, si ex debito annuere non velint, *quod* de gracia speciali annuant. De repulsa quam scribis Guillelmi Montrichier, credimus eam potius venire parte nonnullorum qui super subsidiis et aliis obvencionibus corrupciones suscipere consueverunt *quam* parte subditorum, ad quos nichil reffert in quorum manibus solvant, *postquam* terminum et summam solvendam sciunt. Pro talibus vero compositoribus in altero subsidio novissime concesso circa x^m florenorum prope perdidimus. Quare huic indemnitati et ceteris, ut per Paernat scripimus, providere volumus, obmictentes hac de causa super primis tuarum litterarum punctis respondere. De missione gencium tuarum ad ducem Burgondie miramur, qua causa talem expensam in c et xl lanceis sic voluntarie fecisti, actentis oneribus dietim occurrentibus, eciam expensa per te fienda, si ad eum accessisses, et nunc per Philippum, *quando* ad eum accedet. Rescribas nobis igitur motiva quibus hoc factum fuit. Litteras filii marchionis Mantuani recepimus, cui respondemus per breve nostrum, quod tibi transmictimus sibi dirigendum. Recepimus eciam litteras ambassiatorum nostrorum Mediolani, quarum copia est introclusa. Datum Basilee, sub anulo piscatoris, xvii decembris m^o miii^o xli, pontificatus nostri anno secundo.

Marva.

(Au dos est écrit) : *Dilecto filio nobili viro Ludovico, duci Sabaudie.*

(Archives départementales de la Savoie. — A. DE JUSSIEU, archiviste.)

130

(PLANCHE XLIX.)

PRÊT DE LIVRES À CHARLES, DUC D'ORLÉANS.

18 mars 1446.

La note suivante constate le prêt, fait au duc Charles d'Orléans, de trois volumes appartenant à la bibliothèque de l'université d'Orléans. Ces volumes contiennent trois ouvrages latins, l'un de François Pétrarque, les deux autres de Jean Boccace. Le duc les emprunte pour les faire copier et s'engage à les rendre dans le délai d'un an. La pièce porte sa signature.

Liber Francisci
Petrarche de *Viris illustribus*, incipiens : « Romulus Romanorum regum primus » ; cujus 2^m folium incipit : « ruunt primique omnium » ; penultimum sic exorditur : « gladium vagina vacuum in urbe non vidimus » ; et ultimum incipiens « finiendam tale vulnus ».

Liber Johannis Bocacii de *Casibus virorum illustrium*, incipiens : « Exquirenti michi » ; cujus 2^m folium incipit : « incole cura soluti » ; penultimum incipit : « nec potius quam Ethio pas » ; et ultimum incipit : « fractisque viribus suis ». Non autem fit mencio de foliis tabularum seu cotacionis ipsius libri.

Liber Johannis Bocacii de *Mulieribus claris*, incipiens in textu : « Pridie mulierum egregiam » ; cujus 2^m folium incipit : « liquido ex amplioribus ystoriis » ; penultimum sic incipit : « alias ludas feminas » ; et ultimum sic orditur : « pectore etiam tandem erecto ».

Illustrissimo principi et domino nostro domino duci Aurelianensi per universitatem Aurelianensem traditi fuerunt libri superius nominati atque designati, anno Domini m^o cccc^{mo} xl^{mo} quinto, die decima octava mensis marcii ; et quos libros idem dominus dux promisit universitati restituere inter annum, postquam videlicet eosdem conscribi fecerit.

Karolus. (Parafe.)

(Archives départementales du Loiret. — DOINEL, archiviste.)

131

(PLANCHE XLIV.)

ACCORD ENTRE L'ÉVÊQUE, LE MAGISTRAT
ET LE CHAPITRE DE CAMBRAI.

9 juin 1446.

On ne donne dans le *Musée des archives départementales* que le fac-similé des quatre lettres qui forment le mot NOUS, en tête de cette pièce, et qui sont ornées de remarquables dessins à la plume. — Dans la lettre N, un ange tient un écusson écartelé de Cambrai et de Bourgogne, les armes de Bourgogne portant la barre de bâtardise. Au-dessus, sur une banderole, est écrit : GLORIA IN EXCELSIS DEO ET IN TERRA PAX HOMINIBUS BONE VOLUNTATIS. Dans la lettre O, on voit les armes du chapitre de Cambrai et l'image de Notre-Dame entourée de flammes, qui a été vénérée jusqu'en 1448 dans la cathédrale de Cambrai et qu'on appelait la vierge *flammante* et par corruption la *flamengue* ou la *flamande*, avec l'inscription suivante : PACEM RELINQUO VOBIS, PACEM MEAM DO VOBIS. La lettre U contient les armes de la ville de Cambrai et ces mots : FACTUS EST IN PACE LOCUS EJUS.

L'objet de la charte est un accord conclu entre l'évêque et comte de Cambrai Jean de Bourgogne, les prévôt et échevins de cette ville, d'une part, et les prévôt, doyen et chapitre de l'église de Cambrai, d'autre part, pour régler les droits seigneuriaux contestés du chapitre, et particulièrement l'exercice de ses droits de haute, moyenne et basse justice dans la ville de Cambrai.

(Archives départementales du Nord. — L'abbé DEHAISNES, archiviste.)

132

(PLANCHE XLIX.)

LETTRES DE CRÉANCE DU ROI RENÉ.

29 novembre 1448.

René, roi de Sicile, duc d'Anjou, comte de Provence, etc., prétendant à la couronne d'Aragon, informe les magistrats municipaux de Brignoles (Var) de son dessein d'entreprendre une expédition contre la Catalogne, et leur mande qu'ils ajoutent foi à ce que leur dira et ce dont les requerra de sa part son fils le comte de Vaudemont, ou, à défaut de celui-ci, son chambellan et lieutenant général le comte de Croye.

De par le roy de Sicille, d'Aragon et cetera.

Chiers et fealz, pour le grant et extreme besoing que a present nous occourt a cause de l'emprise de Cathalongne, a quoy mon seigneur le roy donne grant faveur et seccours, encores est de neccessité

que nous nous y efforçons de nostre costé pour bien de la dite emprise, et maintenant plus que jamais considerez que la victoire nous dit contre noz enemis, et seroit grant deffaveur et domaige irreparable ne le suivr[e], combien que sçavons assez la grant et insupportable charge que celluy nostre pays a, que nous griefve, et voudrions plus tost le ressoudre et aider, come avons esperance de faire, par maniere que nos subgetz s'apperceveront que avons memoire du passé et regart a l'amour et fidelité que continuellement ilz nous ont porté et portent. Et pour ce avons comis a nostre très chier et très amé filz le conte de Vaudemont, grant seneschal de nostre dit pays, vous dire et requierir d'aucune chose de nostre part, et en son absence a nostre très chier et feal conseiller et chambellan le conte de Groye, nostre lieutenant general. Si vous prions, tant et si très acertes que povons, que a tout ce que l'ung d'eulx vous dira de par nous veuillez donner foy et creance come a nous meismes, et vous y employer come avez de bonne costume, et en avons en vous la fiance. Chier et feal, nostre Seigneur vous ait en sa garde. Esçript en nostre chastel d'Angiers, le xxix^e jour de novembre.

René. (Parafe.)

(Parafe.) J. Legay. (Parafe.)

(Au dos est écrit) : *A nos chiers et feaulx les syndicz et conseil de nostre ville de Brignolle.*

(Archives communales de Brignoles. — MIREUR, archiviste du département du Var.)

133

(PLANCHE XLIX.)

LETTRE DE MARGUERITE D'ANJOU.

Vers 1463.

Marguerite d'Anjou, femme de Henri VI, roi d'Angleterre, écrit à Pierre de Brézé, comte de Maulevrier (Seine-Inférieure, canton de Caudebec), grand sénéchal de Normandie, au sujet de certaines avances d'argent qu'il lui avait faites. Elle se reconnaît sa débitrice pour une somme de 800 écus, dont elle lui promet le remboursement; elle déclare n'avoir pas reçu 200 autres écus dont il avait été aussi question entre eux.

Très chier et très amé cousin, nous recommandons a vous de très

40.

bon cuer. J'ai receu les lettres que m'avez escriptes, et en escrips a Pierre Beudin a vostre entencion, ainsi que ai monstre a vostre secretaire. Maiz quant est des ii^e escuz miz a une part, en verité, mon cousin, je n'en sçai riens, et riens n'en ai eu; maiz des viii^e, au plaisir de Dieu, j'ai esperance de m'en descharger et vous aussi, car c'est mon fait, et plus faire pour vous, s'il m'est possible, en quoi me pouvez bien aider, comme vostre homme vous dira, tant devers le roy que ailleurs ou vous semblera estre neccessaire. Aussi Eduard, mon filz, vostre cousin, se recommande a vous et voluntiers vous verroit. Très chier et très amé cousin, le benoict filz de Dieu vous doint bonne vie et longue et grace d'acomplir voz gracieux desirs. Escript a Harrefleu, le premier jour de septembre.

Marguerite. (Parafe.)

(Au dos est écrit): *A nostre très chier et très amé cousin mon seigneur le grant seneschal, conte de Maulevrier.*

(Archives départementales de Maine-et-Loire. — C. PORT, archiviste.)

134

(PLANCHE LII.)

LETTRES DE LOUIS XI POUR MATHÉLINE LA BOUTONNIÈRE.

15 juillet 1466 (?).

Le roi ordonne aux consuls et habitants de Romans (Drôme, arrondissement de Valence) de laisser jouir en paix et pleinement Matheline, veuve de Michel Aimar Bottonier, dite la Boutonnière, de la franchise de tailles, aides, subsides, entrées et autres droits, par lui autrefois octroyée à ladite Matheline et à son mari. — Le privilège en question avait été concédé le 15 novembre 1451, par Louis, alors dauphin : Matheline, qui tenait une hôtellerie à Romans, avait été l'hôtesse du prince.

De par le roy daulphin.

Chiers et bien amez, nous avons sceu que vous avez contredict et empesché que la Boutonniere ne joist de l'affranchissement que par nos lectres patentes lui avons des pieça octroyé, et que l'en avez mise en procès, et sur ce lui avez donné plusieurs vexacions, peines, travaux et despences, dont ne sommes pas contans. Et pour ce que nous voulons nos dictes lectres d'icellui affranchissement avoir et sortir leur

plain effect, nous vous mandons que du dict affranchissement vous faictes et souffrez joir et user la dicte Boutonniere selon le contenu de nos dictes lectres, sans plus l'en tenir en procès. Et gardez que en ce n'ait faulte et qu'elle n'ait cause d'en venir plus plaintive devers nous. Donné a Sully sur Loyre le xv^e jour de juillet.

(Parafe.) Loys. (Parafe.)

A. Brinon. (Parafe.)

(On lit sur la simple queue de parchemin qui servait d'attache au sceau, aujourd'hui disparu) : A noz chiers et bien amez le[s] consulz et habitans de la ville d[e Romans].

(Archives départementales de la Drôme. — LACROIX, archiviste.)

135

(PLANCHE L.)

REGISTRE DES BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES DE MONTARCHER.

1469-1470.

Les textes qui suivent sont tirés d'un registre de la paroisse de Montarcher (Loire, arrondissement de Montbrison, canton de Saint-Jean-Soleymieux), tenu par le prêtre Claude Ferrier, vicaire de Montarcher, pendant les années 1469 et suivantes. Ce registre indique, dans trois sections différentes : 1^o les baptêmes qui ont eu lieu dans la paroisse de Montarcher; 2^o les mariages célébrés dans la paroisse, et aussi les mariages célébrés au dehors entre des personnes de Montarcher et des personnes étrangères à la paroisse; 3^o les sépultures faites à Montarcher et les droits payés ou dus au vicaire pour ces sépultures. — Ce registre et celui de la Madeleine de Châteaudun (ci-après, n^o 138) sont les deux plus anciens registres de ce genre qui aient encore été reconnus en France.

SEQUUNTUR PARVULI PUERI QUOS EGO CLAUDIUS FERRERI, PRESBYTER, VICARIUS MONTIS ARCHEBII, BAPTISAVI IN DICTA ECCLESIA PARROCHIALI MONTIS ARCHERII, ANICIENSIS DIOCESIS. ET PRIMO, ANNO DOMINI M^o III^c LXIX^{no}.

MAZEAUX.

Anno quo supra LXIX et die sabbati xv mensis octobris, Petrus, filius Johannis de Mazeaulx, de Croseto, et Catharina, uxorque Claudii de Pinatella, lignifabri, habitatoris Sancti Boniti Castri, portaverunt ad fontes baptismi Catharinam, filiam Jacobi de Mazeaux, de Croseto, et Mariete, ejus uxoris.

CRESPELLONI.

Migravit.

Anno quo supra et die lune xxiii dicti mensis octobris, Matheus Lioterii, olim de la Chasota, nunc habitator Sancti Boniti, et Catharina, filia Petri de Mura, parrochie Stivallelhiarum, portaverunt ad fontes baptismi Petrum, filium Bartholomei Crespelloni et Anthonie, ejus uxoris, loci de Monte Formoso.

COZI.

Anno quo supra et die martis penultima mensis januarii, Johannes Bajuli, de Croseto, et Anthonia, uxor Johannis Crespelli, de Monte Formoso, portaverunt ad fontes baptismi Anthonium, filium Petri Così et Anthonie, ejus uxoris, loci de Croseto.

CRESPELLONI.

Anno quo supra et die purificationis beate Marie secunda febroarii, Andreas Marca, de Assoliis, et Johanna, uxor Petri Barghoni, de Marrolliis, portaverunt ad fontes baptismi Benedictam, filiam Vitalis Crespelloni et Johanne, ejus uxoris, loci de Monte Formoso.

FERRERII.

Anno quo supra et die jovis prima mensis marcii, Petrus de Vernetto, filius Johannis senioris, et Guilherma, uxor Benedicti Crespelli, de Monte Formoso, portaverunt ad fontes baptismi Guilhermam, filiam Mathei Ferrerii et Jacomete, ejus uxoris.

ANNO DOMINI M^o IIII^c LXX^{mo}.

MENUTI.

Migravit.

Anno quo supra LXX^o et die sabbati vii mensis aprilis, Benedictus de Favergia, cléricus, et Ludovica, uxorque Boniti de Cistra, portaverunt ad fontes baptismi Benedictum, filium Johannis Menuti et Andreve, ejus uxoris, loci de Grangiis.

GAYTA.

Migravit.

Anno quo supra et die sabbati pasche xxi aprilis, Johannes de Asso-

liis, mercator, et Catharina, uxor Bartholomei du Chabanitz, portaverunt ad fontes baptismi Claudiam, filiam Petri Gayta junioris et Philipe, ejus uxoris.

GARNERII.

Anno quo supra et die lune Quasimodo ultima aprilis, Benedictus Crespelli et Andreeva, uxor Jacobi Monerii, portaverunt ad fontes baptismi Jacometam, filiam Gabrielis Garnerii et Alizie, ejus uxoris.

Migravit.

ALEGRONIS.

Anno quo supra LXX et die dominica XIII mensis may, honestus vir Bonitus Chalancom, de Cistra, et Johanna, filia Andree Alegronis uxorque Anthonii Midroy, portaverunt ad fontes baptismi Marietam, filiam Johannis Alegronis et Margare[te], ejus uxoris, loci de Grangiis.

SARRONIS.

Anno quo supra et die jovis XXIII mensis may, Andreas Alegronis et Johanna, uxor Magni Johannis de Verneto, portaverunt ad fontes baptismi Andream, filium Johannis de Bosco, alias Sarro, et Catharine Gayta, ejus uxoris, habitatorum in domo Petri Martini de Grangiis.

Migravit.

.....

SEQUUNTUR MATRIMONIA SOLEMPNISATA ET DESPONSATA IN ECCLESIA MONTIS ARCHERII, ANICIENSIS DIOCESIS, PER ME CLAUDIUM FERRERII, PRESBYTERUM VICARIUMQUE IPSIUS LOCI, ET FILII ET FILIE QUI RECESSERUNT EXTRA PARROCHIAM PREDICTAM MONTIS ARCHERII.

PRIMO, ANNO DOMINI M^o III^c LXIX^o.

Anno predicto et die dominica XXVIII januarii, desponsavit Petrus Fayoti de Grangiis suam secundam uxorem, videlicet Yzabellem, filiam Anthonii de Capella condam, loci Ussonii.

Anno jam dicto et die sabbati LXX^o, XVII mensis febroarii, recessit extra parrochiam Anthonia, filia Andree Granjoni condam, de Croseto, ad contrahendum matrimonium cum Matheo, filio Johannis de la Po-chetera, parrochie Furminiarii, Lugdunensis diocesis.

ANNO LXX^{mo}, RECESSERUNT EXTRA PARROCHIAM, VIDELICET :

Die martis v febroarii, Matheva, filia Mathei Garnerii, de Monte Formoso, ad contrahendum cum Francisco Bilhoni, parrochie Capelle Auriacii.

Pariter Michaela, filia Petri Gayta, anno et die predictis, ad contrahendum matrimonium cum Johanne Bon, filio Anthonii Bon, loci et ville de Bel Repayre in Delphinatu, Viennensis diocesis, recessit.

ANNO LXX^{mo} PRIMO.

Et die martis xxi mensis januarii, Matheus Gayta, filius Petri, desponsavit Petronillam, filiam Armandi Bernardi, alias Vial, de Ferriolx, parrochie de Salhens, Claromontensis diocesis.

ANNO LXXII^o, RECESSIT EXTRA PARROCHIAM, VIDELICET :

Michaela, filia Vitalis Gayta, alias Carle, loci de Grangiis, ad contrahendum cum Petro, filio Geraldii Bergerii, loci Chanalhelhiarum, parrochie Payriniacii, Lugdunensis diocesis, et hoc anno jam dicto et die dominica vii febroarii.

ANNO LXX^{mo} TERCIO.

Matrimonium Johannis de Succo, filii Mathei *condam*, parrochie Capelle, Claromontensis diocesis, ex iterum, et Mariete, filie Petri Perroti, loci de Mercadili, parrochie Montis Archerii, Aniciensis diocesis. — Recedit.

Habui ab ipso Petro pro sua licentia, ego Claudius Ferrerii, presbyter, videlicet vi grossos.

Matrimonium Petri de Mazeaulx, filii Johannis *condam*, loci de Croseto, parrochie Montis Archerii, et Agate, filie Mathei Riberii, parrochie Soleymiarii, Lugdunensis diocesis. — Recedit.

ANNO LXXIII^{to} ET IN MENSE SEPTEMBRIS.

Matrimonium Andree Thome, filii Johannis *condam*, loci de Favergia, parrochie Stivallelhiarum, Aniciensis diocesis, et Johanne, filie Petri Bajuli *condam*, loci de Croseto, parrochie Montis Archerii, dicte diocesis Aniciensis. Non fuit consummatum matrimonium predictum, quia mortuus est idem sponsus post subarraciones.

ANNO JAM DICTO LXXIII^{to} ET IN MENSE NOVEMBRIS.

Matrimonium Johannis Carleti, de Grangiis Montis Archerii, Aniciensis diocesis, et Bartholomeve, filie Andree Bravardi, de Tortorello, parrochie Stivalleliarum, dicte diocesis Aniciensis, sue secunde uxoris.

.....

SEQUUNTUR [SUMME QUE] MICH I CLAUDIO [FERRERII, PRESBYTERO] VICARIOQUE ECCLESIE MO[NTIS ARCHERII] DEBENTUR TERRAGII QU. . . . QUOLIBET CORPORE DEFFU[NCTO] IN PARROCHIA PREDICTA MONTIS ARCHERII. DEBENTUR CURATO IPSIUS LOCI XV DENarii TURONENSES AD CAUSAM TERRAGII ET CANONICA PORTIONE.

ET SEQUUNTUR ILLI DE QUIBUS EGO CLAUDIUS FERRERII, PRESBYTER, LEVAVI, VIDELICET UNUM GROSSUM PRO TERRAGIO TAM DE MAGNO QUAM DE PARVO. ETC.

ANNO DOMINI M^o III^c LXX^{mo}.

Jacobus de Mazeaulx debet michi pro terragio Johannis, sui patris, cepulti die xxiii marcii, videlicet 1 grossum. Solvit. +

Johannes Bajuli, pro terragio Alizie, ejus uxoris, sepulte veneris xxvii aprilis, 1 grossum. Solvit. +

Vitalis Crespellî de Monte Formoso, pro terragio sui pueri, cepulti x^a jullii, 1 grossum. Solvit. +

Johannes Sarro, pro puero suo, penultima aprilis, 1 grossum. Solvit. +

Johannes Granjoni, pro terragio sue matris, iii may. Solvit. +

Gabriel de Branciet, pro puero suo, ix jullii. Solvit. +

Georgius de Arbreto, pro terragio Mathei Durandi, ejus domini, x^{ma} jullii, 1 grossum. Solvit. +

Johannes Cozi, pro terragio Catharine, ejus uxoris, xviii ix^{bris}, 1 grossum. Solvit. +

Vitalis Gayta, alias Carle, loci de Grangiis, pro terragio sue filie, viii aprilis. Solvit. +

Johannes Martini, pro terragio pueri sui, 1 grossum. Solvit. +

Benedictus Gayta, pro terragio pueri sui filii, 1 grossum. Solvit. +

ANNO LXXI.

Johannes Alegronis, pro terragio sui patris, xx jullii, 1 grossum. Solvit. +

Solvit. + Matheus Fayoti, pro terragio Petri, sui filii, sepulti xi octobris ex gilbo, 1 grossum;
 Plus, terragium Ongaye, filie Johannis, sui filii, xxv^{ta} octobris, 1 grossum;
 Plus, terragium Michaelis, sui filii, viii ix^{bris}, 1 grossum;
 Plus, terragium Catharine, filie sui filii, xviii ix^{bris};
 Plus, terragium Vitale, filie sui filii, xix januarii. Et omnes isti mortui sunt morbo epidimie.

ANNO LXX SECUNDO :

Solvit. + Petrus Cozi, terragium Johannis sui patris, vii^{bris}.
 Solvit. + Andreas Granjoni, terragium sui patris, iii viii^{bris}.
 Solvit. + Benedictus Gayta, terragium pueri sui filii.
 Solvit. + Johannes de Vernetto, terragium Guilherme, sue matris, xxiiii marcii, 1 grossum.

ANNO LXXIII^o :

Solvit. + Johannes Crespelli, terragium sui pueri, die beati Johannis Baptiste, 1 grossum.
 Solvit. + Johannes Carleti, terragium Catharine, ejus uxoris, sepulte die mercurii sancta, xiiii aprilis.
 Computatum est. + Petrus Gayta, terragium pueri sui, viii vii^{bris}.
 Capella. Heredes Mathei Garnerii, sepulti in cimmiterio Capelle, die beati Theofredi xviii ix^{bris}.
 Computatum est. +

(Archives communales de Montarcher. — AUG. CHAVERONDIER, archiviste du département de la Loire.)

136

(PLANCHE XLVIII.)

REGISTRE DES RECTORIES DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN.

24 mars 1470.

Les textes suivants, tirés du premier registre (1440-1509) des rectories de l'université de Caen, comprennent le procès-verbal de l'élection d'un recteur, choisi pour un an par cinq docteurs délégués par les cinq facultés de l'université, et les serments prêtés

par ces docteurs avant l'élection et par le recteur élu à son entrée en charge. La liste qui suit le procès-verbal d'élection est celle des étudiants qui formaient l'assemblée de l'université. — Le procès-verbal est du 24 mars 1470; les serments ont été écrits au xvi^e siècle.

RECTORIA DOMINI JACOBI PELLEVÉ, LEGUM DOCTORIS ET ARCIIUM MAGISTRI,
PRO SECUNDA VICE.

Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, mensis vero marcii die vicesima quarta, fuit universitas loco et hora consuetis solemniter congregata super duobus articulis : primus ad eligendum novum rectorem, secundus fuit communis super supplicationibus et injuriis. Quantum ad primum, juxta statuta et ordinationes ejusdem universitatis, placuit ad electionem novi rectoris procedere, pro cujus executione singule facultates suos dederunt intrantes : facultas scilicet theologie, reverendum magistrum Johannem Baussein, sacre theologie professorem; facultas decretorum, dominum Rogerum de Stampis, doctorem famosissimum utriusque juris; facultas legum, dominum Robertum Pellevé, legum doctorem egregium; medicine vero facultas, magistrum Johannem Blondelli, in eadem facultate doctorem expertissimum; arcium demum facultas, magistrum Martinum la Vie, artium magistrum; quorum intrancium unanimi consensu, dominus Jacobus Pellevé, legum doctor, in rectorem universitatis concorditer electus est.

SECUNTUR NOMINA JURATORUM IN PRESENTI RECTORIA, ET PRIMO NOMINA INCIPIENCIUM IN FACULTATE ARCIIUM. PRIMA AUDITIO.

Dominus Nicolaus de la Hazardiere.

Dominus Johannes le Herichié.

Dominus Robertus Cornegrue.

Dominus Johannes Brasdefer.

Dominus Andreas Sarrart.

Dominus Johannes Goyes.

Dominus Petrus Tybout.

Dominus Jacobus Malherbe.

Dominus Dyonisius Longier.

Dominus Egidius de Loncelles.

Dominus Oliverius de Mara.

Dominus Johannes Gireult.
Dominus Robertus de Varembras.
Dominus Johannes Ovenne.
Dominus Petrus Basan.
Dominus Johannes Montis.
Dominus Petrus Sauvage.
Dominus Guillelmus Blanchart.
Dominus Guillelmus Tymonnier.
Dominus Marinus de Hamello.
Dominus Johannes le Guettre.
D[ominus] Johannes Nigri.
Dominus Guillelmus de Tournebu.
Dominus Johannes Porchier.
Dominus Johannes David.
Dominus Johannes de Reviers.
Dominus Jo[hannes] Dieu.
Dominus Nicolaus de Bosco.
Dominus Andreas Groult.
Dominus Johannes de Ulmo.
Dominus Robertus Gourne.
Dominus Johannes Mauffillatre.
Dominus Gacianus de Porta.
Dominus Henricus Barbe.
D[ominus] Egidius Rouxel.
Dominus Ra . . .
Dominus Johannes Drieu.
Dominus Ricardus d'Yvette.
Dominus Henricus de Myharene.
Dominus Robertus Blancvillain.
Dominus Bertrandus le Guimbelet.
Dominus Johannes Cuculi.
Dominus Thomas Anzere.
Dominus Johannes Coste.
Dominus Guillelmus Builly.
Dominus Johannes Fauvel.
Dominus Johannes Sauvage.

Dominus Thomas de la Couche.
 Dominus Johannes Salmon.
 Dominus Petrus de Monte.
 Dominus Johannes de Spina.
 Dominus Thomas Vauldin.
 Dominus Bertrandus Prepositi.
 Dominus Petrus Absoluti.
 Dominus Johannes le Verrier.
 Dominus Johannes Cochon.
 Dominus Johannes Caudelli.
 Dominus Sanson Jourdain.
 Dominus Johannes Grosse.
 Dominus Radulfus Prepositi.
 Dominus Robertus Gillain.
 Dominus Johannes Blanchart.
 Dominus Egidius Juvenis.
 Dominus Guillelmus Agni.
 Dominus Radulfus Vascoigne.

SECUNDA AUDITIO.

Dominus Johannes Latomi.
 Dominus Guillelmus Galleran.
 Dominus Henricus Mareys.
 Etc.....

NOMINA OFFICIARIORUM IN PRESENTI RECTORIA JURATORUM.

Guillelmus Hebert, Lexoviensis dyocesis, pergamenarius in vicecomitatu
 de Montereul.
 Ludovicus de Ponte, nuncius in vicecomitatu Algie.

SEQUUNTUR JURAMENTA INTRANTIIUM AD ELIGENDUM RECTOREM.

Jurabitis quod eligetis in rectorem universitatis illum magistrum quem
 secundum conscientias vestras scietis et credetis idoneum et habilem ad officium
 rectoriæ exercendum et pro honore domini nostri regis utilem et propicium,
 non moti favore, odio vel amore alicujus facultatis aut personæ singularis.
 Item eligetis alium ab immediate præcedente.

SEQUUNTUR JURAMENTA RECTORIS.

Primo jurabis quod exercebis fideliter officium rectoriæ ad honorem et utilitatem universitatis;

Item, quod jura universitatis, franchisias, libertates et privilegia, facultatumque singularum pro posse defendes.

Item, conclusiones universitatis non immutabis, neque revocabis easdem sine consensu ipsius universitatis, et easdem secretas tenebis.

Item, procurabis pacem et concordiam facultatum et nationum ad invicem, nec non magistros seculares et religiosos.

Item, non capies pro sigillo tuo ultra taxam universitatis.

Item, si fiat alicui magistro, doctori, scholari sive supposito universitatis injuria, procurabis quod sibi fiat emenda.

Item, prædicta juramenta facies jurare successori tuo.

(Archives départementales du Calvados. — CHATEL, archiviste.)

137

(PLANCHE LII.)

MARCHÉ POUR LA CONSTRUCTION DU PORTAIL
DE SAINT-JACQUES-AUX-PÈLERINS.

6 janvier 1474.

Ce document est un marché passé par les maîtres et gouverneurs de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins, rue Saint-Denis, à Paris, avec Guillaume Monnin, maçon tailleur de pierre, pour la construction d'un portail de pierre à l'entrée de la grande cour de l'église de l'hôpital, sur la rue Mauconseil. Le contrat est accompagné d'un dessin représentant le plan et l'élévation du portail à construire.

Guillaume Monnin, maçon tailleur de pierre, demourant a Paris en la rue de Chartron devant le cymetiere Saint Jehan a enseigne des Mauvais Garsons, confesse avoir fait marché et convenant a honorables hommes sire Jehan Chenart, garde la monnoie pour le roy nostre sire, Guillaume Lejay, Nicolas Feret et Jehan de Crevecuer, comme maistres et gouverneurs des eglise, hospital et confrarie Saint Jaques de l'Ospital a Paris, en la grant rue Saint Denis, de faire de son dit mestier de tailleur de pierre ung portail de pierre de taille

de la pierre d'Ivry pour servir a l'uys de l'entrée de la grant cour de la dite eglise sur la rue de Mauconseil, qui sera de neuf piez ou environ de lé sur unze piez de hault ou environ, de dix neuf a vint poulces d'espoisseur, tout de bonne pierre tirée de saison, et querir et livrer la dite [pier]re, la taille[r] et mettre et asseoir le dit portail a ses despens depuis le rez de chau[ssée]. et ung pié pour la premiere assiecte au dessoubz du dit rez de ch[aussée]., les dits maistres lui livreront le plastre et li feront faire les fond. souffisans et ce rendront prest dedans la sepmaine peneuse. Ce dit marché fait parmi le pris de trente sept livres tournois monnoie courante que lesdits maistres lui en seront tenus payer au feur qu'il fera les dits ouvrages, qu'il promet faire deuement selon le poutraict ci dessus contenu, promettant et s'obligeant, renonçant; et sur lequel marché il a receu, presentz les notaires, par la main du dit Chenart, huit livres tournois dont, etc. quittance. Fait l'an mil m^{me} soixante et treize, le jeudi sixiesme jour de janvier.

Dembart. (Parafe.) Lienard. (Parafe.)

(Archives de l'Assistance publique, Seine. — BRIÈRE, archiviste.)

138

(PLANCHE L.)

REGISTRE DES BAPTÊMES ET SÉPULTURES DE LA MADELEINE DE CHÂTEAUDUN.

1478-1479.

Les extraits suivants sont tirés d'un registre des baptêmes et sépultures de la paroisse de la Madeleine, à Châteaudun (Eure-et-Loir). La mention des sépultures y est accompagnée de l'indication des droits payés ou dus à l'église de la paroisse. — Ce volume est un des plus anciens registres de ce genre connus en France : voyez ci-dessus, n° 135.

REGISTRUM DEFFUNCTORUM PARROCHIALIS ECCLESIE SANCTE MARIE MAGDALENES DE CASTRO DUNI, ET SUMMARUM JURIORUM FUNERALIUM DICTORUM DEFFUNCTORUM, INCEPTUM FIERI PER ME JOHANNEM CHARPENTIER, DICTE PARROCHIALIS ECCLESIE RECTOREM, IN JURE CANONICO BACCALARIUM ET DOMINI ARCHIDIACONI DUNENSIS IN DUNO NOTARIUM JURATUM, ANNO DOMINI M^o CCCC^o LXXVIII^o, DIE SECUNDA MENSIS DECEMBRIS.

PRIMO :

Solvit. Magister Philipus de Villeixis, in legibus licentiatus necnon hujus
abbacie ballivus, obiit die lune xiiii^a ejusdem mensis, et pro jure fune-
rali debentur ix solidi iiii denarii.

MENSIS JAN[U]ARIJ :

Marionna, uxor Georgii le Texier, obiit die veneris viii^a mensis ja-
nuarii : ix solidi iiii denarii.

Solvit. Katherina, relictæ defuncti Egidii Bourgoing, obiit die martis xii^a
ejusdem mensis : ix solidi iiii denarii.

Solvit. Mathurinus Coiste obiit die dominica xiiii^a ejusdem mensis. Pro
jure funerali : ix solidi iiii denarii.

Solvit. Gemma, vidua defuncti Johannis Prart, obiit die jovis xxviii^a ejus-
dem mensis. Pro jure funerali : ix solidi iiii denarii.

.....

APRILIS.

Die martis sexta ejusdem mensis filia Johannis Coteran junioris
baptisata et vocata fuit Margarita. Conpater : dominus Johannes Solas.
Conmatres : Margarita, uxor Johannis Belocier, et Philippa, anxia
Guillelmi Thonnet.

Die veneris sancta, ix^a ejusdem mensis, filius Jacobi Deniau bap-
tatus, et vocatus fuit Johannes. Conpatres : dominus Johannes Pousteau
et Johannes le Tourneurs. Conmater : Marionna, uxor Petri Huet.

ANNO DOMINI M^o cccc^o lxxix^o, DIES PA[s]CHE FUIT xi^a EJUSDEM MENSIS.

Die mercurii xiiii^a ejusdem mensis, filia magistri Johannis Rousselet
baptisata, et vocata fuit Johanna. Conpater : dominus Johannes Gallepin,
prior claustralis hujus ecclesie. Conmatres : Johanna, relictæ defuncti
magistri Philippi de Vilexis, et Johanna, uxor Florentini Fournier.

(Archives départementales d'Eure-et-Loir. — L. MERLET, archiviste.)

139

(PLANCHE XLIX.)

LETTRES DE LOUIS XI POUR L'ABBAYE DE SAINT-CLAUDE.

Avril 1482.

Le roi donne à l'abbaye de Saint-Claude (Jura), à laquelle il est venu en pèlerinage, toutes les vignes qui lui appartiennent au territoire de Chenove (Côte-d'Or, arrondissement et canton de Dijon), à la charge pour les religieux de l'abbaye de prier pour le roi, pour son fils le dauphin et pour sa femme la reine, particulièrement pour la santé de l'estomac du roi, afin que ni le vin ni les autres aliments ne lui fassent mal, et pour les âmes du roi, du dauphin, de la reine et des prédécesseurs et successeurs du roi.

Loys, par la grace de Dieu roy de France. Savoir faisons a tous presens et advenir que nous, considerans les très grans biens et preservacions que Dieu nostre createur, ainsi que fermement croions, nous a faiz a la santé de nostre personne, de noz enfans et a la protection et garde de noz royaume, païs et seigneuries, a la priere, intercession et requeste de très glorieux saint mon seigneur saint Claude, auquel avons très singuliere confiance, et a ceste cause sommes presentement venuz en pelerinage ou lieu ou son saint corps repose, afin que nostre dit createur de plus en plus, a son intercession, nous conserve en santé le temps advenir; pour recongnissance des quelles choses et autres grandes causes et consideracions a ce nous mouvans, avons donné, ceddé, legué, aulmosné, transporté et delaissé, et par ces presentes, de nostre grace especial, propre mouvement, certaine science, plaine puissance et auctorité royal, donnons, ceddons, leguons, aulmosnons, transportons et delaissons apperpetuité, pour nous et noz successeurs, aux religieux et couvent du dit saint Claude et a la table et distribucion conventuelle de la dicte abbaye toutes les vignes que nous avons et tenons a nostre main, assiz et scituées ou terrouer et vignoble de Chenove, pour les dictes vignes, fons et frui[s] d'icelles, tant pour ceste année presente que pour le temps a venir, avoir, tenir, possider, exploicter et doresnavant joïr par les dictz religieux, couvent et leurs successeurs en la dicte abbaye, et les prendre, cueillir, lever et percevoir par eulx ou par leurs mains ou leurs procureurs, commis et depputez, perpetuellement et a tous jours, et en

ordonner et disposer a leur plaisir et vouldenté, conme de leur propre chose, doumaine et heritaige, a quelque valleur et extimacion qui se puissent monter, conme amorties et a Dieu, au dit mon seigneur saint Claude et a la dicte abbaye pour iceulx religieux et couvent dediées, et les quelles de nostre plus ample grace nous y avons dediées et amorties, dedions et amortissons par ces dictes presentes, sans riens y reserver ne retenir a nous ne a nos dictz successeurs, ne que les dictz religieux et couvent ne leurs dictz successeurs en la dicte abbaye puissent estre contrains a en vuyder leurs mains, ne pour ce en paier a nous ne a nos dictz successeurs ne aucuns commissaires de francs fiefz ou nouveaulx acquistz ne autres noz officiers aucune finance ne indampnité, ores ne pour le temps a venir, en quelque maniere ne pour quelque occasion que ce soit; et la quelle finance qui pour ce en pourroit estre deue a nous ou a nos dictz successeurs, a quelque valleur qu'elle puisse estre et monter, nous leur avons donnée et quictée, donnons et quictons par ces dictes presentes, que nous avons pour ce signées de nostre main. Et les quelz religieux et couvent et leurs successeurs en icelle abbaye seront tenuz prier Dieu, nostre Dame et mon dit seigneur saint Claude pour nostre estat, prosperité et santé, de nostre très chier et très amé filz le daulphin de Viennois et pour nostre très chiere et très amé compaigne la royne, et mesmement pour la bonne disposicion de nostre estomac, que vin ne autres viandes ne nous y puissent nuyre et que l'ayons tous jours bien disposé; et aussi prieront Dieu pour les ames de nous, nos dictz filz et compaigne, et de noz predecesseurs et successeurs; et iceulx religieux et couvent et leurs successeurs en la dicte abbaye nous y voullons estre tenuz et obligez et les y avons, en ce faisant, obligez et obligons par ces dictes presentes. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes a noz amez et feaulx conseillers les gens de nostre court de parlement et de noz comptes a Dijon, generaulx conseillers sur le fait et gouvernement de toutes noz finances en nostre país de Bourgongne, au bailly de Dijon et a tous noz autres justiciers ou a leurs lieux tenans et a chascun d'eulx, si conme a luy appartiendra, que de noz presens don, cession, lay, aulmosne, transport, delaissement, amortissement et octroy ilz facent, seuffrent et laissent les dictz religieulx et couvent et leurs successeurs en la dicte abbaye joïr et

user ploinement et paisiblement, perpetuellement et a tous jours, sans leur faire, mectre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné, ores ne pour le temps a venir, aucun arrest, destourbier ou empeschement au contraire, ainçois tout ce que fait, mis ou donné leur seroit, le leur mectent ou facent mectre incontinent et sans delay a plaine delivrance et au premier estat et deu. Et par rapportant le vidimus de ces dictes presentes, fait soubz seel royal, et quictance ou recongnissance des dictz religieux et couvent, pour une foiz tant seulement, nous voullons noz receveurs ordinaires ou autres a qui ce pourra toucher en estre et demourer quictes et deschargez par nos dictz gens des comptes et tous autres, sans aucun contredit ou difficulté, car tel est nostre plaisir; non obstant que la valleur des dictes vignes, fons et fruiz d'icelles ne soit cy autrement speciffiée ne declairée, que de la valleur et estimacion d'icelles ne soient levées descharges par les gens de noz finances, que l'on vueille dire que ne les puissions aliener de nostre doumaine, et quelzconques ordonnances, mandemens, restrictions, deffences et choses a ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme et estable a tous jours, nous avons fait mectre nostre seel a ces dictes presentes, sauf en autres choses nostre droit et l'aultruy en toutes. Donné a Arban en Savoye, ou moys de avril, l'an de grace mil cccc quatre vingtz et deux, après pasques, et de nostre regne le vingt et ungieme.

Loys.

(Sur le repli :) *Par le roy, le s^r du Bouchaige, maistre Jaques de Coctier, vis president des comptes et autres presens :*

Parent. (Parafe.)

Lecta et registrata in curia parlamenti Burgondie Divionensis, die XIII^a mensis maii, anno Domini M^o cccc^o octuagesimo secundo,

Me presente, Contaurt. (Parafe.)

Visa. (Parafe.)

(Sceau incomplet, non reproduit : type de majesté. — Contre-sceau : l'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.)

(Archives départementales du Jura. — B. PROST, archiviste.)

140

(PLANCHES L ET LI.)

MARCHÉ POUR LA CONSTRUCTION D'UNE CHÂSSE.

5 octobre 1499.

Cet acte (planche L) est un marché passé entre maître Michel Mauvoisin, maître de la fabrique de l'église cathédrale de Noyon, et Jean de Graval, orfèvre d'Amiens, pour la confection d'une châsse en or destinée à ladite église; il est écrit au dos du dessin de la châsse projetée qui est reproduit à la planche LI.

Au jour d'huy cinquiesme jour de octobre mil III^e III^{xx} XIX, mon sieur maistre Michel Mauvoisin, maistre de la fabrique de l'église de Noyon, a convenu avec Jehan de Graval, orphevre demourant a Amiens, pour la facion de une fiertre qu'il a promis faire, selonc le patron jecté au blanc ou mieulx, et le rendre faicte *et* parfaicte dedens deux ans a compter de la date d'huy, et dedens le tempz de la nativité nostre Seigneure prochainement venant apporter une des places pour commencement d'ouvrage, selon la quelle place continuera le demourant. Et pour chascun marc pour facion aura LIII sols tournois jusques a vi^{xx} marcz et au dessoubz, et s'il y a plus de vi^{xx} marcz, il ne aura riens de la facion du dict dessus. Et sera tenu le dict Graval par le marché dorer la dicte fiertre sans autre salaire en lui baillant l'or, et pareillement de la faire *et* parfaire selonc les longueur, largeur *et* haulteur convenable a lui baillés, dont la dicte eglise a le double. Et est assavoir se le dict de Graval fait une retraicte autour de la dicte fiertre, il sera païé de chascun marc que la dicte retraicte porra monter au pris que dessus est dict. Fait an *et* jour dessus dicts, es presences de noble homme maistre Jacques de la Viesville, doyen, P. Alard chantre, M. de Vico, Jo. Varlot, Jo. Caron, P. Maiör, Jo. Preuvost, Jo. de Brelly, chanoines de l'église de Noyon, N. Soulas, chapelain de l'église de Saint Quentin en Vermandois, Phi. Robélot, Jo. Vrely, chapelains de Noyon. Tesmoing le seing manuel de moy Thibault Quentin presbtre, notaire du chapitre de la dicte eglise de Noyon.

T. Quentin. (Parafe.) J. Graval. (Parafe.)

(Archives départementales de l'Oise. — A. RENDU, archiviste.)

141

(PLANCHES LIV.)

PROTESTATION DE JEANNE D'ALBRET CONTRE SON FUTUR MARIAGE
AVEC LE DUC DE CLÈVES.

Vers 1541.

Jeanne d'Albret ou de Navarre, fille du roi Jean II et de la reine Marguerite de Navarre, renouvelle la protestation faite par elle, lors de ses fiançailles avec le duc de Clèves, déclarant qu'elle est contrainte par sa mère d'épouser le duc et que le mariage qui se fera sera contre sa volonté et par conséquent nul. La pièce est écrite de la main de Jeanne et porte sa signature et celle des trois témoins appelés par elle. — Le mariage de Jeanne d'Albret avec le duc de Clèves eut lieu le 14 juin 1541, et fut cassé par le pape Paul III le 12 octobre 1545.

Moy Jehanne de Navarre, en la presence de vous qui m'avés faict pour la verité ce plaisir de signer la protestasion *que* j'ay si devant faicte et qui voyés et congnoisés comment je suis contraincte et forcée, tant par la royne, ma mere, *que* par ma gouvernente, ou faict du mariage poursui du duc de Cleves et de moy, et qui ausy voyés comme l'on veult contre mon vouloir faire quelque solanité du mariage, je dictz et declare *que* je persevere a ma dicte protestasion faicte devant vous le jour des prentandues fiensalles d'entre le dict duc de Cleves et moy, et es aultres protestasions *que* j'en ay par par ci devant faictes, tant de parolle *que* par escript; et *que* la dicte solanité et toutes aultres choses qui y seront faictes seront contre mon vouloir, et qu'elles seront nulles comme faictes ou consenties par forces et contrainctes; vous appelant ausy a tesmoings et priant de signer la presente avecq moy, esperant avecq l'aide de Dieu qu'elle me servira quelque fois.

Jehanne de Navarre.

J. Darros. (Parafe.) Frances Navarro. (Parafe.) Arnaud Duquasso. (Parafe.)

(Archives départementales des Basses-Pyrénées. — A. d'HERBOMEZ, archiviste.)

142

(PLANCHE LIII.)

TRAITÉ ENTRE LES ROIS DE FRANCE ET DE SUÈDE.

2 juillet 1542.

Ce document est un des deux exemplaires originaux du traité d'alliance entre François I^{er}, roi de France, et Gustave Vasa, roi de Suède, conclu à Montiers-sur-Saulx (Meuse, arrondissement de Bar-le-Duc) par les plénipotentiaires des deux rois, le 2 juillet 1542. Il porte les signatures des quatre plénipotentiaires suédois.

Universis *et* singulis ad quorum noticiam *presentes* littere pervenerint, salutem. Postquam ita visum est Deo *optimo, maximo*, consiliorum rerumque omnium bonarum auctori, ut, ex superiore Christophori Richerii, Francisci, Dei *gratia* christianissimi Francorum regis, secretarii ac cubicularii *et* legati ad Gustavum, Suecie, Gothorum ac Vandalorum *potentissimum* regem missi, legatione, tam flagrans in amborum principum animis excitata sit mutua benevolentia ut nihil utrique magis cupere videantur quam sese firmissimo quodam perpetui amoris singularisque amicitie vinculo inter se conjunctos esse, eaque de causa nempe ut suam in id negotium promptitudinem testaretur *et* se nihil non tanti boni causa facturum aperte significaret, Gothorum rex *prestantissimus* huc supremos consiliarios *et* oratores suos cum plena auctoritate ad regem *christianissimum* esse missos voluerit, ut per eos, suos in ea re procuratores, cum ipsius *christianissimi* majestate ejusve delegatis procuratoribus *sanctissimum* aliquod eterne amicitie ac perpetue terra marique societatis *fœdus* iniret; quorum legationem, orationem atque institutum tantum abfuit ut aspernaretur rex *christianissimus*; ut, eis *omni* studio, favore ac diligentia volens assentiri, suos certos procuratores in eam rem cum ipsis Suecie legatis tractandam delegarit.

Nos igitur Conradus a Pyhy, regni Suecie cancellarius *et* belli ac pacis consiliarius supremus, Steno Erixson, regine ipsius *frater* ac supremus regiminis secretorumque Suecie consiliarius, Canutus Anderson *et* Georgius Norman, regiminis *itidem* ac secretorum consilarii *potentissimi* Suecorum, Gothorum Vandalorumque regis Gustavi, *domini nostri* *clementissimi*, in *presenti* perpetue amicitie ac societatis *fœdere* tractando procuratores, freti ea auctoritate ac mandato quod nos dictus *dominus noster* fultos esse voluit, cum preclarissimis equitibus

Francorum regis oratoribus ac procuratoribus Guilielmo Poyet, totius Galliarum regni cancellario, et Philippo Chabot, ammirallo Francie, christianissimi ac potentissimi Gallorum regis consiliariis supremis, ad infrascripta pertractanda plenam potestatem habentibus de ineundo stabiliendoque inter dictos reges, eorum heredes, successores, subditos ac regna sanctissimo syncere, certe *et* perpetue unanimatis benevolentie, societatis, amicitie atque adeo fraternitatis fœdere, unde primum *et* maxime omnis gloria Christi, deinde communis utriusque reipublice salus *et* utilitas ad omnem posteritatem possit promoveri, collatis in unum nostris consiliis ac sententiis, convenimus conclusimusque ac virtute mandatorum nostrorum, quorum tenor huic diplomati inscriptus est, convenimus *et* concludimus articulatim in eum qui sequitur modum.

Primo conventum *et* conclusum est quod inter predictos reges eorumque heredes, successores, regna, principatus *et* subditos inviolabilis *et* firma in perpetuum manebit amicitia, imo fraternitas *et* liga tam sancta ac fidelis ut, quasi hoc fœdere unum corpus effecti, alter germani fratris loco alterum habere, eum nomine fraterno appellare, commoda ejus tanquam sua curare, damna pro viribus avertere *et*, ingruente regno ac statui alterius bello, consilia *et* omnis generis auxilia, prout poterit, adversus quoslibet hostes, sine ulla prorsus exceptione preterquam eorum qui in presenti fœdere sub fœderatorum nomine comprehenduntur, modo etiam ipsi vel amborum vel unius duorum contrahentium fœderati maneant per mare, per terras, per omnia loca defensive *et* offensive conferre teneantur.

Deinde conventum *et* conclusum est quod si forte alterum dictorum regum necessario contingat hostibus suis apertum bellum vel inferre vel illatum ab eis propellere, atque is certum auxilium presidiumque a fœderato suo hic contrahente petierit, tenebitur fœderatus ratione hujus fœderis petatum a se auxilium ac presidium, pretermissa omni excusatione, mittere.

Erit autem ejusmodi auxilium ac presidium sex millium virorum armatorum totque navium quot fuerint ipsis armatis ad fœderatum qui eis opus habuerit transvehendis necessarie; que quidem naves omni apparatu bellico nautisque in re navali exercitatissimis instructe esse debebunt.

Et quia equum est conditionem unius fœderati non debere esse alterius conditione deteriore, oportetque ideo in ferendo tali auxilio equalibus ambos regibus teneri, conventum et conclusum est quod, si quando rex christianissimus bellum adversus quempiam gesserit auxiliumque a Gothorum potentissimo rege fœderato suo petierit, tenebitur Gothus hoc fœdere predictum virorum armatorum naviumque bellice instructarum numerum in auxilium Galli fœderati fratrisque sui, impensis tamen stipendiisque ipsius Galli, mittere. Ac vicissim si accidat potentissimum Gothorum regem bellum cum aliquo gerere christianissimumque regem fratrem ac fœderatum suum de auxilio prestando rogare, tenebitur pariter rex christianissimus fœderatus ac frater eundem ipsum tam virorum armatorum quam navium numerum in auxilium Gothi, impensis tamen stipendiisque ipsius Gothi, mittere.

Quod si accidat regem christianissimum ita mari terrave ab hostibus suis impeti ac vexari ut ad regni statusque sui conservationem majore presidio opus habeat atque ideo a fratre fœderatoque suo Gothorum rege ultra prescriptum numerum aliquem majorem numerum vel armatorum virorum vel navium postulare, Suecie ac Gothorum rex potentissimus, in gratiam hujus fœderis probationemque summe sue erga ipsum Galliarum regem benevolentie, fidei, vere fraternitatis atque amicitie, pollicetur se de eo exercitu, quem terra marique instructissimum in regni statusque sui defensionem posthac sustinere deliberaverit, omnem talem numerum armatorum ac navium qualem christianissimus petierit deprompturum quamque celerrime in ejus subsidium ac defensionem missurum, sive is sit quinque et viginti millium Gothorum et quinquaginta navium seu plurium vel pauciorum, idque faciet ipsius christianissimi regis impensis ac stipendiis. Et vicissim si accidat regem Suecie ita mari terrave ab hostibus suis impeti ac vexari ut ad regni statusque sui conservationem majore presidio opus habeat atque ideo a fratre fœderatoque suo Gallorum rege ultra prescriptum numerum aliquem majorem numerum vel armatorum virorum vel navium postulare, Galliarum rex christianissimus, in gratiam hujus fœderis probationemque summe sue erga ipsum Gothorum regem benevolentie, fidei, vere fraternitatis atque amicitie, pollicetur se de eo exercitu, quem terra marique instructissimum in regni statusque sui defensionem posthac sustinere deliberavit, omnem talem numerum armatorum ac

navium qualem Gothus petierit deprompturum quamque celerrime in ejus subsidium ac defensionem missurum, sive is sit quinque et viginti millium Gallorum et quinquaginta navium, seu plurium vel pauciorum, idque faciet ip[s]ius Gothi regis impensis ac stipendiis.

Quia vero contingere potest ut, pro rerum suarum necessitate, Galliarum rex christianissimus omnium supradictorum viribus opera atque industria adversus hostes suos, modo hic, modo illic, alias in terra, alias in mari, prout consilium ejus fortuneque varietas feret, uti volet, conventum et conclusum est id ei per charissimum fratrem suum Gothorum regem serenissimum ubicunque et quandocunque volet facere licere; quod et reciproce Gotho de auxilio gallico ad se misso, prout dictum est, facere licere similiter intelligitur. Ex quo nunc vero hi duo potentissimi reges Gallie et Suecie hoc novo et arctissimo fœdere sic inter se sunt devincti ac velut in unum corpus conglutinati, ut se mutuo supradictis presidiis et auxiliis adversus omnes inimicos ac hostes, ubicunque et quandocunque alter requisierit alterum, juvare sedulo debeant, equum et utrique necessarium judicavimus, ne, si forte contingat alterum ipsorum cum aliquo bellum gerere aut nunc adeo in armis esse, ullas alter nec pacis nec concordie ullius nec induciarum conditiones ab hoste, quicunque tandem is fuerit, nemine prorsus exempto, accipiat, denique nullam ejusmodi transactionem facere presumat alter, quin semper, in omni tractatu omnis pacis, omnis concordie ac induciarum, fœderatum suum simul comprehendat.

Ceterum ad majorem contrahentis utriusque consolationem et hostium quos habere possunt vel poterunt confusionem, vjsum est ambobus hoc ipso fœderis atque amicitie perpetue tractatu amicos ac fœderatos suos comprehendere: ex parte regis christianissimi, reges Danie et Scotie una cum ducibus Prussie ac Guelrie et Clivie; Anglie etiam regi, fratri fœderatoque suo, perpetuo locum in eodem fœdere esse Gallorum rex christianissimus intelligit, modo tamen se eo comprehendi velle intra sex mensium spatium declaret proque comprehenso haberi suis litteris petat; et ex parte potentissimi Suecie, Gothorum ac Wandalorum regis, reges pariter Danie et Scotie et ducem Guelrie ac Clivie.

Conclusum preterea est quod, si qui sint alii aut unius contrahentium aut amborum fœderati quos in idipsum fœdus includi contrahentium alter aut uterque velit, id sine ulla dubitatione de consensu

utriusque fiat, modo tamen qui includendi erunt non sint unius duorum contrahentium hostes.

Item conventum et conclusum est quod, considerata ea que inter illustrissimos potentissimosque Gallorum ac Scotie reges firma semper illesaque atque inviolata mansit amicitia, in ejus tam sancte constanterque servate fidei ac christianissimi regis gratiam, si rex Scotie serenissimus, bellum cum aliquo gerens, auxilium a potentissimo Gothorum rege petierit, tenebitur Gothus hoc fœdere armatos ei una cum navibus ad eos transvehendos necessariis, etiam usque ad sex armatorum millia, si totidem petierit, transmittere, Scoti tamen impensis ac stipendiis; quemadmodum e converso si accadat ipsum Suecie regem ab hostibus infestari atque a Scotorum rege auxilium petere, tenebitur Scotus etiam usque ad eum numerum tam armatorum quam navium, si rogatus sit, regi Suecie in auxilium mittere, impensis tamen Gothi ac stipendiis.

Quod si, quod non speratur, accideret regem Scotie aut unum aliorum in hoc fœdere comprehensorum alteri principaliter contrahentium, nempe Gallorum vel Suecorum regi, bellum movere, eo tunc casu tenebitur principaliter contrahens principaliter contrahenti, Gallus scilicet Gotho et Gothus Gallo, non autem fœderato illi bellum moventi supradictum auxilium mittere.

Conventum etiam conclusumque est quod amborum regna et principatus portusque in eis et flumina semper utrique eorumque subditis ac deputatis ad res omnis generis comparandas patebunt; quod preterea utriusque regis subditis libere in alterius regnum ac principatus venire, versari in eis cumque subditis et aliis quibuscunque, secundum morem et consuetudinem regni ac loci, negociari sine ullo ullius vectigalis onere, preterquam ejus aut eorum quod vel que ante datam presentium mercimoniis omnis generis vel importandis vel exportandis ab utroque regum in regnis principatibusque suis respective impositum impositave fuerunt, abire illinc quando et quoties volent una cum rebus quas emerint vel sine illis, etiamsi nihil emerint, et eodem sine vel cum aliis rebus redire absque omni maleficio ac impedimento atque adeo sine ullo alio salvo conductu per tractatum presentem conceditur.

Postremo conventum et conclusum est quod, si accadat alterum

contrahentium alteri suo contrahenti ad ejus requisitionem auxilium mittere, ejusmodi subsidiarii milites ita in alterius auxilium missi, cum in portubus, terris, fluminibus ac denique ejus ad quem juvandum missi fuerint dominiis erunt, quemadmodum vis nulla eis a foederato isto subditisve ejus inferri debebit, ita et ab omni vi inferenda abstinere ipsi debebunt.

Conventum denique et conclusum est quod, ubi primum contrahentium uterque per alterutrius oratores seu delegatos, auctoritate regia fultos, rogatus fuerit ut jurejurando singulos presentis foederis articulos approbet, tenebitur in eorum presentia, invocatione divini nominis ejusque auxilii et tactis sacrosanctis evangeliis, regie polliceri se omnia et singula in hoc tractatu inscripta recte ordine et cum summa fide observaturum et a suis ut observentur effecturum; cujus rei diploma sua manu subsignatum ejusmodi oratori seu delegato, oratoribus seu delegatis ad foederatum suum tradet perferendum.

Ad hec regum uterque predicta omnia et singula rata, grata et accepta habebit, ac confirmabit atque etiam litteras sue approbationis ac confirmationis, prout decet confectas, manu propria signatas et sigillo suo magno obsignatas, alteri suo principaliter contrahenti intra duodecim menses, datum presentem tractatum proxime sequentes, mittet et tuto ad eum perferri omni diligentia atque industria curabit.

Quod si ejusmodi litteras approbationis ac confirmationis intra id tempus, vel propter itinerum longitudinem vel propter diversa temporum pericula, ab uno ad alterum non esse missas contingat, nanebit nihilominus hic tractatus perpetue fraternitatis atque amicitie, sicut supra scriptum est per memoratos utriusque regis procuratores, respective auctoritate regia fultos, in suo robore in omnibus suis punctis atque articulis, nec minus utrinque estimabitur ratus ac firmus quam si ambos reges in eo faciendo presentes fuisse interque se ipsos personaliter tractasse, convenisse ac conclusisse contigisset.

Sequuntur tenores mandatorum: «Gustavus, Dei gracia Suecorum, Gothorum Wandalorumque, et cetera, rex. Universis et singulis has nostras mandatorias litteras inspicientibus notum facimus, postquam strenuos ac nobiles viros supremos regiminis et militie nostre consiliarios,

Conradum a Pyhy, totius regni *nostri* cancellarium, Stenonem Erickson et Kanutum Anderson, equites auratos, et Georgium Norman, et *cetera*, ad christianissimum invictissimumque principem ac dominum dominum Franciscum, Galliarum regem, charissimum amantissimumque fratrem et consanguineum nostrum, subire hanc legationem volumus, quod facta sit, ipsis a nobis mandatum et plena potestas sicut etiam nunc vigore *presentium* potestatem eis facimus cum rege christianissimo, nomine *nostro* *nostrorumque* heredum ac regni *nostri*, agendi et concludendi de certa quadam firma ac durabili amicitia, societate, affinitate et foedere ineundo, stabiliendo et confirmando. Quidquid nunc igitur predicti *nostri* consilarii in rebus sibi a nobis commissis hac ipsa *nostra* auctoritate freti apud regem christianissimum tractaverint, promiserint, concluderint, monumentis denique ac sigillis suis nomine *nostro* ratum fecerint, id totum pleno *nostro* consensu factum esse, ratum ac confirmatum nos, pro nobis *nostrisque* heredibus et successoribus *nostris* totoque regno *nostro*, constanter asserimus et approbamus; cujus etiam rei nihil quicquam aut nos aut *nostros* posthac ullo seculo immutatuos esse sancte pollicemur. Ad maiorem veritatis evidentiam, fecimus ad hanc *nostram* procuracionem magnum *nostrum* sigillum infra appendi, nosque propria *nostra* manu subscripsimus. Ex arce *nostra* Stockholm, anno Domini 1542, in die conversionis Pauli, ab initio regiminis *nostri* anno decimo sexto.»

«Universis notum sit quod nos Franciscus, Dei gratia Francorum rex christianissimus, iis virtutibus adducti quas semper in fidelissimis consiliariis *nostris* equitibus clarissimis Gulielmo Poyet, totius regni *nostri* cancellario, et Philippo Chabot, Francie ammirallo comiteque Buzancino, sitas esse intelleximus, fide scilicet, prudentia, rerum experientia ac morum probitate, eos ipsos creandos ac faciendos duximus tenoreque *presentium* creamus ac facimus procuratores *nostros* tam generales quam speciales, facta eis plena potestate et dato generali pariter ac speciali mandato conveniendi, tractandi et transigendi tam *nostro* quam heredum successorumque *nostrorum* nomine, cum strenuis equitibus ac dominis Conrado a Pihy, regni Suecie archicancellario et belli ac pacis consiliario supremo, Stenone Erixson, regine ipsius fratre ac supremo regiminis et secretorum Suecie consiliario, Canuto Anderson et Georgio Norman, regiminis itidem ac secretorum

consiliariis atque hoc loco Gustavi, Suecie, Gothorum ac Wandalorum potentissimi regis procuratoribus et legatis ad nos missis, de mutuo rerum in nostrum utriusque regnis existentium commercio deque sanctissimo inter nos unanimitatis, benevolentie, fraternitatis, amicitie atque adeo affinitatis fœdere ineundo, et generaliter in supradictis rebus ea omnia faciendi que faceremus vel facere, si nos presentes adesse contingeret, possemus; promittentes bona regiaque fide, sub obligatione omnium honorum tam nostrorum quam successorum, nos que ipsi procuratores nostri in illis ipsis rebus nostro nomine gesserint in perpetuum rata, grata et accepta habituros. In quorum testimonium, presentes litteras, manu nostra signatas, sigillo nostro curavimus obsignandas. Datum apud Joynville, die xviii^a mensis junii, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo secundo, regni vero nostri vicesimo octavo. Sic signatum : per regem, Bayard. »

In quorum omnium et singulorum predictorum fidem ac testimonium, nos oratores et procuratores antedicti presentibus litteris, manibus nostris signatis, sigilla nostra curavimus apponenda. Datum apud Monstier sur Saulx, die secunda mensis julii, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo secundo.

Pyhy. Steno. Knuth. G. Norman, manu propria.

(Signatures répétées sur le repli du traité.

Les sceaux manquent.)

(Archives départementales de la Côte-d'Or. — GARNIER, archiviste.)

143

(PLANCHE LIV.)

LETTRE DE MÉLANCHTHON.

1^{er} avril 1560.

Philippe Mélanchthon exprime au roi de Navarre, Antoine de Bourbon, sa douleur de voir la Réforme combattue et persécutée en France par le gouvernement, et lui recommande Hubert Languet, porteur de cette lettre. — Mélanchthon mourut dix-huit jours après, le 19 avril 1560.

Salutem Domini, serenissime rex. Unicum est regnum in toto ge-

nere humano vere dignum regni adpellatione propter constitutionem politicam, principum gradus et militiæ ordinem : regnum Francicum, in quo diu ita floruerunt doctrinæ ut in ceteras gentes inde rivuli derivati sint. Hæc vetera ornamenta Galliæ cum adspicimus, magis dolemus ibi nunc injusta asperitate veram Dei invocationem impediri; et filium Dei precamur, sedentem ad dextram æterni Patris ac dona largientem hominibus, ut et in Gallia flectat gubernatorum animos ad clementiam Deo gratam. Eminent in excellenti nobilitate generis bonitas; ideo non dubito tuæ celsitudini aliorum injustos impetus displicere. Nec vero hac de re prolixius scribam, tantum dolorem meum ostendere volui. Has autem literas dedi huic Huberto Langueto, Burgundo, qui existimavit tibi non ingratham fore hanc nostri doloris significationem. De ejus prudentia ex ipsius sermone tua celsitudo judicium facere optime poterit. De integritate ipse adfirmare possum esse eum virum justum, moderatum et verè francum, id est ingenuum, alienum a simulatione. Quare tuam celsitudinem oro ut clementer eum tueatur. Bene et feliciter tua celsitudo valeat. Calendis aprilis, anno 1560.

Philippus Melanthon.

(Au dos est écrit) : *Illustrissimo principi Antonio Borbonio, regi Navarræ, duci Vindocinensi, etc., domino suo clementissimo.*

(Archives départementales des Basses-Pyrénées. — A. d'HERBOMEZ, archiviste.)

144

(PLANCHE LV.)

CONTRAT DE MARIAGE DE MONTAIGNE.

22 septembre 1565.

Cet acte est le contrat du mariage de Michel Eyquem de Montaigne avec Françoise de la Chassaigne. Le texte du contrat occupe dans l'original plusieurs pages : on n'a reproduit dans le fac-similé que la dernière, où se trouvent les signatures et entre autres celle de Michel de Montaigne.

Saichent tous que aujourd'huy, par devant moy Leonard d'Estivalz, notaire et tabellion royal en Guienne, et en presence des tesmoins cy après

nommez, ont esté personnellement constitués : monsieur maistre Michel Eyquem de Montaigne, escuyer et conseiller du roy en sa court de parlement de Bourdeaux, fils naturel et legitime de Pierre Eyquem de Montaigne, escuyer, seigneur du dict lieu, et de damoiselle Anthonnete de Louppes, sa femme, d'une part; et damoiselle Francoise de la Chassaigne, fille de monsieur maistre Joseph de la Chassaigne, aussi escuyer, conseiller du dict seigneur en la dicte court et seigneur de Pressac, d'autre; les quelles parties, de leur gré et volonté, pour elles, leurs hoirs et successeurs et qui auront pour l'advenir d'elles droict et cause, avec le volloir, auctorité et consentement des dicts seigneurs leurs peres, illec presens et les auctorisans pour passer et acorder le contenu au present contract, ont faict, passé et acordé les articles, pactes et convenances de mariaige que s'ensuyvent :

Premierement, ont promis et seront tenuz eulx prendre pour mary et femme espoux et solempniser mariaige en face de saincte mere eglise, toutes fois et quantes que l'ung en sera requis par l'autre ou leurs parens et amys.

Item, acordent que la dicte de la Chassaigne sera habillée selon leur qualité, que les bagues, joyaulx et autres ornemens seront en sa disposition suivant la coustume de Bourdellois; que le dict sieur de la Chassaigne constituera, comme par ces presentes constituée, en dot a sa dicte fille la somme de sept mil livres tournois, de la quelle il a promis et sera tenu payer aus dicts sieurs de Montaigne pere et filz, dans six moys prochains, quatre mil livres tournois, a peine de tous despens, domaiges et interestz, et les trois mil livres tournois restans leur a pareillement promis et sera tenu paier, ou a leur certain commandement, dans quatre ans prochains et consequitiz a compter de la fin des dicts six mois prochains, et ce pendent leur paier l'interestz des dictes trois mil livres a la raison de sept et demy pour cent par an, payables les dicts interestz par quartiers des dictes années.

Item, iceulx futurs conjointz se sont par ces presentes et en faveur du dict mariaige faict donation au survivant d'eulx de la somme de deux mil livres tournois.

La dicte de la Chassaigne a renoncé et renunce en faveur de son dict pere a tout droict et toute succession paternelle, maternelle, fraternelle et collaterale, et a ces fins le dict sieur de Montaigne son futur mary l'a auctorisée, sauf toutes fois si tous les enfans masles du dict sieur de la Chassaigne et de sa fene femme, mere de la dicte future espouse, decedoient

sans hoirs legitimes, car en ce cas la dicte renunciation n'aura lieu pour le regard des biens de sa dicte feue mere.

Le dict sieur futur espoux l'a assotée et assotie, en faveur du dict mariaige, au tiers des acquestz qu'il fera pendent icelluy; mais ne seront compris en la dicte assotiation ceulx qui seront faictz jusques a la concurrence de la dicte somme de sept mil livres tournois subgecte a restitution; ne seront aussi compris aux acquestz les biens qui seront donnés et laissés a l'ung ou a l'autre des dictz futurs conjointz pendent le dict mariaige.

Si le dict sieur de Montaigne, futur espoux, predecède ne delaissant aucuns enfans procréés du dict mariaige, la dicte de la Chassaigne aura pour son douaire et pendant sa viduité une maison competente et meublée sellon leur qualité, avec cinq cens livres tournois de revenu annuel; et si icelluy sieur futur espoux n'a au temps du dict decès qu'une seule maison, elle aura en celle la seulement sa demeure et son habitation acomodée, meublée comme dict est, et cinq cens livres de revenu; mais l'une et l'autre condition s'entend en cas qu'elle ne vueille repeter son dot, donation pour nopces et autres biens qu'elle pourra pretendre ez biens du dict sieur de Montaigne, son futur espoux.

Des enfans masles provenans du dict mariaige celluy qui sera choisi d'eulx aura le tiers de tous les biens qu'ilz auront a leur decès, et ceste election se fera par chacun d'eulx en droict soy et pour le regard de ses biens seulement, sauf que si la dicte de la Chassaigne decedoit sans y avoir pourveu de son cousté; car en ce cas, le dict sieur de Montaigne pourra nommer et eslire l'ung des dits enfans aux biens mesmes d'elle. Les joyaulx et ornemens de la dicte de la Chassaigne ne seront compris en la donation du tiers de ses biens, et la ou ne se trouveroit point de nomination et election, l'aisné sera sencé nommé et choisi, s'il est habille; si non, le puisné, et ainsi consequivement de masle en masle.

Les dictz sieurs de Montaigne, pere et filz, ensemble la dicte de Louppes, mere du dict futur espoux, illec presente et avec l'auctorité du dict sieur de Montaigne, son mary, obligent et ypothequent par ces presentes a la dicte de la Chassaigne tous et chacuns leurs biens presens et advenir, pour l'assurance des deux mil livres de donation pour nopces et pour l'assurance aussi de la dicte somme de sept mil livres, mais a raison et mesure qu'elle sera payée.

Item, en faveur d'icelluy mariaige le dict seigneur de Montaigne a donné

et donne par ces presentes au dict sieur son filz, present et acceptant, par precipu et advantaige, la quatriesme partie du revenu de Montaigne despuis la terre de Castilhon en Bourdelloix jusques au ruisseau de Lestros, juridiction de Montravel, sans comprendre en la dicte quarte partie le chasteau et autres edifices du dict Montaigne, avec toutes fois condition expresse que, si le dict sieur son filz decedoit avant luy sans enfans, la dicte quatriesme partie du dict revenu de Montaigne reviendra au dict sieur son pere pour en disposer a sa volonté, comme il peult faire a present.

Et pour tenir et acomplir de poinct en poinct toutes les choses dessus dictes, sellon leur forme et teneur, les dictes parties respectivement ont obligé et obligent les unes aux autres, sçavoir est : les dicts futurs conjointz pour l'acompliment de leurs acordz et conventions sus dictes, l'ung envers l'autre, le dict seigneur de la Chassaigne pour le paiement de la dicte somme de sept mil livres et interestz ez jours et termes sus dictes, les dicts sieurs et damoiselle de Montaigne pour l'acompliment de leur convention et promesse cy dessus contenue, les tous, leurs personnes et biens meubles et immeubles, presens et advenir quelzconques, et par expres, le dict seigneur de la Chassaigne, la dicte seigneurie de Pressac, cens, rentes, deppendances et appartenances d'icelle. Le tout ont respectivement soubzmis et soubzmettent aux juridictions, rigueurs et contrainctes des cours de monsieur le grand seneschal de Guienne, du prevost royal de l'Ombriere et de tous autres seigneurs et juges, et ont renoncé et renuncient a toutes letres de recizion du present contract, dispence du serment cy apres inseré, les dictes de Louppes et de la Chassaigne aux droicts faictz et introduictz en faveur des femmes, et generallyment tous ensemble a tous les autres remedes de droict par lesquelz se pourroient ayder a venir contre ces presentes, qu'ilz ont promis et juré aux saintz evangilles nostre Seigneur tenir et observer.

Faict a Bourdeaulx, le vingt deuxiesme jour de septembre, mil cinq cens soixante cinq, du consentement et auctorité des dicts sieurs peres des dicts futurs conjointz, comme dict est, et de la dicte de Louppes, mere d'icelluy futur espoux; messieurs maistres Pierre Eyquem de Montaigne, seigneur de Gaujac, son oncle paternel; Nycollas de la Chassaigne, abbé de Vertueilh, chantre en l'église metropolitaine Saint André de la dicte ville, Guillaume de la Chassaigne, archipresbtre de Saint Magne, les tous chanoynes en la dicte eglise, oncles paternelz de la dicte de la Chassaigne; et ez p̄sences de Pierre de Louppes, escuyer,

seigneur de Sainte Colunbe, *et maistre Pierre de Montcuq*, advocat en la dicte court, tesmoins a ce appellés *et requis*.

P. Eyquem de Montaigne.	De la Chassaigne.
De la Chassaigne.	De la Chassaigne.
A. P. Eyquem. (Parafe.)	Pierre de Moncuq.
A. de Louppes.	d'Estivals (parafe), notaire
Michel de Montaigne.	royal.

(Archives départementales de la Gironde. — GOUGET, archiviste.)

145

(PLANCHE LV.)

LETTRE DE HENRI DARNLEY.

6 mai 1566.

Henri Stuart, lord Darnley, roi d'Écosse au droit de sa femme Marie Stuart, écrit à la reine mère de France, Catherine de Médicis, pour se défendre d'avoir eu aucune part au meurtre de Rizzio, tué en présence de Marie Stuart au château de Holyrood. Il s'en remet, pour sa justification, au rapport du sieur de Mauvissière, envoyé français.

Ma dame ma bonne sœur, j'ay receu par le sieur de Mauvissiere les lettres qu'il m'a présentées de vostre part et entendu le contenu d'icelles, ce qui m'a grandement resjouy, pour estre venues de si bonne main. Mais d'autre part j'ay esté fort marry d'appercevoir combien a tort le bruit me voudroit faire coupable d'un si horrible fait; et en seroys encores plus fasché, n'estoit que je m'asseure que mon innocence de ce ne permettra qu'aiez autre que bonne opinion de moy, laquelle est assez congneue par le dit sieur Mauvissiere, au bon raport duquel je me remès, sans vous en faire plus long discours; priant le Createur vous donner, ma dame ma bonne sœur, en parfetté santé très bonne *et* très heureuse vie. De Lislebourg, ce vi^e jour de may 1566.

Vostre affectionné bon frere

Henry.

(Au dos est écrit): *A ma dame ma bonne seur la royne de France.*

(Archives départementales des Deux-Sèvres. — DACIER, archiviste.)

146

(PLANCHE LVI.)

ENGAGEMENT DES CHEFS PROTESTANTS
RELATIF AUX PLACES DE SÛRETÉ.

20 août 1570.

Henri de Navarre, Henri de Bourbon, prince de Condé, l'amiral Gaspard de Coligny, seigneur de Châtillon, et seize autres gentilshommes et chefs protestants, prêtent, en leur nom et au nom de tous les protestants français, entre les mains du maréchal de Biron, commissaire du roi, le serment de garder fidèlement les quatre places de la Rochelle, Montauban, Cognac et la Charité, à eux livrées en vertu du traité de Saint-Germain-en-Laye (8 août 1570), et de les rendre, au bout de deux ans, aux mains de la personne qui sera à ce députée par le roi. L'acte porte les signatures de 17 des 19 gentilshommes nommés dans le préambule, et les cachets de 8 d'entre eux.

Nous Henry, prince de Navarre, duc de Vendosmois et de Beaumont, premier pair de France, gouverneur, lieutenant *general* et amiral pour le roy mon seigneur en ses pais et duché de Guienne et Poictou; Henry de Bourbon, prince de Condé, duc d'Anguien, aussi pair de France; Gaspard, comte de Colligny, seigneur de Chastillon, amiral de France; Gabriel de Montgomery, seigneur et comte de Montgomery; François de Bricquemault, chevalier de l'ordre du roy, seigneur du dict Bricquemault; Anthoine de Clermont d'Amboise, marquis de Renel; Jehan de Hangestz, chevalier, *seigneur* de Genly; Charles de Beaumanoir, *seigneur* de Laverdin; Bertrand de Rabastins, viconte de Paulin; François de Bricqueville, *seigneur* d'Amanville et de Coulombieres; Charles du Bec, *seigneur* de Bourry; Girard de Lomaigne, *seigneur* de Serignac; Pierre de Beauvoir, chevalier de l'ordre du roy, *seigneur* du dict Beauvoir; Armand de Clermont, *seigneur* de Pilles; Joachin de Segur, seigneur de Puch de Pardaillan; Roch de Surbiez, *seigneur* des Pruneaulx; Baptiste de Renty, *seigneur* de Missy au Bois; Jehan de Saint Simon, *seigneur* du dict Saint Simon, et Leonor Chabot, *seigneur* de Monlieu, après que lecture a esté faicte du pouvoir expédié par le roy a monsieur de Biron, chevalier de l'ordre de Sa Majesté, cappitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé et grand *maistre* de son artillerye, en datte du xiii^{me} de ce mois, a Saint Germain en Laye; et particuliere-ment entendu de luy l'intention et volonté de Sa dicte Majesté sur l'ex-

cution du contenu au dict pouvoir, tendant, entre autres particuliaritez, affin de recevoir de nous par le dict sieur de Biron promesse et jurement d'un seul et pour le tout, pour nous et ceulx de la dicte religion, bien et fidellement garder les villes de la Rochelle, Montauban, Congnac et la Charité, que Sa dicte Majesté nous baille en garde pour les causes contenues au trente neufviesme article de l'eedit de pacification, et au bout et terme de deux ans les remettre entre les mains de celluy qu'il luy plaira depputer, en tel estat qu'elles sont, sans y riens innouer ny alterer et sans aucun retardement ou difficulté pour cause ou occasion quelle qu'elle soyt. Remercions très humblement Sa dicte Majesté de la confiance qu'il luy plaist avoir en nous pour le depost des dictes villes de la Rochelle, Montauban, Congnac et la Charité, qu'il nous a de son propre mouvement commises et baillées en garde : les quelles villes en ensuivant sa dicte volonté et intention nous promettons et jurons es mains du dict sieur de Biron, un seul et pour le tout, pour nous et ceulx de la dicte religion, bien et fidellement garder a Sa dicte Majesté, et au bout et terme de deux ans les remettre es mains de celluy qu'il luy plaira depputter, en tel estat qu'elles sont, sans y riens innouer ny alterer et sans aucun retardement ou difficulté pour cause ou occasion quelle qu'elle soit. Et affin de rendre Sa dicte Majesté de tant plus asseurée du desir que nous avons de l'entiere observation de ce que dessus, nous avons volu signer ce present acte de noz mains et a icelluy faict metre le seel et cachet de noz armes. A Bissay, le vingtiesme jour d'aoust mil v^e soixante et dix.

Henry.	Bricquemault.
Henry de Bourbon.	Lomagne.
Chastillon.	De Saint Symon.
G. de Montgommery.	Jo. de Segur.
A. de Clermont d'Amboyse.	Leonor Chabot.
Lavardyn.	R. de Sorbier.
Paulin.	Coullombieres.
Bourry.	Pilles.
Beauvoir.	

(Au-dessous sont plaqués huit cachets armoriés.)

(Archives départementales de la Côte-d'Or. — GARNIER, archiviste.)

147

(PLANCHE. LV.)

RÈGLEMENT DE L'HÔPITAL DE LA MADELEINE D'AUXERRE.

1579.

Ce règlement, écrit en entier de la main de Jacques Amyot, évêque d'Auxerre, fixe les principes de l'organisation du grand hôpital de la Madeleine en cette ville. Il établit comme suit l'état du personnel de l'hôpital : cinq ou six sœurs, dont une prieure, nommée par l'évêque ou son vicaire, toutes liées par des vœux perpétuels, chargées de soigner les malades; un prêtre, administrateur spirituel, chargé de donner les sacrements aux malades et de dire les offices dans l'hôpital même; trois administrateurs temporels, élus de trois ans en trois ans par les habitants de la ville; et un receveur nommé par les administrateurs. Le règlement détermine les devoirs et les attributions de ces diverses personnes. — Le titre a été ajouté après coup.

RÈGLEMENT POUR L'HOTEL DIEU, DRESSÉ LE 16 MAI 1579,

ECRIT DE LA MAIN PROPRE DE M^r AMYOT, EVEQUE D'AUXERRE.

Au grand hospitail de la Magdelaine d'Auxerre y aura continuellement cinq ou six soeurs religieuses voilées, femmes veufves ou filles, pourveu qu'elles aient passé trente ans, aians bon tesmoignage de leur vie precedante, les quelles, recevans le voile de religion des mains de l'evesque ou de son vicaire, feront voeu a Dieu et promesse de perpetuelle continence et residence au dit hospital pour le service des pauvres malades, de quelque maladie, contagieuse ou non, qu'ils soient attaincts, depuis le quel voeu solennellement fait et la benediction du voile receue, ne pourront plus jamais se repentir ni sortir du dit hospital, ains y persevereront jusques à la fin de leur vie, y exerceans en toute diligence et bonne affection de devotion tous actes de charité et de misericorde envers les *dits* pauvres malades comme envers les maistres de la maison, les tenans nettement et proprement le plus qu'il sera possible, leur administrans a boire et a manger a leur heures, les levans et couchans a leur necessités, tant le jour que la nuict, les reconfortans de doulces et gracieuses paroles en leurs afflictions, sans leur user d'aucune rudesse en fait ny en parolle, *et les ensepvelissans quand ils viendront a deceder.*

Et afin qu'il y ait ordre parmy elles et que ce reglement se puisse mieulx executer, la plus ancienne ou celle qui sera trouvée par l'evesque ou son vi-

caire la plus charitable, plus avisée et plus convenable pour commander aux aultres et leur departir les charges de la maison, sera instituée prieure, et auront les aultres a luy obeir, et par sepmaine, chacune a son tour, a coucher dedans la salle mesme ou sont les pauvres malades couchez, pour estre plus prestes a les servir et secourir la nuict de bon coeur et sans contraincte, ne pouvans faire oeuvre plus meritoire envers Dieu pour gagner paradis.

Ne pourront les dittes religieuses attirer aucunes personnes de dehors, leurs parents ny aultres, a boire et manger avecques elles ny sous main donner aucune chose des biens du dit hospital, de peur que ce qui est aulmonné pour la necessité des pauvres ne soit ailleurs employé, qui seroit un vray sacrilege; et tiendront les portes de l'hospital fermées incontinent que les six heures seront passées et les cinq en hyver, comme en une maison de religion;

ne refuseront aucun malade ny de la ville ny des passan[s] de dehors, ains les recevront charitablement; mais qua[nt] aux sains et valides passans, les enverront doucement a l'hospital Saint Vigile, ou y a lieu et lits ordonnés et destinés pour heberger a couvert les pauvres passans, afin qu'ils ne demeurent la nuict parmy les rues.

Aux saisons accoustumées de moissons et de vendanges et toutes et quantes fois que besoing sera, feront lesdites soeurs toutes les questes des aulmosnes des gens de bien, tant par la ville et faulx bourgs que par tout le diocese, avec congé de la prieure et certification de l'administrateur spirituel qui residera en l'hospital; et feront conduyre les aulmosnes qui leur seront données par les bienfaiteurs fidelement en l'hospital, sans en rien divertir ny approprier a elles ny aux leurs.

Seront lesdites religieuses entretenues honestement de toutes choses necessaires selon l'estat de religion, aux despens de la maison, et auront l'oeil a ce que rien des meubles de la maison ne deperisse, dont il sera fait un bon et loyal inventaire. Et la ou elles n'auroient aultres occupations pour le service des pauvres, employeront leur loisir a filler les fillaces qui seront aulmosnées par les bonnes gens, et ne permettra la prieure que jamais elles demeurent en oysiveté, qui est la nourrice de tous vices.

La ou il adviendroit qu'aucunes d'icelles seroit surprise en quelque faulte et malefice d'importance, le presbtre administrateur spirituel incontinent en advertira l'evesque, son vicair et official, au quels appartient toute institution, destitution, visitation et correction des personnes resseantes audit hos-

pital, pour, la cause congneue, en faire la punition telle comme au cas escherra, implorant, si mestier est, le bras seculier, c'est a dire la main mise des sergens royaux, pour prendre les dites personnes et les amener par force es prisons episcopales, et la, leur procès fait, les chastier ainsi comme elles auront merité.

Ne pourront les dites soeurs aller a leur vouldonté en voiage ou pelerinage, proche ne loingtain, comme il s'est par cy devant quelques fois fait, sans expresse licence de l'evesque ou ses vicaires, qui ne leur bailleront sans grande et urgente cause, attendu que c'est contre le voeu qu'elles auront fait de continuelle residence.

Au mesme hospital y aura aussi un maistre ou administrateur spirituel, presbtre, actuellement resident, qui aura chambre et sera nourry avec les dites soeurs aux despens de l'hospitail et aura l'oeil sur toutes les personnes y residentes, a ce que chacune se contienne en son devoir et face ce qui sera de sa charge;

tiendra registre du jour que chasque malade arrivera, les admonestera et sollicitera de se confesser premier qu'il se[ront] couché dedans le lict, leur administrera les saint sacrement de l'eucharistie, et le sacrement d'extreme unction la ou il verra que la maladie tendra a la mort; decedés qu'ils seront, les inhumera avec les prieres et oraisons accoustumées en l'eglise; mais durant leur ma[la]die les visitera souvent, les reconfortant et admonestant de leur salut et du faict de leur conscience;

les admonestera de disposer de leurs biens et faire leur testament, le quel il recevra et signera, s'ils ont de quo[i] tester; tiendra aussi bon registre de leur decès et des habillemens qu'ils auront lessés, les quels seront puis après vendus au profit de l'hospitail;

celebrera le service divin, a scavoir tous les dimanches et festes commandées en l'eglise; dira la messe dedans la sale mesme des malades, afin qu'ils puissent adorer le saint sacrement et estre plus incités a se recommander a Dieu; et tous les soirs, environs les cinq heures, avant que l'on face soupper les malades, dira en la mesme sale un salut tel qu'il se chante en l'eglise selon la diversité des temps, et au bout d'iceluy salut un « De profundis » avec les collectes pour les trespassez et bienfaiteurs de la maison; assistera aux heures que l'on fera disner et soupper lesdits malades, pour leur dire : « Benedicite » et graces, les admonestant tousjours de prier Dieu pour les bienfaiteurs de la maison;

afin qu'il puisse mieux et plus entierement et pleinement s'acquitter de ceste charge, luy sera baillé pouvoir de absoudre les pauvres malades des tous cas reservés a l'evesque, et advenant qu'ils decedassent soudainement avant qu'ils les peust ouyr en confession, de leur donner absolution, afin qu'ils puissent estre inhumés en terre sainte, ce qui toutes fois adviendra bien rarement quand il observera diligemment ce que dessus, de les ouyr de confession avant qu'ils soient couchés dedans les lits;

ne s'entremettra aucunement de la recepte du revenu temporel de la dite maison ny des lais piteux qui seront faicts es testaments qu'il recevra, les quels il communiquera aux administrateurs temporels, qui seront eleuz en assemblée de ville, de trois en trois ans, des bourgeois, manans et habitans de la ville, trois a chasque fois, dont l'un pour le moins sera ecclesiastique; les quels auront le gouvernement et la disposition entiere de tout le revenu temporel, tant ordinaire, des cens et rentes de la maison, que de l'extraordinaire, des questes, legs pieux et dons qui seront donnés ou legués par testaments a la dite maison, sans qu'il soit plus fait distinction des charités et de l'hospital qui ne doib[vent estre] que un, comme il ne se trouve telle division en aucune ville du royaume de France;

tout le quel revenu sera receu entierement par un receveur que les dits administrateurs y commettront a leur discretion, et tiendra bon, loyal et fidele compte, tant en mise qu'en recepte, qu'il rendra d'an en an par devant l'evesque ou son vicaire, iceux administrateurs appellés, par le commandement des quels et non aultrement seront fournies toutes les despenses necessaires a la maison et allouées au compte du dit recepveur, le quel sera continué ou changé selon qu'il se sera acquitté de sa charge au jugement et discution des administrateurs.

Advenant que les gens de bien veulent faire dire aucuns services pour eulx et leurs amys trespasés, en la chapelle du dit hospital, ou celebrer messes simplement, l'administrateur spirituel sera appellé et a luy appartiendra de prendre et choisir tels presbtres qu'il verra bon estre pour luy aider a dire les dites messes, et sera payé, pour chacune messe qu'il dira de ces services extraordinaires, de cinq sols pour chasque messe, ensemble pour son assistance aux vigiles, vespres de morts et recommandaces pour les trespasés.

Sera tenu le dit administrateur de servir les dits pauvres malades, de quelque maladie que ce soit, peste ou aultre, dedans le corps de l'hospital seulement, non pas par la ville ny au logis que l'on a commencé pour les

pestiferez hors d'icelle, v[ers q]uoy, la fortune advenant, touchera a ceulx de la ville d'y pourveoir, non pas aux administrateurs de l'hospital.

(Archives départementales de l'Yonne. — QUANTIN, archiviste.)

148

(PLANCHE LIV.)

LETTRE DU CAPITAINE DE MERLE.

1580.

Le capitaine calviniste Matthieu de Merle requiert les habitants de Palhers (Lozère, arrondissement et canton de Marvejols) de lui apporter à Mende la dime des blés de leur paroisse, qu'il prétend saisir en payement d'une somme à lui due par les fermiers de ladite dime.

Habitans de la parroisse de Palhies, ne faictes faulte de me ap-
pourter en la *present* ville le dixme de bledz de *vostre* parroisse que les
messieurs de Marvejolz ont arrenté, les quelz ilz me sont debiteurs et
redevables de plus grand soime. La *dicte* quantité de bled leur sera
tenue en compte par moy en deduction de ce qu'ilz me doibvent, au
pris et valleur quy se vandra lhors que l'apporterés en la *present* ville;
et a ce ne faictes faulte et le conduire icy dans dix jours, et sy le deli-
vrés a aultres que a moy, sur peine de repayer. Faict a Mende, le
xxii^e jour du mois de julhet mil v^e LXXX.

De Merle.

(Archives départementales de la Lozère. — ANDRÉ, archiviste.)

149

(PLANCHE LV.)

LETTRE DU DUC DE GUISE.

Après 1585.

Henri de Lorraine, duc de Guise, chef des ligueurs, invite les habitants de Mézières à se mettre en garde contre une tentative de surprise préparée contre eux par les protestants.

Messieurs, je viens d'estre averty qu'il se doit executer une entre-
prise contre vous dans deux fois vinte catre heure ou peu après.

Faites une garde estreme. Je vous envoiray dans deux jours des hommes. Et vous meffiez fort; prenez garde sy l'on peut mettre nul petart a voz portes; et Dieu vous conservera, s'il luy plait. Je n'y esparneray ma vie; que je metteray volontiers pour vostre conservation. Ce 10 avril.

Vostre affectionné amy,

Henry de Lorr[ain]e. (Parafe.)

(Au dos est écrit) : *A messieurs les maistres eschevins et gardes de Mesieres, comendant en nostre absence.*

(Archives communales de Mézières. — SÉNEMAUD, archiviste du département des Ardennes.)

150

(PLANCHE LIV.)

LETTRE DE HENRI DE NAVARRE.

8 juin 1589.

Henri, roi de Navarre (depuis roi de France sous le nom de Henri IV) mande à Malet, son conseiller trésorier et receveur général de sa maison et de ses finances, de fournir l'argent et toutes autres choses nécessaires à Pierre, garçon de sa garde-robe, qu'il a envoyé auprès de Malet pour certaines affaires. La lettre n'est pas de la main du roi, mais elle est suivie d'un *post-scriptum* autographe, dans lequel il mande à Malet de lui envoyer des chemises.

Malet, je renvoye par della Pierre, present porteur, garson de ma garde robbe, pour chose que je luy ay comandé, et pour ce il y pourra sejourner jusques a ce que je le mande. Ne faillez de luy fournir l'argent qui luy sera necessere pour sa despence et ce dont il [aura]. . .
 et feray expedyer les mandementz necesseres.
 et cependant vous pourrez garder ceste cy, la quelle n'estant a aultre fin, sur l'assurance que vous n'y ferez faulte, je prieray Dieu vous avoyr, Malet, en sa sainte et digne garde. De Illiers en Beauce, ce viii^e jour de juing 1589.

Vostre myleur mettre et assuré amy

Henry.

De Lomenie. (Parafe.)

Armagnac dyt que je n'ay poynt de chemyses, envoyés m'en.

(Au dos est écrit) : *A Malet, conseiller tresorier et receveur general de mes maison et finances, a la Rochelle.*

(Archives départementales des Basses-Pyrénées. — A. d'HERBOMEZ, archiviste.)

151

(PLANCHE LIV.)

SAUVEGARDE POUR L'ABBAYE DE LYRE.

26 janvier 1591.

Le vicomte de Tavannes, maréchal général des armées de la Ligue, commandant en Normandie pour le duc de Mayenne, donne sauvegarde à l'abbaye de Lyre (diocèse d'Évreux), défendant à tous gens de guerre d'y rien prendre ou endommager. La pièce porte la signature du maréchal de Tavannes, qui a ajouté de sa main cette restriction : *Pour l'église et le logis des moines seulement.*

Le vicomte de Tavannes, mareschal general des camps et armées catholiques, commandant en Normandie.

Nous, desirans conserver ce qui appartient a mon seigneur le duc de Mayenne, lieutenant general de l'estat royal et couronne de France, et de messieurs ses nepveux, mandons a tous cappitaines, chefz et conducteurs de gens de guerre, tant de cheval que de pied, marchand par pais pour le service de la sainte union, ne loger ne permettre que aucuns des vostres logent ne fourragent en l'abbaye Nostre Dame de Lyre appartenant a très illustrissime prince mon seigneur Loys de Lorraine, archevesque duc de Rains, premier pair de France, legat né du saint siege apostolicque, abbé de l'abbaye Nostre Dame de Lyre, diocese d'Evreülx, ny en icelle prendre ny emporter aucune chose sans le gré et vollonté des prier, religieux et recepveur de la dicte abbaye, les ayant prins et mys soubz nostre protection et saulve garde, ensemble tous les biens et autres choses appartenans a la dicte abbaye, deffendant a tous en general sur payne de la vye de y faire aucun ravage; et au cas que aucuns s'efforsassent faire aucuns ravages, pillerie ou exactions, prions et requerons tous cappitaines, chefz de guerre et aultres qu'il appartiendra leur donner tout ayde, faveur et support, s'ilz en ont besoin, et tenir main forte pour la conservation des biens et choses appartenans a la dicte abbaye, comme

vouldrions faire pour eulx en pareil ou aultre occasion, sy requis en estions. En foy de quoy, nous avons signé la presente de nostre main et faict cachetter de noz armes. A Rouen, ce xxvi^e jour de janvyer mil v^e quatre vingtz unze.

Pour l'église et le logis des moynes seullemant.

Tavannes.

Par mon dict seigneur :

Le Picard. (Parafe.)

(Cachet en cire aux armes du maréchal de Tavannes.)

(Archives départementales de l'Eure. — F. DOLBET, archiviste.)

152

(PLANCHE LVI.)

LETTRE DE HENRI IV.

20 juillet 1595.

Le roi mande à MM. de Roquelaure, de Villeroi et de Senecey, chargés de négocier en son nom avec le duc de Mayenne pour la cessation de la guerre civile, qu'il trouve les dernières propositions du duc exorbitantes, et qu'il n'en veut pas entendre parler : il aimerait mieux rompre les négociations. Il ajoute, dans une partie chiffrée, l'invitation de reprendre les négociations et de faire en sorte que le duc présente des propositions nouvelles. La transcription de cette partie chiffrée a été ajoutée sur l'original dans l'interligne au-dessus des chiffres.

Messieurs, pour responce au memoire que vous m'avez envoyé, je l'ay trouvé si desraisonnable qu'il a faict mal aux oreilles et aux cœurs de ceux qui en ont ouy la lecture. Vous sçavez la charge que je vous ay donnée, à la quelle je ne puis et ne veux rien adjouster. Conformement a icelle, j'ay dict au prevost Oudineau ma volonté, non sur toutes les demandes que vous m'escrivez, pour ce que je n'eusse jamais pensé qu'il vous en eust esté faict de semblables, mais sur une partye dont vous m'aviez donné advis par le Verger, mon porte manteau; si j'en ay refusé moins beaucoup de la moictyé, il n'est rien survenu depuis, graces a Dieu, pour m'esmouvoir a accorder le tout. Rompez doncques, si le duc de Mayenne persiste en telles de-

mandes, et me revenez trouver, ayant faict congnoistre a Dieu et au monde que j'ay plus faict que je ne debvoys pour ramener le dict duc de Mayenne a son debvoir et mettre la paix en mon royaume. Car, comme j'ay dict a Oudineau, telles demandes me sont trop suspectes et me font croire que le dict duc de Mayenne veult demeurer chef de party pour avoir moyen de remuer encores quant il voudra; et c'est ce que je ne veux point en mon royaume, et que j'espere avecques l'ayde de Dieu empescher plus aysement que je n'ay reconquis ce que la rebellion m'avoit soubzlevé, a cette heure que le masque est levé et que tout ce qui se fera desormais sera guerre d'estat, et qu'il faut

Toutes fois je trouve bon que vous
estre françois ou espagnol
faictes tant, s'il est possible, que le dit
duc de Mayenne m'envoie ses
deputez et ses dernieres intentions
par escrit, soit avecques vous
ou après vous, remettant cela et
les moiens que vous y devez tenir a
vostre prudente et sage conduite.

..... Pour prier Dieu qu'il vous ayt, messieurs, en sa sainte et digne garde. Escrit au camp devant Pesme, ce jeudy xx^e juillet, a dix heures du matin.

Henry.

S. Ruzé. (Parafe.)

(Au dos est écrit) : *Messieurs de Roquelaires, de Villeroy et de Senecey, conseillers en mon conseil d'estat.* (Cachet aux armes de France.)

(Archives départementales du Nord. — L'abbé DEHAISNES, archiviste.)

153

(PLANCHE LVI.)

LETTRE DE GABRIELLE D'ESTRÉES.

22 juin 1596.

Gabrielle d'Estrées demande à la reine Marguerite de Valois, pour son cousin François d'Escoubleau de Sourdis, abbé de Saint-Jouin-de-Marnes (Deux-Sèvres, arrondissement de Parthenay, canton d'Airvault), l'abbaye d'Aubrac (Aveyron, arrondissement d'Espalion, canton et commune de Saint-Chély-d'Aubrac), vacante par la mort du titulaire, et auparavant résignée par celui-ci audit abbé de Saint-Jouin.

Madame, ayant sceu que l'abbaye d'Aubrac estoit en vostre nomination, laquelle avoit esté resignée par deffunct monsieur d'Aubrac a mon cousin l'abbé de Saint Jouyn, fils de ma tante de Sourdys, je prends la hardiesse de vous supplier très humblement de faire cest honneur a mon dict cousin de luy vouloir acorder la dicte abbaye d'Aubrac, et qu'il plaise a Vostre Magesté en comander les depesches et luy faire cest honeur de croire que cela et tout le reste qu'il possede sera employé a vous rendre le très humble service qu'il vous doit. De moy, madame, je resentiray ceste obligation estreme, et plûs que si c'estoit a moy mesme, qui ne pourrais offrir a Vostre Magesté que ce qui luy est du tout dédié. Je finiray, après avoir osé vous baiser très humblement les mains, pour demeurer a jamais, madame, vostre très humble, très obeissante subgette et servante.

G. d'Estrées.

A Abeville, ce mardy xxii^e juing.(Au dos est écrit) : *A la royne.* (Deux cachets en cire brune.)

(Archives départementales de la Gironde. — GOUGET, archiviste.)

154

(PLANCHE LVII.)

CONDAMNATION POUR SORCELLERIE.

12 mars 1607.

Nicolas Jacquinet, sieur d'Auxon, lieutenant général au bailliage d'Amont, siège

de Vesoul, confirme, sur appel, une sentence de mort rendue par la justice de la ville de Vesoul contre Marguerite Guenynet, veuve de feu Jean Guyotte dit de Pâques, de Vesoul, pour divers faits de sorcellerie, et notamment pour avoir, par des sortilèges, rendu malades ou fait périr diverses personnes et divers animaux. La sentence de confirmation condamne ladite Marguerite à être étranglée, puis brûlée, et porte que l'exécution aura lieu le jour même. La condamnée interjette appel de cette nouvelle sentence.

DES JOUR TENUZ A VESOUL PAR NOUS NICOLAS JACQUINOT, DOCTEUR ES DROIS, SIEUR D'AUXON, LIEUTENANT GENERAL AU BAILLIAGE D'AMONT, SIEGE DU DICT VESOUL, LE LUNDY DOUZIEME JOUR DU MOIS DE MARS MIL SIX CENS ET SEPT.

APPEL.

Sportules : LX sols 1 denier tournois.

Vehues les pieces du dict appelle exhibées par inventaire et certification, mesmes les responses de la dicte appellante sur les griefs de la dicte sentence et outrages par elle faitz a Nicolas Guyote, son propre enffant, en plain jugement et en presence du sieur maieur de ce lieu au mespris de la justice, et toutes aultres pieces a sa part exhibées par inventaire en premiere instance, declairons qu'il a esté mal et sans grief appelé par la dicte appellante et bien jugé par le juge a quo, la sentence du quel ira avant et sortira effect, pour l'exécution de la quelle (ains qu'elle, la dicte appellante, se treuvera condamnée comme pour avoir atterré son dict filz d'ung coup de pied en ceste audience lors de la prolation de la dicte sentence) ordonnons

Margueritte Guenynet, vefve de fut Jean Guyotte, dit de Pasques, a son vivant de Vesoul, appellante d'une sentence de mort contre elle rendue, contre maistre Jacques Jobelin, scindicque et procureur de la ville de Vesoul, appelé contra en personne.

Premierement, pour, sont environ trois ans, en la saison que les choux blancs commencent a cabusser, avoir par icelle Margueritte mis ses deux mains sur les espauls de Janne Andrey, femme de Humbert Ferriot, du dict Vesoul, estant devant la maison du sieur de Cerre au dict Vesoul, disant : « Voila comme mes enffans me font, quant j'entre chez nous; » au moyen de quoy a l'instant la dicte Janne par le sortilege de la dicte Margueritte ressentit de grandes douleurs au col

qu'elle sera ce jourd'huy menée et conduite par le maistre de la haulte justice sur le communal de la Combe d'Ain deppendante du finage de ce lieu, et illec attachée et estranglée a ung poteau qui y sera planté, puis son corps bruslé et reduict en cendre; condannant a ce la dicte appellante et a l'emende de son frivol appel, que declairons de soixante solz, et aux despens de la presente cause, au taux de l'ung des juré de ceans que commectons a ce. Mandons au premier huissier ou sergent requis faire a ce que dessus tous exploits necessaires et en certifier. Donné et prononcé comme dessus, dont la dicte appellante a appelé et appelle formellement.

Sportules : deux escuz payés par le dict Jobelin, scindicque.

des deux costelz et demeura se foible et debile qu'elle ne pouvoit parler rien ny se mouvoir qu'a grandes peynes par quelque peu de temps; les quelles douleurs luy continuarent par environ trois sepmaines, en sorte qu'elle ne pouvoit tourné le col d'ung costé ny d'aultre.

Item, pour avoir, a chefs de trois sepmaines, gecté ung regard hydeux sur la personne de la dicte Janne, estant en la rue publique assize devant la maison de Pierre Thouraisin, de ceste ville de Vesoul, après avoir dit haultement, ainsi que la dicte Margueritte passoit par devant elle, qu'elle n'estoit guere tenue a celle que luy avoit donné tel mal; au moyen du quel regard la dicte Janne ressentit incontinant de plus grandes douleurs tant aux espaules qu'aultres parties de son corps, qui luy continuarent par environ huict jours, en sorte qu'elle ne pouvoit reposer ny de jour ny de nuict, et puis après elle devint toute courbe et raccourcie, tellement que sa teste touchoit quasi ses genoux, ne se pouvoit étendre ny lever, moins s'ayder de ses membres, le tout par le sortilege de la dicte Margueritte; ce que continua a la dicte Janne par environ quatre mois, au bout des quelx elle conseilla audict Ferryot, son mary, d'aller prandre en la maison de la dicte Margueritte de

son pain et de son sel, ce qu'il fait, et luy en apporta, qu'elle mangea aussi tost, et incontinent elle fut guerrie, et sortit saine de sa maison pour aller mettre devant le paistre une sienne vache.

Item, pour avoir icelle Margueritte remis par sortilege le mal qu'avoit la dicte Janne sur la dicte vache qu'elle avoit gecté aux champs le jour de la guérison, la quelle mourut soudainement le dict jour, sur l'heure de vespre.

Item, pour avoir par la dicte Margueritte, il y a heu ung an environ la saint Jacques et saint Phelippe derrier passé, faict perdre le laict de Catherine Muez, femme de Guillaume Andrey, de ceste ville, par sortilege et gevaulcherie, pour se vanger que le dict Guillaume Andrey avoit couru sur son marchef, voulant achepter ung boissel de froment, et après avoir heu dispute avec la dicte Catherine, la quelle demeura quasi tarie et sans laict par environ quinze jours, et jusques a ce qu'elle eust manger du pain et du sel de la dicte Margueritte, et qu'elle luy heut porté les cendres de son feug qu'icelle Margueritte luy avoit demandé, par le moyen de quoy le laict luy revint et en heut suffisamment comme auparavant pour nourrir son enfant.

Item, pour, la veille du jour de feste nativité saint Jean Baptiste de l'an passé mil six cens et six, estant la dicte Margueritte au fourg de la rue basse du dict Vesoul avec la dicte Catherine et quelques aultres, avoir dict a icelle Catherine, qu'elle appelloit frivaulde, telz motz : « Frivaulde, tu m'as donnés des cendres qui me cousteront cher; » a quoy la dicte Catherine fait responce : « Tu n'avois que faire de me faire perdre mon laict ny de me demander mes cendres pour le me faire retourner; je te les heusses portés, se tu ne me les eusse demandés. » Sur quoy la dicte Margueritte dit qu'elle vouldroit estre sourciere pour trois heures et que l'on ne l'en mescroiroit a tort.

Item, pour, sont environ deux ans, avoir par la dicte Margueritte ensorcelé George Lesney, maraugier de ceste ville de Vesoul, pour ce qu'il avoit esté menacé et baptu Nicolas Guyotte, son filz, qui en avoit faict plainte a icelle, la quelle pour ce voulu veoir le dict George et sortir a cest effet a la rue, et luy estant monstre par le dict Nicolas, il fut par elle ensorcelé en telle sorte que le mesme jour, sur le soir, il ressentit de grandes douleurs aux col et aux espaules et aultres parties de son corps, ne pouvant tourner le col d'ung costel ny d'autre, et quelques jours après il se fait ung amas d'humeurs de

la grosseur d'ung poing a la forme d'ung gosier de poule, allant d'ung costel et d'aultre entre cuyr et chair quant l'on le manioit; et depuis les dictes humeurs se dilaterent en plusieurs et divers endrois de son corps, aucunes fois au dessus du genoux droit, a d'autres fois en cuysses droites, a d'autres fois au col et par aultres fois aux genitoires, tellement que dès lors le dict George a tous jours esté malade tant en la dicte cuysses qu'a d'autres parties de son corps, y ayant resenty de grandes douleurs, ayant heu jusques a la mort la dicte cuysses fort grosse et si roide d'humours durs qu'il ne pouvoit cheminer qu'avec grandes peines, nonobstant que l'on y aye faict appliquer toutes sortes de medicamens pour y remedier.

Item, pour, y a environ ung an, avoir ensorcelé Anthoine Regnauldin, de ceste ville de Vesoul, pour ce qu'il ne luy vouloit relacher du froment qu'il avoit acheté aux hasles du dict Vesoul, en sorte qu'après avoir la dicte Margueritte dit au dict Regnauldin qu'il s'en repentiroit, ses jambes luy devindrent quatre ou cinq jours après fort anflées, y ressentans de grandes douleurs, comme aussi au bras droit, si qu'il ne s'en pouvoit aider, ce que luy continua par environ quinze jours et jusques a ce qu'ayant menacé la dicte Margueritte de la battre, s'il ne le guerissoit en bref, il se treuva aussi tost guery.

Item, pour, sont environ cinq ans, avoir ensorcelé Jean Guyotte dict de Pasque, son mary, après avoir heu quelques querelles et disputes par ensemble, en sorte qu'il se treuva fort groz et enflé par tout le corps et avoir les piedz noirs comme de l'encre, tellement qu'il en est mort, ayant pendant sa maladie dict et declairé plusieurs fois que la dicte Margueritte estoit une sourciere, qu'elle l'avoit engevauché et le faisoit mourir, sans qu'icelle Margueritte presante a telle declaration, les ayans bien entendu, y respondeit rien.

Item, pour, estant le dict Jean Guyotte dit de Pasque mort et ensevely en sa dicte maison, s'estre icelle Margueritte gecté a bras estendu sur le corps du dict Guyotte, son mary, et frappant dessus avec les deux mains avoir dict : « Qu'au diable soit, mort et vifz, Jean de Pasques. »

Item, pour avoir depuis dict et declairé qu'au diable fut elle, si elle le voudroit racheter pour une espingle.

Item, pour avoir par la dicte Margueritte ensorcelé, le dimanche après les roys de l'an mil six cens et six dernièrement passé, Laurent Ponceot, filz de François Ponceot, de Noroy l'Archevesque, demeurant a Noidan lez Ve-

soul, pour ce qu'il n'avoit prins ung gasteau qu'il luy avoit faict faire pour le jour de feste des roys, et n'avoir voulu, le dict jour de dimenche, acheter vers elle du pain, en sorte qu'estant en la prayrie du dict Noidans, retournant de la maison de son dict pere le susdict jour, il se retreuva subitement saisy de maladie, ressentant de grandes douleurs sur le genoux gaulche, qui luy continuarent par trois jours, a chef des quelx sa cuyssse gaulche s'enfla fort et se dilata l'humeur jusques en langueur, y ressentant de grandes douleurs, les quelles accreurent de jour en jour tellement qu'il fut contrainct de tenir le lict par environ trois mois sans pouvoir marcher, et a suppurer la dicte cuyssse, se que encoire il y a pour le jour d'huy ung pertuys par le quel decoule l'apostume de la dicte cuisse.

Item, pour, sont environ cinq ans, a certain jour de vendredy au matin, ayant la dicte Margueritte prié Jacques Viron, de Vesoul, de luy donner du laict de ses vaches pour son disné, ayant sur ce la dicte Jacques respondu que pour lors elle n'avoit poinct de laict et qu'elle avoit pestry du pain blan de la traicte du matin d'icelles vaches, avoir icelle Margueritte respondu qu'elle en vouloit avoir et que, quant les dictes vaches seroient de retour des champs, elle le feroit bien a tirer; suyvant quoy la dicte Jacques Viron, pour crainte qu'elle avoit de facher la dicte Margueritte, afin qu'elle n'engevauscha ses dictes vaches, elle luy auroit porté la traicte de laict de l'une d'icelles après qu'elles furent de retour des champs; et incontinent après, le mesme jour, les deux vaches a laict de la dicte Jacques se treuvarent taries sans laict, et deux jours après la vache dont la dicte Margueritte eust le laict mourut soudainement, sans que l'on s'apperceu qu'elle fut malade, et depuis moururent a la dicte Jacques, deans deux mois suigans, quatre genisses, qui mourroient de quinze jours en quinze jours, le tout par le sortilege de la dicte Margueritte.

Item, pour, ung an avant les guerres de ce peys et en l'an nonante cinq, avoir par la dicte Margueritte rendu malade par sortilege la fille de Guillaume Marnot et Guyonne Saulcet, de Vesoul, de l'eage d'environ trois ans, incontinent après qu'elle l'eust sautellée plusieurs fois sur son giron, plaignant la dicte fille la teste, le bras et les jambes, en telle sorte qu'elle ne se peult soubstenir le landemain ny s'aider de ses membres, criant incessamment, ayant demeuré ainsi malade et languissant par environ neuf mois, au boult des quelx elle mourut heticque, n'ayant que la peau et les os; que fut pour ce que la dicte Guyonne ne luy paya ses premieres requisitions huict groz

qu'elle luy devoit, et après avoir menacé la dicte Guyonne, dict que l'on la menoit de troulle en paisseau, qu'elle ne les demanderoit plus et qu'elle s'en repentiroit.

Item, pour la dicte Margueritte avoir faict mourir par sortilege, il y a heu deux ans a la saint Jean Porte Latine derrier passé, ung cheval appartenant a Claude Lanete, de la Demye, pour ce qu'il n'avoit voulu payer a icelle Margueritte ung boissel de froment qu'il luy avoit promis pour l'attendre de quelque argent qu'elle luy avoit pruncté, et a cest effect ayant rencontré le dict cheval a Vesoul, y estant conduict par la servante du dict Lanette, avoir heu dispute avec elle pour raison du dict boissel de froment, et se seroit approché du dict cheval, qui a son retour tomba malade et mourut incontinent après.

Item, pour, sont environ deux ans, avoir par la dicte Margueritte ensorcelé Ogier Lortet, de la ville de Vesoul, cordonnier, pour ce qu'il ne luy avoit voulu remectre en forme une paire de soulier, en sorte que le dict Lortet tomba malade incontinent après et devint tout sec, n'ayant que la peau et les os, et puis en est mort après avoir languy environ deux ans.

Item, pour par la dicte Margueritte avoir ensorcelé Anthoine Jorand, de ceste ville de Vesoul, par le moyen d'une boytte de fer blan qu'estoit toute noire de gresse, la quelle la dicte Margueritte apporta au dict Jorand pour luy refaire et ressouder, ce que n'ayant voulu faire, d'aillant, comme disoit, que la dicte soudure ne prenoit contre le fer blanc estant engraisé, et s'estant la dicte Margueritte de ce faschée et dit au dict Jorand qu'elle eust bien pensé qu'il ne luy eust voulu faillir au besoin, icelluy Jorand seroit incontinent après tombé malade d'une maladie estrange et incongneue, jectant par la bouche des matieres noires comme encre et d'aultres fois comme des morceaux de suyffz comme des boultz de chandelles, a d'aultres des crottes entremeslées de borre par le bas, la quelle maladie auroit ainsi continué par environ ung an et l'auroit rendu sec et ethicque, tellement qu'il en est mort sont environ quinze ou seize mois.

Item, pour, sont environ deux ans et demy, avoir par la dicte Margueritte, par sortilege, rendu malade ung nommé Claude, demeurant en ceste ville de Vesoul, masson, par ce qu'il n'avoit acheté du pain vers elle, le quel seroit mort quelques temps après de la dicte maladie tout sec et ethicque, et auroit tous jours maintenu que la dicte Margueritte l'avoit ensorcelé.

Item, pour, sont environ cinq ans, avoir par la dicte Margueritte poussé

Jacque Postel, demeurant a Vesoul, estant au moulin des Prelz, et s'estre fâché contre elle, pour ce qu'elle avoit appelé mignard a son filz estant au dict moulin, qui avoit espanché du creux le son que la dicte Jacque avoit amassé; au moyen de quoy la dicte Jacque entra a l'instant, par le sortilege de la dicte Margueritte, en ung tremblement si grand qu'elle en fut toute estonnée et hors de soy, et comme sur ce elle dict a la dicte Margueritte que, si cela luy continuoit, elle l'accuseroit, icelle Margueritte, pour la guerir, feignant de prandre une espingle que la dicte Jacque avoit devant elle, dict a icelle Jacque qu'elle ne luy avoit poinct faict de mal, et a l'instant fut guerrie et remise en son premier estat.

Item, pour, sont environ huict ans, avoir par la dicte Margueritte, par sortilege, rendu malade Pierre Patenaille, filz de Oudot Patenaille, de ceste ville, au col et derriere le doz, ou il y vint une grosse thumeur qui luy causa grande douleur, dont il fut guery par le moyen du pain et du sel de la dicte Margueritte que le dict Pierre Patenaille mangea, et aussi tost la dicte thumeur s'en retournat et ne vint a supuration, jaçoit auparavant l'on heust applicqué sur icelle plusieurs divers medicamentz.

Item, pour, sont environ six ans, avoir par la dicte Margueritte, par sortilege, faict tarir Beatrix Gentilhomme, femme Viennot Guillemain dict Poirot, de ceste ville de Vesoul, pour ce vanger de ce que la dicte Beatrix luy avoit reproché et dict qu'elle avoit faict mourir son mary, ayant demeuré tarye et sans laict jusques a ce qu'elle eust mangé du pain de la dicte Margueritte, qui luy fut donné au dict fourg bas, au moyen de quoy elle recouvra son laict.

Item, pour par la dicte Margueritte avoir, a certain jour du mois d'aost de l'an mil six cens et trois, ensorcellé Jacques Curie, de ceste ville de Vesoul, par attouchement que la dicte Margueritte luy feit, sur ce que le dict Curie avoit faict reffus d'aller faire ung gagement au syndic pour elle, au moyen de quoy il fut la nuict ensuyvant saisy d'une très grande douleur du costel gaulche ou la dicte Margueritte l'avoit touché, et demeura impotent de la moitié de corps de costel gaulche par environ cinq sepmainnes, et faist appliquer des medicamentz sur telle parties, il n'y profitoient, mais au contraire il en ressentoit de plus grandes douleurs, que luy ont continué jusques a ce qu'ayant heu du pain et du sel de la dicte Margueritte et le ayant mangé, fut incontinant guery et se treuva dispos par tel moyen.

Item, pour avoir par la dicte Margueritte, dois sont environ quatre ans,

faict mourir par sortilege quatre chevaulx appartenans a Jean Vitay, de ceste ville de Vesoul, pour ce vangier de ce qu'il l'auroit poursuyt de battre; mesme l'ung des dicts chevaulx, estant tombé par sortilege devant la creche de l'estable ou il mectoit les dicts chevaulx, qu'est joingnant a la maison de la dicte Margueritte, s'estant employé avec sept ou huict aultres pour le relever, tous ensemble ne le peurent faire relever, et pendant qu'ilz faisoient leurs effortz pour relever le dict cheval, la dicte Margueritte entra en la dicte estable et dict que peult estre il prandroit courage s'il avoit mangé de la lye de vin qu'une sienne commere luy avoit apporté pour donner a ses porcz, de la quelle lye de vin elle alla querir et en apporta pour le dict cheval, avec la quelle l'on mesla ung peu d'avenne, qu'estant présentée au dict cheval et en ayant seulement gousté, il se releva tout seul, mais en fin de deux mois il mourut subitement par les sortileges de la dicte Margueritte.

Item, pour, sont environ cinq ans, avoir par la dicte Margueritte, par sortilege, rendu Margueritte Moureau, femme de Guillaume Maraudet, de ceste ville de Vesoul, ensemble ung sien petit filz, tellement enserré et constipés, pour avoir mangé du pain qu'icelle Margueritte Guenynet avoit vendu a la dicte Margueritte Moureau, qu'ilz ne peurent aller a leurs necessitez de six jours; qu'estoit pour ce vanger de quelques disputes et querelle qu'elle avoit heue auparavant par la dicte Margueritte Moureau, la quelle fait entendre a la dicte appellante l'inconvenient qu'elle et son dict filz recevoient pour avoir mangé du dict pain et qu'ilz ne pouvoient aller a selle et ressentoient de grandes douleurs de tranchée par le ventre, sur quoy la dicte Margueritte Guenynet feil responce qu'ilz se porteroient bien, et de faict estant de retour en son logis tous deux heurent bon beuffre de ventre et allerent plusieurs fois a selle.

Item, pour, dois sont environ cinq ou six ans, s'estre la dicte Margueritte Guenynet nuictamment frottée plusieurs et divers fois par le ventre et le doz d'une graisse noire estant dedans une bouette de fer blan, que le diable luy avoit donné, pour estre transporté au sabat et coassemblée nocturne des demons et sorcieres.

Item, pour, estant la dicte Margueritte frottée de la dicte grayse, avoir esté transportée par le diable estant en forme d'homme noir hors sa maison, par le canal de la cheminée d'icelle, jusques tout au dessus, et avoir esté dois la plusieurs fois, le mercredy au soir, au dict sabbat et assemblée des sorciers convocquée par le diable, ou estant elle auroit adoré le dict diable

estant en forme d'homme noir, en luy offrant des petites chandelles allumées, et puis après dancée celle part doz contre doz, beu et mangé et avoir heu copule avec d'aultres sorciers estans es dictes assemblées.

Item, pour, sont environ trois ans, avoir par la dicte Margueritte meney et conduict nuictamment, a l'aide du dict diable estant en forme d'homme noir, au dict sabbat Nicolas Guyotte, son filz aîné, de l'eage de six ans pour lors, et pour cest effect l'avoir faict transporté hors sa maison par la cheminée d'icelle, après l'avoir frotté de la dicte graisse par le ventre et par le dos.

Item, pour avoir sollicité depuis le dict Nicolas de retourner au dict sabbat, encoir qu'il auroit refusé de ce faire pour crainte qu'il avoit du dict homme noir, qu'il recongneu estre le diable, comme aussi avoir sollicité le dict Nicolas de se donner au diable, renoncer cresse et baptesme et la vierge Marie, luy disant que le diable estoit ung bon sire et qu'il luy feroit du bien.

Item, pour avoir heu habitation avec le diable, estant en forme d'homme noir, en sa dicte maison.

Item, pour, sont environ trois ans, avoir heu communication avec le susdict diable par plusieurs fois, estant en sa dicte maison, en forme d'homme noir, et adhérent a sa volonté en ce qu'estant le dict diable une fois sur le soulier de la dicte maison, il escria haultement s'il y avoit personne en bas, a quoy ayant la dicte Margueritte respondu qu'ouy, le dict diable sur ce dict que l'on deheust monter en hault de par le diable; icelle Margueritte se seroit sur ce transportée sur le dict soulier, ou elle auroit communiqué avec le dict diable, le quel estant veu par le dict Nicolas, son filz, s'enfuyt de leur maison avec grande peur et raconta ce qu'il avoit veu a quelques de ses voisins, et auroit maintenu ce que dessus a la dicte Margueritte, sa dicte mere.

Item, pour avoir icelle Margueritte esté treuvée et recongneue marquée en l'espaule gauche a la marque du diable comme sont d'ordinaire les sorciers, en la quelle marque l'on auroit posé quatre fois une grande espingle sans avoir faict semblant d'en avoir du ressentiment et sans rendre aulcun sang.

Item, pour n'avoir peu plorer ny rendre aulcunes larmes pendant que l'on l'a ouy et entendu en ses responces, mesme au confront faict d'elle et du dict Nicolas, son dict filz, jaçoit elle ayt faict semblant a diverses fois de plorer; ne portant poinct de croix en son chappellet qui n'est entier et y de faillent quelques grains.

Item, pour, dois sont environ trois ans, avoir logé et entretenu a divers fois plusieurs estrangers et estrangeres et mesme des ribauldes filles impudiques en sa maison au dict Vesoul, y menant une vie lubricque et deshonneste, contre la prohibition des edictz faictz au dict Vesoul.

Finalement, pour estre diffamé d'estre sorciere, telle tenue et communement reputée.

Item, pour, avant la prolotion de la dicte sentence de mort rendue l'unzieme de janvier dernier, estant le juge seant en jugement ou la dicte Margueritte estoit desja, y surattendant le dict Nicolas Guyotte, son dict filz, si tost qu'elle apperceu le dict Nicolas estant arrivé au dict jugement, luy avoir instamment donné ung grand coupt de pied au ventre, en sorte qu'il en fut atterré, criant : « O Dieu, le ventre ! » et pleurant amerement.

(Archives départementales de la Haute-Saône. — JULES FINOT, archiviste.)

155

(PLANCHE LVII.)

LETTRE DE SALOMON DE CAUS.

6 décembre 1618.

Salomon de Caus écrit à la municipalité de Rouen pour demander à être chargé de la construction du nouveau pont de cette ville.

Messieurs, ce mot sera pour me ramentevoir en vos graces et vous prier de me favoriser d'un mot de responce a monsieur Le Vasseur touchand l'entreprise du pont, et sy c'est chose a la quelle je pourrois avoir quelque esperance. Je vous veus bien encores reyt[er]er par ceste presente que ce me sera chose facile d'en venir a unne heureuse fin, et je say aseurement que vous aprouverez tous les desseings que j'en feray. Et encores que je n'aye point fait travailler dans des rivières, neaumoins mes desseings sont tels que l'eau ne me donnera aucun empeschement, ce que j'ay envie de vous faire congnoistre, s'il vous plaist.

Je vous prie donques, messieurs, comme estant du pays et aussy que je say que serez tous contents des conditions de ceste entreprise, me favoriser d'entendre la facilité d'icelle. Je feray fin, atendant

l'honneur d'avoir un mot de responce, et prie Dieu, messieurs, vous tenir tous en sa sainte garde.

De Heidelberg, ce 6 decembre 1618.

Vostre affectionné serviteur a jamais,

Salomon de Caus,

ingénieur et architecte de monseigneur l'électeur palatin.

(Au dos est écrit :) *A messieurs, messieurs les conseillers de la ville de Rouen, a Rouen.* (Deux cachets en cire rouge représentant une ancre de salut, avec cette devise : HASTE TOY AVEC LOISIR.)

(Archives municipales de Rouen, Seine-Inférieure. — C. DE BEAUREPAIRE, archiviste du département.)

156

(PLANCHE LVII.)

LETTRE DE HENRI II DE MONTMORENCY.

15 mai 1628.

Le duc de Montmorency, commandant les troupes royales en Languedoc, invite les consuls de la ville de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche, arrondissement de Privas) à prendre les mesures nécessaires afin de faciliter le passage à travers leur ville d'un canon transporté pour le service du roi, et à hâter l'envoi d'une embarcation que ladite ville devait fournir montée et équipée.

Messieurs les consuls, je vous prie de satisfaire diligemment à ce qui regarde la conduite du canon que je fais venir de deçà pour le service du roy, en sorte qu'il ne fasse point d'arrêt en votre ville. Je desire aussy que faisiez venir votre fregatte équipée d'hommes et de marini-
niers, à quoy me voullant promettre que vous satisfairés, je demure,
messieurs les consuls, vostre affectionné et meilleur amy,

Montmorency.

A Viviers, le xv^e may 1628.

(Au dos est écrit :) *A messieurs, a messieurs les consuls de la ville de Bourg.* (Deux cachets en cire rouge, en grande partie détruits.)

157

(PLANCHE LVII.)

LETTRE DE RICHELIEU.

2 mai 1632.

Le cardinal de Richelieu, récemment nommé gouverneur de Bretagne, écrit aux États de cette province pour s'excuser de ne pouvoir se rendre à leur assemblée.

Messieurs, les affaires qu'un chacun de vous scait qui me tiennent continuellement attaché auprès du roy, ne me permettans pas de me trouver ceste année en vostre assemblée, comme je le desirerois, je prends la plume pour vous en donner advis, et par mesme moien vous conjurer, comme je fais, de continuer a y rendre a Sa Majesté des preuves du zelle que vous avez tesmoigné jusques icy avoir au bien de son service. Je feray valoir très volontiers envers elle la façon avec laquelle vous vous porterez en ceste occasion, et tascheray en toute autre a vous faire voir, plus par effets que par paroles, que jamais aucun n'a esté honoré de ce gouvernement qui ait plus désiré procurer l'avantage de la province que moy, qui suis en general, et a chacun de vous en particulier, messieurs, vostre très affectionné a vous rendre humble service,

le cardinal de Richelieu. (Parafe.)

[De Paris, ce] 2 may 1632.

[Messieurs des Estats de B]retagne.

(Au dos est écrit :) *A messieurs, messieurs des Estats de la province de Bretagne, a Nantes.* (Deux cachets en cire rouge aux armes du cardinal, avec attaches en soie de même couleur.)

(Archives départementales d'Ille-et-Vilaine. — E. QUESNET, archiviste.)

158

(PLANCHE LVII.)

CAPITULATION DE LUXEUIL.

4 avril 1644.

Cette pièce contient en trois articles les conditions de la reddition de la ville de Luxeuil (Haute-Saône, arrondissement de Lure) au maréchal Henri de la Tour, vicomte de Turenne, le 4 avril 1644. Elle est signée de la main de Turenne.

ARTICLES ACCORDEZ A LA VILLE DE LUXUEIL PAR MONSIEUR LE MARECHAL DE TURENNE, LE 4^e AVRIL 1644.

Premierement, que la ville ne sera point brulée ny pillée, que l'honneur des femmes et des filles sera conservée et la vie des habitants et residen[s] sauvé.

Que l'armée n'entrera point dans la dite ville, ains seulement la garnison telle que l'on jugera raison.

Que l'on ne prendra point de prisonniers ny dedans ny dehors la ville, et que le commerce sera libre.

Turenne.

(Cachet en cire rouge aux armes du maréchal de Turenne. — Sceau plaqué sur papier; l'empreinte est effacée.)

Par monseigneur,

De Veine. (Parafe.)

Compositions faiste p[ar] moy Jean Baptiste Henrion. (Parafe.)

(Archives communales de Luxeuil. — JULES FINOT, archiviste
du département de la Haute-Saône.)

159

(PLANCHE LVIII.)

PROCURATION DES COMÉDIENS DE L'ILLUSTRE THÉÂTRE.

3 novembre 1643.

Les comédiens et comédiennes composant la troupe dite l'*Illustre théâtre* donnent pouvoir à une personne, dont le nom a été laissé en blanc dans l'acte, pour poursuivre, s'il y a lieu et en cas d'inexécution de leurs engagements, les nommés Noël Gallois, maître du jeu de paume du *Métayer*, Claude Michault, charpentier, et Jean Duplessis, menuisier, qui se sont engagés à mettre le local dudit jeu de paume en état pour que la troupe y puisse jouer la comédie à son retour à Rouen. — La pièce porte la signature des divers membres de la troupe, et entre autres celle de Molière, qui a signé de ses noms de «Jean-Baptiste Poquelin». Elle est extraite d'un registre de notaire.

DU MARDY APPREZ MIDY TROISIEME JOUR DE NOVEMBRE M VI^c QUARANTE TROIS.

Furent presentz Denis Beys, Jean Baptiste Poquelin, Germain Clerin, Joseph Bejart, Nicollas Bonenfant, Georges Pinel, Magdeleine Bejart, Magdeleine Malingre, Catherine des Urlis, Geneviefve Bejart et Catherine Bourgeois, tous associez pour faire la comédie soubz le titre de l'illustre teatre, les quelz de leur bon gré ont faict et constitué leur procureur general et special

au quel portant la presente les dits sieurs et dame constituants luy ont donné et donne plain pouvoir, puissance et autorité de, pour eux et en leurs noms, poursuivre par toutes veies deues et raisonnables les personne de Noel Gallois, maistre du jeu de paulme du Mestayer, et Claude Michault, maistre charpentier, et Jean Duplessis, menuisier, et autres, associez ensemble pour les ouvrages par eux entreprins a faire pour les dits sieurs et dame constituants, suivant l'acord et concordat faict avec les dits sieurs et dame constituants, d'une part, et les dits Gallois du Mettayer et Michault, d'autre, icellui acord faire mettre a execucion par le dit procureur pour et au nom des dits sieurs constituants, et faulte par les dits Gallois Mettayer et Michault de ne voulloir travailler et mettre les maisons et jeux de paulme en estat de jouer a leur retour, comme ilz se sont soumis par icellui, les y faire contraindre par toutes veies de justice deue et raisonnable, mesmes par corps, au retardement de leur structure, et de respondre des dommages, frais et intherestz qui pourroient estre faictz par leur retardement, et d'ad-

vertir les dessus dits Gallois, Michault et Duplessis qu'ilz aient a faire mettre et entrer le bois dans le jeu de paulme et y travailler ou faire travailler a ce que tout soiet rendu prest et en estat de jouer, comme ilz se sont obligez par leur dit concordat dont le dit procureur est saisy et pour l'effect susdit plaider, opposer, appeller, eslire domicile, jurer, et faire au surplus tout ce que au faict et stil de plaiderie appartient et generalmente, promettant, obligeant biens. Presentz Louis Dubosc et Nicollas Lefebvre, demeurant a Rouen.

Geneviefve Bejart.

D. Beys. (Parafe.)

G. Clerin. (Parafe.)

Jean Baptiste Poquelin. (Parafe.)

Joseph Bejart.

M. Bejart.

Caterine des Urleis.

Bonnenfant. (Parafe.)

Pinel. (Parafe.)

Madelaine Malingre.

Chaterine Bourgeois.

Dubosc. (Parafe.)

Lefebvre. (Parafe.)

J. Cavé. (Parafe.)

(Archives du palais de justice de Rouen, Seine-Inférieure. — CH. DE BEAUREPAIRE, archiviste du département.)

160

(PLANCHE LVIII.)

COMPTE DE FABRIQUE RENDU PAR PIERRE CORNEILLE.

1651-1652.

Cette pièce est le compte rendu par Pierre Corneille, comme trésorier en exercice de la fabrique de l'église de Saint-Sauveur de Rouen, pour les dépenses et recettes de la dite, fabrique du jour de Pâques de l'année 1651 au jour de Pâques de l'année 1652 (du 9 mars 1651 au 31 mars 1652). — La pièce entière, sauf la formule qui clôt et arrête le compte, est écrite de la main de Corneille, dont la signature se trouve au bas avec celles des autres trésoriers de la fabrique. Le texte complet de ce compte a été publié par M. Marty-Laveaux dans son édition des *Œuvres de Pierre Corneille*, t. I, p. LXXXII-XCVIII.

COMPTE ET ESTAT DE LA RECEPTE, MISE ET DESPENSE QUE PIERRE CORNEILLE, ESCUYER, CY DEVANT ADVOCAT DE SA MAJESTÉ AUX SIEGES GENERAUX DE LA TABLE DE MARBRE DU PALAIS A ROUEN, TRESORIER EN CHARGE DE LA PAROISSE DE SAINT SAUYEUR DU DIT ROUEN, A FAITE DES RENTES, REVENUS ET DENIERS APPARTENANTZ A LA DITE EGLISE, ET CE POUR L'ANNÉE COMMENÇANT A

PASQUES MIL SIX CENS CINQUANTE ET UN ET FINISSANT A PAREIL JOUR MIL SIX CENS CINQUANTE ET DEUX, PAR LUY PRESENTÉ A MESSIEURS LES CURÉ ET TRESORIER DE LA DITE PAROISSE, A CE QUE POUR SA DESCHARGE IL SOIT PROCEDÉ A L'EXAMEN DU DIT COMPTE ET CLAUSION D'ICELUY.

PREMIEREMENT,

Se charge le dit comptable de la somme de cent quarante et neuf livres six sols neuf deniers, par luy receus de monsieur Paviot, procureur general de Sa Majesté en sa chambre des comptes de Normandie et tresorier precedent, CXLIX livres VI sous IX deniers.

Plus de la somme de trente livres, receus de Jaques Basin pour le vin du bail a luy fait de trois boutiques appartenantes au dit tresor, XXX livres.

De la somme de six livres, receues d'André Brissol pour le vin du bail a luy fait d'une autre boutique, VI livres.

Etc.

.....

Et la recepte monte la somme de dix huict centz quatre vingtz une livres; et partant seroit deu par monsieur Corneille, present comptable, pour plus receu que mis, la somme de deux centz quarante huict livres dix huict solz un denier, la quelle il a presentement payée comptant a monsieur Brunel, tresorier entrant en charge, au moyen de quoy le dit sieur Corneille demeure quicte de l'administration dudit tresor. Et a esté donné par le dit sieur Corneille au tresor de la dite eglise un drap de veloux noir mortuaire pour le quel ma damoiselle sa mere a contribué de la somme de cent livres, qu'elle a donnée au dit tresor, par ce que le dit sieur Corneille aura la faculté de s'en servir pour ceulx de sa famille et domestiques, sans pour ce payer aucune chose, la mesme faculté demeurantz a messieurs les tresoriers, leurs veufves et enfantz seulement; et ou le dit drap mortuaire seroit baillé ou presté a autres, ce qui ne se fera que du consentement de monsieur le curé et de monsieur le tresorier en charge, il sera payé et donné au dit tresor, par chaque fois, soixante solz au moins, et ce pour ceulx de la dite parroisse seulement, a la reserve des parentz du dit sieur Corneille qui l'a donné et ce au troisieme degré, autres que ceulx qui portent le nom. Faict et arresté a Rouen, en la

chambre du dit trésor, ce lundy premier jour d'avril mil six centz cinquante deux. Approuvé en gloze.

Picquais. (Parafe.)	Osmont. (Parafe.)
Puchot. (Parafe.)	Phlip de Veillant. (Parafe.)
C. Pavyot. (Parafe.)	Billouet. (Parafe.)
Feron. (Parafe.)	De Lahure. (Parafe.)
Toussaint Brunel. (Parafe,	Nicollas Lefeubre. (Parafe.)
1652.)	Le Forestier. (Parafe.)
Vorrias. (Parafe.)	J. Regnault. (Parafe.)
Corneille. (Parafe.)	Le Sauvage. (Parafe.)
Dubois. (Parafe.)	Le Bon. (Parafe.)

(Archives départementales de la Seine-Inférieure. — CH. DE BEAUREPAIRE, archiviste.)

161

(PLANCHE LVIII.)

QUITTANCE DE PHILIPPE DE CHAMPAIGNE.

29 juillet 1671.

Philippe de Champaigne donne quittance d'une somme de 165 livres à lui payée par les religieux de la chartreuse de Durbon, au diocèse de Gap, pour la moitié du prix d'un tableau de l'assomption de la Vierge, qu'il s'engage à leur livrer dans le délai d'un an. — Le tableau en question paraît être celui qui est aujourd'hui conservé dans l'église de Saint-Julien-en-Bauchène (Hautes-Alpes, arrondissement de Gap, canton d'Aspres-les-Veynes), non loin des ruines de l'ancienne chartreuse de Durbon.

Je soubsigné confesse avoir resu de don Trouillas, procureur de la chartreuse de Durbon, la somme de cent soixante cinq livres, et ce pour la moitié du paiement d'un tableau que je promets leur rendre dans un an, de la hauteur de sept piedz, de largeur cinq ou environ, representent l'asomtion de la sainte Vierge; donc content et tint quitte le dit procureur, sans prejudice du surplus qu'il me fera tenir en rاندant le tabelau. Fait a Paris, ce 29 juillet 1671.

P. de Champaigne. (Parafe.)

(Archives départementales des Hautes-Alpes. — ROBERT LONG, archiviste.)

162

(PLANCHE LVIII.)

LETTRE DE LOUIS XIV.

2 janvier 1674.

Le roi exprime au duc de Chaulnes, gouverneur de Bretagne, sa satisfaction de la reconnaissance avec laquelle les États de Bretagne ont accueilli la révocation de plusieurs édits contraires aux privilèges de la province, et déclare avoir été également content de la conduite du duc en cette affaire. — Cette lettre a été écrite, non par le roi, mais par un secrétaire qui a imité son écriture. L'imitation est imparfaite, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en comparant le fac-similé du document dont le texte suit à celui de la pièce 165, écrite par Louis XIV lui-même (planche LIX).

Mon cousin, j'ai vu par *vostre* dernière lettre le détail des applaudissemens avec lesquels on a reçu dans les estats de Bretagne la révocation des édits et de la chambre créée pour les faire exécuter. J'avois eu beaucoup de plaisir d'accorder cette grâce aux supplications d'une province si affectionnée à mon service, mais j'ai senti redoubler ma joie par ces marques de reconnaissance et d'allégresse publique. Vous pouvez le témoigner en mon nom à l'assemblée, et croire en *vostre* particulier que la conduite que vous avez tenue dans toutes ces affaires ne m'a pas été moins agréable. Cependant je prie Dieu qu'il vous ayt, mon cousin, en sa sainte et digne garde. A Saint Germain en Laye, le 2 de janvier 1674.

Louis.

(Au dos est écrit :) A mon cousin le duc de Chaunes. (Deux cachets en cire rouge, aux armes de France, avec attaches en soie de même couleur.)

(Archives départementales d'Ille-et-Vilaine. — E. QUESNET, archiviste.)

163

(PLANCHE LIX.)

LETTRE DE MADAME DE SÉVIGNÉ.

22 décembre 1675.

La marquise de Sévigné recommande à M. de Berbissey, président au parlement de Bourgogne, deux paysans de son domaine de Bourbilly (Côte-d'Or, arrondissement et

canton de Semur, commune de Vic-de-Chassenay), nommés La Maison, dont l'un est son fermier; elle lui demande pour tous deux ses conseils et sa protection, et le prie de détourner son fermier de s'engager dans des procès qui le ruineraient et le mettraient hors d'état de la payer dans la suite. Elle termine en rappelant au président une convention faite entre lui et madame de Grignan, d'après laquelle il doit envoyer à celle-ci des moyeux ou prunes confites, et recevoir en échange du vin de Saint-Laurent. Voyez la lettre suivante, n° 164.

Aux Rochers, 22^e decembre.

Je vous écris aujourd'uy, mon très cher president, pour tout ce qu'il y a de La Maisons a Bourbilly: le bon home que vous connessés me prie de vous recomander son cadet; moy je vous sollicite pour mon amodiateur. Ainsy vous n'avés qu'a compter que, dès que vous verrés un home qui vous dira: « Monseigneur, je m'apelle La Maison, je viens de Bourbilly, » vous n'avés qu'a le regarder come un de vos sujets dont vous estes le protecteur. Monsieur le p[resident] Fremyot en usoit ainsy; vous avés la charge, je ne vous honore pas moins que je l'honorois, tirés vos consequances. Mais voicy ce que je vous demande: c'est d'agir paternellement a leur egart, c'est a dire de les proteger quand ils ont raison; mais quand ils ont tort, de les gronder et de tascher par charité de les acomoder. Car je vous diray, mon cher monsieur, qu'a l'egart de mon amodiateur, je trouve très mauvais qu'il s'amuse a plaider: c'est sa ruine et la mienne; il consommera la son argent et le mien, et me donnera cette belle excuse pour ne me point payer; voila nettement ce que je ne veux point, et ce que je vous conjure de considerer, affin de le mettre d'acort et luy oster tout moyen de se ruiner en chicane. Adieu, mon cher monsieur, conservés moy l'honneur, de vostre amitié; songés a vos moyeux pour Provence, songés que c'est ce qui paye le Saint Laurens, s'il se pouvoit payer; il sera divin cette année.

La m[arquise] de Sevigné.

(Archives départementales de la Côte-d'Or. — GARNIER, archiviste.)

164

(PLANCHE LIX.)

LETTRE DE MADAME DE GRIGNAN.

19 janvier 1676.

La comtesse de Grignan, fille de M^{me} de Sévigné, annonce au président de Berbissey l'envoi du vin de Saint-Laurent qu'elle devait lui donner, d'après une convention conclue entre eux (voyez la lettre précédente). Elle se félicite d'être la première à exécuter ce « traité », le président n'ayant pas encore envoyé les moyeux qu'il avait promis. Elle termine par le souhait de revoir bientôt le président, soit à Dijon ou à Paris, soit, si l'occasion s'en présentait, en Provence.

A Aix, ce 19 janvier.

Je suis très aise, monsieur, que le retardement des moyeux me donne lieu de vous faire conoistre le souvenir que je conserve de vous. Il n'est pas difficile de persuader cette verité a une personne de votre merite; mais s'il estoit besoin d'un fidelle temoin, le vin de Saint Laurent m'en serviroit: je fis partir celuy que je vous envoie il y a cinq ou six jours, esperant estre la premiere a executer le traitté qui se fit solennellement l'année passée, et qui se continuera avec beaucoup d'exactitude. Je souhaiterois pourtant, monsieur, de le renouveler bientost ou a Dijon ou a Paris, puisqu'il n'y a pas d'aparance que vos affaires vous amenant jamais en Provence. Ce seroit une grande joye pour moy que de vous en faire les honneurs et de vous assurer que je suis très veritablement vostre très obeissante servante,

la comtesse de Grignan.

(Au dos est écrit :) A monsieur, monsieur le president de Berbissey, a Dijon. (Deux cachets en cire brune, aux armes de la comtesse, avec attaches de soie rouge.)

(Archives départementales de la Côte-d'Or. — GARNIER, archiviste.)

165

(PLANCHE LIX.)

NOTES DE LA MAIN DE LOUIS XIV.

Juillet 1686.

Ces notes, écrites de la main de Louis XIV, indiquent sommairement les principaux points que le roi se proposait de régler ou de faire régler en établissant la maison de Saint-Cyr. — Voyez l'observation à la fin du sommaire de la pièce 162 ci-dessus.

ESTABLISSEMENT DE SAINT CIR.

—
Lettres patentes bien dressées.

—
Biens à donner pour la fondation.

—
Ornemens à faire pour l'esglise.

—
Meubles de toutes sortes.

—
Choix d'un homme d'affaire.

—
Choix d'un conseiller d'état pour assister aux comptes.

—
Provisions par avance pour que rien ne manque au premier juillet, jour que les demoiselles entrèrent à Saint Cir.

—
Proposition de donner plus de revenu qu'il ne faut pour l'entretien de la maison, à condition de marier des demoiselles sur le revenant bon, une somme honnête mise à part pour les besoins qu'on pourroit avoir.

—
Règlemens à faire.

—
Constitutions bien examinées.

—
Bons sujets à choisir.

—
Voir à peu près l'état ou la dépense ira.

—
Précautions à prendre contre le désordre tant dans les mœurs que dans l'administration des biens.

Defendre tous presens.

+ Defendre qu'on acquiere plus de biens.

Defendre de bastir pour agrandir la maison.

Specifier l'age et le temps que les filles seront receues et demeureront dans la maison.

(On lit au-dessous la mention suivante, écrite par une dame de Saint-Cyr :) *Ces nottes sont de la main du roy notre fondateur.*

(Archives départementales de Seine-et-Oise. — BERTRANDY-LACABANE, archiviste.)

166

(PLANCHE LX.)

LETTRE DE PUGET.

25 septembre 1688.

Le sculpteur Pierre Puget écrit aux échevins de Marseille pour s'entendre avec eux au sujet d'une statue équestre de Louis XIV, qu'il devait faire pour cette ville.

A Paris, ce 25 septembre 1688.

Mesieurs, il est de mon devoir de vous faire a savoir de mon arivée a Paris; et aiant veu monseigneur l'intendent a Aix, il m'asura qu'on ne bougeroi rien de nostre entreprise que je n'usse parlé a monseigneur de Colbert Croisy, et mesme qu'il en escriroit encorre par l'ordinaire: sela m'atandri beaucoup le ceour et je fus confus de son honnesteté. Je considera encorre a mesme temps le desir en general que ma patrie a d'avoir l'estatue du roy de ma main; j'ay résolu, mesieurs, d'acorder le pris a cent cinquante mil livres de set ouvrage, conformement le contenu de contrat passé, a la reserve que, sy, quant l'ouvrage sera en pied dens mon atelié, ne pouvoit tenir en pied en y metant et ajustant encorre dix ou douze quintal desus entre le col du cheval et la figure, ne pouvant suporter le dict pois, je ne pourois retourner faire un autre asay sans une considerable despance, despance capable a m'acabler. A ce cas, je serois obligé de faire le roy et le cheval come

seux qu'on faict a Paris, car je ne conseille pas de metre rien sous le ventre du cheval, de quelle maniere qu'on le fasse; car nous pourrions metre quelque trophée sous le ventre du cheval, si la machine ne pouoit se soutenir, mes je ne l'estimeroit pas come autrement. Voila, mesieurs, ce que je me suis pancé de vous donner avis. En atendent l'onneur de vostre responce, je suis avec tout mes respects, mesieurs, vostre très humble et très affetiné et bien obeissant serviteur,

P. Puget,

Iert matin, j'ariva, le 24 du corant. Je me mest en estact qu'on me presente au roy, car il sé que je suis arivé a Paris.

167

(PLANCHE LVIII.)

LETTRE DE FÉNELON.

30 août 1697.

François de Salignac de la Mothe-Fénelon, archevêque duc de Cambrai, remercie le baron Michel-Ange de Voerden de l'envoi d'une inscription latine qu'il avait composée pour célébrer la prise de Barcelone par le duc de Vendôme (10 août 1697).

A Cambray 30 aoust (1697).

Je vous suis très obligé, monsieur, de m'avoir fait part de votre ouvrage sur Barcelone. On y voit votre zele pour le roi, votre science de la bonne latinité, et votre discernement pour le choix des choses convenables a ce genre d'écrits. Je vous remercie autant que je le dois, monsieur, de m'avoir donné le plaisir de cette lecture et celui de voir que vous pensez a moi d'une maniere obligeante. Je suis très parfaitement, monsieur, votre très humble et très obeissant serviteur,

Fr[ançois], arch[evêque] duc de Cambray.

(Archives départementales du Nord. — L'abbé DEHAISNES, archiviste.)

168

(PLANCHE LIX.)

NOTES DE LA MAIN DE MADAME DE MAINTENON.

Avant 1707.

Ces notes, écrites de la main de M^{me} de Maintenon, sont des instructions aux dames de Saint-Cyr, pour le gouvernement de leur maison. Ces instructions avaient d'abord été données de vive voix; l'écrit qui les résume les présente encore sous forme de conversation entre M^{me} de Maintenon et les dames de Saint-Cyr.

Nous priâmes un jour m[adame] de nous dire comment elle accomodoit la deffence, qui est dans les lettres patantes, de ne prendre de filles pour estre religieuses chés nous que dans le nombre des demoiselles, avec ce qui est dit dans nos constitutions que nous les y prendrons le plus qu'il nous sera possible. Elle nous repondit qu'en faisant une loi generale on n'avait pas jugé a propos de prevenir les dispenses qu'on saura bien demander dans les cas de necessité. Ne peut il pas arriver, adjousta-t-elle, qu'il y aura des temps que vous n'auriés pas une fille dont vous voulussiés? La mortalité ne peut elle pas se mettre dans vos anciennes, de façon que vous n'aurez plus que de jeunes filles et que vous auriés besoin d'en prendre d'un aage plus avancé que celles qui sont chés vous? Il peut encore arriver des cas que je ne prevois pas.

Nous lui demandâmes ensuite si, ayant la liberté d'augmenter nostre communauté pourveu qu'en dames et en soeurs nous ne passions pas le nombre de 80, si nous ferions bien d'avoir 60 religieuses et 20 converses. Elle repondit qu'elle avoit ouy dire aux gens experimentés qu'il ne falloit pas se charger de grandes communautés, qu'elle ne voudroit jamais passer le nombre de 50 tout au plus et qu'elle croyoit que 45 suffiroient pour les charges, en se faisant aider par les no[v]ises et par les soeurs; qu'il ne falloit pas perdre l'avantage que nous avons de pouvoir nous servir de simples soeurs qu'on renvoyoit quand elles estoient mauvaises ou invalides. A propos de cette invalidité, adjousta-t-elle, je vous conjure d'estre liberales a donner a de pauvres filles qui vous auroient servies de quoi aider a leur subsistance, mais d'estre difficiles a vous en charger au dedans. Vous avés assez d'affaires. Que vostre charité ne prenne pas le change : la vostre doit estre pour les personnes engagées dans vostre maison et pour les demoiselles; il faut vous

soulager de tout le reste. N'escoutés point ces raisonnemens de l'avarice, q'une fille plus ou moins n'est rien chés vous et qu'une somme a payer tous les ans n'est pas de mesme. On ne prevoit point en raisonnant ainsy que cette fille aura besoin d'une autre pour la servir, qu'il faudra la veiller, l'assister, etc. Encore une fois, ne prenés point de nouvelles charges et acquittés vous fidèlement de celles de vostre institut.

Elle dit un jour a ma soeur la sacristine : j'ai veu de près dans l'eglise du dehors les bouquets faux qui sont sur l'autel, rien n'est plus sale. Ne songés point a en avoir d'autres, n'en faittes jamais. Quand vostre jardin vous donnera des fleurs, mettés les tout simplement dans des vases, sans art, et sans perdre vostre temps a les arranger. Quand vous n'en avés point, passés vous de cette parure. La propreté, les lumieres, le respect, le silence, la ferveur honorent bien plus Dieu que tous ces ajustemens, qui ne font que dissiper ceux qui les font et ceux qui les voyent.

(On lit au recto du dernier feuillet :) *Depuis cet escrit, en l'année 1707, on a obtenu des lettres patentes qui nous donnent la liberté de prendre des filles du dehors, avec la permission de l'évêque.*

Cet escrit est de la main de madame de Maintenon, pour ce qu'ayant trouvé ce dont il s'agit mal rendu par une dame de Saint Louis, qui n'avoit pas bien pris sa pensée, elle la corrigea en l'écrivant elle mesme.

(Archives départementales de Seine-et-Oise. — BERTRANDY-LACABANE, archiviste.)

169

(PLANCHE LIX.)

LETTRE DE MADAME DE MAINTENON.

Vers 1712.

M^{me} de Maintenon demande au curé de Fontainebleau des renseignements relatifs à l'organisation d'une quête projetée. Elle exprime ses inquiétudes au sujet d'une bataille qui devait se livrer en Flandre et recommande les affaires aux prières du curé.

Jeudy.

L'inquiétude ou je suis d'une bataille en Flandre me fait oublier toute chose. Je voudrois pourtant savoir si madame Adam est venue.

si nous avons une questeuse, et si elle commence. On dit que *madame des Marez* vient aujourd'hui. Il n'est pas nécessaire, monsieur, de recommander les affaires a vos prières, et je me flatte même que vous m'i donnés une part particulière. (Parafe.)

Maintenon. (Parafe.)

(Au dos est écrit :) A monsieur, monsieur le curé de Fontainebleau.
(Un cachet effacé.)

(Archives départementales des Côtes-du-Nord. — TEMPIER, archiviste.)

170

(PLANCHE LX.)

LETTRE DE PAOLI.

28 août 1764.

Cette lettre est adressée par Pascal de Paoli, général de l'île de Corse, à ses collègues du conseil suprême de l'île. Il leur rend compte de l'état des opérations militaires, et principalement du blocus maritime de la place de Saint-Florent-en-Corse (Corse, arrondissement de Bastia), alors occupée par les Génois et assiégée par les troupes corses. La lettre est datée de Patrimonio, auprès de Saint-Florent.

Illustrissimi ed eccellentissimi signori, il signor Gaffori, che sarà costà prima di questa lettera, apprenderà alle signorie loro illustrissime ed eccellentissime lo stato delle cose passate sotto San Fiorenzo. La piazza non avea piu d'otto giorni di provista. Se il nostro feluccone e lo scampavia del capitano Santo faceano il lor dovere, i nemici non prendevano il pinchetto, o almeno erano forzati ad abbandonarlo come fecero per qualche tempo, quando se li videro accostare, e senza questo vantaggio essi non ardivano piu risicarsi ad altro combattimento. Avanti dell' altra notte, riferisce un disertore che non aveano sbarcato nella piazza piu di quaranta sacchi biscotto; egli disertò di prima sera, e dopo si accostò sotto il castello il pinco, e può aver scalate anche farine per un mese, non credo di piu, perche in mare si ne trovano gran quantita di sacchi pieni. Domani io passerò in Capo Corso per consultare colle genti di mare della provincia quello si possa fare per proseguire l'impresa, non mi avvanzerò però piu di

Nonza. Se vogliamo far da vero, la piazza deve cader nell' inverno. Il nepote del signor Boccheciampe è arrivato jeri qua; assicura che in Francia diceasi che venivano 2 mila Francesi, ma che non vi erano preparativi, e che sapeasi che eseguendosi tale spedizione, gl' Inglesi la prendeano per una rottura. Il nostro disegno ora deve essere di fortificarci sopra il mare e di aumentar la nostra artiglieria, e spero il riusciremo. Qualche cosa di maggior importanza a questo proposito non posso risicarlo alla carta, e lo comunicherò di presenza alle signorie loro illustrissime ed eccellentissime.

Per il canale del capitano Santo Anton Mattei la regenza di Fiorenza mi a fatto pervenire una memoria di doglianza per l' arresto della gondola del Bonelli col grano, e per aver noi presa la barca ed il disgraziato pinco che aveano bandiera imperiale, cose tutte facili a giustificarsi.

I capi della prima marcia della giurisdizione di Vico sono in timore. Io ora per non accrescere malcontenti dissimulerei la lor condotta, fingendo il tribunale di voler prender ulteriori informazioni sopra la lor giustificazione. Fratt[ant]o io, colla maggiore considerasione e stima, sono delle signorie loro illustrissime ed eccellentissime affezionatissimo collega,

Pasquale de Paoli.

Patrimonio, 28 agosto 1764.

(Archives départementales de la Corse. — DUFOURMANTELLE, archiviste.)

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE.

A

- A., (*Amalvinus*), abbas Beate Marie Silve Majoris, 100.
 AALAI, *filie de Louis VII, roi de France, femme de Guillaume III, comte de Ponthieu*, 104.
 ABBATISVILLA, *Abbeville*, 104; — *Abbatisville* major, voy. HUGO DE RUA.
 Abbélaïque. Voy. GUILLELMUS, comes et abbas.
 ABBEVILLE (*Somme*). Voy. ABBATISVILLA.
 ABELLONIUS, filius Constantini, 45, 46, 70, 71.
 ABILONIUS. Voy. ABELLONIUS.
 ABRINCENSIS episcopus, *évêque d'Avranches*. Voy. MEINGISIUS et MICHAEL.
 ABROSTI. Voy. JOFFREDUS ABROSTI.
 ABSOLUTI. Voy. PETRUS ABSOLUTI.
 ABULINUS, 4.
 ABUNDIACUM, villa, *Annay*, 20.
 Acaptes, 250, n° 82.
 ACARDUS, 35.
 Accensement, 34, 73, 84, 166.
 Accola, 3.
 Accord, 62, 70, 71, 72, 111, 133, 153, 156, 273.
 ADELINA, *religieuse de l'abbaye d'Épinal*, 85.
 ACERAC, *Assérac*, 211.
 ACFRIDUS, clericus, 27.
 ACHARDUS, Lingonensis ecclesiæ præsul, *évêque de Langres*, 33.
 ACHEY (*Haute-Saône*). Voy. ACHIACUM.
 ACHIACUM, *Achey*? 67.
 ACLEFREDUS, subdiaconus, 15.
 ACOIN, *Aconin*? Voy. GIRARDIN DE ACOIN.
 Acollectaneo, liber, 41.
 ACONIN, *hameau de la commune de Noyant-et-Aconin (Aisne)*. Voy. ACOIN.
 ACQUITANIA, ducatus, *Aquitaine*, 293; — *Aquitaine dux*, *ibid.*
 Actio personalis, 268.
 ADALAI, 41.
 ADALBALDUS, 35.
 ADALBERTUS, pontifex Tricasinæ civitatis, 16.
 ADALTRUDIS, 4.
 ADAM (M^{re}), 383.
 ADANS DE PANVANT, 134.
 ADAULFUS, baccalarius, 5.
 ADAULFUS DAVID. Voy. DAVID.
 ADELAI, 47.
 Adé (Rogier), 203.
 ADEFONSUS, judex, 10.
 ADEFONSUS, imperator Hispaniæ, *Alphonse VIII, roi de Castille*, 75, 76.
 ADELAIS DE BALTE, 51.
 ADELBERO, miles, 59.
 ADELINA, *religieuse de l'abbaye d'Épinal*, 85.
 ADEMAR. Voy. ARNAL ADEMAR.
 ADEMAR DE NAJAC, *chanoine de Saint-Salvi d'Albi*, 112.
 ADEMARES, comes, 11.
 ADEMARUS, 35.
 ADEMARUS, Beati Marcialis abbas, 62, 63.
 ADENÈS LI HARIGNIERS, 148.
 ADEVANE, 42.
 ADILDIS, 4.
 Administrateur spirituel de l'hôpital de la Madeleine d'Auxerre, 351.
 ADO. Voy. RAMNUS ADO.
 Adoratio hereticorum, 159.
 ADREMARUS, sacerdos, *fondateur de l'abbaye de Montieramey*, 16.
 ADRIANUS, notarius, 46.
 Adscola, 4.
 ADTINIACUM, *Attigny*, 17.
 Adultère; — *léislation relative à l'adultère dans*
 49.

- la coutume d'Albi, 114; — de Chénérailles, 176; — de Condom, 238, n° 40.
- Advocatia, 57.
- Advocationes, 57.
- Advocatus, *avoué*. Voy. WIDO et LIETHARDUS.
- ÆLARDUS, filius Aleardi senioris Castri Gunterii, 99.
- ÆLICIA, dicta MALCLERQ, 268.
- ÆLIS, *filie de Marie de Chinay, comtesse de Soissons*, 139.
- ÆLIS LA PREVOSTE, 139.
- ÆRI, insula, Noirmoutier, 9.
- Ætimologiarum liber, 42.
- Affranchissement des habitants de Morville-sur-Seille, 30.
- AGABRON, rivulus, le Gabron, 45.
- AGARN (GUILLIEM), consul de Cajarc, 156-158.
- AGARNAGES, Agarnaguais, 49.
- AGARNAGUAIS, petit pays situé à la limite du comté de Foix, près de Lézat et de Boulbonne. Voy. AGARNAGES.
- AGARNS (P.), habitant de Cajarc, 157.
- AGATA, filia Mathei Riberii, 320.
- AGAZ, Gars, 70.
- AGEN (Lot-et-Garonne). Voy. AGENES, AGENNIENSIS et AGENNUM.
- AGÉNAIS, pays situé au nord d'Agen (Lot-et-Garonne), ancienne province de Guyenne. Voy. AGENNESIUM.
- AGENES, Agen; — coutume d'Agen, 267, n° 159; — seigneur d'Agen, 226, 230, 256, n° 112; — sénéchal d'Agen, 226.
- AGENIENSIS episcopus, évêque d'Agen, 90.
- AGENNESIUM, Agénaïs; — Agennesii judex major, voy. PELETI; — judex ordinarius, voy. GUILLERMUS DE CASIS.
- AGENNUM, Agen; — Agenni pons, 90.
- AGER GALADIUS. Voy. GALADIUS.
- AGIUS, Aurelianensis ecclesiæ episcopus, 13, 14, 22.
- AGLINIACUM, villa, Eglény, 19, 20.
- AGNI. Voy. GUILLELMUS AGNI.
- AGRICOLA (Sanctus), martyr, 39.
- AGUT. Voy. MARTINUS AGUT.
- Aiage, 204.
- AICARDUS. Voy. ROSTAGNUS AICARDUS.
- AICHARDUS, 18.
- AICHO, judex, 10.
- AILALDUS, baccalarius, 8.
- AILARDUS, 32.
- AILBERTUS, levita, 30.
- AIMARS (G.), habitant de Cajarc, 157.
- AIMERI GUNBAUT, 111.
- AIMERIC. Voy. B. d'AIMERIC.
- AIMERIC DEL ERM, 80.
- AIMO, custos ecclesiæ Medii Monasterii, 96.
- AIMUINUS, 42.
- AINAY, église de Lyon (Rhône). Voy. ATHANACENSIS.
- AIOUL DE BUSSY, 194.
- AIRARDI. Voy. FULCHERIUS AIRARDI.
- AIRARDIVILLA, Argeville, 37.
- AIRE, Aire-sur-l'Adour (Landes), 166.
- AIX, Aix-en-Provence, 378; — intendant d'Aix, 380.
- AIX-LA-CHAPELLE (Prusse). Voy. AQUÆ, AQUÆ GRANI et AQUÆ PALATII.
- AIX-LES-BAINS (Savoie). Voy. AQUÆ, villa.
- AIZENAY (Vendée). Voy. ASINESIÆ.
- ALADAYCIS, mater Guillelmi Fornerii, 161.
- ALAEYN DE BEUMONT, chevalier, capitaine de du Guesclin en la ville de Saint-Yrieix, 295.
- ALAIN. Voy. ALANUS.
- ALAIN DE COYT DYVISEN, 213.
- ALAIN DE FONTENAY, 209.
- ALAIN DE KAER MOVEN, 215.
- ALAIN DE LISTIALE, 214.
- ALAIN DE TOUOGOUF, 213.
- ALAMAN. Voy. B. d'ALAMAN.
- ALANUS, Britannicæ comes, Alain Fergent, dit le Roux, duc de Bretagne, 86.
- ALARD (P.), chantre de l'église de Noyon, 332.
- ALAUURATA, 78.
- ALBA, fluvius, Aube, 66.
- ALBA PINU, l'Aubépin, 143.
- ALBARASCUM et ALBAROSCU, colonica, Barras, 4, 5.
- ALBAROSCU, Barras. Voy. ALBARASCUM.
- Alberga, 113. Cf. Albergum.
- Albergum, 77.
- ALBERICUS, camerarius, 69.
- ALBERICUS, capelanus, 59.
- ALBERICUS, Hostiensis episcopus, apostolicæ sedis legatus, 74.
- Alberjatge, 172.
- ALBERT (Somme). Voy. ANCRE.
- ALBERTI. Voy. BARTOLOTTINUS ALBERTI.

- ALBERTUS, legatus Romane ecclesiæ, 83.
 ALBERTUS DE MANDELLO, Januensis potestas, 95.
 ALBI (*Tarn*), 299; — *évêque d'Albi*, voy. GUILLELM PEIRE.
 ALBIANUM, colonica, *Aubeine*, 6.
 ALBIGEOIS. Voy. ALBIGESIUM.
 ALBIGESIUM, *Albigois*, 116.
 ALBIGNIACUM, *Albigny*, 143.
 ALBIGNY (*Rhône*). Voy. ALBIGNIACUM.
 ALBINEIUM, *Aubigny*, 55.
 ALBINIACUM, *Aubigny*. Voy. ROBERTUS.
 ALBOYNUS, 35.
 ALBRET. Voy. JEANNE D'ALBRET; — sire d'Albret, voy. CHARLES II.
 ALBRICUS, villicus Condatensis, 59.
 ALBUINUS DE SANCTA FLAVIA, 62.
 ALBUS CIPPUS, *Aucept*, 20.
 ALDEBERTUS, Lemovicensis ecclesiæ archidiaconus et decanus, 63.
 ALDEBERTUS DE MUGULO, 71.
 ALDOINUS, 35.
 ALE boscus, *le bois d'Elle*, 268.
 ALEARDUS, senior Castri Gunterii, 98.
 ALEDAMNUS, comes ex comitatu Tricasino, 16.
 ALEGRE. Voy. ISARNUS ALEGRE.
 ALEGRONIS. Voy. ANDREAS et JOHANNES ALEGRONIS.
 ALEXINES, *Alquines*, 193.
 ALENCON. Voy. JOHANNES DE ALENCON
 ALETENSIIUM episcopus, *évêque d'Aleth*. Voy. BENEDICTUS.
 ALETH, ancien évêché transféré à Saint-Malo (*Ille-et-Vilaine*). Voy. ALETENSIIUM episcopus.
 ALEXANDER, *Alexandre II*, pape, 96.
 ALFA, monasterium. Voy. SANCTUS SALVATOR.
 ALFERIZ (Nunio Pedres), 76.
 ALGHE, 12.
 ALGIA, vicecomitatus, *vicomté d'Auge*, 325.
 ALGORIA, *Dargoire*, 143.
 ALIAS DE VIDAL, 147.
 ALIENOR, femme de Pierre de Chemillé, 153-156.
 ALISON, fille d'Aelis la Prevoste, 139.
 ALIZIA, uxor Gabrielis Garnerii, 319.
 ALIZIA, uxor Johannis Bajuli, 321.
 ALLAY, *Arlay*, 218.
 ALLEU. Voy. Alodes, Alodum et Aloes.
 ALLO, presbyter, 31.
 ALMAGARDA, 6.
 ALMARIA, *Almeria*, 76.
 ALMERIA (*Espagne*). Voy. ALMARIA.
 Alodes, 38. Voy. BURCAFOLS, CANUECÆ et GULAG.
 Alodum, 34.
 Aloes (Mairie des frans), 193.
 ALPHONSE VIII de Castille. Voy. ADEFONSUS.
 ALQUINES (*Pas-de-Calais*). Voy. ALEXINES.
 ALSACE. Voy. ALSACIUM.
 ALSACIUM, *Alsace*, 79.
 ALTARIPA, *Hauterive*, 19.
 ALTFREDUS, Hildensisheimensis episcopus, 22.
 ALUDEIR (Peire), consul d'Albi, 112.
 ALVERIA, conventus, *Arvières*, 142.
 ALY, conventus, 142.
 AMALRICUS, 32.
 AMALRICUS, comes, 76.
 AMALRICUS, miles, 59.
 AMALRICUS DE CREDONIO, ducatus Aquitanie senescallus, 223.
 AMANVILLE. Voy. FRANÇOIS DE BRIQUEVILLE.
 AMATOR, presbyter, 15.
 AMBLART (W.), 147.
 AMBOISE. Voy. CLERMONT D'AMBOISE.
 AMBRONAY (*Ain*). Voy. AMBRONIACENSIS.
 AMBRONIACENSIS ecclesia, *église d'Ambronay*, 142.
 AMÉDÉE VIII, duc de Savoie, 311.
 AMELIUS, capellanus Sancti Stephani, 158, 160, 161.
 AMELIUSPONCIO, botlarius, bouteiller de l'évêque de Girone, 48.
 AMEY D'ERGUEL, 216.
 Amictus, 40.
 AMIENS (*Somme*), 332.
 AMILET, 196.
 Amiral de France. Voy. CHABOT et GASPARD, comte de Colligny.
 AMOLFRIDUS, presbyter, 31.
 AMONT, bailliage (*Haute-Saône*), 359.
 AMORE. Voy. DIGON AMORE.
 AMUNNUS, 11.
 AMYOT (Jacques), évêque d'Auxerre, 349.
 ANANA, colonica, 5. Voy. NANNAS.
 ANASSIACUM, *Annecy*, 43. Cf. ANESSIACUM.
 ANCEL, 140.
 ANGENIS (*Loire-Inférieure*), 209, 210.
 Ancillæ, 43.

- ANGLÉS (Bernat), *jurat de Bagnères*, 170.
 ANCRE, *aujourd'hui Albert (Somme)*. Voy. ENCRE.
 ANDECAVENSIS episcopus. Voy. ULGERIUS. *Angers*.
 ANDECAVIS comes. Voy. HENRICUS. *Anjou*.
 ANDEGAVENSIS decanus. Voy. THOMAS DE NASTO. *Angers*.
 ANDEGAVENSIS dux. Voy. LUDOVICUS. *Anjou*.
 ANDEGAVI; — Andegavorum comes, voy. FULCO JUNIOR et RICARDUS.
 ANDEGAVIA, *Anjou*, 98; — Andegaviæ comes, voy. HENRICUS; — Andegaviæ senescallus, voy. PAGANUS.
 ANDERSON (Canutus), *conseiller de Gustave Vasa, roi de Suède*, 334, 340, 341.
 ANDREAS, præpositus, 29.
 ANDREAS, filius Johannis de Bosco, 319.
 ANDREAS ALEGRONIS, 319.
 ANDREAS BRAVARDI, 321.
 ANDREAS DE GOMMEZ, 86.
 ANDREAS GRANJONI. Voy. GRANJONI.
 ANDREE. Voy. PETRUS ANDREE.
 ANDRER DE RIPPARIA, 187.
 ANDREU BORREL, *habitant d'Albi*, 112.
 ANDREVA, uxor Jacobi Monerii, 319.
 ANDREVA, uxor Johannis Menuti, 318.
 ANDREY (Guillaume), *habitant de Vesoul*, 361.
 ANDREY (Janne), *femme de Humbert Ferriot*, 359, 360.
 ANDRONIC III, *père de Jean I^{er} Paléologue*, 282.
 ÂNES. Voy. ASÈNES.
 ANESSIACENSIS presbyter. Voy. TRUFFERII. *Annecy*.
 ANESSIACUM, *Annecy*, 298, 299.
 ANGALRAMNUS, episcopus, *évêque de Metz*, 2.
 ANGENDUS, judex, 12.
 ANGERS (Maine-et-Loire). Voy. ANDECAVENSIS, ANDEGAVENSIS et ANGIERS.
 ANGIERS, *Angers*; — *châtel d'Angiers*, 315.
 ANGLAIS; — *invasion des Anglais en France*, 289; — *prise de Limoges par les Anglais*, 296; — *domination des Anglais dans le duché d'Aquitaine*, 292, 293.
 ANGLATERRA, *Angleterre*, 267, n° 161.
 ANGLEBURA, *Angluzelles*, 66.
 ANGLES, *habitant de Cajarc*, 157.
 ANGLETERRE, voy. ANGLATERRA, ANGLI, ANGLIA; — *roi d'Angleterre*, voy. EDWARD.
 ANGLI; — Anglorum rex, voy. RICARDUS; — Anglorum regina, voy. BERENGARIA.
 ANGLIA, *Angleterre*, 132, 225, 293, 337; — *Anglie rex*, voy. HENRICUS et EDWARDUS.
 ANGLUZELLES (Marne). Voy. ANGLEBURA.
 ANGOULÊME (Charente), voy. ENCOLESME et ENGOLISMA; — *comte d'Angoulême*, voy. HUGO LO BRUS et HUGO DE LEZINHA.
 ANGUIEN, *Engliên*, 347.
 ANGULUM JOHANNIS, 108.
 ANICIENSIS diocesis, *diocèse du Puy*, 317, 319-321.
 ANJERIACENSIS ecclesia, *Saint-Jean d'Angely*; — Anjeriacensis ecclesiæ abbas, voy. HENRICUS.
 ANJORRANT DE VILERS, *chevalier*, 133, 134.
 ANJOU; — *duc d'Anjou*, voy. RENÉ. Voy. ANDECAVIS, ANDEGAVENSIS, ANDEGAVIA, ANDEGAVI.
 ANNA, uxor Turstini Haldup, 51.
 ANNAY (Nièvre). Voy. ABUNDIACUM.
 ANNECY (Haute-Savoie). Voy. ANASSIACUM, ANESSIACENSIS et ANESSIACUM.
 ANNEGRAT, *commune de la Voivre (Haute-Saône)*. Voy. NIGREX.
 ANNO, diaconus, 30.
 ANNONA, 173.
 ANSCHERICUS, presbyter, 29.
 ANSEINIVILLA, *Ensenville*, 37.
 ANSEL DE MONTAGU, 191.
 ANSELLUS, dapifer, 65.
 ANSELMUS, abbas Beccensis, 54.
 ANSELMUS, baccalarius, 5.
 ANSELMUS, judex, 32.
 ANSFREDUS, miles, 44.
 ANSKITILLUS, 86.
 ANSONISVILLA, *Ansonville*, 37.
 ANSONVILLE, *commune de Sermaise (Loiret)*. Voy. ANSONISVILLA.
 ANSVIDUS, scabinus Condatensis, 59.
 ANTHONIA, filia Andree Granjoni, 319.
 ANTHONIA, uxor Bartholomei Crespelloni, 318.
 ANTHONIA, uxor Johannis Crespelli, 318.
 ANTHONIA, uxor Petri Cusi, 318.
 ANTHONIUS, filius Petri Cusi, 318.
 ANTHONIUS DE CAPELLA, 319.
 ANTHONNETTE DE LOUPES, *mère de Michel de Montaigne*, 343, 346.

ANTIBES (*Alpes-Maritimes*). Voy. *ANTIPOLITANUS*.

Antifonarium, 41.

ANTIGNAC (*Haute-Garonne*). Voy. *ANTINHACUM*.

ANTINHACUM, *Antignac*, 159.

Antipape. Voy. *FÉLIX V*.

ANTIPOLITANUS pontifex, *évêque d'Antibes*. Voy. *MAINFREDUS*.

ANTOINE DE BOURBON. Voy. *BORBONIUS* et *BOURBON*.

ANTOINE DE CLERMONT D'AMBOISE, marquis de Renel, 347-348.

ANTONIA, 6.

ANTONIUS BORBONIUS. Voy. *BORBONIUS*.

ANZERE (Thomas), *étudiant de l'université de Caen*, 324.

Anzinga, 31.

AORLHAC, *Aurillac*, 273, 274.

APAVILLA, *Appeville*, 52.

Apostasie. Voy. *Apostatat*.

Apostatat, *crime d'apostasie à Condom*, 264, n° 152.

Apostolica sedes; — *apostolicæ sedis legatus*, voy. *ALBERICUS* et *WILLELMUS*. Cf. *Romana ecclesia*.

Apotecarius. Voy. *ROTBERTUS*.

APPAMIE, *Pamiers*, 186, 187.

Appel de gens de guerre, 289.

APPEVILLE (*Manche*). Voy. *APAVILLA*.

APSALON, 6.

AQUÆ, *Aix-la-Chapelle*, 3.

AQUÆ, villa, sedes regalis, *Aix-les-Bains*, 42, 43.

Aquæductus, 9.

AQUÆ GRANI, *Aix-la-Chapelle*, 9.

AQUÆ PALATII, *Aix-la-Chapelle*, 11, 12.

AQUILIO. Voy. *BEATA MARIA DE AQUILONE*.

AQUITAINE, ancienne province. Voy. *ACQUITANIA*, *AQUITANI*, *AQUITANIA*, *AQUITANIENSES*.

AQUITANI; — *Aquitanoorum dux*, voy. *RICARDUS*.

AQUITANIA, *Aquitaine*; — *Aquitanie dux*, voy. *EDWARDUS*, *HENRICUS*; — *senescallus*, voy. *AMALRICUS*.

AQUITANIENSES, voy. *AQUITANIA*; — *Aquitaniensium dux*, voy. *GUILLELMUS*.

ARABOR DE FRANCA, comitissa, *femme de Rodrigue le Velu*, 81.

ARAGON (Roi d'), 314.

ARBALDUS, 35.

ARBAN EN SAVOYE, *Arbent*, 331.

ARBENT (Ain). Voy. *ARBAN EN SAVOYE*.

ARBERTUS, 35.

ARBERTUS, *mancipium*, 6.

Arbitrage. Voy. *Accord*.

ARBRETUM. Voy. *GEORGIUS DE ARBRETO*.

Arcæ, 40.

ARCELES. Voy. *GANDOFLE D'ARCELES*.

ARCHAMBAUT (W. d'), 147.

Arche commune à Besançon, 206.

ARCHEBAUDUS, *subdecanus et prepositus Sanctæ Crucis*, 68.

ARCHERIUS, *diaconus*, 27.

Archers, 212.

ARCHIBALDUS, *notarius*, 12.

Archicancellarius. Voy. *EILMARUS* et *GIRARDUS*.

Archiclavus. Voy. *SAVARICUS*.

Architecture. Voy. *Portail*.

ARDOIN, *hameau, commune d'Auribeau (Basses-Alpes)*. Voy. *ARDONIS*.

ARDONIS, *colonica*, *Ardoin*, 4.

ARDUINUS, *baccalarius*, 8.

ARDUINUS DE MARENCIS, 60.

AREÆ. Voy. *WILLELMUS BLANCUS DE AREIS*.

AREGIA, 8.

AREGIA, *l'Arège, rivière*, 50.

ARELATENSIS civitas, *Arles*, 78; — *episcopus*, voy. *ROTLANDUS*; — *sacrista*, voy. *PETRUS*.

ARENAS (Castel de las), *bourg des Arènes à Nîmes*, 281.

ARÈNES (LES), *quartier de la ville de Nîmes*. Voy. *ARENAS*.

ARESTAD, 50.

Aretgia (Crim d'), à *Condom*, 264, n° 152.

ARGANCHY (*Calvados*). Voy. *ARGENCEIUM*.

ARGELEES, *Argelès*. Voy. *SANX D'ARGELEES*.

ARGELÈS (*Hautes-Pyrénées*). Voy. *ARGELEES*.

ARGENCEIUM, *æcclesia*, *Arganchy*, 53.

ARGENTAN (*Orne*). Voy. *ARGENTUM*.

ARGENTOYE. Voy. *ROLLAND D'ARGENTOYE*, 213.

ARGENTUM, *Argentan*, 98.

ARGEVILLE, *commune de Sermaise (Loiret)*. Voy. *AIRARDIVILLA*.

ARGILLIACUM, *Argilly*, 47.

ARGILLY (*Côte-d'Or*). Voy. *ARGILLIACUM*.

ARGUEL (*Doubs*), 216.

ARGUORT, *Largoué ? (Côtes-du-Nord)*, 212.

ARIACUS, *Héry*, 19.

- ARIBERGA, baccalaria, 6.
 ARIBERTA, baccalaria, 6.
 ARIÈGE, rivière. Voy. *AREGIA*.
 ARIGIUS, 7.
 ARIN, canton de Neuchâtel (Suisse). Voy. *ARINI*.
 ARINI, Arin, 43.
 ARINILDIS, baccalaria, 5.
 ARLAY (Jura). Voy. *ALLAY*.
 ARLEBALDUS, habitant de Saint-Michel, 59.
 ARLES (Bouches-du-Rhône). Voy. *ARELATENSIS*.
 ARMAGNAC, pays de Gascogne, ancien comté, voy. *ARMANIAG*; — comte d'Armagnac, voy. *GUIRAUD*.
 ARMAGNACS (Ligue des), 299, 300.
 ARMAND DE CLERMONT, seigneur de Pilles, 347, 348.
 ARMANDUS BERNARDI, alias VIAL, 320.
 ARMANIAG, Armagnac, 165.
 ARMANNUS, 40, 42.
 ARMANNUS, diaconus, 27.
 Armeure des bourgeois de Morville-sur-Seille, 131.
 Armoiries de Bourgogne, 310, 314; — de la ville et du chapitre de Cambrai, *ibid.*
 ARNAL ADEMAR, 50.
 ARNAL BERDAUGK. Voy. *BERDAUGK*.
 ARNAL CATO. Voy. *CATO*.
 ARNAL D'ASTE, jurat de Bagnères, 170, 171.
 ARNAL D'ESTIVERR, jurat de Bagnères, 171.
 ARNAL (G.) DE FAREGLES, jurat de Bagnères, 170.
 ARNAL DEL BOSC, maître maçon de Cahors, 286.
 ARNAL DE MATABEU, 133.
 ARNAL DEU MIRAILH, 133.
 ARNALD DE LA COSTA, habitant de Cajarc, 157.
 ARNALDUS, sacrista Aurasicensis, 78.
 ARNALDUS DE BALAGUER, 159.
 ARNALDUS DE LUGANNO, de Ulmeto, hereticus, 162.
 ARNALDUS (W.) DE OCIA VILLA, miles, 60.
 ARNALDUS GUILLELMUS DE VALLIBUS, domicellus, 186.
 ARNALDUS HUGONIS, conversus de heresi, 159.
 ARNALDUS WILLELMI PEIRER, 160.
 Arnaudenc, monnaie des vicomtes de Lomagne, 263, n° 147.
 ARNAUT COMTE. Voy. *COMTE*.
 ARNAUT (Guillem) DE BEIRIES, 164.
 ARNAUT DE BIVE, 170.
 ARNAUT DEBE. Voy. *DEBE*.
 ARNULFUS, abbas Sancti Filiberti, 9.
 ARNULFUS, baccalarius, 7.
 ARNULFUS, presbyter, 26.
 ARNULFUS, subdiaconus, 29.
 ARNULPHUS DE CASTELLO, 96.
 Arpens, 193.
 ARQUENEUF, commune de Diges (Yonne). Voy. *ROCHONORUS*.
 ARRAS (Pas-de-Calais), 191, 194, 196. Voy. *ATTREBATENSIS*. Cf. *CONSTANT D'ARRAS*.
 Arreifius, 253, n° 104.
 ARREMARENSE MONASTERIUM, Montieramey, 65.
 ARREMARI MONASTERIUM, Montieramey, 65.
 Arrière-fief. Voy. *Arreifius*.
 ARSAUT, charteira, à Périgueux, 147.
 ARSINDA, 4.
 Arte (Liber de), 42.
 ARTIGALONGA, ecclesia, dans l'ancien diocèse d'Auch, archidiaconé d'Anglès, 60.
 ARTIGES. Voy. *STEPHANUS ARTIGES*, 90.
 Artisiens, Artésiens, 194.
 ARTOIS, ancienne province; — comte d'Artois, 188, 189; — bailli d'Artois, 189.
 ARTOYS, Artois, 189.
 ARVIÈRES (Ain). Voy. *ALVERIA*.
 ASCALONA, Escalona. Voy. *MUNIOZ D'ASCALONA*.
 ASCIA, Haza. Voy. *GARSIAS DE ASCIA*.
 ASERRARIO, 11.
 ASENES (Tour des), à Senlis, 306.
 ASIL, abadia, abbaye du Mas-d'Azil, 50.
 Asile (Droit d'), 221.
 ASINESIÆ, Aizenay. Voy. *FULCO DE ASINESIIS*.
 ASINUS. Voy. *COSTANTINUS ASINUS*.
 ASSÉRAC (Loire-Inférieure). Voy. *ACERAC*.
 ASSOLIÆ, Azols. Voy. *JOHANNES DE ASSOLIIS*.
 Assomption de la Vierge, tableau de Philippe de Champaigne, 375.
 ASTARES, 6.
 ASTE, Asté (Hautes-Pyrénées). Voy. *ARNAL D'ASTE*.
 ASTELLA, caitaria, l'Astelle, 52.
 ASTELLE (L') (Manche). Voy. *ASTELLA*.
 ASTREBERTUS, mancipium, 7.
 AT CODOINNEIR. Voy. *CODOINNEIR*.
 ATHANACENSIS ecclesia, Ainay, église de Lyon, 141.
 ATHEIÆ, Athies. Voy. *GUIDO DE ATHEIIS*.

- ATHIES** (Somme). Voy. **ATHEIIS**.
ATONELLUS, 11.
ATTIGNY (Ardenne). Voy. **ADTINIACUM**.
ATTO, episcopus, évêque de Troyes, 74.
ATTREBATENSIS comes, voy. **ROBERTUS**; — **Attrebatenses sextarii**, 102.
ATTUERENSIS et **ATTUERINSIS PAGUS**, borné primitivement par les «pagi» de Langres, de Duesme, de Mémont, de Beaune, et par la Saône (Côte-d'Or), 24.
ATTUERINSIS PAGUS. Voy. **ATTUERENSIS**.
AVAST. Voy. **GUILLAUME DE AVAST**.
AUBE, rivière. Voy. **ALBA**.
AUBINE, hameau de la commune de Courbons (Basses-Alpes). Voy. **ALBIANUM**.
AUBÉPIN (L'), commune de la Rajasse (Rhône). Voy. **ALBA PINU**.
AUBERCHICOURT (Nord). Voy. **OBRECHICORT**.
AUBERTUS GRIFO. Voy. **GRIFO**.
AUBIGNÉ (Ille-et-Vilaine), 208.
AUBIGNY (Cher). Voy. **ALBINIACUM**.
AUBIGNY (Manche). Voy. **ALBINEIUM**.
AUBRAC, ancienne abbaye (Aveyron), 358.
AUCEPT, commune de Saint-Bris (Yonne). Voy. **ALBUS CIPPUS**.
AUCEURRE, Auxerre; — comte d'Auceurre, 216.
AUCH (Gers). Voy. **AUS** et **AUSCIENSIS**.
AUDEBERTUS, faber, 89.
AUDOBERTUS, baccalarius, 5.
AUDOENUS (Sanctus), 43.
AUGARVILLA, Avarville, 51.
AUGE, ancienne vicomté (Calvados). Voy. **ALGIA**.
AUGUSTA TRICORUM, Troyes, 22; — **Augustæ Tricorum episcopus**, voy. **FOLCHRICUS**.
Aumônier de l'abbaye de Condom, 263, n° 149. Cf. **Elemosinarius**.
AUNAY (Calvados). Voy. **AUNEI**.
AUNEI, Aunay, 203.
AURASICENSIS sacrista. Voy. **ARNALDUS**.
AURELIANENSES; — **Aurelianensium episcopus**, évêque d'Orléans, voy. **JOHANNES**. Cf. **AURELIANENSIS**.
AURELIANENSIS civitas, 64; — episcopus, voy. **AGIUS**; — pagus, 14; — universitas, 313. Orléans.
AURELIANUM, Orléans, 14, 65.
AUREWALLUM, Orval, 55.
AURIANA, 3.
Aurifaber. Voy. **JOHANNES** et **PETRUS**.
AURILLAC (Cantal); — *paix d'Aurillac*, 273.
AUS, Auch; — arcebesque d'Aus, voy. **ESPANG**.
AUSANIA, baccalaria, 7.
AUSCIENSIS archiepiscopus, archevêque d'Auch. Voy. **W**.
AUSTALDUS, baccalarius, 4.
AUSTREBERGA, baccalaria, 7.
AUSTREMARES, baccalarius, 7.
AUSTREMUNDUS, baccalarius, 7.
AUSTRILDIS, 7.
AUTERI, église, Autrey, 135.
AUTERIA, 4.
Authentique de reliques, 1.
AUTISIODORENSIS comitatus, comté d'Auxerre, 20.
AUTISODORENSIS episcopus, évêque d'Auxerre. Voy. **CHRISTIANUS**.
Autographes d'Amyot, 349; — de Joinville, 207; — de madame de Maintenon, 382; — de Louis XIV, 379. Cf. **Signatures autographes**.
AUTRAMNUS, 7.
AUTREY (Vosges), ancienne abbaye de chanoines réguliers augustins, 135.
AUTUN (Saône-et-Loire); — évêque d'Autun, voy. **ELMUINUS**. Cf. **EDUENSIS**.
AUVERGNE (Duc d'). Voy. **JEAN**.
AUVERNIER, canton de Neufchâtel (Suisse). Voy. **AFERNIACUM**.
AUXERRE (Yonne), voy. **AUCEURRE**; — comte d'Auxerre, voy. **CHUONRADUS**; — évêque d'Auxerre, voy. **AMYOT**. Cf. **AUTISIODORENSIS** et **AUTISODORENSIS**.
Auxilia, aides féodaux, 108.
AVALGOR. Voy. **HENRI D'AVALGOR**.
AVALHAC (P. d'), habitant de Cajarc, 157.
AVARRA (G.), habitant de Cajarc, 157, 158.
AVARVILLE, ancienne baronnie, commune d'Ourville (Manche), 51.
AVENNIONENSIS episcopus, évêque d'Avignon, 29.
AFERNIACUM, Auvernier, 43.
AVESNES, Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais), 195.
AVIGNON (Vaucluse), 220. Cf. **AVENNIONENSIS** et **AVINIONENSIS**.
AVIGNONET (Haute-Garonne). Voy. **AVINIO**.

AVINIO, *Avignonet*, 160, 161.

AVINIONENSIS ecclesia, 77; — episcopus, voy. GAUFREDUS. *Avignon*.

AVINNO, *Avinyo*. Voy. GUILLELMUS BERNARDI DE AVINNONE.

AVINTO, *village du pays de Besalu (Catalogne)*. Voy. AVINNO.

AVOCAT, *dans la coutume de Condom*, 232, n° 18; 252, n° 96.

AVOËS. Voy. ESTEVENÈS et NICHOLÈS.

AVOLA, 7.

AVOUÉ. Voy. Advocatus.

AVRANCHES (*Manche*). Voy. ABRINCENSIS et EVRENCES.

AYMO, diaconus et precentor, 26.

AYMO, levita, 29.

AYMONETUS, frater Bertrandi Barberii, 298, 299.

AYNAC (*Basses-Alpes*). Voy. NANNAS.

AYNART, de terra Sancti Felicis, diaconus hereticorum, 161.

AYREMINNIA (W. DE), 268.

AZOLS, *commune de Marols (Loire)*. Voy. AS-SOLIE.

B

B., abbas, *Bernard, abbé de Marmoutier*, 61.

B., Anglorum regina, *Bérengère, reine d'Angleterre*, 121.

B. D'AIMERIC, *habitant de Cajarc*, 157.

B. D'ALAMAN, *habitant de Cajarc*, 157.

B. DAL MAS, *habitant de Cahors*, 157.

B. DE CAZELAS, *habitant de Cahors*, 286.

B. DE CLAVARIE, *jurat de Bagnères*, 170.

B. DE FIIS, *jurat de Bagnères*, 170.

B. DE LARNAGOL, *habitant de Cajarc*, 157.

B. DE LA ROCA, *habitant de Cajarc*, 157.

B. DE LENGUE, *habitant de Cajarc*, 157.

B. DEL LART, *bourgeois de Cahors*, 286.

B. DE MARCHETE, 100.

B. DE MOLLARIN, 132.

B. DE MONTIGAS, *habitant de Cajarc*, 157.

B. DE ROECORT, 99.

B. DU MENÉ, 215.

Baccalarius, *baccalaria*, 3-8.

BACEVEL, *Bassevelle*. Voy. TIEBAUZ DE BACEVEL.

BACO, 174.

BADESIA, 20.

BADILLO, decanus et archipresbyter, 26.

BADINUS, abbas, *abbé de Savigny*, 27.

BAECIA, *Baera*, 76.

BAERA, *province de Jacn (Espagne)*. Voy. BAECIA.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE (*Hautes-Pyrénées*), 167-170. Cf. BANHÈRES.

BAIENCOURT, *Baillencourt*. Voy. CLAROT DE BAIENCOURT.

BAILEUX, *province de Hainaut (Belgique)*. Voy. BAILLEX.

BAILLENCOURT. Voy. BAIENCOURT.

BAILLEUL (*Pas-de-Calais*). Voy. BAILOES et BOIELE.

BAILLEUL-LE-SOC (*Oise*). Voy. BALLOL.

BAILLEX, *Baileux*, 139.

BAILOES, *Bailleul*, 191.

BAIOGÆ, *Bayeux*; — Baiocarum vicecomes, voy. RANNULFUS.

BAIOGENSIS episcopus, voy. Odo et RICARDUS; — officialis, 269; — pagus, 43. *Bayeux*.

BAJULI. Voy. JOHANNES BAJULI et PETRUS BAJULI.

BALAGUER. Voy. ARNALDUS DE BALAGUER.

BALDEFREDUS, 12.

BALDERSHEIM (*Alsace*). Voy. BALDUSHEIM.

BALDRADUS, 32.

BALDRICUS, 42.

BALDRIMONS, *Baudrémont*, 58.

BALDUINUS, 85.

BALDUINUS, cancellarius regii palatii, 47.

BALDUINUS, clericus hebdomadarius, 85.

BALDUINUS, famulus, 62.

BALDUINUS, vicecomes Essecestre, 54.

BALDUSHEIM, *Baldersheim*, 79.

BÂLE (*Concile de*), 311, 312.

BALHARES (W.), *consul de Martel*, 137.

BALHIN (G.), 286.

BALLERREYUM, ecclesia, *Balleroy*, 269.

BALLEROY (*Calvados*). Voy. BALLERREYUM.

Ballivi regii, 167.

BALLOL, *Baillet-le-Soc*, 74.

BALNEOLI. Voy. BERNARDUS DE BALNEOLIS.

BALO, testis, 10.

BALTÆ, *Baapte*, 52, 53.

BALTE, *Baapte*. Voy. ADELAIS DE BALTE.

- BALTEIS*, foresta, *forêt du Baupinois*, 52.
Ban de for, de molin, 204.
BANAS. Voy. *STEVENE DE BANAS*.
Bancali, 41.
BANCEL; — comitivum de Bancel, 50.
BANCHELS, vicaria, 49.
Bandiment, *bannissement dans la coutume de Condom*, 234, n° 26.
BANHERES; *Bagnères-de-Bigorre*; — capera de Banheres, voy. *ARNAL D'ASTE*.
BANHOLS. Voy. *BERNARDUS DE BANHOLS*.
Banliva, 108.
Bannales archiepiscopi Remensis, 87, 88.
Bannières de la communauté de Besançon, 206.
Bannissement. Voy. *Bandiment*.
Bannum, 37; — archiepiscopi, *ban de l'archevêque de Reims*, 87.
BANS, commune de Giron (Rhône). V. *BAON*.
BANULLI, *Banyuls-sur-Mer*, 93.
BANYULS-SUR-MER (Pyrénées-Orientales). Voy. *BANULLI*.
BAON, *Bans*, 143.
BAPALMES, *Bapaume*, 189, 192, 196; — bailli de Bapalmes, 191.
BAPAUME (Pas-de-Calais). Voy. *BAPALMES*.
Baptêmes et sépultures (Registre des) de la Madeleine de Châteaudun, 327; — de Montarcher, 317.
BAPTISTES DE RENTY, seigneur de Missy-aux-Bois, 347.
BARADGHII. Voy. *P. BARADGHII et SANZ BARADGHII*.
BARADZ. Voy. *JOHAN DELS BARADZ*.
BARBE (Henricus), étudiant de l'université de Caen, 324.
BARBERII. Voy. *BERTRANDUS BARBERII*.
BARCELONE (Espagne); — prise de *Barcelone* par le duc de Vendôme, 381. Cf. *BARCHILONENSIS et BARCHINONENSIS*.
BARCHILONENSIS comes. Voy. *RAIMUNDUS Barcelone*.
BARCHINONENSIS solidi, 93. *Barcelone*.
BARD-LES-PESMES (Haute-Saône). Voy. *BARZ*.
BARDOU (Jehan), habitant de *Senlis*, 305.
BARGHONI (Petrus), 318.
BARGUILLÈRE, vallée située au sud-ouest de la ville de Foix. Voy. *VAL AGULÈIRA*.
BAR-LE-DUC (Meuse). Voy. *BARRENSIS et BARRUM*.
BARNARDUS, père de *Roger I^{er}*, comte de Foix, 49, 50.
Barones, 108.
Barons comtois (Ligue des) contre Philippe le Bel, 215.
BARRAS (Basses-Alpes). Voy. *ALBARASCUM*.
BARRE (Juhardus), 98.
BARRENSIS pagus, pays de Bar, 151.
BAR-SUR-AUBE (Aube). Voy. *BARUM*.
BARRON, nom d'un démon, 309.
BARRUM castrum, Bar-le-Duc, 58.
BARSA, fluvius, la Barse, 16.
BARSE, rivière, affluent de la Seine. Voy. *BARSA*.
BARTHOLOMEUS, abbé de Marmoutier, 56.
BARTHOLOMEUS, camerarius, 109.
BARTHOLOMEUS, raditor de Fanojovis, *hereticus*, 161.
BARTHOLOMEUS CRESPELLONI. Voy. *CRESPELLONI*.
BARTHOLOMEUS DE CALCE, notaire du Forez, 220.
BARTHOLOMEUS DU CHARANITZ, 319.
BARTHOLOMEVA, filia Andree Bravardi, 321.
BARTOLOTTINUS ALBERTI, notarius sacri imperii, 95.
BARUM, *Bar-sur-Aube*, 151.
BARZ, *Bard-les-Pesmes*, 67.
BASAN (Petrus), étudiant de l'université de Caen, 324.
BASCAUDES (Sols de), 165.
BASCUS, 32.
BASILEA, Bâle, 312.
BASILIA, baccalaria, 5, 6.
BASILIVS, verbercarius, 5.
BASIN (Jaques), 374.
BASIN (Pierre), habitant de *Senlis*, 305.
BASIU, *Bézu-le-Guéry*. Voy. *ROBERZ DE BASIU*.
BASSAO, *Bassou-sur-Yonne*, 20.
BASSART (B.), 147.
BASSEVELLE (Seine-et-Marne). Voy. *BACKVEL*.
BASSOU-SUR-YONNE (Yonne). Voy. *BASSAO*.
BATAILLE (Jehan), habitant de *Senlis*, 305.
Batalha, duel judiciaire à *Chénérailles*, 173; — à *Condom*, 240, n° 44.
Batement (Mal), coups et blessures dans le règlement municipal de *Bagnères*, 169.
BAUDET (Pierre), habitant de *Senlis*, 304.
BAUDOIN DE VILERS, 100.
BAUDOUL, sergent du comte d'Artois, 191.
BAUDRÉMONT (Meuse). Voy. *BALDRIMONS*.
BAUDRI (Thomas), 270.

- BAUDUIN DE LAUWIN, 110.
 BAUDUINS, sire de Quincy, 110.
 BAUME, la Baume-Montrevel (Ain). Voy. ÉTIENNE DE LA BAUME.
 BAUP. Voy. JOHANNES LE BAUP et RICHERUS LE BAUP.
 BAUPTE (Manche). Voy. BALTE et BALTE.
 BAUPTOIS (Manche); — forêt, voy. BALTEIS.
 BAUSSEIN (Magister JOHANNES), professeur de théologie à l'université de Caen, 323.
 BAYARD, 341.
 BAYEUX (Calvados). Voy. BAIOCÆ et BAIOCENSIS.
 BAZAS (Gironde), 290.
 BÉARN (Vicomte de). Voy. GASTON.
 Beata. Cf. Sancta.
 BEATA MARIA AMBRONIACENSIS, ecclesia, Ambronay, 142.
 BEATA MARIA DE AQUILONE, ecclesia, prieuré de Locmaria, 83.
 BEATA MARIA DE CHARBONERES, église de Charbonnières, 144.
 BEATA MARIA DE CORONA, ecclesia, abbaye de la Couronne, 69.
 BEATA MARIA DE FONTE COMITIS, 136.
 BEATA MARIA DE LA CRAU, ecclesia, 142.
 BEATA MARIA DE SYLLEIO, abbaye de Silly, 166.
 BEATA MARIA DE VALFLURIA, ecclesia, abbaye de Valfleuri, 142.
 BEATA MARIA LETA, domus hospitalis, hôpital de N. D. de Liesse à Annecy, 299.
 BEATA MARIA MEDII MONASTERII, chapitre de N. D. de Montermoyen, 96.
 BEATA MARIA SILVE MAJORIS, abbaye de la Sauve-Majeure, 100.
 BEATI JACOBI caminus (territoire de Burgos, Espagne), 75.
 Beatus. Cf. Sanctus.
 BEATUS DEODATUS, ecclesia, abbaye de Saint-Dié, 78.
 BEATUS EPARCHIUS, abbaye de Saint-Cybard d'Angoulême, 62-63.
 BEATUS GEORGIUS, ecclesia, Saint-Jores, 52.
 BEATUS HERBLANDUS, ecclesia, prieuré de Saint-Herbland-du-Plessis, 52.
 BEATUS JOHANNES, ecclesia, église de Saint-Jean-en-Châtel, à Troyes, 66.
 BEATUS MAMMETUS LINGONENSIS, hôpital de Langres, 221.
 BEATUS MARTINUS, ecclesia apud Juliacum, 69.
 BEATUS MARTINUS DE CASTELLO JOSCELINI, prieuré de Saint-Martin de Josselin, 86.
 BEATUS PETRUS, ecclesia apud Longum Pratum, 66.
 BEATUS PETRUS DE DERVO, prieuré de Saint-Pierre-ès-Liens de Der, 66.
 BEATUS PETRUS DE SALINIACO, église paroissiale de Saint-Pierre de Salignac, 69.
 BEATRIX, soror Ramundi de Monte Totino, 161.
 BEATRIX, uxor Arnaldi Willelmi Peirer, 160.
 BEAUCHE. Voy. ILLIERS-EN-BEAUCHE.
 BEAUGRANT. Voy. JAQUET DE BEAUGRANT.
 BEAULEU, Beaulieu. Voy. SANZ DE BEAULEU.
 BEAULIEU, ancienne abbaye (Aube); — abbé de Beaulieu, voy. ODO.
 BEAULIEU, commune de Riorges (Loire). Voy. BELLUS LOCUS.
 BEAULIEU, près Lafond, commune de Cognehors (Charente-Inférieure). Voy. BEAULEU.
 BEAULIEU (Corrèze). Voy. BELLOC.
 BEAULMONT, Beaumont-sur-Sardolles. Voy. JEHAN DE BEAULMONT.
 BEAUMANOIR. Voy. CHARLES DE BEAUMANOIR.
 BEAUMARCHAIS. Voy. BEU MERCHIET.
 BEAUMETZ-LEZ-CAMBRAY (Pas-de-Calais). Voy. BIAUMÈS.
 BEAUMONT. Voy. JEHAN DE BEAUMONT.
 BEAUMONT (Duc de). Voy. HENRY.
 BEAUMONT-EN-ARGONNE (Ardennes). Voy. BIAUMONT.
 BEAUMONT-LE-ROGER (Eure). Voy. BELLUS MONS.
 BEAUMONT-SUR-SARDOLLES (Nièvre). Voy. BEAULMONT.
 BEAUNE (Côte-d'Or). Voy. BELNENSIS.
 BEAUPRÉ-SUR-MEURTHE, commune de Moncel-lez-Lunéville (Meurthe-et-Moselle). Voy. BELLUM PRATUM.
 BEAUREPAIRE (Isère). Voy. BEL REPATRE.
 BEAUVAIS (Oise). Voy. BELVACENSIS; — évêque de Beauvais, voy. Eudes.
 BEAUVILLE (Haute-Garonne). Voy. BEUVILA.
 BEAUVOIR. Voy. PIERRE DE BEAUVOIR.
 BEC (LE), ancienne abbaye (Eure). Voy. BECCENSIS.
 BEC (LE). Voy. CHARLES DU BEC.
 BECCENSIS abbas, abbé du Bec. Voy. ANSELMUS.

- BECED*, alodes, *Besset*, 49.
BEDA, 42.
BEDATA, colonica, la *Bessée*, 6.
BÉDÈNE, pays du Rouergue, dans le canton actuel de Saint-Amand-des-Côtes (*Aveyron*). Voy. *BETONICUM*.
BEDONIA, fluvius, la *Boulogne*, 9.
BEF et *BEUF*. Voy. *BRIENT LE BEF*.
BEGO, 17, 18.
BEGO, episcopus, évêque de *Clermont*, 39, 40, 42.
BEGOLE, *Bégole* (*Hautes-Pyrénées*). Voy. *FOOCS DE BEGOLE*.
BEGORRE, *Bigorre*, 168.
BEIRIES, *Beyries*. Voy. *BEYRIES*.
BEJART (*Genevieve*), comédienne de *l'Illustre Théâtre*, 372, 373.
BEJART (*Joseph*), comédien de *l'Illustre Théâtre*, 372, 373.
BEJART (*Magdeleine*), comédienne de *l'Illustre Théâtre*, 372, 373.
BELESTA (*Haute-Garonne*). Voy. *BELESTAR*.
BELESTAR, *Belesta*. Voy. *PETRUS DE BELESTAR*.
BELLA VALLIS, *Belval*, 100.
BELLOC, *Beaulieu*, 137, 138.
BELLUM PRATUM, abbaye de *Beaupré-sur-Meurthe*, 84, 85.
BELLUS LOCUS, *Beaulieu*; — *Belli Loci conventus*, 142.
BELLUS MONS, *Beaumont-le-Roger*, 54.
BELENENSIS pagus, pays de *Beaune*, 20, 47.
BELOCIER (*Johannes*), 328.
BELOT (*Jehan*), habitant de *Senlis*, 305.
BEL REPAYRE IN DELPHINATU, *Beaurepaire*, 320.
BELVACENSIS episcopus, évêque de *Beauvais*, 115.
BELVAL, ancien prieuré (*Marne*). Voy. *BELLA VALLIS*.
BENEH (*R.*), habitant de *Cajarc*, 157.
BENEDICTA, baccalaria, 6.
BENEDICTA, filia *Vitalis Crespelloni*, 318.
BENEDICTUS, *Benoit VIII*, pape, 44.
BENEDICTUS, canonicus, 69.
BENEDICTUS, filius *Johannis Menuti*, 318.
BENEDICTUS, pontifex *Aletensium*, 86.
BENEDICTUS CRESPELLI. Voy. *CRESPELLI*.
BENEDICTUS DE FAVERGIA, clericus, 318.
Beneficium, 4, 5, 7.
BENE NATA, 4.
BÉNÉVENT (*Italie*). Voy. *BENEVENTUM*.
BENEVENTUM, *Bénévent*, 67.
BENOIT VIII, pape. Voy. *BENEDICTUS*.
BEVVENUA LE ESPALLANE, 121.
BEQUE. Voy. *GEFRAI LE BEQUE*.
BÉRANE, comes, 11.
BERARDI. Voy. *BERNARDUS BERARDI*.
BERAUDUS, prior *Longifontis*, 90.
BERBIERE, *Brebière*, 99.
BERBISY et *BERBISY* (*De*), président au parlement de *Bourgogne*, 376-378.
BERBISY. Voy. *BERBISY*.
Bercariæ, 53.
BERDAUGK (*W. ARNAL*), 133.
BERENGARIA, imperatrix *Hispanie*, femme d'*Alphonse VIII*, roi de *Castille*, 75.
BERENGARIUS, 35.
BERENGARIUS. Voy. *RAIMUNDUS BERENGARIUS*.
BÉRENGÈRE, reine d'*Angleterre*, 121.
BEREWARDUS, miles, 59.
BERGERII. Voy. *GERALDUS BERGERII*.
BERINGARIUS, subdiaconus, 15.
BERINIRUS DE MARENS, 60.
BERLIO, nepos *Duranni Tymotei*, 141.
BERLUHISUS, presbyter, 14.
BERMUNDUS (*PETRUS*) DE *LAUDUNO*, 78.
BERNALDUS, *Matisconensis ecclesiæ episcopus*, 22.
BERNARD. Voy. *BERNART* et *BERNAT*.
BERNARDI. Voy. *ARMANDUS*, *GUILLELMUS*, *MARTINUS* et *RAMNULFUS BERNARDI*.
BERNARDUS. Voy. *WUILELMUS BERNARDUS*.
BERNARDUS, 35.
BERNARDUS, 40.
BERNARDUS, 85.
BERNARDUS, abbas, abbé de *Marmoutier*, 56.
BERNARDUS, abbas *Clarevallis*, saint *Bernard*, 71-73.
BERNARDUS, diaconus, 27.
BERNARDUS, prior *Sancti Johannis de Burgis*, 75.
BERNARDUS, sacerdos, 94.
BERNARDUS, vicarius *Sanctæ Crucis*, 145.
BERNARDUS BERARDI, 69.
BERNARDUS DE BALNEOLIS, de *Presevila*, 159.
BERNARDUS DE BAHOLS, hereticus, 162.
BERNARDUS DE CUMBIS, 69.
BERNARDUS DE LANTAS, 91.

- BERNARDUS DE MARENS, 60.
 BERNARDUS DE NAVATA, frater Saurimundæ, 93.
 BERNARDUS DE PODIO VULTRERIO, 94.
 BERNARDUS DE ROCHA, 61.
 BERNARDUS DE ROCOVILA, miles, 160.
 BERNARDUS DE TURRILLIS, 94.
 BERNART DE LA ROCHE, seigneur de Loheac, 209.
 BERNAT (PODS), *habitant d'Albi*, 112.
 BERNAT ANGLÉS. Voy. ANGLÉS.
 BERNAT DAULO. Voy. DAULO.
 BERNAT DE BURRET, *jurat de Bagnères*, 171.
 BERNAT DE TARISSA, dit ODOARD, *jurat de Bagnères*, 170.
 BERNAT ESPAA. Voy. ESPAA.
 BERNAT FAUR. Voy. FAUR.
 BERNAT FILHE. Voy. FILHE.
 BERNAT GROS. Voy. GROS.
 BERNEFREDUS, 35.
 BERNERIUS, 26.
 BERNULFUS, 32.
 BERRIGNAIES, *Brignais*, 143.
 BERRY (Duc de). Voy. JEAN.
 BERTA, 187.
 Bertamiza, 281.
 BERTAUS DE QUINCY, 110.
 BERTÉ DE LOR, 139.
 BERTELAICUS, 3.
 BERTELMUS, baccalarius, 5.
 BERTERADA, baccalaria, 6.
 BERTERAMNUS, mancipium, 6.
 BERTHOLOMÆ CHAUVÉAUS. Voy. CHAUVÉAUS.
 BERTOLFUS DE CERINGEN, dux, 79.
 BERTOLDUS DE CHAFÉY, 187.
 BERTOLMEU (Helias et P. de), 147.
 BERTRAMNUS, diaconus, 27.
 BERTRAN DE KARREMS, 215.
 BERTRAND DE RABASTINS, vicomte de Paulin, 347, 348.
 BERTRANDIA (LA). Voy. GUILHALMUS DE LA BERTRANDIA.
 BERTRANDUS LE GUIMBELET, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 BERTRANNUS BARBERII, de Anessiaco, 298.
 BERTRANNUS DE UBRUA, 71.
 BERTRANT DE CLEQUIN, duc de Moulinez, comte de Longaville, *Bertrand du Guesclin*, 295.
 BESANÇON (Doubs), 205, 206, 218. Voy. BESENÇON, BISUNCIUM et BISUNTINUS.
 BESENÇON, Besançon, 205, 206.
 BESET LE PREVOST, 140.
 BESSÉE (LA), *bois de la commune de Méolans (Basses-Alpes)*. Voy. BEDATA.
 BESSÉT (Aude). Voy. BECÉD.
 BÉTHUNE (Pas-de-Calais). Voy. BETHUNIA.
 BETHUNIA, Béthune. — Bethunie advocatus, voy. ROBERTUS.
 BETOLENUS, 7.
 BETONICUM ministerium in pago Ruthenico, *pays de Bédène ou Viadène*, 17.
 BETUNS. Voy. ODO BETUNS.
 BEU (Pierre), *habitant de Senlis*, 304.
 BEU MERCIET, *Beaumarchais*. Voy. ESTACHA DE BEU MERCHIET.
 BEUDIN (Pierre), 316.
 BEUF. Voy. BRIENT LE BEF.
 BEUMONT, *Beaumont*. Voy. ALAEYN DE BEUMONT.
 BEUVILA, *Beuville*. Voy. PETRUS DE BEUVILA.
 BEUVRY (Pas-de-Calais). Voy. BOEVERY.
 BEUZEVILLE-AU-PLAIN (Manche). Voy. BOSA-VILLA.
 BEYRIES (Landes), 163-165.
 BEYS (Denis), *comédien de l'illustre Théâtre*, 372, 373.
 Beziau de Bagnères, 168 et suiv.
 BÉZU-LE-GUÉRY (Aisne). Voy. BASIU.
 BIARCZ, *Biarre*. Voy. DALMATIUS DE BIARCZ.
 BIARRE, *entre Port-Vendres et Cosprons (Pyrenées-Orientales)*. Voy. BIARCZ.
 BIAUMÈS, *Beaumetz-lez-Cambray*, 193, 194, 197.
 BIAUMONT, *Beaumont-en-Argonne*, 123, 124.
 Biblioteca, *la Bible*, 41.
 Bibliothèque. Voy. Catalogue.
 BICNAU, 263.
 BIDALET (Landes). Voy. BIDALET.
 BIDALET, *Bidalet*. Voy. D. DE BIDALET.
 BIGORRE, *ancien comté de la province de Gascogne*, voy. BEGORRE; — *comte de Bigorre*, voy. ESQUIVATI.
 BILANA, *Bleine*. Voy. GUILLELMUS DE BILANA.
 BILHONI. Voy. FRANCISCUS BILHONI.
 BILLART (Thibaut), 194.
 BILLI, *Billy (Pas-de-Calais)*. Voy. GERANT DE BILLI.
 BILLOUET, *fabricien de l'église Saint-Sauveur, à Rouen*, 375.

BIRON (DE), conseiller du roi, grand maître de l'artillerie, *Armand de Gontaut, baron de Biron, maréchal de France*, 347, 348.
 BISSAY, *Bissey-la-Côte*, 348.
 BISSEY-LA-CÔTE (Côte-d'Or). Voy. BISSAY.
 BISSUS, 40.
 BISUNCIUM, *Besançon*, 80.
 BISUNTINUS archiepiscopus, *archevêque de Besançon*, voy. HUMBERTUS; — episcopatus, 67.
 BITURICÆ, *Bourges*, 96.
 BITURICENSIS episcopus, *évêque de Bourges*. Voy. RODULFUS.
 BIVE. Voy. ARNAUT DE BIVE.
 BLAIA. Voy. GUILLELMUS DE BLAIA.
 BLANCHA, comitissa Trecensium palatina, *Blanche, comtesse de Champagne*, 100.
 BLANCHA, regina Francorum, *Blanche de Castille*, 152, 184.
 BLANCHART (Guillelmus), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 BLANCHART (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 BLANCHE (Madame), *comtesse d'Artois*, 196.
 BLANCHE DE CASTILLE, *reine de France*. Voy. BLANCHA, regina.
 BLANCHET (P.), 292.
 BLANCUS. Voy. WILLELMUS BLANCUS.
 BLANCVILLAIN (Robertus), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 BLANGY. Voy. JEHN DE BLANGY.
 BLANKENICORTIS, villa, *Saint-Julien*, 24.
 BLARIACUM, *Bléry*, 20.
 BLAUDE (Seigneur de). Voy. DIGON AMORE.
 BLAY (W.), *habitant de Cajarc*, 157.
 BLEINE, commune du Val-de-Roure (Var). Voy. BILANA.
 BLÉRY, commune de Poilly-près-Aillant (Yonne). Voy. BLARIACUM.
 BLÉS (LES). Voy. PIERRE DES BLÉS.
 BLEZ, *Blie*, 142.
 BLIE, commune de Chazey-sur-Ain (Ain). Voy. BLEZ.
 BLOET (Ricardus), 55.
 Bloge, 171.
 BLONDEL (Guillaume), 196.
 BLONDEL (Raoul), *filz de Guillaume Blondel*, 196.
 BLONDELLI. Voy. JOHANNES BLONDELLI.
 BLOYN (Johannes), vicarius inquisitoris, 309.

BOBO, *Boubon*. Voy. SANCTA MARIA BOBONIS.
 BOCACIUS (Johannes), 313.
 BOCCAGE. Voy. BOCACIUS.
 BOCHECIAMPE, 385.
 BOCHARIA, nom d'un ancien quartier à Périgueux, 147.
 BODAS (LAS). Voy. P. DE LAS BODAS.
 BOES (LI). Voy. JEHN DOU BOES.
 BOEVERY, *Beuvry*, 196.
 BOHON (Manche), 55.
 BOIELE, *Bailleul*, 194.
 BOILA DE CORN (LA), 90.
 BOIS-GEFFROY (LE), commune de Saint-Médard-sur-Ille (Ille-et-Vilaine). Voy. BOIS GEUFFREY.
 BOIS-GEUFFREY, *Bois-Geffroy*, 208.
 Boissel, 204.
 Bolas, 284, 285.
 BOLBESTRES, *le Volvestre*, 50.
 BOLBONA, vicaria, *Boulbonne*, 49, 50.
 BOLLOY, fief, 213.
 BOLOMERIUS, 311.
 BON (LE), *fabricien de l'église Saint-Sauveur, à Rouen*, 375.
 BON (Johannes), filius Anthonii, 320.
 BONA FIDES, reclusus de Colli, à Lyon, 142.
 BONA VALLIS, conventus, *abbaye de Bonnevaux*, 142.
 BONELLI, 385.
 BONENFAN. Voy. BONNENFANT.
 Boni homines, 10.
 BONITUS CHALANCOM. Voy. CHALANCOM.
 BONITUS DE CISTRA, 318.
 BONLIEU, commune de Sainte-Agathe-la-Bouteresse (Loire). Voy. BONUS LOCUS.
 BONNENFANT et BONENFAN (Nicollas), *comédiens de l'illustre Théâtre*, 372, 373.
 BONNEVAUX, ancienne abbaye, commune de Bos-sieu (Isère). Voy. BONA VALLIS.
 BONOME. Voy. RAYMON BONOME.
 BONUS LOCUS, conventus, *Bonlieu (Loire)*, 142.
 BOORGES, *Bourges*. Voy. JAQUELIN DE BOORGES.
 BORBONII dux, *duc de Bourbon*, 311.
 BORBONIUS (Antonius), rex Navarre, dux Vin-docinensis, *Antoine de Bourbon*, 342.
 BORDALES, *Bordeaux*, 132, 290.
 BORDEAUX (Gironde). Voy. BORDALES, BORDOLEZA, *Bourdeaux*, *Burdegala* et *Burde-*

- GALENSIS ; — *maire de Bordeaux*, voy. ROSTAINH.
- BORDELAIS (*Pays*). Voy. BOURDELLOIS.
- BORDEU, *Bordeaux* ; — *archevêque de Bordeaux*, voy. GUIRAUD.
- BORDOLEZA *farina*, 279. *Bordeaux*.
- BORIA (*La*). Voy. W. DE LA BORIA.
- BORIA (*P.*), *habitant de Cajarc*, 157.
- BORREL. Voy. ANDREU BORREL.
- BOS GAUTIER (*Li*). Voy. PERROT DOU BOS GAUTIER.
- BOSAVILLA IN PLANO, *Beuzeville-au-Plain*, 52.
- BOSC (*Lo*). Voy. ARNAL DEL BOSC.
- BOSCUS. Voy. JOHANNES et NICOLAUS DE BOSCO.
- BOSO, *clericus*, 13.
- BOSSAVI (*P.*), 147.
- BOTEREAU (*Guillaume*), 211.
- BOTONIER (*Michel Aymar*), 316.
- BOTONILLERIE (*La*). Voy. SELVESTRE DE LA BOTONILLERIE.
- BOU. Voy. RAMON BOU.
- BOUBON, *commune de Cussac (Haute-Vienne)*. Voy. SANCTA MARIA BOBONIS.
- BOUBRY. Voy. GUEFFROY DE BOUBRY.
- BOUCAUT (*Maitre Flourens*), *conseiller de la ville de Senlis*, 304, 305.
- BOUCHAIGE (*S' du*), 331.
- BOUCHEL (*Marquade*), 189.
- Boucherie (*Étaux de la*) à *Senlis*, 271.
- BOUGON, *commune de Couëron (Loire-Inférieure)*, 211.
- Boulangers de *Morville-sur-Seille*, 126 ; — de *Reims*, 148.
- BOULBONNE (*Ariège*). Voy. BOLBONA.
- BOULENISIENNE, *nom d'une porte de Saint-Omer*, 193.
- BOULOGNE, *rivière (Loire-Inférieure)*. Voy. BEDONIA.
- BOULOGNE-SUR-MER (*Pas-de-Calais*). Voy. BOULONGNE.
- BOULONGNE, *Boulogne-sur-Mer*, 197.
- BOURBILLY, *domaine de la marquise de Sévigné, commune de Vic-de-Chassenay (Côte-d'Or)*, 376, 377.
- BOURBON. Voy. BORBONIUS et HENRY DE BOURBON.
- BOURDEAULX, *Bordeaux*, 345.
- BOURDELLOIS et BOURDELLOIX, *pays Bordelais*, 345 ; — *coutume de Bourdellois*, 343.
- BOURG-SAINT-ANDÉOL (*Ardèche*), 369.
- BOURGEOIS (*Catherine*), *comédienne de l'Illustre Théâtre*, 372, 373.
- Bourgeois de *Morville-sur-Seille*, 124-131. Cf. *Burgensis*.
- BOURGES (*Cher*). Voy. BITURICÆ, BITURICENSIS et BOORGES.
- BOURGNEUF-EN-RETZ (*Loire-Inférieure*). Voy. BURGUM NOVUM.
- BOURGOGNE, *ancien comté (la Franche-Comté)* ; — *comte de Bourgogne*, voy. OTHON IV ; — *connétable de Bourgogne*, voy. JEHANS.
- BOURGOGNE, *ancien duché*, voy. BURGUNDIA et BURGUNDIA ; — *chancelier de Bourgogne*, 306, voy. ROLIN (*Nicolas*) ; — *duc de Bourgogne*, voy. PHILIPPE LE BON ; — *maréchal de Bourgogne*, 306. Cf. BOURGOINGNE.
- BOURGOING (*Egidius*), 328.
- BOURGOINGNE, *Bourgogne* ; — *prince de Bourgogne*, 302.
- BOURRY, *Bourry* ; — *seigneur de Bourry*. Voy. CHARLES DU BEC.
- BOURY (*Oise*), *ancienne seigneurie*. Voy. BOURRY.
- BOUTEILLAZ (*Guillaume*), *habitant de Decize*, 277.
- BOUTILLIER, *sergent du comte d'Artois*, 197.
- BOUTONNIÈRE (*La*). Voy. MATHELINE.
- BOYSSERANZ (*Johans*), *habitant de Decize*, 277.
- BOYSETTI (*P.*), *clericus de Rodana, notaire du Forez*, 220.
- BRACHESAC (*Seigneur de*). Voy. PIERRES DE CHEMILLÉ.
- BRACONNIER (*Le*). Voy. GUIOT.
- BRANCIET. Voy. GABRIEL DE BRANCIET.
- BRANDES, *les Brandes, commune de Dompierre (Charente-Inférieure)*. Voy. HUGUES DES BRANDES.
- BRASDEFER (*Johannes*), *étudiant de l'université de Caen*, 323.
- BRAS FORT. Voy. GILI.
- BRASSA, *bratsa, mesure de longueur*, 171, 172, 283, 285.
- BRAVARDI. Voy. ANDREAS BRAVARDI.
- BRAY. Voy. HUGUES DE BRAY.
- BREBIÈRE (*Pas-de-Calais*). Voy. BERBIERE.
- Bref de l'antipape *Félix V*, 311.
- Brefania, l'Épiphanie, 137.
- BRÉHAT, *île de la Manche (Côtes-du-Nord)*. Voy. BRIHIACUM.

- BRELLY. Voy. JO. DE BRELLY.
 Brenagium, 68.
 Bresages, 202.
 BRESILLEY (*Haute-Saône*). Voy. BRUSILIACUM.
 BRETAGNE, ancienne province. Voy. BRETAGNE,
 BRETAGNE et BRITANNIA; — duc de Bre-
 tagne, voy. GEOFFROY; — états de Bretagne,
 370; — gouverneur de Bretagne, voy.
 CHAULNES et RICHELIEU; — confirmation des
 privilèges de la Bretagne par Charles V,
 291.
 BRETAGNE, Bretagne, 209, 210, 291; —
 duc de Bretagne, voy. JEHAN.
 BRETAGNE, Bretagne, — dame de Bretagne,
 vicomtesse de Limotgez, 295.
 BRETOIN (P.), 111.
 Bréviaire mis en gage, 298.
 BREZAN, aqua, 122.
 BREZÉ. Voy. PIERRE DE BREZÉ.
 BRIA, Brie, ancien comté; — Briæ comes, voy.
 THEOBALDUS.
 BRIANCIONENSIS; — Briancionense castellum,
 70; — Briancionenses milites, *ibid.* Brian-
 connet.
 BRIANÇONNET (Var). Voy. BRIANCIONENSIS et
 BRIENSSENSIS.
 BRIANT. Voy. BRIENT.
 BRICQUEMAULT. Voy. FRANÇOIS DE BRICQUEMAULT.
 BRICQUEVILLE. Voy. FRANÇOIS DE BRICQUEVILLE.
 BRIENT LE BEF ou LE BEUFF, 211, 215.
 BRIENSSENSIS; — Briessense territorium, Brian-
 connet, 45.
 BRIGIDA, religieuse de l'abbaye d'Épinal, 85.
 BRIGNAIS (*Rhône*). Voy. BERRIGNAIS.
 BRIGNOLES (Var). Voy. BRIGNOLLE.
 BRIGNOLLE, Brignoles, 315.
 BRIHIACUM, insula, île de Bréhat, 56.
 BRINON (A.), 317.
 BRIOGENSIS episcopus, évêque de Saint-Brieuc,
 307, 309.
 BRIOSINSIS vicaria, Briou, 34.
 BRIOU (*Vienne*). Voy. BRIOSINSIS.
 BRIQUEVILLE, ancienne maison de Normandie.
 Voy. BRICQUEVILLE.
 BRISSOL (André), 374.
 BRITANNIA, Bretagne, 56, 83, 86, 87; —
 Britanniae comes, voy. ALANUS, EUDO et
 GAUSFREDUS.
 BRITANNICA gens, 83.
 BRITO. Voy. SYMON BRITO.
 BROC. Voy. WALTERIUS BROC.
 BROCI (LA), 142.
 BROERET, 212.
 Brosdes, 40.
 BRUCEU, Brussieux, 141.
 BRUNEL (Toussaint), trésorier de la fabrique
 de l'église Saint-Sauveur, à Rouen, 374,
 375.
 BRUS (B.), balle, bayle de la confrérie de Fan-
 jeux, 180.
 BRUSILIACUM, Bresilley, 67.
 BRUSSIEUX (*Rhône*). Voy. BRUCEU.
 BRUYÈRE (LA), commune de Saint-Bernard
 (Ain). Voy. BRUYERIA.
 BRUYERIA, conventus, la Bruyère, 142.
 BRYE. Voy. JEAN DE BRYE.
 Bâcher (*Peine du*), 290, 360.
 BUCULIACUS, 20.
 BUDICUS, filius Fulcherii, 62.
 BUENG. Voy. WILLELMA DE BUENG.
 BUHORCARDUS. Voy. BURCHARDUS.
 BUILLY (Guillelmus), étudiant de l'université de
 Caen, 324.
 BUISOIL, villa, Buxeuil, 71, 72.
 Bulla aurea, 282, 283.
 Bulle de Pascal II, 65; — d'Eugène III, 74;
 — d'Eugène IV, 310.
 BULUTEAUS (Petrus), 96.
 BUNUARIUS, mesure agraire, 14.
 BURCAFOLS, alodes, 48.
 BURCHARDUS, BUHORCARDUS et PURCARDUS, epi-
 scopus, archevêque de Lyon, 27, 29.
 BURDEGALA, Bordeaux, 223, 224.
 BURDEGALENSIS archidiaconus, voy. RAYMUNDUS
 GAUFFRIDI; — episcopus, voy. FROTHARIUS.
 Burgensis, 87, 103, 105, 108, 109.
 BURGENSIS episcopus, voy. VICTOR; — bur-
 gense territorium, 75. Burgos.
 BURGI, Burgos, 75, 76; — majorinus Burgis,
 voy. MICHAELIZ.
 BURGONDIA, Bourgogne; — Burgondie dux,
 311, 312.
 BURGOS (*Espagne*). Voy. BURGENSIS et BURGI.
 BURGUNDIA, Bourgogne, 311.
 BURGUS NOVUS IN RADESIIS, Bourgneuf-en-
 Retz, 309.
 BURRET (*Ariège*). Voy. BERNAT DE BURRET.
 BUSSY. Voy. AIOUL DE BUSSY.

Butellarius. Voy. HERVEUS.
 Buticularius. Voy. GISLEBERTUS, GUIDO et
 WIDO SILVANECTENSIS. Cf. Butellarius.
 BUXEUIL (Aube). Voy. BUISOIL.

BUZANÇAIS (Indre), ancien comté. Voy. BUZAN-
 CINUS.

BUZANCINUS comes, comte de Buzançais. Voy.
 CHABOT.

C

C. D'ESCALLON, 99.
 Çabatiers, 173.
 CABA, rivière, province de Burgos (Espagne).
 Voy. CAVIA.
 CABILONENSIS episcopus. Voy. GAUFFREDUS et
 HUGO. Chalon-sur-Saône.
 Cachet des chefs protestants, 146; — de la com-
 tesse de Grignan, 378; — de Digon Amore,
 301; — de Gabrielle d'Estrees, 153; — de
 Louis XIV, 376; — de Salomon de Caus,
 369; — du maréchal de Tavannes, 151;
 — du maréchal de Turenne, 158.
 CADOLLA (Guirral), consul d'Albi, 112.
 CADRIEU (Lot). Voy. R. DE CADRIEU.
 CADUSSIA, Chaource, 66.
 CAEN (Calvados); — université de Caen, 322.
 CAHORS (Lot). Voy. CAORTZ et CATURCENSIS.
 CAJARC (Lot), 156-158.
 CALABRE (Italie), 188, 189.
 CALADIUS, colonica, 4.
 CALAPODIUS, 12.
 Calciata, via regia, 9.
 CALERS. Voy. REINAL CALERS.
 Calices, 40.
 CALLIERS (W.), habitants de Cajarc, 157.
 CALMETA. Voy. DURAND DE LA CALMETA.
 CALMI, Chaux-lez-Port, 67.
 CALNIACUS, Cheny, 20.
 CALVERIA (Willelmus), 78.
 Calvinistes. Voy. MATHIEU DE MERLE et Protes-
 tants.
 CALVUS MONS, Chauxmont. Voy. HUGO DE CALVO
 MONTE.
 CALX. Voy. BARTHOLOMEUS DE CALCE.
 CAMALIACUM, Chemillé. Voy. ISERNARDUS DE CA-
 MALIACO.
 CAMANTIUM; — Camartii prior, voy. HERVEUS.
 CAMBA (G. DE), habitant de Cajarc, 157.
 Camberarius. Voy. ROTSELINUS.
 CAMBRAI (Nord), 314, voy. CAMBRAY; — ar-
 chevêque de Cambrai, voy. FÉNELON.
 CAMBRAY, Cambrai, 192, 381.

CAMEDOLLUS, la Cerisais (?), 14.
 Cameleria, 40.
 Camera compotorum Parisiensis, 295.
 Camerarius. Voy. MATHEUS, SABRO et WIDO
 WALKRANNIDIS. Cf. Camberarius.
 Camjayre. Voy. PELICIER (W.).
 CAMON (Ariège). Voy. CANU.
 CAMPANIA, Champagne, 101; — Campanie
 comes, voy. THEOBALDUS; — Campanie de-
 minus, 101.
 Campart, 202.
 CAMPELLES. Voy. CAMPRIE.
 CAMPELLIE, villa, Campelles, faubourg de Ville-
 franche-de-Conflent, 38.
 CAMPELLI, Champoy, 67.
 Campsorum tabulae, à Marseille, 150.
 Camsili sirici, 40.
 CANU, abadia, Canon, 49.
 Cana, alias brassa, mesure de Cahors, 283-285.
 Cancellarius. Voy. BALDUINUS, CONRADUS A PERY,
 HELISCHAR, HUGO, JOHANNES, LAMBINUS, PA-
 DOLFUS, POYET, RADO, REGINALDUS, STEPHANUS
 et WILLELMUS DE LONGO CAMPO.
 Candelabra, 39.
 CANGEON (LE). Voy. DOUCET.
 CANOLE (Pierre), habitant de Sandis, 305.
 Canones, liber, 41.
 Canonica portio, 321.
 Canonique (Droit). Voy. DRET canonie.
 CANTEREL. Voy. POLET CANTEREL.
 CANTORBÉRY (Angleterre). Voy. CANTUARIENSIS
 et CANTURIENSIS.
 CANTUARIENSIS archiepiscopus, archevêque de
 Cantorbéry. Voy. W.
 CANTURIENSIS archiepiscopus, archevêque de
 Cantorbéry. Voy. LANFRANCES.
 CANUECE, alodes, 49.
 CANUTUS ANDERSON. Voy. ANDERSON.
 CAORTZ, Cahors, 283-286; — ebesque de
 Caortz, voy. G.
 CAPELLA, parrochia, la Chapelle-en-Lafaye,
 320-322. Voy. ANTHONIUS DE CAPELLA.

- CAPELLA AURIACII, parrochia, la Chapelle-d'Aurec, 320.
 Capellanus palatii. Voy. FOLERADUS.
 CAPELLANUS (PONCIUS), clericus, notaire du Foirez, 220.
 CAPELLARIA. Voy. ROGERIUS DE CAPELLARIA.
 Capitale cum muro, 41.
 Capitales homines, 118.
 Capitulation de Luxeuil, 371.
 CAP CORSE (Corse). Voy. CAPO CORSO.
 CAPO CORSO, cap Corse, 384.
 CAPPÆ, oppidum, Chappes, 66.
 CAPRARIUS DE ROCHA, 62.
 Capse aureæ, 39.
 Capuscole, 41.
 Caput aureum, 39.
 CARAMAN (Haute-Garonne). Voy. CARAMANNUM.
 CARAMANAIS, pays de Caraman (Haute-Garonne). Voy. CARAMANHESIIUM.
 CARAMANHESIIUM, pays de Caramanaïs, 159.
 CARAMANNUM, Caraman, 159.
 CARBONEU DE LAUR, 164, 166.
 CARCÆ, colonica, Garces (?), 7.
 CARCASSENSE (Comitatus de), comté de Carcassonne, 48, 49.
 CARCASSONA, civitas, Carcassonne, 48.
 CARCASSONENSIS diocesis, diocèse de Carcassonne, 160.
 CARCASSONNE (Aude). Voy. CARCASSENSE, CARCASSONA et CARCASSONENSIS.
 CARDORD. Voy. PEIRE (W.) DE CARDORD.
 CARLE. Voy. GAYTA (Vitalis).
 CARLETI (Johannes), 321, 322.
 CARNOTENSIS episcopus, évêque de Chartres, 115.
 CARNOTUM, Chartres. Voy. RAGINALDUS DE CARNOTO.
 CAROLUS. Voy. CHARLES, KAROLUS.
 CAROLUS, rex Francorum et Longobardorum atque patricius Romanorum, Charlemagne, 2, 3.
 CARON (Jo.), chanoine de l'église de Noyon, 332.
 CAROU. Voy. KAROU.
 CARPENTIER. Voy. JEHAN LE CARPENTIER.
 CARRERE. Voy. DOAD DE CARRERE.
 CARRIÈRE (La), lieu dit à Saint-Aubin de Limay, 296.
 CARRIO, Carrion de los Condes. Voy. LOP LOPEZ DE CARRIONE.
 CARRION DE LOS CONDES, province de Valence (Espagne). Voy. CARRIO.
 Carropera, 31.
 Cartucarum precarie, 167.
 Cartairada de terra, 285.
 Cartulaire de Cahors, dit Te igitur, 283; — de Gellone, 96; — de la Roë, 97.
 CARTUSIENSIS ordo, ordre de la Chartreuse, 297.
 CASI. Voy. GUILLERMUS DE CASIS.
 CASTALIENSIS, le Chalard. Voy. SANCTA MARIA CASTALIENSIS.
 CASTANETUM, Chastenay, 20.
 CASTELBON, vallée dans le diocèse d'Urgel (Espagne). Voy. CASTRUM BONUM.
 CASTELLA, Castille, 76; — Castelle regis filia, Blanche de Castille, voy. BLANCHA.
 CASTELLANUS, artifex, 6.
 Castellaria. Voy. FISMES.
 CASTELLE (La), commune de Duhort-Bachen (Landes). Voy. CASTERE.
 CASTELL-ROSSELLO, commune de Perpignan (Pyrenées-Orientales). Voy. CASTRUM ROSSILIO.
 CASTEL PENDENT, castrum, dans l'ancien comté de Foix, 49.
 Castellum. Voy. CULA et SALLAG.
 Castellum regale. Voy. FONT.
 CASTELLUM. Voy. ARNULPHUS DE CASTELLO et WILLELMUS DE CASTELLO.
 CASTERE (La), la Castelle, 165.
 CASTILHON EN BOURDELLOIX, Castillon-sur-Dordogne, 345.
 CASTILLE (Espagne). Voy. CASTELLA.
 CASTILLON-SUR-DORDOGNE (Gironde). Voy. CASTILHON.
 CASTRUM BONUM, Castelbon, 185; — Castri Boni vicecomes, voy. ROGERIUS BERNARDI.
 CASTRUM DUNI, Châteaudun, 327.
 CASTRUM GÜNTERII, Château-Gentier; — Castri Gunterii senior, voy. ARLARDUS et ALBARDUS.
 CASTRUM ROSSILIO, Castell-Rossello. Voy. RAMUNDUS DE CASTRO ROSSILIONE.
 Castuba, 40.
 CATALAUNENSIS artistes, voy. GIBULINUS; — episcopus, voy. ERCHENRAUS. Châlons-sur-Marne.
 CATALOGNE. Voy. CATHALONENSE.
 Catalogue de la bibliothèque de la cathédrale de Clermont, 39.

- CATHALAUNENSIS episcopus, évêque de Châlons-sur-Marne. Voy. GAUFRIDUS.
- CATHALONGNE, Catalogne, 314.
- CATHARINA, 322.
- CATHARINA, filia Jacobi de Mazeaux, 317.
- CATHARINA, filia Petri de Mura, 318.
- CATHARINA, uxor Bartholomei du Chabanitz, 319.
- CATHARINA, uxor Johannis Carleti, 322.
- CATHARINA, uxor Johannis Cozi, 321.
- CATHERINE DE MÉDICIS, reine de France, 346.
- CATHERINE DES URLIS, comédienne de l'illustre Théâtre, 372, 373.
- CATIS (Silva de), forêt de Câtis ou de Cavilly, 51.
- CATO (Arnal), jurat de Bagnères, 170.
- CATO (Ramon), jurat de Bagnères, 170.
- CATO (Sanz), escriva jurat de Banheres, 170, 171.
- CÂTS, forêt, commune de la Feuillie (Manche). Voy. CATIS.
- CATURCENSIS senescallia, 293; — Caturcenses receptores seu thesaurarii, *ibid.* Cahors.
- CAUCHE (Jehan), attourné de Senlis, 304.
- CAUCHI, Cauchy, 191.
- CAUCHY (Pas-de-Calais). Voy. CAUCHI.
- CAUDA FORTIS, Coëfort; — domus Dei de Cauda Forti, au Mans, 122.
- CAUDELLI (Johannes), étudiant de l'université de Caen, 325.
- CAUS. Voy. SALOMON DE CAUS.
- CAUSAT, métairie, Caussac, 154.
- CAUSSAC, village de la commune de la Trinité-Porhoët (Morbihan). Voy. CAUSAT.
- Caution. Voy. Quittance.
- CAVÉ (J.), 373.
- CAVETAZ (Nisons), habitant de Decize, 276.
- CAVIA, rivus, Cavia, rivière, 75.
- CAVILLY, ancienne baronnie, commune de la Feuillie (Manche). Voy. CHIVILLIACUM.
- CAVILLY, forêt, commune de la Feuillie (Manche). Voy. CATIS.
- CAY. Voy. MARTIN DU CAY.
- CAYN (Pierre), habitant de Senlis, 305.
- CAZELAS. Voy. B. DE CAZELAS.
- CELAS, Celles, 50.
- CÉLESTINS (Couvent des) de Limay, 296; — de Salmona, *ibid.*
- CELLA. Voy. GAUFRIDUS DE CELLA.
- CELLES (Ariège). Voy. CELAS.
- CELLIEU (Loire). Voy. SELLEU.
- CELSA, baccalaria, 6.
- CELSUS, 5.
- CENOMANENSIS moneta, monnaie du Mans, 121, 122, 269.
- CENOMANNENSIS comes, voy. LUDOVICUS; — Cenomannensium solidi, 122; — Cenomannenses, monnaie, 269. *Le Mans.*
- CENOMANNI, le Mans, 83. Cf. CENOMANNUM.
- CENOMANNIA, le Maine, province, 98.
- CENOMANNUM, le Mans, 121, 122.
- CENS. Voy. CES et CENSUS.
- Censier de Verson, 198.
- Census, 5, 6, 7, 8; — capitalis, 118; — ecclesiasticus, 26.
- CEPEDA, æcclesia, ancien diocèse d'Auch ? 60.
- Cera, 174.
- CERASEIUM, Cerisy; — abbas de Ceraseio, voy. HUGO. Cf. CERASEYUM et CERASIENSIS.
- CERASEYUM, Cerisy, 270.
- CERASIENSIS officialis, 268; — senescallus, *ibid.* Cerisy.
- CERCY, Cercy-la-Tour (Nièvre), 277.
- CERDAGNE, vallée (Espagne). Voy. CERDANIENSIS vallis.
- CERDANIENSIS vallis, vallée de Cerdagne, 38.
- CÉRILLY (Yonne), 73.
- CERINGEN. Voy. BERTOLFUS DE CERINGEN.
- CERISAIE (LA), commune de Saint-Jean-le-Blanc (Loiret). Voy. CAMEDOLLUS.
- CERISY-LA-FORÊT (Manche). Voy. CERASEIUM et CERASEYUM.
- CERRE (DE), 359.
- Ces, cens à Chénérailles, 177.
- CESAR AUGUSTUS. Voy. CONSTANTINUS.
- CETA, baccalaria, 7.
- Cevata, 5.
- CHAALONS, Châlons-sur-Marne, 196.
- CHABANITZ (LE). Voy. BARTHOLOMEUS DU CHABANITZ.
- CHABOT (LEONOR), seigneur de Montlieu, 347, 348.
- CHABOT (Philippus), Francie admirallus comesque Buzancinus, 335, 340.
- Chabras, 173.
- CHAFÉY, Chaffois. Voy. BERTOLDUS DE CHAFÉY.
- CHAFFOIS (Doubs). Voy. CHAFÉY.
- CHAISE-DIEU (LA), abbaye (Haute-Loire). Voy. CASA DEI.
- CHALANCOM (Bonitus), 319.

- CHALARD (Le), commune de Laignac (Haute-Vienne). Voy. *SANCTA MARIA CASTALIENSIS*.
 CHALMOSIACUM, Chaumouzey; — Chalmosiaci abbas, voy. GUIDO.
 CHALOM, Chalon-sur-Saône? Voy. JEHAN DE CHALOM.
 CHALON-SUR-SAÔNE (Saône-et-Loire), voy. CABBILONENSIS, CHALOM et KAVILLONENSIS; — évêque de Chalon, voy. CHILDEBODUS.
 CHÂLONS-SUR-MARNE (Marne). Voy. CATALAUNENSIS et CATHALAUNENSIS.
 Chambellan. Voy. Chambrellant.
 Chambre des comptes. Voy. Camera compotorum.
 Chambrellant de l'évêque de Rennes, 210.
 CHAMINET, Cheminot, 126, 130, 131.
 Chamjhador à Chénérailles, 175.
 CHAMPAGNE, ancienne province. Voy. CAMPANIA, CHAMPAIGNE et CHAMPAINGNE.
 CHAMPAIGNE, Champagne; — sénéchal de Champagne, voy. JEHANS.
 CHAMPAIGNE. Voy. PHILIPPE DE CHAMPAIGNE.
 CHAMPAINGNE, Champagne; — foires de Champagne, 196.
 Champart, 200.
 Champarteur, 200.
 Champartière (Terre), 201.
 CHAMPEY (Haute-Saône). Voy. CAMPELLI.
 CHAMPTOCÉ, fortalicium, Champtocé (Maine-et-Loire), 308.
 CHANALELHAS, Chénérailles, 171-179.
 CHANALHELIE, Chenereilles, 320.
 CHANÇON, chanoine de Chimay, 139.
 CHANDEILLIER. Voy. MAHIEU LE CHANDEILLIER.
 CHANEVIERES. Voy. PIERRON DE CHANEVIERES.
 Change (Billet de), 151.
 Change de la monnaie à Senlis, 271.
 Changeur. Voy. Camjayre et Chamjhador.
 CHANGEUR. Voy. JEHEN LE CHANGEUR.
 CHANPIUNS (Willelmus), 96.
 CHANU (Guillaume), clerc, 276.
 CHAOURCE (Aube). Voy. CADUSSIA.
 Chapelle du château de Bapaume, 192.
 CHAPELLE-D'AUREG (La) (Haute-Loire). Voy. CAPELLA AURIACII.
 CHAPELLE-EN-LAFAYE (La) (Loire). Voy. CAPELLA.
 Chapitre de Rennes, 209; — de Nevers, 275; — de Cambrai, 314.
 CHAPONUS, Chaponost, 143.
 CHAPONOST (Rhône). Voy. CHAPONUS.
 CHAPPES (Aube). Voy. CAPPÆ.
 Char, 173.
 CHARBONERES, Charbonnières. Voy. BEATA MARIA DE CHARBONERES.
 CHARBONNIÈRES (Rhône). Voy. CHARBONERES.
 Charité. Voy. Elemosina et Malades.
 CHARITÉ (La), la Charité-sur-Loire (Nièvre), 303, 348.
 CHARITÉ (La) de Périgueux, 146.
 CHARLEMAGNE. Voy. CAROLUS.
 CHARLES II, comte d'Anjou, puis roi de Naples, 188.
 CHARLES, duc d'Orléans, 313.
 CHARLES V, roi de France, 291, 292, 295, 296.
 CHARLES VII, roi de France, 302.
 CHARLES II, sire d'Albret, comte de Dreux, lieutenant du roi en Berry, 303.
 CHARLES DE BEAUMANOIR, seigneur de Laverdin, 347, 348.
 CHARLES DU BEC, seigneur de Bourty, 347, 348.
 CHARLI, Charly. Voy. ROBERZ DE CHARLI.
 CHARLOTTE DE SAVOIE, femme de Louis XI. Voy. Roïne de France.
 CHARLY (Aisne). Voy. CHARLI.
 Charpentier. Voy. Carpentier et DUPLESSIS (Jean).
 CHARPENTIER (Johannes), rector, curé de la Madeleine de Châteaudun, 327.
 CHARPENTIER. Voy. JEHAN LE CHARPENTIER.
 CHARRUEL (Henri), 213.
 Chartes communales, 87, 100, 104, 111, 118, 123, 171, 222.
 Chartes parties, 48, 71, 72, 77, 84, 89, 92, 111, 137, 185.
 CHARTRES (Eure-et-Loir). Voy. CARNOTUM et CARNOTENSIS.
 Chartreuse de Vallon, 297.
 CHATRON (Rue de) à Paris, 326.
 CHASOTA (La), 318.
 CHASSAGNE (La) (Jura). Voy. CHESSEIGNE.
 CHASSAIGNE et CHASSAGNE (Françoise de La), femme de Michel de Montaigne, 342-345.
 CHASSAIGNE (Guillaume de La), archiprêtre de Saint-Magne, 345.
 CHASSAIGNE (Maitre Joseph de La), écuyer, conseiller au parlement de Bordeaux, seigneur de Pressac, 343, 345, 346.

- CHASSAIGNE (Nycollas de LA), abbé de Vertueuil, 345.
- CHASSAYGN. Voy. JOHANNES DE CHASSAYGN.
- Châsse (*Marché pour la construction d'une*), 332.
- CHASTEL (LE). Voy. HERVÉ DU CHASTEL.
- Chastelains de Biaumès, 194.
- Chastelerie de Saint-Omer, 193. Cf. Castalaria.
- CHASTENAY (Yonne). Voy. CASTANETUM.
- CHASTILLON, Châtillon; — seigneur de Chastillon, voy. GASPARD.
- CHÂTEAUBRIANT (Loire-Inférieure). Voy. CHATEAUBRIENT.
- CHATEAUBRIENT, Châteaubriant, 209.
- CHÂTEAUDUN (Eure-et-Loir), 327. Voy. DUNENSIS et DUNUM.
- CHATEAU GIRON, Châteaugiron (Ille-et-Vilaine), 209.
- CHÂTEAU-GONTIER (Mayenne). Voy. CASTRUM GUNTERII.
- CHÂTILLON. Voy. CHASTILLON.
- CHAUCZANS, Saint-Jean-de-Chaussan, 143.
- CHAULNES (Duc de), gouverneur de Bretagne, 376.
- CHAUMOUZEY (Vosges). Voy. CHALMOSIACUM.
- CHAUVEAUS (BERTHOLEMER), habitant de Decize, 276.
- CHAUX-LEZ-PORT (Haute-Saône). Voy. CALMI.
- Chaval, 173.
- Chavaugada, à Chénérailles, 175.
- CHÉBAUT (Jehan), habitant de Senlis, 305.
- CHEMILLÉ. Voy. PIERRE DE CHEMILLÉ et THOMAS DE CHEMILLÉ.
- CHEMINOT (Alsace-Lorraine). Voy. CHAMINET.
- CHEMART (Jehan), garde de la monnaie de Paris, maître et gouverneur de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins, 326.
- CHÉNÉRAILLES (Creuse). Voy. CHANALHELAS.
- CHENERILLES, commune de Périgueux (Loire). Voy. CHANALHELIE.
- CHENOYE (Côte-d'Or), 329.
- CHENY (Yonne). Voy. CALNIACUS.
- CHERVEY (Aube). Voy. CHIRRIVIACUM.
- CHESSEIGNE (LA), la Chassagne. Voy. JEHANS DE LA CHESSEIGNE.
- Chevagia, 120.
- CHEVALIER. Voy. ROBERT LE CHEVALIER.
- CHEVANES, Chevannes-Écart. Voy. GUIOT DE CHEVANES.
- CHEVANNES-ÉCART, commune de Decize (Nièvre). Voy. CHEVANES.
- Chevauchée, 127, 128.
- CHEVROEL (Huon), 99.
- CHILDEBODUS, episcopus, évêque de Chalon-sur-Saône, 29.
- CHILRICIUS, judex, 10.
- CHIMAY, Hainaut (Belgique). Voy. CYMAI.
- CHINO, Chinon, 92.
- CHINON (Indre-et-Loire). Voy. CHINO.
- CHIRICUS, 12.
- CHIRRIVIACUM, Chervey, 66.
- CHIVILLIACUM, Cavilly, 53.
- CHOISEL (Jehan), 196.
- CHORENTINUS (Sanctus), episcopus; — sancti Chorentini reliquie, 86.
- CHOTIN (Jacquot), habitant de Senlis, 304.
- Chrismes, 12, 19, 21, 22, 26, 29, 30, 35, 43, 46, 65, 75, 78, 81.
- CHRISTIANUS, 11.
- CHRISTIANUS, Autisodorensis episcopus, 20, 22.
- CHRISTIDONUS, baccalarius, 8.
- CHUONRADUS, comes, comte d'Auxerre, 20.
- Ciborium, 39.
- Cimetière. Voy. Cymiterium.
- CINGLAIS, forêt (Calvados). Voy. CINGUELEIS.
- CINGUELEIS, Cinglais, 203.
- Cintragus, 95.
- Cire (Chandelles de); — leur fabrication à Condom, 264, n° 151.
- CIRILLI, Cérilly, 73.
- CISTERCIENSIS ordo, ordre de Cîteaux, 122. Cf. CYSTERCIENSIS.
- CISTRA, la Cîte, 319. Voy. BONITUS DE CISTRA.
- CÎTEAUX (Ordre de). Voy. CISTERCIENSIS et CYSTERCIENSIS.
- Citiens de Besençon, 205.
- Citoyens. Voy. Citiens et Ciutadas.
- CÎTRE (LA), commune de Marols (Loire). Voy. CISTRA.
- CIUDAD RODRIGO, province de Léon (Espagne). Voy. CIVITAS RODRIGO.
- Ciutadas d'Albi, 112.
- CIVITAS RODRIGO, Ciudad Rodrigo, 81.
- CLAIRVAUX, ancienne abbaye (Aube). Voy. CLARAVALIS.
- Clam, dans la coutume de Chénérailles, 173.
- CLARAVALIS, Clairvaux, 71, 73; — Clarevalis abbas, voy. BERNARDUS.

- CLARET (Petrus), 62.
 CLARET (Ramundus) de Podio Laurentio, hereticus vestitus, 161.
 CLARKES, *Clarques*, 192.
 CLARMONT, *Clermont-Ferrand*, 174.
 CLAROMONTENSIS diocesis, *diocèse de Clermont-Ferrand*, 320.
 CLAROMONTIS sedes, *évêché de Clermont-Ferrand*, 39.
 CLAROT DE BAIENCOURT, 194.
 CLARQUES (*Pas-de-Calais*). Voy. CLARKES.
 CLAUDE, *maçon de Vesoul*, 364.
 CLAUDIA, filia Petri Gayta junioris, 319.
 CLAUDIUS DE PINATELLA, lignifaber, 317.
 CLAU laterrech, 192.
 CLAUSUM, vinea, à Fismes (*Marne*), 120.
 CLAVARIE, *Claverie*. Voy. B. DE CLAVARIE.
 CLAVAS, conventus, *Clavas, commune de Riortord (Haute-Loire)*, 142.
 CLAVEL (Ramon), *consul d'Albi*, 112.
 CLAVERIE (*Basses-Pyrénées*). Voy. CLAVARIE.
 Clefs des portes de Besançon données en garde aux prud'hommes, 206.
 CLÉMENT V, pape, 220.
 CLEQUIN. Voy. BERTREANT DE CLEQUIN.
 Clerc du bailli d'Artois, 195.
 CLERIN (Germain), *comédien de l'illustre Théâtre*, 372, 373.
 CLERMONT. Voy. ARMAND DE CLERMONT.
 CLERMONT D'AMBOISE. Voy. ANTOINE DE CLERMONT D'AMBOISE.
 CLERMONT-FERRAND (*Puy-de-Dôme*). Voy. CLARMONT, CLAROMONTIS sedes et CLAROMONTENSIS. Cf. MONTFERRANT; — évêque de Clermont-Ferrand, voy. BEGO et STEPHANUS.
 CLERQ. Voy. JOHANNES LE CLERQ.
 Clerus, 108.
 CLÈVES (*Allemagne*), voy. CLIVIA; — duc de Clèves, 333.
 CLICZON, *Clisson*, 210.
 CLIMENT LE MARIÉ, *habitant de Senlis*, 304.
 CLISSON (*Loire-Inférieure*). Voy. CLICZON.
 CLIVIA, *Clèves*; — Clivie dux, 337.
 Cloches de la communauté de Besançon, 206.
 CLUNIACENSIS pater, *abbé de Cluny*, voy. ODILLO; — Cluniacenses fratres, 75.
 CLUNY, *abbaye (Saône-et-Loire)*. Voy. CLUNIACENSIS.
 Cobertorium, 1.
 COCCA, *Scoca*, 49.
 COCE. Voy. PETRUS COCE.
 COCHON (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 COCIACUS, *Saints-en-Puysaie*, 20.
 COCTIER (Jacques DE), vis president des comptes, 331.
 CODOINNEIN (At), *chanoine de Saint-Salvi d'Albi*, 112.
 COËFORT, au Mans (*Sarthe*). Voy. CAUDA FORTIS.
 COËSMES, *Coësmes (Ille-et-Vilaine)*, 209.
 COËTLOGON, *ancienne seigneurie, commune de Plumieux (Côtes-du-Nord)*. Voy. COILLOGON.
 COGNAC (*Charente*). Voy. CONGNAC.
 COGNERAMNUS, faber, 4.
 COIGNY (*Manche*). Voy. COISNERIE et CUNEI.
 COILLOGON, *Coëtlogon*. Voy. HENRI DE COILLOGON.
 Coiriers, 173.
 Coisinus de pallio, 41.
 COISNERIE, *ecclesia, Coigny*, 54.
 COISTE (Mathurin), 328.
 COLART FAUCHISON. Voy. FAUCHISON.
 COLATORIUM, *Coulours*, 73.
 COLBERT CROISY, *Charles Colbert, marquis de Croissy*, 380.
 COLEUNHÈS, *Coulounieix*. Voy. JAUFRE DE COLEUNHÈS.
 COLIGNY (*Ain*), *ancien comté*. Voy. COLLIGNY.
 COLLECTE (Jehan), *habitant de Senlis*, 305.
 COLLA PROFUNDA, *Cosprons*, 93.
 COLLIGNY, *Coligny*; — comte de Colligny. Voy. GASPARD.
 COLLIS, *nom d'une ancienne recluserie près de la montée de Gourguillon, à Lyon*; — reclusus de Colli, 142.
 COLOGNE (*Allemagne*). Voy. COLOINGNE.
 COLOINGNE, *Calogne*, 205.
 COLOMBIÈRES (*Calvados*). Voy. COULOMBIÈRES.
 COLONGES (*Rhône*). Voy. COLUNES.
 Coloni, à Aix-les-Bains, 42.
 Coloniae, 3-8.
 Colonica, 3-8.
 Coloniculae, 20.
 COLUMBA. Voy. DOMNA COLUMBA.
 COLUMBARIÆ. Voy. PHILIPPUS DE COLUMBARIIS.
 COLUNES, *Colonges*, 143.
 COMBAS. Voy. PETRUS GUILLELMI DE COMBAS.

- COMBE D'AIN, commune de Vesoul (Haute-Saône), 360.
- COMBEI (ancien diocèse d'Auch), 60.
- COMBLES (Somme), 190, 191.
- COMBRET, chanoine de Sainte-Cécile d'Albi, 112.
- Comes. Voy. ADEMARES, BERANE, ERMENGARIUS, GAUSELMUS, GISCAFREDUS, LEIBULFUS, ODILO, RICHARDUS, STURMIO, THEOBALDUS.
- Comes palatii. Voy. THEODEBERTUS et VUARENGAUDE.
- Comites Campanie, 101.
- Comitissa. Voy. RICHINHA.
- Comitissa palatina. Voy. BLANCHA.
- Commende maritime (Contrat de), 150.
- Commendia, 120.
- Commerce, voy. Boucherie, Boulangers, Cire, Commende maritime, Drapiers, Feira, Foire, Marchands, Mercadarias, Mercatus, Merchandaria, Merchat, Mezuras, Nolisement, Nundinæ, Pain, etc.; — *articles du traité de Montiers-sur-Saulx concernant le commerce*, 338.
- Commissarii regii, 294.
- COMPENDIUM, Compiègne, 37.
- COMPIÈGNE (Oise). Voy. COMPENDIUM et COMPIÈGNE.
- COMPIÈGNE, Compiègne, 289.
- Comptabilité du comté d'Artois, 188.
- Compte du bailli de Bapaume, 189; — du bailli de Saint-Omer, 192; — de la fabrique de l'église de Saint-Sauveur de Rouen, 373. — *Enquête sur les comptes du trésorier de Senlis*, 271.
- Comptes. Voy. Cour des comptes.
- COMTE (Arnaud), consul d'Albi, 112.
- COMTE. Voy. JEHAN LE COMTE et ROGER COMTE.
- CONAN LE PETIT, duc de Bretagne, 83.
- CONCAS, Conques, 80. Cf. CONCHAS.
- Concæ eramentia, 40.
- CONCHAS, Conques. Voy. GUILLELM DE CONCHAS et UC DE CONCHAS.
- Conciles. Voy. FLORENCE et PITRES. Cf. Synode.
- CONDATENSIS villicus. Voy. ALBRICUS. — *Condattense beneficium*, 57. *Condé*.
- CONDATUM, Condé, 58.
- CONDÉ (Meuse). Voy. CONDATENSIS et CONDATUM.
- CONDÉ (Nord); — prince de Condé, voy. HENRI DE BOURBON.
- CONDOM (Gers), 222-267. — Voy. CONDOMENSE monasterium et CONDOMIUM; — *abbé de Condom*, 259, n° 129; 264, n° 152, 267; voy. RAYMUNS.
- CONDOMENSE monasterium, abbaye de Condom, 223.
- CONDOMIUM, villa, Condom, 222, 224.
- CONDOR (Na), molier d'en Carboneu de Laur, 164, 166.
- CONDUCHER (B.), habitant de Cajarc, 157.
- CONHEIM, Kogenheim, 79.
- CONFESSIO. Voy. JOHANNES DE CONFESSIO.
- Confirmations. Voy. Privilèges.
- Confiscation (*Peine de la*) à Condom, 264.
- CONFLENT, vallée des Pyrénées-Orientales. Voy. CONFLUENS.
- CONFLUENS vallis, vallée de Conflent, 38.
- Confrérie de Fanjeaux, 180; — de Saint-Jacques-de-l'Ospital, à Paris, 326.
- CONGNAC, Cognac, 348.
- Congregatio pauperum cecorum Parisiensium, les Quinze-Vingts, 184.
- CONI, in introitu Lombardie (Piémont), 159.
- CONO, cellerarius, 85.
- CONQUES (Aveyron). Voy. CONCAS et CONCHAS; — *abbé de Conques*, voy. ISARNS.
- CONRADUS, Jurensis rex, Conrad le Pacifique, roi de la Bourgogne transjurane, 30.
- CONRADUS A PYHY, regni Suecie cancellarius et belli ac pacis consiliarius supremus, 334, 340, 341.
- Conseil. Voy. Cosselh.
- Conseiller d'État. Voy. ROCQUELAURES, SENECEY et VILLEROY.
- Consiliarius supremus belli ac pacis. Voy. CONRADUS A PYHY.
- Consilium ducatus Aquitanie, 223, 224.
- Constabularius. Voy. DROCO, HUGO DE CALVO MONTE et RADULFUS.
- CONSTANT D'ARRAS, 194.
- CONSTANTIA, regina, femme de Robert, roi de France, 47.
- CONSTANTIENSIS æcclesia, 55; — episcopus, voy. GAUSFRIDUS. *Coutances*.
- CONSTANTINENSIS pagus, pays du Cotentin, 51.
- CONSTANTINOPLE (Turquie). Voy. CONSTANTINOPOLIS et COSTANTINOPOLIS.
- CONSTANTINOPOLIS, Constantinople, 33, 282.
- CONSTANTINUS. Voy. COSTANTINUS et CUSTANTINUS.

- CONSTANTINUS, 45, 46.
 CONSTANTINUS, *seigneur de Briançonnet*, 70.
 CONSTANTINUS (Cesar Augustus), *Constantin I^r, empereur*, 32.
 CONSTANTIUS, subdiaconus, 32.
 Constitution du concile de Pitres, 18.
 CONSTOUGE (Aude). Voy. CUSTODIA.
 Consuetudo generalis Agennesii, 223.
 Consul de Narbonne à Constantinople, 282.
 Consulat de Cajarc (Sceau du), 158.
 Consuls de Cahors, 286; — de Nîmes, 281, voy. COSSOLS.
 Consultus senatorius atque patricius, 33.
 CONTAURT, 331.
 Contrat de mariage de Saurimonde de Peralada, 92; — de Michel de Montaigne, 342.
 CONVICTOR, 104.
 COOPERTA FONTANA, 66.
 CORBEHAN, *Corbehem*, 99.
 CORBEHEM (Pas-de-Calais). Voy. CORBEHAN.
 CORCELLÆ. Voy. THOMAS DE CORCELLIS.
 Corcibals, 40.
 CORCONDRAÏ (Doubs), 216.
 CORDENS, *æcclesia (ancien diocèse d'Auch, archidiaconé d'Anglès)*, 60.
 CORDOANIERS, 173.
 CORISOBITENSIS episcopus, *évêque de Quimper*. Voy. GAUFRIDUS.
 CORN, *Cors*. Voy. BOILA (LA) DE CORN.
 CORNEGRUE (Robertus), *étudiant de l'université de Caen*, 323.
 CORNEILLE (Pierre), 373-375.
 CORNEIRA (LA). Voy. GUIBERT DE LA CORNEIRA.
 CORNEIRA (P.). *habitant de Cajarc*, 157.
 CORNOAILLE, *Cornouailles*; — bailli de Cornouaille, 214, 215.
 CORNOUILLES, *pays de basse Bretagne (Finistère)*. Voy. CORNOAILLE.
 CORONA, 39.
 CORONA, *la Couronne*. Voy. BEATA MARIA DE CORONA.
 Corrogata, 31.
 Cors, *commune d'Oulches (Indre)*. Voy. CORN.
 CORSE (Île de), 384.
 Cort dels bailes de Condom, 263, n° 147; — du seigneur de Condom, 250, n° 81; 253, n° 101.
 Cortinæ, 40, 41.
 Corvée, 199, 202, 203. Voy. CORVEIÆ.
 Corveix, 120.
 COSI (Petrus), 318.
 COSMAS (Sanctus), 3.
 COSNONIUM, *Couasnon*, 68.
 COSO, *Couzon*, 143.
 COSPRONS, *commune de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales)*. Voy. COLLA PROFUNDA.
 Cosselh de Condom, 226, n° 2.
 COSSOLS, *consuls d'Aurillac*, 273; — de Chénérailles, 173, 175, 177.
 COSTA (LA). Voy. ARNALD DE LA COSTA.
 COSTANT (Herveus), *clericus, notaire du Forez*, 219.
 COSTANTINOPOLIS, *Constantinople*, 33.
 COSTANTINUS, 5.
 COSTANTINUS, *canonicus*, 69.
 COSTANTINUS ASINUS, 42.
 COSTE (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 COSTERC (Domus del), à Saint-Andéol-le-Château, 142.
 Costeus, 174.
 Cot, *vêtement*, 174.
 Cote, *vêtement*, 139.
 COTENTIN (LE), *pays de Normandie (Manche)*. Voy. CONSTANTINENSIS pagus.
 COTEREAU (Johannes), 328.
 COUASNON, *commune d'Olivet (Loiret)*. Voy. COSNONIUM.
 COUCHE. Voy. THOMAS DE LA COUCHE.
 COUCHES. Voy. PERROX DE COUCHES.
 COULOMBIÈRES, *Colombières*; — seigneur de Coulombières, voy. FRANÇOIS DE BRICQUEVILLE.
 COULOUNIEX (Dordogne). Voy. COLEUNHÈS.
 COULOURS (Yonne). Voy. COLATORIUM.
 Coups et blessures dans la coutume de Chénérailles, 174. Voy. Batement, Plagua, Plague.
 Cour. Voy. Cort et Curia.
 Cour des comptes de Bourgogne, 330.
 COURONNE (LA), *ancienne abbaye (Charente)*. Voy. CORONA.
 COURREMI, *sief*, 212.
 COURTERANGES (Aube). Voy. CURTIS ARGENTEA.
 COUTANCES (Manche). Voy. CONSTANTIENSIS.
 Coutumes municipales de Besançon, 205; — de Bordeaux, 290. Voy. Chartes communales.

- COUVIN (province de Namur, Belgique). Voy. COVIN.
 Couvreur de tieule, 192.
 COUZON (Rhône). Voy. COSO.
 COVIN, chastelerie, Couvin, 139.
 COYT BUHAL. Voy. HENRI DE COYT BUHAL.
 COYT DIVISEN. Voy. ALAIN DE COYT DIVISEN.
 COZI (Johannes), 321, 322.
 COZI (Petrus), 322.
 CRAU, la Crau, commune de Château-Renard-Provence (Bouches-du-Rhône). Voy. BEATA MARIA DE LA CRAU, 142.
 Créance (Lettres de) de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 306; — du roi René, 314.
 CRÉANCES (Manche). Voy. CRIENCIÆ.
 CREAUSO, les Grillots, 20.
 CREDONIUM. Voy. AMALRICUS DE CREDONIO.
 CREMONA, Crémone, 160, 161.
 CRÉMONE (Italie). Voy. CREMONA.
 CREPTUM, 20.
 CRÉPY (Oise). Voy. CRISPIACUM.
 CRESPELLI (Benedictus), 318, 319.
 CRESPELLI (Johannes), 318, 322.
 CRESPELLI (Vitalis), 321.
 CRESPELLONI (Bartholomeus), 318.
 CRESPELLONI (Vitalis), 318.
 CREVECUER. Voy. JEAN DE CREVECUER.
 CREXEL, village du pays de Bessalu (Catalogne). Voy. CREXELLUM.
 CREXELLUM, Crexel. V. RAMUNDUS DE CREXELLO.
 Crida de la confrérie de Fanjeaux, 181.
 CRIENCIÆ, ecclesia, Créances, 53.
 Crieur. Voy. Crida.
 CRIEUR. Voy. JAQUET LE CRIEUR.
 Crimes. Voy. Crims, Empoisonnement, Raptum, Sodomia et Viol.
 Crims, crimes dans la coutume de Condom, 235-241.
 CRISPIACUM, Crépy, 153.
 Cristallum, 39.
 CRISTANUS, sacerdos et monachus, 30.
 CRIVEU (Willelmus), magister chori, 144, 145.
 CRIVEUS. Voy. CRIVEU.
 CROES (Li). Voy. RAOUL DOU CROES.
 CROISSY (Seine-et-Marne). Voy. COLBERT CROISSY.
 CROISY. Voy. CROISSY.
 Croix servant de signatures, 18, 21, 22, 31, 39, 44, 54, 55, 70, 76, 78, 82, 94, 95, 144.
 Crononica, liber, 41.
 CROSETUM, le Crozet, 317-320.
 CROUY (Somme). Voy. CROYE.
 CROYE, Crouy; — comte de Croye, conseiller et chambellan du roi René, 315.
 CROZET (Le), commune de Montarcher (Loire). Voy. CROSETUM.
 Cruces aureæ, 39.
 Crucifixum, 39.
 CRUX Domini; — crucis Domini reliquiæ, 86.
 Cubicularius. Voy. RICHERIUS (Christophorus).
 CUCULI (Johannes), étudiant de l'université de Caen, 324.
 CUIFET, forasterius, 62.
 CUINCY (Nord). Voy. QUINCI.
 Cuisinus, 39.
 CULA, castellum, Queille, 49.
 Culage, 203.
 CULES, Queille, 49.
 CUMBÆ. Voy. BERNARDUS DE CUMBIS.
 CUNEI, ecclesia, Coigny, 52.
 Curia Remorum archiepiscopi, 88; — officialis Cerasiensis, 268; — domini regis Franciæ, 117.
 CURIE (Jacques), de Vesoul, 365.
 CURTIS ARGENTEA, ecclesia, Courteranges, 66.
 CUSTANTINUS, Custantini filius, 35.
 CUSTODIA, villa, Constouge, 11.
 CYMAI, Chimay, 139.
 Cymiterium, 13.
 CYRICUS (Sanctus), martyr Massiliensis, 3.
 Cyrographum. Voy. Chartes parties.
 Cyrothecæ, 103.
 CYSTERCIENSIS ordo, ordre monastique de Cîteaux, 152.

D

- D. DE BIDALES, jurat de Bagnères, 170.
 D. DE LUQUED, jurat de Bagnères, 170, 171.
 DACHO, sacerdos, 39.
 DAGAMBERTUS, subdiaconus, 15.
 DAGOARA, 5.
 DAIDE (Isarn), habitant d'Albi, 112.
 DAILOSCA, colonica, 6.
 DALBAYS (Guirault), consul de Nîmes, 281.

- Dalmaticæ, 40.
 DALMATIUS DE BIARCE, 94.
 Dame du Bois *Geoffrey*, 208; — *de Guergoullé*, 213.
 DAMIANUS, baccalarius, 5.
 DAMIANUS (Sanctus), 3.
 DAMMARD (Aisne). Voy. DANMAART.
 Damoiseels. Voy. ESTEVENAZ.
 DANEMARCK. Voy. DANIA.
 DANIA, *Danemarck*; — DANIE rex, 337.
 DANIEL, 42.
 DAN JEHAN, *Domjean*, 204.
 DANMAART, *Dammard*. Voy. GUILLAUME DE DANMAART.
 DANTEZ (Jaimez), *habitant de Decize*, 277.
 Dapifer. Voy. ANSELLUS, STEPHANUS et THEOBALDUS.
 DARAN (S.), *jurat de Bagnères*, 170.
 DARDILLY (Rhône). Voy. DARZILLEU.
 DAREDISVILLA, *Dreuil*, 37.
 DARGOIRE (Loire). Voy. ALGORIA.
 DARNLEY (Lord). Voy. STUART (Henri).
 DARROS (J.), 333.
 DARZILLEU, *Dardilly*, 143.
 DAULO (Bernat), *jurat de Bagnères*, 170.
 DAUNIZIES, *privileges de Bagnères*, 168, 170.
 DAUPHINÉ, ancienne province. Voy. DELPHINATUS.
 DAVID, judex, 10.
 DAVID, subdiaconus, 15.
 DAVID (Adaulfus), bonus homo, 10.
 DAVID (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 DEB, *Saint-Philbert-de-Grand-Lieu*, 9.
 DEBE (Arnaut), *consul d'Albi*, 112.
 DEBES (P.), *habitant de Cajarc*, 157.
 Decanus. Voy. RAINALDUS et VUARNARDUS.
 DECIZE (Nièvre). Voy. DYSISE.
 Décret du concile de Florence, 310.
 Decreta Pontificum, *liber*, 42.
 DEDA, 4.
 DEDA, 5.
 DEDEIG, *Denaing*. Voy. ESTEVENET DE DEDEIG.
 Defaute d'onme, 194.
 DEIDONUS, 3.
 DEIDONUS, baccalarius, 6.
 DELIANDUS (Johannes), presbyter, 299.
 Délibération du conseil de ville de Senlis, 304.
 DELPHINATUS, *Dauphiné*, 320.
 DEMBART, 327.
 DEMIE (LA), *Haute-Saône*. Voy. DEMYE (LA).
 DEMYE (LA), *la Demie*, 364.
 DENAING (Nord). Voy. DEDEIG.
 DENART (Geffroy), 212.
 DENIAU (Jacobus), 328.
 DENIS BEYS. Voy. BEYS.
 DENISOT, 311.
 DEODATUS. Voy. BEATUS DEODATUS.
 DEODRICUS, antistes, *évêque de Metz*, 31.
 DER, ancienne forêt (Aube et Haute-Marne). Voy. DERVUS, silva.
 DERYENSIS; — *Dervense monasterium, Montieramey, abbaye*, 65.
 DERVUS, silva, *Der, forêt*, 16, 65, 66. Voy. BEATUS PETRUS DE DERVO.
 DESERT, *Saint-Mars-du-Désert*, 209.
 DESERTA, lucus, 47.
 DESIDERIA, 7.
 Despens dans le compte du bailli d'Artois, 191.
 Dettes (Législation concernant les) dans la coutume de Condom, 234, n° 28; — *de Chénérailles*, 177.
 DEUSDEDIT, diaconus, 14.
 Dex de Bagnères, 168.
 DEXTRO, 10.
 D'HEUNE, rivière située à la limite des anciens diocèses d'Autun et de Chalon. Voy. DOBNA.
 Diable, 309, 366, 367. Cf. Diabolus.
 Diabolus. Voy. OSCULANS DIABOLUM.
 DIACRE. Voy. OUDIN DIACRE.
 Dialogorum liber sancti Gregorii, 42.
 DIBUN (Garinus), presbyter, 98, 99.
 DIDACUS GONZALVIS. Voy. GONZALVIS.
 DIDAU, priorissa Longifontis, 89.
 Diesme, *dîme*, 202.
 Dieta, 178.
 DIEU (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 DIGNOALDUS, colonus, 8.
 DIGON AMORE, escuier, seigneur de Blaude, cappitaine de Montigni le Roy, 301.
 DIJON (Côte-d'Or), 330, 378. Voy. DIVIO; — bailli royal de Dijon, 330.
 Dîme. Voy. Diesme.
 Dinada de terra, 284, 285.
 DINAN (Côtes-du-Nord). Voy. DYNAM.
 DIONISIUS (Sanctus), 74.
 Diplôme d'Alphonse VIII de Castille, 75; —

- de Carloman, 22; — de Charlemagne, 1;
— de Charles le Chauve, 15; — d'Eudes,
24; — de Frédéric Barberousse, 78; — de
Hugues Capet, 36; — de Jean I^{er} Paléo-
logue, 282; — de Lothaire, 32; — de Louis,
fils de Philippe-Auguste, 109; — de Louis
le Débonnaire, 8; — de Louis le Gros, 63
et 68; — de Louis VII le Jeune, 82; — de
Richard II, duc de Normandie, 43; — de
Robert, 46; — de Rodolphe III, 42.
- DISIMIACUS, Saint-Cyr-les-Colons, 20.
- DIVIO, castrum, Dijon, 34.
- DOAD DE CARRERE, 170.
- DOAI, Douai, 100.
- DODA, baccalaria, 4.
- DODALDUS, archidiaconus, archidiacre de l'église
de Tours, 26.
- DODALDUS, presbyter, 26.
- DODO, 8.
- DODO, filius Constantini, 45, 46.
- DODO. Voy. RAIMUNDUS DODO.
- DOENA, aqua, D'Heune, 47.
- DOEN de Vilers, 140.
- DOINS de Morville-sur-Seille, 124 et suiv.
- DOL (Ille-et-Vilaine). Voy. DOUL.
- DOLOZAIC (B.), habitant de Cajarc, 157.
- DOMENGE DE FEXES, jurat de Bagnères, 170.
- DOMERG (Uc), habitant de Cajarc, 157.
- DOMINICA, baccalaria, 7.
- DOMINICUS, 7.
- DOMINICUS, capellanus, 85.
- DOMINICUS, colonus, 4.
- DOMINICUS, colonus, 8.
- DOMINICUS, verbecarius, 4.
- Dominigadura. Voy. PIMAURENT.
- Dominigaduræ comitales, 50.
- DOMJEAN, ancienne baronnie (Manche). Voy.
DAN JEHAN.
- DOMMARTIN-LE-COQ (Aube). Voy. DONNUS MAR-
TINUS.
- DOMNA COLUMBA, monasterium, abbaye Sainte-
Colombe de Sens, 36.
- DOMNALDUS, 4.
- DOMNOLINUS, mancipium, 4.
- DOMUS. Voy. MARTINUS DE DOMIBUS.
- DONATI (Petrus), diaconus hereticorum, de
Caramanhesio, 159.
- DONATI (Stephanus), 160.
- Donations de rois, 24, 32, 42, 75, 91, 184,
329; — de reines, 121, 152; — de sei-
gneurs, 17, 43, 44, 56, 59, 60, 69, 77,
81, 110, 207; — de bourgeois, 110.
- Donations propter nuptias, à Condom, 244,
n° 56.
- DONATUS, frater Stephani Donati de Monte
Galhardo, 160.
- DONGES (Loire-Inférieure), 210.
- DONNUS MARTINUS, ecclesia, Dommartin-le-Coq,
66.
- DONQUERRE. Voy. SIMON DE DONQUERRE.
- DORIEU, commune de Châtillon d'Azergues
(Rhône). Voy. DUO RIVI.
- DORREVILLE. Voy. JACOBUS DE DORREVILLE.
- Dos altaris, 44.
- Dos d'ânes, 306.
- Dossal, 41.
- Dot (Reprise de) dans la coutume de Condom,
246, 247.
- DOUACUM, Douai, 115; — Douaci fortericia,
116.
- DOUAI (Nord). Voy. DOAI, DOUACUM, DOUAT et
DUACUM.
- DOUAT, Douai, 196.
- DOUCE, mère de Père Ymbert, 111.
- DOUCET LE CANGEOR, 99.
- DOUL, Dol, 210.
- DOULLENS (Somme). Voy. DULLENDIUM.
- Doyen d'Evreux, 195. Cf. Doien et Doins.
- DRAGONETUS (Poncius), 151.
- DRAPIER. Voy. ENGHELRANT LE DRAPIER.
- Drapiers, 173.
- Draps d'or et de soie appartenant à la comtesse
de Soissons, 139.
- Drapus siricus, 41.
- Dret canonic, 265.
- DREUX (Eure-et-Loir); — comte de Dreux,
voy. CHARLES II, sire d'Albret.
- DREVILLE, commune de Sermaise (Loiret). Voy.
DAREDISVILLA.
- DRIEUX (Johannes), étudiant de l'université de
Caen, 324.
- DROCO, constabularius, 109.
- DUACUM, Douai, 116.
- DUBOSC (Louis), habitant de Rouen, 373.
- DUBOIS, fabricant de l'église Saint-Sauveur, à
Rouen, 375.
- DUC. Voy. JEHAN LE DUC.
- DUDO, diaconus, 32.

Duel judiciaire. Voy. Batalha et Duellum.
 Duellum, 58, 105, 119.
DULLENDIUM, Doullens; — major de Dullendio, 108.
DUN (Ariège). V. *DUNES* et *DUNUM*, castellum.
DUNENSIS archidiaconus, 327, *Châteaudun*.
DUNES, Dun, 49.
DUNOLMUM, Durham, 268.
DUNUM, castellum, Dun, 49.
DUNUM, Châteaudun, 327.
 Duodecim apostolorum liber, 41.
Duo Rivi, conventus, Dorieu, 142.
DUPLESSIS (Jean), charpentier à Rouen, 372.
DUQUASSO (Arnaud), 333.
DURAND DE LA CALMETA, habitant de Cajarc, 157.

DURANDI. Voy. *MATHEUS DURANDI*.
DURANDUS, diaconus, 9.
DURANDUS, monachus, 38, 39.
DURANDUS DE STRATA, clericus, notaire du Forez, 220.
DURANNUS, capellanus de Hanlleu, 145.
DURANNUS TYMOTEI, presbyter, 141.
DURANT (G.), habitant de Cajarc, 157.
DURBON, ancienne chartreuse, commune de Saint-Julien-en-Beauchène (Hautes-Alpes), 375.
DURCAT. Voy. *RENERUS DE DURCAT*.
DURHAM (Angleterre). Voy. *DUNOLMUM*.
DUX. Voy. *BERTOLFUS* et *MATHEUS*.
DYNAM, Dinan. Voy. *ROLLAND DE DYNAM*.
DYSISE, Decize, 275.

E

EBROGENSIS episcopus, évêque d'Évreux. Voy. *HILDUINUS*.
EBROINUS, 4.
EBROINUS, diaconus, 27.
EBURACENSIS archiepiscopus, archevêque d'Yorck. Voy. *THOMAS*.
ÉCAILLON (Nord). Voy. *ESCALLON*.
Ecclesia facienda, à Lamballe, 56.
Ecclesia Romana, 33.
Ecclesiastem (Liber super), 42.
ÉCHALLAS (Rhône). Voy. *ESCHALAS*.
Échevins. Voy. *Eschevins* et *Eskievins*.
ECISEFRIDUS, 8.
Écoles de Decize, pétition pour la révocation du maître, 275.
Écrivain. Voy. *ESCRIVA*.
ÉCULLY (Rhône). Voy. *ESCULLIACUM*.
EDELBERTUS, 45.
ÉDOUARD. Voy. *EDUARD*, *EDWARD* et *EDWARDUS*.
EDUARD, fils de Henri VI, roi d'Angleterre, et de Marguerite d'Anjou, 316.
EDUENSIS episcopatus, évêché d'Autun, 67.
EDWARD, rey d'Anglaterra, senher d'Irlanda e duc de Aquitania. *Édouard II*, roi d'Angleterre, 225. Cf. *EDWARDUS*.
EDWARDUS, rex Anglie, dominus Ybernie et dux Aquitanie, *Édouard II*, roi d'Angleterre, 222-224. Cf. *EDWARD*.
EGELBALDUS, 35.
EGIDIUS BOURGOING. Voy. *BOURGOING*.

EGIDIUS JUVENIS. Voy. *JUVENIS*.
EGIDIUS DE LONCELLES, étudiant de l'université de Caen, 323.
EGIDIUS DE LOSMONT, miles, 121.
EGIDIUS DE RAYS, Gilles de Retz, maréchal de France, 307-309.
EGIDIUS (Sanctus), 66.
ÉGIPTE, Égypte, 207.
ÉGLENT (Yonne). Voy. *AGLINIACUM*.
Egua, 173.
ÉGYPTE. Voy. *EGIPTE*.
EILMARUS, archicancellarius, 30.
EILO, 38.
EISSEICES, Essises. Voy. *VINCENT D'EISSEICES*.
ELE, filius Christiani, 11.
Électeur palatin, 369.
Élection du recteur de l'université de Caen, 323.
Elemosina pauperum verecundorum, à Lyon, 142.
Elemosinarius, 185.
ELEUTERIUS (Sanctus), 74.
ELIAS, 39.
ELISABE, baccalaria, 5.
ELISABETH, religieuse de l'abbaye d'Épinal, 85.
ELLE, forêt (Manche). Voy. *ALE boscus*.
ELMUINUS, episcopus, évêque d'Autun, 47.
ELPERICUS, clericus, 4.
ELY (Angleterre). Voy. *ELYENSIS*.
ELYAS (G.), habitant de Cajarc, 157.

- ELYENSIS* electus, *évêque d'Ély*. Voy. WILLELMUS DE LONGO CAMPO.
- EMELOT, 140.
- Eminada de terra, 284, 285.
- EMMA, *femme du roi Lothaire*, 33.
- EMMO, clericus, 15.
- Empoisonnement (*Crime d'*) *dans la coutume de Bordeaux*, 290.
- Enaps, 174.
- ENCRE, *Ancre*. Voy. MAHIEU D'ENCRE.
- ENGASET, *porte de la Roche-Derien*, 213.
- ENGELBAUDUS, 85.
- ENGHEERANT LE DRAPIER, 99.
- ENGHERANS DE HAMEL, 99.
- ENGHIEN (*Seine-et-Oise*). Voy. ANGUIEN.
- Engietz, 177.
- ENGOLÈSME, *Angoulême*, 171; — *comps d'Engolèsme*, voy. HUGO LO BRUS et HUGO DE LEZINHA. Cf. ENGOLISMA et ENGOLISMENSIS.
- ENGOLISMA, *Angoulême*, 63.
- ENGOLISMENSIS comes. Voy. WILLELMUS; — episcopus, voy. GIRARDUS et LAMBERTUS. *Angoulême*.
- ENGUERRAND DE MARIGNY. Voy. ENGUERREN.
- ENGUERRANDUS, ballivus Magdunensis, 188.
- ENGUERREN DE MARREGNY, *Enguerrand de Marigny*, 220, 221.
- ENJELCIO (Helias), 147.
- Enquête judiciaire de Fontjoncouse, 10.
- ENSENVILLE, *commune de Sernaise (Loiret)*. Voy. ANSÉINIVILLA.
- EON DOU PONT, 210.
- EPARCHIUS. Voy. BEATUS EPARCHIUS.
- ÉPAU (L'), *ancienne abbaye, commune d'Yvré-l'Évêque (Sarthe)*, 121. Voy. ESPAL, ESPALLUM, PIETAS DEI et SPALLUM.
- ÉPINAL (*Vosges*). Voy. ESPINAL.
- Epistolari, liber, 39, 41.
- Épure du portail de l'église Saint-Jacques-aux-Pèlerins, 326.
- EQUELMUS, 59.
- ERBADELICUS pagus, *territoire environnant le lac de Grand-Lieu, entre la Sèvre et le Tenu (Loire-Inférieure)*, 9.
- ERBERNUS, clericus, 27.
- ERCHENRAUS, Catalaunensis episcopus, 22.
- EREMBURGIS, uxor Johannis Espallani, 122.
- ERGNIES (*Somme*). 104. Voy. HERGNIES et HERNIES.
- ERGUEL, *Arguel*. Voy. GUILLAUMES D'ERGUEL et AMEY D'ERGUEL.
- ERIBERTUS, diaconus, 29.
- ERIXON (Steno), *regine Suecie frater ac supremus consiliarius Suecie*, 334, 340, 341.
- ERLULFUS, 29.
- ERM (L'). Voy. AIMERIC DEL ERM.
- ERMEGILDUS, 12.
- ERMENELLA, 5.
- ERMENGARDIS, uxor Edelberti, 45.
- ERMENGARIUS, comes, 11.
- ERMENGAU GEISSA. Voy. GEISSA.
- ERMENGAUDUS, comes Urgelli, 76.
- ERMENTEUS, clericus, 15.
- ERMENTRUDIS, 4.
- ERMESINDIS, 4.
- ERNOUS DE QUINCI. Voy. HERNOUS DE QUINCI.
- ERZS, *l'Hers*, 49.
- ESCALANS, *Escalans (Landes)*. Voy. GUILLEMIN D'ESCALANS.
- ESCALLATE (Johannes), 268.
- ESCALLON, *Écaillon*. Voy. C. D'ESCALLON et G. D'ESCALLON.
- ESCALONA, *province de Ségovie (Espagne)*. Voy. ASCALONA.
- ESCAMBELE (Uc), *habitant de Cajarc*, 157.
- Escarlette (Robe d'), 139.
- ESCAUS, fluvius, *l'Escaut*, 117.
- ESCAUT, *fleuve*. Voy. ESCAUS.
- ESCHALAS, *Échallas*, 143.
- Eschevins de Morville-sur-Seille, 124 et suiv.; — de Reims, 148.
- ESCLANGON (*Basses-Alpes*). Voy. SCLANGONE.
- ESCLUSA, *Lécluse*, 115, 116.
- ESCOSCA, *Scoca*, 50.
- ESCOUBLEAU (François d') DE SOURDIS. V. SÔURDIS.
- Escriva jurad de Banheres. Voy. CATO (Sanz).
- Escrivania, 263, n° 147.
- Escuelas, 174.
- ESCULLIACUM, *Éculty*, 143.
- Escutiers, 174.
- ESKERCHIN, *Esquerchin*, 110.
- Eskievins de Berbiere, 99; — de Freseig, *ibid.*
- ESKIVAT DE CHABANNAIS. Voy. ESQUIVATUS.
- ESPAA (Bernat), *jurat de Bagnères*, 170.
- ESPAA FILHE. Voy. FILHE.
- ESPAGNOLS. Voy. SPANI.
- ESPAL (L'), *l'Épau*, 122.
- ESPALLANE. Voy. BENVENUE LE ESPALLANE.

ESPALLANUS. Voy. JOHANNES ESPALLANUS.
 ESPALLUM, juxta Cenomannum, l'Épau, 121, 122.
 ESPANG, archevesque d'Aus, archevêque d'Auch, 166.
 ESPARGNECON (Jehan), 193.
 ESPINAL, Épinal, 85; — abbatisa de Epinal, voy. HAZCA.
 ESPINAY. Voy. ROBERTUS d'ESPINAY.
 ESPITORI, pilori, à Condom, 266, n° 157.
 Esploys, 190.
 Espoiso, 175.
 ESQUERCHIN (Nord). Voy. ESKERCHIN.
 ESQUIVATUS, comes, Eskivat de Chabannais, comte de Bigorre, 170.
 ESSECESTRE vicecomes, vicomte d'Exeter. Voy. BALDUINUS.
 ESSERRE (Hautes-Pyrénées). Voy. ESTIVERR.
 ESSISES (Aisne). Voy. EISSICES.
 ESTACHA DE BEU MERCHIET, cavalier, Eustache de Beaumarchais, 273.
 ESTAGN, Estang (Gers). Voy. SEGUIN (Arnaud) d'ESTAGN.
 ESTEINES d'OISELER, chevalier, sire de Vile Nueve, 218, 219.
 Estevenants, monnaie. Voy. Stepphanienses.
 ESTEVENAZ, damoiseels, sires d'Oiseler, 216, 218.
 ESTEVENÈS LI AVOËS, 100.
 ESTEVENÈT DE DEDEIG, 99.
 ESTEVENIN d'OISELER. Voy. ESTEVENAZ.
 ESTIVALZ (Léonard d'), notaire et tabellion royal de Guyenne, 342, 346.
 ESTIVAREILLES (Loire). Voy. STIVALLELHIE.
 ESTIVERR, Esserre. Voy. ARNAL d'ESTIVERR.
 ESTOUT DE GOZ, auteur du poème des vilains de Verson, 205.
 ESTRÉES. Voy. GABRIELLE d'ESTRÉES.
 ÉTAMPES (Seine-et-Oise). Voy. STAMPÆ et STANPENSIS.

État civil. Voy. Baptêmes.
 États de Bretagne, 370, 376.
 ÉTIENNE DE LA BAUME-MONTREVEL, dit LE GALOIS, chevalier, 289.
 EUDES, évêque de Beauvais, 19.
 EUDES DE CHÂTEAUXROUX, cardinal-légat du Saint-Siège, 145. Cf. Odo.
 EUDO, comes, comte de Bretagne, 56.
 EUDO, filius Turstini Haldup, 51, 54.
 EUDO, vicecomes, 86.
 EUGENDUS, levita, 29.
 EUGENIUS, episcopus, Eugène III, pape, 74.
 EUGENIUS, episcopus, Eugène IV, pape, 310.
 EUN, le filz le conte (?), 154, 155.
 EUSTACHE DE BEAUMARCHAIS, sénéchal de Toulouse. Voy. ESTACHA DE BEU MERCHIET.
 EUSTACIUS, miles, 59.
 EUSTORGIUS, Lemovicensis episcopus, 63.
 EVEN DOU PONTON, 213.
 EVENGUEN, fief, 213.
 EVERARDUS, magister fratrum de Templo, 73.
 EVONANT, villa, Ivonant, 43.
 EVRAUDUS, frater Bernerii, 26.
 EVRAUDUS, capellanus Medii Monasterii, 96.
 EVRENCES, Avranches, 195.
 EVREULX, Évreux, 355.
 ÉVREUX (Eure). Voy. EBROCENSIS et EVREULX.
 Exactio, 106.
 Excommunication, 269, 297.
 EXETER (Angleterre). Voy. ESSECESTRE vicecomes.
 Exil. Voy. Ishill.
 EXOMENSIS episcopus, évêque d'Osma. Voy. JOHANNES.
 EXOPERIUS, colonus, 6.
 Expositis, libri, 41.
 Extraneus, extranea, 3, 4, 6-8.
 EXUPERIUS, baccalarius, 8.
 EYQUEM (Michel) DE MONTAIGNE. Voy. MONTAIGNE.

F

FABRE (Johan), consul de Nîmes, 281.
 FABRÈGUES, commune d'Estaing (Aveyron). Voy. FABRICÆ.
 FABRICÆ, villa, Fabrègues, 17.
 FAIA. Voy. PETRUS DE FAIA.
 FAIE, Faye. Voy. P. DE FAIE.

FAINULFUS, 32.
 Faissa, 173.
 FALCHA, religieuse de l'abbaye d'Épinal, 85.
 FALCO DE ROCHFORT, canonicus Lugdunensis, 145.
 FALCON, 214.

- Faldestols, 40.
 Fals testimoni, dans la coutume de Condom, 239, n° 43.
 FALSA, fons, la Fons, 45.
 FAMPOUS, Fampoux, 195.
 FAMPOUX (Pas-de-Calais). Voy. FAMPOUS et FAMPOUZ.
 FAMPOUZ, Fampoux, 194.
 FANJAUS, Fanjeaux, 180.
 FANJEUX (Aude). Voy. FANJAUS et FANUMJOVIS.
 Fanones cum auro, 40.
 FANULLIRÆ, villa, les Fenouillères, 51.
 FANUMJOVIS, Fanjeaux; — raditor de Fanojovis, 161.
 FARAL (Uguo), 81.
 FAREGLES. Voy. G. ARNAL DE FAREGLES.
 Farinarii, 20.
 Farinarium, 34.
 Farine bordelaise. Voy. BORDOLEZA.
 FAUCHE (LA) (Haute-Marne). Voy. FEICHE.
 FAUCHISON (Colart), sergent du comte d'Artois, 196.
 FAUGIERAS (Senher de). Voy. HUGO LO BRUS.
 FAUKEMBERGHE, Fauquembergues, 193.
 FAUKES (Gerars), 110.
 FAULIANUM, villa, Fuilla, 38.
 FAUQUEMBERGUES (Pas-de-Calais). Voy. FAUKEMBERGHE.
 FAUR (Bernat), jurat de Bagnères, 170.
 FAURE (G.), habitant de Cajarc, 157.
 Fausadre, 173.
 Faussaire. Voy. Fausadre.
 Faux témoignage. Voy. Fals testimoni.
 FAUVEL (Johannes), étudiant de l'université de Caen, 324.
 FAVERGE (LA), commune d'Estivareilles (Loire). Voy. FAVERGIA.
 FAVERGIA, la Faverge, 320. Voy. BENEDICTUS DE FAVERGIA.
 FAYE, ancienne seigneurie, commune de Cognehors (Charente-Inférieure). Voy. FAIE.
 FAYOTI. Voy. MATHEUS FAYOTI et PETRUS FAYOTI.
 FBETOLENUS, mancipium, 7.
 FEICHE (LA), la Fauche, 207.
 Feira, foire à Chénérailles, 173, 174.
 FELIE. Voy. RENAUDUS DE LA FELIE.
 FÉLIX V, antipape, 311.
 FENAR, serna, Henar, 76.
 FENASSA (Johan), habitant d'Albi, 112.
 FÉNELON (François de SALIGNAC DE LA MOTHE), archevêque duc de Cambrai, 381.
 FENOULLÈRES (LES), commune de Saint-Germain-sur-Ay (Manche). Voy. FANULLIRÆ.
 Feodorum releveia, 167.
 FERDANTIUS, 11.
 FERDINAND II, roi de Léon. Voy. FERNANDUS, fils d'Alphonse VIII, et FERNANDUS, rex in Legione.
 FERET (Nicolas), maître et gouverneur de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins, 326.
 FERREVILLE, Fierville, 55.
 FERITAS MILONIS, la Ferté-Milon, 152.
 FÉRIEUL (Saint), 205.
 FERNANDEZ. Voy. GUTER FERNANDEZ.
 FERNANDUS, fils d'Alphonse VIII, roi de Castille, 75. Cf. FERNANDUS, rex in Legione.
 FERNANDUS, rex in Legione, Ferdinand II, roi de Léon, 81.
 FERNET (LE), hameau de la commune d'Auzet (Basses-Alpes). Voy. FRAXENUM.
 FERON, fabricien de l'église Saint-Sauveur à Rouen, 375.
 FERNANDUS, comes Flandrie, 115.
 FERRANT (Johannes), 270.
 FERRASSA (P.), habitant de Cajarc, 157.
 FERRERIE. Voy. RAMUNDUS DE FERRERIIS.
 FERRERI (Claudius), vicarius Montis Archerii, 317, 319, 321.
 FERRERI (Matheus), 318.
 FERREUL (Saint), 205.
 Ferriers, 173.
 FERRIOLX. Voy. VIAL DE FERRIOLX.
 FERRIOT (Humbert), habitant de Vesoul, 359, 360.
 FERROLI, Saint-Fargeau, 20.
 FERTÉ (LA), la Ferté, près Saint-Maurice (Charente-Inférieure). Voy. GIEFFREI DE LA FERTÉ.
 FERTÉ-MILON (LA) (Aisne). Voy. FERITAS MILONIS.
 FESENSAC, Fezensac; — comte de Fesensac, voy. GUIRAUD.
 FESTIGNY (Yonne). Voy. FESTINIACUM.
 FESTINIACUM, Festigny, 20.
 FESTUM, Fête, 79.
 FÊTE (Alsace). Voy. FESTUM.
 FEULLIE (LA) (Manche). Voy. FOILLIATA.

- FEXES**, *Hèches*. Voy. DOMENGE DE FEXES et P. DE FEXES.
- FZENSAC**, *pays de Gascogne, ancien comté*. Voy. FZENSAG.
- FZENSAD**. Voy. FZENSAG.
- Fiansa**, 178.
- Fidei commissum**, 17, 18.
- Fidejussores**, 37.
- Fidelis regis**. Voy. GISLEBERTUS.
- Fief**, voy. Fius et Feodorum releveia; — *arrière-fief*, voy. Arreilius.
- FIERVILLE**, *commune du Désert (Manche)*. Voy. FERREVILLA.
- FIEVÉ**. Voy. JEHAN LE FIEVÉ.
- FIGAC**, *Figeac*, 137.
- FIGAC (Lot)**. Voy. FIGAC.
- FIIIS**, *Hiiis*. Voy. B. DE FIIIS.
- Filacteria**, 39.
- FILHE** (Bernat), *jurat de Bagnères*, 170.
- FILHE** (Espaa), *jurat de Bagnères*, 170.
- FILIONUS DE FINARI**, 149.
- FILIPPUS**, *rex in Francia, Philippe-Auguste, roi de France*, 94.
- FIMES**, *castellaria et castellum, Fismes*, 118, 120.
- FINAL**, *petite ville de la rivière de Gênes, entre Albenga et Savone (Italie)*. Voy. FINARE.
- FINARE**, *Final*. Voy. FILIONUS DE FINARI.
- FINMES**, *villa, Fismes*, 118.
- FIORENZA**, *Florence*, 385.
- FIGUES** (Johannes et Robertus), 269.
- FIRMINY** (Loire). Voy. FURMINIACIUM.
- FIRRIOLUS**, *testis*, 10, 12.
- FISCUS**, 37; — *fiscus indominicatus*, 43.
- FISMES** (Marne). Voy. FINMES et FIMES.
- Fius**; — *léislation concernant les fiefs dans la coutume de Condom*, 249, 259.
- FIX DE PUSEL**, *maréchal de Bourgogne*, 306.
- FLAIAUS DE LESPAT**, 110.
- FLANDRE**, *ancien comté*, voy. FLANDRIA; — *guerre de Flandre*, 383.
- FLANDRIA**, *Flandre*, 132; — *Flandrie comes*, voy. FERRANDUS; — *comitissa*, voy. JOHANNA; — *communiæ*, 117.
- FLANDRINA**, *molher d'en W. deu Mur*, 132.
- FLAVIANUS** (Sanctus); — *sancti Flaviani, martyris, reliquiæ*, 86.
- FLERS**. Voy. JACHMES DE FLERS et JAQUOT DE FLERS.
- Floisina de bos**, 174.
- FLORENCE**, *femme de Pere Ymbert*, 110.
- FLORENCE** (Italie), voy. FIORENZA; — *concile de Florence*, 310.
- Floreni**, 312; — *auri*, 298. Cf. Florins.
- Florins**, 168, 169.
- FLOURENS BOUCAUT**. Voy. BOUCAUT.
- FOAT** (Regnaut), *habitant de Decize*, 276.
- FOILLIATA**, *la Feuillie*, 53.
- Foire du Pré à Rouen**, 201; — *foires de Champagne*, 196. Cf. Feira et Nundinæ.
- FOIX** (Ariège), voy. FOX et FUXUM; — *charte constitutive du comté de Foix*, 48.
- FOLCHRICUS**, *episcopus Augustæ Tricorum*, 22.
- FOLERADUS**, *capellanus palatii et abbas Sancti Dyonisii*, 2.
- FOLQUALCARIUM**, *Forcalquier*. Voy. FORQUALCARIUM.
- Fondation de l'abbaye de Lessay**, 51.
- FONGIUM**, *firma et parrochia, Fougy*, 166, 167.
- FONS (La)**, *fontaine, commune de Briançonnet (Alpes-Maritimes)*. Voy. FALSA.
- FONS COMITIS**, *Fontaine-le-Comte*. Voy. BEATA MARIA DE FONTE COMITIS.
- FONS EVRARDI**, *conventus, abbaye de Fontevrault*, 122.
- FONS SANCTI MARTINI**, 122.
- FONT**, *regale castellum, Font, canton de Vaud (Suisse)*, 43.
- FONTAINEBLEAU** (Seine-et-Marne), voy. FONTAINES BLIAUT; — *curé de Fontainebleau*, 383.
- FONTAINE-LE-COMTE** (Vienne). Voy. FONS COMITIS.
- FONTAINES**. Voy. HUGUES DE FONTAINES.
- FONTAINES BLIAUT**, *Fontainebleau*, 221.
- FONTANÆ**. Voy. HUGO DE FONTANIS.
- FONTANILÆ**, 19.
- FONTENAY**. Voy. ALAIN DE FONTENAY.
- FONTENAY**, *Fontenay, commune de Loudan? (Loire-Inférieure)*, 209.
- FONTES**, *villare, Fontjoncouse*, 10, 11.
- Fontevrault**, *ancienne abbaye (Maine-et-Loire)*. Voy. FONS EVRARDI.
- FONTJONCOUSE** (Aude). Voy. FONTES.
- FOOCS DE BEGOLE**, *jurat de Bagnères*, 171.
- FORCADE** (La). Voy. GASSIE ARNAL DELA FORCADE.

- FORCALQUIER** (*Basses-Alpes*). Voy. **FOLQUALCARIUM**.
FORCES, 174.
FORCHES, 111.
Forefacturæ, 167.
FORENSIS curia, *cour du Forez*, 219, 220.
Forestier de Combles, 191.
FORESTIER (Le), *fabricien de l'église Saint-Sauveur à Rouen*, 375.
FOREZ, *ancien comté ayant pour chef-lieu Montbrison (Loire)*. Voy. **FORISIUM** et **FORENSIS**.
FORGE. Voy. **RADULFUS DE FORGIS**.
Forgia, 89.
FORISIUM, *Forez*, 142.
Forismaritagia, 120.
Fornage, 204. Cf. **Fornatge**.
Fornatge, 174.
FORNERII (*Guillelmus*), 160, 161, 162. Cf. **FURNERII** (*Guillelmus*).
FORNERII (*Guillelmus*), *pater Guillelmi Fornerii*, 162.
Forniers de Morville-sur-Seille, 128.
FORQUALCARIUM, *Forcalquier*; — *Forqualcarii comes*, voy. **RAIMUNDUS BERENGARIUS**.
FORNERS (*Hugues*), *habitant de Decize*, 277.
FORSART. Voy. **NIGELLUS FORSART**.
FORVERIUM, *ecclesia, Fourvière*, 141.
Fossata de Sancto Audomaro, 109.
Fou (Le), 214, 215.
FOUCAUT (*Perrin*), *habitant de Sentis*, 305.
FOUESNANT (Finistère). Voy. **FOYNANT**.
FOUGÈRES (Ille-et-Vilaine), 209. Voy. **FOUGIERES**.
FOUGIERES, *Fougères*, 155.
FOUGY, *commune de Bourg-Saint-Léonard (Orne)*. Voy. **FONGEUM**.
FOULQUES V LE JEUNE, *comte d'Anjou*. Voy. **FULCO**.
FOURDIN DE VAUS, 190.
Fournage (Droit de). Voy. **Fornage** et **Fornatge**.
FOURNET (*Perrin*), *habitant de Sentis*, 305.
Fournier de l'évêque de Rennes, 210.
FOURNIER (*Florentinus*), 328.
Fourture. Voy. **Vair**.
FOURVIÈRE, *église de Lyon (Rhône)*. Voy. **FORVERIUM**.
Fox, *castrum, Foix*, 49, 50; — *abadia de Fox, abbaye de Saint-Volusien de Foix*, 50.
FOYNANT, *Fouesnant*. Voy. **HENRI DE FOYNANT**.
FRAISSENEL. Voy. **RAMON DE FRAISSENEL**.
Français. Voy. **François**.
FRANCE, 196, 197; — *roy de France*, voy. **LOYS**. Voy. **FRANCI**, **FRANCIA**, **FRANGIUS** et **FRANSA**. Cf. **GALLIA**.
FRANCEIS. Voy. **GAUTER LI FRANCEIS**.
FRANCHE-COMTÉ, 215. Voy. **BOURGOGNE**.
Franchise. Voy. **Franquessa**.
FRANCI; — *Francorum regina*, voy. **BLANCHA**; — *Francorum rex*, voy. **Carolus**, **Hugo**, **Johannes**, **Karolus**, **Lodovicus**, **Lucdovicus**, **Ludovicus**, **Robertus** et **Philippus**.
FRANCIA, *France*; — *Francie admirallus*, voy. **CHABOT (Philippus)**; — *curia*, 224; — *pares*, 116, 117; — *regnum*, 146; — *rex Franciæ*, voy. **ROBERTUS**; — *rex in Francia*, voy. **FILIPPUS**. Voy. aussi **ARABOR DE FRANCIA**.
FRANGICUM regnum, 342.
FRANCISCUS, *rex Francorum, François I^r*, 334-340.
FRANCISCUS BILHONI, 320.
François, *les Français*, 302.
FRANÇOIS I^r, *roi de France*. Voy. **FRANCISCUS**.
FRANÇOIS DE BRICQUEMAULT, *seigneur de Bricquemault*, 347.
FRANÇOIS DE BRICQUEVILLE, *seigneur d'Amanville et de Coulombières*, 347, 348.
FRANCOLF, *habitant de Cajarc*, 157.
Francs d'or, 296.
FRANE, *Frasne*; — *curatus de Frane*, 188.
Franquessa, 290.
FRANSA, *France*; — *costuma general del regne de Fransa*, 267, n° 159.
Franx hom, 172.
FRASNE (Doubs). Voy. **FRANE**.
Fratres minores; — *Fratrum minorum ecclesia, à Lyon*, 141.
FRAYAUX (Aube). Voy. **FREDIVALLIS**.
FRAXENUM, *colonica, le Fernet*, 6.
Freda, 37.
FREDALEZ, *abadia, abbaye de Saint-Antonin de Frédels, près Pamiers (Ariège)*, 50.
FREDEGARDA, *baccalaria*, 5.
FREDELINDIS, *baccalaria*, 5.
FRÉDÉRIC I^r Barberousse, *empereur d'Allemagne*. Voy. **FRIDERICUS**.
FREDIVALLIS, *Fravaux*, 66.
FREDULFUS, *presbyter*, 31.
FREDULO, *comes*, 17, 18.

- FRESSENS, femme de Willaumes de Hornaig, 99.
 FREMYOT, président au parlement de Bourgogne, 377.
 Freniers, 174.
 FRESSEIG, Fressain, 99.
 FRESQUET (Gaillart), habitant d'Albi, 112.
 FRESSAIN (Nord). Voy. FRESSEIG.
 FRICULFUS, Santonicensis episcopus, 22.
 FRIDERICUS, dux Lotaringiæ, Frédéric I^{er}, duc de la haute Lorraine, 31.
 FRIDERICUS, Romanorum imperator, Frédéric I^{er} Barberousse, empereur d'Allemagne, 78, 80.
 FROCHAU, Frossay, 211.
 FROHULINA, uxor Bernardi de Rocha, 61.
 Fromatges, 173.
 FROMENTI (Uc), affanaire, 286.
 FRONDARIE, 5.
 FROSSAY (Loire-Inférieure). Voy. FROCHAU.
 FROTART et FROTARZ (B.), 80, 81.
 FROTARZ. Voy. FROTART.
 FROTGARIUS, diaconus, 14.
 FROTHARIUS, Burdegalensis episcopus, 22.
 FRUICIER. Voy. GUILLAUME LE FRUICIER.
 Fruita, 173.
 FRUITIER. Voy. JEHAN LE FRUITIER.
- FRUMENTINI (Bernardus et Rotbertus), fratres, 69, 70.
 FUILLA (Pyrénées-Orientales). Voy. FAULIANUM.
 FULBERTUS, diaconus, 15.
 FULCHERIUS AIRARDI, canonicus, 69.
 Fulco junior, rex Jerusalem, comes Andegavorum, Foulques V le Jeune, comte d'Anjou, 97, 99.
 FULCO DE ASINESIIS, 62.
 FULGUINUS, clericus, 27.
 FULGENTIUS (Sanctus); — sancti Fulgentii episcopi reliquiæ, 86.
 FULHA. Voy. FUILLA.
 Fulhia, 175.
 Funeralia jura, 327.
 FURMINIACIUM, parrochia, Firminy, 319.
 FURNARIUS. Voy. JOHANNES FURNARIUS.
 FURNERII (Guillelmus), hérétique converti, 159 et suiv.
 FURUNES, Orones. Voy. PETRUS VICENTIZ DE FURUNES.
 Fustes ad cruces portare, 40.
 Fustum cum dextra, 41.
 Futz, 173.
 FUXUM, villa, Foix, 185, 186; — Fuxi comes, voy. ROGERIUS BERNARDI.

G

- G., arceprestre de Cajarc, 156, 158.
 G., ebesque de Caortz, Gérard V de Barasc, évêque de Cahors, 156.
 G. ARNAL DE FAREGLES, 170.
 G. D'ESCALLON, 99.
 G. DEL PONTI, habitant de Cajarc, 157.
 G. DEL SAUC, consul de Cajarc, 157.
 G. DE MALRAS, habitant de Cajarc, 156.
 GABRIEL DE BRANCIET, 321.
 GABRIEL DE MONTGOMMERY, seigneur et comte de Montgomery, 347, 348.
 GABRIEL GARNERII, 319.
 GABRIELLE D'ESTRÉES, 358.
 GABRON ou GAVRON (LE), petite rivière située sur la commune de Briançonnet (Alpes-Maritimes). Voy. AGABRON.
 GABURGIS, religieuse de l'abbaye d'Épinal, 85.
 GACIANUS DE PORTA, étudiant de l'université de Caen, 324.
 GABL, Gaël (Ille-et-Vilaine), 212.
- GAFFORI, 384.
 Gages du bailli d'Artois, 191, 195.
 Gagia duelli, 119.
 GAILLAC-TOULEA (Haute-Garonne). Voy. GULAG, GULAX et GULLAX.
 GAILLART FRESQUET. Voy. FRESQUET.
 GAIKALDUS, mancipium, 5.
 GAIREBERTUS, baccalarius, 5.
 GAIREBERTUS, colonus, 6.
 GAIREFREDUS, baccalarius, 8.
 GAIS. Voy. MILES LI GAIS.
 Gaite du château de Bapaume, 191.
 GALADIUS AGER, territoire dont le centre occupait les communes de la Javie et du Brusquet (Basses-Alpes), 3.
 GALANT (Jehan), habitant de Senlis, 305.
 Galeæ, 41.
 GALECIA, Galice, 76.
 GALERNE (Johan), 111.
 GALHARD (Vidal), jurat de Bagnères, 170.

- GALHART DE PAULI, baile de Cajarc, 156.
 GALICE (*Espagne*). Voy. GALECIA.
 GALILEA vallis, val de Saint-Dié, 78, 79.
 GALIOT, 139.
 GALLEPIN (Johannes), prior claustralis, prior claustral de la Madeleine de Châteaudun, 328.
 GALLERAN (Guillelmus), étudiant de l'université de Caen, 325.
 GALLES, principauté (*Angleterre*). Voy. WALLÆ.
 GALLIA, GALLIÆ, France, 342; — Galliarum rex, 336, 340.
 GALLOIS (Noël), maître du jeu de paume du Métaier à Rouen, 372.
 GALLOT, terre de Bretagne, 214.
 GALOIS DE LA BAUME. Voy. ÉTIENNE DE LA BAUME.
 GALTERUS DE HALENCORT, miles, 108.
 GALTHERUS, Senonensis archiepiscopus, archevêque de Sens, 115.
 GANDOFLE D'ARCELES, 198.
 Ganti, 41.
 GARCES, hameau de la commune de Mirabeau (*Basses-Alpes*). Voy. CARGAS.
 Garda, 178; — gardæ, 167.
 Garenne. Voy. Garesne.
 Garentia, 178.
 Garesne de Haut Pont, 192.
 GARINUS, Lyrinensis abbas, 70.
 GARINUS, Silvanectensis episcopus, 115-117.
 GARINUS DIBUN. Voy. DIBUN.
 GARLANDE (Étienne de), chancelier de France. Voy. STEPHANUS, cancellarius, et STEPHANUS, decanus Sanctæ Crucis.
 GARNERII. Voy. GABRIEL GARNERII et MATHEUS GARNERII.
 GARNIER, châtelain de Mousson. Voy. WARNIERS.
 GASPARD, comte de Colligny, seigneur de Chastillon, amiral de France, 347, 348.
 GARS (*Alpes-Maritimes*). Voy. AGAZ.
 GARSIAS, rex Navarre, 76.
 GARSIAS GARSIEZ DE ASCIA, 77.
 GARSIAS GOMEZ, 77.
 GARSIEZ. Voy. GARSIAS GARSIEZ.
 GASCOGNE, ancienne province. Voy. VASCONIA.
 GASEN DE BEYRIES, fille de Ramon de Beyries, 163, 164.
 GASSIE ARNAL DE LA FORCADE, 171.
 GASTON, vicomte de Béarn et de Marsan, Gaston VII, 164.
 Gatges, 177.
 GATON. Voy. VILLA GATON.
 GAUFFREDUS, Cabilonensis præsul, 46, 47.
 GAUFFRIDI. Voy. RAYMUNDUS GAUFFRIDI.
 GAUFREDUS, aurifaber, 87.
 GAUFREDUS, Avinionensis episcopus, 77.
 GAUFREDUS, frater Raimundi Dodo, 71.
 GAUFREDUS LOSTOR. Voy. LOSTOR.
 GAUFRIDUS, canonicus Sancti Stephani, 72.
 GAUFRIDUS, Cathalaunensis episcopus, 72.
 GAUFRIDUS, Corisobitensis episcopus, 83.
 GAUFRIDUS, filius Rialonis, 55.
 GAUFRIDUS DE CELLA, 92.
 GAUFRIDUS DE LA PLANTAA (Magister), phisicus, notaire du Forez, 220.
 GAUFRIDUS DE VERINHONO, 151.
 GAUGEBERTUS, baccalarius, 7.
 GAUJAC (*Seigneur de*). Voy. MONTAIGNE.
 Gaule, 194.
 GAURAN, 263.
 GAUSBERT (Guillem), fils de Gasen de Beyries, 163-166.
 GAUSCELINUS, nepos Otberti, 23.
 GAUSELMUS, comes, 11.
 GAUSFREDUS, cantor, 56.
 GAUSFREDUS, comes, Geoffroy Boterel, comte de Bretagne, 56.
 GAUSFREDUS, filius Garini, 62.
 GAUSFRIDUS, Constantiensis episcopus, 51-54.
 GAUSFRIDUS DE FEREVILLA, 55.
 GAUTER (Helye), 111.
 GAUTER LI FRANCEIS, 111.
 GAUTER DE BEYRIES, senior de Lugpeir, 164.
 GAUTIER (Robin), hommes d'armes, 305.
 GAUTIER D'ALLI, 194.
 GAUTIERS, doiens de Monfaucou, 133.
 GAUTIERS DE MONTFAUCON, sires de Villaufans, 216-219.
 GAUZBERTUS, diaconus, 15.
 GAUZBERTUS, presbyter, 26.
 GAUZFRIDUS, miles, 44.
 GAVRON (Le), rivière. Voy. GABRON.
 GAYTA (Benedictus), 321, 322.
 GAYTA (Catharina), uxor Johannis de Bosco, 319.
 GAYTA (Matheus), filius Petri, 320.
 GAYTA (Petrus), 320, 322.
 GAYTA (Vitalis), alias CARLE, 320, 321.
 GAYTA JUNIOR (Petrus), 319.

- GEANK, Jans*, 211.
GEBO, clericus hebdomadarius, 85.
GEBENNENSIS diocesis, *diocèse de Genève*, 297.
GEBUINUS, archidiaconus Trecentis, 72.
GEFFROY DE SYON, 211.
GEFRAI LE BEGUE, 271, 272.
GEILO, Lingonensis episcopus, 23.
GEIRALDUS, presbyter, 18.
GEISSA (Ermengau), *habitant d'Albi*, 112.
GEISSA (Isarn), *habitant d'Albi*, 112.
GELEMBAD, 263.
GELLONE, abbaye (Hérault). Voy. *GELLONENSIS*.
GELLONENSIS; — Gellonense monasterium, *abbaye de Gellone*, 96.
GENER, *Guemar*, 79.
GEMMA, vidua Johannis Prart, 328.
GENCI, *Ginchy*, 190.
GENDRICUS, clericus, 15.
GÊNES (Italie). Voy. *JANUA* et *JANUENSES*.
GENESIA, 8.
GENESIUS, mancipium, 8.
GENESTA (La), 50.
GENÈVE (Suisse). Voy. *GEBENNENSIS*.
GENLIS, ancienne seigneurie de Picardie, commune de *Villequier-au-Mont* (Aisne); — *seigneur de Genlis*, voy. *JEMAN DE HANGESTZ*.
GENLY, *Genlis*, 347.
GENNARIA, 4.
GÉNOIS, 384.
GENTILHOMME (Béatrix), *femme de Viennot Guillem*, 365.
GEOFFROI. Voy. *GEUFFROY* et *GIEFFREY*.
GEOFFROI II, *duc de Bretagne*, *fil*s de *Henri II*, *roi d'Angleterre*, 83.
GEOFFROI V PLANTAGENET, *comte d'Anjou*. Voy. *GOSFRIDUS*.
GEOFFROY BOTEREL, *comte de Bretagne*. Voy. *GAUSFREDUS*.
GEORGIA, 5.
GEORGIUS. Voy. *BEATUS GEORGIUS*.
GEORGIUS, 6.
GEORGIUS LE TEXIER, 328.
GEORGIUS DE ARBRETO, 321.
GERAL (Sanct), *Saint-Géraud*, 273.
GERALDUS, scriptor imperatoris, 77.
GERALDUS BERGERII, 320.
GERARDUS, 32.
GERARDUS, Noviomensis episcopus, 115-117.
GERARDUS, monachus, 72.
GERARS FAUKES. Voy. *FAUKES*.
GERART (Maistre), *fil*s maistre Oede, 196.
GERART DE BILLI, 196.
GÉRAUD V DE BARASC, *évêque de Cahors*. Voy. *G.*, *ebesque de Caortz*.
GERIVILLA, *Gerville*, 53.
GERMA (P.), *habitant de Cajarc*, 157.
GERMANA, 5.
GERSENZ, *religieuse de l'abbaye d'Épinal*, 85.
GERSICOURT, commune du Thour (Ardennes). Voy. *GIRSICORT*.
GERUNC, miles, 59.
GERVASIUS (Sanctus), 66.
GERVILLE (Manche). Voy. *GERIVILLA*.
GEUFFROY DE BOUBRY, 212.
GEUFFROY DE GUERRANDE, 211.
GEUFFROY DE LA TOUR, 211.
GEUFFROY DE SAINT-DOUGUAL, 213.
GEUFFROY LE ROUS, 213.
GEX (Ain). Voy. *JAY*.
GILLEBERT DE MOURET (Monseigneur), 195.
GIBUINUS, Catalaunensis antistes, 33.
GIEFFREI DE LA FERTÉ, 111.
GIEN (Loiret), 300.
GIEVERY. Voy. *PHÉLIPPE DE GIEVERY*.
GILA, uxor Ricardi de Humetis, 91.
GILI BRAS FORT, *consul de Nîmes*, 281.
GILLAIN (Robertus), *étudiant de l'université de Caen*, 325.
GILLEBERTUS, clericus hebdomadarius, *clerc hebdomadier de l'abbaye d'Épinal*, 85.
GILLES DE RETZ, *maréchal de France*, 307.
GILO, filius Anskitilli, 86.
GINCHY (Somme). Voy. *GENCI*.
GINNERS, 111.
GIRALDUS, clericus, 27.
GIRARD II DE BLAYE, *évêque d'Angoulême*. Voy. *GIRARDUS*.
GIRARD DE LOMAIGNE, seigneur de Serignac, 347, 348.
GIRARDIN DE ACOIN, 140.
GIRARDUS, archicancellarius, 33.
GIRARDUS, Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, *Girard II de Blaye*, *évêque d'Angoulême*, 62.
GIRARDUS, presbyter, 27.
GIRARS, sires en Arguel, 216-218.
GIRAUDA, *sœur de W. Godorns*, 147.
GIRAUDO (B.), 147.

- GIRAUDO (P.), 147.
 GIRAUDUS, presbyter, 142.
 GIREALDUS, Kavillonensis episcopus, 22.
 GIREBERTUS, abba, 35.
 GIREULT (Johannes), étudiant de l'université de Caen, 324.
 GIRMARI CURTIS, Grimaucourt, 58.
 GIRONE (Catalogne, Espagne); — évêque de Girone. Voy. PETRUS, episcopus.
 GIRORIUS, 35.
 GIRSICORT, Gersicourt, 139.
 GISCAFREDUS, comes, 11.
 GISLA, religieuse de l'abbaye d'Épinal, 85.
 GISLEBERTUS, buticularius, Gislebert de Garlande, 69.
 GISLEBERTUS, fidelis regis, 24, 25.
 GISLEBERTUS, notarius, 17.
 GISO, baccalarius, 8.
 GISO, mancipium, 4.
 GLADUINS (Huez), prevoz de Decize, 276.
 GLANDETENSIS episcopus, évêque de Glandèves. Voy. IMBERTUS.
 GLANDEVES (Basses-Alpes). Voy. GLANDETENSIS.
 GLANDEVES (Basses-Alpes). Voy. GLANNADENSIS.
 GLANNADENSIS pagus, pays de Glandèves, 45.
 GLOSSEUM liber, 42.
 GODEFRIDUS, Wintoniensis episcopus, 92.
 GODINA, 4.
 GODONCOURT (Vosges). Voy. GOTTONIS CURTIS.
 GODORNIS (W.), 147.
 GOERICUS (Sanctus), episcopus, évêque de Metz, 85.
 GOGO, 18.
 GOMEZ. Voy. GARSIAS GOMEZ.
 GOMMEZ. Voy. ANDREA DE GOMMEZ.
 GONFANONES, 41.
 GONTRAMNUS, levita, 29.
 GONZALVIS (Didacus), 82.
 GORDANUS DE SAXIACO, 161.
 GORGOL, habitant d'Albi, 112.
 GORGOLLON, le Gourguillon, 143.
 GORGOS, villare, 11.
 GORMENÉ, 212.
 GOSCELMUS, 35.
 GOSFREDUS, 35.
 GOSFRIDUS, comes Andecavis, Geoffroi V Plantagenet, comte d'Anjou, 97, 99.
 GOSLENUS, 35.
 GOTAFRIDUS, presbyter, 14.
 GOTH; — Gothorum rex, voy. GUSTAVUS.
 GOTISCALGUS, episcopus, 29.
 GOTTONIS CURTIS, Godoncourt, 79.
 GOUDARDINGHES, 192.
 GOURBRIN, ancienne vicomté, Gourin, 215.
 GOURGUILLON (LE), rue et quartier de la ville de Lyon. Voy. GORGOLLON.
 GOURIN (Morbihan). Voy. GOURBRIN.
 GOURMAILON, le fils Sanquin, 214.
 GOURNE (Robertus), étudiant de l'université de Caen, 324.
 GOYES (Johannes), étudiant de l'université de Caen, 323.
 GOYLO, fief, 213.
 GOZ. Voy. ESTOUT DE GOZ.
 GOZMAN, Guzman. Voy. MUNIOZ (Rodericus) DE GOZMAN.
 GRANDMESNIL (Calvados). Voy. GRENTEMAISNILLE.
 GRANDS-NAINS (LES), commune de Toucy (Yonne). Voy. GRANIOLUM.
 GRANDVILLIERS-AUX-BOIS (Oise). Voy. MAGNIVILLARE.
 GRANGES (LES), commune de Montarcher (Loire). Voy. GRANGIE.
 GRANGIE, les Granges, 318-321.
 GRANIOLUM, les Grands-Nains, 20.
 GRANJONI (Andreas), 319, 322.
 GRANJONI (Johannes), 321.
 GRAS (Don Od), jurat de Bagnères, 170.
 GRAS (Peire), jurat de Bagnères, 170.
 GRASSA, Grasse, 94, 95; — Grasse judex, voy. MATHEUS.
 GRASSE (Alpes-Maritimes). Voy. GRASSA.
 GRAVA (LA). Voy. RAMON DE LA GRAVA.
 GRAVAL. Voy. JEHAN DE GRAVAL.
 GRAVAS (W.), chanoine de Sainte-Cécile d'Albi, 112.
 GRAVIS LONGE conventus, Grelonges, 142.
 GREGORIUS DE NIGRABONO, de Placentia, 151.
 GRELONGES, ancien monastère de bénédictins, dans une île de la Saône, commune de Fareins (Ain). Voy. GRAVIS LONGE conventus.
 GRENTEMAISNILLE, Grandmesnil, 54.
 GRIFO (Aubertus), 150.
 GRIGNAN (Comtesse de), fille de la marquise de Sévigné, 378.

- GRIGNEU, *Grigny*, 143.
 GRIGNY (Rhône). Voy. GRIGNEU.
 GRILLEU (Honoré), *habitant de Senlis*, 304.
 GRILLOTS (Les), *commune de Saint-Romain (Yonne)*, 20.
 GRIMAL DAS PLAS, *habitant de Cajarc*, 157.
 GRIMAUCCOURT (Meuse). Voy. GIRMARI CURTIS.
 GRIVUS (Vitalis), *hereticus*, 161.
 GROINET, 139.
 GROS (Bernat), *chanoine de Sainte-Cécile d'Albi*, 112.
 GROSSE (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 GROULT (Andreas), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 GRUSSENHEIM (Alsace). Voy. GRUZENHEIM.
 GRUZENHEIM, *Grussenheim*, 79.
 GUALERAN DE CHÂTEAU-GIRON, 209.
 GUALLUART, 66.
 GUALTERIUS, *abbas, abbé de Montieramey*, 65.
 GUALTERIUS, *cancellarius*, 25.
 GUARIS VIGUERS, 81.
 GUEDON (Jehan), *habitant de Senlis*, 305.
 GUELDRÉ, *duché*. Voy. GUELRIA.
 GUELRIA; — *Guelrie dux, duc de Gueldre*, 337.
 GUENAR (Alsace). Voy. GEMER.
 GUÉMÉNÉ-SUR-SCORFF (Morbihan). Voy. KUENENET GUINGANT.
 GUENYNET (Marguerite), 359-368.
 GUÉRANDE (Loire-Inférieure). Voy. GUERRANDE.
 GUERCHE (La), *la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine)*, 209, 210.
 GUERCHY (Yonne). Voy. GUVARCHIACUM.
 GUERGOLLÉ, *Kergorlay*, 213, 214.
 GUERRANDE, *Guérande*. Voy. GEUFFROY DE GUÉRANDE.
 GUESCLIN (Bertrand du), *lieutenant du roi en Limousin et en Périgord*. Voy. BERTRANT DE CLEQUIN.
 GUESDON (Johannes), 270.
 GUETTRE. Voy. JOHANNES LE GUETTRE.
 GUE (Le), *le Juch*, 214.
 GUICART (Peyre), *consul de Nîmes*, 281.
 GUICHARDUS, *prepositus de Veisa*, 143.
 GUICHERDUS, *monachus*, 143.
 GUIDO. Voy. GUY.
 GUIDO, *abbas Chalmosiaci*, 85.
 GUIDO, *buticularius*, 82.
 GUIDO, *buticularius*, 109.
 GUIDO DE ATHEIIS, 109.
 GUIDONIS. Voy. RADULFUS GUIDONIS.
 GUIENNE (Duché de), *Guyenne*, 300.
 GUIGO, *frater Duranni Tymotei*, 142-144.
 GUIGO LIXTEOR, 158.
 GUILLELMUS, 35.
 GUILLELMUS, 40.
 GUILLELMUS, 42.
 GUILLELMUS, *comes et abbas, Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine et abbé laïque de Saint-Hilaire de Poitiers*, 34, 35.
 GUILLELMUS, *poeta*, 40.
 GUILHALMO DE LA BERTRANDIA, *bourgeois de Cahors*, 286.
 GUILHERMA, *filia Mathei Ferrerii*, 318.
 GUILHERMA, *mater Johannis de Verneto*, 322.
 GUILHERMA, *uxor Benedicti Crespelli*, 318.
 GUILHUMMARUS, *filius Haimonis*, 56.
 GUILLAUME. Voy. GUILLELMUS, GUILLAUMES, GUILLELM, GUILLELMUS, GUILLEM, GUILLERMUS, WILLELMUS.
 GUILLAUME III, *comte de Ponthieu*. Voy. WILLELMUS.
 GUILLAUME DE AUAST, 212.
 GUILLAUME DE CHÂTEAU-GIRON, 209.
 GUILLAUME DE DANMAART, 134.
 GUILLAUME DE LA MOTE, 212.
 GUILLAUME DE MAUSE, 111.
 GUILLAUME DE MONBORCHER, 155.
 GUILLAUME DOU PLESSEIZ, 214.
 GUILLAUME FIER-À-BRAS. Voy. GUILLELMUS, *comes et abbas*.
 GUILLAUME HANETONS. Voy. HANETONS.
 GUILLAUME LE CONQUÉRANT, *duc de Normandie, roi d'Angleterre*. Voy. WILLELMUS.
 GUILLAUME LE FRUICTIER, 306.
 GUILLAUMES, *sires de Corcondray*, 216-219.
 GUILLAUMES D'ERGUEL, 216, 218.
 GUILLAUZ (Perroz), *habitant de Decize*, 276.
 GUILLELM DE CONCHAS, 80, 81.
 GUILLELMI. Voy. ARNALDUS GUILLELMI et PETRUS GUILLELMI.
 GUILLELMUS, *archiepiscopus Remensis*, 115.
 GUILLELMUS, *canonicus*, 56.
 GUILLELMUS, *filius Hamonis, senescalus*, 83.
 GUILLELMUS, *filius Urfoendi*, 56.
 GUILLELMUS, *filius Vitalis Grivi, hereticus*, 161.
 GUILLELMUS, *frater Haimerici*, 56.
 GUILLELMUS AGARN, *habitant de Cajarc*, 158.

- GUILLELMUS AGNI, *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 GUILLELMUS BERNARDI DE AVINNONE, 94.
 GUILLELMUS BLANCHART. Voy. BLANCHART.
 GUILLELMUS BUILLY. Voy. BUILLY.
 GUILLELMUS DE BILANA, 71.
 GUILLELMUS DE BLAIA, *frater ordinis Predicatorum*, 161.
 GUILLELMUS DE CAMBA, *habitant de Cajarc*, 158.
 GUILLELMUS DE LORDA, 186.
 GUILLELMUS DE RIVELLON, *miles*, 122.
 GUILLELMUS DE SERRAS, *de Ulmeto, hereticus*, 162.
 GUILLELMUS DE TOURNEBU, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 GUILLELMUS DE VALLIBUS, *bajulus Fuxi*, 186.
 GUILLELMUS DE VIVERIIS, *hereticus*, 161.
 GUILLELMUS FORNERII. Voy. FORNERII.
 GUILLELMUS GUALTARIUS, *senescalcus, sénéchal de l'évêque de Girone*, 48.
 GUILLELMUS JUNANIUS, 71.
 GUILLELMUS LOBATI, 161.
 GUILLEM. Voy. REMON GUILLEM.
 GUILLEM PEIRE, *bistbes de la ciutat d'Albi, Guillaume VI Pierre, évêque d'Albi*, 112, 114.
 GUILLEMIN (Viennot), *dit Poirot, habitant de Vesoul*, 365.
 GUILLEMIN D'ESCALANS, 165.
 GUILLERMUS DE CASIS, *legum professor, judex ordinarius Agennesii*, 224.
 GUILLIEM AGARN. Voy. AGARN.
 GUILLOTIÈRE (Pont de la), *à Lyon. V. RODANUM*.
 GUIMBELET. Voy. BERTRANDUS LE GUIMBELET.
 GUION, 139.
 GUIOT DE CHEVANES, *chapelain*, 276.
 GUIOT LE BRACONNIER, 139.
 GUIRAL CADOLLA. Voy. CADOLLA.
 GUIRANNUS DE SIMIANA, 78.
 GUIRART (P.), 81.
 GUIRAUD, *archivesque de Bordeu*, 133.
 GUIRAUD, *comte de Fesensag et d'Armaniac, Géraud V, comte d'Armagnac*, 165, 166.
 GUIRAULT DALBAYS. Voy. DALBAYS.
 GUIRIBERT DE LA CORNHEIRA, *habitant de Cajarc*, 157.
 GUIRIBERTZ (J.), *consul de Martel*, 137.
 GUIRIBERTZ (P.), *habitant de Cajarc*, 157.
 GUIRIBERTZ (W.), *habitant de Cajarc*, 157.
 GUISE. Voy. JEANS DE GUISE.
 GUISE (Duc de). Voy. HENRI DE LORRAINE.
 GULAG, *alodes, Gaillac-Toulza*, 49, 50. Cf. GULAX et GULLAX.
 GULAX, *Gaillac-Toulza*, 49, 50.
 GULLAX, *Gaillac-Toulza*, 49, 50.
 GUNBAUT. Voy. AIMERI GUNBAUT.
 GUNDINUS, *presbyter*, 31.
 GUNTARDUS, 6.
 GUNTERAMNUS, *mancipium*, 6.
 GUNTIO, *abbas Domnæ Columbæ, abbé de Sainte-Colombe de Sens*, 36.
 GUOLINAG. Voy. P. DE GUOLINAG.
 GURGOS, *villare*, 11.
 GUSTAVE VASA, *roi de Suède*. Voy. GUSTAVUS.
 GUSTAVUS, *Suecie, Gothorum ac Vandalorum rex, Gustave Vasa*, 334-341.
 GUTER FERNANDEZ, 76.
 GUVARCHIACUM, *Guerchy*, 20.
 GUY DE LAVAL, *seigneur de Vitré*, 208, 210.
 GUY LE BAS (Monseigneur), 195.
 GUYENNE (Gouverneur de). Voy. HENRY. Cf. GUIENNE.
 GUYENNET. Voy. GUENYNET (Marguerite).
 GUYFROI DU PLESSEYS, 221.
 GUYOTTE (Jean), *dit de Pasques, mari de Marguerite Guenynet*, 359, 362.
 GUYOTTE (Nicolas), *fils de Marguerite Guenynet*, 359, 361, 367, 368.
 GUZMAN, *province de Burgos (Espagne)*. Voy. GOZMAN.

H

- HAANNE. Voy. HUGO HAANNE.
 HAIA, *la Haye-du-Puits*, 55.
 HAIBERTUS, *miles*, 59.
 HAIMERICUS, *diaconus*, 32.
 HAIMERICUS, *filius Gausfredi*, 56.
 HAIMERICUS, *filius Joscelmi de Rocha*, 61, 62.
 HAIMO, *diaconus*, 31.
 HAIMO, *filius Evani*, 56.
 HAIMO, *filius Roaldi*, 56.
 HAIMO, *vicecomes*, 56.
 HAIMO. Voy. HAYMO.
 HAIMON DE BERNIERE, *échevin de Brebière*, 99.

- HAINAUT*, ancien comté. Voy. *HAINONIA*.
HAINONIA, *Hainaut* ; — *Hainonie* comitissa, voy. *JOHANNA*.
HAINRICUS, rex Anglie. Voy. *HENRICUS*.
HALDUP (*Ricardus* qui vocatur *Turstinus*), 51.
HALEMALE (*Perrenet*), *habitant de Senlis*, 305.
HALENCORT. Voy. *GALTERUS DE HALENCORT*.
HAMEL (*Nord*). Voy. *ENGHERANS DE HAMEL*.
HAMELLUS. Voy. *MARINUS DE HAMELLO*.
HAMERON, 190.
HANETONS (*Guillaume*), chevalier, 134.
HANGEST, ancienne seigneurie de *Picardie* (*Somme*). Voy. *HANGESTZ*.
HANGESTZ, *Hangest*. Voy. *JEHAN DE HANGESTZ*.
HANLEU (*Capellanus de*). Voy. *STEPHANUS*.
HANNOGNE-SAINT-REMY (*Ardenes*). Voy. *HANOINGNE*.
HANOINGNE, *Hunnogne-Saint-Remy*, 139.
HANTERIUS, *chamerlengus*, 62.
HARDRADUS, 32.
HARECOURT. Voy. *ROBERTUS DE HARECOURT*.
HARFLEU (*Seine-Inférieure*). Voy. *HARREFLEU*.
HARIGNIERS. Voy. *ADENÈS LI HARIGNIERS*.
HAROVUINUS, 32.
HARREFLEU, *Harfleur*, 316.
HARVINUS, *prepositus*, 59.
HASTROIE (*Le*), 108.
HATTO, miles, 44.
HATTO, miles, 59.
HAUTERIVE (*Yonne*). Voy. *ALTARIPA*.
HAUT-PONT, *faubourg de Saint-Omer*, 192.
HAUTS BOAYS. Voy. *PIERRE DOU HAUTS BOAYS*.
HAWIDIS, *religieuse de l'abbaye d'Épinal*, 85.
HATE-DU-PUITS (*La*) (*Manche*). Voy. *HAIA*.
HAYMO, miles, 85.
HAYBMANNUS, *diaconus*, 14.
HAZA, *province de Burgos* (*Espagne*). Voy. *ASCIA*.
HAZARDIERE. Voy. *NICOLAUS DE LA HAZARDIERE*.
HAZCA, *abbatissa de Espinal*, 84.
HEBERT (*Guillelmus*), *pergamenarius in vice-comitatu de Montereul*, 325.
HECELINUS, miles, 59.
HÈCHES (*Hautes-Pyrénées*). Voy. *FÈRES*.
HECTOR, *presbyter*, 29.
HEIDELBERG (*Allemagne*), 369.
HEIRICUS, *Anjeriacensis ecclesiæ abbas*, 63.
HEINRICUS, 43.
HEINRICUS, miles, 59.
HELDEBRANDUS, 32.
HELIAS DE BERTOLMEU. Voy. *BERTOLMEU*.
HELISACHAR, *cancellarius*, 9.
HELISSENT (*Regnault*), *habitant de Senlis*, 305.
HELISSENT (*Jehan*) *LE JOINE*, *habitant de Senlis*, 305.
HELLIN, 139.
HENAR, *province de Valence* (*Espagne*). Voy. *FENAR*.
HENAUT. Voy. *ROBERT DE HENAUT*.
HENDECOURT (*Pas-de-Calais*). V. *HEUDECOURT*.
HENFREDI EXARTUM, *Ranfroissard*, 66.
HENNEBERT (*Pierre*), *habitant de Senlis*, 305.
HENRI II, *duc de Montmorency*, *commandant les troupes royales en Languedoc*, 369.
HENRI II, *roi d'Angleterre*. Voy. *HENRICUS*, *rex Anglie*.
HENRI III, *roi d'Angleterre*. Voy. *HENRICUS*, *rex Angliæ*.
HENRI VI, *roi d'Angleterre*, 315.
HENRI I^{er}, *roi de France*. Voy. *HENRICUS*, *filius regis*.
HENRI (IV), *roi de Navarre*, 354 ; — *roi de France*, 356. Cf. *HENRY*, *prince de Navarre*.
HENRI D'AVALGOR, 213.
HENRI DE COILLOGON, 155.
HENRI DE COYT BUHAL, 215.
HENRI DE FOYNANT, 214.
HENRI DE LA TOUR, *vicomte de Turenne*, 371.
HENRI DE LE SOURGAR, 214.
HENRI DE LORRAINE, *duc de Guise*, 353, 354.
HENRI DE TRESBRIVIEN, 214.
HENRI LE LONG, 213.
HENRI LE TRECE, 111.
HENRI. Voy. *HENRIZ* et *HENRY*.
HENRICI. Voy. *WILLELMUS HENRICI*.
HENRICUS, *curatus de Frane*, 188.
HENRICUS, *dominus de Useis*, 188.
HENRICUS, *filius regis*, *filis de Robert*, *roi de France*, 47.
HENRICUS, *filius regis Willelmi*, *filis de Guillaume le Conquérant*, 55.
HENRICUS *prior*, 74.
HENRICUS, *rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andecavis*, *Henri II*, *roi d'Angleterre*, 83, 98. Cf. *HENRICUS*, *rex Anglorum*.

- HENRICUS, rex Angliæ, dominus Hyberniæ, dux Normannie, Aquitanie et comes Andegavie, *Henri III, roi d'Angleterre*, 131, 132.
 HENRICUS, rex Anglorum, *Henri II, roi d'Angleterre*, 98.
 HENRICUS BARBE. Voy. BARBE.
 HENRICUS DE MYHARENE, étudiant de l'université de Caen, 324.
 HENRION (Jean-Baptiste), 371.
 HENRIZ, sires de Joul, 216-219.
 HENRY, prince de Navarre, duc de Vendômois et de Beaumont, premier pair de France, gouverneur et lieutenant général en Guyenne et Poitou, 347, 348. Cf. HENRI (IV), roi de Navarre.
 HENRY DE BOURBON, prince de Condé, duc d'Anguien, pair de France, 347, 348.
 HENRY DE LANGLE, 196.
 Herbergium, 101.
 HERBERTUS, filius Hugonis Haanne, 122.
 HERBLANDUS. Voy. BEATUS HERBLANDUS.
 Hérésie. Voy. Aretgia. Cf. Hereticus.
 Hereticus; — hereticorum diachonus, voy. AY-NART, PETRUS DONATI et RAMUNDUS MERCERII; — hereticorum episcopus, voy. VIVENT.
 HERNIES, *Ergnies*, 106.
 HERIBERTUS, miles, 44.
 HERIC, *Héric (Loire-Inférieure)*, 210.
 HERICHIÉ. Voy. JOHANNES LE HERICHIÉ.
 HERIMARUS, vir nobilis, 20.
 HERIVEUS, notarius, 25.
 HERLIN DE BOUGON, 211.
 HERMERUS, 32.
 HERNIES, *Ergnies*, 104-108; — major de Hernies, voy. MARTINUS DE DOMIBUS.
 HERNOUS DE QUINCI, 110.
 HERPUINUS, Silvanectensis episcopus, 22.
 HERS, rivière à la limite des départements de l'Aude et de l'Ariège. Voy. ERZS.
 HERVÉ DE KAER HODIERNE, 214.
 HERVÉ DE LÉON, 212, 215.
 HERVÉ DU CHASTEL, 215.
 HERVEUS, butellarius, 56.
 HERVEUS, clericus, 99.
 HERVEUS, prior Camartii, 86.
 HERVEUS COSTANT. Voy. COSTANT.
 HERVY DE NIVET, 214.
 HERY (Yonne). Voy. ARIACUS.
 HEUDECOURT, *Hendecourt*, 191.
 HEUDO, 55.
 HIES (*Hautes-Pyrénées*). Voy. FIIS.
 HILARIA, uxor Haimerici de Roca, 61.
 HILDEBURGIS, 20.
 HILDENISHEIMENSIS episcopus, évêque de Hildesheim. Voy. ALTFREDUS.
 HILDESHEIM (*Saxe*). Voy. HILDENISHEIMENSIS.
 HILDUINUS, Ebrocensis episcopus, 22.
 HILGODUS, monachus, moine de Marmoutier, 61.
 HINCMARUS, Remorum episcopus, 21.
 HIRICILANE, 12.
 HISIMBERTUS, judex, 10.
 HISPANIA, *Espagne*; — Hispanie imperatrix, Voy. BERENGARIA.
 HLLISACAAR. Voy. HELISACHAR.
 HLOTHARIUS, regis filius, venerabilis abbas, fils de Charles le Chauve et abbé de Saint-Germain d'Auxerre, 19.
 HLUDOVICUS, cancellarius, 17.
 HLUDOVICUS, rex, *Louis IV d'Outre-mer*, 27.
 HLUDOVVICUS piissimus augustus, *Louis le Débonnaire*, 9.
 HOLYROOD (Château de) (*Écosse*), 346.
 Home colquant e levant e estadjant, 249, n° 79.
 Homicide; — législation concernant l'homicide dans la coutume d'Albi, 114; — dans la coutume de Chénérailles, 177; — dans la coutume de Condom, 235, n° 29 et 30, et 236, n° 31; — dans le règlement municipal de Bagnères, 168. Cf. Homicidium.
 Homicidium, 37.
 HOMMET (LE) (*Manche*). Voy. HULMET. Cf. HUMETA.
 Hongrois; — ravages commis par les Hongrois, 27.
 Honor regius, 33.
 HONORATUS (Sanctus), 45.
 HONRADUS, 32.
 Hôpital. Voy. MADELEINE (LA) D'AUXERRE, SAINT-JACQUES-AUX-PÈLERINS, SAINT-JEHAN DE L'ESTRÉE, SAINT-VIGILE D'AUXERRE. Cf. Hospitale.
 HORNAIG (Willames de), *Hornaing*, 99.
 HORNAING (*Nord*). Voy. HORNAIG.
 HORNATUS, decanus, 29.
 HORRICUS, canonicus, 98.
 Hospitale pauperum, dépendant de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre, 20; — hospitalia divitum vel pauperum, 21.

HOSPITALIS. Voy. *PETRUS DE HOSPITALI*.
HOSTELTI. Voy. *RAGINALDUS HOSTELTI*.
Hostiarius. Voy. *ROTGERIUS*.
HOSTIENSIS episcopus, évêque d'Ostie. Voy. *ALBERICUS*.
HOULME (Le), ancienne paroisse, aujourd'hui *Île-Marie*, commune de *Picauville (Manche)*. Voy. *HULMUS*.
HUALOC et *HUQUALOC*, uxor *Bernerii*, 26.
HUBERTUS LANGUETUS. Voy. *LANGUETUS*.
HUDO, 32.
HURS, sire de la Feiche, 207.
HUET (Petrus), 328.
HUET DOU FER, 195.
HUEZ GLADUINS. Voy. *GLADUINS*.
HUGO, 35.
HUGO, abbas de *Ceraseio*, 55.
HUGO (Domnus), abbas *Sancti Petri*, abbé de *Saint-Pierre-au-Mont de Châlons-sur-Marne*, 72.
HUGO, abbas *Sollemniacensis*, 135, 136.
HUGO, cancellarius, chancelier de *Castille*, 77.
HUGO, cancellarius, chancelier de *France* sous *Louis le Jeune*, 82.
HUGO, clericus, 44.
HUGO, episcopus *Antisiodorensis* et comes *Cabilonensis*, 47.
HUGO, episcopus *Lingonensis*, 115-117.
HUGO, filius *Audeberti*, 90.
HUGO, filius *Haimerici majoris*, 56.
HUGO, maritus *Juliane*, 121.
HUGO, miles, 59.
HUGO, prior, 85.
HUGO, rex *Francorum*, *Hugues Capet*, 36, 37.
HUGO, sacrista, 99.
HUGO DE CALVO MONTE, constabularius, 65, 99.
HUGO DE FONTANIS, miles, 108.
HUGO DE GRENTEMAISNILLE, 54.
HUGO DE LEMOTGES, 137, 138.

HUGO DE LEZINHA, compte de la *Marcha* e compte d'Engolesme, *Hugues XII de Lusignan*, comte de la *Marche*, etc., 171-179. Cf. *HUGO LO BRUS*.
HUGO DE MARZ, clericus, notaire du *Forez*, 220.
HUGO DE RUA, major *Abbatisville*, 108.
HUGO DE VALSETO, 53, 54.
HUGO HAANNE, 122.
HUGO LO BRUS, comps de la *Marcha* e d'Engolesme e senher de *Faugieras*, *Hugues XII*, comte de la *Marche*, etc., 171-179. Cf. *HUGO DE LEZINHA*.
HUGO LOOS. Voy. *LOOS*.
HUGONEAULS (Johans), habitant de *Decize*, 277.
HUGONIS. Voy. *ARNALDUS HUGONIS*.
HUGUES CAPET. Voy. *HUGO*, *Francorum* rex.
HUGUES DE BRAY, maître des écoles de *Decize*, 275.
HUGUES DE FONTAINES, prévôt de *Cercy*, 277.
HUGUES DE NIGREK, 216-218.
HUGUES DES BRANDES, 111.
HULMET, le *Hommet*, 55.
HULMUS, le *Houlme* ou *Île-Marie*, 52.
HUMBERTUS, *Bisuntinus* archiepiscopus, 79.
HUMETA, le *Hommet*. Voy. *RICARDUS DE HUMETIS*.
HUMFREDUS, magister *Colatorii*, maître des *Templiers de Coulours*, 73.
HUNAWIHR (Alsace). Voy. *HUNIVILLA*.
HUNFRIDUS DE BOBON, 55.
HUNIVILLA, ecclesia, *HUNAWIHR*, 79.
HUON CHEVROEL. Voy. *CHEVROEL*.
HUON DE MORCHIES, 190.
HUON LE MOLINIER, échevin de *Brebière*, 99.
HUQUALOC. Voy. *HUALOC*.
HYBERNIA, *Irlande*; — *Hybernie* dominus, voy. *HENRICUS*, rex *Angliæ*.
HYLARIUS (Sanctus), confessor, 34.

I

IBILETUS. Voy. *WILLELMUS IBILETUS*.
ICTERIUS, archiepiscopus, 29.
IDA, religieuse de l'abbaye d'*Épinal*, 85.
IGNIACENSIS ecclesia, 120.
ILARUS (Sanctus), confessor, 2.
ILDEARDIS, uxor *Martini Agut*, 95.

ILDEBONUS, 11.
ILDEMARUS, cocus, 62.
ÎLE-MARIE (L'), ancienne paroisse, commune de *Picauville (Manche)*. Voy. *HULMUS*.
ILIANUS, 12.
ILIUS, 4.

- ILLIERS EN BEAUCHE*, *Illiers* (Eure-et-Loir), 354.
IMBERTUS, Glandetensis episcopus, 71.
IMBOLATUS, presbyter, 11.
Immunitas. Voy. *Immunitas*.
Imperator Hispaniæ. Voy. *ADEFONSUS*.
Imperator Romanorum. Voy. *FRIDERICUS*.
IMPERIA, 69.
Imprécations; — *formules finales d'imprécations*, 21, 29, 44, 46, 47, 67, 75, 76, 81, 83.
Incendium, 37.
Inceste. Voy. *Nossas incestuosas*.
Indulgence (*Lettres d'*) *du légat Eudes de Châteauroux*, 145.
Industrie. Voy. *Métiers*.
Infirmaria de ultra Rodanum, à *Lyon*, 142.
INFRIDUS, de familia Sancti Michaelis, 59.
INGELARDUS, levita, 30.
INGELBERTUS, sacerdos, 27.
INGELMUS DE LUCO, 62.
INGENALDUS, Pictavorum episcopus, 22.
Ingénieur-architecte. Voy. *SALOMON DE CAUS*.
INGERSHEIM (*Alsace*). Voy. *UNGERSHEIM*.
INGILIRAMNUS, 4.
Injurie; — *injuriarum actio*, 268; — *injuriarum causa*, 269.
Immunitas ecclesie, 222.
Inquisition; — *déposition devant l'inquisition à Toulouse*, 158. Cf. *Inquisitor*.
Inquisitor, voy. *JOHANNES DE SANCTO PETRO et RAGINALDUS DE CARNOTO*; — *inquisitoris vicarius*, voy. *BLOYN* (*Johannes*).
Instruction. Voy. *Procès*.
INSULA, *Lille*, 115, 116.
INSULA BARBARA, ecclesia, *église de l'Isle-Barbe*, 141.
Inventaire du trésor de la cathédrale de Clermont, 39.
Invocations monogrammatiques, 1, 10, 13, 15, 17, 23, 24, 25, 30, 32, 36, 75, 81.
IOLENT, *fille de Marie de Chimay, comtesse de Soissons*, 139.
IRIGNINS, *Irigny*, 143.
IRIGNY (*Rhône*). Voy. *IRIGNINS*.
IRLANDA (*Senher d'*). Voy. *EDWARD*. *Irlande*.
IRLANDE. Voy. *HYBERNIA et IRLANDA*.
IRMENGARDIS, sponsa Roudolfi regis, *femme de Rodolphe III, roi de Bourgogne*, 42.
ISAAC, Lingonensis ecclesiæ episcopus, 22.
ISABIA DE LOON, 140.
ISANNUS, 6.
ISARDUS, episcopus, 29.
ISARN DAIDE. Voy. *DAIDE*.
ISARNS, abas, *abbé de Conques*, 80.
ISARNUS DE REZAS, *hereticus*, 161.
ISARNUS ALEGRE, de *Vauro*, *hereticus*, 162.
ISEMBARDUS, clericus, 15.
ISEMBARDUS DE CAMALIACO, 62.
ISEMBERTUS, presbyter, 14.
Ishill, *peine de l'exil*, à *Condom*, 237, n° 38; 239, n° 42; 242, n° 48.
ISINBARDUS, miles, 59.
ISINGARDIS, uxor Constantini, 45.
ISLE-BARBE (*L'*), *près de Lyon* (*Rhône*). Voy. *INSULA BARBARA*.
ITERIUS, 35.
IVA, *baccalaria*, 4.
IVETE. Voy. *PETRUS IVETE*.
IVONANT, *canton de Vaud* (*Suisse*). Voy. *EVONANT*.
IVRY (*Seine*), 327.

J

- J. DU MENÉ*, 215.
JACHEMES DE FLERS, 110.
Jacobins de Limoges, 296; — *de Nantes*, 211.
Jacobites, 310.
JACOBUS. Voy. *BEATI JACOBI caminus*.
JACOBUS, filius Bertoldi de Chafey, 187.
JACOBUS DE DORREVILLE, major de Dullendio, 108.
JACOBUS DE MAZEAUX, 317, 321.
JACOMETA, filia Gabrielis Garnerii, 319.
JACOMETA, uxor Mathei Ferrerii, 318.
JACQUES BASIN. Voy. *BASIN*.
JACQUES DE LA VIESVILLE, *doyen du chapitre de Noyon*, 332.
JACQUINOT (*Nicolas*), sieur d'Auxon, lieutenant général au bailliage d'Amont, 359.
JAFET (*Stevenne*), 147.
JAMES DE LA MUCE, 211.
JAMEZ DANTEZ. Voy. *DANTEZ*.
JANNE ANDREY. Voy. *ANDREY*.

- JANS (Loire-Inférieure)*. Voy. *GEANX*.
JANUA, Gènes, 95.
JANUENSIS archiepiscopus, 95; — potestas, voy *ALBERTUS DE MANDELLO*; — Januenses, 94; — Januensium solidi, 149. *Gènes*.
JACQUELIN DE BOORGES, 111.
JAQUET, 148.
JAQUET DE BEAUGRANT, habitant de Senlis, 305.
JAQUET LE CRIEUR, habitant de Decize, 277.
JAQUOT CHOTIN. Voy. *CHOTIN*.
JAQUOT DE FLERS, habitant de Senlis, 305.
JARESIUM, archipresbyteratus, le Jarez, 143.
JAREZ (LE), territoire de la vallée du Gièr, affluent du Rhône. Voy. *JARESIUM*.
JARLLEU, 143.
JAUFRE, chapela de Coleunihès, 147.
JAUFRE DE COLEUNHÈS, 147.
JAY, Gex. Voy. *PIERRES DE JAY*.
JEAN, duc de Berry et d'Auvergne, frère de Charles V, 299.
JEAN, roi de France, 289, 292.
JEAN II, roi de Navarre, 333.
JEAN, sire de Joinville, sénéchal de Champagne. Voy. *JEHANS*.
JEAN DE BOURGOGNE, évêque de Cambrai, 314.
JEAN DE MONTFORT, duc de Bretagne. Voy. *JEHAN*.
JEAN I^{er} PALÉOLOGUE, empereur d'Orient, 282.
JEAN. Voy. *JEHAM*, *JEHAN*, *JEHANS*, *JEHANZ*, *JEHEN*, *JOANNIS*, *JOHAN*, *JOHANNÈS* et *JOHANS*.
JEANNE D'ALBRET ou de NAVARRE; — protestation de Jeanne d'Albret contre son futur mariage avec le duc de Clèves, 333.
JEANNE D'ARC; — lettres de Jeanne d'Arc à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 302; — aux habitants de Riom, 303.
JEANNE DE BOURGOGNE, fille d'Othon IV, comte de Bourgogne, 216.
JEANNE. Voy. *JEHANNE*.
JEHAM DE CHALOM, conte d'Auceurre et seignour de Rouchesfort, 216, 218.
JEHAM DE MANGENANS, clerc, notaire juré de l'officialité de Besançon, 218.
JEHAN, duc de Bretagne et comte de Richemont, 208.
JEHAN, duc de Bretagne, conte de Montfort, 291.
JEHAN, Jean, roi de France, 289.
JEHAN BARDOU. Voy. *BARDOU*.
JEHAN BATAILLE. Voy. *BATAILLE*.
JEHAN BELOT. Voy. *BELOT*.
JEHAN CAUCHE. Voy. *CAUCHE*.
JEHAN DE BEAULMONT, habitant de Decize, 277.
JEHAN DE BEAUMONT, seigneur de la Guerche, 210.
JEHAN DE BOUGON, 211.
JEHAN DE BRYE, lieutenant du duc de Vendôme, capitaine de Senlis, 305.
JEHAN DE CREVECUER, maître et gouverneur de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins, 326.
JEHAN DE GRAVAL, orfèvre d'Amiens, 332.
JEHAN DE HANGESTZ, chevalier, seigneur de Genly, 347.
JEHAN DE LAIGUEVILLE, habitant de Senlis, 305.
JEHAN DE LA ROCHE, 214.
JEHAN DE MAURE, 212.
JEHAN DE MELEUN (Monseigneur), 195, 197.
JEHAN DE MENÉ, 214.
JEHAN DE MOYSY, écuyer et panetier de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 306.
JEHAN DE NYGON, habitant de Senlis, 305.
JEHAN DE RUELLE, attourné de Senlis, 304.
JEHAN DE SAINT-OMER, 192.
JEHAN DE SAINT-SIMON, seigneur de Saint-Simon, 347, 348.
JEHAN DE VAUBERWIN, 139.
JEHAN DE VERRINES, habitant de Senlis, 305.
JEHAN DE WARRU, habitant de Senlis, 304.
JEHAN DOU BOES, 195.
JEHAN LE CARPENTIER, 196.
JEHAN LE CHARPENTIER, couvreur de Senlis, 304.
JEHAN LE COMTE, habitant de Senlis, 305.
JEHAN LE DUC, 196.
JEHAN LE FIEVÉ, 190.
JEHAN LE FRUITIER, 196.
JEHAN LE PRIESTRE, 196.
JEHAN. Voy. *JEHAM*, *JEHEINS* et *JEHANS*.
JEHANNE LA PUCELLE, Jeanne d'Arc, 302.
JEHANS li conestables de Bourgoigne, 216, 218.
JEHANS, sires de Joinville et senechaus de Champagne, 207, 208.
JEHANS DE BOURGOGNE, damoiseels, 216, 217, 219.
JEHANS DE GUISE, 100.
JEHANS DE LA CHESSEIGNE, 216-218.
JEHANS DE MAUNI, 100.
JEHANS DE ROSOI, 134.
JEHANS DE VAYTES, chevalier, 216-218.
JEHANS D'OISELER, 216-219.

- JEHAZ DE CHALOM, sires d'Allay, 218.
 JEHEN DE BLANGY, 271, 272.
 JEHEN LE CHANGEUR, changeur, de Senlis, 272.
 JEHEN LE MERCIER, 272.
 JEHIER, 148.
 JERUSALEM rex. Voy. Fulco junior.
 Jeu de paume à Rouen. Voy. MESTAYER.
 Jo. DE BRELLY, chanoine de l'église de Noyon.
 JOACHIN DE SEGUR, seigneur de Puch de Par-
 daillan, 347, 348.
 JOAN DEL VERDIER, habitant de Cajarc, 157.
 JOANNIS, mancipium, 3.
 JOANA (Belengerius), diocesis Carcassonensis,
 160.
 Job (Liber sancti Gregorii super), 42.
 JOBELIN (Maitre JACQUES), syndic et procureur
 de la ville de Vesoul, 359.
 JOBILA, testis, 10, 12.
 JOGERANNUS D'ULGEL, patronus de Eschallas, 143.
 JOENNE, femme d'Olivier de Montauban, 153,
 154.
 JOFFREDUS ABROSTI, 98.
 JOHAN (P.), bourgeois de Cahors, 286.
 JOHAN DELS BARADZ, jurat de Bagnères, 170.
 JOHAN FENASSA. Voy. FENASSA.
 JOHAN JUNAM. Voy. JUNAM.
 JOHAN. Voy. JOHANS.
 JOHANNA, comitissa Flandrie et Hainonie, 115.
 JOHANNA, filia Andree Alegronis, 319.
 JOHANNA, filia Johannis Rousselet, 328.
 JOHANNA, filia Petri Bajuli, 320.
 JOHANNA, relictæ Philippi de Vilexis, 328.
 JOHANNA, uxor Florentini Fournier, 328.
 JOHANNA, uxor fratris Duranni Tymotei, 144.
 JOHANNA, uxor Magni Johannis de Verneto,
 319.
 JOHANNA, uxor Petri Barghoni, 318.
 JOHANNA, uxor Vitalis Crespettoni, 318.
 JOHANNA DE LARUCIA, soror Duranni Tymotei,
 144.
 JOHANNES (Sanctus). Voy. BEATUS JOHANNES.
 JOHANNES, 10, 11, 12.
 JOHANNES, 32.
 JOHANNES, 295.
 JOHANNES, abbas in monasterio Sancti Arnulfi,
 30, 31.
 JOHANNES, aurifaber, 87.
 JOHANNES, cancellarius, chancelier du comte de
 Ponthieu, 108.
 JOHANNES, cancellarius et presbyter, 32.
 JOHANNES, diaconus cardinalis et bibliotheca-
 rius Romanæ ecclesiæ, 67.
 JOHANNES, dyaconus, 29.
 JOHANNES, Aurelianensium episcopus, 68.
 JOHANNES, Exomensis episcopus, 76.
 JOHANNES, episcopus in sede Sancte Marie Le-
 gionensis, 82.
 JOHANNES, filius Jacobi Deniau, 328.
 JOHANNES, filius Ricardi, episcopi Baiocensis,
 54.
 JOHANNES, filius Richeri le Baup, 269.
 JOHANNES, presbyter, 31.
 JOHANNES, Francorum rex, Jean, roi de France,
 293.
 JOHANNES senior, 318.
 JOHANNES ALEGRONIS, 319, 321.
 JOHANNES BAJULI, 318, 321.
 JOHANNES BEAUSSEIN. Voy. BEAUSSEIN.
 JOHANNES BELOCIER. Voy. BELOCIER.
 JOHANNES BLANCHART. Voy. BLANCHART.
 JOHANNES BLONDELLI, docteur en médecine de
 l'université de Caen, 328.
 JOHANNES BLOYN. Voy. BLOYN.
 JOHANNES BOCACIUS. Voy. BOCACIUS.
 JOHANNES BON. Voy. BON.
 JOHANNES BRASDEFER. Voy. BRASDEFER.
 JOHANNES CARLETI. Voy. CARLETI.
 JOHANNES CAUDELLI. Voy. CAUDELLI.
 JOHANNES CRESPELLI. Voy. CRESPELLI.
 JOHANNES DE ALENCON, Lexoviensis archidiacono-
 nus, vicecancellarius Ricardi, Anglorum
 regis, 92.
 JOHANNES DE ASSOLIIS, mercator, 318.
 JOHANNES DE BOSCO, alias Sarro, 319.
 JOHANNES DE BRITANIA, comes Richemundie,
 223.
 JOHANNES DE CHASSAYGN, clericus, notaire du Fo-
 rez, 220.
 JOHANNES DE CONFESSIOE, 145.
 JOHANNES DE LANDA, prior Longifontis, 89.
 JOHANNES DE LA POCHETERA, 319.
 JOHANNES DE MAZEUX, 317, 320.
 JOHANNES DE REVIERS, étudiant de l'université de
 Caen, 324.
 JOHANNES DE SANCTO PETRO, inquisitor, 160.
 JOHANNES DE SPINA, étudiant de l'université de
 Caen, 325.
 JOHANNES DE SUCCO, filius Mathei, 320.

JOHANNES DE ULMO, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 JOHANNES DE VENNES, 310.
 JOHANNES DE VERNETO, 322.
 JOHANNES ESPALLANUS, 122.
 JOHANNES FURNARIUS, 122.
 JOHANNES GRANJONI. Voy. GRANJONI.
 JOHANNES JUGAN. Voy. JUGAN.
 JOHANNES LATOMI. Voy. LATOMI.
 JOHANNES LE BAUP, clericus, 268.
 JOHANNES LE CLERQ, presbyter, 270.
 JOHANNES LE GUETTRE, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 JOHANNES LE HERICHIÉ, *étudiant de l'université de Caen*, 323.
 JOHANNES LE MACHON, clericus, 268, 269.
 JOHANNES LE TOURNEURS, 328.
 JOHANNES LE VERRIER, *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 JOHANNES LYOBARDI, 312.
 JOHANNES PARCEVAL. Voy. PARCEVAL.
 JOHANNES PARVUS, scriba et notarius, 307.
 JOHANNES dictus VALBUZ, canonicus ecclesie Magdunensis, 188.
 JOHANS BOYSSEERANZ. Voy. BOYSSEERANZ.
 JOHANS DES MEULES, *curé de Saint-Agricole*, 277.
 JOHANS LI PERRES, *clerc du prévôt de Decize*, 276.
 JOINVILLE (*Haute-Marne*), voy. JOYNVILLE; — sires de Joinville, voy. JEHANS.
 JONATAN, judex, 11.
 JOBAND (Anthoine), de Vesoul, 364.
 JOSCELINE castellum, *Joscelin*, 86.
 JOSCELINUS, vicecomes, filius Eudonis vicecomitis, 86.
 JOSCELMUS de Rocha, 61.
 JOSEPH, diaconus, 14.
 JOSSELIN (*Morbihan*). Voy. JOSCELINE castellum. Cf. PORHOËT.
 Joux, *Joué-sur-Erdre (Loire-Inférieure)*, 209.
 JOUL, Joux, 215.
 JOURCÉ, *commune de Saint-Galmier (Loire)*. Voy. JURCEU.

JOURDAIN (Sanson), *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 JOUX, *commune de la Cluse (Doubs)*. Voy. JOUL.
 JOWES, *bijoux de la comtesse de Soissons, Marie de Chimay*, 140.
 JOYNVILLE, *Joinville*, 341.
 JUCH (LE) (*Finistère*). Voy. GUE.
 Judges, *juges de Bagnères*, 170.
 Judices dominici, 12.
 JUGAN (Johannes), *supprior*, 269.
 Jugements de l'échevinage de Reims, 147.
 Juges du regaule à Besançon, 206. Cf. Judges et Judices.
 JUHARDUS BARRE. Voy. BARRE.
 JULIACUM, 60.
 JULIANA, *relictâ Lamberti Taillandarii*, 121.
 JUNAM (Johan), 111.
 JUNANIUS. Voy. GUILLELMUS JUNANIUS.
 Juradz, *jurats de Bagnères-de-Bigorre*, 162, 167, 168, 170.
 Jurati, à Fismes, 119; — jurati communie. à Meaux, 120.
 Jurats. Voy. Juradz et Jurati.
 JURCEU, *Jourcé*, 142.
 JURENSIS rex, *roi de la Bourgogne transjurane*. Voy. CONRADUS.
 Jus scriptum, 223.
 JUSTA, 6.
 JUSTARED D'AREIGA, *Justaret*, 50.
 JUSTARET, *commune du Pin (Haute-Garonne)*. Voy. JUSTARED D'AREIGA.
 Justice; — *exercice de la justice à Besançon*, 206; — à Condom, 227, n° 4-5; — *droits de justice du chapitre de Cambrai*, 314. Cf. Clam, Cour, Jugements, Officialité, Placitum, Pleits, Procès, Témoignage et Témoins.
 Justicia secularis, 268.
 JUSTUS, 3.
 JUVENIS (Egidius), *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 JUVINUS, *baccalarius*, 6.

K

KADELO, 35.
 KAER. Voy. NORMANT DE KAER.
 KAER GUERNE, *sief*, 215.

KAER HODIERNE. Voy. HERVÉ DE KAER HODIERNE.
 KAER MOVEN. Voy. ALAIN DE KAER MOVEN.
 KANUTUS ANDERSON. Voy. ANDERSON.

KARADEUC, tenue, 214.
 KARADOCUS, filius Blocci, 56.
 KARLOMANNUS, rex, *Carloman, roi de France*, 23, 24.
 KAROLUS, *Charles, duc d'Orléans*, 313.
 KAROLUS, rex, *Charles le Chauve*, 13, 15, 16, 17, 19.
 KAROLUS, rex Aquitanorum, *Charles, roi d'Aquitaine, fils de Charles le Chauve*, 18.
 KAROLUS, rex Francorum, *Charles V*, 292.
 KAROU (Monseigneur), 154, 155.

KARREMS. Voy. BERTRAN DE KARREMS.
 KATHERINA, relicta Egidii Bourgoing, 328.
 KAVILLONENSIS episcopus, *évêque de Chalon-sur-Saône*. Voy. GIRBALDUS.
 KERGORLAY. Voy. GUERGOLLÉ.
 KIAN, *Quéant*, 191.
 KOGENHEIM (*Alsace*). Voy. CONEHEIM.
 KNUTH OU CANUTUS ANDERSON. Voy. ANDERSON.
 KUENNET THEBOE, *Quéménéven*, 212.
 KUENNET GUINGANT, *Guéméné-sur-Scorff*, 212.

L

LABBÉ (Johannes), 307.
 LAC. Voy. P. DAL LAC.
 Lacs d'amour attachés à une charte de Richard Cœur-de-Lion, 92.
 LACUNI, 20.
 LAGNY (*Seine-et-Marne*). Voy. LIGNY-SUR-MARNE.
 LAHURE (DE), *fabricien de l'église Saint-Sauveur, à Rouen*, 375.
 LAIGUEVILLE. Voy. JEHAN DE LAIGUEVILLE.
 LAIRE, *Loire*, 210.
 Laironissi, dans la coutume de Condom, 236, n° 32; 237, n° 36, 37, 38.
 LALAIG, *Lalaing*. Voy. NICHOLAS DE LALAIG.
 LALAING (*Nord*). Voy. LALAIG.
 LAMBALA, *plaxetium, Lamballe*, 56.
 LAMBALLE (*Côtes-du-Nord*). Voy. LAMBALA.
 LAMBERTUS, dictus MARTINAT, 187.
 LAMBERTUS, Engolismensis episcopus, 69.
 LAMBERTUS, filius Constantini, 45, 46.
 LAMBINUS, cancellarius, *chancelier de l'archevêque de Reims*, 89.
 LAMBRES (*Nord*). Voy. PIERRON DE LAMBRES.
 LANDA, *Landes*. Voy. JOHANNES DE LANDA.
 LANDEBERGA, 6.
 LANDEFREDUS, *mancipium*, 7.
 LANDEMARIA (P.), 147.
 LANDES, commune de Thenay (*Indre*). V. LANDA.
 LANETE (Claude), de la Demye, 364.
 LANFRANCUS, Canturiensis archiepiscopus, 54.
 LANGLE. Voy. HENRY DE LANGLE.
 LANGLE, *pays du comté d'Artois (Pas-de-Calais)*, 193.
 LANGLEÉ (Bailli de), 197.
 LANGON (*Gironde*). Voy. LENGON.
 LANGOVARDUS, 39.

LANGRES (*Haute-Marne*); — citey de Langres, 301. V. LENGRES, LINGONENSIS et LINGONICA.
 Langue percée pour faux témoignage dans la coutume de Condom, 239, n° 43.
 LANGUEDOC, ancienne province, voy. LENGADOC; — lieutenant du roi en Languedoc, voy. JEAN, duc de Berry.
 LANGUETUS (Hubertus), Burgundus, 342.
 LANNION (*Côtes-du-Nord*). Voy. LANNYON.
 LANNOYS (Forêt et paroisse de), *Lanouée*, 154, 155.
 LANNYON, Lannion, 214.
 LANOUÉE (*Morbihan*). Voy. LANNOYS.
 LANTA (*Haute-Garonne*). Voy. LANTARIUM.
 LANTARIUM, *Lanta*, 159, 162.
 LANTAS. Voy. BERNARDUS DE LANTAS.
 LANTY (*Haute-Marne*). Voy. LENTILIUM.
 LAON (*Aisne*). Voy. LAUDUNENSIS et LOON.
 LARAJACI, *la Rajasse*, 143.
 LARNAGOL. Voy. B. DE LARNAGOL.
 LARRIS, *la Neuville-aux-Larris*, 100.
 LART. Voy. B. DEL LART.
 LARUCIA. Voy. JOHANNA DE LARUCIA.
 Lata del pon, mesure de Cahors, 285.
 Late de kaisne, 192.
 LATOMI (Johannes), étudiant de l'université de Caen, 325.
 LAU (LE), commune de Duhort-Bachen (*Landes*). Voy. LAUR.
 LAUDUN (*Gard*). Voy. LAUDUNUM.
 LAUDUNENSIS episcopus, évêque de Laon, 115.
 LAUDUNUM, *Laudun*. Voy. BERMUNDUS DE LAUDUNO.
 LAUGROMUM, 20.
 LAUNOI MORVAN, tenue, *Launois*, 214.

- LAUNOIS*, commune de Plouër (Côtes-du-Nord).
 Voy. *LAUNOI MORVAN*.
LAUR, le Lau ? Voy. *CARBONEU DE LAUR*.
LAURAGUAIS, pays du Languedoc (Aude). Voy.
LAURAGUESIUM et *LURAG*.
LAURAGUESIUM, pays de Lauragais, 159.
LAURENCIA, 161.
LAURENTIUS, nepos Duranni Tymotei, 142.
LAURENTIUS DE YBERONE, presbyter, 144.
LAUSANENSIS episcopus, évêque de Lausanne,
 297.
LAUSANNE (Suisse). Voy. *LAUSANENSIS*.
LAUWIN, *Lauwin-Planque* (Nord). Voy. *BAU-*
DUIN DE LAUWIN et *ROBERS DE LAUWIN*.
LAVAL (Mayenne). Voy. *GUY DE LAVAL*.
LAVAL. Voy. *PEIRE DE LAVAL*.
LAVARDIN, ancienne seigneurie (Sarthe). Voy.
LAVERDIN.
LAVAU (Loire-Inférieure), 210.
LAVOUR (Tarn). Voy. *VAURUM*.
LAVARDIN, *Lavardin*; — seigneur de Laverdin,
 voy. *CHARLES DE BEAUMANOIR*.
LECARDUS, 35.
LECLUSE (Nord). Voy. *ESCLUSA*.
Lectioarii, libri, 41.
Lectivum, *lectrinum*, 40.
LEDISMUM, 20.
LEFEBVRE (Nicollas), habitant de Rouen, 373.
LEFEUBRE (Nicollas), fabricant de l'église Saint-
Sauveur à Rouen, 375.
LEGART (Madame), 140.
Légat-né du Saint-Siège. V. *LOUIS DE LORRAINE*.
Legatus. V. *Apostolica sedes et Romana ecclesia*.
LEGAY (J.), 315.
LEGIO, *Léon*, 76, cf. *LEGIONENSIS*; — rex in
Legione, voy. *FERNANDUS*.
LEGIONENSIS episcopus, évêque de Léon. Voy.
JOHANNES.
Legum professor. Voy. *GUILLERMUS DE CASIS*.
LEIBULFUS, comis, 12.
Leida, 80.
LEIPER. Voy. *LUGPEIR*.
Leis de Bagnères, 168, 170.
LEJAY (Guillaume), maître et gouverneur de
l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins, 326.
LEMOTGES, *Limoges*. Voy. *HUGO DE LEMOTGES*.
LEMOVICENSIS episcopus, voy. *EUSTORGIUS*; —
Lemovicensis ecclesie archidiaconus et de-
canus, voy. *ALDEBERTUS*.
LENGADOC, *Languedoc*, 225.
LENGLOIS (Nicolaus), clericus, 270.
LENGON, *Langon*. Voy. *P. DE LENGON*.
LENGRES, *Langres*, 196.
LENGUE. Voy. *B. DE LENGUE*.
Lenha, 173.
LENTILIUM, *Lanty*, 66.
LENTILLIACUM, *Lentilly*, 143.
LENTILLY (Rhône). Voy. *LENTILLIACUM*.
LEO, judex, 10.
LEO, quondam Tullensis episcopus, *Léon IX*,
pape, 79.
LEODGARIUS, 35.
LEON, *Saint-Pol-de-Léon*, voy. *HERVÉ DE LEON*;
 — baillie de Leon, 215.
LÉON (Espagne). Voy. *LEGIO* et *LEGIONENSIS*.
LÉON IX, pape. Voy. *LEO*.
LÉONARD D'ESTIVALZ. Voy. *ESTIVALZ*.
LEOTARDUS, 3.
LEOTRIGUS, mancipium, 6.
LEQU (Gile), 139.
LÉRINS, île de la Méditerranée (Alpes-Maritimes),
 voy. *LYRINENSIS*; — donation à l'abbaye
 de Lérins, 44.
LESCLENQUIER (Johannes), clericus, 270.
Lesda 173-175.
Lesdier, 174.
Lèse-majesté (Crime de). Voy. *Leza magestad*.
LESLUET, tenue, 214.
LESNEY (George), maraigier de Vesoul, 361.
LESPAUT. Voy. *FLAIAUT DE LESPAUT*.
LESSAY, ancienne abbaye (Manche), voy. *SANCTA*
OPORTUNA; — notice de la fondation et de la
 dotation de l'abbaye de Lessay, 51.
LESTRA, *Lestre*, 55.
LESTRALIUM, 20.
LESTRE (Manche). Voy. *LESTRA*.
LESTROS (Ruisseau de), 345.
Leta. Voy. *BEATA MARIA LETA*.
Lettre historiée d'un diplôme de Charles V, 296;
 — lettres historiées d'une charte de Cambrai,
 314.
Lettre ornée du décret du concile de Florence,
 310.
Lettres d'indulgence du cardinal Eudes de Châ-
teauroux, 145.
Lettres diverses; — lettre d'Alain de Beaumont,
 295; — de Henri Darnley, 346; — du duc
 de Berry, 299; — d'Enguerrand de Mari-

- gny, 220; — de Fénélon, 381; — de Gabrielle d'Estrées, 358; — de madame de Grignan, 378; — du duc de Guise, 353; — de Henri II de Montmorency, 369; — de Henri de Navarre, 354; — du roi Jean, 289; — de Jeanne d'Arc, 302, 303; — de Louis XI, 316; — de Louis XIV, 376; — de madame de Maintenon, 383; — de Marguerite d'Anjou, 315; — de Melanchthon, 341; — du capitaine de Merle, 353; — de Paoli, 384; — de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 300; — de Puget, 380; — du roi René, 314; — de Richelieu, 370; — de Salomon de Caus, 368; — de madame de Sévigné, 376.
- Lettres patentes de Charles V, 291, 292, 296; — d'Édouard II, roi d'Angleterre, 222; — de Henri III, roi d'Angleterre, 131; — de Louis IX, 166, 188; — de Louis XI, 329; — de Philippe le Bel, 221; — de Richard Cœur-de-Lion, 90, 91.
- Leuda, 186.
- LEXOVIENSIS diocesis, diocèse de Lisieux, 325.
- Leza magestad, crime de lèse-majesté à Condom, 264, n° 152.
- LEZINHA, Lusignan. Voy. HUGO DE LEZINHA.
- Libertatis signum, 60.
- LICINIA, baccalaria, 4.
- LIEGE, Liège (Belgique), 191.
- Lieit nupcial, 246, n° 63, 64; 247, n° 67.
- LIENARD, 327.
- Liesse. Voy. NOÏRE-DAME-DE-LIESSE.
- LIETHARDUS, advocatus Condatensis, 57, 58.
- LIETHARDUS, frater Walteri, 59.
- Lieutenant du duc de Vendôme, voy. JEAN DE BAYE; — lieutenant du roi en Berry, voy. CHARLES II, sire d'Albret; — lieutenant du roi en Languedoc, voy. LUDOVICUS, dux Andegavensis, et BERRY (Duc de).
- LIGER, la Loire, 14.
- Ligius dominus, 115.
- Lignifaber. Voy. CLAUDIUS DE PINATELLA.
- LIGNORELLES (Yonne). V. LINERILÆ et LINEROLÆ.
- Lignum Domini, 39.
- LIGNY SUR MARNE, Lagny, 306.
- Ligue; — guerre de la Ligue, 356; — maréchal des armées de la Ligue, voy. TAVANNES. Cf. HENRI DE LORRAINE, chef des ligueurs.
- Ligue des Armagnacs, 300.
- Ligue des barons comtois contre Philippe le Bel, 215.
- LILLE (Nord), 190. Voy. INSULA.
- LIMAY (Seine-et-Oise), 296.
- LIMOGES (Haute-Vienne). Voy. LEMOTGES, LEMOVICENSIS et LIMOTGEZ. Cf. SANCTUS MARTIALIS, ecclesia.
- LIMONEST (Rhône). Voy. LYMONES.
- LIMOSIN, Limousin, 295.
- LIMOTGEZ, Limoges, 296; — vicomtesse de Limotgez, 295.
- LIMOUSIN, ancienne province. Voy. LIMOSIN.
- LINERILÆ, Lignorelles, 20.
- LINEROLÆ, Lignorelles, 20.
- LINGONENSIS comitatus, 33; — ecclesia, *ibid.*; — Lingonensis ecclesie capitulum, 222; — Lingonensis episcopatus, 66; — episcopus, 115, voy. GEILO et ISAAC; — præsul, voy. ACHARDUS.
- LINGONICA civitas, Langres, 33.
- LINGUIS, 38, 39.
- LIOTERII. Voy. MATHEUS LIOTERII.
- LISIEUX (Calvados). Voy. LEXOVIENSIS.
- LISLEBOURG, 346.
- LISTIALE. Voy. ALAIN DE LISTIALE.
- LISTRUYUM, Littry, 269.
- Lit nuptial. Voy. Lieit.
- LITTRY (Calvados). Voy. LISTRUYUM.
- LIUDO, episcopus Navernensis ecclesiæ, 22.
- LIUTBERTUS, Mogontiacensis episcopus, 22.
- LIVRA fausa, 173.
- Livres de la cathédrale de Clermont aux *x^e* et *xi^e* siècles, 41, 42; — livres empruntés par le duc Charles d'Orléans, 313.
- LIXTEOR. Voy. GUGO LIXTEOR.
- LOBATI. Voy. GUILLELMUS LOBATI.
- LOBENX, Loubens, 186.
- LOBREIR (S.), 81.
- Locations d'immeubles dans la coutume de Condom, 247, 248.
- LOCMARIA, ancien prieuré à Quimper (Finistère). Voy. BEATA MARIA DE AQUILONE.
- LODEAC, forêt, Loudéac, 155.
- LODÈVE (Hérault). Voy. LUTEVENSIS et LUTOVENSIS.
- LDOVICUS, Louis VI. le Gros, roi de France, 64. Cf. LUDOVICUS.
- LOELIER (Guillaume), sénéchal du comte de la Marche, 209.

LOHEAC, Lohéac (*Ille-et-Vilaine*); — seigneur de Loheac, voy. BERNART DE LA ROCHE.
 LOIRE (*Rhône*). Voy. LUTRI.
 LOIRE, fleuve. Voy. LAIRE et LIGER.
 Loita de plait, dans la coutume de Chénérailles, 173.
 LOMAGNE, pays de Gascogne, dans le bas Armagnac, dont la ville principale est Lavi (Tarn-et-Garonne). Voy. LOMAGNE.
 LOMAGNE, Lomagne. Voy. GIRARD DE LOMAGNE.
 LOMBARDIA, Lombardie, 159, 160-162.
 LOMBARDIE (*Italie*). Voy. LOMBARDIA.
 LOMBART (B.), affaire de Cahors, 286.
 LOMENIE (DE), 354.
 LONG. Voy. HENRI LE LONG.
 LONGAA (P.), jurat de Bagnères, 170.
 LONCELLES. Voy. EGIDIUS DE LONCELLES.
 LONDONIUM, Londres, 91.
 LONDRES (*Angleterre*). Voy. LONDONIUM.
 LONGA FAMA, Longuefoin, 52.
 LONGA VILLE, Longueville; — comte de Longa Ville. Voy. BERTRANT DE CLEQUIN.
 LONGEFONT, commune d'Oulches (*Indre*), ancien prieuré de Fontevault. Voy. LONGIFONS.
 LONGES (*Rhône*), 143.
 LONGIER (Dyonisius), étudiant de l'université de Caen, 323.
 LONGIFONS, Longefont; — Longifontis prior, voy. BERAUDUS et JOHANNES DE LANDA; — Longifontis priorissa, voy. DIDAU.
 LONGPRÉ (*Aube*). Voy. LONGUM PRATUM.
 LONGUEFOIN, commune de Saint-Georges de la Rivière (*Manche*). Voy. LONGA FAMA.
 LONGUEVILLE. Voy. LONGA VILLE.
 LONGUM PRATUM, Longpré, 66.
 LONGUS CAMPUS. Voy. WILLELMUS DE LONGO CAMPO.
 LONISUS, 12.
 LOON, Laon. Voy. ISABIA DE LOON.
 LOOS (Hugo), 91.
 LOP LOPEZ DE CARRIONE, 77.
 LOPDIEZ, comes, 76.
 LOPEZ. Voy. LOP LOPEZ.
 LOR, Lor (*Aisne*). Voy. BERTHE DE LOR.
 LORDA, Lordat. Voy. GUILLELMUS DE LORDA.
 LORDAD, castrum, Lordat, 50.
 LORDAT, ancienne châtellenie (*Ariège*). Voy. LORDA et LORDAT.

LORENZ (Archembault), habitant de Decize, 277.
 LOROUX-BOTTEBEAU (LE) (*Loire-Inférieure*). Voy. LOUROUS.
 LORRAINE. Voy. LOTARINGIA. Cf. HENRI DE LORRAINE et LOUIS DE LORRAINE.
 LORRIACUM, Lorris, 68.
 LORRIS (*Loiret*). Voy. LORRIACUM.
 LORTET (Ogier), cordonnier, de Vesoul, 364.
 LOSMONT. Voy. EGIDIUS DE LOSMONT.
 LOSTOR (Gaufredus), 91.
 LOTARINGIA, Lorraine, 79; — Lotaringie dux, voy. FRIDERICUS, MATHEUS et SYMON.
 LOTHAIRE, roi de France. Voy. LOTHARIUS.
 LOTHARIUS, Lothaire, roi de France, 32-35.
 LOTPERTUS, 32.
 LOUBENS (*Ariège*). Voy. LOBENX.
 LOUDÉAC (*Côtes-du-Nord*). Voy. LODRAC.
 LOUIS (Saint). Voy. LOUIS IX.
 LOUIS. Voy. LOWIS et LOYS.
 LOUIS, duc d'Anjou et comte du Maine, frère de Charles V, 292.
 LOUIS, fils d'Amédée VIII, duc de Savoie, 311, 312.
 LOUIS LE DÉBONNAIRE, empereur, roi d'Aquitaine. Voy. LUDOWICUS et LUDTIVICHUS.
 LOUIS VI, LE GROS, roi de France, voy. LODOVICUS, LUCDOVICUS et LUDOVICUS; — diplômes de Louis le Gros pour Sainte-Croix d'Orléans, 63, 68.
 LOUIS VII, LE JEUNE, roi de France, voy. LUDOVICUS; — diplôme de Louis VII, 82.
 LOUIS VIII, roi de France. Voy. LUDOVICUS, regis Francorum primogenitus, et LUDOVICUS, Louis VIII.
 LOUIS IX, roi de France; — lettres patentes de Louis IX pour l'abbaye de Silly, 166; — pour les Quinze-Vingts, 184. Cf. LUDOVICUS, rex Francorum.
 LOUIS XI, roi de France; — lettre de Louis XI pour Matheline la Boutonnière, 316; — lettres patentes pour l'abbaye de Saint-Claude, 329. Cf. LOYS.
 LOUIS XIV, roi de France; — lettre de Louis XIV, 376; — notes de sa main, 379; — statue de Louis XIV, 380, 381.
 LOUIS DE LORRAINE, archevêque duc de Reims, premier pair de France, légat-né du Saint-Siège, 355.

- LOUPPES. Voy. ANTHONNETE DE LOUPPES et PIERRE DE LOUPPES.
 LOUROUS BOTEREAU, le Loroux-Bottereau, 211.
 LOUVAIN (Belgique), 306.
 LOWIS, 440.
 LOYS, roy de France, *Louis XI*, 317, 329.
 LUBETRUE, 5.
 LUCDOVICUS, in regem Francorum sublimatus, *Louis VI, le Gros, roi de France*, 68.
 LUCIA, mater Johannis et Roberti le Baup, 269.
 LUCIACUS, *Lucy-le-Bois*, 20.
 LUCPEYROUS (Basses-Pyrénées). Voy. LUGPEIR.
 LUCS (LES) (Vendée). Voy. LUCUS.
 LUCUS, les Lucs, voy. INGELMUS DE LUCO; — Luci castrum, 61.
 LUCY-LE-BOIS (Yonne). Voy. LUCIACUS.
 LUDOVICA, 318.
 LUDOVICI, regis Francorum, filia. Voy. AALAI.
 LUDOVICUS. Voy. HLUDOVICUS, LUCDOVICUS, LUDOVICHUS et LUDTIWICHUS.
 LUDOVICUS, 63, 64, 68; — rex in Galliis, 86, *Louis VI, le Gros, roi de France*.
 LUDOVICUS, *Louis VII, le Jeune*, 82.
 LUDOVICUS, regis Francorum primogenitus, *Louis, fils aîné de Philippe-Auguste, roi de France*, 109.
 LUDOVICUS, rex Francorum, *Louis VIII*, 115, 184.
 LUDOVICUS, rex Francorum, *Louis IX*, 152, 166, 184.
 LUDOVICUS, dux Andegavensis et comes Cenomannensis, *Louis, frère de Charles V, lieutenant du roi dans les pays de langue d'oc*, 292.
 LUDOVICUS DE PONTE, nuncius in vicecomitatu Algie, 325.
 LUDOVICHUS, imperator, *Louis le Débonnaire*, 12.
 LUDTIWICHUS, rex, *Louis le Débonnaire, roi d'Aquitaine*, 11.
 LUGANNUM, *Lugan*. Voy. ARNALDUS DE LUGANNO.
 LUGDUNENSIS æcclesia, 28; — major ecclesia, 141; — canonicus, voy. FALCO DE ROCHFORD; — diocesis, 319, 320; — Lugdunensium fratrum minorum ecclesia, 141. *Lyons*.
 LUGNY (LE VAULT DE) (Yonne). V. OLONIAM.
 LUGPEIR, *Lucpeyrous*, 164.
 LUGUED, *Luguet*. Voy. D. DE LUGUED.
 LUGUET (Hautes-Pyrénées). Voy. LUGUED.
 LULIACUM, villa, *Lulune*, 47.
 LULUNE, localité disparue, située autrefois sur le territoire de la commune de Pomard (Côte-d'Or). Voy. LULIACUM.
 LUNESSES, testis, 10.
 LUPUS (Domnus), 36.
 LURAG, *Lauraguais*? 50.
 LURINUS DE SALARTANA, 62.
 LUSIGNAN (Vienne). Voy. LEZINHA.
 LUTEVENSIS presul, évêque de Lodève. Voy. ROSTAGNUS.
 LUTOVENSIS comitatus, comté de Lodève, 96.
 LUXEUIL (Haute-Saône). Voy. LUXEUIL.
 LUXEUIL, *Luxeuil*, 371.
 LUYRI, Loire, 143.
 LYMONES, *Limonest*, 143.
 LYOBARDI. Voy. JOHANNES LYOBARDI.
 LYON (Rhône). Voy. LUGDUNENSIS.
 LYRE (NOTRE-DAME DE), abbaye, commune de *Vieille-Lyre*, 355, 356.
 LYRINENSIS abbas, voy. GARINUS et ODILO; — Lyrinense cænobium, 45; — Lyrinenses monachi, 70. *Lérins*.

M

- MACHECOU, *Machecoul*, 210.
 MACHECOUL (Loire-Inférieure). Voy. MACHECOU.
 MACHON. Voy. JOHANNES LE MACHON.
 MÂCON (Saône-et-Loire). Voy. MASCONS et MATISCONENSIS.
 MADALGARIA, baccharia, 4.
 MADELEINE. Voy. MAGDELEINE.
 MADELEINE (LA), paroisse de Châteaudun (Eure-et-Loir), 327.
 MADELEINE D'AUXERRE (LA); — règlement pour l'hôpital de la Madeleine d'Auxerre, 349-353.
 Madieira, 173.
 MAESTRE (Ra.), 81.
 MAESTRES (B.), habitant de *Cajarc*, 157.
 MAGDELEINE BEJART. Voy. BEJART.
 MAGDUNENSIS ballivus, voy. ENGUERRANDUS; — ecclesia, 188. *Mehun-sur-Yèvre*.

- MAGINCA, 8.
 Magister chori. Voy. CRIVEU (Willelmus).
 Magister pontenarius, 90, 91.
 MAGNA, 4.
 MAGNA, 8.
 MAGNIACUS, *Magny*, 20.
 MAGNILDIS, 7.
 MAGNIVILARE, *Grandvilliers-aux-Bois*, 74.
 MAGNUM MAYSNILLUM, *Mesnil-Saint-Père*, 66.
 MAGNUS JOHANNES DE VERNETO, 319.
 MAGNY (Yonne). Voy. MAGNIACUS.
 MAHAUT ou MATHILDE, comtesse d'Artois et de Bourgogne, 220.
 MAHAUT LA POUTERELLE, 139.
 MAHIEU D'ENCRE, *attourné de Senlis*, 304.
 MAHIEU LE CHANDEILLIER, *habitant de Senlis*, 305.
 MAHIU LE PESCHOR, 139.
 Maieur de *Frescig*, 99.
 MAILLART (Jehan), *habitant de Senlis*, 305.
 MAINARDUS, cantor, 63.
 MAINARDUS, presbyter, 27.
 MAINE, ancienne province. Voy. CENOMANNIA.
 MAINFREDUS, Antipolitanus pontifex, 71.
 MAINTENON (*Marquise de*); — *lettre de madame de Maintenon*, 383; — *notes de madame de Maintenon*, 382.
 Maior de *Morville-sur-Seille*, 124 et suiv.
 MAIOR... (P.), *chanoine de l'église de Noyon*, 332.
 Maire. Voy. Maieur, Maior, Major et Mares; — *maire de Bordeaux*, 290.
 Mais, mesure, 99.
 MAISON (LA), *fermier de madame de Sévigné*, 377.
 Maitres des foires de Champagne, 196.
 Majestas sanctæ Mariæ, 39.
 Major, *maire de Fismes*, 118, 119; — *de la Neuville-aux-Larris*, 101.
 MAJOR (LA), *église de Narbonne (Aude)*. Voy. SANCTA MARIA, basilica.
 Majordomus imperatoris. Voy. PONTIUS.
 MAJORGA, *Mayorga*, 82.
 Majoria, 101.
 Majorinus, 76.
 MAJUS MONASTERIUM, *Marmoutier*, 61; — *Majoris Monasterii abbas*, voy. B., BARTHOLOMEUS, BERNARDUS et WILLELMUS; — *monachi*, 86.
 Malades; — *visite des malades de la confrérie de Fangeaux*, 181.
 Malbad fait, *dans la coutume de Chénérailles*, 169.
 MALCLERCQ. Voy. ÆLICIA MALCLERCQ.
 MALECE, *Melesse*, 209.
 Maleficus, à Condom, 241, n° 48.
 MALESTROIT (*Morbihan*), 212.
 MALET, *conseiller trésorier de Henri, roi de Navarre*, 354, 355.
 MALET (Helias), 147.
 Malfaiteur. Voy. Maufaitor.
 MALHERBE (Jacobus), *étudiant de l'université de Caen*, 323.
 Malholium, 162.
 MALINGRE (Madelaine), *comédienne de l'illustre Théâtre*, 372, 373.
 MALOR (Pièrtes), 212.
 MALRAS. Voy. G. DE MALRAS.
 MALUS CLAVUS (Willelmus), 62.
 MAMETUS et MAMMETUS (Sanctus), 23. Cf. BEATUS MAMMETUS.
 MANASSES, subdiaconus, 29.
 Manbor, *dans la coutume de Chénérailles*, 178.
 MANGENANS (Doubs). Voy. JEHAN DE MANGENANS.
 MANCIO, 11.
 Mancipia, mancipium, 3, 4, 24.
 MANDELLUM. Voy. ALBERTUS DE MANDELLO.
 Mandement de paiement, 131, 189.
 Manere. Voy. PLESSEIZ.
 MANS (LE) (*Sarthe*). Voy. CENOMANENSIS, CENOMANNI et CENOMANNUM.
 Mansella, 20.
 Mansiones, 37.
 MANSUS. Voy. RAMUNDUS DE MANSO.
 Mansus indominicatus, 19.
 MANSUS TESCELINI, *Meix Thiercelin*, 71.
 Mantel, vêtement, 139, 195.
 MANTOUE (Italie). Voy. MANTUANUS.
 MANTUANUS marchio, *marquis de Mantoue*, 312.
 Manus mortua, 120.
 MARA. Voy. OLIVERIUS DE MARA.
 MARAUDET (Guillaume), *de Vesoul*, 366.
 Marc de Coloingne, 205.
 Marc faus, *dans la coutume de Chénérailles*, 173.
 MARCA (Andreas), 318.
 MARCAFFABA. Voy. RAMUNDUS DE MARCAFFABA.

- MARCELLA, 5.
 MARCELLA, 7.
 MARCHA (LA), *la Marche*; — *comte de la Marche*, voy. HUGO DE LEZINHA et HUGO LO BRUS.
 Marchands de Flandre, 131.
 MARCHE (LA), *ancienne province avec titre de comté*. Voy. MARCHA.
 Marché. Voy. Merchat.
 MARCHETE, *Marquette*. Voy. B. DE MARCHETE.
 Marchio, voy. REGIMUNDUS; — *marchio Provinciae*, voy. RAIMUNDUS, comes Barchilonensis. Cf. MANTUANUS marchio.
 MARCOUX (Basses-Alpes). Voy. MERCONÉ.
 MARCOUX (Loire). Voy. MERCOR.
 MARCU, *casal*, 50.
 MARENCs, *Mérens*. Voy. ARDUINUS DE MARENCs et BERINIRUS DE MARENCs.
 Mares de Morville-sur-Seille, 128.
 MARETZ (Madame des), 384.
 MAREUIL (Vendée). Voy. MAROLIUM.
 MAREYS (Henricus), *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 MARGALID (D.), *jurat de Bagnères*, 170.
 MARGARETA, uxor Johannis Alegronis, 319.
 MARGERETE, 139.
 MARGARITA, filia Johannis Cotereau, 328.
 MARGARITA, uxor Johannis Belocier, 328.
 MARGARITE, *femme de monseigneur Eun*, 154.
 MARGUERITE D'ANJOU, *femme de Henri VI, roi d'Angleterre*, 315, 316.
 MARGUERITE DE NAVARRE, *femme du roi Henri II*, 333.
 MARGUERITE DE VALOIS, *reine de France*, 358.
 MARHONA, *Marson*, 58.
 MARIA, 5.
 MARIA, *baccalaria*, 6.
 MARIA, *mancipium*, 4.
 MARIA DE PETRALATA, 93, 94.
 MARIA. Voy. BEATA MARIA.
 MARIACUM, *Merry*, 19.
 MARICUS, *baccalarius*, 4.
 MARIE, *comtesse de Soissons, dame der Tour et de Cymai, Marie de Chimay*, 139.
 MARIE DE SEPMONS, 139.
 MARIE LA MARKETE, 140.
 MARIÉ. Voy. CLIMENT LE MARIÉ et ROBERT LE MARIÉ.
 MARIETA, filia Johannis Alegronis, 319.
 MARIETA, filia Petri Perroti, 320.
 MARIETA, uxor Jacobi de Mazeaux, 317.
 MARIGNY, *ancienne seigneurie*. Voy. MARREGNY.
 Marinarii homines, 149.
 MARINUS DE HAMELLO, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 MARIONNA, uxor Georgii le Texier, 328.
 MARIONNA, uxor Petri Huet, 328.
 MARKETE. Voy. MARIE LA MARKETE.
 MARMOUTIER, *ancienne abbaye, commune de Sainte-Radegonde (Indre-et-Loire)*, voy. MAJUS MONASTERIUM; — *donations à l'abbaye de Marmoutier*, 56, 60.
 MARNOT (Guillaume), de Vesoul, 363.
 MAROIE POTINS, 100.
 MAROLIUM, *Mareuil*. Voy. TAVELLUS DE MAROLIO.
 MAROLLES (Oise). Voy. MERROLLE.
 MAROLLII, *Marols*, 318.
 MAROLS (Loire). Voy. MAROLLII.
 MARQUADE BOUCHEL. Voy. BOUCHEL.
 Marque du diable, 365.
 MARQUETTE (Nord). Voy. MARCHETE.
 MARREGNY, *Marigny*. Voy. ENGUEBBEN DE MARREGNY.
 MARSAN, *abescad, Mont-de-Marsan*, 166.
 MARSAN, *pays ayant pour chef-lieu Mont-de-Marsan*, 164; — *vicomte de Marsan*, voy. GASTON.
 MARSEILLE (Bouches-du-Rhône), 380, voy. MASSILIA et MASSILIENSIS. — *État des possessions de l'église cathédrale de Marseille au ix^e siècle*, 3.
 MARSON (Meuse). Voy. MARHONA.
 MARTEL (Lot), 137, 138.
 MARTIGNÉ, *Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine)*, 209.
 MARTIN (Monseigneur), *chapelain de Robert d'Artois*, 197.
 MARTIN DE LA PORTE, 147.
 MARTIN DU CAY, *habitant de Sentis*, 305.
 MARTINA, *mancipium*, 7.
 MARTINALA, *dominigadura*, 50.
 MARTINAT. Voy. LAMBERTUS MARTINAT.
 MARTINI (Johannes), 321.
 MARTINI (Petrus) DE GRANGIS, 319.
 MARTINI (Yvonea), 270.
 MARTINIA. Voy. MARTIS DE LA MARTINIA.

- MARTINPUCH, *Martinpuich*, 190.
 MARTINPUICH (*Pas-de-Calais*). Voy. MARTINPUCH.
 MARTINUS (Sanctus); — sancti Martini abbatis reliquiæ, 86.
 MARTINUS (Sanctus), 27, 28, 56. Cf. *BEATUS MARTINUS et DONNUS MARTINUS*.
 MARTINUS, diaconus, 32.
 MARTINUS AGUT, 95, 96.
 MARTINUS BERNARDI, clericus, 269.
 MARTINUS DE DOMIBUS, major ville de Hernies, 108.
 MARTINUS DE MONCELLO, clericus, notaire du Forez, 220.
 MARTINUS LA VIE, artium magister de l'université de Caen, 323.
 Martirilogium, liber, 41.
 MARTIS DE LA MARTINIA, habitant de Cajarc, 157.
 MARTRAGNY (*Calvados*). Voy. MERDIGNEIUM.
 MARTREIUM, le Martroy, 82.
 MARTROY (LE), à Melun. Voy. MARTREIUM.
 MARVA, 312.
 MARVEJOLS (*Lozère*), 353.
 MARZ. Voy. HUGO DE MARZ.
 MAS. Voy. B., P. et S. DAL MAS.
 MAS D'AZIL (LE) (*Ariège*). Voy. ASIL.
 MASCHINOT (Vuillelmus), 62.
 MASCONS, Mâcon, 289.
 MASNY (Nord). Voy. MAUNI.
 MASSILIA, Marseille, 149-151.
 MASSILIENSIS martyr. Voy. CYRICUS (Sanctus). Marseille.
 MATABEU. Voy. ARNAL DE MATABEU.
 MATABOU (Petrus), 162.
 MATEFREDUS, 38.
 MATHE (Dona), femme de Gaston VII, vicomte de Béarn, 164, 165.
 MATHÉ DE LA SELLE, 211.
 MATHECOURT, commune de Saint-Remy-aux-Bois (*Meurthe-et-Moselle*). Voy. MATRICORT.
 MATHÉLINE LA BOUTONNIERE, 316.
 MATHEU (P.), consul de Cajarc, 156.
 MATHEUS, camerarius, 82.
 MATHEUS, filius Johannis de la Pochetera, 319.
 MATHEUS, filius Symonis, ducis Lotaringiæ, Mathieu I^{er}, duc de Lorraine, 79.
 MATHEUS, judex Grasse pro comite Provincie, 95.
 MATHEUS CAPELLANUS DE MERCOR, notaire du Forez, 220.
 MATHEUS DURANDI, 321.
 MATHEUS FAYOTI, 322.
 MATHEUS GARNERII, 320.
 MATHEUS LIOTERII, 318.
 MATHEVA, filia Mathei Garnerii, 320.
 MATHIEU DE MERLE. Voy. MERLE.
 MATHILDE. Voy. MAHAUT.
 MATHILDE, femme de Guillaume le Conquérant, 54. Cf. Regina.
 MATHILDIS, fille de Sophie, comtesse de Bar, 58.
 MATHILDIS, uxor Willelmi de Hulmet, 55.
 MATISCONENSIS episcopus, évêque de Mâcon. Voy. BERNALDUS.
 MATRICORT, parochia, Mathecourt, 84.
 Matricularii, 20.
 MATTEI (Santo Anton), 384, 385.
 MAUBUISSON, ancienne abbaye Cistercienne, commune de Saint-Ouen-l'Aumône (*Seine-et-Oise*). Voy. SANTA MARIA REGALIS, monasterium.
 MAUCONSEIL (Rue), à Paris, 327.
 Maufaitor, dans la coutume de Chénérailles, 169.
 MAUFILLATRE (Johannes), étudiant de l'université de Caen, 324.
 MAUGRUIN (Jehan), habitant de Decize, 277.
 MAULEVRIER, Maulevrier (*Seine-Inférieure*); — comte de Maulevrier, voy. PIERRE DE BREZÉ.
 MAUNI, Masny. Voy. JEHANS DE MAUNI.
 MAURE, Maure-de-Bretagne (*Ille-et-Vilaine*). Voy. JEHAN DE MAURE.
 MAUREGATUS, baccalarius, 4.
 MAURESINDUS, mancipium, 4.
 MAURINI VILLA, Morville, 79.
 MAURITANIENSIS comes, comte de Mortain. Voy. ROTBERTUS.
 MAURIVILLA, Morville-sur-Seille, 30.
 MAUROBERTUS, mancipium, 4.
 MAURONE, baccalarius, 8.
 MAUSE, Mauzé. Voy. GUILLAUME DE MAUSE.
 Mauvais Garçons (Enseigne des), 326.
 MAUVISSIÈRE (Sieur de LA), envoyé de la reine Catherine de Médicis près de lord Darnley, 346.
 MAUVOISIN (Michel), maître de la fabrique de la cathédrale de Noyon, 332.
 MAUZÉ (*Deux-Sèvres*). Voy. MAUSE.
 MAXIMA, 4.

- MAXIMA, 6.
 MAXIMIACUM, *Messimy*, 143.
 MAXIMUS, *baccalarius*, 8.
 MAYENCE (*Hesse rhénane*). Voy. MOGONTIACENSIS.
 MAYENNE (*Duc de*), 355, 356.
 MAYNBODUS, *episcopus, évêque de Mâcon*, 29.
 MAYORGA, *province de Valladolid (Espagne)*, 82.
 MAZEAX et MAZEAX. Voy. JACOBUS DE MAZEAX, JOHANNES DE MAZEAX et PETRUS DE MAZEAX.
 MAZEIRAS. Voy. PEIRE DE MAZEIRAS.
 Mazelier, 174.
 Mealha, *monnaie*, 173.
 Mealhada de terra, 283, 284.
 MEAUX (*Seine-et-Marne*). Voy. MELDÆ et MELDENSIS.
 MÉDICIS. Voy. CATHERINE DE MÉDICIS.
 MEDIOLANUM, *Milan*, 312.
 MEDIOMATRIX, *Metz*, 2.
 MEDIUM MONASTERIUM, *Montermoyen*, 96; —
 Medii Monasterii capellanus, voy. EVRAUDUS;
 — custos, voy. AIMO.
 MEDIUS MONS, *Moyemont*, 79.
 MEDOS. Voy. P. DE MEDOS.
 MERDRIGNAC, *Merdignac*. Voy. ROBERT DE MERDRIGNAC.
 Méfaits. Voy. Malbad feit et Maleficus.
 MEGENHEIM (*Alsace*). Voy. MENHEIM.
 MEHUN-SUR-YÈVRE (*Cher*). Voy. MAGDUNENSIS.
 MEINGALDUS, *monachus*, 59.
 MEINGISIUS, *episcopus, évêque d'Avranches*, 44.
 MEIX-THIERCELIN (*Marne*). Voy. MANSUS TUSCELINI.
 MÉLANTHON (Philippe), voy. MELANTHON; —
 lettre de Melanchthon, 341.
 MELANTHON (Philippus), *Mélanchthon*, 142.
 MELDÆ, *Meaux*, 121.
 MELDENSIS communia, *Meaux*, 120.
 MELEDUNUM, *Melun*, 117, 184.
 MELEREDENSIS cella, *la celle de Moutiers*, 20.
 MELESSE (*Ille-et-Vilaine*). Voy. MALECE.
 MELEUN, *Melun*. Voy. JEHAN DE MELEUN.
 MELUN (*Seine-et-Marne*), voy. MELEDUNUM,
 MELEUN et MILEDUNUM; — *traité de Melun*,
 115.
 Mencaud, *mesure*, 190-194.
 Mencaudée, *mesure*, 190.
 MENDE (*Lozère*), 353.
 MENÉ. Voy. B. J. et JEHAN DE MENÉ.
 MENEHEIM, *Megenheim*, 79.
 MENERBA. Voy. PONCIUS DE MENERBA.
 MENERII campus, 187.
 MENOALVILLE, *Mervaville*, 135.
 Mensura de Ceraseyo, 270.
 Mensura pichi, 282.
 MENTEKE, 193.
 MENUTI (Johannes), 318.
 Mercadarias falsas, à *Condom*, 241, n° 47.
 MERCADILIS, *locus parrochie Montis Archerii*,
 320.
 MERCARDER (Guillelmus), de *Tholosa*, 160.
 Mercatores, 105.
 Mercatum, 33.
 MERCER. Voy. RAMUNDUS MERCERII.
 MERCERII. Voy. RAMUNDUS MERCERII.
 Merchandaria, à *Chénérailles*, 176.
 Merchat, à *Chénérailles*, 173-175.
 MERCIER. Voy. JEHAN LE MERCIER.
 MERCONE, *colonica, Marcoux (?)*, 6.
 MERCOR, *Marcoux*, 220.
 MERDIGNEIUM, *Martragny*, 53.
 MERDRIGNAC (*Côtes-du-Nord*). Voy. MERDRIGNAC.
 MÉRENS (*Gers*). Voy. MARENCIS et MARENS.
 MERGOT (Pierre), *habitant de Senlis*, 304.
 MERLE (Mathieu DE), *capitaine calviniste*, 353.
 MERLES, *habitant de Cajarc*, 157.
 MERNAY (*Haute-Saône*), 216.
 MERROLIÆ, *Marolles*, 153.
 MERRY (*Yonne*). Voy. MARIACUM.
 MERVAVILLE, *commune de Flin (Meurthe-et-Moselle)*, *ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Sénones*. Voy. MENOALVILLE.
 MÈS, *Metz*; — *mesure de Mès*, 130.
 Mescla, *dans la coutume de Chénérailles*, 173.
 Mesier de Morville-sur-Seille, 126.
 MESIERES, *Mézières*, 353, 354.
 MESNIL-SAINT-PÈRE (*Aube*). Voy. MAGNUS MAYSNILLUS.
 MESSAGE (T.), *notaire de Fanjeaux et baile de la confrérie de cette ville*, 180.
 Messatge de la confrérie de Fanjeaux, 181.
 Messegaria, à *Condom*, 260, 261.
 Messeguers jurads de *Condom*, 260, n° 133.
 MESSIER (Guillot), *habitant de Senlis*, 304.
 MESSIMY (*Rhône*). Voy. MAXIMIACUM.

- MESTAYER (Jeu de paume du), à Rouen, 372.
 Mesura de vi fausa, à Chénérailles, 173.
 Mesures. Voy. Attrebatenses, Boissel, Brassa, Cana, Eminada, Lata, Livra, Mais, Mealhada, Mencaud, Mencaudée, Modius, Mois, Mornantesii, Muy, Parisiensis, Pertica, Pogesada, Quarta, Quarterius, Rasiere, Sestara, Sestier, Sextarii. Cf. Mensura, Mesura et Mezura. — *Mesure de Joinville*, 207; — *de Metz*, 123, 130. — *Règlement sur les mesures de superficie à Cahors*, 283.
 METENSES; — Metensium lex, coutume de Metz, 79.
 Métiers. Voy. Aurifaber, Çabatiers, Coiriers, Cordoaniers, Couvreur de tieule, Drapiers, Escutiers, Ferriers, Orphèvre, Pelhitciers, Pergamenarius, Seliers.
 METTÆ, Metz, 31.
 METZ (Alsace-Lorraine), voy. MEDIOMATRIX, MES, METENSES, METTÆ et MEZ; — évêque de Metz, voy. DEODRICUS et GOERICUS (Sanctus). Cf. SANCTUS ARNULFUS, monasterium.
 METZ-ROBERT (Aube). Voy. SANCTA COLUMBA, ecclesia.
 MEULES. Voy. JOHANS DES MEULES.
 Meurtrier. Voy. Peines.
 MEZ, Metz; — *mesure de Mez*, 123.
 MÉZIÈRES (Ardennes). Voy. MESIERES.
 Mezuras faussas, à Condom, 241, n° 47.
 MICHAEL, 322.
 MICHAEL, Abrincensis episcopus, 54.
 MICHAEL, nepos Duranni Tymotei, 142.
 MICHAEL (Bernardus), hereticus, 163.
 MICHAEL DE YSIACO, clericus, notaire du Forez, 220.
 MICHAELA, filia Vitalis Gayta, 320.
 MICHAEL (Petrus), majorinus Burgis, 77.
 MICHAELLA, filia Petri Gayta, 320.
 MICHAULT (Claude), charpentier à Rouen, 372.
 MICHEL BOTONIER. Voy. BOTONIER.
 MICHEL ANGE, baron de Voerden, 381.
 MICHEL DE BERBIERE, échevin de Brebière, 99.
 MICHEL (Saint), 198.
 MIDROY (Antonius), 319.
 MIEUSSY (Haute-Savoie). Voy. MIOUCIE.
 MIKIEL, 193.
 MILAN (Italie). Voy. MEDIOLANUM.
 MILE DE POLANGI, prêtre, 277.
 MILDUNUM, Melun, 82.
 MILES LI GAIS, 134.
 MILHAAS (Bernat), jurat de Bagnères, 170.
 Milites Templi de Colatorio, 73.
 MILLERY (Rhône). Voy. MILLIREU.
 MILLIREU, Millery, 143.
 MILO, diaconus, 29.
 MILO, miles, 59.
 MILON (La porte à), 139.
 MILON DE NAINGIS, bailli d'Artois, 189.
 Minage, à Senlis, 272.
 Ministerium. Voy. BETONICUM.
 MIOUCIE, Mieussy, 297.
 Miraculorum liber, 41.
 MIRAILH. Voy. ARNAL DEU MIRAILH.
 Missales, 41.
 Missus ecclesiæ Mediomatricis, 2.
 MISSY-AUX-BOIS (Aisne); — seigneur de Missy-aux-Bois, voy. BAPTISTE DE RENTY.
 MITTELWIHR (Alsace). Voy. MITWILRE.
 MITWILRE, Mittelwih, 79.
 Modius, mesure, 120, 152.
 MODOLAGIUS, Molay, 20.
 MOGONTIACENSIS episcopus, évêque de Mayence. Voy. LIUTBERTUS.
 MOHON, paroisse, Mohon (Morbihan), 154, 155.
 Mois, mesure, 99, 139.
 MOITIERS-EN-BAUPTOIS (LES) (Manche). Voy. MONASTERIA.
 Mola, 173.
 MOLAY (Yonne). Voy. MODOLAGIUS.
 Molendinum, 38, 56, 72, 120; — molen-dinum caballinum, 102; — manuale, *ibid.*
 MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit), 372, 373.
 Molinaria, 38.
 MOLINERS (S.), habitant de Cajarc, 157.
 MOLINIER. Voy. HUON LE MOLINIER.
 MOLINS, Moulins, 304.
 MOLLARIN. Voy. B. DE MOLLARIN.
 Moltura, 280.
 MOMOLA, 7.
 MONASTERIA, les Moutiers-en-Bauptois, 55.
 MONASTERIOLUM, Moutiers, 20.
 MONBORCHER. Voy. GUILLAUME DE MONBORCHER.
 MONCELLUM. Voy. MARTINUS DE MONCELLO.
 MONÇONS, Mousson, 123, 131.
 Mondelha, 280.

- Moneda fausa dans la coutume de Chénérailles, 173.
- MONERI (Jacobus), 319.
- Moneta miscua, 151; — moneta, droit de monnaie, à Langres, 33. Cf. Moneda.
- MONFAUCON, *Montfaucon*, 133.
- MONLIEU (*Seigneur de*). Voy. CHABOT (Léonor).
- Monnaie. Voy. Arnaudenc, Cenomannenses, Estevénants, Florins, Francs, Marc, Mealha, Morabetini, Morabotini, Morlas, Parisiensis, Peitavins, Pontivensis, Pruvinsenses, Ramondencs, Sterlingi, Tolois, Tolsans, Turonensis, Viennenses. Cf. Moneda et Moneta. — Fausse monnaie, 194; — change de la monnaie à Senlis, 272; — monnaie de Besançon, 205.
- Monnaie (*Garde de la*). Voy. CHENART (Jehan).
- MONNET, ancienne seigneurie, commune de Coulaines (Sarthe), 122.
- MONNIN (Guillaume), maçon tailleur de pierre, 326.
- Monogrammes, 3, 17, 23, 25, 33, 37, 43, 47, 65, 67, 69, 80, 82, 109. Cf. Invocations monogrammatiques.
- MONS. Voy. PETRUS DE MONTE.
- MONS ALBANUS, *Montauban*, 293, 294; — Montis Albani judex, 294.
- MONS ARCHERIUS, *Montarcher*, parrochia, 319-321; — Montis Archerii vicarius, voy. FERRERI (Claudius).
- MONS CASTRI, *Montcastre*, 52; — spina de Monte Castro, *ibid*.
- MONS CATONIS, *Montchaton*, 53.
- MONS FORMOSUS, *Monformont*, 318, 320, 321.
- MONS GALHARDUS, *Montgaillard*, 160.
- MONS JOVENSI SANCTI PETRI, abbatia, *Montjoux*, 43.
- MONS MAURUS, *Montmaur*, 159.
- MONS SANCTI PETRI, ecclesia, abbaye de Saint-Pierre de Melun, 82.
- MONSTALONUS, *Montalon*, 20.
- MONSTEROLIUM, *Montreuil*; — Monsterolii comes, voy. WILLELMUS.
- MONSTIER SUR SAULX, *Moutiers-sur-Saulx*, 341.
- MONS TOTINUS. Voy. RAMUNDUS DE MONTE TOTINO.
- MONTAGNIACUM, *Montagny*, 143.
- MONTAGNY (Rhône). Voy. MONTAGNIACUM.
- MONTAGU. Voy. ANSEL DE MONTAGU.
- MONTAGUT (W. de), consul d'Albi, 112.
- MONTAIGNE (Michel Eyquem de), écuyer et conseiller au parlement de Bordeaux, 342-346.
- MONTAIGNE (Pierre Eyquem de), seigneur de Gaujac, oncle de Michel de Montaigne, 345.
- MONTAIGNE (Pierre Eyquem de), écuyer, seigneur de Montaigne, père de Michel de Montaigne, 343-346.
- MONTALON, commune de Montréal (Yonne). Voy. MONSTALONUS.
- MONTANHACUM. Voy. RAMUNDUS DE MONTANHACO.
- MONTARCHER (Loire), 317. Voy. MONS ARCHERIUS.
- MONTARGIS (Loiret), 301.
- MONTAUBAN (Ille-et-Vilaine). Voy. OLIVIER DE MONTAUBAN.
- MONTAUBAN (Tarn-et-Garonne), voy. MONS ALBANUS; — remis aux protestants comme place de sûreté, 348; — lettres de Charles V pour Montauban, 292.
- MONTÉLIARD (Doubs). Voy. MONTBELIART. Cf. SYMONZ DE MONTBELIARD.
- MONTBELIART, *Montbéliard*; — comte de Montbéliart. Voy. RENAUT DE BOURGOIGNE.
- MONTCASTRE (Manche). Voy. MONS CASTRI.
- MONTCHATON (Manche). Voy. MONS CATONIS et SANCTUS GEORGIUS DE ROCA.
- MONTCUQ. Voy. PIERRE DE MONTCUQ.
- MONT-DE-MARSAN (Landes). Voy. MARSAN.
- MONTIGNY, *Montigny*. Voy. R. DE MONTIGNY.
- MONTREUL, vicecomitatus, *Montreuil*, 325.
- MONTMEROYEN, ancien chapitre à Bourges. Voy. MEDIUM MONASTERIUM.
- MONTFAUCON (Aisne), voy. MONFAUCON; — doyen de Montfaucon, voy. GAUTIER.
- MONTFERRANT, *Clermont-Ferrand*? 179.
- MONTFORT. Voy. MONTFORT, *Montfort-sur-Meu*.
- MONTFORMONT, commune de Montarcher (Loire). Voy. MONS FORMOSUS.
- MONTFORT, *Montfort-l'Amaury* (Seine-et-Oise), 291.
- MONTFORT, *Montfort-sur-Meu* (Ille-et-Vilaine), 212. Cf. Montfort.
- MONTGAILLARD (Haute-Garonne). Voy. MONS GALHARDUS.
- MONTGOMMERY, ancien comté (Calvados). Voy. GABRIEL DE MONTGOMMERY.
- MONTIÉRAMET (Aube), ancienne abbaye bénédictine; — sa fondation confirmée par Charles

- le Chauve*, 15. — Voy. *ARREMARI*, *ARRE-*
MARENSIS, *DERVENSIS* et *DERVUS*. Cf. *ADREMA-*
RUS et *GUALTERIUS*.
- MONTIER-EN-L'ISLE* (Aube). Voy. *SANCTA MA-*
RIA APUD INSULAM.
- MONTIERS-SUR-SAULX* (Meuse); — *traité de*
Montiers-sur-Saulx, 334.
- MONTIGAS*. Voy. *B. DE MONTIGAS*.
- MONTIGNI-LE-ROY*, *Montigny-le-Roi*, 301, 302.
- MONTIGNY* (Nord). Voy. *MONTIGNI*.
- MONTIGNY-LE-ROI* (Haute-Marne). Voy. *MONTI-*
GNI-LE-ROY.
- MONTILIUM*. Voy. *PETRUS DE MONTILIO*.
- MONTIS* (Johannes), *étudiant de l'université de*
Caen, 324.
- MONTJOUX*, *commune de Saint-Jean de Bour-*
nay (Isère). Voy. *MONS JOVENSIS*.
- MONT-JUDAÏQUE*, *ancien prieuré à Bordeaux*.
Voy. *SENT MARTIN DE MONT JUDEC*.
- MONT JUDEC*, *Mont-Judaïque*. Voy. *SENT MAR-*
TIN DE MONT JUDEC.
- MONTMAUR* (Aude). Voy. *MONS MAURUS*.
- MONTMORENCY*. Voy. *HENRI II*, *duc de Mont-*
morency.
- MONTPELLIER*. Voy. *MONTPESLIER*.
- MONTPESLIER*, *Montpellier*, 171.
- MONTPINCHON*, *Montpinçon*, 203.
- MONTPINÇON* (Cavados). Voy. *MONTPINCHON*.
- MONTRAVEL*, 345.
- Montre militaire*, 289.
- MONTRELAIS* (Loire-Inférieure). V. *MONTRELAIS*.
- MONTRELAIS*, *Montrelais*. Voy. *PHILIPPE DE*
MONTRELAIS et *REGNAUD DE MONTRELAIS*.
- MONTREUIL*, *commune de Lusigny* (Aube). Voy.
MOSTERELLUM.
- MONTREUIL* (Pas-de-Calais). Voy. *MONSTEROLIUM*.
- MONTREUIL-L'ARGILLÉ*, *canton de Bernai* (Eure).
Voy. *MONTREUIL*.
- MONTRECHIER* (Guillelmus), 312.
- MONTROM*, *Montrond*, 216.
- MONTTROND* (Doubs). Voy. *MONTROM*.
- MONT-SAINT-MICHEL*, *ancienne abbaye* (Manche),
198.
- MONULFUS*, *Trejectinsis episcopus*, 1.
- Morabetini*, *monnaie*, 81. Cf. *Morabotini*.
- Morabotini*, *monnaie*, 76.
- MORANT* (Jacquot), *habitant de Senlis*, 305.
- MORCHIES* (Pas-de-Calais). Voy. *HUON DE MOR-*
CHIES.
- MOREAUS REGIPEZ*. Voy. *REGIPEZ*.
- MOREL* (Jehan), 194.
- MOREL* (Jehan), *habitant de Senlis*, 305.
- MORESTELLUS*, *filius Bertranni*, *calonicus*, 62.
- MORETONIUM*, *Mortain*; — *Moretonii decanus*.
Voy. *WILLELMUS DE SANCTE MARIE ECCLESIA*.
- MORGA*, *vinea in pago Belnensi*, 20.
- MORGUES*, *habitant d'Albi*, 112.
- MORINAZ* (Archembault), *habitant de Decize*,
277.
- MORINAZ* (Johans), *marguillier de Saint-Aré*,
277.
- MORINS* (Regnaud), *habitant de Decize*, 277.
- MORIVILLE* (Vosges). Voy. *MAURINI VILLA*.
- MORLAAS* (Basses-Pyrénées), voy. *RAMON (W.)*
DE MORLAAS; — *florins de Morlaas*, 168.
Cf. *Morlangs*, *Morlans* et *Morlas*.
- MORLANGS*, *Morlaas*; — *sols de Morlangs*, 165.
- MORLANS*, *Morlaas*; — *livres de Morlans*,
164, 165.
- MORLAS*, *Morlaas*; — *sols de Morlas*, 230,
232, 236, 238-241, 249, 256, 259,
261, 262; — *deners de Morlas*, 237.
- MORLAYE* (Climent), *habitant de Senlis*, 305.
- MORNANT* (Rhône), 143.
- Mornantesii*, *mesure de Mornant*, 141.
- MORTAIN* (Manche). Voy. *MAURITANIENSIS* et
MORETONIUM.
- MORVILLE*, *Morville-sur-Seille*, 123.
- MORVILLE SOR SAILLE*, *Morville-sur-Seille*, 123.
- MORVILLE-SUR-SEILLE* (Meurthe-et-Moselle); —
charte d'affranchissement de Morville-sur-
Seille, 30; — *charte communale*, 123. —
Cf. *MORVILLE* et *MAURIVILLA*.
- MOSTERELLUM*, *villa*, *Montreuil* (Aube), 66.
- Mostos*, 173.
- MOTE* (La). Voy. *GUILLAUME DE LA MOTE*, *ROL-*
LAND DE LA MOTE et *YVE DE LA MOTE*.
- Motonages*, 203.
- Moulin d'Alekines*, 193; — *de Chimay*, 139;
d'Eule, 193; — *de Goudardinges*, 192;
— *de Saint-Germain-Mont*, 139; — *de*
Wedreske, 193.
- MOULIN DE VAUX* (Le), *commune d'Avril-sur-*
Loire (Nièvre). Voy. *VAUS*.
- MOULINEZ* (Duc de). Voy. *BERTRANT DE CLEQUIN*.
- MOULINS* (Allier). Voy. *MOLINS*.
- MOUREAU* (Margueritte), *femme de Guillaume*
Maraudet, 366.

MOURET. Voy. GUILLEBERT DE MOURET.
Mousnier de l'évêque de Rennes, 210.
MOUSSON (Meurthe-et-Moselle). Voy. MON-
 CONS.
MOUTIERS (Yonne). Voy. MONASTERIOLUM.
MOUTIERS (La celle de) (Yonne). Voy. MELE-
 REDENSIS.
MOUTIERS-EN-TARANTAISE (Savoie). Voy. MUS-
 TERIUM et THARANTASIENSIS.
Moutonnages. Voy. Motonages.
MOYEMONT (Vosges). Voy. MEDIUS MONS.
Moyeux, prunes confites, 377, 378.
MOYSY. Voy. JEHAN DE MOYSY.
MUCE (La). Voy. JAMES DE LA MUCE.
*MUEZ (Catherine), femme de Guillaume An-
 drey*, 361.
MUGULUM, les Mujouls. Voy. ALDEBERTUS DE
 MUGULO.

MUJOULS (Les) (Alpes-Maritimes). Voy. MUGU-
 LUM.
Mul, 173.
Mula, 173.
MULET. Voy. WERIN MULET.
Mundiliones, 31.
Municipia, 102.
MUNIOZ (Martinus) DE ASCALONA, 77.
MUNIOZ (Rodericus) DE GOZMAN, 77.
MURA. Voy. PETRUS DE MURA.
Muri Aurelianensis civitatis, 64.
MURIELIS, uxor Heudonis, 55.
Murs de Périgueux, 147. Cf. Muri.
MURUS. Voy. PETRUS DE MURO.
MUSCULA, 4.
MUSTERIUM, Moutiers-en-Tarantaise, 298.
Muy, mesure, 192.
MYHARENE. Voy. HENRICUS DE MYHARENE.

N

N. DE VERRES, 295.
NABINALS. Voy. W. DE NABINALS.
NABRIACUS, 20.
NAGERA, Najera, 76.
NAINGIS, Nangis. Voy. MILON DE NAINGIS.
NAJAC. Voy. ADEMAR DE NAJAC.
NAJERA, province de Logrono (Espagne). Voy.
 NAGERA.
NANGIS (Seine-et-Marne). Voy. NAINGIS.
NANNAS, villare et colonica, Aynac, 4, 5.
NANNETENSIS episcopus, évêque de Nantes, 309.
 Voy. ROBERTUS.
NANTELE, commune de Vaux (Yonne). Voy.
 NANTILLA.
NANTES (Loire-Inférieure), 210-212, 307,
 370. Voy. NANNETENSIS.
NANTEUIL-LE-HAUDOIN (Côte-d'Or). Voy. NAN-
 TOLIUM.
NANTILLA, Nantelle, 20.
NANTOLIUM, Nanteuil-le-Haudoin, 25.
NAPLES (Italie). Voy. NEAPOLIS.
NARBONA, civitas, Narbonne, 10; — Narbone
 universitas, 282.
NARBONENSIS; — Narbonenses iudices, 11; —
 Narbonense territorium, 10. Narbonne.
NARBONNE (Aude). Voy. NARBONA et NARBO-
 NENSIS.
NARME (Jehan), habitant de Senlis, 305.

NASTUM. Voy. THOMAS DE NASTO, 224.
Naulum, 149, 150.
NAVAR (Uc), habitant de Cajarc, 157.
NAVARRA, Navarre; — Navarre rex, voy. GAR-
 SIAS.
*NAVARRA, voy. JEANNE et MARGUERITE DE NA-
 VARRE*; — roi de Navarre, voy. ANTOINE
 DE BOURBON et HENRI. Cf. NAVARRA.
NAVARRO (Frances), 333.
NAVATA, village de Catalogne (Espagne). Voy.
 BERNARDUS DE NAVATA.
NAVERNENSIS episcopus, évêque de Nevers. Voy.
 LIUDO.
NEAPOLIS, Naples, 150.
Nécromancie. Voy. Nigramancia.
NEELE. Voy. ROBIN DE NEELE.
*Négociations de Henri IV avec le duc de
 Mayenne*, 356.
NEGRETA, galea, 149.
NEMZE, Nîmes, 281.
NERET (Jehan), habitant de Senlis, 305.
NÉRON, commune de Gurgy (Yonne). Voy.
 NIGRONTUM.
NEUFCHÂTEL (Doubs). Voy. NUF CHESTEL.
NEUFCHÂTEL (Suisse). Voy. NOVUM CASTELLUM.
NEUVILLE-AUX-LARRIS (Marne); — charte de
 fondation de la Neuville-aux-Larris, 100.
 Voy. LARRIS.

- NEUVY-SAINT-SÉPULCRE (*Indre*). Voy. NOVUS VICUS.
- NEVASUS, 32.
- NEVERS (*Nièvre*). Voy. NAVERNENSIS et NIVERNENSIS.
- NEZITENIS, *colonica*, 6.
- NICASTRE, *Nicastro*, 189.
- NICASTRO, *ville de Calabre (Italie)*. Voy. NICASTRE.
- NICHOLAZ. Voy. PELAGIUS NICHOLAZ.
- NICHOLAS DE LALAIG, 100.
- NICHOLAS DE SAINT AUBIN, 100.
- NICHOLAS LI AVOËS, 100.
- NICOLAUS DE BOSCO, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
- NICOLAUS DE LA HAZARDIERE, *étudiant de l'université de Caen*, 323.
- NIGELLUS, *filius Serlonis*, 55.
- NIGELLUS FORSART, 55.
- NIGRABONO. Voy. GREGORIUS DE NIGRABONO.
- NIGRAMANCIA, 290.
- NIGREX, *Annegray*. Voy. HUGUES DE NIGREX.
- NIGRI (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
- NIGRONTUM, *Néron*, 20.
- NIMES (*Gard*), 277. Voy. NEMZE.
- NISONS CAVETAZ. Voy. CAVETAZ.
- NITHARDUS, *diaconus*, 29.
- NIVERNENSIS comes, *comte de Nevers*. Voy. RAINALDUS.
- NIVET. Voy. HERVY DE NIVET.
- NOEL GALLOIS. Voy. GALLOIS.
- NOEL (B.), *habitant de Cajarc*, 157.
- NOGENT-SUR-AUBE (*Aube*). Voy. NOVIGENTUM.
- NOGUIER (Bernart), *consul de Nîmes*, 281.
- NOIDAN LEZ VESOUL, *Noidans-lez-Vesoul*, 362, 363.
- NOIDANS-LEZ-VESOUL (*Haute-Saône*). V. NOIDAN.
- NOIELE, *Noyelles*, 100.
- NOIRMOUTIER, *île sur les côtes du Poitou (Vendée)*. Voy. AERI.
- Nolissement (*Contrat de*), 149.
- Nonnones, 20.
- Non-préjudice (*Lettres de*), 221.
- NONTRON (*Dordogne*), 147.
- NONZA (*Corse*), 385.
- NORBERTUS, *notarius*, 24.
- NORMANNI, *les Normands*, 19.
- NORGES, *rivière (Côte-d'Or)*. Voy. NORGIA.
- NORGIA, *fluvius, Norges, rivière*, 24.
- NORMAN (Georgius), *regiminis Suecie ac secretorum consiliarius*, 334, 340, 341.
- NORMANDIE, *ancienne province*, voy. NORMANNI, NORMANNI et NORMANNIA; — *commandant en Normandie*, voy. TAVANNES.
- NORMANDS (*Invasion des*), 8, 9, 19.
- NORMANNI, *les Normands*; — *Normannorum dux*, voy. RICARDUS; — *princeps*, voy. WILLELMUS.
- NORMANNIA, *Normandie*; — *Normannie dux*, voy. HENRICUS; — *senescalus*, voy. WILLELMUS, *filius Radulphi*.
- NORMANNUS, *archidiaconus*, 54.
- NORMANT DE KAER, 212.
- NOROT L'ARCHEVESQUE, *Noroy-le-Bourg*, 362.
- NOROT-LE-BOURG (*Haute-Saône*). Voy. NOROT L'ARCHEVESQUE.
- NORPAUDUS, *abbas Vallis Lucentis*, 73.
- Nossas incestuosas, *à Condom*, 264, n° 152.
- NOSTRE DAME DE RAINS, 140.
- Notaires du Forez (*Seings de*), 219.
- Notarius. Voy. ARCHIBALDUS HERIVEUS, NORBERTUS, PETRUS DE PUTHEO, POLERII et SANCHI (Jacobus).
- Notarius regis. Voy. ROTGERIUS.
- Notarius sacri imperii. Voy. BARTOLOTINUS ALBERTI.
- Notes tironiennes, 3, 9, 13, 15, 17, 22, 25, 26, 27.
- NOTRE-DAME, *église de Saint-Omer*, 286.
- NOTRE-DAME-DU-CHEMIN, *église à Orléans (Loiret)*. Voy. SANCTUS ANIANUS.
- NOTRE-DAME-DE-LIESSE, *hôpital d'Annecy*, 298.
- NOTRE-DAME-DE-LYRE, *abbaye*. Voy. LYRE.
- NOTRE-DAME. Voy. NOSTRE DAME, BEATA MARIA et SANCTA MARIA.
- NOVA VILA, *la Villeneuve*, 67.
- NOVÆ, *castellum, Noves*, 78.
- NOVES (*Bouches-du-Rhône*). Voy. NOVÆ.
- NOVIGENTUM, *ecclesia, Nogent-sur-Aube*, 66.
- NOVIOMENSIS episcopus, *évêque de Noyon*. Voy. GERARDUS.
- NOVUM CASTELLUM, *regalissima sedes, Neufchâtel*, 43.
- NOVUS VICUS, *Neuvy-Saint-Sépulcre*, 146.
- NOYAL, *ancien fief (Loire-Inférieure)*, 209.
- NOYELLES (*Nord*). Voy. NOIELE.

NOYON (*Oise*). Voy. *NOVIOMENSIS*. Cf. Jo. DE
BRELLY; — église cathédrale de Noyon, 332.
NEUF CHESTEL, *Neufchâtel*, 216.
NUMMUS, 4, 5.
Nundinæ de Bari, *foires de Bar-sur-Aube*, 151.

NUNIO. Voy. ALFERIZ NUNIO.
NUYSILLE (Guillaume), *habitant de Decize*,
277.
NUZ (ALAIN), 215.
NYGON. Voy. JEHAN DE NYGON.

O

OALRIC (Ramon), *habitant d'Albi*, 112.
OBANS (Hugues), *habitant de Decize*, 277.
OBREICICORT, *Auberchicourt*. Voy. WALTOLS D'O-
BREICICORT.
OBRIERS (G.), *habitant de Cajarc*, 157.
Obsides, 88.
OCIA VILLA. Voy. ARNALDUS DE OCIA VILLA.
ODETA, filia Martini Agut, 95.
ODILO, comes, 11.
ODILO, Cluniacensis pater, abba Lyrinensis cœ-
nobii, 45.
ODO (P.), 81.
ODO, *Eudes, roi de France*, 24, 25.
ODO (Domnus), abbas de Bello Loco, 72.
ODO, comes, vir inluster, *comte de Troyes*, 16, 17.
ODO, diaconus, 31.
ODO, episcopus Baiocensis, 55.
ODO, episcopus Tusculanensis, apostolice sedis
legatus, *Eudes de Châteauroux*, 146.
ODO, subdiaconus, 26.
ODO BETUNS, 96.
ODOARD. Voy. BERNAT DE TARISSA.
ODOLFREDUS, baccalarius, 4.
ODEDE (Maistre), 195, 196.
Oevres dans le compte du bailli de Bapaume, 191.
Officialis Baiocensis, 269; — Cerasiensis, 268;
— Tharantasiensis, 297.
Officialité de Cerisy (*Registre de l'*), 268.
Officiaux de la court de Besançon, 218.
OFFILO, 12.
OGIER, prior, 199.
OISELAY (*Haute-Saône*). Voy. OISELER.
OISELER, *Oiselay*, 218. Voy. JEHAN D'OISELER.
Olas, 173.
OLDRI (Willlaume), 111.
OLEGOLI, 8.
OLIVERII (Petrus) DE APPAMIIS, 186.
OLIVERIUS DE MARA, *étudiant de l'université de
Caen*, 323.
OLIVIER DE DENOIS DE LA ROCHE, *procureur de
l'évêque et du chapitre de Rennes*, 209.

OLIVIER DE MONTAUBAN, 153-156.
OLIVIER DE TYNTYNIAC, 212.
OLMOIS (L'), *pays compris en grande partie
dans les cantons de Mirepoix et de Lavelanet
(Ariège)*. Voy. ULMES.
OLONIACUM, le Vault de Lugny, 20.
OMBRIERE (Prévôt royal de l'), 345.
OMNES SANCTI DE INSULA, æcclesia, abbaye
de Toussaint-en-l'Isle de Châlons, 71, 72.
ONDRES, hameau de la commune de Thorame-
Basse (*Basses-Alpes*). Voy. ORDANI.
ONGAYA, filia Johannis, 322.
ONORATA, 6.
ONORATUS, diaconus, 4.
ONSA, 278-281.
ORANGE (*Vaucluse*). Voy. AURASICENSIS.
ORCELLENSIS vicaria, 14.
ORDANI, Ondres, 5.
ORENIACUM, Ornay, 61.
Orfèvre. Voy. JEHAN DE GRAVAL.
Orfèverie. Voy. Châsse.
ORGIACUS, Orgy, 20.
ORGY, commune de Chevannes (*Yonne*). Voy.
ORGIACUS.
ORIOLUS, 39.
ORLÉANS (*Loiret*). Voy. AURELIANENSIS, AURE-
LIANUM et ORLIENS.
ORLIENAS (*Rhône*). Voy. ORLLENAS.
ORLIENS, Orléans; — duc d'Orliens, 300.
ORLLENAS, Orléans, 143.
ORNATUS, monachus, 59.
ORNAY (*Vendée*). Voy. ORENIACUM.
ORONES, province de Léon (*Espagne*). Voy. FU-
RUNES.
Orphèvre, 332.
ORSARIÆ, Osières, 5.
ORTOLAS et ORTOLA (G.), 80, 81.
ORVAL (*Manche*). Voy. AUREWALLUM.
Os aureum, liber, *ouvrage de saint Jean Chry-
sostome*, 41.
OSBER PEENELE, 198, 199.

- OSBERNUS, clericus, 44.
 OSBERNUS, miles, 44.
 OSCHIA, *Oulches*, 90.
 OSCORT, 84.
 OSCULANS DIABOLUM. Voy. RADOLFUS.
 OSIÈRES (N. D. DE L'), *ermitage de la commune du Brusquet (Basses-Alpes)*. Voy. ORSARIÆ.
 OSMA, *province de Soria (Espagne)*. Voy. EXOMENSIS.
 OSMONT, *fabricien de l'église Saint-Sauveur à Rouen*, 375.
 OSMUNDUS, *Seriberiensis episcopus*, 55.
 Ost (Droit d') à *Chénérailles*, 175; — à *Condom*, 226, n° 3; — *livre des osts du duc de Bretagne*, 208.
 OSTIE (Italie). Voy. HOSTIENSIS.
 OSULFIVILLA, *Osville*, 52.
 OSVILLE, *ancienne baronnie, commune d'Apperville (Manche)*. Voy. OSULFIVILLA.
 Otages dans la *coutume de Condom*, 230, n° 14.
 OTBERTUS, 32.
 OTBERTUS, clericus, 23.
 OTBERTUS, diaconus, 26.
 OTGERIUS, subdiaconus, 27.
 OTHES, *cuens de Bourgogne pallazins et sires de Salins, Othon IV*, 215, 216.
 OTHON IV, *comte de Bourgogne et seigneur de Salins*. Voy. OTHES.
 OTHON I^{er}, *empereur d'Allemagne*. Voy. OTTO.
 OTHON II, *roi de Germanie*. Voy. OTTO junior.
 OTTO, *Othon I^{er}, empereur d'Allemagne*, 31.
 OTTO junior, *rex, Othon II, roi de Germanie*, 31.
 Oublie, 202.
 OUDIN DIACRE, *habitant de Senlis*, 305.
 OUDINEAU, *prevost*, 356.
 OUDOT (Guillaume), *habitant de Senlis*, 304.
 OULCHES (Indre). Voy. OSCHIA.
 OURSCAMPS, *abbaye, commune de Chiry-Ourscamps (Oise)*, 74.
 OURVILLE (Manche). Voy. URMIVILLA.
 OUYE (L'), *rivière (Manche)*. Voy. UNVA.
 OVENNE (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 324.

P

- P. BARADGH, *jurat de Bagnères*, 170.
 P. DAL LAC, *habitant de Cajarc*, 157.
 P. DAL MAS, *habitant de Cajarc*, 157.
 P. DE BERTOLMEU. Voy. BERTOLMEU.
 P. DE FAIE, 111.
 P. DE FEYES, *jurat de Bagnères*, 170.
 P. DE GUOLINAC, 81.
 P. DE LAS BODAS, *habitant de Cajarc*, 157.
 P. DE LENGON, 132.
 P. DE MEDOS, 170.
 P. DE SEGUR, *consul de Martel*, 137.
 P. DE SERZ, 171.
 P. DE TREPED, *jurat de Bagnères*, 170.
 PABIA, *Pavie*, 159.
 PADERBORN (Westphalie). Voy. PATRIS BRUNNA.
 Padoenz de *Bagnères*, 168.
 PAERNAT, 311, 312.
 PAGANUS, *camerarius*, 87.
 PAGANUS DE ROCHFORT, *senescallus Andegaviæ*, 92.
 Pagus. Voy. ATTUERENSIS, AURELIANENSIS, AUTISIODORENSIS, BAIOCENSIS, BARRENSIS, BELNENSIS, CONSTANTINENSIS, ERBADEL-
 LICUS, GLANNADENSIS, PICTAVUS, RUTHE-
 NICUS, STAMPENSIS, TREGASSINUS.
 Pain (Taxe du) à *Nîmes*, 277.
 PAINBLANC (Côte-d'Or). Voy. PRATUM AMBLANI.
 Pair de France. Voy. HENRY, *prince de Navarre*,
 HENRY DE BOURBON et LOUIS DE LORRAINE.
 Pairie de France annexée au *duché de Bretagne*, 291.
 Paix d'Aurillac, 273; — de *Cajarc*, 156.
 PALACIOLUM, *Palol*, 93.
 PALDOLFUS, *cancellarius*, 43.
 PALENCIA (Espagne). Voy. PALENTINUS.
 PALENTINUS *episcopus, évêque de Palencia*. Voy. RAIMUNDUS.
 PALÉOLOGUE. Voy. JEAN I^{er} PALÉOLOGUE.
 PALHERS (Lozère). Voy. PALHIES.
 PALHIES, *Palhers*, 353.
 Palis, 40.
 Pallium, 40, 41.
 Palma, 39.
 PALOL (SAINT-MARIE-DE-), *village détruit dans le territoire d'Elne, commune de Perpignan (Pyénées-Orientales)*. Voy. PALACIOLUM.

- PAMIERS (Ariège)*. V. *APPAMIE*. Cf. *FREDALEZ*.
 Panetiers, 174.
PANVANT, Pavant. Voy. *ADANS DE PANVANT*.
PAOLI (Pascal DE), *général de l'île de Corse*, 384, 385.
Parafes, 3, 9, 14, 15, 18, 24, 26, 53, 77, 95, 133, 145, 170, 219, 220, 292, 298, 299, 301, 306, 313, 315, 316, 317, 327, 331, 332, 333, 346, 354, 356, 357, 370, 371, 373, 375, 384.
Paratæ, 37.
PARCEVAL (Johannes et Renaudus), *fratres*, *domicelli*, 221.
Parchemin, 195.
PARDAILLAN. Voy. *PUCH DE PARDAILLAN*.
Pares Francie, 116, 117.
PARGAS, Pargues, 66.
PARGUES (Aube). Voy. *PARGAS*.
PARGUM. Voy. *ROSTAGNUS DE PARGO*.
PARIGOT (Simonet), *habitant de Senlis*, 305.
PARIS, 221, 292, 326, 370, 375, 378, 380, 381; voy. *PARISIENSIS et PARISIUS*; — *maison du comte d'Artois à Paris*, 196.
PARISIENSIS mensura, 152; — *Parisiensium libræ*, 115, 116, 152, 184; — *solidi*, 95, 116. Cf. *PARISIIS*.
Parisis (Livree de terre à), 139.
PARISIUS, Paris, 167, 222, 295.
Parlement de Dijon, 330, 331.
Partage, 38, 48.
PARVUS. Voy. *JOHANNES PARVUS*.
PASCAL II, pape. Voy. *PASCALIS et PASCHALIS*.
PASCALIS, Pascal II, pape, 86. Cf. *PASCHALIS*.
PASCASIA, 8.
PASCHALIS, Pascal II, pape, 65, 67, 79. Cf. *PASCALIS*.
Pascum, pascuum, 3, 4, 5, 6, 7, 8.
Pasnagium, 52, 53.
PASQUES (DE). Voy. *GUYOTTE (Jean)*.
Passagium, 90.
PASSAIZ (Hugues), *habitant de Decize*, 277.
Passionari, *liber*, 41.
Pastoral, *liber*, 42.
Pastorès communs, à *Morville-sur-Seille*, 127.
PASTUREL (Magister Stephanus), *rector ecclesiæ Sancti Quintini*, 269.
PATENAILLE (Oudot), de *Vesoul*, 365.
PATENAILLE (Pierre), *filz de Oudot Patenaille*, 365.
Patricius, 33.
PATRIMONIO (Corse), 385.
PATRINIACUS, Perrigny-près-Auxerre, 19, 20.
PATRIS BRUNNA, Paderborn, 2.
Patronatus jus, 167.
PAUL III, pape, 333.
PAULI. Voy. *GALHART DE PAULI*.
PAULIN (Vicomte de). Voy. *BERTRAND DE RABASTINS. Paulin (Tarn)*.
PAULINIACUS, Pouligny, 20.
PAULINUS, hereticus, 161.
PAULUS (Sanctus); — *Pauli epistolæ*, 41.
PAYANT (Aisne). Voy. *PANVANT*.
PAYAYSINS, Pavezin, 143.
PAYEZIN (Loire). Voy. *PAYAYSINS*.
PAYIE (Italie). Voy. *PABIA*.
PAVIOT, procureur général de la Chambre des comptes de Normandie, 374.
PAVYOT (C.), *fabricien de l'église Saint-Sauveur, à Rouen*, 375.
PATRINIACIUM, Périgueux, 320.
Peatzos, 171.
Pêcherie dépendant de l'hôpital de Saint-Gervais de Soissons, 133; — *pêcherie de Senlis*, 271. Cf. *PISCARIA, Piscatio et Piscatura*.
Peches de Bagnères, 168, 170.
Pedagium, à Foix, 186.
PEDRES. Voy. *ALFERIZ*.
PEENELE. Voy. *OSBER PEENELE*.
Peines. Voy. *Bûcher, Confiscation, Espitlori, Exil, Pendaïson, Pillorium*. Cf. *Penas*. — *Peine subie par le meurtrier à Bagnères-de-Bigorre*, 168.
PEIRE (Guillem), *évêque d'Albi*. Voy. *GUILLEM PEIRE*.
PEIRE ALUDEIR. Voy. *ALUDEIR*.
PEIRE (W.) DE CARDOED, jurat de Bagnères, 170.
PEIRE DE LAVAL, prior, 112.
PEIRE DE MAZEIRAS, habitant d'Albi, 112.
PEIRE DE TUSOS, jurat de Bagnères, 170.
PEIRER. Voy. *ARNALDUS WILLELMI PEIRER*.
PEIRER (Guiral), *habitant de Cajarc*, 157.
PEIREIRA (Guill.), *consul de Cajarc*, 156, 158.
PEIRERS (W.), *habitant de Cajarc*, 157.
PEIRONA, 147.
Peissoniers, 173.
Peissos, 173.

- PEITAVINS (Sols de), *sous poitevins*, 132.
 Pejaires, 175.
 PEL-ET-DER (*Aube*). Voy. *DERVUS*.
 PELAGIS, mancipium, 7.
 PELAGIUS NICHOLAZ, 82.
 PELAIZ (Elvira), prioressa, 82.
 Pèlerinage de Louis XI à l'abbaye de Saint-Claude, 329.
 PELERINS (Guiroz), *habitant de Decize*, 277.
 PELETI. Voy. RAYMUNDUS PELETI.
 PELFORTZ (Gausbertz), *habitant de Cajarc*, 157.
 PELHICIER (W.), camjayre, *changeur de Cahors*, 286.
 Pelhitciers, 173.
 PELLEVÉ (Jacobus), legum doctor et artium magister, *recteur de l'université de Caen*, 323.
 PELLEVÉ (Robertus), legum doctor, *de l'université de Caen*, 323.
 PELLIPARIUS (Robertus), rector ecclesie de Balterreyo, 269.
 PELOTENS, conventus, *Pelotens, ancienne chartreuse, commune de Mionnay (Ain)*, 142.
 Penas, *dans la coutume de Condom*, 235-241.
 PENCHENER (G.), *consul de Cajarc*, 156.
 Pendaïson (*Peine de la*) *dans la coutume de Condom*, 237, n° 37.
 Penitentes mulieres, à Lyon, 142.
 PENTHEVRE, *Penthièvre*; — baillie de Pen-thevre, 213.
 PENTHIÈVRE, *ancien comté de Bretagne qui avait pour chef-lieu Lamballe (Côtes-du-Nord)*. Voy. PENTHEVRE.
 PERALADA, *ancien château, commune de Torreilles (Pyrénées-Orientales)*. Voy. PETRALATA.
 PEREGORT, *Périgord*, 295.
 Pergamenarius. Voy. HEBERT (Guillelmus).
 PERIER (Seigneur du), 213.
 PÉRIGORD, *ancienne province*. Voy. PEREGORT.
 PÉRIGUEUX (*Dordogne*), 146.
 PÉRIGUEUX (*Loire*). Voy. PATRINIACIUM.
 PÉRONNE (*Somme*). Voy. PIERONNE.
 PERQUI, *en l'abescad de Marsan, Perquie*, 166.
 PERQUIE (*Landes*). Voy. PERQUI.
 PERRENET HALEMALE. Voy. HALEMALE.
 PERRES. Voy. JOHANS LI PERRES.
 PERRET (Jehan), *habitant de Senlis*, 305.
 PERRETUS, 122.
 PERRIGNY-PRÈS-AUXERRE (*Yonne*). Voy. PATRI-
 NIACUS.
 PERROT DOU BOS GAUTIER, 195.
 PERROTI (Petrus), 320.
 PERROZ DE CONCHES, *habitant de Decize*, 277.
 Pertica, *mesure*, 16.
 PES, *abesque d'Aire, Pierre II, évêque d'Aire*, 166.
 PESCHOR. Voy. MAHIU LE PESCHOR.
 PESME, *Pesmes*, 357.
 PESMES (*Haute-Saône*). Voy. PESME.
 PETIT, filius Stephani de Riberia, 90.
 PETIT (Raymon), *habitant de Decize*, 276.
 Pétition des habitants de Decize pour la révo-
 cation du maître d'école, 275.
 PETRÆTUM, ecclesia, *le Poiré*, 61.
 PETRALATA, *Peralada*. Voy. MARIA DE PETRALATA.
 PETRA MALA, *Peyriac-de-Mer*, 11.
 PETRAPONS. Voy. ROGERIUS DE PETRAPONTE.
 PETRARCHA (Franciscus); — Francisci Pe-
 trarche liber de Viris illustribus, 313.
 PÉTRARQUE. Voy. PETRARCHA.
 PETREFONS, *Pierrefonds*, 152.
 PETRI (Guillelmus), *de Presevilla, hereticus*, 162.
 PETRI (Ramundus), *de Lantario, hereticus*, 159.
 PETRIZ (Facundius), 82.
 PETRONELLA, 5.
 PETRONILLA, filia Armandi Bernardi, 320.
 PETRUS. Voy. BEATUS PETRUS.
 PETRUS, abbas Gellonensis, 96.
 PETRUS, archidiaconus, 54.
 PETRUS, aurifaber, 87.
 PETRUS, bajulus, 86.
 PETRUS, episcopus, *évêque de Girone*, 48, 50.
 PETRUS, filius Bartholomei Crespelloni, 318.
 PETRUS, filius Geraldii Bergerii, 320.
 PETRUS, filius Mathei Fayoti, 322.
 PETRUS, filius Vitalis Grivi, *hereticus*, 161.
 PETRUS, frater Bertrandi Barberii, 298.
 PETRUS, frater Theoderici, miles, 59.
 PETRUS, monachus, 96.
 PETRUS, sacrista Arelatensis, 78.
 PETRUS ABSOLUTI, *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 PETRUS ANDRÉE, bajulus de Lobenx, 186.
 PETRUS BAJULI, 320.
 PETRUS BARGHONI. Voy. BARGHONI.

- PETRUS BARSAN. Voy. BARSAN.
 PETRUS BERMUNDUS. Voy. BERMUNDUS.
 PETRUS BULUTEAUS. Voy. BULUTEAUS.
 PETRUS CLARET. Voy. CLARET.
 PETRUS COCE, 70.
 PETRUS DE BELESTAR, hereticus, 160.
 PETRUS DE BEUVILA, de Avinione, *hereticus*, 160, 161.
 PETRUS DE FAIA, 96.
 PETRUS DE HOSPITALI, 307.
 PETRUS DE MAZEAUX, 317, 320.
 PETRUS DE MONTE, *étudiant de l'université de Caen*, 325.
 PETRUS DE MONTILIO, 144.
 PETRUS DE MURA, 318.
 PETRUS DE MURO, 96.
 PETRUS DE PUTHEO, clericus, notarius publicus, 299.
 PETRUS DE SANCTO SATURNINO, 78.
 PETRUS DE SOLBAJANI, miles, 60.
 PETRUS DE VENTAIROL, 78.
 PETRUS DE VILAUTA, 186.
 PETRUS DONATI. Voy. DONATI.
 PETRUS FAYOTI DE GRANGIUS, 319.
 PETRUS GUILLELMI DE COMBAS, hereticus, 163.
 PETRUS IVETE, 310.
 PETRUS JOHANNIS, 70.
 PETRUS PINELLI, 150.
 PETRUS PONCH DE VAURO, 161.
 PETRUS RAFARDI, 94.
 PETRUS VICENTIZ DE FURUNES, 82.
 PEYRIAC-DE-MER (Aude). Voy. PETRA MALA.
 PEYTAVINUS, filius Laurencie, de Tholosa, 161.
 PEYTAVINUS, *hereticus*, 159.
 PHELIPE, roy de France, *Philippe IV, le Bel*, 216.
 PHELIPPE D'ARTOYS, 191, 196.
 PHELIPPE DE GIEVERY, 196.
 PHILIPA, uxor Petri Gayta junioris, 319.
 PHILIPOTA, filia Nicolai le Telier, 268.
 PHILIPPA, auxilla Guillelmi Thonnet, 328.
 PHILIPPE. Voy. PHELIPE et PHELIPPE.
 PHILIPPE, *fls d'Amédée VIII, duc de Savoie*, 311.
 PHILIPPE, *comte de Poitiers, fls de Philippe le Bel*, 216.
 PHILIPPE I^r, *roi de France*. Voy. PHILIPPUS.
 PHILIPPE-AUGUSTE, *roi de France*. Voy. FILIPPUS, PHILIPPI et PHILIPPUS.
 PHILIPPE DE CHAMPAIGNE, 375.
 PHILIPPE DE MONTRELAIS, 211.
 PHILIPPE LE BEL, *roi de France*, 216, 220, 221.
 PHILIPPE LE BON, *duc de Bourgogne*, 302, 306.
 PHILIPPE LE HARDI, *roi de France*. Voy. PHILIPPUS.
 PHILIPPI, *rei de Fransa, Philippe-Auguste*, 114.
 PHILIPPUS, 114.
 PHILIPPUS, prepositus, 74.
 PHILIPPUS, Francorum rex, *Philippe I^r*, 60, 64.
 PHILIPPUS, rex, *Philippe-Auguste*, 96, 109.
 PHILIPPUS, Francorum rex, *Philippe le Bel*, 221.
 PHILIPPUS, rex Francorum, *Philippe le Hardi*, 186.
 PHILIPPUS DE COLUMBARIIS, 92.
 PHILIPPUS DE VILEXIS ou DE VILLEIXIS (Magister), in legibus licentiatius, 328.
 PHILIP DE VEILLANT, *fabricien de l'église Saint-Sauveur de Rouen*, 375.
 PICARD (LE), 356.
 PICQUAIS, *fabricien de l'église Saint-Sauveur de Rouen*, 375.
 PICTAVI; — Pictavorum episcopus, voy. INGENALDUS. *Poitiers*.
 PICTAVUS pagus, *le pays de Poitiers*, 34.
 PIERON DE LAMBRES, 100.
 PIERONNE, Péronne, 191, 196.
 PIERRE I^r, *abbé de Saint-Médard de Soissons*, 220.
 PIERRE II, *évêque d'Aire*. Voy. PES.
 PIERRE, *garçon de la garde-robe de Henri, roi de Navarre*, 354.
 PIERRE DE BEAUVOIR, chevalier, seigneur de Beauvoir, 347, 348.
 PIERRE DE BREZÉ, *comte de Maulevrier, grand sénéchal de Normandie*, 315.
 PIERRE DE CHEMILLÉ, seignor de Brachesac, 153, 154, 155.
 PIERRE DE JAY, sire de Mernay, 216, 218.
 PIERRE DE LOUPPES, écuyer, seigneur de Sainte-Colombe, 345.
 PIERRE DE MONTCUQ, *avocat au parlement de Bordeaux*, 346.
 PIERRE DE VILE NOVE, 134.
 PIERRE DES BLÉS, *habitant de Senlis*, 305.

- PIERRE DOU HAUST BOAYS, 214.
 PIERRE LE VUIGNERON, *habitant de Senlis*, 305.
 PIERREFONDS (*Oise*). Voy. PETREFONS.
 PIERRON DE CHANEVIERES, 195.
 PIERRON DE PONTOISE, *bailli de Bapaume*, 189.
 PIETAS DEI, conventus, *la Pitié-Dieu ou l'Épau, abbaye*, 122.
 Pillei de lino et de lana, 162.
 PILLES (*Seigneur de*). Voy. ARMAND DE CLERMONT.
 Pillorium, pena, 105.
 Pilon (*Peine du*). Voy. ESPITLORI et PILLORIUM.
 PIMAURENT, dominigadura, *Pwymaurent*, 50.
 PINATELLA. Voy. CLAUDIUS DE PINATELLA.
 PINEL (Georges), *comédien de l'illustre Théâtre*, 372, 373.
 PINELLI. Voy. PETRUS PINELLI.
 PINHOL (P.), 147.
 Pinne d'or légué à l'église du Thour, 139.
 PIPPINUS, rex, *Pépin le Bref*, 2.
 PISA, *Pise*, 160.
 Piscaria in mari, 53; — piscariæ, 52.
 Piscatio, 20, 72; — piscationes, 51, 52.
 Piscatura, à Lamballe, 56.
 PISCE (Arnaudus), 69.
 PISE (*Italie*). Voy. PISA.
 PISSELEU, *Pisseloup*, 133, 134.
 PISSELOUP, *commune de Charly (Aisne)*. Voy. PISSELEU.
 PISTÆ, *Pîtres*, 19.
 PITAVINI (Rogerus), 55.
 PITRES (*Eure*). Voy. PISTÆ.
 PLACENTIA, *Plaisance*, 151. Cf. PLASSENTIA.
 Places de sûreté (*Engagement des chefs protestants relatifs aux*), 347.
 Placitum, 102, 167.
 Plagua, *plague, coups et blessures à Condom*, 240, n° 45; — à Chénérailles, 169.
 PLAISANCE (*Italie*). Voy. PLACENTIA et PLASSENTIA.
 PLAISEIS, *le Plessis*, 55.
 PLANTAA (*La*). Voy. GAUFRIDUS DE LA PLANTAA.
 PLANTIERS (*Porta deus*), à Périgueux, 147.
 PLAS (*Las*). Voy. GRIMAL DAS PLAS.
 PLASSENTIA in Lombardia, *Plaisance*, 160, 161.
 PLATERRA, *ecclesia, la Platière*, 142.
 PLATIER (Jehan), *échevin de Brebière*, 99.
 PLATIÈRE (*La*), *église à Lyon*. Voy. PLATERIA.
 Plaxetium. Voy. LAMBALA.
 PLAZENTIA. Voy. PLASSENTIA.
 Pleits dans la coutume de Condom, 231, 236.
 PLEISSEIZ, manere, *le Plessis*, 53.
 PLESSEIZ (*Le*) (*Morbihan*), 154.
 PLESSEIZ (*Li*). Voy. GUILLAUME DOU PLESSEIZ.
 PLESSEYS. Voy. GUYFROI DU PLESSEYS.
 PLESSIS (*Le*) (*Manche*). Voy. PLAISEIS et PLESSEIZ.
 Pichon de menu vair, 197.
 PLOENCONVAL, 213.
 PLOËRMEL (*Morbihan*), 208, 212; — *baillie de Ploermel et de Broeret*, 212.
 PLOËZAL (*Côtes-du-Nord*). Voy. PLOISAL et PLOISAU.
 PLOISAL, *fief, Ploëzal*, 213.
 PLOISAU, *Ploëzal*, 213.
 Plumitif, 147, 268.
 POASTEL, 213.
 POCHETERA. Voy. JOHANNES DE POCHETERA.
 PODIUM LAURENTIUM, *Puylaurens*. Voy. RADMUNDUS DE PODIO LAURENTIO.
 PODIUM VULTRERIUM, *Puig Otrer*. Voy. BERNARDUS DE PODIO VULTRERIO.
 Poème des vilains de Verson, 198.
 Poeta. Voy. GUILLELMUS.
 Pogesada de terra, 283.
 POHER, *ancien comté (Finistère)*. Voy. POHERRE.
 POHERRE, *Pohér*, 214.
 Poids. Voy. LIVRA, MARC, ONSA.
 POIET (G. et P. DEL), 147.
 POINGNANS (Guillaume), *bailli de Saint-Omer*, 194.
 POIRÉ (*Le*) (*Vendée*). Voy. PETRÆTUM.
 POIROT. Voy. GUILLEMIN (Viennot).
 POITIERS (*Vienne*). Voy. PEITAVINS et PICTAVI; — *comte de Poitiers*, voy. PHILIPPE. Cf. HILARIUS (Sanctus).
 POITOU (Gouverneur de). Voy. HENRY.
 POITRINE (Robin), *habitant de Senlis*, 305.
 POIZON (*Coutume du panier de*), à Senlis, 271.
 POLANGI. Voy. MILE DE POLANGI.
 POLERII (Phylippus), *notarius publicus*, 160, 161.
 POLET CANTEREL, *attourné de Senlis*, 304.
 POLETYMEUX (*Rhône*). Voy. POLOMEUX.

- Police municipale à Condom. Voy. Messegaria.
 Polimite, 40.
 POLLERS (S.), *habitant de Cajarc*, 157.
 POLOMEU, *Poleymieux*, 143.
 Polverage, 280.
 Polyptyque, 3.
 POMBUM, 66.
 POMERIT, 213.
 Pomi argentei, 40.
 PONCEOT (François), de Noroy l'Archevesque, 362.
 PONCEOT (Laurent), *filz de François Ponceot*, 362.
 PONCII (Petrus), de Vauro, *hereticus*, 161.
 PONCIUS. Voy. AMELIUS PONCIO.
 PONCIUS (Petrus), 150.
 PONCIUS, filius Constantini, 45, 46.
 PONCIUS CAPELLANUS. Voy. CAPELLANUS.
 PONCIUS DE MENERBA, comes in Majorga, 82.
 PONCIUS DE SANCTA FIDE, *hereticus*, 159, 162.
 PONCIUS DE VILLA NOVA, *hereticus*, 161.
 PONCIUS DRAGONETUS. Voy. DRAGONETUS.
 PONESSANT-D'EN-HAUT, *commune de Saint-Martin-sur-Ouanne (Yonne)*. Voy. PONS MAXENTUS.
 PONS, 9; — pons Agenni, 90. Cf. Pont.
 PONS. Voy. LUDOVICUS DE PONTE.
 PONS BERNAT. Voy. BERNAT.
 PONS DE PAULIN, canorgue, *chanoine de Saint-Saki d'Albi*, 112.
 PONS MAXENTUS, *Ponessant-d'en-Haut*, 19, 20.
 PONSARD, 139.
 PONSON ODO, 81.
 PONT (LE), 214.
 PONT (LO), le Pont (Basses-Pyrénées). Voy. VITAL DEL PONT.
 Pont de Rouen (*Projet de construction du*), 368; — *pont de la Guillotière, à Lyon*, voy. GUILLOTIÈRE. Cf. PONS.
 PONT-CHÂTEAU (Loire-Inférieure). Voy. PONT CHATEL.
 PONT CHATEL, *Pont-Château*, 210.
 Pontagium, 90.
 PONTANERS (Guillelmos), *habitant de Cajarc*, 157, 158.
 Pontenarii, 90.
 PONTIEU (LE), *pays de Picardie (Somme)*. Voy. PONTIVENSIS et PONTIVUS.
 PONTI (LO). Voy. G. DEL PONTI.
 PONTISARA, *Pontoise*, 152, 153, 225.
 PONTIUS, comes, *majordomus imperatoris*, 76.
 PONTIUS, levita, 29.
 PONTIVENSIS moneta, *monnaie du Ponthieu*, 108.
 PONTIVUS, le Ponthieu; — Pontivi comes, voy. WILLELMUS.
 PONTOISE (Seine-et-Oise). Voy. PONTISARA. Cf. PIERRON DE PONTOISE.
 PONTON (LI). Voy. EVEN DOU PONTON.
 POPEVILLA, *Poupeville*, 91.
 POQUELIN (Jean-Baptiste). Voy. MOLIERE.
 Porcage, 201.
 PORCELLUS (Rostagnus et Guillelmus), 78.
 PORCHIER (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 PORHOËT, *ancien fief érigé plus tard en comté; Josselin (Morbihan) en était le chef-lieu*. Voy. PORREHOIT et POURHOËT.
 Porprestures, 201.
 PORREHOIT, fief, *Porhoët*, 154, 155.
 PORRIA, 122.
 PORT, *Port-sur-Seille*, 123.
 PORTA. Voy. GACIANUS DE PORTA.
 PORTÆ, conventus, *Portes*, 142.
 Portail (*Construction du*) de l'église Saint-Jacques-aux-Pèlerins, 326.
 PORTAL (G. DAL), *habitant de Cajarc*, 157.
 PORTE (LA). Voy. MARTIN DE LA PORTE.
 Porte Boulensisienne à Saint-Omer, 193.
 PORTES (Ain). Voy. PORTÆ.
 PORTO TORRE, au N.-O. de l'île de Sardaigne. Voy. TURRIS.
 Portrait de Charles V, 296.
 PORT-SUR-SEILLE (Meurthe-et-Moselle). Voy. PORT.
 POSLART (Guiollus), 98.
 Possession mobilière et immobilière (*Articles réglant la*) dans la coutume de Condom, 229, n° 9; 230, n° 16.
 POSSIMIACUS, villa, 34.
 POSTEL (Jacque), *habitant de Vesoul*, 365.
 POSTEL (Terre de), 215.
 POTINS. Voy. MAROIE POTINS.
 POUILLE (Italie). Voy. PUILLE.
 POULIGNY, *commune d'Escamps (Yonne)*. Voy. PAULINIACUS.
 POUPEVILLE, *commune de Sainte-Marie-du-Mont (Manche)*. Voy. POPEVILLA.

- POURHOET*, *Porhoët*, 209, 212.
POUSTEAU (Johannes), 328.
POUTERELLE. Voy. *MAHAUT LA POUTERELLE*.
Poy, *le Puy*, 171.
POYET (Guillelmus), totius Galliarum regni cancellarius, 335, 340.
PRADAS, alodis, *Prades*, 49.
PRADES, canton d'*Az* (*Ariège*). Voy. *PRADAS*.
PRADS (*Basses-Alpes*). Voy. *PRATUM*.
Præcaria, 23.
PRAELE (*LA*), *la Presle*, 139.
Præpositus. Voy. *ANDREAS*.
Præstaria, 23.
PRART (Johannes), 328.
PRATUM, colonica, *Prads*, 6.
PRATUM AMBLENI, *Painblanc*, 47.
PRÉ (*LE*), à *Rowen*, 201.
Precentor. Voy. *AYMO* et *SALOMON*.
Predicadores; — *Predicatorum ecclesia* à *Lyon*, 141; — *Predicatorum ordinis fratres*, voy. *GUILLELMUS DE BLAIA* et *JOHANNES PULLUS*.
Preer de l'évêque de Rennes, 210.
PREIXAN (*Aude*). Voy. *PREIXANUM*.
PRELATI (*Franciscus*), complice du maréchal de *Retz*, 309.
PREMONSTRACENSIS ordo, ordre monastique de *Prémontré*, 166.
PRÉMONTRÉ (*Aisne*); — ordre de *Prémontré*, voy. *PREMONSTRACENSIS*.
PREPOSITI (*Bertrandus*), étudiant de l'université de *Caen*, 325.
PREPOSITI (*Radulfus*), étudiant de l'université de *Caen*, 325.
PREPOSITUS (*Frater Johannes*), prior, 269.
Prescription dans la coutume de Chénérailles, 175; — dans la coutume de *Condom*, 259, n° 132.
PRÉSERVILLE (*Haute-Garonne*). Voy. *PRESEVILA*.
PRESEVILA, *Préserville*, 159, 162.
PRESLE (*LA*), ancien prieuré près d'*Asfeld* (*Ardenne*). Voy. *PRAELE*.
PRESSAC (*Charente?*), 345; — seigneur de *Pressac*, voy. *CHASSAIGNE* (*Joseph de la*).
Prest militaire, 289.
PRESVOTE. Voy. *AELIS LA PRESVOTE*.
PREUVOST (*Jo.*), chanoine de l'église de *Noyon*, 332.
PREVOST. Voy. *BESSET LE PREVOST*.
Prevost de Reims, 148.
Prevot de Cercy, voy. *HUGUES DE FONTAYNES*;
 — de *Decize*, voy. *GLADUINS* (*HURZ*); —
 prevot royal de l'Ombrière, 345. Cf. *Prevost*.
PREIXANUM, alodis, *Preixan*, 48.
PRIESTRE. Voy. *JEHAN LE PRIESTRE*.
Prieur. Voy. *Priouze*.
Primates, 36.
PRIMITIBUS, testis, 10, 12.
PRIMO CAPA, colonica, 4, 5.
PRINCIPIUS, testis, 10, 12.
PRINTINUM, colonica, 5.
Prior Belle Vallis, 100.
Priouze de Lannyon, 214.
Prison préventive, à *Condom*, 228, n° 8.
PRIVATUS (*Sanctus*), marthur, 2.
Privilèges royaux, 1, 8, 15, 36, 46, 63, 68, 78, 82, 90, 97, 109, 291, 316.
Probi homines, 223.
Procères, 36.
Procès. Voy. *Pleits*.
Procès du maréchal de Retz, 307.
Procuration, 372.
Procurator regius Caturcensis, 294.
Prodomes de Besançon, 205, 206.
PROJECTUS, 4.
Prophetarum liber, 41.
PROSERIA, baccalaria, 5.
Proshomes de Figeac, 137.
Prostitution. Voy. *Putatge*.
PROTASIUS (*Sanctus*), 66.
Protestants (*Engagement des chefs*) relatif aux places de sûreté, 347.
Protestation, 333.
PROVENCE, ancienne province, 377, 378, voy. *PROVINCIA* et *PROVINTIA*; — comte de *Provence*, voy. *RENÉ*.
PROVINCIA, *Provence*, 163; — *Provincia comes*, voy. *RAIMUNDUS BERENGARIUS*.
PROVINS (*Seine-et-Marne*), 196. Cf. *PRUVINENSES* et *PRUVINIENSES*.
PROVINTIA, *Provence*, 77; — *Provincia mar- chio*, voy. *RAIMUNDUS*. Cf. *PROVINCIA*.
Prudhommes. Voy. *Prodomes* et *Proshomes*.
PRUNEAULX (*Seigneur des*). Voy. *ROCH DE SUR- BIEZ*.
PRUSSIA, *Prusse*; — *Prussie dux*, 337.
PRUVINENSES; — *Pruvinensium libræ*, 151.
Provins.

PRUVINIENSIS; — Pruviniensium libræ, 120.

Provins.

Psalmorum liber, 41, 42.

Psalterium, 41.

Pucelle (La), *Jeanne d'Arc*, 306.

PUCH DE PARDAILLAN (Seigneur de). Voy. JOACHIM DE SÉGUR.

PUCHOT, *fabricien de l'église Saint-Sauveur à Rouen*, 375.

PUGET (Pierre), 380, 381.

PUI ABRIC, *Puy-Abry*, 147.

PUIG OTTER, *château dans la commune de Perpignan (Pyrénées-Orientales)*. Voy. PODIUM VULTRENUM.

PUILLE, *la Pouille*, 196, 197.

PULLUS (Johannes), *frater ordinis Predicatorum*, 161.

PURCARDUS. Voy. BURCARDUS.

PUSEL. Voy. FIX DE PUSEL.

Putatge, à *Chénérailles*, 176.

PUTHÉUS. Voy. PETRUS DE PUTHÉO.

PUY (Le) (*Haute-Loire*). Voy. ANICIENSIS et POY.

PUY-ABRY, *nom d'une métairie près Périgueux*. Voy. PUI ABRIC.

PUTLAURENS (Tarn). Voy. PODIUM LAURENTIUM.

PUYMAURENT, *col situé à la limite de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales*. Voy. PIMAUARENT.

PYHY. Voy. CONRADUS A PYHY.

Q

Quadragenario, *liber XL homiliarum sancti Gregorii*, 42.

Quarta, 172; — *quarta falsa*, 173.

Quarterius, 270.

QUASCONIUS, *testis*, 10.

QUÉANT (*Pas-de-Calais*). Voy. KIANT.

QUEILLE, *château, commune de Saint-Quentin (Ariège)*. Voy. CULA et CULES.

QUÉMÉNÉVEN (*Finistère*). Voy. KUEMENET THEBOE.

QUENTIN (Galterus), 268.

QUENTIN (Thibault), *prêtre, notaire du chapitre de Noyon*, 332.

Question *préventive dans la coutume de Condom*, 238, n° 39.

Question. Cf. Turment.

QUILLADUS, 12.

QUIMPER (*Finistère*). Voy. CORISOBITENSIS.

QUINÇAI (*Vienne*). Voy. QUINCIACUS.

QUINCALERTUS (Johannes), 151.

QUINCEU, *Quincieux*, 143.

QUINCI, *Cuincy*, 110.

QUINCIACUS, *alodium et villa, Quinçai*, 34.

QUINCIEUX (*Rhône*). Voy. QUINCEU.

QUINCY, *commune de Commissey (Yonne)*. Voy. QUINTIACUS.

QUINTA (ILLA), *vicaria, banlieue d'Orléans, dans un rayon de vingt kilomètres environ*, 14.

QUINTIACUS, *Quincy*, 20.

QUINTIN, *sief, Quintin (Côtes-du-Nord)*, 213.

QUINTINUS, *abbas, abbé de la Roë*, 98.

QUINTINUS, *diaconus*, 26.

QUINZE-VINGTS; — *lettres patentes de saint Louis pour les Quinze-Vingts*, 184.

Quista, 113, 172.

Quittance, 80, 99, 298, 375.

QUOQUELAIX (Hugues), *habitant de Decize*, 277.

R

R. DE CADRIEU, *habitant de Cajarc*, 157.

R. DE MONTEGNI, 100.

R. DE SIRONHA, *consul de Martel*, 137.

RABASTE (Germanus), 269.

RABASTENS (Tarn). Voy. RABASTINS.

RABASTINS. Voy. BERTRAND DE RABASTINS.

RADEBERGA, *baccalaria*, 5.

RADEBERTUS, *colonus*, 5.

RADESIÆ, *Retz*. Voy. BURGUS NOVUS IN RADESIIS.

RADFREDUS, *clericus, præpositus*, 34, 35.

RADICO, *diaconus*, 32.

RADO, *cancellarius*, 3.

RADULFUS, *constabularius*, 82.

RADULFUS DE FORGIS, 55.

RADULFUS DE SEVILLE, 121.

RADULFUS GUIDONIS, 121.

RADULFUS LE TURC, *miles*, 153.

RADULFUS OSCULANS DIABOLUM, 74.

- RAENNES, Rennes*, 210.
RAFARDI. Voy. *PETRUS RAFARDI*.
RAGAFRE (S.), *habitant de Cajarc*, 157.
RAGENELMUS, Tornacensis episcopus, 22.
RAGINALDUS, filius Aleardi, senioris Castri Gunterii, 99.
RAGINALDUS DE AUREWALLO, 55.
RAGINALDUS DE CARNOTO, inquisitor, 160, 161.
RAGINALDUS HOSTELTI, 99.
RAGUISUS, presbyter, 15.
RAIBALDUS (Bertrandus), 78.
RAIMUN DE CELAS (Senfrod), 50.
RAIMUNDUS, comes Barchilonensis et marchio Provincie, 77.
RAIMUNDUS, episcopus Palentinus, 76.
RAIMUNDUS BERENGARIUS, comes Provincie et Forqualcarii, 95.
RAIMUNDUS DODO, 71.
RAIMUNDUS. Voy. *WUILLELMUS RAIMUNDUS*.
RAINALDUS, comes Nivernensis, 47.
RAINALDUS, decanus, 35.
RAINALDUS, miles, 59.
RAINARDUS, diaconus, 31.
RAINERIUS, 72.
RAINO, subdecanus, 35.
RAINS, Reims, 140, 355.
RAINZ, Reims, 196.
RAJASSE (La) (Rhône). Voy. *LARAJACI*.
RAMNOLENUS, episcopus, *évêque de Rodez*, 17.
RAMNULFUS BERNARDI, presbyter, 69.
RAMNULPHUS, 35.
RAMNUS ADO, bonus homo, 10.
RAMON, senior de Beyries, 164.
RAMON BOU, *consul d'Albi*, 112.
RAMON CLAVEL. Voy. *CLAVEL*.
RAMON DE FRAISSENEL, sacresta et archidiaque de l'église Sainte-Cécile d'Albi, 112.
RAMON DE LA GRAVA, *consul d'Albi*, 112.
RAMON DEL PORTAL, preboide de la maio de San Salvi, d'Albi, 112.
RAMON (W.) DE MORLAAS, *jurat de Bagnères*, 170.
RAMON DE SEILLONAC, *chanoine de Sainte-Cécile d'Albi*, 112.
Ramondencs, *monnaie de Toulouse*, 114.
RAMUNDI (Petrus), filius Arnaldi Willelmi Perrier, 160.
RAMUNDUS CLARET. Voy. *CLARET*.
RAMUNDUS DE ANTINHACO, hereticus, 159.
RAMUNDUS DE CASTRO ROSSILLONE, 93.
RAMUNDUS DE CREXELLO, 94.
RAMUNDUS DE FERRERIIS, capellanus Beate Marie Deaurate, 161.
RAMUNDUS DE MANSO, hereticus, 159.
RAMUNDUS DE MARCAFFABA, domicellus, 186.
RAMUNDUS DE MANTANHACO, capellanus ecclesie de Fuxo, 186.
RAMUNDUS DE MONTE TOTINO, 161.
RAMUNDUS DE PODIO LAURENTIO, 162.
RAMUNDUS DE ROAXIO, de Tholosa, 160.
RAMUNDUS MERCERII ou *MERCEB*, de Montemauro, diaconus hereticorum Tholose, 159.
RANFROISSARD, *commune de Soullaines (Aube)*. Voy. *HENFREDI EXARTUM*.
RANNULFUS, vicecomes Baiocarum, 55.
RAOL, *seigneur de Fougères*, 153-155.
RAOU, roi des Romains, *Rodolphe I^{er}*, empereur, 205.
RAOUL BLONDEL. Voy. *BLONDEL*.
RAOUL D'ARTOIS (Mon seigneur), 196, 197.
RAOUL DE MALECE, 209.
RAOUL DOU CROES, *chapelain du comte d'Artois*, 197.
Raptus, 37.
Rasiere, *mesure*, 193.
RATEIR (Isart), *habitant d'Albi*, 112.
RATHARIUS, presbyter, 15.
RAULIN, 140.
RAYMON BONOME, *consul de Nîmes*, 281.
RAYMOND, *comte de Barcelone et marquis de Provence*. Voy. *RAIMUNDUS*.
RAYMUNDUS, abbas monasterii Condomensis, 223.
RAYMUNDUS GAUFFRIDI, canonicus Sancti Severini et archidiaconus in ecclesia Burdegallensi, 224.
RAYMUNDUS PELETI, miles, judex major Agenensis, 223-225.
RAYMUNS, abbas, *abbé de Condom*, 225.
RAYS, Retz; — *seigneur de Rays*, 210, 211. Voy. *EGIDIUS DE RAYS*. Cf. *SAINT PERRIN EN RAYS*.
Rebatut, 280.
Receptores Caturcenses, 293.
RECESINDUS, 12.
Recette. Voy. *Rechoite*.
RECHARDUS, bonus homo, 10.

- Rechoite de la baillie de Saint Omer, 193.
 Reconnaissance, 134.
 Rectories (*Registre des*) de l'université de Caen, 322.
 Reçu, 313.
 REDONENSIS episcopus, évêque de Rennes. Voy. STEPHANUS.
 Reformatores regii, 294.
 Regalis sedes. Voy. AQUÆ, villa.
 Regaule (*Justice du*) à Besançon, 206.
 REGIMBALDUS, vir illustrissimus, 30.
 REGIMUNDUS, comis et marchio, Raymond I^{er}, comte de Toulouse et marquis de Septimanie, 17, 18.
 Regina, Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, 54.
 REGINALDUS, cancellarius, 80.
 REGIPEZ (Moreaus), habitant de Decize, 277.
 Registre municipal de Besançon, 205.
 Règlement féodal, 57; — hospitalier, 349; — municipal, 267, 273, 283.
 REGNAUD DE MONTRELAIS, 211.
 REGNAULDIN (Antoine), habitant de Vesoul, 362.
 REGNAULT (J.), fabricant de l'église Saint-Sauveur à Rouen, 375.
 REGNAUT DE VAUS, habitant de Decize, 276.
 REGNAUT FOAT. Voy. FOAT.
 Regres, 281.
 Regula beati Benedicti, 28.
 Regum liber, 42.
 REIMS (Marne), voy. RAINS, RAINZ, REMENSIS et REMI; — charte des coutumes de Reims, 87; — jugements de l'échevinage de Reims, 147; — sires de Reims, 148; — archevêque duc de Reims, voy. LOUIS DE LORRAINE.
 REINAL CALERS, habitant de Cajarc, 157.
 REINAUT (Isarn), consul d'Albi, 112.
 REINERIIUS, miles, 59.
 REKAREDUS, 12.
 Reliques (*Authentique de*), 1; — translation de reliques de Marmoutier à Saint-Martin-de-Josselin, 86. Cf. Reliquiæ.
 Reliquiæ sanctorum Chorentini, Flaviani, Fulgentii, Martini, Sansonis. Voy. CHORENTINUS, FLAVIANUS, FULGENTIUS, MARTINUS, SANCTUS (Sanctus). Cf. Coberturium et Crux Domini.
 REMEDIUS, 6.
 REMEDUS, baccalarius, 5.
 REMENSIS archiepiscopus, voy. GUILLELMUS; — Remenses homines, 87. Reims.
 REMI, Reims, 88; — Remorum episcopus, voy. HINCMAUS; — archiepiscopus, voy. WILLELMUS.
 Rémission, 292.
 REMON GUILLEM, fils de Guillem Arnaut de Beyries, 164.
 REMONVAL, Rémonvaux, 207.
 RÉMONVAUX, commune de Liffol-le-Petit (Haute-Marne). Voy. REMONVAL et ROMMEVAL.
 RENAUDI. Voy. ROBERTUS RENAUDI.
 RENAUDUS DE LA FELIE, miles templarius, 221, 222.
 RENAUDUS PARCEVAL. Voy. PARCEVAL.
 RENAUT DE BOURGOIGNE, comte de Montbéliard, 216-218.
 RENCO, dyaconus, 29.
 RENÉ, roi de Sicile, duc d'Anjou, comte de Provence, etc., 314.
 RENEL, terre et seigneurie de Champagne (Haute-Marne); — marquis de Renel, voy. ANTOINE DE CLERMONT D'AMBOISE.
 RENERUS DE DURCAT, miles, 108.
 RENNES (Ille-et-Vilaine), voy. Redonensis; — baillie de Rennes, 210.
 RENTY. Voy. BAPTISTE DE RENTY.
 Réquisition militaire, 353.
 RESTITUDUS, judex, 10.
 RETIERS, 209.
 Retrait féodal. Voy. Tornaria.
 RETZ, pays de Bretagne (Loire-Inférieure). Voy. RAYS.
 REUX, Rieux, 210, 211.
 RÉVEILLON, commune de Champagné (Sarthe). Voy. RIVELLON.
 REVIERS. Voy. JOHANNES DE REVIERS.
 REZAS. Voy. ISARNUS DE REZAS.
 REZAY, Rezé, 212.
 REZÉ (Loire-Inférieure). Voy. REZAY.
 RIALIAGUM, 17.
 RIBEAUCOURT (Meuse). Voy. ROBALDICURTIS.
 RIBÈRE (La), commune d'Oulches (Indre). Voy. RIBERIA.
 RIBERIA, la Ribère. Voy. STEPHANUS DE RIBERIA.
 RIBERII (Matheus), 320.
 RICARDI (Bernardus), de Avinione, 160.
 RICARDI (Guillelmus), 160.

- RICARDUS, *Richard (III), fils de Richard II, duc de Normandie*, 44.
 RICARDUS, *optimus dux, Richard I^r, duc de Normandie*, 44.
 RICARDUS, *Normannorum dux, Richard II, duc de Normandie*, 43, 44.
 RICARDUS, *episcopus, évêque de Langres*, 47.
 RICARDUS, *episcopus Baiocensis*, 54.
 RICARDUS, *filius Theoderici*, 55.
 RICARDUS, *qui vocatur TURSTINUS HALDUP*, 51.
 RICARDUS, *rex Anglorum, dux Normannorum et Aquitanorum, comes Andegavorum, Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre*, 90, 91.
 RICARDUS BLOET. Voy. BLOET.
 RICARDUS DE HUMETIS, 91.
 RICARDUS D'YVETTE, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 RICHARD I^r et RICHARD II, *ducs de Normandie*. Voy. RICARDUS dux.
 RICHARD (III), *fils de Richard II, duc de Normandie*. Voy. RICARDUS.
 RICHARD CŒUR-DE-LION, *roi d'Angleterre*. Voy. RICARDUS, *rex Anglorum*.
 RICHARDUS, 17, 18.
 RICHARDUS, *illustris comes*, 24.
 RICHARDUS, *monachus*, 59.
 RICHART DE LA ROCHE JAGU, 213.
 RICHELIEU (*Cardinal de*), *gouverneur de Bretagne*, 370.
 RICHELMUS, *baccalarius*, 5.
 RICHMOND (*Angleterre*), *comté*. Voy. RICHMUNDIA.
 RICHMUNDIA, *Richemond*; — *Richemundie comes*, voy. JOHANNES DE BRITANNIA.
 RICHERIUS (Christophorus), *regis secretarius ac cubicularius, sous François I^r, et ambassadeur à la cour de Suède*, 334.
 RICHERUS, *miles*, 59.
 RICHERUS LE BAUP, 269.
 RICHEVILLAIN (*Jehan*), *habitant de Senlis*, 305.
 RICHINHA, *comitissa*, 59.
 RICO, 4.
 RICOLFI (Guillelmus), *notarius domini Raimundi Berengarii*, 95.
 RIDDES en Valais (*Suisse*). Voy. Roudacum.
 RIENCOURT EN ARTOIS, *Riencourt-lez-Bapaume*, 190.
 RIENCOURT-LEZ-BAPAUME (*Pas-de-Calais*). Voy. RIENCOURT EN ARTOIS.
 RIEUX (*Ille-et-Vilaine*). Voy. REUX.
 RIGALDUS, *miles*, 59.
 RIGARDUS, *mancipium*, 5.
 RIGOMIRES, *baccalarius*, 7.
 RIHOUT (*Pas-de-Calais*). Voy. ROHOUT.
 RIO SECO, *rivière dans la province de Léon (Espagne)*. Voy. RIVO SECO.
 RIOM (*Puy-de-Dôme*), 303. Voy. RION.
 RION, *Riom*, 304.
 RIOT, *commune de Diges (Yonne)*. Voy. RIPA.
 RIPA, *Riot*, 20.
 RIPPA GERII, *Rive-de-Gier*, 143.
 RIPPARIA. Voy. ROBERTUS DE RIPPARIA.
 RIPPARIA, *la Rivière*, 187.
 RIPPERTUS, *filius Constantini*, 45, 46.
 RIQUERS, *habitant de Cajarc*, 157.
 RIU MAJOR, *rivière (Pyrénées-Orientales)*. Voy. VERNEDESE.
 RIVE-DE-GIER (*Loire*). Voy. RIPPA GERII.
 RIVELLON, *Réveillon*. Voy. GUILLELMUS DE RIVELLON.
 RIVERIE (*Rhône*). Voy. RIVIRIA.
 RIVIÈRE (LA) (*Doubs*). Voy. RIPPARIA.
 RIVIRIA, *Riverie*, 143.
 RIVO SECO, *flumen, le Rio Seco*, 81.
 RIZZIO, *secrétaire de Marie Stuart*, 346.
 ROANNE (*Loire*). Voy. RODANA.
 ROAXIUM, *Rouaix*. Voy. RAMUNDUS DE ROAXIO.
 ROBALDICURTIS, *Ribeaucourt*, 58.
 ROBÉCOURT (*Vosges*). Voy. ROBERCORT.
 ROBELOT (Phi.), *chapelain de Noyon*, 332.
 ROBERCORT, *Robécourt*, 207.
 ROBERT, *clerc de Marie de Chimay, comtesse de Soissons*, 139.
 ROBERT II, *comte d'Artois*, 188, 189.
 ROBERT, *roi de France*. Voy. ROBERTUS et ROTBERTUS.
 ROBERT D'ARTOIS, 197.
 ROBERT DE HENAUT, 214.
 ROBERT DE MEDREIGNAC, 155.
 ROBERT I^r DE NORMANDIE, *archevêque de Rouen*. Voy. ROTBERTUS.
 ROBERT LE CHEVALIER, *prior*, 199.
 ROBERT LE MARIÉ, *habitant de Senlis*, 305.
 ROBERTS DE LAUWIN, 110.
 ROBERTUS (Domnus), *abbas, abbé de la Roë*, 99.
 ROBERTUS, *advocatus Bethunie*, 132.

- ROBERTUS, comes Attrebatensis, *Robert II, comte d'Artois*, 188.
 ROBERTUS, episcopus Nannetensis, 83.
 ROBERTUS, filius Haimonis, 55.
 ROBERTUS, filius Richeri le Baup, 269.
 ROBERTUS BLANCVILLAIN. Voy. BLANCVILLAIN.
 ROBERTUS DE ALBINIACO, 96.
 ROBERTUS DE B. . . , 55.
 ROBERTUS D'ESPINAY, *chevalier*, 310.
 ROBERTUS DE HAIA, 55.
 ROBERTUS DE HARECOURT, 92.
 ROBERTUS DE MONASTERIIS, 55.
 ROBERTUS DE RIPPARIA, 310.
 ROBERTUS DE VAREMBRAS, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 ROBERTUS RENAUDI, 269.
 ROBERZ DE BASIN, 134.
 ROBERZ DE CHARLI, 134.
 ROBIN DE COESMES, 209.
 ROBIN DE NEELE, *habitant de Senlis*, 305.
 ROCA (LA). Voy. B. DE LA ROCA.
 ROCA (G.), *habitant de Cajarc*, 157.
 ROCA (P.), *consul de Cajarc*, 156.
 ROCA MURA, *castrum (ancien comté de Foix)*, 49.
 ROCEFORT, *Roche fort*. Voy. YEBLE DE ROCEFORT.
 ROCH DE SURBIEZ, *seigneur des Pruneaux*, 347-348.
 ROCHA, *la Roche-sur-Yon*, 61, 62. — Voy. BERNARDUS, et JOSCELMUS CAPRARIUS.
 ROCHE (LA). Voy. BERNART DE LA ROCHE et JEHAN DE LA ROCHE.
 ROCHE-AGÜE (LA), *commune de Ploëzal (Côtes-du-Nord)*. Voy. ROCHE JAGU (LA).
 ROCHE-BERNARD (LA) (Morbihan). Voy. ROCHE BERNART.
 ROCHE BERNART (LA), *la Roche-Bernard*, 211.
 ROCHE-DERIEN (LA) (Côtes-du-Nord), 213.
 ROCHE JAGU (LA), *la Roche-Agüe*. Voy. RICHAUT DE LA ROCHE JAGU.
 ROCHE MOYSAN (LA), 212.
 ROCHE-SUR-YON (LA) (Vendée). Voy. ROCHA.
 ROCHEFORT. Voy. ROCKFORT.
 ROCHEFORT. Voy. PAGANUS DE ROCHEFORT et THEBAUD DE ROCHEFORT.
 ROCHEFORT, *ancien fief, commune de Cognehors (Charente-Inférieure)*, 111.
 ROCHEFORT (Jura). Voy. ROUCHEFORT.
 ROCHEFORT, *Roche fort, commune de la Haye-Fouassière (Loire-Inférieure)*, 210.
 ROCKFORT, *commune de Saint-Martin-en-Haut (Rhône)*. Voy. ROCKIFORT.
 ROCKELLE (LA) (Charente-Inférieure), 111, 348, 355.
 ROCKERS (LES), *commune de Vitré (Ille-et-Vilaine)*, 377.
 ROCKIFORT, *Roche fort, commune de Saint-Martin-en-Haut*, 143.
 ROCKONORUS, *Arqueneuf*, 20.
 ROCI SIRICI, 40.
 ROCKLENUS, 47.
 ROCKOVILA, *Roqueville*. Voy. BERNARDUS DE ROCKOVILA.
 RODALDUS, *baccalarius*, 6.
 RODANA, *Roanne*, 220.
 RODANI pons, *pont sur le Rhône à Lyon (aujourd'hui pont de la Guillotière)*, 142.
 ROBERTUS, *Robert, roi de France*, 46, 47.
 ROBERTUS DE BELLO MONTE, 54.
 RODERICUS, *subdiaconus*, 15.
 RODEZ (Aveyron), voy. RUTENÆ; — *église cathédrale de Rodez*, voy. SANCTA MARIA, *basilica*; — *évêque de Rodez*, voy. RAMNOLENUS.
 RODGARIUS, *Roger I^{er}, comte de Foix*, 48, 50.
 RODGEIRS, *Roger I^{er}, comte de Foix*, 50.
 RODOLPHE I^{er}, *empereur*, 205.
 RODOLPHE III, *roi de Bourgogne*. Voy. RODULFUS et RUDOLFUS.
 RODRICUS, *clericus*, 15.
 RODRIGUEZ (Gonsalvus), 77.
 RODRIGUS VELOSUS, *comes*, 81.
 RODULFUS, *Rodolphe III, roi de Bourgogne*, 46.
 RODULFUS, *Bituricensis episcopus*, 22.
 RODULFUS, *filius Hugonis*, 59.
 RODULFUS, *filius regis, fils de Conrad le Pacifique, roi de la Bourgogne transjurane*, 29.
 RODULFUS, *miles*, 44.
 RODULPHUS, *miles*, 71, 72.
 ROË (LA), *ancienne abbaye (Mayenne)*, voy. ROTA; — *abbé de la Roë*, voy. QUINTINUS et ROBERTUS.
 ROECORT, *Roucort*. Voy. B. DE ROECORT.
 Roella, 41.
 ROFRIDUS, *miles*, 59.
 ROGÉ, *Rougé*, 209, 215.
 ROGEIR COMTE, 132.
 ROGELT, 139.
 ROGELINUS, *miles*, 59.

- ROGER I^{er}, *comte de Foix*. Voy. RODGARIUS et RODGEIRS.
- ROGER-BERNARD III, *comte de Foix*. Voy. ROGERIUS BERNARDI.
- ROGERIUS BERNARDI, comes Fuxi et vicecomes Castri Boni, *Roger-Bernard III, comte de Foix*, 185.
- ROGERIUS DE CAPELLARIA (Magister), clericus, 269.
- ROGERIUS DE PETRAPONTE, monachus, 269.
- ROGERUS DE STAMPIS, doctor famosissimus utriusque juris, *de l'université de Caen*, 323.
- ROGIER ADÉ. Voy. ADÉ.
- ROHAN, *ancienne seigneurie de Bretagne avec titre de vicomté (Morbihan)*, 212.
- ROISNIE. Voy. THOMAS LE ROISNIE.
- ROLLAND D'ARGENTOYE, 213.
- ROLLAND DE DYNAM, 212, 213.
- ROLLAND DE LA MOTE, 213.
- ROMA, *Rome*, 96; — *gleiza de Roma*, 265, n° 153. Cf. Apostolica sedes, Romains et Romana ecclesia.
- Romains (*Roi des*). Voy. RAOU.
- Romana ecclesia; — *Romane ecclesie cardinalis*, voy. WILLELMUS; — *legatus*, voy. ALBERTUS, GIRARDUS et TEOTINUS. Cf. Apostolica sedes.
- ROMANS (*Drôme*), 317.
- ROMANUS, 12.
- ROME (*Italie*), voy. ROMA; — *cour de Rome*, 221.
- ROMMEVAL, *Rémonvaux*, 207.
- RONTALON (*Rhône*). Voy. RONTALUN.
- RONTALUN, *Rontalon*, 143.
- ROBERTA, 7.
- ROOLINDIS, baccalaria, 7.
- ROOUT, *Rihout*, 193.
- ROQUELAURE (DE), *conseiller d'État sous Henri IV*, 356, 357.
- ROQUEVILLE (*Haute-Garonne*). Voy. ROCOVILA.
- Ros, villa, *Rost*, 43.
- ROS (Peyre), *consul de Nîmes*, 281.
- ROSCERFF. Voy. YVO DE ROSCERFF, 307.
- ROSMADÉC. Voy. YVON DE ROSMADÉC.
- ROSOI, *Rozoy-Bellevallée*. Voy. JEHANS DE ROSOI.
- ROSSETI (Stephanus), 312.
- ROST, *commune de Bretteville-l'Orgueilleuse (Calvados)*. Voy. ROS.
- ROSTAGNUS, presul Lutevensis, *évêque de Lodève*, 96.
- ROSTAGNUS AICARDUS, 78.
- ROSTAGNUS DE PARGO, 78.
- ROSTAGNUS DE TARASCONE, 78.
- ROSTAINH DEU SOLER, maior, 133.
- ROSTRENEIN, *Rostrenen*, 214.
- ROSTRENEIN (*Côtes-du-Nord*). Voy. ROSTRENEIN.
- ROTA, *la Roë, ancienne abbaye*, 97.
- Rota de Pascal II, *pape*, 67; — *d'Eugène IV*, 310.
- Rotas, 176.
- ROTBERT DE NONTRON, 147.
- ROTBERTUS, *frère de Geoffroy Boterel, comte de Bretagne*, 56.
- ROTBERTUS, abbas, 39.
- ROTBERTUS, apotecarius, 35.
- ROTBERTUS, archidiaconus, 26.
- ROTBERTUS, archiepiscopus Rotomagensis, *Robert I^{er}, archevêque de Rouen*, 44.
- ROTBERTUS, comes, filius regis Willelmi, *fil de Guillaume le Conquérant*, 54.
- ROTBERTUS, comes Mauritanienensis, *comte de Mortain*, 55.
- ROTBERTUS, diaconus, 27.
- ROTBERTUS, Hugonis filius et rex, 37; — *rex Francie*, 44. *Robert, roi de France*.
- ROTBERTUS TORTUS CAPELLUS, 87.
- ROTBERTZ (G.), *habitant de Cajarc*, 157.
- ROTGERIUS, 42.
- ROTGERIUS, clericus, 27.
- ROTGERIUS, hostiarius, 44.
- ROTGERIUS, notarius regis, 38.
- ROTGUEIR (W.), *consul d'Albi*, 112.
- ROTHOMAGENSIS archiepiscopus, *archevêque de Rouen*. Voy. ROBERTUS et WALTERUS.
- ROTLAN (W.), *mercadier de Cahors*, 286.
- ROTLANDUS, Arelatensis episcopus, 22.
- ROTHOMAGENSIS archiepiscopus, *archevêque de Rouen*. Voy. ROBERTUS.
- ROTSSELINUS, camberarius, 44.
- Rouage, 193.
- ROUAIX, *ancien quartier de Toulouse, nom actuel d'une place de cette ville*. Voy. ROAXIUM.
- ROUBERTUS, clericus Condatensis, 59.
- ROUCHEFORT, *Roche fort*; — *seigneur de Rouchefort*, voy. JEHAN DE CHALON.
- ROUCOURT (*Nord*). Voy. ROXCORT.
- ROUDACUM, *Riddes*, 43.
- ROUDOLFUS, rex, *Rodolphe III, roi de Bourgogne*, 42, 43.

ROUEN (*Seine-Inférieure*), 356, 368, 369, 372-374; — *pont de Rouen*, 368. Cf. ROTHOMAGENSIS, ROTOMAGENSIS et PRÉ.
 ROUGÉ (*Loire-Inférieure*), 210. Voy. ROGÉ.
 ROUILLY-SACEY (*Aube*). Voy. RULIACUM.
 Rouleau mortuaire de Hugues, abbé de Solignac, 135.
 ROUS. Voy. GEUFFROY LE ROUS.
 ROUSSEL (Simon), 100.
 ROUSSELET (Johannes), 328.
 Route royale. Voy. Calciata.
 ROUXEL (Egidius), étudiant de l'université de Caen, 324.
 Royné de France, Charlotte de Savoie, femme de Louis XI, 330.

ROZOT-BELLEVILLE (*Aisne*). Voy. ROSOI.
 RUA. Voy. HUGO DE RUA.
 Ruben litteræ, 283.
 RUBERTUS, prior, 82.
 Ruches, 3, 9, 14, 17, 18, 22, 24, 25, 29, 38, 39.
 RUELE (*La*). Voy. JEHAN DE LA RUELE.
 RUILES, 135.
 RULIACUM, ecclesia, Rouilly-Sacey, 66.
 Rusticorum releveia, 167.
 RUSTICUS (Sanctus), martyr, 74.
 RUTENÆ, civitas, Rodez, 17.
 RUTHENICUS PAGUS, le Rouergue, 17.
 RUZÉ (S.), 357.

S

S. DAL MAS, habitant de Cajarc, 157.
 SABATEIR (Bernat), consul d'Albi, 112.
 SABATERII (Guillelmus), de Lauraguesio, hereticus, 159.
 SABATERIUS (Petrus), hereticus, 163.
 SABAUDIA, Savoie; — Sabaudie domus, 311.
 SABLÈRE (*La*), la Sablière, 111.
 SABLÈRE (*La*), près Lafond, commune de Cogné-hors (*Charente-Inférieure*). Voy. SABLÈRE (*La*).
 SABRO, camerarius, 48.
 SACER, Sassari; — Saceris pondus, 149.
 Sacre de Charles VII, 302.
 Sacrista Sancti Hyrenei, 141.
 SAGIENSIS diocesis, diocèse de Séez, 166.
 Sagio, 76.
 SAGONNA, la Saône, rivière, 143.
 SAILE, la Seille, rivière, 123.
 SAILLANT (*Puy-de-Dôme*). Voy. SALHENS.
 SAILLE, la Seille, rivière, 123.
 Sain. Voy. Saint.
 Saint. Voy. plus bas, page 466.
 SAINTES (*Charente-Inférieure*). Voy. SANCTONENSES et SANCTONICENSIS.
 SAINTS-EN-PUTSAIE (*Yonne*). Voy. COCIACUS.
 SAISSAC (*Aude*). Voy. SAIXAG.
 SAIXAG, castellum, Saissac, 49.
 SAIXITRUDE, 7.
 SAIXO, baccalarius, 4.
 SAJO. Voy. URSIUS SAJO.
 SALADANA, province de Burgos (*Espagne*). Voy. SALADANIA.

SALADANIA, Saladana, 76.
 SALARTANA, Sallertaine. Voy. LURINUS DE SALARTANA.
 SALES, Salles, 140.
 SALHENS, parrochia, Saillant, 320.
 SALIGNAC (*Charente-Inférieure*), V. SALINIACUM.
 Salinæ, 53.
 SALINIACUM, Salignac, 69.
 SALINS (*Jura*); — comte de Salins, voy. OTHON IV; — seigneurie de Salins, 217; — sire de Salins, voy. OTHES.
 SALIONENSIS ecclesia, Saujon, 62, 63.
 SALISBURY (*Angleterre*), voy. SERIBERIENSIS; — comte de Salisbury, 301.
 SALLERTAINNE (*Vendée*). Voy. SALARTANA.
 SALLES, province de Hainaut (*Belgique*). Voy. SALES.
 SALMON (Johannes), étudiant de l'université de Caen, 325.
 SALNEZ, Saulnot, 67.
 SALOMON, precentor, 35.
 SALOMON, presbyter, 35.
 SALOMON, subdiaconus, 15.
 SALOMON DE CAUS, ingénieur-architecte, 368, 369.
 SALONA, Salonne, 2.
 SALONNE (*Alsace-Lorraine*). Voy. SALONA.
 SALUSTER, SALUSTRONE, 17, 18.
 SALVANHEC, 171.
 SALVES (Willelmus Petri), 151.
 Salvétats, 59.

- SAMUEL, 18.
 SAN FIORENZO, *Saint-Florent-en-Corse*, 384.
 SANCELINUS, cellerarius de l'abbaye de Marmoutier, 87.
 SANCHI (Jacobus), publicus Appamiarum et Fuxi notarius, 187.
 SANCUS, *fls d'Alphonse VIII, roi de Castille*, 75, 76.
 SANCUS DE MARENS, 60.
 Sancta. Voy. plus bas, page 468.
 SANCTONENSES; — Sanctonensium pontifices, *évêques de Saintes*, 62.
 Sanctus. Voy. plus bas, page 468.
 SANQUIN. Voy. GOURMAILON.
 SANSO (Sanctus); — sancti Sansonis episcopi reliquiæ, 86.
 SANSO DE B...CIS, 54.
 SANTONICENSIS episcopus, *évêque de Saintes*. Voy. FRICULFUS.
 SANZ, d'en Ramon filhe, 170.
 SANZ BARADGH, *jurat de Bagnères*, 170.
 SANZ CATO. Voy. CATO.
 SANZ D'ANGELES, mise cantas, 170.
 SANZ DE BEAULEU, 111.
 SAÔNE, rivière. Voy. SAGONNA.
 SAORRA, villa (*Pyrénées-Orientales*), 38.
 SARAGOCIA, *Saragosse*, 76.
 SARAGOSSE (*Espagne*). Voy. SARAGOCIA.
 SARDAIGNE (*Italie*). Voy. SARDINEA.
 SARDINEA, la Sardaigne, 149, 151.
 SARIFREDUS, 4.
 SARMAGIÆ, *Sermanges*, 67.
 SARMASIA, villa, *Sermaise*, 36.
 SARRACENI villa, *Sarracin*, 76.
 SARRACIN, province de Burgos (*Espagne*). Voy. SARRACENI villa.
 SARRART (Andreas), *étudiant de l'université de Caen*, 323.
 SARRAUTA (P.), *baile de la confrérie de Fanjeaux*, 180.
 SARRAZINS, 302.
 SARRO (Johannes), 321.
 SARRO. Voy. JOHANNES DE BOSCO.
 SARS (LE) (*Pas-de-Calais*). Voy. SART.
 SART, le Sars, 190.
 Sarta tecta, à l'abbaye de Saint-Germain d'Auzerre, 21.
 SARTOR (Petrus), 150.
 SASSARI (*Sardaigne*). Voy. SACER.
 SATENAT (Petrus), 189.
 SATENVILLA, *Stainville*, 58.
 SAUBAGIN (Bernat), *jurat de Bagnères*, 170.
 SAUC. Voy. G. DEL SAUC.
 SAUJON (*Charente-Inférieure*). Voy. SALIONENSIS.
 SAULCET (Guyonne), *femme de Guillaume Marnot*, 363.
 SAULNOT (*Haute-Saône*). Voy. SALNEZ.
 SAULTY (*Pas-de-Calais*). Voy. SAUTI.
 Sauniers, 175.
 SAURAD, *Saurat*, 50.
 SAURAT (*Ariège*). Voy. SAURAD.
 SAURIMUNDA, 93, 94.
 SAUTI, *Saulty*, 194.
 SAUVAGE (LE), *fabriçien de l'église Saint-Sauveur à Rouen*, 375.
 SAUVAGE (Johannes), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 SAUVAGE (Petrus), *étudiant de l'université de Caen*, 324.
 SAUVE BENOITE, ancienne abbaye au diocèse du Puy. Voy. SILVA, conventus.
 SAUVE-MAJEURE (LA), ancienne abbaye (*Gironde*). Voy. SILVA MAJOR.
 Sauvegarde pour l'abbaye de Lyre, 355.
 SAUVIGNY (*Meuse*). Voy. SUVINIACUM.
 SAVARDU, *Saverdun*, 50.
 SAVARICUS, archiclavus de l'abbaye Saint-Hilaire de Poitiers, 35.
 Savelon, 192.
 SAVERDUN (*Ariège*). Voy. SAVARDU.
 SAVIGNIACENSIS conventus, abbaye de Savigny, 142.
 SAVIGNY (*Rhône*), ancienne abbaye. Voy. SAVIGNIACENSIS et SAVINIACENSIS.
 SAVIGNY-SOUS-BEAUNE (*Côte-d'Or*). Voy. SAVINIACUM.
 SAVINA, baccalaria, 7.
 SAVINIACENSIS; — Saviniacense cœnobium, 27, 28; — Saviniacensis cœnobii abbas, voy. BADINUS. Savigny.
 SAVINIACUM, *Savigny-sous-Beaune*, 67.
 SAVIS, habitant de *Cajarc*, 157.
 SAVOIE, voy. SABAUDIA; — duc de Savoie, voy. AMÉDÉE VIII et LOUIS. Cf. SAVOYE.
 SAVOTE, *Savoie*, 331.
 SAXIACUM. Voy. GORDANUS DE SAXIACO.
 SAXO, mancipium, 8.
 SAYRUS, clericus, 15.

- Scabinus Condatensis, voy. ANSVIDUS; — scabini, 58, 87, 88, 101-104.
- SCABERTUS, baccalarius, 7.
- SCAMMERUS, baccalarius, 4.
- Seau de Guillem Agarn, consul de Cajarc, 158; — d'Archembauz Lorenz, habitant de Decize, 277; — de Guillem Avarra, habitant de Cajarc, 158; — de saint Bernard, abbé de Clairvaux, 73; — de Bernard, vicaire de Sainte-Croix, 145; — de Blanche de Castille, 153; — du roi Charlotman, 24; — de Charles V, 292, 295; — du consulat de Cajarc, 158; — de la communauté de Besançon, 206; — de Guillaume Criveus, 145; — de Durand, chapelain de Hanlleu, 145; — d'Estevenin d'Oiseler, 219; — d'Étienne, chapelain de Saint-Georges, 145; — de Falco de Rochifort, chanoine de Lyon, 145; — de Frédéric Barberousse, 80; — de G., archiprêtre de Cajarc, 158; — de G. de Corcondray, 219; — de Garin, évêque de Sens, 117; — de Gautier de Montfaucon, 219; — de Gérard, évêque de Noyon, 117; — de Guillem de Camba, habitant de Cajarc, 158; — de Henri III, roi d'Angleterre, 132; — de Henri, sire de Joul, 219; — de Hugues, évêque de Langres, 117; — de Jean de Chalon, comte d'Auxerre, 218; — de Jean de Bourgogne, 219; — de Jean d'Oiseler, 219; — de Laurent de Yseron, prêtre, 144; — de Louis, fils de Philippe-Auguste, 109; — de Louis IX, 167, 185; — de Louis XI, 331; — de W. la Martinia, habitant de Cajarc, 157; — de Norpaul, abbé de Vauluisant, 73; — de l'officialité de Besançon, 218; — de Guillem Pereira, consul de Cajarc, 158; — de Pierre, évêque d'Aire, 166; — de Guillem Pontaner, habitant de Cajarc, 157; — de Regnaut de Vaus, habitant de Decize, 276; — de Renaut de Bourgogne, comte de Montbéliard, 219; — de Rodolphe III, roi de Bourgogne, 43; — de Guillem Robert, habitant de Cajarc, 157; — de Symon de Montbéliard, 219; — de Thiebaut, sire de Neufchâtel, 219; — de Jean Tissot, official de Moutiers-en-Tarantaise, 298; — de Guillaume Vignaux, habitant de Decize, 276.
- SCENTILDIS, baccalaria, 6.
- Sceptrum, 39.
- Schirpa cum auro, 41.
- Sciphus argenteus, 61.
- SCLANGO, colonica, Esclangon, 8.
- SCOCA (Ariège), 49. Voy. ESCOSCA.
- SCOLASTICA, 4.
- SCOLASTICA, 7.
- SCOTIA, Écosse; — Scotie rex, 337, 338.
- Scrinii, 40.
- Scriptor imperatoris. Voy. GERALDUS.
- Scutati, 58.
- Scutifer. Voy. YVO DE ROSCHERFF.
- SEBIAN (Geuffroy), 211.
- SEBIAN (Guillaume), 211.
- SECILE, Sicile, 189.
- SEDAILES (B.), habitant de Cajarc, 157.
- Sedes regalis, voy. AQUA, villa; — regalisima, voy. NOVUM CASTELLUM.
- SEDILIACUS, Souilly, 20.
- SÉEZ (Orne). Voy. SAGIENSIS.
- SEGUIN (Arnau) d'ESTAGN, 165.
- SEGUR. Voy. JOACHIN DE SEGUR et P. DE SEGUR.
- SEIGNELAY (Yonne). Voy. SIGLINIACUM.
- Seigneur d'Ancenis, 209, 210; — de Bailoes, 191; — de Biaumès, 193, 197; — de Cauchy, 191; — de Chateaubrient, 209; — de Cliczon, 210; — de la Guerche, 209; — du Gug, 214; — de la Roche-Bernart, 211; — de Malestroît, 212; — de Martigné, 209; — de Montfort, 212; — du Perier, 213; — du Pont, 214; — de Rays, 210; — de Retiers, 209; — de Reux, 210, 211; — de Rezay, 212; — de Rochefort, 210; — de Rogé, 209; — de Rostrenein, 214; — de Syon, 211; — de Vitré, 209. Cf. Sire.
- SEILA, SEILANE, judex, 10-12.
- SEILLE (La), rivière. Voy. SAILLE.
- SEILLON, près de Bourg-en-Bresse (Ain). Voy. SELLON.
- SEILLONAC. Voy. RAMON DE SEILLONAC.
- Seings de notaires, 95, 170, 219 220, 299.
- SEINNOREL (W.), chanoine de Sainte-Cécile d'Albi, 112.
- Seliers, 174.
- SÉLIGNAC. Voy. VAL-SAINT-MARTIN.
- SELLE. Voy. MATRÉ DE LA SELLE.
- SELLEU, Cellieu, 143.

- SELLON, conventus, *Seillon*, 142.
 SELVESTRE DE LA BOTOUILLE, 212.
 Semonse, 213.
 Sen. Voy. Saint.
 Senatores, à *Gênes*, 95.
 Senatorius consultus, 33.
 SENE, paroisse, *Séné (Morbihan)*, 212.
 SENECEY (DE), conseiller d'État sous *Henri IV*, 356, 357.
 Sénéchal (Grand) de *Guienne*, 345; — *sénéchal du chapitre de Rennes*, 209; — *de l'évêque de Rennes*, *ibid.*; — *sénéchal de Nantes*, 210; — *sénéchal de Rennes*, *ibid.*
 Cf. Senescalus, Senescallus et Senescalus.
 SENEDO, 5. Voy. SINIDO.
 Senescalus. Voy. WILLELMUS RAIMUNDUS. Cf. Senescallus.
 Senescallus Cerasiensis, 268; — senescallus Normanniæ, voy. WILLELMUS, filius Radulphi; — senescallus regius Caturcensis, 294. Cf. Senescalus.
 Senescalus. Voy. GUILLELMUS, filius Hamonis.
 SENEL, hameau de la commune d'Estoublon (*Basses-Alpes*). Voy. SINIDO.
 SENFROD RAIMUN DE CELAS. Voy. RAIMUN DE CELAS.
 Senhal, 170.
 Senhoria (Dret de), droits du seigneur de *Condom*, 226.
 SENLIS (Oise), 271, 304, 305; — bailli de *Senlis*, 305; — capitaine de *Senlis*, voy. JEHAN DE BRYE. Cf. SILVANECTENSIS.
 SENNENSIS episcopus, archevêque de *Sens*. Voy. VUANILO.
 SENOINES, abbaye, *Sénones*, 135.
 SENONENSIS archiepiscopus, archevêque de *Sens*. Voy. GALTHERUS et VUANILO.
 SÉNONES, ancienne abbaye bénédictine (*Vosges*). Voy. SENOINES.
 SENONES; — Senonum civitas, *Sens*, 36.
 SENS (*Yonne*). Voy. SENNENSIS, SENONENSIS et SENONES.
 Sentences à *Condom*, 228, n° 5; — sentence du bailliage d'Amont, 359; — de l'échevinage de *Reims*, 148; — de l'officialité de *Cerisy*, 268.
 Sent. Voy. Saint.
 SEO DE URGEL, province de *Lérida (Espagne)*. Voy. URGELLUM.
 SEPMONS, *Sepmonts*. Voy. MARIE DE SEPMONS.
 SEPMONTS (*Aisne*). Voy. SEPMONS.
 Sépulture des membres de la confrérie de *Fanjeaux*, 181-183; — droit de sépulture concédé à l'abbaye de *Gellone*, 96.
 SERIBERIENSIS episcopus, évêque de *Salisbury*. Voy. OSMUNDUS.
 SERIGNAC, *Sérignac (Tarn-et-Garonne)*; — seigneur de *Sérignac*, voy. GIRARD DE LOMMAGNE.
 SERMAISE (*Loiret*). Voy. SARMASIA.
 SERMANGES (*Jura*). Voy. SARMAGIA.
 Serment du seigneur et des habitants de *Condom*, 225, n° 1; — des électeurs du recteur de l'université de *Caen*, 325; — du recteur de l'université de *Caen*, 326; — serment prêté par les parties dans les procès à *Condom*, 233, n° 22.
 SERRAS. Voy. GUILLELMUS DE SERRAS.
 SERS (*Hautes-Pyrénées*). Voy. SERZ.
 Servi, 43.
 Servitut (Hom de), 172.
 SERZ, *Sers*. Voy. P. DE SERZ.
 Sestairada de terra, 284, 285.
 Sestier, mesure, 281.
 SEVEI, *Sévy*, 73.
 SÉVIGNÉ (*Lettre de la marquise de*), 376, 377.
 SEVILLÉ, ancienne terre seigneuriale, commune de *Sainte-Sabine (Sarthe)*. Voy. SEVILLE.
 SEVILLE, *Sevillé*. Voy. RADULFUS DE SEVILLE.
 SÉVY, hameau de la commune de *Venizy (Yonne)*, 73.
 Sextarius, 120; — sextarius frumenti, 270.
 Sexterlagium archiepiscopi Remensis, 88.
 SICILE (*Italie*), 188. Cf. SICILLE et SECILE.
 SICILLE, *Sicile*; — roi de *Sicile*, voy. RENÉ.
 SIDMORIVUS, 12.
 Siège de la *Charité*, 303.
 SIFRIDUS, Sancti Michaelis abbas, 59.
 SIGIBERTUS, mancipium, 8.
 SIGLINIACUM, *Seignelay*, 20.
 Signatures autographes d'Agus, évêque d'*Orléans*, 14; — de *Charles de Beaumanoir*, seigneur de *Laverdin*, 348; — de *Pierre de Beauvoir*, 348; — de *Charles du Bec*, seigneur de *Bourry*, 348; — de *François de Bricquemault*, 348; — de *François de Bricqueville*, seigneur de *Coullombières*, 348; — de *Bur-*

- chard, archevêque de Lyon, 29; — de Léonor Chabot, 348; — du duc Charles d'Orléans, 313; — de Philippe de Champagne, 375; — d'Armand de Clermont, seigneur de Pilles, 348; — d'Antoine de Clermont d'Amboise, 348; — de Gaspard de Coligny, seigneur de Châtillon, 348; — des comédiens et des comédiennes de l'illustre Théâtre, 373; — de Pierre Corneille, 375; — de Henri Darnley, 346; — de Fénelon, 381; — de Gabrielles d'Estrées, 358; — de madame de Grignan, 378; — de Henri IV, 348, 354, 357; — de Henri de Bourbon, prince de Condé, 348; — de Henri de Lorraine, duc de Guise, 354; — d'Hincmar, archevêque de Reims, 21; — de Jean I^{er} Paléologue, 283 (en cinabre); — de Jeanne d'Albret, 333; — de Jeanne d'Arc, 304; — de Girard de Lomagne, 348; — de Louis XI, 317, 331; — de Louis XIV, 376; — de madame de Maintenon, 384; — de Marguerite d'Anjou, 316; — de Mélancthon, 342; — du capitaine de Merle, 353; — de Molière, 373; — de Montaigne, 342; — de Gabriel de Montgomery, 348; — de Henri II de Montmorency, 369; — de Paoli, 385; — de Puget, 381; — de Bertrand de Rabastens, vicomte de Paulin, 348; — du roi René, 315; — de Richelieu, 370; — de Jean de Saint-Simon, 348; — de Salomon de Caus, 369; — de Joachim de Ségur, 348; — de madame de Sévigné, 377; — de Roch de Sorbier, 348; — du maréchal de Tavannes, 356; — de Théotolon, archevêque de Tours (en caractères grecs), 26; — de Turenne, 371. Cf. Seings et Senhal.
- SIGNI**, Signy-l'Abbaye, 139, 140.
- SIGNY-L'ABBAYE**, ancienne abbaye bénédictine (Ardennes). Voy. **SIGNI**.
- SILLY-EN-GOUFFERN** (Orne), ancienne abbaye de l'ordre de Prémontré. Voy. **SYLLEIUM**.
- SILVA**, conventus, Sauve-Benoite, ancienne abbaye, 142.
- SILVA MAJOR**, Sauve-Majeure, voy. **BEATA MARIA SILVE MAJORIS**; — Silve Majoris abbas, voy. **A...**
- SILVANECTENSIS** episcopus, évêque de Senlis. Voy. **GABINUS** et **HERPUINUS**.
- SILVANNUS**, 40.
- SILVE-BÉNITE**, hameau de la commune du Pin (Isère). Voy. **SILVA**, conventus.
- SILVESTER**, saint Sylvestre, pape, 32.
- SIMIANA**, Simiane. Voy. **GUIRANNUS DE SIMIANA**.
- SIMIANE** (Bouches-du-Rhône). Voy. **SIMIANA**.
- SIMONET**, 139.
- SIMONS DE TIEGICORT**, 133.
- SINDARDUS**, 6.
- SINIDO**, colonica, Senez, 5.
- SION** (Loire-Inférieure), 215. Voy. **SYON**.
- Sire de Joinville**. Voy. **JEHANS**; — de la Feiche, voy. **HUES**; — de Rogé, 215; — de Sion, 215. Cf. Seigneur.
- SIRONHA**. Voy. **R. DE SIRONHA**.
- SISERY** (Johannes), presbyter, 299.
- SIVERINA**, 7.
- SOCÉU**, Soucieux-en-Jarez, 143.
- Sodomia**, 264, n° 152.
- SOILLART** (Willelmus), clericus, 269.
- SOISSONS** (Aisne); — comtesse de Soissons, voy. **MARIE DE CHIMAY**; — Hôtel-Dieu de Soissons, voy. **SAINT-GERVAIS**. Cf. **SAINT-MAART**.
- SOLAS** (Johannes), 328.
- SOLBAJANI**. Voy. **PETRUS DE SOLBAJANI**.
- SOLENNIACENSIS** abbas, abbé de Solignac. Voy. **HUGO**.
- SOLER** (Lo). Voy. **ROSTAINH DEU SOLER**.
- SOLEMYIACIUM**, parrochia, 320.
- SOLEMYIEUX** (Loire). Voy. **SOLEMYIACUM**.
- SOLIGNAC** (Haute-Vienne), ancienne abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, 136. Voy. **SOLENNIACENSIS**.
- SOLLAT**, soror Duranni Tymotei, 144.
- SOLLEMPNIACENSIS**. Voy. **SOLENNIACENSIS**.
- SOLMONA**, province d'Aquila (Italie), 296.
- Sommage**, 203.
- Sommation de Digon Amore aux habitants de Langres**, 301.
- SOPHIE**, comtesse de Bar. Voy. **SOPHYA**.
- SOPHYA**, nobilissima comitissa, Sophie, comtesse de Bar, 57, 58.
- SORBIERS**. Voy. **SURBIEZ**.
- Sorcellerie** (Condamnation pour), 358-368. Cf. **Nigramancia** et **Sortilharia**.
- Sorcot**, 139.
- SORGIACUS**, Surgy, 20.
- SORIN** (Lorens), attourné de Senlis, 304.

- Sortilharia, *sortilège dans la coutume de Bordeaux*, 290.
 SOUCIEUX-EN-JARREZ (Rhône). Voy. SOCEU.
 SOUILLY, commune de Diges (Yonne). Voy. SEDILIACUS.
 SOULAS (N.), chapelain de l'église Saint-Quentin en Vermandois, 332.
 SOURDIS (François d'ESCOUBLEAU DE), abbé de Saint-Jouin-de-Marnes, 358.
 SOURGAR (LE). Voy. HENRI DE LE SOURGAR.
 SPALLUM, l'Épau, 122.
 SPANI, Espagnols, 12.
 SPINA. Voy. JOHANNES DE SPINA.
 Spondal, 40.
 Sponsalia, 269.
 STABILIA, 4.
 STABILIS, baccalarius, 7.
 STAINVILLE (Meuse). Voy. SATENVILLA.
 STALLO, pic situé entre Fuilla et Saorra (Pyrénées-Orientales), 38.
 STAMPÆ, Étampes. Voy. ROGERUS DE STAMPIS.
 STANDEUS, baccalarius, 8.
 STANPENSIS pagus, pays d'Étampes, 37.
 STANTEUS, baccalarius, 6.
 STEFANA, 6.
 STEFFANUS, 12.
 STEFFANUS, vice dominus, 10.
 STELLA, religieuse de l'abbaye d'Épinal, 85.
 STENO. Voy. ERIXSON.
 STEPHANUS, archiepiscopus Vigenensis, cancellarius, *chancelier sous Frédéric Barberousse*, 79, 80.
 STEPHANUS, calonicus, 62.
 STEPHANUS, cancellarius, sous Louis VI, 65.
 STEPHANUS, cancellarius et dapifer, decanus Sanctæ Crucis, Étienne de Garlande, *chancelier de France*, 69.
 STEPHANUS, capellanus Sancti Georgii, 145.
 STEPHANUS, clericus, 15.
 STEPHANUS, clericus hebdomadarius, 85.
 STEPHANUS, dispensator de l'évêque de Girone, 48.
 STEPHANUS, episcopus, évêque de Clermont, 40.
 STEPHANUS, episcopus Redonensis, 83.
 STEPHANUS, presbyter, 14.
 STEPHANUS, sacrista, 56.
 STEPHANUS, villicus, 85.
 STEPHANUS DE ARTIGES, magister pontenarius d'Agen, 90.
 STEPHANUS DE RIBERIA, 90.
 STEPHANUS DONATI. Voy. DONATI.
 STEPPHANIENSES; — Stepphaniensium solidi, 187.
 Sterlingi, monnaie; — sterlingorum marcæ, 132.
 STEVENE DE BANAS, 147.
 STEVENE DE NONTRON, 147.
 STEVENE JAFET. Voy. JAFET.
 STIVALLELHIE, parrochia, Estivareilles, 318, 320, 321.
 STOCKHOLM (Suède), 340.
 Strata, route royale, 9.
 STRATA. Voy. DURANDUS DE STRATA.
 STUART (Henri), lord Darnley, roi d'Écosse, 346.
 STUART (Marie), 346.
 STURMIO, comes, 10-12.
 Submonitor, à Fismes, 120.
 Successions (Régime des) à Chénérailles, 178; — à Condom, 243-246.
 SUDRES (B.), habitant de Cajarc, 157.
 SUECIA, Suède; — Suecie rex, voy. GUSTAVUS; — Suecie cancellarius, voy. CONRADUS A PYHY; — consiliarius, voy. ERIXSON (Steno).
 SUÈDE. Voy. SUECIA.
 SUGER, abbé de Saint-Denis. Voy. SUGERIUS.
 SUGERIUS, ecclesie beatorum Christi martirum Dionisii, Rustici et Eleuterii abbas, Suger, abbé de Saint-Denis, 74.
 SULCIUM, Xoulce (?), 79.
 SULLY-SUR-LOIRE (Loiret). Voy. SULLY-SUR-LOIRE.
 SULLY-SUR-LOIRE, Sully-sur-Loire, 317.
 SUMFONZ, 66.
 SUNDHOFFEN (Alsace). Voy. SUNTHOVE.
 SUNTHOVE, Sundhoffen, 79.
 SUPERANTIA, 4.
 SURBIEZ et SORBIERS. Voy. ROCH DE SURBIEZ.
 SURDUS. Voy. THEOBALDUS.
 SURGY (Nièvre). Voy. SORGIACUS.
 SUVINIACUM, æcclesia, Sauvigny (?), 79.
 SUZE (LA), 308.
 SYBILLA, religieuse de l'abbaye d'Épinal, 85.
 SYLLEIUM, Silly. Voy. BEATA MARIA DE SYLLEIO.
 SYLVESTRE. Voy. SELVESTRE.
 SYMON, dux Lotaringiæ, duc de Lorraine, 79.
 SYMON BRITO, clericus, notaire du Forez, 220.

- SYMON DE DONQUERRE, miles, 108.
 SYMON DE SAINT MARTIN, 191.
 SYMONEAUX, *sénéchal du comte de la Marche*, 209.
 SYMONZ DE MONTELLIARD, *sires de Montrom*, 216-219.
 Synode de Paderborn, 2.
 SYON. Voy. GEFROY DE SYON.
 SAINT-AARON (*Côtes-du-Nord*). Voy. SANCTUS AIRANDUS.
 SAINT-AGRICOLE (*Curé de*), à Decize, 277.
 SAINT-AIGNAN, *chapitre régulier à Orléans*. Voy. SANCTUS ANIANUS.
 SAINT-ALBAN, *église à Lyon*. Voy. SANCTUS ALBANUS.
 SAINT-ANDÉOL-LE-CHÂTEAU (*Rhône*). Voy. SANCTUS ANDÉOLUS.
 SAINT-ANDRÉ-LA-CÔTE (*Rhône*). Voy. SANCTUS ANDREAS LA COSTA.
 SAINT-ARNOULD DE METZ, *abbaye*. Voy. SANCTUS ARNULFUS.
 SAINT-ARÉ, *paroisse de Decize*, 277.
 SAINT-AUBIN. Voy. NICHOLAS DE SAINT AUBIN.
 SAINT-AUBIN DE LIMAY (*Seine-et-Oise*). Voy. CARRIÈRE.
 SAINT AUMER, *Saint-Omer*, 286.
 SAINT BARTHOLOMIEU DE CHANALELHAS, 173.
 SAINT-BERTIN, *ancienne abbaye à Saint-Omer*, 286.
 SAINT-BONNET-LE-CHÂTEAU (*Loire*). Voy. SANCTUS BONITUS.
 SAINT-BRIEUC (*Côtes-du-Nord*), 215. Voy. SAINT BRIEUC.
 SAINT BBIUC, *Saint-Brieuc*, 213.
 SAINTE-CHRISTINE, *chapelle, commune de Limay (Seine-et-Oise)*, 296.
 SAINT CIR, *Saint-Cyr*, 379.
 SAINT-CLAUDE, *abbaye (Jura)*, 329.
 SAINTE-COLOMBE de Sens, *abbaye*, 36.
 SAINTE-COLOMBE (*Gironde*)? Voy. SAINTE COLUNBE.
 SAINTE COLUNBE (*Seigneur de*). Voy. PIERRE DE LOUPPES. *Sainte-Colombe*.
 SAINTE-CROIX, *église de Lyon*. Voy. SANCTA CRUX.
 SAINT-CYBARD d'Angoulême, *ancienne abbaye*. Voy. BEATUS EPARCHIUS.
 SAINT-CYR (*Seine-et-Oise*); — *notes de Louis XIV pour l'établissement de la maison de Saint-Cyr*, 379, 380; — *instructions de madame de Maintenon aux dames de Saint-Cyr*, 382.
 SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR (*Rhône*). Voy. SANCTUS CYRICUS.
 SAINT-CYR-LES-COLONS (*Yonne*). Voy. DISIMIACUS.
 SAINT-DENIS, *abbaye*. Voy. SANCTUS DYONISIUS; — *droits de l'abbaye de Saint-Denis sur le prieuré de Salonne*, 1, 2; — *charte de Suger, abbé de Saint-Denis*, 74.
 SAINT-DENIS (*Rue*), à Paris, 326.
 SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR (*Rhône*). Voy. SANCTUS DESIDERIUS IN MONTE AUREO.
 SAINT-DIDIER-SOUS-RIVERIE (*Rhône*). Voy. SANCTUS DESIDERIUS.
 SAINT-DIÉ, *abbaye (Vosges)*. Voy. BEATUS DEODATUS, *œcclesia*; — *val de Saint-Dié*, voy. GALILEA vallis.
 SAINT DOUGUAL. Voy. GEUFFROY DE SAINT DOUGUAL.
 SENT ERI, *Saint-Yrieix*, 296.
 SAINT-FARGEAU (*Yonne*). Voy. FERROLI.
 SAINT-FÉLIX DE CARAMAN (*Haute-Garonne*). Voy. SANCTUS FELIX.
 SAINTE-FLAIVE-DES-LOUPS (*Vendée*). Voy. SANCTA FLAVIA.
 SAINT-FLORENT-EN-CORSE (*Corse*). Voy. SAN FIORENZO.
 SAINTE-FOY D'AIGREFEUILLE (*Haute-Garonne*). Voy. SANCTA FIDES.
 SAINTE-FOY-LEZ-LYON (*Rhône*). Voy. SANCTA FIDES.
 SAINT-GAUDERIC (*Aude*). Voy. SANCTUS Gaudricus.
 SAINT-GENIS-LAVAL (*Rhône*). Voy. SANCTUS GENESIUS.
 SAINT-GEORGES, *église de Lyon (Rhône)*. Voy. SANCTUS GEORGIUS.
 SAINT-GEORGES DE LA RIVIÈRE (*Manche*). Voy. SANCTUS GEORGIUS et TUMMAYLLA.
 SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR (*Rhône*). Voy. SANCTUS GERMANUS.
 SAINT-GERMAIN D'AUXERRE, *abbaye*. Voy. SANCTUS GERMANUS.
 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (*Seine-et-Oise*), 289, 347, 376.
 SAINT-GERMAIN-MONT (*Ardenne*), 139.
 SAINT GÉRAIS, *ostelerie, Hôtel-Dieu de Soissons*, 133, 134.
 SAINT GILLE, *fontaine à Senlis*, 306.

- SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT*, abbaye. Voy. *SAINT-GUILLAUME DE GELLONE*.
SAINT-GUILLAUME DE GELLONE ou *SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT*, abbaye (Hérault), 96.
SAINT-HERBLAND DU PLESSIS (Manche). Voy. *SANCTUS HERBLANDUS*.
SAINT-HILAIRE DE POITIERS, abbaye, 34.
SAINT-HIPPOLYTE, abbaye, commune de Combertault (Côte-d'Or). Voy. *SANCTUS YPOLITUS*.
SAINT-IRÉNÉE, église de Lyon (Rhône). Voy. *SANCTUS HYRENEUS*.
SAINT-JACQUES-AUX-PÈLERINS, hôpital à Paris. Voy. *SAINT JACQUES DE L'OSPITAL*.
SAINT JACQUES DE L'OSPITAL, hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins, à Paris, 326.
SAINT-JEAN DE CHAUSSAN (Rhône). Voy. *CHAUCZANS*.
SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Charente-Inférieure). Voy. *ANGERIACENSIS*.
SAINT JEHAN, cimetière à Paris, 326.
SAIN JEHAN DE L'ESTRÉE, hôpital à Arras, 191.
SEN JOHAN DE LA CASTERE, 165.
SAINT-JORES (Manche). Voy. *BEATUS GEORGIUS*.
SAINT-JOUIN-DE-MARNES, ancienne abbaye (Deux-Sèvres), 358.
SAINT-JULIEN (Côte-d'Or). Voy. *BLANKENCORTIS* et *VERONA*.
SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHÂNE (Hautes-Alpes), 375.
SAINT-JUST, église de Lyon (Rhône). Voy. *SANCTUS JUSTUS*.
SAINT-LADRE, maladrerie, à la Rochelle, 111.
SAINT-LAURENT en Provence (Vin de), 377, 378.
SAINT-LAURENT-D'AGNY (Rhône). Voy. *SANCTUS LAURENCIUS*.
SAINT-LIENNE, ancien prieuré à la Roche-sur-Yon. Voy. *SANCTUS LEONIUS*.
SAINT MAART, Saint-Médard de Soissons, 221.
SAINT-MAGNE (Archiprêtre de). Voy. *CHASSAIGNE* (Guillaume de la).
SAINT-MALO, évêché (Ille-et-Vilaine). Voy. *ALETH*. Cf. *SAINT MALOU*.
SAINT MALOU, Saint-Malo, 212, 215.
SAINT-MARCEL, commune de Ginestas (Aude). Voy. *SANCTUS MARCELLUS*.
SAINTE MARIE DE PALOL. Voy. *PALOL*.
SAINT-MARS-DU-DÉSERT (Loire-Inférieure). Voy. *DÉSERT*.
SAINT-MARTIAL de Limoges, ancienne abbaye. Voy. *SANCTUS MARTIALIS*.
SAIN MARTIN. Voy. *SIMON DE SAIN MARTIN*.
SAINT-MARTIN DE JOSSELIN, ancien prieuré. Voy. *BEATUS MARTINUS*.
SENT MARTIN DE MONT JUDEC, Saint-Martin du Mont-Judaïque, ancien prieuré à Bordeaux, 132.
SAINT-MARTIN-EN-HAUT (Rhône). Voy. *SANCTUS MARTINUS D'ANNAUZ*.
SAINT-MARTIN-LA-PLAINE (Loire). Voy. *SANCTUS MARTINUS LA PLAGNI*.
SAINT-MAURICE-SUR-DARGOIRE (Rhône). Voy. *SANCTUS MAURICIUS*.
SAINT-MÉDARD de Soissons, ancienne abbaye. Voy. *SAINT MAART*.
SAINT-MICHEL DES BURES, commune de Montreuil (Aube). Voy. *SANCTUS MICHAEL DE BURIS*.
SAINT-MIHIEL (Meuse), ancienne abbaye. Voy. *SANCTUS MICHAEL*.
SAIN NICHaise, 139.
SAINT-OMER (Pas-de-Calais), 192, 196, 286. Cf. *SANCTUS AUDOMARUS*.
SAINT-OUEN DE ROUEN, abbaye, 43.
SENT P. DE CONDOM, abbaye de Saint-Pierre de Condom, 255, n° 112 et suiv.
SAINT-PAUL (Isère). Voy. *SANCTUS PAULUS IN VIANNEIS*.
SAINT-PAUL, église à Lyon. Voy. *SANCTUS PAULUS*.
SAINT PERE EN RAYS, Saint-Père-en-Retz, 211.
SAINT-PÈRE-EN-RETZ (Loire-Inférieure). Voy. *SAINT PERE EN RAYS*.
SAINT PERE LE MOUSTIER, Saint-Pierre-le-Moutier, 303.
SAINT-PHILBERT DE GRAND-LIEU (Loire-Inférieure). Voy. *DEM*.
SAINT-PIERRE, église à Lyon. Voy. *SANCTUS PETRUS*.
SAINT-PIERRE-AU-MONT, abbaye à Châlons-sur-Marne. Voy. *SANCTUS PETRUS*.
SAINT-PIERRE DE MELUN, ancienne abbaye. Voy. *MONS SANCTI PETRI*.
SAINT-PIERRE-ÈS-LIENS DE DER, ancien prieuré, commune de Pel-et-Der, 66.
SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Nièvre). Voy. *SAINT PERE LE MOUSTIER*.
SAINT-POL-DE-LÉON (Finistère). Voy. *LEON*.

- SAIN POL*, *Saint-Pol*, 194.
SAINT-POL (*Pas-de-Calais*). Voy. *SAIN POL*.
SAINT-PRIVÉ, commune de Decize (*Nièvre*), 275.
SAINT-QUENTIN D'ELLE (*Manche*). Voy. *SANCTUS QUINTINUS*.
SAINT-QUENTIN EN VERMENDOIS, *Saint-Quentin* (*Aisne*), 332.
SAINT-RAMBERT (*Ain*). Voy. *SANCTUS RAGNEBERTUS*.
SAINT-REMIMONT (*Vosges*). Voy. *SANCTUS REMIGIUS MONTIS*.
SAINT-ROMAIN, église à *Lyon*. Voy. *SANCTUS ROMANUS*.
SAINT-ROMAIN DE COUZON (*Rhône*). Voy. *SANCTUS ROMANUS*.
SAINT-ROMAIN-EN-JARREZ (*Loire*). Voy. *SANCTUS ROMANUS IN JAREZIO*.
SAN SALVI, chapitre de *Saint-Salvi* à *Albi*, 112, 114.
SAINT-SATURNIN D'AVIGNON (*Vaucluse*). Voy. *SANCTUS SATURNINUS*.
SAINT-SAUVEUR (*Côte-d'Or*). Voy. *SANCTUS SALVATOR*.
SAINT-SAUVEUR, église à *Rowen*, 373, 375.
SAINT-SERNIN, église à *Toulouse*. Voy. *SANCTUS SATURNINUS*.
SAINT-SIMON, *Saint-Simon*. Voy. *JEHAN DE SAINT-SIMON*.
SAINT-SUSANNE (*Manche*). Voy. *SANCTA SUSANNA*.
SAINT-THOMAS-LA-GARDE (*Loire*). Voy. *SANCTUS THOMAS IN FORESIO*.
SAINT-THUILE, ancien prieuré, commune de *Dommartin-le-Coq* (*Aube*). Voy. *SANCTA TEODOSIA*.
SAINT-VICTOR, abbaye à *Marseille*; — état de ses domaines au ix^e siècle, 3.
SAINT-VIGILE, hôpital à *Auxerre*, 350.
SAINT-YRIEIX (*Haute-Vienne*). Voy. *SANCTUS AREDIUS* et *SENT ERI*.
Sanctus, *Sancta*. Cf. *Beatus*, *Beata* et *Domnus*, *Domna*.
SANCTUS AIRANDUS, *Saint-Aaron*, 56.
SANCTUS ALBANUS, ecclesia, église *Saint-Alban* à *Lyon*, 142.
SANCTUS AMANDINUS, église ou chapelle à *Clermont-Ferrand* (?), 42.
SANCTUS ANDREOLUS, *Saint-Andéol-le-Château*, 142, 143.
SANCTUS ANDREAS IN MAGNO MAGSNILLO, capella, église paroissiale *Saint-André de Mesnil-Saint-Père*, 66.
SANCTUS ANDREAS LA COSTA, *Saint-André-la-Côte*, 143.
SANCTUS ANIANUS, capella, *Notre-Dame-du-Chemin*, 13.
SANCTUS ANIANUS, chapitre, à *Orléans*, 13, 14.
SANCTUS ANIANUS, monasterium, *Saint-Aignan*, 13.
SANCTUS ANTONINUS; — pasquarium de *Sancto Antonino apud Bolbonam*, 49, 50.
SANCTUS AREDIUS, *Saint-Yrieix*, 136.
SANCTUS ARNULFUS, monasterium, abbaye de *Saint-Arnould*, à *Metz*, 30; — *Sancti Arnulfi abbas*, voy. *JOHANNES*.
SANCTUS AUDOMARUS, *Saint-Omer*, 109.
SANCTUS BARTHOLOMEUS, *Saint-Barthélemy*, ancienne recluserie, à *Lyon*, 142.
SANCTUS BENIGNUS DE NOVA VILA, ecclesia, église de la *Villeneuve*, 67.
SANCTUS BONITUS CASTRUM, *Saint-Bonnet-le-Château*, 317, 318.
SANCTUS CASSIANUS DE SAVINIACO, ecclesia, église paroissiale de *Saint-Cassien* à *Savignysous-Beaune*, 67.
SANTA CECILIA, *Sainte-Cécile*, église cathédrale d'*Albi*, 112; — capitul de la gleia *Santa Cecilia*, 112, 114.
SANCTA COLUMBA, ecclesia, église paroissiale de *Metz-Robert*, 66.
SANCTA CRUX, *Sainte-Croix*, chapitre à *Orléans*, 64, 68.
SANCTA CRUX, église *Sainte-Croix* à *Lyon*, 142.
SANCTUS CYRICUS, *Saint-Cyr-au-Mont-d'Or*, 143.
SANCTUS DEODATUS, *Saint-Dié*; — *Sancti Deodati fons*, 79; — *Sancti Deodati vallis*, val de *Saint-Dié*, *ibid*.
SANCTUS DESIDERIUS, *Saint-Didier sous Riverie*, 143.
SANCTUS DESIDERIUS DE BARZ, ecclesia, église de *Bard-les-Pesmes*, 67.
SANCTUS DESIDERIUS IN MONTE AUREO, *Saint-Didier-au-Mont-d'Or*, 143.
SANCTUS DYONISIUS, *Saint-Denis*, abbaye, 2. Cf. *FOLBRADUS* et *SUGERIUS*.
SANCTUS FELIX, *Saint-Félix de Caraman*, 161.

- SANCTA FIDES*, *Sainte-Foy d'Aigrefeuille*. Voy. PONCIUS DE *SANCTA FIDE*.
SANCTA FIDES, *Sainte-Foy-lez-Lyon*, 143.
SANCTUS FILIBERTUS, monasterium, *Saint-Philbert de Grand-Lieu*, 9; — *Sancti Filiberti abbas*. Voy. ARNULFUS.
SANCTA FLAVIA, *Sainte-Flaive-des-Loups*. Voy. ALBUINUS DE *SANCTA FLAVIA*.
SANCTUS GENESIUS, *église ou chapelle à Clermont-Ferrand (?)*, 42.
SANCTUS GENESIUS, *Saint-Genis-Laval*, 143.
SANCTUS GEORGIUS DE ROCA, *æcclesia*, *Saint-Georges de la Roque*, aujourd'hui *Montchaton*, 53.
SANCTUS GEORGIUS IN TUMMAVILLA, *æcclesia*, *Saint-Georges de la Rivière*, 51.
SANCTUS GEORGIUS LUGDUNENSIS, *église Saint-Georges à Lyon*, 144.
SANCTUS GERMANUS, *Saint-Germain-au-Mont-d'Or*, 143.
SANCTUS GERMANUS, monasterium, à *Auxerre*, 19.
SANCTUS GODRICUS, alodis, *Saint-Gauderic*, 49.
SANCTUS HILARIUS DE FORIS ROCHA, *ancienne église paroissiale de la Roche-sur-Yon*, 61.
SANCTUS HYRENEUS, *æcclesia*, *église Saint-Irénée à Lyon*, 141, 144.
SANCTUS JOHANNES DE BURGIS, *æcclesia*, *Saint-Jean de Burgos*, prieuré, 75; — *Sancti Johannis de Burgis prior*, voy. BERNARDUS.
SANCTUS JOHANNES DE CADUSSIA, *æcclesia*, *église paroissiale Saint-Jean de Chaource*, 66.
SANCTUS JOHANNES DE SALNEZ, *æcclesia*, *église Saint-Jean-Baptiste de Saulnot*, 67.
SANCTUS JOHANNES DE SCALIS, 122.
SANCTA JULIA, cappella, à *Troyes*, 66.
SANCTUS JULIANUS, 93.
SANCTUS JUSTUS, *æcclesia*, *église Saint-Just à Lyon*, 141, 144.
SANCTUS LAURENCIUS, *Saint-Laurent d'Agnay*, 143.
SANCTUS LAURENTIUS APUD VIDELIACUM, *æcclesia*, *église paroissiale Saint-Laurent de Villy-en-Trode*, 66.
SANCTUS LAURENTIUS DE FREDIVALLE, capella, *église paroissiale Saint-Laurent de Fravaux*, 66.
SANCTUS LEODEGARIUS DE BRUSILIACO, *æcclesia*, *église Saint-Léger de Brésilly*, 67.
SANCTUS LEONIUS, *æcclesia*, *Saint-Lienne*, 61.
SANCTUS LUPUS, abbatia, *abbaye de Saint-Loup, près de Tours*, 26.
SANCTUS LUPUS APUD CAPPAS, *æcclesia*, *église paroissiale de Saint-Loup de Chappes*, 66.
SANCTUS MARCELLUS, *æcclesia*, *Saint-Marcel*, 48.
SANCTA MARIA, basilica infra muros civitatis Narbonæ, la *Major*, *église de Narbonne*, 10.
SANCTA MARIA, basilica in Rutenis civitate, *église cathédrale de Rodez*, 17, 18.
SANCTA MARIA, capella apud Cappas, 66.
SANCTA MARIA, capella, *église paroissiale de Montieramey*, 66.
SANCTA MARIA, *æcclesia*, à *Montragny*, 53.
SANCTA MARIA APUD INSULAM, *æcclesia*, ancien prieuré de *Montier en l'Isle*, 66.
SANCTA MARIA BOBONIS, *abbaye de Boubon*, 136.
SANCTA MARIA CASTALIENSIS, *abbaye du Chalendar*, 136.
SANCTA MARIA DE AURATA, N. D. de la *Daurade à Toulouse*; — *Sancte Marie Deaurate capellanus*. Voy. RAMUNDUS DE FERRERIIS.
SANCTA MARIA DE AURATA, capella, à *Troyes*, 66.
SANCTA MARIA DE CALMIS, *æcclesia*, *église N. D. (aujourd'hui Saint-Aignan) de Chaux-lez-Port*, 67.
SANCTA MARIA DE CAMPPELLIS, *æcclesia*, *ancienne église de N. D. de Champey*, 67.
SANCTA MARIA DE COOPERTA FONTANA, *æcclesia*, 66.
SANCTA MARIA DE CURTE ARGENTEA, *æcclesia*, *église paroissiale de Courteranges*, 66.
SANCTA MARIA DE GUALLUART, *æcclesia*, 66.
SANCTA MARIA DE HENFREDI EXARTO, capella, ancien prieuré de *Ranfroissard ou Saint-Victor*, 66.
SANCTA MARIA DE PALACIOLO, *Sainte-Marie de Palol*, 93.
SANCTA MARIA DE PARGAS, *æcclesia*, ancien prieuré de *N. D. de Pargues*, 66.
SANCTA MARIA DE ROTA, *æcclesia*, *abbaye de la Roë*, 97.
SANCTA MARIA MAGDALENA de Castro Duni, *paroisse de la Madeleine de Châteaudun*, 327.

- SANCTA MARIA REGALIS*, monasterium, *abbaye de Maubuisson*, 152.
- SANCTUS MARTIALIS*, æcclesia, *Saint-Martial de Limoges, abbaye*, 62, 63; — *Sancti Martialis abbas*, voy. *ADEMARUS*.
- SANCTUS MARTINUS*, ecclesia, à *Aix-la-Chapelle*, 12.
- SANCTUS MARTINUS D'ANNAUZ*, *Saint-Martin-en-Haut*, 143.
- SANCTUS MARTINUS DE AREIS*, æcclesia, *ancienne église paroissiale Saint-Martin-ès-Vignes*, à *Troyes*, 66.
- SANCTUS MARTINUS DE DONNO MARTINO*, æcclesia, *église paroissiale Saint-Martin de Dommartin-le-Coq*, 66.
- SANCTUS MARTINUS DE POMERO*, æcclesia, 66.
- SANCTUS MARTINUS DE RULIACO*, æcclesia, *église paroissiale Saint-Martin de Rouilly*, 66.
- SANCTUS MARTINUS DE TINCIACO*, æcclesia, *Saint-Martin de Tincey*, 67.
- SANCTUS MARTINUS LA PLAGNI*, *Saint-Martin-la-Plaine*, 143.
- SANCTUS MAURICIUS*, *Saint-Maurice-sur-Dargoire*, 183.
- SANCTUS MAURICIUS DE BEZ*, æcclesia, *ancienne église prieurale de Saint-Martin de Bez ou Beth (territoire de Savigny-sur-Beaune)*, 76.
- SANCTUS MAURICIUS DE NOVIGENTO*, ecclesia, *église paroissiale Saint-Maurice de Nogent-sur-Aube*, 66.
- SANCTUS MICHAEL*, *Saint-Mihiel, abbaye*, 57, 59; — *Sancti Michaelis abbas*, voy. *SIFRIDUS*.
- SANCTUS MICHAEL DE BURIS*, æcclesia, *église paroissiale des Bures*, 66.
- SANCTA OPORTUNA*, villa, *Sainte-Opportune de Lessay*, 51.
- SANCTUS PAULUS*, *église Saint-Paul à Lyon*, 142.
- SANCTUS PETRUS*. Voy. *JOHANNES DE SANCTO PETRO*.
- SANCTUS PETRUS*, *Saint-Pierre-au-Mont*; — *Sancti Petri abbas*, voy. *HUGO*.
- SANCTUS PETRUS*, æcclesia, *église paroissiale Saint-Pierre de Saint-Sauveur (Côte-d'Or)*, 66.
- SANCTUS PETRUS DE SARMAGIIS*, æcclesia, *église Saint-Pierre de Sermanges*, 67.
- SANCTUS PETRUS MONIALIUM*, ecclesia, *église Saint-Pierre à Lyon*, 141.
- SANCTUS PETRUS ET DOMNUS AUDOENUS*, monasterium, *Saint-Quen de Rouen, abbaye*, 43.
- SANCTUS PETRUS ET SANCTUS PAULUS IN DERVO*, monasterium, *abbaye de Montieramey*, 65.
- SANCTUS PHILIPPUS DE VALSEIO*, æcclesia, *Vaussieux*, 53.
- SANCTUS QUINTINUS JUXTA BOSCU ALI*, parochia, *Saint-Quentin d'Elle*, 268, 269.
- SANCTUS RAGNEBERTUS*, conventus, *Saint-Rambert*, 142.
- SANCTUS REMIGIUS DE SUMFONZ*, ecclesia, 66.
- SANCTUS REMIGIUS MONTIS*, æcclesia, *Saint-Remimon*, 79.
- SANCTUS RICHARIUS*; — *major de Sancto Richario*, voy. *WILLELMUS DE CASTELLO*.
- SANCTUS ROBERTUS DE CASA DEI*, ecclesia, *abbaye de la Chaise-Dieu*, 75.
- SANCTUS ROMANUS*, ecclesia, *église Saint-Romain à Lyon*, 142.
- SANCTUS ROMANUS DE COSONE*, *Saint-Romain de Comzon*, 143.
- SANCTUS ROMANUS IN JARESIO*, *Saint-Romain-en-Jarez*, 143.
- SANCTUS SALVATOR*, monasterium quod *ALFA* dicitur, *ancien prieuré de Saint-Sauveur (Côte-d'Or)*, 66.
- SANCTUS SATURNINUS*, *Saint-Sernin de Toulouse*, 60.
- SANCTUS SATURNINUS*, *Saint-Saturnin d'Avignon*. Voy. *PETRUS DE SANCTO SATURNINO*.
- SANCTUS SATURNINUS*, ecclesia, *église paroissiale de Saint-Saturnin à Briançonnet*, 45, 70.
- SANCTUM SEPULCRUM DE NOVO VICO*, capitulum, *chapitre de Newy-Saint-Sépulcre*, 146.
- SANCTUS SEVERINUS*, *Saint-Séverin de Bordeaux*; — *Sancti Severini canonicus*, voy. *GAUFRIDI*.
- SANCTUS STEPHANUS*, *église Saint-Étienne à Toulouse*; — *Sancti Stephani capellanus*, voy. *AMELIUS*.
- SANCTUS SULPICIUS DE LENTILIO*, capella, *ancien prieuré de Saint-Sulpice de Lanty*, 66.
- SANCTA SUSANNA*, æcclesia, *église de Sainte-Susanne*, 52.
- SANCTA THEODOSIA SUPER ALBAM*, ecclesia, *Sainte-Thuile, ancien prieuré*, 66.

SANCTUS THOMAS IN FORESIO, conventus, *Saint-Thomas-la-Garde*, 142.
SANCTUS VICTOR DE CHIRRIVIACO, æcclesia, *église paroissiale Saint-Victor de Chervey*, 66.
SANCTUS VICTOR DE VIVERIIS, capella, *église paroissiale Saint-Victor de Viviers*, 66.

SANCTUS VULFRANUS, *Saint-Vulfran d'Abbeville*, chapitre; — *Sancti Vulfrani decanus*, voy. THOMAS.
SANCTUS WILLELMUS, *Saint-Guillaume de Gelone*, abbaye, 96.
SANCTUS YPOLITUS, abbatia, 47.

T

Taberna publica, 31.
 Tablette de cire de *Senlis*, 271.
 Tabula devodi, 39.
 Tabulæ argenteæ, 40.
 TACINS, *Tassin*, 143.
 Taillables (*Hommes*), à *Besançon*, 206.
 TAILLAFER (Miquel), *consul d'Albi*, 112.
 TAILLANDARIUS (*Lambertus*), 121.
 TALAVIAN (*Aude*). Voy. TALUSIANUM.
 Talha, 172.
 Tallia, exactio, 79; — talliæ, 120. Cf. Talha.
 TALUIES, ecclesia, *Taluyers*, 143.
 TALUSIANUM, *Talavian*, 11.
 TALUYERS (*Rhône*). Voy. TALUIES.
 TAONS (Hugo), 56.
 TARADELLUS. Voy. WILLELMUS DE TARADELLO.
 TARASCO, *Tarascon*, 78.
 TARASCON (*Bouches-du-Rhône*). Voy. TARASCO.
 TARISSA. Voy. BERNAT DE TARISSA.
 TARTARAS (*Loire*), 143.
 TASSIN (*Rhône*). Voy. TACINS.
 TAVANNES (*Vicomte de*), *maréchal général des armées de la Ligue*, *commandant en Normandie pour le duc de Mayenne*, 355, 356.
 TAVELLUS DE MAROLIO, 62.
 TAVENNES. Voy. TAVANNES.
 Taverniers de *Morville-sur-Seille*, 125.
 Taxe du pain à *Nîmes*, 277.
 «Te igitur», *cartulaire de Cahors*, 283.
 Tela, 174.
 TELIER (Nicolaus LE), 268.
 Teloneum, 37. Cf. Telonia et Toloneum.
 Telonia, 53.
 Témoignage des clercs, 148; — *témoignage des femmes à Condom*, 262, n° 146.
 Témoins (*Enquête par*), 10; — *témoins appelés dans les procès, à Condom*, 233, n° 24, 25.
 Templiers, 221. Voy. Templum.
 Templum, ordre du Temple; — *magister fra-*

trum de Templo, voy. EVERARDUS; — *Templi Colatorii magister*, voy. HUMFREDUS. Cf. RENAUDUS DE LA FELIE.
 TEMPLUM, le Temple, à *Paris*, 184.
 Tenatura, 88.
 TEOBERTUS, 7.
 TEOBERTUS, vir clarissimus, comes palatii, 31, 32.
 TEODO, 6.
 TEODONE, colonica, 6.
 TEODOSIUS, 12.
 TEOFREDUS, mancipium, 4.
 TEOTFRIDUS, 35.
 TEOTINUS, legatus Romanæ æcclesiæ, 83.
 TEOTOLO, Turonicæ sedis archiepiscopus, 25, 26.
 TERRA SANCTA; — *Terre Sancte subsidium*, 141.
 Terragium, 101, 321.
 Terratge, 175.
 TERREDE (Perrins), *habitant de Decize*, 277.
 Testaments (*Législation concernant les*), à *Albi*, 112; — à *Condom*, 242, 243; — *testament de Marie de Chimay, comtesse de Soissons*, 138; — *du prêtre Durand Timothée*, 140.
 TEUDFREDUS, 10, 11, 12.
 TEUFREDA, baccalaria, 4.
 TEUTEBERTUS, baccalarius, 4.
 TEXIER. Voy. GEORGIUS LE TEXIER.
 Textus, 41; — argenteus, 39; — aureus, *ibid.*
 THARANTASIENSIS curia, *officialité de Moutiers-en-Tarantaise*, 297.
 Théâtre; — *procuracion des comédiens de l'illustre Théâtre*, 372.
 TREBAUD DE ROCHEFORT, 211.
 Thelonearii, 58.
 THEOBALDUS, Campanie et Brie comes palatinus, *Thibaut IV, comte de Champagne*, 118.

- THEOBALDUS, comes, dapifer, *Thibaut, comte de Blois*, 82.
 THEOBALDUS SURDUS, 122.
 THEODERICUS, castellanus, miles, 59.
 THESAURARIUS regius, 184, 185; — thesaurarii regii Caturcenses, 293, 294.
 THEUTGRIMUS, presbyter et decanus, 14.
 THIBAUD. Voy. THEBAUD.
 THIEBAUZ, sires de Nuef Chestel, 216-219.
 THIERRI, chevalier de Morville, 123, 131.
 THOLOS, Toulouse, 159-161, 163, 294.
 THOLOSANUS episcopus, évêque hérétique de Toulouse. Voy. VIVENT.
 THOMAS. Voy. THUMAS et TOMAS.
 THOMAS, archiepiscopus Eburacensis, 55.
 THOMAS, decanus Sancti Vulfrani, capellanus, chapelain du comte de Ponthieu, 108.
 THOMAS (Guiot), habitant de Decize, 277.
 THOMAS ANZERE. Voy. ANZERE.
 THOMAS BAUDRI. Voy. BAUDRI.
 THOMAS BEKET. Voy. TOMAS, cancellarius.
 THOMAS DE ALNETIS, 270.
 THOMAS DE CHEMILLÉ, 155.
 THOMAS DE CORCELLIS, 311.
 THOMAS DE LA COUCHE, étudiant de l'université de Caen, 325.
 THOMAS DE LA PORTA, habitant de Cajarc, 157.
 THOMAS DE NASTO, decanus Andegavensis, 224.
 THOMAS LE ROISNIE, 268, 270.
 THOME (Andreas), filius Johannis, 320.
 THONNET (Guillelmus), 328.
 THOUR (Le) (Ardennes). Voy. TOUR.
 THOURAISIN (Pierre), habitant de Vesoul, 360.
 THUMAS, gaité dou Trambloy, 191.
 THURINS (Rhône). Voy. TURINS.
 THYBAUT BILLART. Voy. BILLART.
 TIEBALDUS, de Saint-Mihiel, 59.
 TIEBAUZ DE BACEVEL, 134.
 TIEGICORT. Voy. SIMONS DE TIEGICORT.
 TIERRIZ. Voy. THIERRI.
 TIETALDUS, 32.
 TIETHERUS, 32.
 TIFFAUGES (Vendée), 309.
 TIMIAMATERIA, 40.
 TIMONAGIUM, 88.
 TINCET (Haute-Saône). Voy. TINCIACUS.
 TINCIACUS, Tincey, 67.
 TINDRANES, vicaria, 49.
 TINTÉNIAC (Ille-et-Vilaine). Voy. TYNTYNIAC.
 TIRLET (Regnault), habitant de Senlis, 305.
 TISSOTI (Johannes), official de Moutiers-en-Tarantaise, 297.
 TOALIA sirica, 41.
 TODALECUS, 12.
 TOIOBONUS, 35.
 TOLÈDE (Espagne). Voy. TOLETUM.
 TOLETUM, Tolède, 76.
 TOLOIS (Sols de), monnaie de Toul, 135.
 Toloneum de portis civilibus, à Langres, 33.
 TOLOSA, Toulouse, 49.
 TOLSANS (Deniers, etc.), monnaie de Toulouse, 180 et suiv.
 Tolta, 172; — toltæ, 120.
 TOMAS, adscola, 4.
 TOMAS, cancellarius sous Henri II, roi d'Angleterre, Thomas Becket, 98.
 TOMAS DE PANVANT, clerc, 134.
 Tonlieu de Saint-Omer (Tarif du), 286. Cf. Teloneum, Telonia, Thelonearii, Toloneum et Tonlieu.
 Tonlieu, tonlieu à Senlis, 272.
 TONQUEDEUC, 213.
 TORENA (Vescontat de), vicomté de Turenne, 137.
 TORNACENSIS episcopus, évêque de Tournai. Voy. RAGENELMUS.
 Tornaria, retrait féodal dans la coutume de Condom, 251, n° 89.
 TORNE (G. A.), jurat de Bagnères, 170.
 TORNE (Ramon), jurat de Bagnères, 170.
 Torneamenta, 102.
 TORREILLES (Pyrénées-Orientales). Voy. TURRILLÆ.
 Tortel, 204.
 TORTOREL, commune d'Estivareilles (Loire). Voy. TORTORELLUS.
 TORTORELLUS, Tortorel, 321.
 Torture. Voy. TURMENT.
 TORTUS CAPELLUS. Voy. ROTBERTUS.
 TOUCHEROUDE (Johannes), clericus, 307.
 TOUL (Meurthe-et-Moselle). Voy. TULLENSIS. Cf. TOLOIS.
 TOULOUSE (Haute-Garonne). Voy. THOLOS et TOLOSA. Cf. TOLSANS.
 TOUOGOUF. Voy. ALAIN DE TOUOGOUF.
 TOUR, le Thour, 139.

- TOUR (LA)*. Voy. *GRUFFROY DE LA TOUR* et *HENRI DE LA TOUR*.
- TOURNAI (Belgique)*. Voy. *TORNACENSIS*.
- TOURNEBU*. Voy. *GUILLELMUS DE TOURNEBU*.
- TOURNEMINE (Pietres)*, 213.
- TOURNEURS*. Voy. *JOHANNES LE TOURNEURS*.
- TOURS (Indre-et-Loire)*. Voy. *TURONUS* et *TURONICUS*.
- TOUSSAINT BRUNEL*. Voy. *BRUNEL*.
- TOUSSAINT-EN-L'ÎLE*, abbaye à Châlons-sur-Marne (Marne). Voy. *OMNES SANCTI DE INSULA*, *æcclesia*.
- Touta*, à Albi, 113.
- Traité de Melun*, 115; — *de Montiers-sur-Saulx*, 334; — *de Saint-Germain-en-Laye*, 347; — *de Vincennes*, 214; — *traité entre les villes de Martel et de Beaulieu*, 137.
- TRAMASAQUAS DE BOLBONA*, *Tramesaigues*, 50.
- TRAMBLOY (LE)*, le Transloy, 191.
- TRAMESAIGUES (Haute-Garonne)*. Voy. *TRAMASAQUAS*.
- TRANSACtion*. Voy. *Accord*.
- TRANSLOY (LE) (Pas-de-Calais)*. Voy. *TRAMBLOY*.
- TRASEBERTUS*, *baccalarius*, 5.
- TRAVIGIO*, *colonica*, 6.
- TRÉBONS (Hautes-Pyrénées)*. Voy. *TREBONZ*.
- TREBONZ*, *Trébons*. Voy. *VIDAL DE TREBONZ*.
- Trebutum*, 5.
- TRECASSINUS pagus*, le pays de Troyes, 20.
- TRECE*. Voy. *HENRI LE TRECE*.
- TRECENSIS* *æcclesiæ canonici*, 74; — *Trecensis archidiaconus*, voy. *GEBUINUS*; — *episcopus*, voy. *ATTO*; — *Trecensium comitissa*, voy. *BLANCHA*. *Troyes*.
- Trecensus*, 88.
- TRECI*; — *Treorum civitas*, *Troyes*, 66.
- TRÉGUIER (Côtes-du-Nord)*. Voy. *TRIGUIER*.
- TREJECTINSIS* *episcopus*, *évêque d'Utrecht*. Voy. *MONULFUS*.
- TRILHA (G. LA)* da Belloc, 137.
- TREMIRUS*, 12.
- TREPED (P. DE)*, 170.
- TRESBRIVIEN*. Voy. *HENRI DE TRESBRIVIEN*.
- Trésor de la cathédrale de Clermont (Inventaire du)*, 39.
- Tributum*, 4, 6, 8. Cf. *Trebutum*.
- TRICASINUS* *comitatus*, *comté de Troyes*, 16.
- TRIGUIER, Tréguier*; — *baillie de Triguier*, 213, 214.
- TRINITÉ (LA)*, la *Trinité-Porhoët (Morbihan)*, 154.
- TROYES (Aube)*, voy. *AUGUSTA TRICORUM*, *TRECASSINUS*, *TRECENSIS*, *TRECI*, *TRICASINUS*; — *évêque de Troyes*, voy. *ADALBERTUS* et *FOLCHRICUS*.
- TRUFFERII (Jacobus)*, *presbyter Anessiacensis*, *recteur de l'hôpital Notre-Dame de Liesse*, à Annecy, 298, 299.
- Tudellus*, 40.
- TULLENSIS* *episcopus*, voy. *LEO*; — *Tullensium lex*, 79; — *Tullensium solidi*, 84. *Toul*.
- TULPINO*, *colonica*, 7.
- TUMMAVILLA*, ancien nom de *Saint-Georges de la Rivière*, 52.
- Tunicæ*, 40.
- TURC*. Voy. *RADULFUS LE TURC*.
- TURENNE*, ancienne *vicomté (Corrèze)*; — *vicomte de Turenne*, voy. *HENRI DE LA TOUR*.
- Turibuli*, 39.
- TURINS*, *Thurins*, 143.
- Turment*, *torture préventive dans la coutume de Condom*, 238, n° 39.
- TURONENSIS*; — *Turonensium libræ et solidi*, *monnaie de Tours*, 121, 122, 166, 167, 188, 270.
- TURONICUS*; — *Turonicæ sedis archiepiscopus*, voy. *TEOTOLO*; — *Turonicæ urbis suburbium*, 26. *Tours*.
- TURONUS*, *civitas*, *Tours*, 27.
- TURRILÆ*, villa, *Torreilles*, 93, 94.
- TURRIS*, *Porto Torre*, 149.
- TURRIS NOVA NANNETENSIS*, *castrum*, *château de Nantes*, 307.
- TURSTINUS HALDUP*, 54.
- TUSCULANENSIS* *episcopus*, *évêque de Tusculum*. Voy. *Odo*.
- TUSCULUM (Italie)*. Voy. *TUSCULANENSIS*.
- TUSOS*. Voy. *PEIRE DE TUSOS*.
- TYMONNIER (Guillelmus)*, *étudiant de l'université de Caen*, 324.
- TYMOTEL*. Voy. *DURANNUS TYMOTEL*.
- TINTYNIAC, Tinténiaç*. Voy. *OLIVIER DE TINTYNIAC*.

U

- UASCONIUS, 12.
 UBRAIA, *Ubraye*. Voy. BERTRANNUS DE UBRAIA.
 UBRAYE (*Basses-Alpes*). Voy. UBRAIA.
 UC DE CONCHAS, 81.
 UC DE VRAIRE, *habitant de Cajarc*, 147.
 UG (W.), *habitant d'Albi*, 112.
 UGO, 40.
 UGO, abbas Sancti Eparchii, 62, 63.
 UGO, filius Constantini, 45, 46, 70, 71.
 UGO, magnus rex Francorum, *Hugues Capet*, 39.
 UGOLENIUS (Isnardus), 78.
 UGUO FARAL. Voy. FARAL.
 ULEDIS, colonica, 3.
 ULEGELIS, colonica, 7.
 ULGEL. Voy. JOGERANNUS et WILLELMUS D'ULGEL.
 ULGERIUS, Andecavensis episcopus, 99.
 ULMES, vicaria, *Olmois*, 49.
 ULMETUM, *quartier de Toulouse*, 162.
 ULMUS. Voy. JOHANNES DE ULMO.
 ULRICUS, 85.
 UMBERTUS (Rostagnus) DE NOVIS, 78.
 UNALDUS, 7.
 UNDILA, 12.
 UNEMCUS, *levita*, 33.
 UNGERSHEIM, *Ingersheim*, 79.
 UNGRI, *les Hongrois*, 28.
 Union des églises grecque et latine, au concile de Florence, 310.
 Université de Caen, 322.
 UNVA, aqua, *l'Ouve, rivière*, 52.
 URBAIN II, *pape*. Voy. URBANUS.
 URBANUS, *papa, Urbain II*, 60, 63.
 URBANUS, *presbyter*, 14.
 Urceolus, 40.
 URGEL (*Catalogne*). Voy. URGELLUM.
 URGELLUM, *Urgel*; — Urgelli comes, voy. ERMENGAUDUS.
 URLEIS et URLIS. Voy. CATHERINE DES URLIS.
 URLIS. Voy. URLEIS.
 URMIVILLA, *Ourville*, 51.
 URSICAMPUS, *Ourscamps, abbaye*, 74.
 URSIUS SAJO, *bonus homo*, 10.
 URSUS, 7.
 URUS, 20.
 USEII, *les Usiers*, 188.
 USIERS (LES), *communes de Bians, de Goux et de Sombacour (Doubs)*. Voy. USEII.
 USILLE (Jaquot), *habitant de Senlis*, 305.
 USSON. Voy. USSONIUM.
 USSONIUM, *Usson*, 319.
 UTRECHT (*Hollande*). Voy. TREJECTINSIS.

V

- Vacha, 173.
 VADELLUM (*ILLUM*), 11.
 Vadia, 105.
 Vadimonia, 58.
 Vair (*Fourrures de*), 197. Voy. Plichon.
 VAISE, *ancienne paroisse, aujourd'hui quartier de la ville de Lyon*. Voy. VEISA.
 VAISSE (P.), *habitant de Cajarc*, 157.
 VAL AGULRINA, *la Barguillière*, 50.
 VALARIE, 20.
 VALBENOÎTE (*Loire*). Voy. VALLIS BENEDICTA.
 VALBUZ. Voy. JOHANNES VALBUZ.
 VAL DES CHOUZ, *Val-des-Choux, ancienne abbaye (Côte-d'Or)*, 207.
 VALEILLES (*Loire*). Voy. VALLELES.
 VALENCIENNES, *Valenciennes*, 99.
 VALENCIENNES (*Nord*). Voy. VALENCIENNES.
 VALENS, *Vallan*, 20.
 VALES, *Vals*, 49, 50. Cf. VALLES.
 VALFLEURI (*Loire*). Voy. VALFLURIA.
 VALFLURIA, *Valfleuri*, 142.
 VALLAN (*Yonne*). Voy. VALENS.
 VALLELES, *Valeilles*, 143.
 VALLES, *Vals*. Voy. ARNALDUS GUILLELMI DE VALLIBUS et GUILLELMUS DE VALLIBUS.
 VALLIS BENEDICTA, *conventus, Valbenoîte*, 142.
 VALLIS LUCENS, *Vauluisant*; — Vallis Lucentis, abbas, voy. NORPAUDUS; — monachi, 73.
 VALLIS RAFREDI, 108.
 VALLIS SANCTI MARTINI, *conventus, le Val-Saint-Martin ou Sélignas*, 142.
 VALLO, *domus ordinis Cartusienensis, la chartreuse de Vallon*, 297.

- VALLON, ancienne chartreuse, commune de Bellevaux (Haute-Savoie). Voy. VALLO.
- VALOIS. Voy. MARGUERITE DE VALOIS.
- VAL-ROY (LA), commune de Saint-Quentin-le-Petit (Ardennes). Voy. VAULEROI (LA).
- VAL-SAINT-MARTIN ou Sélignac, commune de Simandre (Ain). Voy. VALLIS SANCTI MARTINI.
- VALS (Ariège). Voy. VALES et VALLES.
- VALSEIUM, Vaussieux, 53.
- VALTERUS DE LA MARTINIA, 157.
- VANDALI; — Vandalorum rex, voy. GUSTAVUS.
- VANNE (LA), rivière (Yonne). Voy. VENNA.
- VANNES (Morbihan). Voy. VENNES.
- VAREMBRAS. Voy. ROBERTUS DE VAREMBRAS.
- Varennæ, 120.
- VARLOT (Jo.), chanoine de l'église de Noyon, 332.
- VARREVILLE, commune de Saint-Martin de Varreville (Manche), 91.
- VARUZ. Voy. VILLA VARUZ.
- VASA. Voy. GUSTAVE VASA.
- VASCOIGNE (Radulfus), étudiant de l'université de Caen, 325.
- VASCONIA, Gascogne; — Vasconie senescallus, 224.
- Vasletage, 204.
- VASLINÈRE (LA), 122.
- VASSAL, chanoine de Sainte-Cécile d'Albi, 112.
- VASSEUR (LE), 368.
- VAUBEWIN, Vauxbuin. Voy. JEHAN DE VAUBEWIN.
- VAUCLER, Vauclerc-et-la-Vallée-Foullon, 139, 140.
- VAUCLERC-ET-LA-VALLÉE-FOULLON (Aisne). Voy. Vaucler.
- VAUDEMONT (Meurthe-et-Moselle); — comte de Vaudemont, 315.
- VAULDIN (Thomas), étudiant de l'université de Caen, 325.
- VAULEROI (LA), la Val-Roy, 139, 140.
- VAULUISANT, abbaye, commune de Courgenay (Yonne). Voy. VALLIS LUCENS.
- VAULX-VRACOURT (Pas-de-Calais). Voy. VAUS.
- VAURUM, Lavaur. Voy. PETRUS PONCH DE VAURO et ISARNUS ALEGRE DE VAURO.
- VAUS, Vaulx-Vracourt, 190, 191.
- VAUS, Moulin-de-Vaux, 276.
- VAUSSEIUX (Calvados). Voy. VALSEIUM.
- VAUXBUIN (Aisne). Voy. VAUBEWIN.
- VAVASSOR, 52, 53, 107.
- VAYTES. Voy. JEHANS DE VAYTES.
- VEDEL (Estève), consul de Nîmes, 281.
- VEGA, monasterium, Vega de Espinareda, province de Léon (Espagne), 81.
- VEGIER, Vigier, 147.
- Veguer de Condom, 260, n° 135.
- Veiculum, 52, 53.
- Veier du Fou, 214.
- VEILLANT. Voy. PHILIP DE VEILLANT.
- VEINE (DE), 371.
- VEISA, Vaise, 143.
- Venatio, 52, 53, 102.
- Vendas, droit de vente à Chénérailles, 172; — à Condom, 289, n° 74; 250, n° 82; 256, n° 114.
- VENDILUS, 20.
- VENDÔME, ancien duché (Loir-et-Cher). Voy. VINDOCINENSIS.
- VENDONSA, Venouse, 20.
- VENDOSMOIS (Duc de). Voy. HENRY.
- VENNA, la Vanne, rivière, 73.
- VENNES, Vannes. Voy. JOHANNES DE VENNES.
- VENOUSE (Yonne). Voy. VENDONSA.
- VENTAIROL, Venterol. Voy. PETRUS DE VENTAIROL.
- Vente de terre près Pontarlier, 187.
- VENTEROL (Basses-Alpes). Voy. VENTAIROL.
- Ventes de fiefs dans la coutume de Condom, 250, 251.
- VENTOLÀ, vallée de Ribes (Espagne). Voy. VENTOLANO.
- VENTOLANO, villa, Ventolà, 38.
- Verbecarius, 4.
- Verbercarius, 5.
- Verbex, 3, 8.
- Vercaria, 2, 5, 6.
- VERCHERII, villa, Verquières, 77.
- Verdetum; — pannus de verdeto, 162.
- VERDIER (LO). Voy. JOAN DEL VERDIER.
- VERDUN (Meuse). Voy. VIRDUNESIUM.
- VERGER (LE), portemanteau de Henri de Navarre, 356.
- VERINHONUM. Voy. GAUFRIDUS DE VERINHONO.
- VERMANDOIS, ancien comté ayant pour capitale Saint-Quentin (Aisne). Voy. VERMENDOIS.
- VERMENDOIS, Vermandois, 332.
- VERNAY, bois (Calvados), 203.
- VERNEDESE, rivus, Riu Major, rivière, 38.

- VERNEI, *Vernay*, 203.
 VERNETUM. Voy. MAGNUS JOHANNES DE VERNETO et PETRUS DE VERNETO.
 VERNIOLE (*Ariège*). Voy. VERNOLA.
 VERNOLA, alodis, *Verniolle*, 49, 50.
 VERONA, *Saint-Julien*, 24.
 VERQUIÈRES (*Bouches-du-Rhône*). Voy. VERCHERII.
 VERRES. Voy. N. DE VERRES.
 VERRIER. Voy. JOHANNES LE VERRIER.
 VERRINES. Voy. JEAN DE VERRINES.
 Verson (*Calvados*), 198, 205.
 VERTHEUIL (*Gironde*). Voy. VERTUEILH.
 VERTUEILH, *Vertheuil*; — abbé de Vertueilh.
 Voy. CHASSAIGNE (Nicolas de la).
 VESOUL (*Haute-Saône*), 359-368.
 Vestitura, 23.
 VETUS MORESIUM; — Veteris Moresii archidiaconatus, archidiaconé de *Vielmur*, 161.
 VETUS VILLA, *Viéville*, 79.
 Via publica, 11.
 Via regia, 9.
 VIADÈNE. Voy. BETONICUM.
 VIAL. Voy. ARMANDUS BERNARDI.
 VIAL DE FERRIOLX, 320.
 VIBIANA, 4.
 Vicaria, Vicariæ. Voy. BOLBONA, QUINTA (ILLA), ORCELLENSIS, TINDRANES et ULMES.
 Vicariæ inlicitæ, 36.
 Vicarius Montis Albani, 294.
 Vicecancellarius. Voy. JOHANNES DE ALENCON.
 Vicecomitatus, 105.
 Vice dominus. Voy. STEFFANUS.
 VICENTIZ. Voy. PETRUS VICENTIZ.
 VICO (*Corse*), 385.
 VICO (M. DE), chanoine de l'église de *Noyon*, 332.
 VICTOR, 4.
 VICTOR (Sanctus), 66.
 VICTOR, Burgensis episcopus, 76.
 VIDAL. Voy. ALIAS DE VIDAL.
 VIDAL (B.), habitant de *Cajarc*, 157.
 VIDAL (Poncius), baile de la confrérie de *Fan-jeaux*, 180.
 VIDAL (W.), habitant de *Cajarc*, 157.
 VIDAL DEL PONT, jurat de *Bagnères*, 170.
 VIDAL DE TREBONZ, 171.
 VIDALS (B.), habitant de *Cajarc*, 157.
 VIDALS (Joans), habitant de *Cajarc*, 157.
 VIDALS (P.), habitant de *Cajarc*, 157.
 VIDELIACUM, *Villy-en-Trode*, 66.
 VIE. Voy. MARTINUS LA VIE.
 VIEILLE-LYRE (*Eure*). Voy. LYRE.
 VIELMUR (*Tarn*), ancien archidiaconé du diocèse de *Toulouse*. Voy. VETUS MORESIUM.
 VIENNA, *Vienne*, 24.
 VIENNE (*Isère*). Voy. VIENNA, VIENNENSIS et VIGENNENSIS.
 VIENNENSIS diocesis, 320; — Viennensium libræ, 142. *Vienne*.
 VIENNOIS, pays du *Dauphiné*; — dauphin de Viennois, fils de *Louis XI*, 330.
 VIENNOT GUILLEMIN. Voy. GUILLEMIN.
 VIESVILLE (LA). Voy. JACQUES DE LA VIESVILLE.
 VIÉVILLE (*Vosges*). Voy. VETUS VILLA.
 VIGENNENSIS archiepiscopus, archevêque de *Vienne*. Voy. STEFANUS.
 VIGIER, nom d'un ancien moulin près *Périgueux* (*Dordogne*), aujourd'hui détruit. Voy. VIGIER.
 VIGNAUT, 301.
 VIGNAUT (Guillemin), habitant de *Decize*, 277.
 VIGNAUZ (Guillaumes), habitant de *Decize*, 276.
 Vignes; — défense de fumer les vignes à *Condom*, 263, n° 150. Cf. *Vinea*.
 VIGUERS. Voy. GUARIS VIGUERS.
 Viguier. Voy. VEGUER et VEIER.
 Vilains de *Verson* (*Conte des*), 198.
 VILA NOVA, *Villeneuve-du-Paréage*, 49, 50.
 Vilare, 7.
 VILAUTA. Voy. PETRUS DE VILAUTA.
 VILE JAGU (LA), la *Ville-Jégu-en-Plumieuv*, 154, 156.
 VILE NOVE, *Villeneuve-sous-Dommartin*. Voy. PIERRES DE VILE NOVE.
 VILE NUEVE, la *Villeneuve*, 218.
 VILEPOR, fief, *Villepot*, 209.
 VILERS. Voy. ANJORRANT DE VILERS.
 VILERS, *Vilers-au-Tertre*. Voy. BAUDOIN DE VILERS.
 VILERS, *Villers-devant-le-Thour*, 140.
 VILETA, *Villotte-devant-Louppy*, 58.
 VILEXI. Voy. PHILIPPUS DE VILEXIS.
 VILIAC, 214.
 VILLABARUZ, province de *Valladolid* (*Espagne*). Voy. VILLA VARUZ.
 VILLA GATON, *Villagaton*, province de *Léon* (*Espagne*), 81.

- Villa nova, 100.
 VILLA NOVA. Voy. PONCIUS DE VILLA NOVA.
 Villare. Voy. FONTES, GURGOS et NANNAS.
 VILLARE, colonie, 19.
 VILLARE, Villiers près Saint-Marc, 14.
 VILLARE, Villiers-sur-Tholon, 20.
 VILLARE PIUM, villa, Villepion, 68.
 VILLAUFANS, Vuillafans, 216.
 VILLA VARUZ, Villabaruz, 81.
 VILLA VEZA, Villaveza (Espagne), 77.
 VILLA VICTOR, villula, province de Burgos (Espagne), 75, 76.
 VILLE COURENT (LA), 213.
 VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT (Pyrénées-Orientales). Voy. CAMPELIAR.
 VILLEIXI et VILEXI. Voy. PHILIPPUS DE VILEXIS.
 VILLE-JÉGU-EN-PLUMIEUX (LA) (Côtes-du-Nord). Voy. VILE JAGU.
 VILLE LOYS (LA), 213.
 VILLE MOREDRE (LA), 213.
 VILLENEUVE (LA) (Haute-Saône). Voy. NOVA VILA et VILE NUYE.
 VILLENEUVE-DU-PARÉAGE (Ariège). Voy. VILA NOVA.
 VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN (Seine-et-Marne). Voy. VILE NOVE.
 VILLEPION, commune de Terminiers (Eure-et-Loir). Voy. VILLARE PIUM.
 VILLEPOT (Loire-Inférieure). Voy. VILEPOR.
 VILLE-ROBERT (LA), 213.
 VILLEROI (DE), conseiller d'État sous Henri IV, 356, 357.
 VILLERS-AU-TEINTRE (Nord). Voy. VILERS.
 VILLERS-DEVANT-LE-THOUR (Ardennes). Voy. Vilers.
 Villes neuves (Fondation de), à Lamballe, 56; — à la Roche-sur-Yon, 61.
 Villicatio, 103.
 Villicus, 58, 101, 102; — villicus Condatis. Voy. ALBRICUS.
 VILLIERS, près Saint-Marc, commune d'Orléans (Loiret). Voy. VILLARE.
 VILLIERS-SUR-THOLON (Yonne). Voy. VILLARE.
 VILLOTTE-DEVANT-LOUPPY (Meuse). Voy. VILETA.
 VILLY-EN-TRODE (Aube). Voy. VIDELIACUM.
 VILOTA, 263.
 Vin; — prohibition d'importer du vin étranger à Condom, 263, n° 149; — vin de Saint-Laurent, voy. SAINT-LAURENT.
 VINCENNES (Seine); — traité de Vincennes, 215.
 VINCENT D'EISSEICES, 134.
 VINCENTIUS, judex, 11.
 VINDOCINENSIS dux, duc de Vendôme. Voy. BORBONIUS (Antonius).
 Vineæ, æ, 11, 19; — vinea de la Broci, 142, — de Morga, 20, — de Valleles, 143.
 Vineoli, 20.
 Vinum album, 120.
 Viol (Châtiment du), dans la coutume de Condom, 238, n° 41, 42.
 Vir clarissimus; — voy. TEODERBERTUS; — illustrissimus, voy. REGIMBALDUS; — inluster, voy. ODO.
 VIRDUNESIUM, Verdun, 79.
 Virgilius, liber, 42.
 VIRON (Jacques), de Vesoul, 363.
 Vita canonicorum, liber, 41.
 Vitæ Patrum, liber, 42.
 VITAL DEL PONT, 170.
 VITALA, 322.
 VITALIS (Sanctus), martyr, 39.
 VITALIS CRESPELLI. Voy. CRESPELLI.
 VITALIS CRESPELLONI. Voy. CRESPELLONI.
 VITALIS GUILLELMI, 159.
 VITAY (Jean), de Vesoul, 366.
 VITRÉ (Ille-et-Vilaine), 208, 209, 211.
 VIVEIR, alodes, Viviès, 49.
 VIVENT (Mecer), episcopus, évêque hérétique de Toulouse, 160-162.
 VIVERII, Viviers, 66. Voy. GUILLELMUS DE VIVERIIS.
 VIVIANUS, miles, 59.
 VIVIEN (Maistre Jacques), habitant de Senlis, 304.
 VIVIERS (Ardèche), 369.
 VIVIERS (Aube). Voy. VIVERII.
 VIVIERS (Tarn). Voy. VIVERII.
 VIVIÈS (Ariège). Voy. VIVEIR.
 VOERDEN. Voy. MICHEL ANGE, baron de Voerden.
 VOGRADUM, Volgré, 20.
 Vol. Voy. LAIRONISSI.
 VOLGRÉ (Yonne). Voy. VOGRADUM.
 VOLVESTRE (LE), pays situé dans le Toulousain et traversé par l'Arize, canton de Sainte-Croix (Ariège). Voy. BOLBESTRES.
 VORRIAS, fabricien de l'église Saint-Sauveur à Rouen, 375.
 VOUTENAY (Yonne). Voy. VULTUMNIACUS.

VRAIRE. Voy. UC DE VRAIRE.

VRELY (Jo.), *chapelain de Noyon*, 332.

VUADALDUS, episcopus, *évêque de Marseille*, 3.

VUALAVONSUS, 38.

VUALCHAUDUS, episcopus, 29.

VUALDEFREDUS, accola, 3.

VUANILO, Sennensis episcopus, 21.

VUARENGAUDE, comes palatii, 11.

VUARMERIUS, 18.

VUARMUNDUS, presbyter, 14.

VUARNARDUS, decanus, 31.

VUENILO, episcopus, *archevêque de Sens*, 19.

VUIDRICUS, 32.

VIIGNERON. Voy. PIERRE LE VIIGNERON.

VUILHELMUS, baccalarius, 4.

VUILHARIUS, archiepiscopus, 2.

VUILHELMUS, 32.

VUILIMARES, baccalarius, 6.

VUILLAFANS (*Doubs*). Voy. VILLAUFANS.

VUILLELMUS, capellanus, calonicus, 62.

VUILLELMUS, filius Herberti, 62.

VUINERBALDUS, famulus, 62.

VUITZO, levita, 30.

VULFARDUS, *chancelier de France sous Charlo-*
man, 24.

VULTUMNIACUS, *Voutenay*, 20.

W

W., archiepiscopus Ausciensis, 59, 60.

W., archiepiscopus Cantuariensis, 268.

W. DE LA BORJA, *habitant de Cajarc*, 157.

W. DE NABINALS, *habitant de Cajarc*, 157.

W. DEU MUR, 132.

WALCHELINUS, Wintoniensis episcopus, 55.

WALERANNIDIS. Voy. WIDO.

WALLA; — Wallarum princeps, *prince de*
Galles, 293.

WALLENCOUT, *Warlencourt*, 190.

WALTERIUS, canonicus, 54.

WALTERIUS BROU, miles, 55.

WALTERUS, archiepiscopus Rothomagensis, 91.

WALTERUS, miles, 59.

WALTO, miles, 59.

WALTOLS D'OBRECICORT, 100.

WARLENCOURT (*Pas-de-Calais*). Voy. WALLEN-
COURT.

WARMUNDUS, monachus, 59.

WARNARIUS, miles, 59.

WARNIERS, *châtelain de Mousson*, 123.

WARREVILLA, *Varreville*, 91.

WARRU. Voy. JEHAN DE WARRU.

WECILO, clericus, 59.

WERIN MULET, 99.

WERNARIUS, clericus, 59.

WIDO, 3.

WIDO, dictus ANDRER DE RIPPARIA, 187.

WIDO, miles, advocatus Condatensis, 57, 59.

WIDO SILVANECTENSIS, buticularius, 65.

WIDO WALERANNIDIS, camerarius, 65.

WILIELMUS, *filz de Guillaume le Conquérant*, 55.

WILLAUME DE MAUSE, 111.

WILLAUMES DE HORNAIG, 99.

WILLELMA DE BUENC, 143.

WILLELMUS, abbas, *abbé de Marmoutier*, 86.

WILLELMUS, cardinalis sancte Romane ecclesie
et apostolice sedis legatus, Remorum ar-
chiepiscopus, *Guillaume Blanchet-Mains*, ar-
chevêque de Reims, 87.

WILLELMUS, clericus, 59.

WILLELMUS, comes Engolismensis, 63.

WILLELMUS, comes Pontivi et Monsterolii.
Guillaume III, comte de Ponthieu et de Mon-
treuil, 104, 106.

WILLELMUS, filius Radulphi, senescallus Nor-
mannie, 92.

WILLELMUS, princeps Normannorum, *Gui-*
laume le Conquérant, duc de Normandie et
roi d'Angleterre, 51, 54.

WILLELMUS, prior de l'abbaye de Marmoutier,
86.

WILLELMUS, subprior de l'abbaye de Saint-De-
nis, 74.

WILLELMUS BLANCUS DE AREIS, 149.

WILLELMUS CALVERIA. Voy. CALVERIA.

WILLELMUS CRIVEU. Voy. CRIVEU.

WILLELMUS DE ALBINEIO, 55.

WILLELMUS DE CASTELLO, major de Sancto Ri-
chardio, 108.

WILLELMUS DE HULMET, 55.

WILLELMUS DE LESTRA, 55.

WILLELMUS DE LONGO CAMPO, Elyensis electus,
cancellarius, *chancelier d'Angleterre sous*
Richard Cœur-de-Lion, 91.

WILLELMUS DE PLAISEIS, 55.

WILLELMUS DE SANCTE MARIE ECCLESIA, decanus
Moretonii, 92.
WILLELMUS DE TARADELLO, 150.
WILLELMUS D'ULGEL, 143.
WILLELMUS HENRICI, 269.
WINCHESTER (*Angleterre*). Voy. WINTONIENSIS.
WINTONIENSIS episcopus, évêque de Winchester.
Voy. GODEFRIDUS et WALCHELINUS.

WIRICUS, miles, 59.
WOODSTOCK, comté d'Oxford (*Angleterre*).
Voy. WUDESTACA.
WUDESTACA, Woodstock, 132.
WUIDO, archevêque de Lyon, 27.
WUILELMUS BERNARDUS, 78.
WUILELMUS IBILETUS, 78.
WUILELMUS RAIMUNDUS, senescalus, 78.

X

XIXILA, judex, 11.

XOULCE (*Vosges*). Voy. SULCIUM.

Y

YBERNIA, Irlande; — Ybernie dominus, voy.
EDWARDUS.
YBLE DE ROCHFORT (Monseigneur), 196.
YMBERT, marchand, pere de Pere Ymbert,
111.
YMBERT (Johan), frere de Pere Ymbert, 111.
YMBERT (Pere), 110.
YORK (*Angleterre*). Voy. EBURACENSIS.
YSABELLA, matertera Perreti, 122.

YSABELLA, uxor Radulphi de Seville, 121.
YSABELLIS, filia Anthonii de Capella, 319.
YSERO. Voy. LAURENTIUS DE YSERONE.
YSIACUM. Voy. MICHAEL DE YSIACO.
YVE DE LA MOTE, 195.
YVETTE. Voy. RICARDUS D'YVETTE.
YVO DE ROSCERFF, scutifer, 307, 340.
YVON DE ROSMADEC, 214.
YZERGUNT, 214.

Z

Zonæ aureæ, 40.

ERRATA.

Sur la liste des collaborateurs qui suit le titre, *après ces mots* : L'ensemble de la publication a été dirigé par M. G. Desjardins, *ajouter* : qui a écrit l'introduction.

Page 15, ligne 26 : *au lieu de* 854, *lire* 854 ou 855.

Page 24, ligne 12 : *au lieu de* 877, *lire* 897.

Page 82, ligne 16 : *au lieu de* Mont-Saint-Père, *lire* Saint-Pierre de Melun.

Page 150, lignes 11 et 13 : *au lieu de* commande, *lire* commende.

Page 299, dernière ligne : *au lieu de* frère de Charles VI, *lire* frère de Charles V.

Page 333, ligne 6 : *au lieu de* fille du roi Jean II, *lire* fille du roi Henri II.

CATALOGUE,

AU 31 DÉCEMBRE 1878,

DE LA COLLECTION DES INVENTAIRES-SOMMAIRES

DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES, COMMUNALES ET HOSPITALIÈRES

ANTÉRIEURES À 1790¹.

I. ARCHIVES DÉPARTEMENTALES.

CADRE DE CLASSEMENT.

ARCHIVES CIVILES.

- | | |
|---|---|
| A. Actes du pouvoir souverain et du domaine public. | D. Instruction publique, sciences et arts. |
| B. Cours et juridictions. | E. Féodalité, communes, bourgeoisie et familles. |
| C. Administrations provinciales. | F. Fonds divers se rattachant aux archives civiles. |

ARCHIVES ECCLÉSIASTIQUES.

- | | |
|---------------------|---|
| G. Clergé séculier. | I. Fonds divers se rattachant aux archives ecclésiastiques. |
| H. Clergé régulier. | |

AISNE. — Tome I. A et B. — Notice. Inventaire des séries A (33 articles), — B (articles 1 à 3435), par M. Matton. Table. — Laon. H. Jacob, 1874.

Tome II. B à F. — Notice. Inventaire des séries B (art. 3436 à 4111), — C (*Intendance de la généralité de Soissons*, etc. 1070 art.), — D (21 art.), — E (671 art.), — F (21 art.), par M. Matton. Table. — Laon. H. Jacob, 1878.

ARDÈCHE. — Tome I^{er}. A à D. — Notice. Inventaire des séries A (5 art.), — B (147 art.), — C (*États du Vivarais*, etc. 1536 art.), — D (6 art.), par M. Mamarot. Table. — Paris. P. Dupont, 1877.

AUBE. — C et D. — Introduction. Inventaire des séries C (*Intendance de la généralité de Champagne*, etc. 2346 art.), — D (160 art.), par M. d'Arbois de Jubainville. Table. — Troyes. J. Brunard, 1864.

G. — Introduction. Inventaire de la série G (*Évêché et chapitre de Troyes*, art. 1 à 2544), par M. d'Arbois de Jubainville. Tables des noms de lieux et des noms de personnes. Corrections et additions. — Troyes. J. Brunard, 1873.

AUBE. — Tome I^{er}. B. — Notice. Inventaire de la série B (art. 1 à 2158), par M. Mouynès. — Paris. P. Dupont, 1864.

AVEYRON. — Tome I^{er}. B à D. — Notice. Inventaire

¹ Format in-4° à deux colonnes.

- des séries B (228 art.), — C (*Notaires et tabellions*, etc., 1786 art.). — Notice sur la série D. Inventaire de la série D (618 art.), par M. Affre. Table. — Paris. P. Dupont, 1866.
- Tome II. E. — Notice. Inventaire de la série E (art. 1 à 2036), par M. Affre. Table. — Paris. P. Dupont, 1877.
- BOUCHES-DU-RHÔNE. — B. — Avis. Inventaire de la série B (*Cour des comptes de Provence*, art. 1 à 1499), par M. Blancard. Index-sommaire. — Paris. P. Dupont, 1875.
- CALVADOS. — C. — Inventaire de la série C (*Intendance de la généralité de Caen*, art. 1 à 1491), par M. Chatel. Table. — Paris. P. Dupont, 1877.
- CHARENTE-INFÉRIEURE. — C à H. — Introduction. Inventaire des séries C (*Intendance de la généralité de la Rochelle*, 272 art.), — D (12 art.), — E (248 art.), — E supplément (*Église réformée de la Rochelle*, 118 art.), — G (256 art.), — H (102 art.), par M. Meschinot de Richemond. Corrections et additions. Table. — Paris. P. Dupont, 1877.
- CORRÈZE. — Tome I^{er}. A et B. — Introduction aux séries A, B, C, D, E. Inventaire des séries A (3 art.), — B (art. 1 à 1227), par M. Lacombe. Table. — Paris. P. Dupont, 1869.
- Tome II. B à H. — Inventaire des séries B (art. 1228 à 2004), — C (244 art.), — D (41 art.), — E (244 art.), — G (98 art.), — H (103 art.), par M. Lacombe. Table. — Paris. P. Dupont, 1874.
- CÔTE-D'OR. — Tome I^{er}. B. — Notice. Inventaire de la série B (*Cour des comptes de Bourgogne*, art. 1 à 3632), par M. Rossignol. — Paris. P. Dupont, 1863.
- Tome II. B. — Inventaire de la série B (*Cour des comptes de Bourgogne*, art. 3633 à 6633), par MM. Rossignol et Garnier. — Paris. P. Dupont, 1864.
- Tome III. B. — Inventaire de la série B (*Cour des comptes de Bourgogne*, art. 6634 à 9499), par M. Garnier. — Dijon. Durantière, 1873.
- Tome IV. B. — Inventaire de la série B (*Cour des comptes de Bourgogne*, art. 9500 à 11264), par M. Garnier. — Dijon. Durantière, 1876.
- Tome V. B. — Inventaire de la série B (*Cour des comptes de Bourgogne*, art. 11265 à 12067), par M. Garnier. Table méthodique. — Dijon. Durantière, 1878.
- CÔTES-DU-NORD. — Tome I^{er}. A à E. — Notice. Inventaire des séries A (64 art.), — B (1250 art.), — C (165 art.), — D (3 art.), — E (art. 1 à 1214), par M. Lamare. — Saint-Brieuc. Francisque Guyon, 1866.
- DRÔME. — Tome I^{er}. A à C. — Notice. Inventaire des séries A (7 art.), — B (1950 art.), — C (1038 art.), par M. Lacroix. Table. — Valence. Chenevier et Chavet, 1865.
- Tome II. D et E. — Notice. Inventaire des séries D (72 art.), — E (art. 1 à 2670), par M. Lacroix. Table. — Valence. Chenevier et Chavet, 1872.
- EURE-ET-LOIR. — Tome I^{er}. A à D. — Notice. Inventaire des séries A (4 art.), — B (3315 art.), — C (96 art.), — D (48 art.), par M. Merlet. Table. — Chartres. Garnier, 1863.
- Tome III. E supplément. — Notice. Inventaire de la série E supplément (*Communes de l'arrondissement de Chartres*), par M. Merlet. Table. — Chartres. Garnier, 1871.
- Tome IV. E supplément. — Notice. Inventaire de la série E supplément (*Communes de l'arrondissement de Dreux*), par M. Merlet. Table. — Chartres. Garnier, 1877.
- GARD. — C. — Inventaire de la série C (*Intendance de la généralité de Languedoc*, etc. 1885 art.), par M. Bessot de Lamothe. Table. — Paris. P. Dupont, 1865.
- G. — Introduction. Inventaire de la série G (1559 art.), par M. Bessot de Lamothe. Table. — Paris. P. Dupont, 1876.
- H. — Introduction. Inventaire de la série H (781 art.), par M. Bessot de Lamothe. Table. — Mende. Ignon-Petit, 1877.
- GARONNE (HAUTE-). — Tome I^{er}. A et B. — Notice sur le Parlement de Toulouse. Inventaire des séries A (39 art.), — B (*Parlement de Toulouse*, art. 1 à 592), par M. Judicis, archiviste adjoint. Table. — Paris. P. Dupont, 1867.
- Tome II. C. — Notice. Inventaire de la série C (*Intendance de la généralité de Toulouse*, art. 1 à 2275), par M. Baudouin, archiviste. Table. — Toulouse. Privat, 1878.
- GIRONDE. — C. — Notice. Inventaire de la série C (*Intendance de la généralité de Bordeaux*, art. 1 à 3132), par MM. Gras et Gouget. — Paris. P. Dupont, 1877.
- HÉRAULT. — C. — Notice. Inventaire de la série C (*Intendance de la généralité de Montpellier*, art. 1 à 2432), par M. Thomas. Table. — Montpellier. Ricard frères, 1865.

- ILLE-ET-VILAINE. — C. — Inventaire de la série C (*Intendance de la généralité de Bretagne*, art. 1 à 2451), par M. Quesnet. Table. — Rennes. Oberthur et fils, 1878.
- INDRE-ET-LOIRE. — Tome I^{er}. A à E. — Notice. Inventaire des séries A (8 art.), — B (233 art.), — C (*Intendance de la généralité de Tours*, 877 art.), — D (17 art.), — E (496 art.), par M. Loizeau de Grandmaison. Table. — Paris. P. Dupont, 1878.
- ISÈRE. — Tome I^{er}. A et B. — Notice. Inventaire des séries A (26 art.), — B (*Parlement de Grenoble*, art. 1 à 2310), par M. Pilot-Dethorey. Table. — Grenoble. Allier père et fils, 1864.
Tome II. B. — Notice sur le conseil delphinal. Inventaire de la série B (*Parlement de Grenoble. Cour des comptes du Dauphiné*, etc. art. 2311 à 3596), par M. Pilot-Dethorey. Table. — Grenoble. Allier père et fils, 1868.
- LANDES. — A à H. — Inventaire des séries A (23 art.), — B (42 art.), — C (157 art.), — E (87 art.). — E supplément (*Communes des arrondissements de Mont-de-Marsan, de Saint-Sever et de Dax*), — G (69 art.), — H (242 art.), — Errata, par M. Tartière. Table. — Paris. P. Dupont, 1868.
- LOIRE. — Tome I^{er}. A et B. — Notice. Inventaire des séries A (222 art.), — B (art. 1 à 1582), par M. Chaverondier. Table. — Paris. P. Dupont, 1870.
- LOIRE-INFÉRIEURE. — Tome I^{er}. A et B. — Notice. Inventaire des séries A (4 art.), — B (*Cour des comptes de Bretagne*, art. 1 à 2945), par M. Ramet. Table. — Paris. P. Dupont, 1865.
- LOIRET. — Tome I^{er}. A. — Introduction. Inventaire de la série A (*Apanage du duc d'Orléans*, etc. art. 1 à 1799), par MM. Maupré et Doinel. Table. — Paris. P. Dupont, 1878.
- LOT-ET-GARONNE. — A à H. — Introduction. Inventaire des séries A (3 art.), — B (1672 art.), — C (52 art.), — D (1 art.), — E (56 art.), — E supplément (*Communes des arrondissements d'Agen, de Marmande et de Nérac*), — G (11 art.), — H (19 art.), par MM. Crozet, Bosvieux et Tholin. Table des principales divisions. — Agen. F. Lamy, 1863-1878.
- LOZÈRE. — C. — Introduction. Inventaire de la série C (*États du Gévaudan*, etc. 1825 art.), par M. André. Table. — Mende. M^{me} V^e Ignon, 1876.
- MAINE-ET-LOIRE. — E. — Inventaire de la série E (art. 1 à 4169), par M. Port. Table. — Angers. Lachèze, Belleuvre et Dolbeau, 1871.
- MANCHE. — Tome I^{er}. A. — Notice. Inventaire de la série A (3866 art.), par M. Dubosc. — Saint-Lô. Jacqueline, 1865.
- MEURTHE-ET-MOSELLE. — Tome I^{er}. B. — Notice sur la Chambre des comptes de Lorraine. Inventaire de la série B (*Chambre des comptes de Lorraine*, art. 1 à 3310, — additions, 3 art.), par M. Lepage. Table. — Nancy. Collin, 1870.
Tome II. B. — Inventaire de la série B (*Chambre des comptes de Lorraine*, art. 3311 à 7782), par M. Lepage. Table. — Nancy. Collin, 1875.
- MEUSE. — Tome I^{er}. B. — Inventaire de la série B (*Chambre des comptes du duché de Bar*, etc. art. 1 à 3160), par M. Marchal. Table. — Paris. P. Dupont, 1875.
- MORBIAN. — Tome I^{er}. B. — Inventaire de la série B (art. 1 à 3099), par M. Rosenzweig. Table. — Paris. P. Dupont, 1877.
- NORD. — Tome I^{er}. B¹. — Notice sur les archives de la Chambre des comptes de Lille. Inventaire de la série B (*Chambre des comptes de Lille*, art. 1 à 1560), par MM. Le Glay et Desplanque. — Lille. Danel, 1865.
Tome II. B. — Inventaire de la série B (*Chambre des comptes de Lille*, art. 1561 à 1680), par M. Desplanque. Table. — Lille. Danel, 1872.
Tome III. B. — Inventaire de la série B (*Chambre des comptes de Lille*, art. 1681 à 1841), par M. l'abbé Delaisnes. — Lille. Danel, 1877.
- OISE. — G. — Inventaire de la série G (*Évêchés et chapitres de Beauvais, Noyon et Senlis*, art. 1 à 2352), par MM. G. Desjardins et Rendu. — Beauvais. Constant Moisand, 1878.
- ORNE. — C et D. — Introduction. Inventaire des séries C (*Intendance de la généralité d'Alençon*, 1347 art.), — D (46 art.), par M. Gravelle-Desulis. Errata. — Paris. P. Dupont, 1877.
- PAS-DE-CALAIS. — Tome I^{er}. A. — Introduction au Trésor des chartes d'Artois. Inventaire de la série A (*Trésor des chartes d'Artois*, art. 1 à 503 bis), par M. J. M. Richard. Errata. Index

¹ Ce volume sera refait.

des divisions. — Arras. Imprimerie de la Société du Pas-de-Calais, 1878.

Tome III. B. — Inventaire de la série B (art. 1 à 998), par MM. Godin et Cottel. Index-sommaire. — Paris. P. Dupont, 1875.

PYRÉNÉES (BASSES-). — Tome I^{er}. A et B. — Inventaire de la série A (4 art.). — Notice sur les anciennes juridictions dont les archives sont analysées dans l'inventaire-sommaire de la série B. Inventaire de la série B (art. 1 à 4537), par M. Raymond. Table. — Paris. P. Dupont, 1863.

Tome II. — B. — Avertissement. Inventaire de la série B (*Parlement de Navarre*, art. 4538 à 7980), par M. Raymond. Table des matières. — Paris. P. Dupont, 1876.

Tome III. C et D. — Avertissement. Introduction à la série C. Inventaire de la série C (1619 art.). — Notice sur la série D. Inventaire de la série D (19 art.), par M. Raymond. — Paris. P. Dupont, 1865.

Tome IV. E. — Avertissement. Inventaire de la série E (art. 1 à 1765), par M. Raymond. Table. — Paris. P. Dupont, 1867.

Tome V. E et E supplément. — Inventaire des séries E (art. 1766 à 2410), — E supplément (*Communes des arrondissements de Pau, d'Orthez, de Mauléon, d'Oloron et de Bayonne*), par M. Raymond. Tables. — Paris. P. Dupont, 1873.

Tome VI. G. à H supplément. — Avertissement. Inventaire des séries G (357 art.), — H (203 art.), — H supplément (*Extraits d'inventaires-sommaires des archives hospitalières qui ne peuvent faire l'objet d'une publication spéciale*). — Dénombrement général de la vicomté de Béarn en 1385. Table des noms de lieux, par M. Raymond. — Paris. P. Dupont, 1874.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — C. — Notice. Inventaire de la série C (*Intendance de la généralité de Roussillon*, art. 1 à 2119), par M. Alart. Index-sommaire. — Paris. P. Dupont, 1877.

RDÔNE. — Tome I^{er}. A à E. — Notice. Inventaire des séries A (2 art.), — B (276 art.), — C (838 art.), — D (455 art.), — E (1200 art.), par M. Gauthier. Table des matières. — Paris. P. Dupont, 1864.

SAÔNE (HAUTE-). — Tome I^{er}. A et B. — Introduction. Inventaire des séries A (5 art.), — B (art. 1 à 3600), par M. Besson, archiviste adjoint. Table. — Paris. P. Dupont, 1865.

Tome II. B. — Introduction, par M. Finot, archiviste. Inventaire de la série B (art. 3601 à

6034), par M. Besson, archiviste adjoint. — Paris. P. Dupont, 1874.

SAÔNE-ET-LOIRE. — Tome I^{er}. A et B. — Notice. Inventaire des séries A (14 art.), — B (art. 1 à 1996), par M. Michon. Table. — Mâcon. Protat, 1878.

Tome III. D et E. — Notice. Inventaire des séries D (30 art.), — E (1482 art.), par M. Michon. Table. — Mâcon. Protat, 1877.

SARTHE. — Tome I^{er}. A à E supplément. — Inventaire des séries A (25 art.), — B (83 art.), — C (101 art.), — D (35 art.), — E (339 art.), — E supplément (*Communes des arrondissements du Mans, de Mamers, de la Flèche et de Saint-Calais*), par MM. Bellée, archiviste, et Moulard, archiviste adjoint. Table. — Le Mans. Monnoyer, 1870.

Tome II. G. — Inventaire de la série G (905 art.), par M. Bellée. Table des matières. — Le Mans. Monnoyer, 1876.

SEINE-INFÉRIEURE. — C et D. — Introduction. Inventaire des séries C (*Intendance de la généralité de Rouen*, etc. 2214 art.), — D (546 art.), par M. de Robillard de Beurepaire. Table des principales divisions. — Paris. P. Dupont, 1864.

G. — Introduction. Inventaire de la série G (*Archevêché de Rouen*, art. 1 à 1566), par M. de Robillard de Beurepaire. Table. — Paris. P. Dupont, 1868.

G. — Note préliminaire. — Liste des officiers de l'archevêché. Inventaire de la série G (*Archevêché et chapitre de Rouen*, art. 1567 à 3172), par M. de Robillard de Beurepaire. Table. Paris, P. Dupont, 1874.

SEINE-ET-MARNE. — Tome I^{er}. A à E supplément. — Notice. Inventaire des séries A (64 art.), — B (268 art.), — C (291 art.), — D (15 art.), — E (1621 art.), — E supplément (*Communes des arrondissements de Melun, de Fontainebleau, de Coulommiers, de Meaux et de Provins*), par M. Lemaire. Table. — Paris. P. Dupont, 1863.

Tome II. G à H supplément. — Notice. Inventaire des séries G (422 art.), — H (809 art.), H supplément, par M. Lemaire. Table. — Paris. P. Dupont, 1864.

Tome III. — Complément des séries A à E. — Notice. Inventaire des séries A supplément (art. 65 à 87), — B supplément (art. 269 à 775), — C supplément (art. 292 à 387), — D supplément (art. 16 à 20), — E supplément (art. 1622 à 1963), par M. Lemaire. Table. — Fontainebleau. Bourges, 1875.

SEINE-ET-OISE. — E. — Inventaire de la série E (art. 1 à 2947), par MM. Sainte-Marie Mévil et G. Desjardins. — Versailles. Cerf et fils, 1873.

TARN. — Tome I^{er}. A à C. — Introduction. Inventaire des séries A (106 art.), — B (1299 art.), — C (art. 1 à 124), par M. Jolibois. Table. — Paris. P. Dupont, 1873.

Tome II. C à E. — Introduction. Inventaire des séries C (art. 425 à 851), — D (51 art.), — E (687 art.), par M. Jolibois. — Albi. Nouguès, 1878.

VAUCLUSE. — Tome I^{er}. B. — Inventaire de la série B (art. 1 à 1501), par MM. Achard et Duhamel. Index-sommaire. — Paris. P. Dupont, 1878.

VOSGES. — E supplément. — Inventaire de la série E supplément (*Communes des arrondissements*

d'Épinal, de Mirecourt, de Neufchâteau, de Remiremont et de Saint-Dié), par M. Duhamel. Table alphabétique des noms de communes. — Épinal. Veuve Gley, 1867.

YONNE. — Tome I^{er}. A à F. — Introduction. Inventaire des séries A (27 art.), — B (356 art.), — C (233 art.), — D (41 art.), — E (467 art.), E supplément (*Communes des arrondissements d'Auxerre, d'Avallon, de Joigny, de Sens et de Tonnerre*), — F (16 art.), par M. Quantin. Table des matières. Errata et addenda. — Auxerre. Gallot, 1868.

Tome II. G. — Introduction. Inventaire de la série G (*Archevêché et chapitre cathédral de Sens, etc.* 2568 art.), par M. Quantin. Table des matières. Errata et addenda. — Auxerre. Gallot, 1873.

II. ARCHIVES COMMUNALES.

CADRE DE CLASSEMENT.

AA. Actes constitutifs et politiques de la commune.
BB. Administration communale.
CC. Impôts et comptabilité.
DD. Propriétés communales; eaux et forêts; mines; édifices; travaux publics; ponts et chaussées; voirie.

EE. Affaires militaires; marine.
FF. Justice; procédures; police.
GG. Cultes; instruction; assistance publique.
HH. Agriculture, industrie, commerce.
II. Documents divers, inventaires, objets d'art, etc.

ALPES-MARITIMES. — *Grasse*. — Introduction. Inventaire, par M. Sardou. — Paris. P. Dupont, 1865.

ARDENNES. — *Mézières*. — Introduction. Inventaire par M. Sénemaud, archiviste du département. — Mézières. Lelaurin, 1873.

AUBE. — *Bar-sur-Seine*. — Introduction. Inventaire, par M. d'Arbois de Jubainville, archiviste du département. — Bar-sur-Seine. Saillard, 1864.

AUBE. — *Narbonne*. — Tome II. — Annexes de la série AA. Note préliminaire et publication de 229 documents analysés dans l'inventaire de la série AA, par M. Mouynès, archiviste du département. — Narbonne. Caillard, 1871.

Tome III. — Note préliminaire. Inventaire de la série BB, tome I^{er}, par M. Mouynès, archiviste du département. Table. — Narbonne. Caillard, 1872.

Tome IV. — Note préliminaire. Inventaire de la série BB, tome II, par M. Mouynès, archiviste du département. Table. — Narbonne. Caillard, 1877.

Tome V. — Annexes de la série BB, tome II. Publication de 55 documents analysés dans l'inventaire de la série BB tome II, par M. Mouynès, archiviste du département. — Narbonne. Caillard, 1878.

Ouveilhan. — Inventaire, par M. Mouynès, archiviste du département. — Paris. P. Dupont, 1863.

- AVSTRON. — Rodez.** — Notice. Inventaire, par M. Affre, archiviste du département. Table des noms de lieux et des noms de personnes. — Rodez. Veuve E. Carrère, 1877.
- CHARENTE-INFÉRIEURE. — Rochefort.** — Introduction. Inventaire par M. Meschinot de Richemond, archiviste du département. — Paris. P. Dupont, 1877.
- CÔTE-D'OR. — Dijon.** Tome I^{er}. — Notice. Inventaire des séries A (13 art.), — B (180 art.), par M. de Gouvenain, archiviste de la ville. — Paris. P. Dupont, 1867.
- GARD. — Uzès.** — Introduction. Inventaire, par M. Bessot de Lamothe, archiviste du département. Table. — Paris. P. Dupont, 1868.
- GERS. — Vic-Fezensac.** — Inventaire, par M. de Rivière, maire de la ville. Tables des matières, des noms de lieux et des noms de personnes. — Auch. Foix, 1863.
- NIÈVRE. — Nevers.** — Introduction par M. Le Blanc-Bellevaux, archiviste du département. — Inventaire, par M. l'abbé Boutillier, archiviste. Tables géographique, onomastique et des matières. — Nevers, Vincent, 1876.
- NORD. — Armentières.** — Notice, par M. l'abbé Dehaisnes, archiviste du département. Inventaire. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Lille. Lefebvre-Ducrocq, 1877.
- Bergues.** — Notice, par M. l'abbé Dehaisnes, archiviste du département. Inventaire. Table des divisions, des noms de personnes et des noms de lieux. — Lille. Danel, 1878.
- Bourbourg.** — Notice, par M. l'abbé Dehaisnes, archiviste du département. Inventaire. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Lille. Danel, 1877.
- Hondschoote.** — Inventaire. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Lille. Lefebvre-Ducrocq, 1876.
- Roubaix.** — Notice. Inventaire, par M. Leuridan. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Paris. P. Dupont, 1866.
- PAS-DE-CALAIS. — Béthune.** — Introduction. — Inventaire, par M. Travers, archiviste paléographe. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Caen. Le Blanc-Hardel, 1878.
- RHÔNE. — Lyon.** — Tome I^{er}. — Notice. Inventaire des séries AA (160 art.), — BB (456 art.), par M. Rolle, archiviste adjoint. Corrections et rectifications. Table des principales divisions. — Paris. P. Dupont, 1865.
- Tome II. — Inventaire de la série CG (art. 1 à 372), par M. Rolle, archiviste adjoint. Table des principales divisions. — Paris. P. Dupont, 1875.
- Villefranche.** — Inventaire par M. Rolle, archiviste adjoint. — Paris. P. Dupont, 1865.
- SAÔNE-ET-LOIRE. — Mâcon.** — Introduction. Inventaire, par M. Michon. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Mâcon. Protat, 1878.
- SÈVRES (DEUX-). — Saint-Maixent.** — Notice. Inventaire, par M. A. Richard, élève de l'École des chartes. Tables. — Paris. P. Dupont, 1863.
- TARN. — Albi.** — Introduction. Inventaire, par M. Jolibois, archiviste du département. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Paris. P. Dupont, 1869.
- Gaillac.** — Notice. Inventaire, par M. Jolibois, archiviste du département. Tables des noms de lieux, de la topographie de la ville et des noms de personnes. — Albi. Nouguès, 1873.
- TARN-ET-GARONNE. — Verdun-sur-Garonne.** — Avant-propos. Inventaire, par M. Devais, archiviste du département. Tables des matières, des noms de lieux et des noms de personnes. — Montauban. Forestié neveu, 1875.
- VAR. — Toulon.** — Introduction sous forme de lettres à M. Audemar, maire de la ville. Inventaire, par M. O. Teissier, receveur municipal. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Toulon. Veuve Aurel, 1867.
- VIENNE. — Châtellerault.** — Introduction historique. Inventaire, par M. de Saint-Genis, conservateur des hypothèques. Tableaux statistiques relevés sur les documents des archives et présentant, par paroisse, le mouvement annuel de la population de la ville de Châtellerault, de 1587 à 1795, etc. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Châtellerault. Rivière, 1877.
- Loudun.** — Introduction. Inventaire, par M. Chauvineau, secrétaire de la mairie. — Loudun. Roiffé, 1869.

VOSGES. — *Bresse (La)*. — Notice. Inventaire, par M. Duhamel, archiviste du département. Tables des matières, des noms de lieux et des noms de personnes. — Épinal. Veuve Gley, 1870.

Charmes. — Notice. Inventaire, par M. Duhamel, archiviste du département. Tables des noms de lieux et des noms de personnes. — Épinal. Veuve Gley, 1868.

Rambervillers. — Notice. Inventaire, par M. Henriot, archiviste. Tables des noms de personnes et des noms de lieux. — Épinal. Veuve Gley, 1869.

YONNE. — *Sens*. — Notice. Inventaire, par M. Quantin, archiviste du département. Tables des matières, onomastique. — Sens. Chapu, 1870.

On trouve, en outre, sous la rubrique E supplément, des catalogues d'archives communales dans les volumes de l'inventaire-sommaire des archives départementales de :

EURE-ET-LOIR, tomes III et IV;

LANDES, A à H;

LOT-ET-GARONNE, A à H;

PYRÉNÉES (BASSES-), tome V;

SARTHE, tome I^{re};

SEINE-ET-MARNE, tome I^{re};

VOSGES, E supplément;

YONNE, tome I^{re}.

Il convient de rattacher aux inventaires municipaux le catalogue suivant, auquel on a adapté le cadre de la circulaire du 25 août 1357 :

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Marseille (Chambre de commerce de)*. — Précis de l'histoire de la chambre de commerce. Inventaire, par M. O. Teissier. Table générale. — Marseille. Barlatier-Feissat père et fils, 1878.

III. ARCHIVES HOSPITALIÈRES.

CADRE DE CLASSEMENT.

- A. Actes de fondation de l'établissement.
- B. Titres de propriété : donations, échanges, acquisitions.
- C. Matières ecclésiastiques en général.
- D. Inventaires généraux et partiels.
- E. Administration de l'établissement.

- F. Registres d'entrée et de sortie des personnes admises dans l'établissement.
- G. Papiers et registres des institutions succursales de l'établissement.
- H. Papiers et correspondances diverses ne rentrant pas dans les séries précédentes.

AISNE. — *Soissons*. — Inventaire de l'*Hôtel-Dieu* (1274 articles), par M. Matton, archiviste du département. Tables des matières, des noms de lieux et des noms de personnes. — Laon. H. Levasseur, 1874.

EURE-ET-LOIR. — *Châteaudun*. — Introduction. Inventaire des hospices, par M. Merlet, archiviste du département. Tables des noms des bienfaiteurs, etc., des noms de lieux. — Châteaudun. Lecesne, 1867.

Nogent-le-Rotrou. — Notice. Inventaire de l'*Hôtel-Dieu*, de l'*Hospice des orphelins*, de la

Confrérie des pauvres malades, dénommée aujourd'hui : *Hospice des indigents vieillards*, etc. par M. Proust, receveur des hospices. — Nogent-le-Rotrou. Gouverneur, 1869.

GENS. — *Lombes*. — Notice historique sur l'*Hôpital Saint-Jacques*. Inventaire, par M. Marceilhan. Tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux. — Auch. Cocharaux, 1878.

MAINE-ET-LOIRE. — *Angers*. — *Hôpital Saint-Jean*. — Notice historique. Inventaire, par M. Port, archiviste du département. Tables des matières, des noms propres et des localités. Corrections et

- additions. Cartulaire de l'hôpital (183 documents). Index personarum ac locorum. — Angers, Lachèze, Bellevue et Dolbeau; Paris. Dumoulin, 1870.
- NIÈVRE. — *Nevers*. — Ancien *Hôtel-Dieu Saint-Didier*. — *Hôpital général*. Introduction. Inventaire, par M. l'abbé Boutillier, archiviste. Tables des matières, géographique, onomastique. — Nevers. Fay, 1877.
- NORD. — *Lille*. — *Hôpital Notre-Dame dit Hôpital Comtesse*. — Inventaire. — Lille. Lefebvre-Ducrocq, 1871.
- RHÔNE. — *Lyon*. — *La Charité ou Aumône générale*, tome I^{er}. — Introduction, par M. le comte Georges de Soultrait, administrateur des hospices de Lyon. Inventaire des séries A (20 articles), — B (art. 1 à 281), par MM. Steyers et Rolle. Table sommaire des matières. — Lyon. Perrin et Marinet; A. Brun, 1874.
- Tome II. — Inventaire des séries B (art. 282 à 409), — C (53 art.), — D (36 art.), — E (art. 1 à 28), par M. Rolle. Table sommaire des matières. — Lyon. Perrin et Marinet; A. Brun, 1875.
- Tome III. — Inventaire de la série E (art. 29 à 264), par M. Rolle. Table sommaire des matières. Lyon, Perrin et Marinet; A. Brun, 1876.
- Villefranche*. — Inventaire, par M. Rolle, archiviste adjoint. Paris, P. Dupont, 1865.
- SEINE. — *Paris*. — *Administration générale de l'Assistance publique*. Tome I^{er}. — *Hôtel-Dieu*. Introduction. Inventaire (art. 1 à 5236). Table des matières. Publié par M. Husson, membre de l'Institut, directeur de l'administration générale de l'Assistance publique. Paris, P. Dupont, 1866.
- Tome II¹. — *Hôtel-Dieu*. — Inventaire (art. 5237 à 6969). Tables analytiques des matières, des noms de lieux et des noms de personnes contenus dans les tomes I et II. Publié par M. Husson, membre de l'Institut, directeur de l'administration générale de l'Assistance publique, et rédigé par M. Brièle, archiviste paléographe. Paris, P. Dupont, 1869.
- Tome III. — Inventaires de l'*Hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins* (2333 art.), tables, etc., — de l'*Hôpital Saint-Esprit-en-Grève* (455 art.), tables, etc., — de l'*Hôpital de la Trinité* (350 art.), tables, etc. — de l'*Hôpital des Enfants-Rouges* (76 art.), tables, etc. — de l'*Hôpital des Enfants trouvés* (503 art.) tables, etc. — de l'*Hôpital Saint-Anastase*, dit *de Saint-Gervais* (155 art.), tables, etc. Publié par M. Husson, membre de l'Institut, directeur de l'administration générale de l'Assistance publique, et rédigé par M. Brièle, archiviste paléographe. Paris, P. Dupont, 1870.
- Quinze-Vingts*. — Notice. Inventaire (6580 art.), par M. Marot, secrétaire archiviste de l'administration des Quinze-Vingts. — Table. Paris. P. Dupont, 1867.

On trouve, en outre, sous la rubrique H supplément, des catalogues d'archives hospitalières dans les volumes de l'inventaire-sommaire des archives départementales des :

PYRÉNÉES (BASSES-), tome VI;

SEINE-ET-MARNE, tome II.

¹ Les tomes II et III ont péri dans l'incendie de 1871.

TABLE

DES

DIVISIONS DE L'OUVRAGE.

	Pages.
LISTE DES SOUSCRIPTEURS	I
INTRODUCTION.....	XIX
I. Écriture.....	XX
II. Langue.....	XXII
III. Nature et objet des actes.....	XXIV
<i>Actes du pouvoir royal, XXIV. — Actes ecclésiastiques, XIV. — Actes des seigneurs, XXVII.</i> <i>— Actes relatifs aux communes et au tiers état, XXIX. — Actes des notaires, XXI. —</i> <i>Chartes parties, XXI. — Notices, XXXII. — Cartulaires, XXXII. — Actes judiciaires,</i> <i>XXXII. — Actes de l'état civil, XXXIII. — Pièces de comptabilité, XXXIV. — Autographes,</i> <i>lettres missives, XXXIV.</i>	
IV. Dates et signes de validation des actes.....	XXXV
<i>Dates, XXXV. — Monogrammes, signatures, XXXV. — Sceaux et cachets, XXXVII.</i>	
V. Particularités notables.....	XXXVIII
<i>Événements historiques, hommes célèbres, XXXVIII. — Relations internationales, XXXIX. —</i> <i>Institutions de charité, XXXIX. — Commerce, XXXIX. — État militaire, XL. — Beaux-</i> <i>arts, industrie, travaux publics, XLI. — Histoire littéraire, bibliothèques, instruction</i> <i>publique, XLII. — Classement des documents selon la provenance, XLII.</i>	
VI. Mode de publication	XLIV
ÉTAT DES DOCUMENTS PAR RÉGIONS ET PAR DÉPARTEMENTS.....	XLVI
INDEX CHRONOLOGIQUE DES DOCUMENTS	LV
MUSÉE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES, analyse et texte des documents.....	I
RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE.....	387
ERRATA.....	480
CATALOGUE de la collection des inventaires-sommaires des archives départementales, communales et hospitales, antérieures à 1790.....	481



